Institut français du Proche-Orient
المعهد الفرنسي للشرق الأدنى
Amman Beyrouth Damas

KITĀB AL-DJA‘RĀFIYYA: Mappemonde du calife al-Ma’mūn reproduite par Fazārī (IIIe / IXe s.) rééditée et commentée par Zuhrī (VIe / XIIe s.) كتاب الجعرافية للزهري

Author(s): Maḥammad HADJ-SADOK محمد حاج صادق

Source: Bulletin d'études orientales, T. 21 (1968), pp. 7, 9-11, 13-111, 113-310, 312
Published by: Institut Francais du Proche-Orient

KITĀB AL-DJAʿRĀFIYYA

Mappemonde du calife al-Ma'mūn reproduite
par Fazārī (III^{e} / IX^{e} s.) rééditée et commentée
par Zuhrī (VI^{e} / XII^{e} s.)

Texte arabe établi avec introduction en français (résumée en arabe)

PAR

MAḤAMMAD HADJ-SADOK

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

Sans être classique, le *Kitāb al-dja'rāfiyya* n'est pas inconnu de ceux qui portent quelque intérêt à la littérature géographique des Arabes. Comme on le précisera plus loin, plusieurs extraits en ont été déjà publiés et il a fait l'objet d'appréciations globales de la part des meilleurs spécialistes occidentaux de cette littérature.

« Cet ouvrage..., dit notamment Kramers, divise le monde connu d'une façon complètement extraordinaire... Il est indubitable que cette division se rattache à des notions géographiques beaucoup plus anciennes qui *méritent* une spéciale investigation. Le contenu géographique est, de même, fort éloigné de l'ordinaire... » (1).

« Dommage..., ajoute Kratchkovski, que beaucoup d'obscurités entourent la personne de l'auteur et les manuscrits de son traité » (2).

Il n'était donc pas inutile de mettre à la disposition des chercheurs le texte intégral de cet ouvrage et, par la même occasion, au moyen d'une introduction en français (résumée en arabe), de tenter de dissiper quelques-unes de ces obscurités signalées par Kratchkovski.

Autant qu'il a été possible, le texte a été établi selon les règles prescrites: utilisation de plusieurs manuscrits, apparat critique, index, etc... En outre, des recherches ont été faites afin d'en identifier l'auteur qui avait sombré dans l'anonymat.

Ainsi, le lecteur arabisant pourra se faire directement une opinion de la valeur et de la place de cet ouvrage dans la littérature géographique des Arabes; de son côté, le lecteur non arabisant pourra, lui aussi, sans en attendre la traduction et grâce à l'introduction donnée en français, avoir accès à l'essentiel de son contenu.

Mais, comme on ne manquera pas de le remarquer, plus d'une difficulté que soulève le texte reste à résoudre; la « spéciale investigation » souhaitée par Kramers est encore à entreprendre; des toponymes sont à identifier; des sources, à reconnaître, des *'adjā'ib* à interpréter, etc...

(1) *EI*, S., 73.

(2) Kratchkovski, 279.

TABLE BIBLIOGRAPHIQUE

ʿAbd al-Wahhāb (Ḥ. Ḥ), *Wasf 'Ifrīḳiyya wa l-'Andalus* (extraits de ʿUmarī), Tunis, s. d., 51 pp.

'Abū l-ʿArab (Muḥ. b. Aḥ. b. Tamīm), *Classes des savants de l'Ifrīqiyya* (= *Kitāb ṭabaḳāt ʿulamā' Ifrīqiyya*), texte ar., trad. fr. et notes par Mohammed Ben Cheneb, Alger, 1920.

'Abū Ḥāmid al-Gharnāṭī (Muḥ. b. ʿAbd al-Raḥmān), *Tuḥfat al-'albāb* (ou *al-'aḥbāb*) *wa nukhbat al-'aʿdjāb*, éd. G. Ferrand, Paris, 1925.

— *Muʿrib* = *Kitāb al-muʿrib ʿan baʿḍ ʿadjā'ib al-Maghrib*, texte ar., trad. esp. par C. E. Dubler, Madrid, 1953.

'Ahwānī, *Nuṣūṣ*, voir ʿUdhrī.

J. Alemany Bolufer, *La Géografia de la Peninsula Ibérica en los escritores arabes*, in *RCEH* Granada, IX-XI (1919-1921).

Michele Amari, *Biblioteca arabo-sicula*, Leipzig, 1885.

Aristote, *Kitāb al-'Aḥdjār*, voir Ruska.

Abū ʿUbayd al-Bakrī, *Description de l'Afrique septentrionale*, texte ar., trad. fr. par Mc Guckin de Slane, Paris, 1965.

Balādhuri, *Futūḥ al-buldān*, éd. de Goeje, Leyde, 1863-1866.

Basset, R., *Documents géographiques sur l'Afrique septentrionale*, Paris, 1898.

Blachère, R., *Motanabbī (un poète arabe du IVe siècle de l'Hégire. Xe siècle de J.-C.)*, Paris, 1935.

B.S.G.M. = *Boletín de la Sociedad geografica de Madrid*, Madrid, 1879.

G.A.L. = Brockelmann, *GAL* = C. Brockelmann, *Geschichte der arabischen Litteratur* Leiden, 1943-45; Supp., 1937-42.

B.C.A. = *Bulletin de Correspondance Africaine*, Paris, 1883 et 1884.

B.S.G.E. = *Bulletin de la Société de Géographie de l'Est*, Strasbourg, 1883 et 1884.

Carra de Vaux, *Les penseurs de l'Islām*, Paris, 1921-1926.

Cheikho, L., *Madjānī l-'adab*, Beyrouth, 1930.

Codera, F., *Homenaje a D. Francisco Codera en su jubilacion del profesorado*, Zaragoza, 1904.

Coran, trad. Blachère, Paris, 1947-1950.

Ḍabbī, *Bughiat al-multamis* (*B.A.H.*, III), Madrid, 1885.

Djumaḥī (Muḥ. b. Sallām), *Ṭabaḳāt fuḥūl al-shuʿarā'*, Caire, 1952.

Dozy, R., *Recherches sur l'hist. et la litt. de l'Espagne pendant le Moyen Age*, Leyde, 1888.

— *H.M.E.* = *Hist. des Mus. d'Espagne* jusqu'à la conquête de l'Andalousie par les Almoravides (711-1110), éd. E. Lévi-Provençal, Leyde, 1932.

— *H.A.E.I.I.* = *Hist. de l'Afrique et de l'Espagne d'Ibn ʿIdharī*, Leyde, 1848-1858.

— *Notices sur quelques manuscrits arabes*, Leyde, 1851.

— *Supplément aux dictionnaires arabes*, 3e éd., Leyden, 1947.

EI = *Encyclopédie de l'Islām*, 1re éd., Leyde-Paris, 1908-1938.

*EI*² = *Encyclopédie de l'Islām*, 2e éd., Leyde-Paris, depuis 1960.

FAGNAN, E., *Extraits inédits relatifs au Maghrib (Géographie et histoire)*, Alger, 1924.

FAKKĀR (Rouchdi), *at-Tanūkhī et son livre: la Délivrance après l'Angoisse*, Caire *(P.I.F.A.O.)*, 1955.

Al-Faradj ba'd al-Shidda (kitāb), sans indication d'auteur.

FĀSĪ (Muḥ. al-), *Kitāb al-sufra fī l-djaghrāfiyya*, dans *al-Thaḳāfa l-Maghribiyya*, XVI, du 1er sept. 1938, pp. 281-282.

FERRAND, G., *Relation de voyages et textes géographiques arabes, persans et turcs du VIIe au XVIIIe siècle*, Paris, 1913-1914.

GAUDEFROY-DEMOMBYNES, *Masālik al-'Abṣār fī Mamālik al-'Amṣār* (*Extraits* de 'Umarī), Paris, 1927.

GONZALEZ PALENCIA, *Historia de la literatura arabico-española*, Barcelone-Buenos Aires, 1945.

GRIFFINI, *Centenario de la nascita de Michele Amari*, Palerme, 1910.

Ḥ. Kh. = ḤĀDJDJĪ KHALĪFA, *Lexicon bibliographicum et encyclopaedicum*, Paris-Londres, 1835-1858.

— *Kashf al-ẓunūn*, Caire, 1274; Stamboul, 1311-12.

ḤAMZĀWI (Ḥasan al-'Udwī al-), *Mashāriḳ al-'anwār fī 'ahl al-i'tibār*, Caire, 1273/1858.

HOUDAS, O. et BASSET, R., *Mission scientifique en Tunisie*, dans *B.C.A.*, Alger, 1883.

IBN AL-'ABBĀR, *al-Takmila li kitāb al-ṣila*, éd. *B.A.H.*, Madrid, 1889.

— *al-Ḥulla al-siarā'*, éd. critique Hussain Monès, Caire, 1963.

IBN 'ABĪ 'UṢAYBI'A, *'Uyūn al-anbā' fī ṭabaḳāt al-'aṭibbā'*, texte arabe, trad. fr. et notes par Henri JAHIER et Abdelkader NOUREDDINE, Alger, 1377/1959.

IBN BASHKUWĀL, *Kitāb al-Ṣila*, éd. Codera, 1883; éd. al-'Aṭṭār, Caire, 1955.

IBN BAṬṬŪṬA = *Extraits tirés des Voyages d'Ibn Baṭṭuṭa*, trad. annotée par R. MAUNY, V. MONTEIL, A. DJENIDI, S. ROBERT, I. DEVISSE, dans *Textes et documents relatifs à l'histoire de l'Afrique*, nº 9, Dakar, 1966.

IBN DJULDJUL, *Ṭabaḳāt al-'aṭibbā' wa l-ḥukamā'*, Caire, 1882; Koenigsberg, 1884; Caire, éd. Fu'ād Sayyid, 1955.

IBN AL-FARADĪ, *Ta'rīkh al-'Ulamā' wa l-Ruwāt li l-'ilm bi l-'Andalus* (*B.A.H.*, VII-VIII), Madrid, 1892.

IBN 'IDHĀRĪ, *al-Bayān al-mughrib fī 'akhbār al-Maghrib*, éd. de Goeje, Leyde, 1848-51.

IBN KHALDŪN, *Hist. des Berbères*, texte ar. par DE SLANE, Paris, 1847-1851; trad. fr. par de Slane, Paris, 1852-1856.

IBN AL-ḲIFṬĪ, *Ta'rīkh al-Ḥukamā'*, éd. J. Lippert, Leipzig, 1903.

IBN AL-KHAṬĪB, *al-'Iḥāṭa fī 'akhbār Gharnāṭā*, éd. 'Inān, Caire, 1955.

IBN ḲUTAYBA, *al-Ma'ārif*, Göttingen, 1850; Caire, 1934; éd. Tharwat 'Ukāsha, Caire, 1960.

IBN AL-NADĪM, *Fihrist*, Caire, 1348-1929; Flügel, Leipzig, 1871-72.

IBN RUSTEH, *Les atours précieux*, trad. fr. de Gaston Wiet, Caire, 1955.

IBN AL-ZUBAYR, *Ṣilat al-Ṣila*, éd. E. Lévi-Provençal, Paris-Rabat, 1938.

'IYĀḌ, *Kitāb al-shifā' bi ta'rīf ḥuḳūḳ al-Muṣṭafā*, Caire, 1329.

KRAMERS, J.H., *L'influence de la tradition iranienne dans la géographie arabe*, in *Analecta Orientalia*, posthumus writings and selected minor works, vol. I, Leiden, 1954.

KRATCHKOVSKI, I.J., *Istoria arabskoi geograficheskoi literatury*, Moskva-Leningrad, 1957, trad. arabe par Ṣalāḥ al-Dīn 'Uthmān Hāshim, *Ta'rīkh al-'adab al-djaghrāfī al-'arabī*, Khar-ṭūm, 1961.

LECLERC, *Histoire de la médecine arabe*, Paris, 1876.

— *Traité des simples*, par IBN AL-BAYṬĀR, dans *Notices et extraits des Ms. de la B.N.*, Paris, 1883.

LELEWEL, J., *Géographie du Moyen Age*, Bruxelles, 1850-57.

LERCHUNDI, F.J. et SIMONET, F.J., *Crestomatia arabigo-espagnola*, Grenade, 1881.

LÉVI-PROVENÇAL, E., *H.C.* = *Les Historiens des Chorfas*, Paris, 1922.

— *E.M.X.* = *L'Espagne musulmane au Xe siècle*, Paris, 1932.

— *H.E.M.* = *Histoire de l'Espagne musulmane*, Paris-Leiden, 1950-1953.

— *P.I.* = *La Péninsule ibérique au Moyen Age d'après le « Kitāb al-rawḍ al-mi'ṭār »*, Leyde, 1938.

Lisān al-'Arab, Beyrouth, 1955.

MAKKARĪ (Aḥ. b. Muḥ.), *Analectes*, Leyde, 1855-1861; *Nafḥ al-Ṭīb min ghuṣn al-'Andalus al-raṭīb*, Caire, 1367/1949.

MARCOS JIMENEZ DE LA ESPADA, voir *B.S.G.M.*, Madrid, 1877.

AL-MARRĀKUSHĪ ('Abd al-Wāḥid), *al-Mu'djib fī talkhīṣ 'akhbār al-Maghrib*, éd. Caire, 1369/1950.

MAS'ŪDĪ, *Murūdj al-dhahab* = *les Prairies d'or*, texte arabe et trad. fr. par BARBIER DE MEYNARD et PAVET DE COUTEILLE, Paris, 1872-77; éd. revue et corrigée par Charles PELLAT, Paris, t. I, 1962; t. II, 1965; éd. Muḥ. Muḥyī l-Dīn 'Abd al-Ḥamīd, Caire, 1367/1948.

MIELI, *La science arabe et son rôle dans l'évolution scientifique mondiale*, Leiden, 1938.

MUNADJDJID (Ṣalāḥ al-Dīn al-), *'Ahl al-Kahf fī Gharnāṭa wa Bizanṭiyya*, in *R.A.A.D.*, XXXI, 1954.

MU'NIS (Ḥusayn), *al-Djaghrāfiyya wa l-Djaghrāfiyyūn fī l-'Andalus min al-bidāya 'ilā l-Ḥidjārī*, in *R.I.E.I.M.*, VII-VIII, 1959-1960.

NALLINO, C., *Raccolta di scritti editi e inediti*, vol. V, Roma, 1944; *'Ilm al-falak*, Roma, 1911, Caire, 1911-12.

PELLAT, Ch., *Le milieu basrien et la formation de Ğāḥiẓ*, Paris, 1953.

PÉRÈS, H., *Le palmier en Espagne musulmane*, in *Mélanges Gaudefroy-Demombynes*, Caire (*I.F.A.O.*), 1937.

PONS-BOIGUES, *Ensayo bio-bibliografico sobre los historiadores y geografos arabigo-españoles*, Madrid, 1898.

POTIRON, G., *Géographie des sept climats*, d'Ibn Sa'īd al-Maghrībī, trad. annotée, thèse de doctorat de 3e cycle, inédite.

ROBLÈS, F.G., *Catalogo de los ms. ar. existentes en la B.N. de Madrid*, Madrid, 1889.

R.A.A.D. = *Revue de l'Académie Arabe de Damas*, Damas, depuis 1921.

REINAUD, *Introduction à la géographie générale des Orientaux*, Paris, 1848.

RUSKA, J., *Das Steinbuch des Aristoteles*, Heidelberg, 1912.

— *Untersuchungen über das Steinbuch des Aristoteles*, Heidelberg, 1911.

R.I.E.I.M. = *Revista del Instituto de Estudios Islamicos en Madrid*, vols. VII-VIII, Madrid, 1959-1960.

Saaverda, E., *La geografia de Espana del Edrisi*, Madrid, 1889.

Ṣafadī (Ṣalāḥ al-Dīn Khalīl b. 'Aybak), *Kitāb al-wāfī bi l-wafayāt*, éd. H. Ritter, Isṭanbūl, 1931.

Ṣā'id al-Andalūsī, *Kitāb ṭabaḳāt al-'umam*, éd. Cheikho, Beyrouth, 1912, trad. fr., notes et indices par R. Blachère (*P.I.H.E.M.*), Paris, 1935.

Sarton, G., *Introduction to the history of Science*, Baltimore, 1927, 1931 et 1946.

Sauvaget, J., *Relation de la Chine et de l'Inde*, texte ar., traduit et commenté, Paris, 1948.

Sawīsī (Muḥ. al-), *Muḥammad b. 'Ibrāhīm al-Fazārī*, in revue *al-Fikr*, n° 3, déc. 1955, Tunis.

Schacht, J., *On some ms. in Kairouan and Tunis*, in *Arabica*, XIV, 3, 242.

de Slane, voir Bakrī.

Suyūṭī, *Bughyat al-wu'āt*, Caire, 1326/1908.

Ṭabarī, *Annales*, Leyde, 1879-1901.

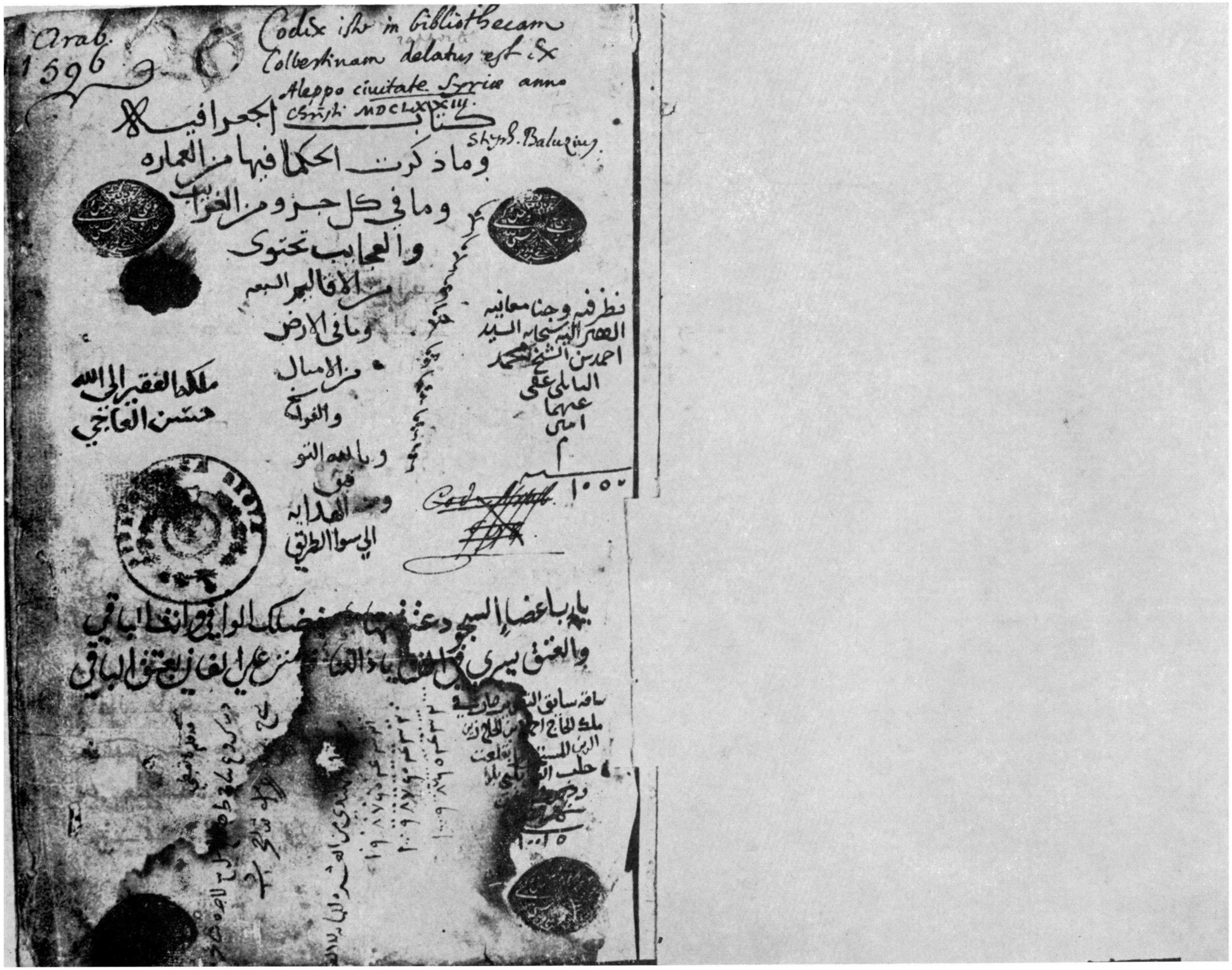
'Udhrī (Aḥ. b. 'Umar b. 'Anas al-), *Tarṣī' al-akhbār wa tanwī' al-'āthār wa l-bustān fī gharā'ib al-buldān wa l-masālik 'ilā djamī' al-mamālik*, éd. 'Ahwānī, Madrid, 1965.

Vivien de Saint-Martin, *Histoire de la géographie et des découvertes géographiques*, Paris, 1873.

Ya'ḳūbī, *Kitāb al-buldān*, Leyde, 1892; trad. fr. par Gaston Wiet, *Ya'ḳūbī, les Pays*, Caire, 1937.

Yāḳūt, *Mu'djam al-buldān*, Leipzig, 1866-1873; *Mu'djam al-'udabā'*, Caire, 1357/1938.

Zaydān (Dj.), *Ta'rīkh 'ādāb al-lugha l-'arabiyya*, Caire, 1911-1914.



Manuscrit B N P.



Manuscrit B N P.



Manuscrit B N A.



Manuscrit B A C.

INTRODUCTION

I. Les manuscrits

1. A ce jour, il n'a été retrouvé de *Kitāb al-dja'rāfiyya* aucun manuscrit autographe ou collationné sur l'original ou seulement contemporain de l'auteur. Aussi n'a-t-on pu disposer, pour essayer d'en établir le texte, que de copies tardives dont la plus ancienne paraît être postérieure de plus de deux siècles à l'époque présumée de l'auteur. On trouve de ces copies un peu partout, surtout en Occident musulman où cet ouvrage semble avoir joui de quelque faveur dans les milieux lettrés (1).

2. Celles qui ont été utilisées ici sont, par ordre d'ancienneté:

1° BNP = Manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, 2220 anc. 596;
2° BGR¹ = Manuscrit de la Bibliothèque Générale de Rabat, 945;
3° BML = Manuscrit du British Museum de Londres, Add. 25143;
4° BUA = Manuscrit de la Bibliothèque Universitaire d'Alger, 2016;
5° BNA = Manuscrit de la Bibliothèque Nationale d'Alger, 1552;
6° BAC = Manuscrit appartenant à la famille Ben-Ali-Chérif d'Algérie, en dépôt (?) à la BNA;
7° BZT = Manuscrit de la Bibliothèque de la Zitouna de Tunis, 2920;
8° BNM = Manuscrit de la Biblioteca Nacional de Madrid, 4999;
9° BGR² = Manuscrit de la Bibliothèque Générale de Rabat, 770.

3. Le manuscrit BNP a 58 feuillets comptés et numérotés le 13/12/1872, « à l'européenne », à l'aide de chiffres arabes d'Occident, soit 116 pages de 21 × 13 de 18 lignes par page (2).

(1) Monsieur le Professeur G.S. Colin m'assure qu'il en a, lui-même, détenu plusieurs exemplaires au Maroc; M. Muḥammad al-Fāsī en a utilisé un autre pour une étude dont il sera, plus loin, question.

(2) Un feuillet de garde contient, en latin, l'indication du contenu de l'ouvrage signée de Joseph Ascari et datée de 1735. Le feuillet 1 contient une notation en latin signée de Steph. Baluzius (Étienne Baluze, bibliothécaire de Colbert) de laquelle il ressort que ce manuscrit, qui faisait partie de la bibliothèque de Colbert, avait été rapporté d'Alep en 1673. Immédiatement au-dessous est le titre de l'ouvrage, en triangle, dans une écriture mieux soignée et d'une autre main que celle du texte. A droite et à gauche, ainsi qu'aux deux angles inférieurs du feuillet est l'empreinte d'un cachet de forme ovale, portant une inscription en caractères arabes où l'on peut difficilement lire, entre autres, le nom de Hadjdj 'Aḥmad. Au-dessous du cachet d'en haut, à droite, on lit en arabe: « l'a lu et mis à profit 'Aḥmad b. al-Shaykh Muḥammad al-Bābilī en l'an 1050/1640 » et au-dessous du cachet de gauche: « l'a possédé Ḥasan al-'ādjī ». Plus bas, est l'empreinte d'un cachet rond avec inscriptions en caractères latins. Autour d'un petit cercle central, dans lequel est dessiné un croissant, se lit le mot « bibliotheca ». Plus bas, sont deux vers du mètre *kāmil* avec rime en *āḳi* entachée de *'iṭā'*, exprimant une invocation à Dieu « éternel et riche pour qu'Il affranchisse et absolve l'âme de l'homme au corps périssable ». Plus bas, à droite, en arabe: « a été la propriété d'al-Ḥādjdj 'Aḥmad b. al-Ḥādjdj Zayn al-Dīn, *mustaḥfiẓ* (gardien) de la *ḳal'a* d'Alep, originaire de Tripoli (?)... 1015/1606. A gauche de cette inscription et en sens vertical, on lit « *en copte* » puis deux lignes de signes isolés — sans doute des chiffres; puis « *en hindi* » de dix à cent et à mille, puis trois rangées de chiffres arabes orientaux de 1 à 10. Au bas du dernier feuillet figure, de nouveau, le nom de Joseph Ascari suivi de la mention: « anno egyrae 804 » et, à côté, 1301 (qui est une erreur d'un siècle).

Le bas de plusieurs feuillets présente des auréoles d'un liquide qui a, quelque peu dissous l'écriture, sans cependant la rendre illisible. Celle-ci est en *naskhī* anguleux, inélégant, gauche mais de lecture facile, entièrement vocalisé d'une autre encre et peut-être d'une autre main et de façon on ne peut plus fantaisiste.

A la troisième ligne, in fine, du dernier feuillet figure le nom du copiste: Ḳāsim b. 'Alī b. Muḥammad al-'Andalusī qu'il n'a pas été possible d'identifier. Ce nom est suivi, à la dernière ligne, de la mention: « achevé de copier samedi, premier jour de *dhū l-ḳa'da*, année huit cent », en chiffres; celui des unités, ayant sans doute été oublié, paraît avoir été ajouté au-dessous de la ligne, à deux reprises et toujours en chiffres, à droite ٢ et à gauche ٣ ; entre les deux, en lettres, est un mot qui peut être lu *thalāth* = trois. Ainsi lirait-on huit cent trois, correspondant à 1400 de J.C. ou huit cent quatre, correspondant à 1401 de J.C. (1).

4. Le manuscrit BGR[1] compte 60 feuillets paginés en chiffres arabes d'Occident de 1 à 119, en 28 × 18 cms, de 18 à 24 lignes par page; écriture assez belle, facile à lire bien que dénuée de voyelles; indices d'origine maghrébine: *ḳāf* avec un point suscrit et *fā'* avec un point souscrit; *hamza* médiale mue par *i* bref toujours placée sous *yā'* entre les deux points ـئـ ; *madda* sur tout *alif* suivi de *hamza* médiale ou finale. Les lignes 2, 3 et 4 de la première page sont en encre rouge.

Le copiste, qui n'a pas été non plus identifié, s'appelle Muḥammad b. Maḥammad (prononcé Mḥammed) al-Djabalī (prononcé l-Djeblī); a achevé de copier le 20 *muḥarram* 1151/11 mai 1738 (2) d'après un autre ms. établi peu après 645/1247 (v. § 107 note ٤).

5. Le manuscrit BML a 108 feuillets non paginés de 25 × 11 cms, soit 215 pages de 19 lignes chacune; belle écriture orientale d'une seule main, parfaitement lisible; pas de voyelles ni de signes orthographiques; pas même de *hamza*; titres en gros caractères; sur la première page, points marqués d'une autre encre; au feuillet 3 recto, une phase omise est restituée en marge en noir. Le copiste, dont le nom n'est pas indiqué, est probablement

(1) Signalé par Reinaud, p. XLV, note 2, ce manuscrit a été copié par Gayangos (cf. B.N. Madrid, 4999 (GG. 143), *Catalogos* de Guillen Robles, p. 60, nº CXXI) — ce qui a échappé à Munadjdjid (cf. pp. 602-610) — et par M.J. Muller (*Bayerische Staat Bibliothek de München*, nº 456) tandis que Dozy pensait que la B.N. de Paris ne possédait pas de manuscrit de Zuhrī (cf. *Recherches*, II, 312, note 2). Comme on le verra plus loin, plusieurs arabisants ont utilisé ce manuscrit et en ont publié des extraits. Pour la présente édition, il est pris comme manuscrit de base.

(2) Cette indication, qui figure à la fin du manuscrit, est suivie d'une page de 21 lignes, d'une autre main, plutôt malhabile, celle, sans doute, de quelque *ṭālib* de la *zāwiya* de Tāmgrūt (cf. LÉVI-PROVENÇAL, *H.C.*, 99, note 1). Le contenu de cette page est sans rapport avec celui du livre: huit vers du mètre *ramal*, rime *ūl*, attribués à Ḥusayn al-Sharḥābāl al-Dar'ī, disciple et lieutenant du mystique 'Aḥ. b. Muḥammad... b. Nāṣir (cf. *ibid.*, 291); en réalité, ces vers sont de Ghazzālī (cf. ḤAMZĀWĪ, *Mashâriḳ*, p. 90; CHEIKHO, IV, 4); ensuite, trois vers du mètre *ṭawīl*, rime *yā*; enfin, une invocation (*du'ā*) extraite de *ḥizb al-falāḥ* du mystique Muḥ. b. Sulaymān al-Djazūlī (cf. *EI*[2], II, 541) datée, au bas de la page, de 1143/1730, donc antérieure à l'achèvement du manuscrit. Mais il est probable, sinon certain, qu'il s'agit ici de notes que le possesseur du manuscrit a tenu à conserver et qu'il n'a pas hésité à transcrire sur cette page blanche. Il n'y a donc pas lieu de mettre en doute la date du manuscrit.

syrien ou irakien; il se réclame en effet des souverains ottomans de son époque (§ 117, note ٢); achevé de copier le 18 *dhū-l-ḳa'da* 1151/15 février 1739, soit neuf mois et demi — curieuse coïncidence — après l'achèvement du manuscrit BGR[1].

6. Le manuscrit BUA comprenait 46 feuillets; écriture maghrébine lisible; copié en 1222/1807, par une main anonyme, rapporté de Tunis par René Basset, il aurait été la proie des flammes lors de l'incendie de la Bibliothèque Universitaire d'Alger en 1962. Nous l'avions à loisir auparavant mis à contribution.

7. Le manuscrit BNA a 72 feuillets non paginés de 18 × 11 cms, soit 143 pages de 23 lignes chacune; belle écriture « barbaresque » d'une seule main, pourvue des principales voyelles et des signes orthographiques *tashdīd*, *hamza*, *ḳāf* et *fā'* selon l'usage maghrébin; au colophon, le nom du copiste: 'Umar b. al-Ḥadjdj 'Aḥmad b. Tshullāḳ ou Čullāḳ, et date d'achèvement de la copie: samedi 11 *sha'bān* 1277/1860.

8. Le manuscrit BAC a 53 feuillets non paginés de 18 × 11 cms, soit 105 pages de 23 lignes; écriture maghrébine d'une seule main, lisible bien que dénuée de voyelles et de signes orthographiques; sans nom de copiste et sans date.

9. Le manuscrit BZT a 144 feuillets non paginés, soit 287 pages de 11 ou 9 lignes par page, en grosse écriture maghrébine parfaitement lisible et dans une langue correcte (1); pas de nom de copiste; pas de date; mais celle-ci doit être assez récente. Ce manuscrit est un *ḥubs* (fondation pieuse) constitué au profit de la grande mosquée de la Zaytūna par le ministre Khayr al-Dīn; c'est ce qui ressort d'une attestation dont le texte est reproduit en tête de cette copie, par une autre main; ce *ḥubs* porte sur *kitāb Djaghrāfiyyat al-Ma'mūn*, et date du 3 *rabī'* II, 1292/15 novembre 1874.

10. Le manuscrit BNM n'est qu'un extrait limité aux paragraphes 199 à 273 relatifs à l'Espagne et 345-350 relatifs aux Iles Baléares; il est tiré d'un manuscrit non indiqué et il est pourvu en bas des pages d'un apparat critique sans désignation des textes mis à contribution; la main qui l'a écrit, probablement espagnole, est mal assurée si l'on en juge par les coquilles dont elle est pleine à partir du titre qui est déjà transcrit: « *kitāb al-Ghadjrāfiyya* ! »

11. Le manuscrit BGR[2] a 157 pages de 20 à 30 lignes par page, non numérotés; il y manque le commencement et la fin; il paraît, d'après le microfilm, en mauvais état et dans le plus grand désordre en ce qui concerne la succession des pages; écriture maghrébine lisible; mais utilisation limitée. On peut se demander comment G. Ferrand a pu s'en servir (cf. *infra*, § 22).

12. Dans le fond comme dans la forme, aucun de ces manuscrits n'est rigoureusement identique — tant s'en faut — à l'autre. Chacun a ses omissions et ses additions, ses solécismes et ses barbarismes.

(1) Ou bien le copiste a disposé d'un texte ancien et correct ou bien il a, de son propre chef, établi un texte épuré des scories qui défigurent les autres manuscrits.

13. Ainsi le manuscrit BNP, qui est le plus ancien, laisse apparaître, entre le folio 10ro et le folio 11vo, une lacune importante de plusieurs pages correspondant aux paragraphes 37 à 56 inclus. Elle ne serait pas la seule si l'on considère comme faisant partie de l'original présumé les multiples additions que contient le manuscrit BGR[1] et davantage encore le manuscrit BML. En effet, ces deux manuscrits ont en commun le contenu des paragraphes 88-89, 259-260, 297-298. En outre, le copiste de BGR[1], au lieu de se borner à reproduire le texte, se permet à plusieurs reprises de le rectifier ou même de le réfuter par de brèves annotations introduites par la phrase: « *ḳāl al-nāsikh* » (§ 30, n. ٥, 49, n. ٥, 50, n. ٢٠, 106, n. ٥; 108, n. ٤).

14. Quant au manuscrit BML, il contient en propre l'équivalent de plusieurs pages qui ne figurent dans aucun autre (voir § 50 n. ١١, 70, n. ١, 120, n. ٥, 206, 241, 284-292, 312). A côté de ces additions, parfois immédiatement après, ce manuscrit présente des omissions dont quelques-unes sont importantes (voir § 167-168, 207, 365).

15. Les divergences de forme apparaissent à chaque page et, même approximativement, il est à peu près impossible d'en rendre compte. Il semble cependant, à cet égard, que ce soit le manuscrit BML qui diffère le plus des autres et se classe à part, comme on peut s'en rendre compte au premier contact. Ainsi, il n'y est question ni de *sufra*, ni de Zuhrī, ni de Fazārī, ni de Ma'mūn, mais seulement de *mufrada* composée pour Hārūn al-Rashīd. Sans doute le copiste de ce manuscrit a-t-il des qualités de calligraphe et présente-t-il son texte sous un aspect sobrement élégant, s'abstenant, à dessein, de le vocaliser. Il n'en trahit pas moins ses insuffisances en commettant de nombreuses bévues d'ordre linguistique (*ḳafr* pour *ghafr*) ou syntaxique (*al-Nūba llatī yaskunūna...*).

L'extravagance de la graphie est donc le trait commun de ces manuscrits. Un coup d'œil sur chacun d'eux montre que l'ignorance de la matière géographique et historique est complète et que le niveau auquel étaient tombés ces transmetteurs de la culture arabe était bien bas.

16. S'agissant d'un texte profane, traitant d'une matière dont le caractère scientifique avait été, peu à peu, perdu de vue, des générations de copistes de la décadence n'ont plus considéré la *dja'rāfiyya* que comme un texte de lecture divertissante, du genre des « Mille et une nuits ». Le respect de la lettre leur paraissant superflu, ils lui ont donné, chacun à sa manière, la forme qui répondait à leur tempérament, à leur fantaisie, en toute désinvolture.

17. Ce qui est regrettable c'est qu'aucun de ces copistes n'a jugé bon de reproduire la carte ou les cartes de la *dja'rāfiyya* dont le texte n'est pourtant que le commentaire, comme on le verra plus loin.

II. Extraits imprimés

18. a) *Extraits reproduits par des auteurs arabes.*

En plus des manuscrits contenant le texte entier, des extraits nous en ont été conservés dans le corps d'ouvrages écrits par des compilateurs à partir du VIIe/XIIIe siècle.

19. C'est ce qu'aurait fait notamment le célèbre écrivain andalou Ibn Saʿīd (Abū l-Ḥasan ʿAlī b. Mūsā b. Muḥammad b. Muḥammad b. ʿAbd al-Malik), mort en 685/1286, auteur, entre autres ouvrages, de *Kitāb al-Bad'*... dans lequel il n'a pas hésité à incorporer de nombreux passages de la *djaʿrāfiyya* (1).

C'est aussi le cas de 'Aḥmad b. ʿAlī al-Maḥalli dit Ibn Zanbal qui vivait au Xe/XVIe siècle, auteur d'un traité de géographie générale intitulé *Tuḥfat al-Mulūk wa l-raghā'ib bi-mā fī l-barr wa l-baḥr min al-ʿadjā'ib wa l-gharā'ib* qui en a copié de nombreuses pages avec sans-gêne (2).

C'est encore le cas de Makkarī (1000/1591-1041/1632) qui en a reproduit quatre paragraphes (3).

20. b) *Extraits publiés dans le texte par des arabisants et des auteurs arabes modernes.*

1° Amari, ١٠٨ , deux fragments d'après le manuscrit BNP, l'un tiré de la préface, l'autre du chapitre relatif à la Sicile, soit un total de 18 pages correspondant aux § 1 à 4 et 344 à 360.

2° Lerchundi et Simonet, 44, n° 34 et 45, n° 35, deux fragments d'après un manuscrit de Gayangos, sous les titres: *Maravillas del Monte Sacro* et *El Olivo prodigioso,* correspondant aux § 250, 251, 252.

3° Dozy, 58 lignes, sur les Colonnes d'Hercule, d'après le manuscrit BML (4).

4° Griffini, I, 416-423, sous le titre de *Estratti della geografia di al-Zuhrī,* quatre extraits, 23 lignes de la préface, 22 sur les *ṭawḳ*, 17 sur *al-baḥr al-Rūmī* (5), d'après un manuscrit de la *Scuola Superiore el-Ḫaldūniya segnato,* I, 24.

5° Munadjdjid, avec des coupures, 33 lignes relatives à la légende des Cinq Dormants, d'après un manuscrit signalé par F. G. Roblès (6).

21. c) *Extraits publiés avec traduction française.*

1° Houdas et Basset, II, 192-199, chapitre relatif à la *Description du Sous al-Aqṣā* d'après les manuscrits BNP, BUA, BNA et un 4e manuscrit de Ḳayrawān, correspondant aux § 312 à 317.

(1) Cf. FAGNAN, 6-26, qui a lu le titre *Kitāb al-bédīʿ* (au lieu de *Kitāb al-badʿ wa ta'rīkh 'Ādam*), manuscrit d'Oxford, n° 874 Uri, aujourd'hui Land Or. 317. L'attribution de cet ouvrage à Ibn Saʿīd a été contestée par Potiron, mais son argumentation paraît faible. Dans la traduction partielle de Fagnan, peuvent être aisément repérés les § 275 à 277, 280-281, 285, 292 à 297, 305, 312 à 315, 328 à 331 et 345 à 355.

(2) Cf. FAGNAN, 121-193 qui a oublié, dans la lecture du titre, la locution *bi-mā.*

(3) *Nafḥ,* I, 183, 191-192, 210, où sont reproduits les § 210, 218, 230, 308. Seul Makkarī déclare ses emprunts mais les attribue vaguement à « un certain historien » ou « un historien du Maghrib » ou « l'auteur de la géographie ». Ses prédécesseurs se servent sans rien dire, clandestinement.

(4) *Recherches...,* LXXXIX, appendice xxxv, 58 lignes correspondant aux § 239-240.

(5) Correspondant aux § 1 à 4 et 344 à 360.

(6) 602-610; il ne paraît pas soupçonner l'existence de nombreux manuscrits de la *djaʿrāfiyya*; Mu'nis, de son côté, pense que « nous ne possédons de cet ouvrage qu'un petit fragment qui nous paraît faire partie d'un abrégé d'un livre original » (cf. *R.I.E.I.M.*, VII-VIII, 1959-1960, 219). Les passages cités par Munadjdjīd correspondent au § 247.

2º Basset, en l'honneur de Codera, dans *Homenaje*... 619, un extrait du chapitre relatif à Al-Andalus, d'après les manuscrits BNP, BML, BUA, BNA, un manuscrit de Ḳayrawān et le manuscrit de Gayangos, correspondant aux § 208 à 270.

22. d) *Extraits publiés seulement en traduction espagnole ou française.*

1º Au XIIIe siècle, l'ouvrage aurait fait l'objet d'une traduction espagnole anonyme. Du texte de cette traduction, dont un exemplaire faisait partie de la bibliothèque particulière du roi d'Espagne, Márcos Jiménez de la Espada a publié, dans *B.S.G.M.*, II, 1er semestre 1877, 702, appendice nº 3, des fragments sous les titres suivants:

a) *Capitulo de las propiedades de las climias* (p. 702);
b) *Capitulo* [*de la Samarda e del Rroque*] (p. 705);
c) *Capitulo del monte de la luna* (p. 706);
d) *Capitulo* [*del Nil Amarillo*] (p. 706).

Ce quatrième *capitulo*, qui tient dans moins d'une page, est suivi d'un développement, sans titre, de sept pages, relatives à l'Espagne. La reproduction de ces pages était sans doute le but primordial de Márcos Jiménez de la Espada qui n'a pas ignoré que le premier *capitulo* qui traite des signes du zodiaque de Ptolémée, des Colonnes d'Hercule, des trois îles *al-khālidāt* (= les Canaries), n'avait pas de rapport avec la *Dja'rāfiyya* alors que tout le reste était bien une traduction de chapitres de cet ouvrage mais, à vrai dire, une traduction approximative dont l'auteur ne devait pas avoir de l'arabe une connaissance très sûre.

2º Enfin G. Ferrand en a reproduit dans *E.I.*, IV, 1166, art. *Wāḳ wāḳ*, 38 lignes en traduction française d'après le ms. BGR², complété par un ms. de la bibliothèque personnelle de R. Basset, correspondant au paragraphe 24 (v. *supra* 11).

III. Le titre

23. La page de garde de chacun des manuscrits porte le titre de « Livre de la *dja'-rāfiyya*; peuplement, phénomènes étranges et merveilleux décrits par les sages en chacune des sections des sept *'iḳlīm* de la terre avec indication des dimensions de celle-ci en milles et en parasanges ».

Le mot *dja'rāfiyya* ou *dju'rāfiyya* — aucune indication n'est donnée sur la voyelle brève de la première consonne — est une des versions arabes du gréco-latin *geographia*, à côté de: *djaghrāfiyya* ou *djughrāfiyya*, *djaghrāwiyya* ou *djughrāwiyya* (1) avec, dans tous les cas, gémination ou non de *y* et allongement ou non de *a* final (2).

Il revient ensuite sept fois dans le texte, avec la même orthographe, toujours avec *'ayn muhmala* (= sans point) au lieu de *ghayn* avec point suscrit (3). C'est dire qu'il s'agit d'une orthographe manifestement admise et scrupuleusement respectée par les copistes alors que c'est l'unique cas — du moins à ma connaissance — où elle est usitée.

(1) Cf. H. Kh., II, 601-603, nº 4130.
(2) Cf. Dozy, *Suppl.*, I, 198; Griffini, 421-425.
(3) Paragraphes 1, 2, 15, 20, 32, 367, 369. Seul le ms. BML l'écrit avec *ghayn*.

A en croire Zuhrī, ce mot a d'abord désigné la carte d'Al-Ma'mūn (*al-ṣūra l-ma'mūniyya*) (1), puis celle de Fazārī qui en est la deuxième édition, ensuite la sienne qui en est la troisième, donc, non pas un traité de géographie, mais un planisphère ou mappemonde.

Ce sens restrictif est confirmé par l'emploi que fait Zuhrī, à quatre reprises, d'un autre vocable comme synonyme: *sufra* (2) tiré de la racine arabe *s.f.r.* qui exprime l'idée de « *mettre à nu, balayer, s'absenter, voyager*... etc... » et qui a fourni les substantifs correspondant à « *viatique, sac de cuir pour viatique, nappe* » et aussi « *clarté* », « *gros livre* » et enfin *chiffre* et *zéro*, ces deux derniers mots empruntés directement à l'arabe: *sifr* (3).

C'est donc, au départ, de cartographie qu'il s'agit. Malheureusement l'utilité de cet auxiliaire précieux de la géographie avait complètement échappé aux copistes qui ne nous en ont conservé que le commentaire, sans prêter attention aux propos révélateurs de Zuhrī qui affirme pourtant, à plusieurs reprises, « *nous avons dessiné*... » (4), « *nous avons marqué*... » (5), « *il est des gens qui dessinent*... sur la *djaʿrāfiyya*... » (6).

IV. Essai d'identification

a) *L'auteur du texte.*

24. On a déjà vu qu'aucun des auteurs arabes anciens qui ont reproduit des passages de la *djaʿrāfiyya* ne donne le nom de son auteur. Aucun des manuscrits utilisés, non plus — à l'exception d'un seul — ne le nomme. Aussi, bon nombre de savants modernes l'ont-ils appelé « *l'anonyme* » ou « *le géographe anonyme* » ou enfin, à la suite de Dozy, « *l'anonyme d'Alméria* » (7), compte tenu sans doute, dans ce dernier cas, de l'intérêt particulier que le texte leur paraît accorder à cette ville et à son importance économique et stratégique.

25. Seul le manuscrit BNP l'appelle Ibn (8) ʿAbd Allāh Muḥammad b. 'Abī Bakr al-Zuhrī. C'est pourquoi les savants qui en avaient pris connaissance l'ont appelé Zuhrī (9).

Cet ethnique, formé sans doute sur le nom de la tribu de Banū Zuhra b. Kilāb qui campait autour de Makka, est le patronyme de nombreux personnages connus dont les plus anciens et aussi les plus illustres sont:

a) le *ṣaḥābī* Saʿd b. 'Abī Waḳḳāṣ (mort à 70 ans, en 50/632) (10);

b) le *ṣaḥābī* ʿAbd al-Raḥmān b. ʿAwf (mort à 75 ans, en 51/632) (11);

(1) Sur cette carte, voir Masʿūdī, *Tanbīh*, 33; Nallino, *al-Ḫuwārizmī*, 13, note 4; *Raccolta*, 473; Kratchkovski, 86; *EI*², II, 593.

(2) Paragraphes 1, 3, 251, 273; dans un manuscrit, le mot est fautivement écrit ص = ṣ emphatique; dans un autre il est remplacé par le mot *mufrada* (cf. § 1, note 3).

(3) Cf. *Lisân*, s.v.

(4) Cf. § 15, 32, 33, 60, note 1.

(5) Cf. § 367.

(6) Cf. § 20.

(7) Saavedra, Lerchundi et Simonet, Basset dans un cas, Ferrand, Munadjdjid.

(8) Lire 'Abū.

(9) Reinaud, Amari, Griffini, Pons Boignes, Houdas et Basset et, derrière eux, Nallino, Miéli, Sarton, Brockelmann, Zaydān, Kramers, Kratchkovski, Mu'nis, etc...

(10) Cf. *EI*, III, 20.

(11) Cf. *EI*, I, 87.

c) le *muḥaddith* Ibn Shihāb (60/670-124/741) (1);

d) le *tābi'* 'Abd al-Djabbār, petit-fils de 'Abd al-Raḥmān b. 'Awf et officier du corps expéditionnaire de Mūsā b. Nuṣayr (2);

e) le *faḳīh*, *muḥaddith* et *ḳāḍī* 'Abū Muṣ'ab 'Aḥmad b. 'Abī Bakr al-Ḳāsim b. al-Ḥārith al-Zuhrī (150/767-242/857) (3).

26. 'Abd al-Djabbār paraît avoir été, en 'Andalus, l'ancêtre d'une lignée de traditionnistes, de juges, de prédicateurs, de médecins et de littérateurs qui se sont fait connaître à Séville (4), à Valence (5), à Cordoue (6), à Lorca (7), à Basta (8), entre le IIIe/IXe siècle et le VIIe/XIIIe siècle.

27. Le Zuhrī désigné par le manuscrit BNP fait probablement partie de cette famille, mais il n'a pas été possible de trouver sur lui le moindre renseignement biographique. Aussi a-t-on été réduit à scruter son ouvrage pour tenter de le situer dans l'espace et dans le temps.

Qu'il soit andalou paraît certain. En effet, les détails qu'il donne sur al-'Andalus sont les plus abondants et les plus précis de son ouvrage. En outre, c'est seulement à propos de ce pays qu'il s'exprime à la première personne. « A Saraḳusṭa, dit-il, *j'ai vu* des céréales (*ṭa'ām*) datant de cent ans et du raisin suspendu depuis six ans » (§ 210); « *J'ai vu*, dans les environs de Gharnāṭa, à Lawsha, la grotte des Cinq Dormants en 532; *j'ai compté* les os du chien... *j'ai constaté* que trois ou quatre vertèbres... » (§ 245). « *J'ai vu* l'olivier miraculeux près de la forteresse de Shaḳru » (§ 251). « Entre Balansiyya et Ṭurṭūsha, *j'ai visité* le poste vigie (*rābiṭa*) de Kashkī... *j'ai cherché et trouvé* la source miraculeuse, *interrogé* les hommes de cette garnison sur la hausse et la baisse du niveau de l'eau... *regardé* et *constaté* que c'était une petite source d'environ deux coudées de profondeur; *j'ai dit...* et *on m'a répondu* » (§ 268).

(1) Cf. *EI*, IV, 1310.

(2) *Nafḥ*, I, 269; IV, 9, 64.

(3) Abū l-'Arab, 147; Schacht, 342.

(4) *Nafḥ*, I, 271, reproduisant Ibn Sa'īd, écrit: « *wa 'amma Banū Zuhra, fa min-hum bi 'Ishbīliyya 'a'yān mutamayyizūn...* » et, dans la notice de 'Abd al-Djabbār, « *wa min nasli-hi l-zuhriyyūn al-'ashrāf al-ladhīna kānū bi 'Ishbīliyya ntaḳalū 'ilā suknā-hā ḳadīman...* » — Parmi les Zuhrī de 'Ishbīliyya, il y a eu: le *ḳāḍī* 'Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Aḥmad b. 'Abd al-Raḥmān, disciple du juriste Ibn Rushd, né en 490/1096, mort en 567/1170 (cf. Ibn al-Zubayr, nº 204);

— le médecin 'Abū Bakr Muḥammad b. 'Alī, disciple d'Avenzohar ('Abū Marwān 'Abd al-Malik), mort en 557/1162 (cf. Ibn 'Abī 'Usaybi'a, 147);

— 'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Aḥmad b. Saḥnūn, tué par les Tatars en 617/1219, célèbre comme philologue, exégète du *ḳur'ān* et poète (cf. *Nafḥ*, II, 413);

— le prédicateur 'Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Abd al-Raḥmān, mort en 643/1245 (cf. Ibn al-Zubayr, nº 275).

(5) Comme le traditionniste 'Abū Muḥammad 'Abd al-Ḥaḳḳ b. Muḥammad b. 'Alī qui s'y trouvait en 608/1213 (cf. Ibn al-Zubayr, nº 13).

(6) Comme le traditionniste 'Abū Sa'īd 'Abd al-Wārith b. Sa'dūn, de la seconde moitié du IIIe/IXe siècle (Ibn al-Faraḍi, nº 639; Ibn al-Zubayr, nº 59); le grammairien lexicographe 'Abū l-Ḳāsim 'Ibrāhīm b. Muḥammad b. Zakariyya, plus connu sous la *kunya* d'Ibn al-'Iflīlī, né en 352/963 — mort en 441/1049 — descendant de Sa'd b. 'Abī Waḳḳāṣ, commentateur du *dīwān* d'al-Mutanabbī (cf. BLACHÈRE, *Motanabbî*, 295 et suiv.).

(7) 'Abū l-Ḳāsim 'Alī b. 'Aḥmad (cf. Ibn al-Zubayr, nº 145).

(8) 'Abū l-Ḥasan 'Alī b. Muḥammad b. Madjbar b. 'Aḥmad, prédicateur, mort en 610/1213 (cf. Ibn al-Zubayr, nº 251).

« A Ḳādis, *j'ai vu* la mer et *j'y ai navigué ; nous n'y avons pas vu* de statue ni entendu ni vu quelqu'un qui l'ait vue... » (§ 322). « A la mosquée cathédrale d'al-Mariyya, Al-Ḥādjdj Muḥammad al-Baṭṭāṭ *nous a raconté*, en 534... » (§ 57). « *J'ai interrogé* 'Abū l-Ḳāsim al-Ruwayṭ à Shaḳūra en 549... » (§ 168), etc...

Il est permis de penser qu'il a, au moins, visité les endroits qu'il cite, s'il n'y a pas vécu, travaillé et fini ses jours, surtout à al-Mariyya dont il parle avec une particulière complaisance (§ 57, 142, 152, 167, 191, 259, 344).

28. A quelle époque? Son texte fournit une douzaine de dates dont au moins deux peuvent être prises pour points de repère de sa vie active. En 532/1137, il a visité la Grotte des Cinq Dormants de Lawsha (§ 247) et en 549/1154, dix-sept ans plus tard, à Shaḳūra, il a eu un entretien avec un captif, retour de Jérusalem (§ 168). En 532, il était donc déjà adulte et s'intéressait à la signification d'un mythe; en 549, il n'avait pas encore achevé la rédaction de son livre dont il rassemblait la documentation.

Un détail aussi est à prendre en considération. Zuhrī cite bien le nom de ['Abū 'Isḥāḳ] 'Ibrāhīm [b. Mufarridj] b. Hamushku, célèbre condottière espagnol qui, à la faveur de la *fitna* de 539/1133, s'est rendu maître, un moment, de Shaḳūra (§ 225) mais n'ajoute rien de plus à son sujet alors que les détails de la vie de cet aventurier abondent chez un nombre appréciable de chroniqueurs. Zuhrī ne dit surtout rien d'un événement majeur: la prise de Gharnāṭa par ce même Ibn Hamushku en 556/1261 (1). On peut donc en déduire qu'il est mort après 549/1154 et avant 556/1261 (2), sans pouvoir préciser davantage.

Voir en lui un géographe d'Alméria est donc plausible, sans plus; mais voir en lui un géographe du VI^e^/XII^e^ siècle est certain, donc contemporain d'Idrīsī (mort en 560/1165) et d'Abū Ḥāmid al-Gharnāṭī (mort en 565/1169) mais postérieur à 'Udhrī (mort en 478/1086), à Zurḳālī (mort en 480/1087) et à Bakrī (mort en 487/1184).

b) *L'auteur de la carte.*

29. La mappemonde est représentée d'emblée comme la reproduction (*nuskha*) d'une autre reproduction d'une mappemonde originale. Mais l'auteur de la reproduction intermédiaire est diversement nommé par les différents copistes. Celui du manuscrit BNP l'appelle *al-Ḳumārī*, celui du manuscrit BNA, *al-Ḳur'ān*; dans les deux cas, il s'agit évidemment d'une bévue. En revanche, tous les autres copistes l'appellent, sans plus de précision, Fazārī.

(1) Sur Ibn Hamushku, voir Ibn al-'Abbar, *Ḥulla*, II, 258, n. 1; Ibn al-Khaṭīb, *'Iḥāṭa*, 305-311; Ibn Khaldūn, II, 195, 199; Marrakushī, 211, n. 1; Maḳḳarī, *Analectes*, I, 289; II, 219, 290; Dozy, *Recherches*, I, 368; Fagnan, 144, n. 5; Lévi-Provençal, *P.I.*, 129, n. 1.

(2) Les autres dates relatives à des faits postérieurs à 549 ne sauraient être prises en considération. Ainsi, à propos de Ḳurṭuba (§ 230), on lit dans un manuscrit: « *'aʿāda-hā llāh li l-'islām* », ce qui implique que cette capitale n'était plus au pouvoir des musulmans. Or, Ferdinand III ne s'en est emparé qu'en 634/1236, soit presque un siècle après la visite de Zuhrī à Lawsha. A plus forte raison doit être rejetée une phrase de la fin du livre (§ 342): « *min mabʿath al-nabiyy... 'ilā tamām al-kitāb 692 sana* », qui voudrait situer l'achèvement de la *djaʿrāfiyya* en 702/1302, soit 170 ans après la visite de Lawsha. Dans le premier cas, c'est vraisemblablement un vœu tardif de scribe; dans le deuxième, on peut penser à une ignorance de la chronologie imputable soit à Zuhrī, soit à ses copistes.

Or, cet ethnique, formé sur le nom de la tribu arabe Fazāra (1) appartient à des personnages non moins nombreux que les Zuhrī, qui se sont signalés dès avant l'Islam et qui, par la suite, entre la fin du Ier siècle de l'hégire, début du VIIIe siècle de l'ère chrétienne et le commencement du VIIIe/XIVe siècle, ont acquis de la notoriété au Hidjāz, en Syrie, en Irāḳ, en Égypte, en Asie Mineure, en Perse, en Ifrīḳiyya, en 'Andalus.

En voici quelques-uns:

1° Samura b. Djundab, compagnon du Prophète puis sous-gouverneur de Baṣra sous Ziyād b. 'Abīh, mort en 58/678 (2);

2° 'Abū 'Abd-Allāh Djābir b. Djandal, rhapsode des poètes Rā'ī, Djarīr et Farazdaḳ (3);

3° 'Abū l-Muthannā 'Umar b. Hubayra, amiral de la flotte umayyade puis gouverneur de Mésopotamie, d'Arménie, du Khurāsān, sous Sulaymān, 'Umar II, Yazīd II et Hishām (4);

4° 'Abū Khālid Yazīd b. 'Umar b. Hubayra, fils du précédent, né en 87/705, gouverneur de Ḳinnasrīn sous Walīd II, puis d'Irāḳ sous Marwan II, enfin vaincu et mis à mort par Manṣūr (4);

5° 'Abū 'Isḥāḳ Ibrāhīm b. Ḥabīb, astronome de l'entourage de Manṣūr (5);

6° 'Abū 'Isḥāḳ Ibrāhīm b. Muḥammad b. al-Ḥārith b. 'Asmā' b. Khāridja, traditionniste, mort en 188/804 (6);

7° 'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Ibrāhīm b. Ḥabīb b. Sulaymān b. Samura b Djundab, grammairien, lexicographe, poète, astronome, contemporain du précédent (7);

8° Isḥāḳ b. Ibrāhīm, frère du précédent, lui aussi poète (8);

9° Abū 'Amr Shabāba b. Siwār, *murdji'* réputé pour son hostilité aux *rāfiḍa*, né à Baghdād, établi à Madā'in et mort à Makka (9);

10° Ibrāhīm (?) homme de controverse (*mudjādil*), athée, condamné par le *Ḳāḍī* de Ḳayrawān 'Abū l-'Abbās 'Abd Allāh b. Ṭālib en 275/885 à être exécuté au couteau, ensuite crucifié la tête en bas et enfin brûlé (10);

11° Tadj al-Dīn 'Abū Muḥammad 'Abd al-Raḥmān b. 'Ibrāhīm al-Badrī al-Miṣrī al-Firkāḥ, historiographe de Damas, mort en 690/1291 (11);

12° Burhān al-Dīn 'Abū 'Isḥāḳ 'Ibrāhīm b. 'Abd al-Raḥmān b. 'Ibrāhīm al-Firkāh, fils du précédent, historiographe, mort en 729/1329 (12);

13° 'Abū Bakr Yaḥyā b. Mudjāhid b. 'Awāna al-'Ilbīrī, ascète espagnol (13).

(1) *EI²*, II, 893.

(2) Pellat, 85, n. 3; 377, n. 6.

(3) Djumaḥī, *passim.*

(4) *EI*, II, 411.

(5) Mas'ūdī, *Prairies*, II, 340, 341; IV, 37; VIII, 290-291; *Murūdj*, I, 331, 332, 334; II, 233, 234; IV, 314.

(6) Ibn Ḳutayba, Göttingen, 257 où il est appelé, par erreur, Muḥammad b. 'Ibrāhīm; Caire, 224; Yaḳūt, *'Udabâ'*, I, 209.

(7) Ibn al-Nadīm, Leipzig, 79; Caire, 118; Yaḳūt, *'Udabā'*, XVII, 117; Ṣafadī, I, 326.

(8) Ibn al-Nadīm.

(9) Ibn Ḳutayba, Caire, 229.

(10) Ibn Djuldjul, 86, n. 22.

(11) Brockelmann, *G.A.L.*, 397.

(12) Zaydān, III, 219.

(13) Makkarī, *Nafḥ*, III, 470.

30. Cette énumération qui résulte de lectures hâtives et limitées n'est qu'un échantillonnage et ne saurait avoir la prétention d'être exhaustive. Elle n'a d'autre objet que de montrer combien auraient été bien inspirés les copistes qui ont inscrit le nom d'un Fazārī au début de la *dja'rāfiyya*, s'ils avaient bien voulu nous éclairer sur son identité. Parmi les dix premiers Fazārī qui sont antérieurs à Zuhrī, y a-t-il un géographe? Dans l'affirmative, serait-il celui qui est visé par les copistes?

Les sources biographiques ne contiennent pas le mot « géographe » pour la raison qu'il n'a acquis droit de cité, dans le vocabulaire technique arabe, que plus tard (1). Longtemps les disciplines correspondant à la cosmographie, à l'astronomie et à la géographie ont été confondues et étudiées ensemble par des savants désignés sous le vocable de « *munadjdjim* » qui avait le sens de spécialiste de ces disciplines et aussi celui d'astrologue. Or, ce titre est décerné à deux Fazārī: 'Abū Isḥāḳ 'Ibrāhīm b. Ḥabīb et 'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Ibrāhīm.

31. A eux deux sont attribués pêle-mêle les ouvrages suivants:

1° *Kitāb al-zīdj 'alā sinī l-'Arab* qui serait une traduction et une adaptation de tables astronomiques en *pahlavi* intitulées *zīk i shatro 'ayār* (= tables astronomiques du roi). Un fragment d'une description du monde connu en a été conservé par Mas'ūdī (2).

2° Une *ḳaṣīda fī hay'at al-nudjūm*, sur le mètre *radjaz*, avec rime identique pour chaque groupe de trois hémistiches successifs. Yāḳūt en a conservé deux groupes d'hémistiches (3) et Ṣafadī, quatre. Selon Marzubānī, cette *ḳaṣīda* tiendrait, avec son commentaire, dans dix volumes (4).

3° *Kitāb al-Sind-Hind* qui serait une imitation d'un ouvrage indien d'astronomie intitulé *Brahmasphutasiddhānta*, composé en 628 et apporté du Sind à Baghdād en 154/771 ou 156/773, au calife Manṣūr (5).

4° *Kitāb al-miḳyās li l-zawāl* (6);

5° *Kitāb al-'amal bi l-'usṭurlāb al-musaṭṭaḥ* (7);

6° *Kitāb al-'amal bi l-'usṭurlābāt dhawāt al-ḥalaḳ* (7);

7° *Kitāb tasṭīḥ al-kura* qui aurait servi de modèle à tous les auteurs musulmans (7).

32. C'est le fragment reproduit par Mas'ūdī qui a fait compter parmi les géographes arabes un Fazārī (8). Mais son identification n'est rien moins que facile. L'inadvertance des copistes et l'inattention des éditeurs ont fait que les sources confondent trois Fazārī:

1° Abū Isḥāḳ Ibrāhīm b. Muḥammad;

(1) Kramers, art. *Djughrāfiya* in *EI, Suppl.*, 67.
(2) *Prairies*, IV, 37; *Murūdj*, II, 233-234.
(3) *'Udabā'*, XVII, 117.
(4) *Wāfī*, 336.
(5) Nallino, *'Ilm al-Falak*, 169; Khwārizmī en aurait donné deux versions et appelé les tables obtenues « *fī zīdj* »; son travail aurait été repris et édité par Maslama l-Madjrīṭī (mort vers 395/1004) qui a converti les tables composées d'après l'ère de Yezdedjird en tables qui s'appuyent sur l'ère musulmane (cf. Ibn 'Abī Uṣaybi'a, I, 14-16; II, 39; Reinaud, CCXLII; *EI*, II, 966; III, 100).
(6) Ibn al-Nadīm, Leipzig, 373; Caire, 118.
(7) Ibn al-Kifṭī, Leipzig, 57; Caire, 42.
(8) *EI, Suppl.*, 67.

2° Abū Isḥāḳ Ibrāhīm b. Ḥabīb;

3° Abū ʿAbd ʾAllāh Muḥammad b. Ibrāhīm.

Nallino a tenté, le premier, d'y voir clair. Il n'a retenu que deux noms:

— Abū Isḥāḳ Ibrāhīm b. Ḥabīb et

— Abū Isḥāḳ Muḥammad b. Ibrāhīm (sic).

Pour lui, seul le premier a été un *munadjdjim*. Quant au second, c'était un traditionniste contemporain du premier, certes, mais n'ayant de commun avec lui que la *kunya* et la *nisba*. Il a ainsi confondu, de toute évidence, Abū Isḥāḳ Ibrāhīm b. Muḥammad avec ʾAbū ʿAbd ʾAllāh Muḥammad b. Ibrāhīm en donnant au premier le prénom du second et en faisant des deux un seul et même personnage. L'explication de son erreur est dans l'édition de Göttingen de *Kitāb al-Maʿārif* dont il s'est servi et qui donne effectivement à Abū Isḥāḳ le prénom Muḥammad b. Ibrāhīm (1).

Dans cette manière de voir, Nallino a été suivi par Kramers mais celui-ci, avec prudence, s'en tient à la *nisba* chaque fois qu'il a à désigner un Fazārī (2); il l'a été plus résolument par Kratchkovski qui, en toute confiance, déclare volontiers que, sur ce point, comme sur tant d'autres, « Nallino a bien mérité de la science ».

33. Mais Nallino ne paraît pas avoir recueilli l'adhésion des autres arabisants (3) qui ont eu à connaître de l'astronomie et de la géographie des Arabes et qui ont, en général, reconnu l'existence de deux Fazārī astronomes et géographes: ʾIbrāhīm b. Ḥabīb, constructeur d'astrolabes et auteur de *Kitāb al-zīdj* et son fils Muḥammad, traducteur du *Siddhānta*. Quant à ʾAbū Isḥāḳ ʾIbrāhīm b. Muḥammad, il n'a pas retenu leur attention.

34. Ce n'est pourtant pas un inconnu. Il s'appelle ʾAbū Isḥāḳ ʾIbrāhīm b. Muḥammad b. ʾAbī l-Ḥiṣn al-Ḥārith b. ʾAsmāʾ b. Khāridja b. Ḥiṣn b. Ḥudhayfa b. Badr (4). Originaire de Kūfa, il s'est fixé à al-Miṣṣīṣa, en Syrie. Il a laissé le souvenir d'un homme de bien, vertueux, attaché à la *sunna*, « ordonnant les bonnes œuvres et réprouvant les actions répréhensibles ». Il a appris le *ḥadīth* auprès d'al-ʾAʿmash (5) et autres maîtres et l'a enseigné à son tour, non sans commettre, dit-on, beaucoup d'erreurs. Il a écrit *Kitāb al-siyar* ou *Kitāb al-sīra fī l-ʾakhbār wa l-ʾaḥdāth* (6). Contemporain de Mālik b. ʾAnas (7), de Layth b. Saʿd (8), de Sufyān b. ʿUyayna (9), il a été consulté en même temps qu'eux par ʿAbd al-Malik b. Ṣāliḥ (10), gouverneur des frontières (*ṣāḥib al-thaghr*) à propos d'une difficulté survenue avec les habitants de Chypre (11): Makhlad b. al-Ḥusayn et lui avaient le titre de *shaykhā l-thughūr*

(1) NALLINO, *Raccolta*, V, 202; *ʿIlm al-Falak*, 147-148, 157-162; *EI*, I, 505; IBN ḲUTAYBA, Göttingen, 257; Caire[1], 224; Caire[2], 514 où l'erreur est réparée.

(2) KRAMERS, *EI*, *Suppl.* 67; KRATCHKOVSKI, 66, trad. ar. 70.

(3) CARRA DE VAUX, II, 196; E. WIEDMANN, *EI*, II, 966; SARTON, 521, 524, 530; ṢĀʿID, 102.

(4) IBN ḲUTAYBA, Caire[1] et Caire[2]; YĀḲŪT, *ʾUdabāʾ*, I, 209.

(5) *EI*[2], I, 443.

(6) IBN ḲUTAYBA, *op. cit.*; YĀḲŪT, *op. cit.*

(7) *EI*, III, 218.

(8) ʾABŪ L-ʿARAB, 23, n. 2.

(9) *Ibid.*, 8, n. 2.

(10) *EI*[2], I, 80.

(11) BALADHURĪ, 155.

al-shāmiyya. Lors de sa campagne contre Nicéphore le Logothète (802-811) qui venait de rompre la trêve, Hārūn al-Rashīd les a consultés tous deux sur la stratégie à suivre au moment du siège de Héraclée en 186/802 (1). Comme 'Awza'ī (2) dont il a été le condisciple, il faisait partie de l'école juridique de Syrie (3). On sait enfin qu'il est mort à al-Miṣṣīṣa en 188/804 (ou en 186) (4).

35. Par contre, on est relativement moins renseigné sur 'Abū 'Isḥāḳ 'Ibrāhīm b. Ḥabīb. On sait seulement qu'il était de la lignée de Samura b. Djundab (5), qu'avec Nawbakht (6) et 'Alī b. 'Īsā (7), il était astrologue officiel de Manṣūr (8), qu'avec eux il prit part à l'établissement du « thème génethliaque de Baghdād, la nouvelle capitale » (9) et qu'il fut le premier musulman à construire un astrolabe *mubaṭṭaḥ* (évasé) (10).

36. On ne l'est pas beaucoup, non plus, sur 'Abū 'Abd 'Allāh Muḥammad b. 'Ibrāhīm b. Ḥabīb (11). D'après sa généalogie, il est bien le fils de 'Abū 'Isḥāḳ 'Ibrāhīm b. Ḥabīb. Il est compté parmi les grammairiens, parmi les philologues, parmi les poètes et parmi les astronomes.

On sait qu'il a été l'élève d'al-'Aṣma'ī (12) (mort en 213/828) et d'al-Māzinī (mort en 230/844) (13). De ce fait, il était devenu « un grammairien sûr, d'excellente écriture » (*naḥwī ḍabīṭ, djayyid al-khaṭṭ*) (14); on a raconté qu'il disait lui-même: « J'ai étudié *kitāb al-'amthāl* (= le livre des proverbes) d'al-'Aṣma'ī sous la direction d'al-'Aṣma'ī même et quiconque prétend qu'un autre l'a étudié dans les mêmes conditions est un menteur! » (15). On dit aussi que son frère 'Isḥāḳ et lui passaient pour des poètes mais peu abondants (16). On sait surtout qu'il a acquis et laissé la réputation d'un astronome de classe (17). Selon Marzubānī, Yaḥyā b. Barmak disait: « Quatre savants sont restés inégalés dans leur spécialité: Al-Khalīl b. 'Aḥmad, Ibn al-Muḳaffa', 'Abū Ḥanīfa et al-Fazārī, tandis que son fils Dja'far disait: « Nul n'a excellé dans son art autant qu'al-Kisā'ī en grammaire, al-'Aṣma'ī en poésie, al-Fazārī en astronomie et Zalzal dans le jeu du luth! »

(1) Mas'ūdī, *Prairies*, II, 340, 341, 346; *Murūdj*, I, 331, 332, 334.

(2) Yāḳūt, *Buldān*, I, 871; IV, 1034.

(3) *EI*², I, 795.

(4) Ibn Ḳutayba, *op. cit.*; Yāḳūt, *'Udabā'*, I, 209.

(5) Ibn al-Nadīm, Leipzig, 273, Caire; Ibn al-Ḳifṭī, Leipzig, 57; Caire, 42.

(6) Un *madjūsī* (zoroastrien) qui se convertit à l'Islam sous les auspices de Manṣūr. Cf. Mas'ūdī, *Prairies*, VIII, 190-191; *Murūdj*, IV, 314; *EI*, III, 948.

(7) Surnommé *al-uṣṭurlābī*, le constructeur d'astrolabes, mort en 198/813; cf. *EI*², I, 744.

(8) « Manṣūr fut le premier calife à s'entourer d'astrologues, à tenir compte des présages et horoscopes tirés du mouvement des astres et à se faire traduire en arabe des livres persans et grecs tels *Kalīla wa Dimna*, *Sind Hind*, les traités de logique d'Aristote, l'*Almageste* de Ptolémée... » Cf. Mas'ūdī, *op. cit.*

(9) Le mot est de Louis Massignon, in *EI*, III, 948.

(10) Cf. *EI*, I, 508 et *EI*², I, 744.

(11) b. Masarra b. Ḥazm b. 'Amr b. Djābir b. Khushayn (surnommé *dhū l-ra'sayn* = le bicéphale) b. Lāy b. 'Aṣim b. Samḥ b. Fazāra. Cette généalogie, conservée par Yāḳūt, *'Udabā'*, XVII, 117, est partiellement donnée par Ibn al-Nadīm, Leipzig, 79, Caire, 118; Ṣafadī, 326; Suyūṭī, 4.

(12) *EI*², I, 739.

(13) Yāḳūt, *'Udabā'*, VII, 107, 108; Ṣafadī, III, 88; Suyūṭī, 202.

(14) L'expression est de Yāḳūt, *'Udabā'*, XVII, 118; Ibn al-Nadīm, Leipzig, 79, Caire, 118, dit: « *'ālim ṣaḥīḥ al-khaṭṭ, naḥwī, lughawī.* »

(15) Yāḳūt, *op. cit.*

(16) Ibn al-Nadīm, *op. cit.*

(17) Yāḳūt, *op. cit.*

37. Quand et où a-t-il vécu ? Les sources ne le disent pas. Cependant, si l'on considère que, parmi les élèves d'al-'Aṣma'ī figurent 'Abū 'Ubayd al-Ḳāsim b. Sallām mort en 232/847, 'Abū 'Uthmān 'Amr b. Baḥr al-Djāḥiẓ et 'Abū Ḥātim Sahl b. Muḥammad al-Sidjistānī morts tous deux en 255/868, on peut présumer que leur condisciple 'Abū 'Abd 'Allāh Muḥammad b. 'Ibrāhīm al-Fazārī a vécu, lui aussi à Baghdad, à cheval sur le IIe/VIIIe et le IIIe/IXe siècle, au moins jusqu'aux dernières années du règne d'al-Ma'mūn sinon bien au-delà. Des indices relevés dans l'extrait conservé par Mas'ūdī (1) confirment cette hypothèse, comme on le verra plus loin (§ 39).

38. Quoi qu'il en soit, le père et le fils, à l'exclusion du traditionniste 'Abū 'Isḥāḳ 'Ibrāhīm b. Muḥammad, se partagent la paternité des ouvrages astronomico-géographiques que les sources leur attribuent sans discernement. Il importe ici de tenter de déterminer la part qui revient à chacun d'eux dans ces ouvrages.

On peut, semble-t-il, sans hésiter, considérer le père comme étant l'auteur des ouvrages suivants:

1o *Kitāb al-miḳyās li l-ẓawāl,*

2o *Kitāb al-'amal bi l-'uṣṭurlāb al-musaṭṭaḥ,*

3o *Kitāb al-'amal bi l-'usṭurlābāt dhawāt al-ḥalaḳ.*

Jusqu'ici, les indications fournies par les sources sont concordantes et unanimes. Nulle part, ces ouvrages ne sont attribués au fils.

On pourrait y ajouter:

4o *Kitāb al-Sind-Hind* que seul un certain Ibn al-'Adamī (2), cité par Ṣā'id (3) et par Ibn al-Ḳifṭī (4) a mis, par erreur semble-t-il, sous le nom du fils alors qu'il est admis que la composition de cet ouvrage est due à une intervention de Manṣūr.

39. De son côté, le fils peut revendiquer:

1o ***Kitāb al-zīdj 'alā sinī l-'Arab***. Birūnī, cité par Yāḳūt (5), l'atteste ainsi qu'Ibn al-Ḳifṭī (6). En outre, l'extrait conservé par Mas'ūdī (7) peut être daté: il y est question des territoires gouvernés par 'Abd al-Raḥmān b. Mu'āwiya (137/756-172/788) en Andalousie; de ceux gouvernés au Maroc par Idrīs al-Fāṭimī (sic) (172/789-177/793); de ceux gouvernés par Banū l-Muntaṣir (= Banū Midrār) à Sidjilmāsa (170/786-347/958). Ce texte a donc été écrit après 170/786, au plus tôt sous le règne de Hārūn al-Rashīd. L'attribuer au père, c'est supposer qu'il l'a écrit à l'âge minimum de 75 ans.

(1) MAS'ŪDĪ, *Prairies*, IV, 37; *Murūdj*, II, 233.

(2) Al-Ḥusayn b. Muḥammad b. Hamīd, mort à la fin du IIIe/IXe siècle, auteur d'un *zīdj* intitulé: *Naẓm al-'iḳd.*

(3) *Ṭabaḳāt*, 102.

(4) *Ta'rīkh*, Leipzig, 270; Caire, 117; NALLINO (*Raccolta*, 469; *'Ilm al-Falak*, 157) semble admettre cette attribution.

(5) *Buldān*, Leipzig, I, 27; Caire, I, 26.

(6) *Op. cit.*

(7) *Prairies*, IV, 37; *Murūdj*, II, 233.

2° *Al-Ḳaṣīda fī hay'at al-nudjūm :* cette longue *'urdjūza* didactique requiert quelque entraînement à la versification. Or on a vu que Muḥammad a parfois taquiné les muses et a fait des études lexicographiques. Aux dires de Yāḳūt (1), suivi par Ṣafadī (2) et par Suyūṭī (3) qui en ont conservé les premières strophes, il en est bien l'auteur. En revanche, Mas'ūdī (4), suivi par Ibn al-Nadīm (5) et par Ibn al-Ḳifṭī (6) l'attribue au père.

3° *Kitāb tasṭīḥ al-kura* (= livre de la planification de la sphère) dont on s'est demandé ce qu'a pu en être le contenu. On a même pensé que ce n'était là qu'un autre titre d'un des ouvrages du père traitant de l'astrolabe (7). Ne serait-ce pas plutôt un traité de cartographie représentant la sphère terrestre en surfaces planes?

c) *Conclusion.*

40. Cette hypothèse est d'autant plus séduisante qu'elle est suggérée par un passage de l'introduction de la *dja'rāfiyya*. A une objection possible du lecteur sur la représentation de la terre, qui est une sphère, au moyen de cartes planes, il est répondu qu'un procédé analogue a été appliqué à la sphère céleste au moyen de l'astrolabe.

Peut-être que, derrière ce titre, il y a ce planisphère qui est lui-même une reproduction (*nuskha*) de celui d'al-Ma'mūn (*dja'rāfiyyat al-Ma'mūn* ou *al-ṣūra l-ma'mūniyya*), élaboré par une équipe de soixante-dix savants (*falāsifa*) d'Irāḳ (8).

Peut-être aussi que, derrière ce vague ethnique de Fazārī se tient 'Abū 'Abd 'Allāh Muḥammad b. 'Ibrāhīm qui aura vécu au temps d'al-Ma'mūn et vu de ses yeux le fameux planisphère dont il aurait donné une nouvelle édition, elle-même reprise trois siècles et demi plus tard en Espagne, reproduite et commentée par 'Abū 'Abd 'Allāh Muḥammad b. 'Abī Bakr al-Zuhrī.

V. Sources

41. Dans son commentaire, Zuhrī fait état, en premier lieu, de ce qu'il a, de ses yeux, vu: statue au sommet du phare de Cadix (§ 239), olivier merveilleux de Monte Sacro (§ 251), Caverne des Cinq Dormants près de Grenade (§ 247), détroit de Gibraltar (§ 322). Ces témoignages personnels lui permettent parfois de corriger les assertions de certains de ses informateurs qui lui paraissent erronées.

Il fait également état de ce qu'il a entendu de la bouche de contemporains:

'Abū l-Ṭayyib al-Dimashḳī (§ 167-168);

'Abū l-Ḳāsim al-Ruwayṭī (§ 168);

'Abū l-Ma'ālī (§ 144);

Al-Ḥādjdj Muḥ. al-Baṭṭāṭ (§ 57);

un anonyme qui a vu les éruptions de l'Etna (§ 354).

(1) *'Udabā'*, XVII, 117.
(2) I, 326.
(3) *Bughya*, 4.
(4) *Prairies*, IV, 37; *Murūdj*, II, 233.
(5) Leipzig, 273; Caire, 114.
(6) *Op. cit.*, 57, 42.
(7) Nallino, *Raccolta*, 209; *'Ilm al-Falak*, 156.
(8) V. § 1.

Il va sans dire que le crédit à accorder à ces informations de première main est fonction de la sagacité et de la probité intellectuelle de Zuhrī et de celle de ces personnages. Il est seulement regrettable qu'il n'ait fourni sur eux aucune indication permettant d'évaluer la véracité des renseignements qu'ils lui ont procurés.

42. Zuhrī puise aussi chez des auteurs dont il ne donne pas le nom et qui ne sont pas identifiables: des philosophes (*falāsifa*, § 2, 3, 10, 16, 367; ou *faylasūfūna*, § 45); des sages (*ḥukamā*, § 2, 45 parmi lesquels un manuscrit cite Fīthāghūras/Pythagore et Baṭlamyūs/Ptolémée); des médecins (*'aṭibbā'*, § 45); des penseurs (*'ahl al-naẓar*, § 21); des savants versés dans le calcul de la superficie de la terre (*'ulamā' bi misāḥat al-arḍ*, § 22); des astronomes (*falakiyyūna*, § 45), des astrologues (*munadjdjimūna*, § 16) et enfin des historiens (*'ahl al-tārīkh*, § 28, 57, 95, 247).

43. Il cite en outre, en les nommant, des auteurs réputés, en donnant le titre de leurs ouvrages:

— Aristote, *Kitāb al-'aḥdjār* (§ 59, 157);

— Fazārī, *Dja'rāfiyya* (§ 1);

— Mas'ūdī, *Murūdj* (§ 18, 25, 78, 151, 324), *'Unwān al-ma'ārif* (§ 18), probablement le même que *Funūn al-ma'ārif* mentionné au début du *Tanbīh*, *al-Tanbīh wa l-ishrāf* (§ 94, 97, 98, 185, 223, 239, 322, 362);

— 'Abū Bakr al-Rāzī, *Kitāb al-filāḥa* (§ 258);

— Ibn al-Djazzār, *'Adjā'ib al-buldān* (§ 37, 56, 59, 93, 98, 169, 187, 210, 295, 325);

— Ibn Ḥayyān, *Ta'rīkh* (§ 229); il lui emprunte aussi, sans le dire, le § 228;

— 'Udhrī, *Ta'rīkh* (§ 15, 25, 152, 186);

Il cite enfin, sans lui attribuer d'ouvrage, le traditionniste juriste andalou 'Abd al-Malīk b. Ḥabīb (§ 237, 268) et cite un *Kitāb al-faradj ba'd al-Shidda* sans nom d'auteur (§ 50).

44. *Remarques:*

1° *Kitāb al-'ahdjār* ne figure pas sur la liste des ouvrages d'Aristote. Il s'agit vraisemblablement d'une traduction arabe de la *Minéralogie* soit par Djābīr b. Ḥayyān, soit par Ḥunayn b. 'Isḥāḳ (1).

2° En ce qui concerne *Murūdj*, Zuhrī souligne, à trois reprises, qu'il s'agit de « la plus grande version » (*al-nuskha l-kubrā*) de cet ouvrage dont cependant ne parle aucun biographe de Mas'ūdī (2). De fait, la description de l'île d'Arīn citée par Zuhrī ne figure pas dans les *Prairies d'Or* et cet exemple n'est pas isolé.

3° *Kitāb al-filāḥa* de 'Abū Bakr al-Rāzī fait difficulté pour son identification et celle de son auteur. Celui-ci est-il le célèbre historien de Cordoue 'Abū Bakr 'Aḥmad b. Muḥ. b. Mūsā... al-Rāzī (274/885-344/955)? Aucun ouvrage de cet auteur, à ce qu'il semble, ne nous est parvenu dans son intégralité; seuls des fragments plus ou moins importants nous en ont été conservés par des écrivains postérieurs comme Maḳḳarī. Aucun de ses biographes

(1) Cf. *EI*², I, 651-654.

(2) Cf. *EI*, III, 457.

(Ibn al-Faraḍī, Ibn Ḥazm, Ḥumaydī, Yāḳūt, etc...) ne lui attribue un *Kitāb al-filāḥa*. La brève référence de Zuhrī ne suffit pas à éclaircir ce détail (1).

4° *'Adjā'ib al-buldān*, attribué à Ibn al-Djazzār fait également difficulté. Le titre en est diversement transcrit dans les manuscrits: *'adja'ib* >*'a'ādjib ; buldān* >*madā'in* >*'arḍ*. De plus, aucun biographe connu d'Ibn al-Djazzār ne lui attribue d'ouvrage portant un titre approchant de: *'adjā'ib al-buldān*. On peut se demander s'il ne s'agit pas d'un Ibn al-Djazzār autre que 'Abū Dja'far 'Aḥmad b. 'Ibrāhīm b. Khālid dont la biographie, il est vrai, n'est rien moins que sûre et nette (2).

5° Le *Ta'rīkh* d'Ibn Ḥayyān est probablement un des nombreux ouvrages perdus — sans qu'il soit d'ailleurs possible de dire exactement lequel — de l'historien andalou 'Abū Marwān Ḥayyān b. Khalaf b. al-Ḥusayn... b. Ḥayyān (377/987-469/1076) (3).

6° En revanche, le *Ta'rīkh* de 'Udhrī est, à coup sûr, *Tarṣi' al-'akhbār*... de 'Aḥmad b. 'Umar b. 'Anas al-'Udhrī dit Ibn al-Dalā'ī (393/1018-478/1086) (4).

7° Aucun ouvrage du *faḳīh* 'Abd al-Malik b. Ḥabīb (180/796-238/852) ne nous est parvenu mais il n'y a pas de raison de mettre en doute l'attribution qui lui est faite par Zuhrī d'un grand ouvrage sur les mérites des guerriers *murābiṭīn* de l'Espagne musulmane. En l'appelant 'Abū Muḥammad, il est cependant en désaccord avec ceux qui l'appellent 'Abū Marwān (5).

8° Le long récit emprunté à *Kitāb al-faradj ba'd al-Shidda* ne figure pas dans les éditions, au demeurant médiocres, comme chacun sait, qui ont été faites jusqu'ici de l'ouvrage du *ḳāḍī* 'Abū 'Alī al-Muḥassin al-Tanūkhī (327/939-384/994) pas plus que dans les fragments connus de ses prédécesseurs (Madā'inī mort en 231/845, Ibn 'Abī l-Dunyā mort en 281/894, 'Abū l-Ḥusayn mort en 328/939) ou de ses successeurs comme Ibn Ḳaḍīb al-Bān mort en 1096/1685, qui ont écrit des ouvrages du même thème, sous le même titre (6).

45. A ces incertitudes, il convient d'ajouter le fait que, même quand ses sources sont repérées avec précision, les emprunts de Zuhrī ne sont jamais reproduits textuellement. Un exemple, entre autres, illustre sa façon de faire. Au paragraphe 152, il écrit:

« Al-'Udhrī rapporte qu'il a vu à Alméria, en Andalousie, un Turc originaire du Tibet. Cet homme avait à la base des épaules deux seins pareils à ceux des femmes; il en tirait la quantité de lait qu'il voulait, comme le ferait une femme et se nommait Maysūr. Il avait quitté son pays, sous le règne d'al-'Afḍal, pour le Caire; de là il était allé à Alexandrie d'où il s'était embarqué pour Alméria en 493.

« Mais le plus étonnant chez cet homme est qu'il saisissait avec le bout de ses orteils le fil de soie le plus ténu, prenait avec les orteils de son autre pied l'aiguille la plus fine, introduisait le fil dans le chas de l'aiguille et cousait les vêtements qu'il voulait... »

(1) Cf. *EI*, IV, 1215; surtout Mu'nis, 252-268.

(2) Cf. *G.A.L.*, S I, 424; Dozy, *Notices*, qui lui attribue un *Ta'rīkh al-Dawla*; Bakri, trad. 90 n. 1. Cependant, dans la notice biographique de cet auteur, H.R. Idrīs écrit: « ... et probablement un ouvrage géographique: *Kitāb 'Adjā'ib al-Buldān*; autant d'œuvres qui ne nous sont pas parvenues... »; cf. *EI*², III, 777.

(3) Cf. *EI*, II, 405; *G.A.L.*, I, 338; Dozy, *H.A.E.*, I, 73-75.

(4) Cf. 'Udhrī.

(5) Pons Boigues, 29 et suiv.; *EI*, II, 402; Dozy, *H.M.E.*, II, 126, 128; Lévi-Provençal, *H.E.M.*, I, 230; III, 460, 475.

(6) Cf. *G.A.L.*, I, 162²; S. I, 253; Fakkār, *passim*.

Or, voici le texte de 'Udhrī:

«J'ai vu, à Alméria, en *djumādā* II, 454, un homme brun qui se disait originaire de Tripoli. Il implorait la pitié des passants. Il était né sans mains. A la place des bras, il avait quelque chose qui ressemblait à des seins de femme, de la chair pendante reliée aux épaules, avec, au bout, en forme de pis, un appendice pareil à un petit doigt recourbé qu'il ne pouvait d'ailleurs pas remuer.

«J'ai vu cet homme assis par terre; il s'essuyait le visage et la tête avec ses pieds qu'il promenait aussi sur tout son corps, comme ferait de ses mains un individu normal. Bien mieux, je l'ai vu demander à la foule une aiguille, la saisir des deux orteils de son pied, prendre avec les orteils de son autre pied du fil de soie non câblé, le rouler, l'introduire du premier coup dans le chas de l'aiguille et se mettre à coudre avec les orteils de son pied droit, tout comme le ferait un individu normal...» (1).

Les deux textes ne sont donc pas de forme identique. Zuhrī semble rapporter, de mémoire, ce qu'il a lu et n'hésite pas, au besoin, d'y ajouter des détails de son cru. A cet égard, il ne ressemble guère aux compilateurs qui avalent, sans les mâcher, les documents des autres et les conservent intacts.

46. Il est, par ailleurs, assez surprenant qu'en dehors de Rāzī, Ibn al-Djazzār, Ibn Ḥayyān et 'Udhrī, il ne cite aucun autre historien-géographe de son pays. Ils sont pourtant nombreux et quelques-uns illustres. Qu'il n'ait rien emprunté à ses contemporains Ḥidjārī (mort en 549/1165), 'Abū Ḥāmid al-Gharnāṭī (mort en 565/1169), passe encore car il est possible, sinon probable, qu'il n'ait pas eu connaissance de leurs œuvres; mais qu'il ait ignoré ou dédaigné Ibn al-Ḳūṭiyya (mort en 367/977), 'Arīb b. Sa'īd (mort en 370/980), Ṣā'id de Tolède (mort en 463/1070) et surtout, surtout Bakrī (mort en 487/1094) reste inexplicable. Il est vrai que les grands géographes d'Orient, à l'exception de Mas'ūdī, ne sont pas davantage mis par lui à contribution.

VI. Les *'adjā'ib* dans la *dja'rāfiyya*

47. Zuhrī se laisse aller à sacrifier au goût de l'époque et peut-être du pays et cède volontiers à l'attrait de l'irréel et du merveilleux. Les mots *'adjab* pluriel: *'adjā'ib*, *'u'djūba* pluriel *'a'ādjīb* reviennent souvent sous sa plume et quand il n'a rien dans cet ordre d'idée à relater à propos de tel lieu, il en éprouve comme un regret et le dit parfois expressément. C'est la réflexion que lui inspire notamment le Sind (§ 67).

Voici, en bref, les principales *'adjā'ib* rapportées dans son texte:

48. La Mer des Ténèbres, qui cerne la *dja'rāfiyya*, est une masse liquide immobile, sans vagues, sur laquelle ne souffle aucun vent et ne brille jamais le soleil. Les philosophes disent qu'elle est sans fond et le Prophète aurait ajouté que «de son écume ont été créés les cieux et la terre». Dieu seul en connaît les limites extérieures (§ 3, 4, 20).

(1) Cf. 'Udhrī, 89.

49. Le demi-cercle sud de la terre, au-delà de l'équateur, est inhabité et inhabitable. Les Sūdān qui vivent sur ses confins peuvent cependant se rendre à environ vingt parasanges au-delà de l'équateur pour chasser la *zumurruda*, espèce de singe qui vit dans des forêts et dont le venin tue instantanément. Pour recueillir ce poison qu'ils vendent ensuite à bon prix aux princes, les Sūdān ont inventé une stratégie appropriée, minutieusement décrite (§ 13).

50. Ces mêmes Sūdān font aussi, dans ces espaces déserts, la chasse au *rukhkh*, un monstre de la taille d'un énorme bovidé, ayant des membres pareils à ceux d'un chameau, deux têtes pareilles à celle d'un loup, capable d'avancer ou de reculer mais incapable de se retourner à droite ou à gauche autrement que par une de ses deux têtes; il mange par deux bouches et éjecte ses excréments par une seule issue située au milieu de son ventre; il a, sur ses côtés, deux ailes qu'il dresse quand il s'accroupit et qu'il rabat quand il marche. On le chasse au son de la flûte et on mange sa chair (§ 15).

51. Toujours dans cette partie de la terre, se trouve *djabal al-Ḳamar*, ainsi appelé parce que, chaque nuit, sous les rayons de la lune, il a un reflet nouveau: blanc, jaune, rouge, vert; au moment de la pleine lune, cette montagne ressemble à la queue d'un paon (§ 17).

52. Les îles de Ṣīn sont nombreuses. Huit d'entre elles sont connues dont la plus grande est *djazīrat al-Waḳwāḳ*, ainsi appelée parce qu'on y trouve de grands arbres dont les feuilles rappellent celles du figuier. Au mois de mars, ces arbres produisent des régimes pareils à ceux du dattier; en s'ouvrant, ces régimes laissent apparaître, le premier jour, les deux pieds d'une jeune fille; le deuxième jour, les deux jambes; le troisième, les deux genoux et les deux cuisses; au dernier jour d'avril, tout le corps; en mai, la tête. La jeune fille reste alors pendue à l'arbre par les cheveux tandis que son développement s'achève; alors sa beauté devient parfaite; durant la première quinzaine de juin, toutes les jeunes filles tombent une à une et chacune d'elles, dans sa chute, pousse deux ou trois fois le cri: « *wāḳ wāḳ* ». A terre, c'est un corps en chair mais sans os, de fort belle apparence, mais sans vie. Il est urgent de l'inhumer sinon il dégage une odeur nauséabonde insupportable (§ 24).

53. Dans l'île des Ṣakākīn, vit le rhinocéros (*karkaddān*), grosse bête qui ressemble à à un chameau mais d'une taille deux fois plus haute; sa longue encolure lui permet de traîner son menton à terre; il a une grosse tête, une large bouche, une grosse corne qui lui revient sur les épaules. ʿUdhrī prétend que, du sein de sa mère, cet animal sort sa tête par la vulve pour brouter l'herbe puis rentre et cela jusqu'à sa naissance (§ 25).

54. L'île du Ṭarab (= de la Gaîté) enchante ceux qui l'approchent par toutes sortes de mélodies rendues par divers instruments de musique (§ 26). Autour de cette île, vivent *djawārī l-baḥr* (= les filles de la mer); ce sont des poissons pourvus d'oreilles et d'ailes d'oiseaux avec une tête et un cou d'êtres humains; des cheveux qui « se jouent » à la surface de l'eau; elles ne se montrent que la nuit pour glorifier Allāh en chantant d'une voix charmante des cantiques en langue arabe et non arabe qui font pleurer d'émotion (§ 27).

55. L'hyacinthe rouge et bleue de l'île de Barhamān est réfractaire au feu; elle garantit des morsures d'insectes. On la fait sortir d'un gouffre inaccessible, profond de cent coudées, large de mille, situé au pied d'une montagne qui tombe à pic sur la mer. On n'obtient cette pierre précieuse qu'en utilisant les grands volatiles: on jette dans le gouffre des peaux de bêtes fraîchement écorchées et des quartiers de viande encore saignante; l'hyacinthe se colle aux peaux et à la viande sur lesquelles se précipitent les oiseaux pour remonter le tout au sommet de la montagne (§ 28).

56. Les perles sont pêchées dans la mer de Ṣīn. Au mois d'avril, leurs coquilles remontent à la surface de l'eau, s'ouvrent et demeurent ainsi durant tout le mois. Quand il pleut et qu'une ou deux gouttes d'eau tombent dans une coquille celle-ci se referme et disparaît au fond de la mer. Tant qu'une coquille n'a pas reçu de goutte d'eau, elle demeure ouverte en surface jusqu'à fin avril; le premier mai, elle disparaît au fond de la mer. Ainsi l'abondance des perles dépend de la pluie. La perle grossit peu à peu dans la coquille. La pêche a lieu au moyen de scaphandres... etc. (§ 33).

57. Le *babbaghā'* peut, en deux jours, apprendre à parler n'importe quelle langue mais son parler naturel est le « *suryānī* » qui est un parler chinois (§ 35).

58. La statue de Djaydaḳa, en Ṣīn, en partie détruite par 'Iskandar, était jusque-là le rendez-vous des fauves, des oiseaux et des singes, au mois de mars. (§ 37)

59. Dans l'île de Kawlam (ou Kūlam), en Hind, pousse un arbre appelé *sayradj*, de haute taille, qui produit, chaque année, en mars, de grosses noix. En juin, il sort de ces noix des oiseaux qui ressemblent à des étourneaux. Les habitants les font rôtir et les mangent de préférence à la chair d'autres oiseaux. S'ils ne sont pas capturés et mangés avant août, ces oiseaux se mettent, pendant huit jours, à voltiger autour des arbres *sayradj*, avant de disparaître dans les flots de la mer (§ 42).

60. Au sommet du Phare de l'île d'Arīn est une statue magique en or; elle a le dos au sud, la face au nord, la main gauche tournée vers l'est et la main droite tendue vers l'ouest. Au lever du soleil, elle pointe son index sur le soleil et suit son mouvement jusqu'à son coucher. La nuit, elle pointe l'index sur le sol de sorte qu'à minuit il est pointé sur le centre du globe. Ainsi, cette statue suit perpétuellement la course du soleil (§ 46).

61. Le bois de senteur qui pousse au Mont des Singes (*djabal al-Ḳurūd*) diffère des espèces courantes en ce qu'il provient de branches d'arbres alors que toutes les autres espèces proviennent de racines. Ses branches sont souvent chargées de résine. C'est un bois utile et précieux mais il est impossible de s'en procurer, *djabal al-Ḳurūd* étant inaccessible. Un seul homme a réussi à en avoir après une terrible aventure rapportée dans *Kitāb al-Faradj baʿda l-Shidda* (§ 50).

62. Jour et nuit, *djabal Sarandīb* a des reflets semblables à ceux du plumage d'un paon (§ 55).

63. A sept journées de Miṣr se trouve *al-Biʾr al-muʿaṭṭala.* On la voit de loin débordante d'une eau qui s'étale à vingt coudées alentour. Mais, dès qu'on en approche à vingt coudées elle ne dépasse plus le niveau de la margelle; si quelqu'un arrive à hauteur de celle-ci, le niveau de l'eau baisse; si l'on y descend un seau, l'eau disparaît au fond. Même avec une corde de deux mille coudées, on ne l'atteindrait pas et à mesure que le seau remonte, le niveau de l'eau remonte à sa suite. Avec un coursier rapide, on ne pourrait rattraper le niveau de l'eau qui fuit en un clin d'œil. Dieu le Très Haut, qui en a décidé ainsi, a appelé cette citerne: *al-Biʾr al-muʿaṭṭala* (= la citerne entravée) (§ 79).

64. A une portée d'arc au sud de cette citerne, se trouve *al-Ḳaṣr al-mushayyad* (= le château bien fortifié) de cent coudées de long, autant de large, cent vingt de haut, avec cinq cents créneaux à son sommet, cent cinquante marches d'escalier à l'extérieur, côté ouest et sans porte; personne ne sait en quoi il est construit; pas de colonnes, pas de briques, pas de plâtre, pas de chaux ni aucun autre matériau de construction à l'exception d'une plaque de marbre au milieu du mur côté nord, face à la citerne, portant l'inscription syriaque suivante: « Nous avons bâti et édifié; quiconque prétend aujourd'hui en faire autant, qu'il essaye seulement de démolir ce que nous avons construit. Il est pourtant plus facile de détruire que de construire. Si tous les habitants de la terre se réunissaient pour démolir une partie de ce monument, ils ne le pourraient pas. »

De plus, tout homme qui monte par l'escalier extérieur au sommet de ce château pour regarder à l'intérieur, pousse un cri et disparaît à jamais... Ainsi personne n'a jamais su ce qu'il y a dans ce château. Les philosophes anciens prétendaient qu'il contient de ces pierres de *baht* (béryl) qui exercent à grande distance une force attractive sur les hommes. Ces pierres ont été rapportées du pays des Zandj par 'Iskandar (§ 80).

65. Akhmîm, à cinq journées du Caire, au bord du Nil, était une des plus belles et des plus prospères villes d'Égypte, avec son « *barbā* », grand château de marbre noir...; sur chaque face de ce *barbā*, étaient inscrites toutes les sciences humaines: astronomie, mouvement des planètes et de la lune, techniques économiques, agriculture, chasse, forge, couture, commerce, poterie, etc... Au sommet, étaient quatorze statues magiques en or qui ont été détruites par Bukht Naṣṣar à la suite de ses démêlés avec les Israélites. Suit le récit de ces démêlés (§ 81).

66. Un vizir de Mahdī, mis en résidence forcée à Iskandariyya durant le mois de *ramaḍān*, donna ordre à un serviteur de monter au sommet du Phare et, au coucher du soleil, de lui jeter un caillou. Celui-ci ne parvint à terre qu'après la disparition du *shafaḳ* (= les dernières lueurs du jour), ce qui permit au vizir de connaître l'heure des deux prières du soir (§ 97)!

67. Entre la Perse et Baṣra, on rencontre *al-quṭrub* (= le lutin) qui ressemble au *ghūl* (= génie) du Yaman et qui s'attaque à l'homme pour abuser de lui, ce qui entraîne inévitablement la mort de celui-ci (§ 106).

68. Le *samandal* (bête ou oiseau de Hind), qui est plus grand qu'un gros rat, s'engendre du néant dans les fours de *billawr* (= béryl) ; il vit dans les flammes et dès qu'il en sort, il meurt au contact de l'air, tout comme un poisson qui sort de l'eau. Mais on n'est pas d'accord sur le point de savoir s'il naît par génération spontanée ou non (§ 107).

69. Le *nasnās* est une moitié d'homme: une seule main, une seule jambe, un demi-corps; quand c'est le demi-droit, c'est un mâle; de gauche, une femelle; il parle la langue du pays (la Babylonie). On le chasse et le mange; il a un pelage pareil à celui du singe. A cheval et avec des lévriers de chasse (*slouguis*) on n'arrive à le rattrapper que difficilement (§ 134).

70. En Babylonie, vivait une jeune fille bicéphale qui mangeait et buvait par deux bouches et qui parlait tantôt de l'une, tantôt de l'autre, parfois des deux en même temps (§ 135).

71. *Wādī* l-Sabt (= le fleuve du samedi), en Babylonie, est un fleuve de sable. Le samedi, il s'arrête de couler et devient guéable, alors que les autres jours, il est infranchissable (§ 136).

72. Près de Hamadhān, 'Iskandar fait bivouaquer ses hommes près d'un puits. Or, chaque fois qu'un soldat regarde au fond, il tombe raide mort. N'y comprenant rien, 'Iskandar en réfère à Aristote qui lui recommande de placer un miroir en métal sur l'ouverture du puits et d'attendre que la face de ce miroir apparaisse intacte. Sept jours durant, celle-ci apparaît chaque fois noircie; le huitième jour, elle reste intacte, sans la moindre altération. Alors, on utilise un animal pour vérifier que le fait de regarder au fond du puits n'est plus mortel. Ce résultat acquis, on fait descendre un homme au fond. Il trouve là une bête énorme, de forme circulaire, ayant un œil central, pareil à l'orifice d'un moulin. 'Iskandar fait son rapport à Aristote et celui-ci lui répond que la bête avait un regard empoisonné qui tuait à distance et que, réfléchi sur elle, il l'avait tué à son tour (§ 137).

73. L'homme aux deux mamelles (cf. *supra* 45).

74. Au temple de Jérusalem, il y a, dit-on, un rocher entre ciel et terre. Mais, après enquête, Zuhrī n'obtient que des réponses évasives qui ne confirment pas cette assertion.

75. La Caverne des Sept Dormants, qui sont en réalité huit et qui n'ont pas de chien près d'eux se trouve, en montagne, dans la région de Lādhikiyya (Lattaquié). De cette montagne sortira le Mahdī qui viendra remettre de l'ordre ici-bas (§ 183).

76. A Rome, il y avait des oliviers magiques en laiton doré, œuvre d'Iskandar ou des Baṭāliṣa (= Ptolémées) ; ils étaient creux et avaient, à leur base, des souterrains; sur leurs branches étaient posés des oiseaux de même métal qui ressemblaient à des étourneaux. Au début de la récolte des olives, le vent, venant des souterrains, soufflait dans leurs troncs et faisait chanter les étourneaux. Alors, de Shām, 'Ifrīḳiyya, 'Andalus, accouraient des étourneaux portant chacun au bec une, deux ou trois olives qu'ils venaient jeter au pied

de ces oliviers. Ainsi s'amoncelait, au pied des oliviers, une grande quantité d'olives dont on tirait de l'huile qui, non seulement suffisait aux besoins de la cité, mais était exportée dans tous les pays: 'Armīniyya, Ḳusṭanṭīniyya et autres contrées du pays des Rūm.

Cet état de choses a duré jusqu'au règne de 'Abd al-Raḥmān b. Mu'āwiya, le fondateur d'al-Zahrā' qui prit sur lui de faire cesser ce charme, de sorte que les arbres qui existent encore ont perdu leur pouvoir attractif (§ 190).

77. A 'Arbūna se trouve une statue sur laquelle était écrit: « Demi-tour, fils d'Ismā'īl! Vous ne pouvez aller plus loin. Je vous en donnerai l'explication si vous me la demandez. Mais, si vous ne faites pas demi-tour, vous vous entretuerez jusqu'à la consommation des siècles! » (§ 200).

78. Au pays de Djallīḳiyya est un lac mort où rien ne vit; tout animal ou être humain qui y tombe meurt aussitôt, excepté le paon qui y entre, vit et se reproduit à son aise (§ 204).

79. A Saragosse, un serpent ou un reptile qui entre en ville, meurt aussitôt. En outre, les matières organiques n'y sont jamais atteintes de corruption ou de pourrissement. « J'y ai vu du pain de cent ans, des raisins de six ans, des figues sèches, des cerises, des poires, des pêches de quatre ans; des fèves et pois chiches de plus de vingt ans, etc... » (§ 210).

80. A Tolède, étaient les deux *bīla* (= vasques) construites par Abū al-Ḳāsim 'Abd al-Raḥmān al-Zarḳāl qui, entendant parler de la statue magique du phare de l'île d'Arīn (cf. *supra* § 58), construisit ces deux *bīla* à l'extérieur de la ville, dans une maison au bord du fleuve, sur l'emplacement de Bāb al-Dabbāghīn (la porte des Tanneurs). Ces deux *bīla* se remplissaient d'eau ou se vidaient, selon que la lune grandissait ou diminuait, à raison d'un septième de leur contenu par nuit; elles se remplissaient à ras bord le 14e jour, et se vidaient le 29e jour du mois lunaire; mais personne ne pouvait les remplir ou les vider à sa guise. En 528/1133, le roi de Tolède Alphonse, trop curieux, fit intervenir un certain Juif du nom de Ḥunayn b. Rabwa pour en pénétrer le secret. Le résultat fut que les deux *bīla* se trouvèrent détraquées pour toujours (§ 218).

81. Légende des Cinq Dormants de Lawsha, près de Gharnāṭa. Aux pieds du personnage central étaient les os d'un chien (§ 247 — cf. *supra* § 39).

82. Près de *djabal* al-Ithmid (= la montagne de l'antimoine), en 'Andalus, se trouve un olivier miraculeux qui fleurit, fructifie et voit mûrir son fruit en une journée, le jour de la *'anṣara* (§ 251 — cf. *supra* § 27).

83. A Alméria, l'orge stockée reste 60 à 70 ans à l'abri de toute avarie (§ 259 — cf. *supra* 79).

84. A la grande mosquée de cette ville, à droite de la chaire, une colonne appelée pour cela « la pleureuse », dégage une eau qui guérit de la fièvre (§ 260).

85. Toujours à Alméria, une citerne miraculeuse, suspendue entre ciel et terre, est pleine d'eau sans qu'il en suinte la moindre goutte; c'est une merveille de construction (§ 262).

86. A Rābiṭat Kashkī, est une source d'eau minuscule de deux coudées de profondeur dont le niveau monte à mesure qu'on en use. Les 50.000 hommes de 'Ibrāhīm b. 'Alī b. Tāshifīn en ont eu la preuve (§ 268).

87. Le lac de Bizerte et ses différentes espèces de poissons qui changent chaque mois (§ 278).

88. Dans des tombeaux, près de Tiaret, on a retrouvé des ossements humains avec des tibias de six empans, des molaires de plus de trois empans de large, autant de long et pesant trois livres (§ 295).

89. A Fās, un prince arabe qui voulait construire des pavillons près d'une source hantée, s'est heurté à l'opposition des djinns qui décimèrent ses maçons. Un jour, il entendit même une voix qui le menaçait de mort et lui expliquait qu'il avait affaire aux princes des *djinns* campés au voisinage de cette source (§ 298).

90. Les bancs de thons partant des mers équatoriales d'Afrique gagnent les rivages de l'Espagne et de la Crète, entre le 1er et le 2 mai, parcourant ainsi 1.400 parasanges en 24 heures (§ 321).

91. Entre le pays des Nūba et celui des Zandj, dans les montagnes Ardakān, on trouve la pierre de *baht* (béryl) qui rend l'homme muet et exerce sur lui, de loin, une force attractive. Iskandar en a rapporté en Égypte pour la construction du « Château bien édifié » (*al-Ḳaṣr al-mushayyad*) (§ 323 — cf. *supra* § 64).

92. La vue des *Zandj* qui habitent au bord du Nil, derrière les montagnes Ardakān, provoque, sur-le-champ, la cécité. Eux-mêmes, quand ils voient quelqu'un d'une autre race, perdent également aussitôt la vue (§ 325).

93. A l'endroit où commence la mer des Ṣaḳāliba, il existe des dragons à face humaine et des monstres marins d'une longueur d'une à quatre journées de marche (§ 362).

VII. Cosmographie

94. a) *Image de la terre connue et inconnue.*

Malgré tout, Zuhrī ne va pas, dans la relation des *'adjā'ib*, aussi loin que son compatriote et contemporain Abū Ḥāmid al-Gharnāṭī et ne doit pas être compté au nombre des spécialistes du genre. Le souci de l'information géographique, chez lui, l'emporte sur le désir de divertir le lecteur et son propos est, avant tout, de commenter la *dja'rāfiyya* de Fazārī et d'en respecter le canevas tel qu'il a été tracé par celui-ci.

Mais, en l'absence de cartes d'origine, on ne peut, hélas, qu'imaginer ce canevas à partir du texte comme une pièce de tissus ou de cuir (*sufra*) en forme de disque, teintée, sur son pourtour, d'une première « bande bleue » (*ṭawḳ 'azraḳ*) puis d'une seconde « bande verte » (*ṭawḳ 'akhḍar*) et divisée en deux parties égales par une ligne est-ouest représentant l'équateur (*khaṭṭ al-istiwā'*) qui est lui-même comparé à une ceinture de la terre (*minṭaḳat al-'arḍ*) (§ 13).

La partie située au sud de cette ligne est considérée comme inconnue, inhabitée et inhabitable. Par contre, celle qui est au nord représente *al-maʿmūr* (= le monde habité), limité à un demi-cercle. Sur sa courbe extérieure, trois points de repère: l'extrémité est de la ligne équatoriale est sensée se trouver sous le signe du Bélier (*ra's al-ḥamal* ou *maṭlaʿ al-naṭḥ*) ; l'extrémité ouest sous celui de la Balance (*ra's al-mīzān* ou *'awwal al-ghafr*) ; l'extrémité nord d'une ligne perpendiculaire à l'Équateur et divisant le demi-cercle en deux parties égales est située sous le signe du Cancer (*ra's al-saraṭān*), dans le secteur de la Grande Ourse (*banāt naʿsh*, § 7, 361). De l'extrémité sud de cette ligne, que les autres géographes placent sous le signe de Canope (*Suhayl*), Fazārī/Zuhrī ne se préoccupent pas.

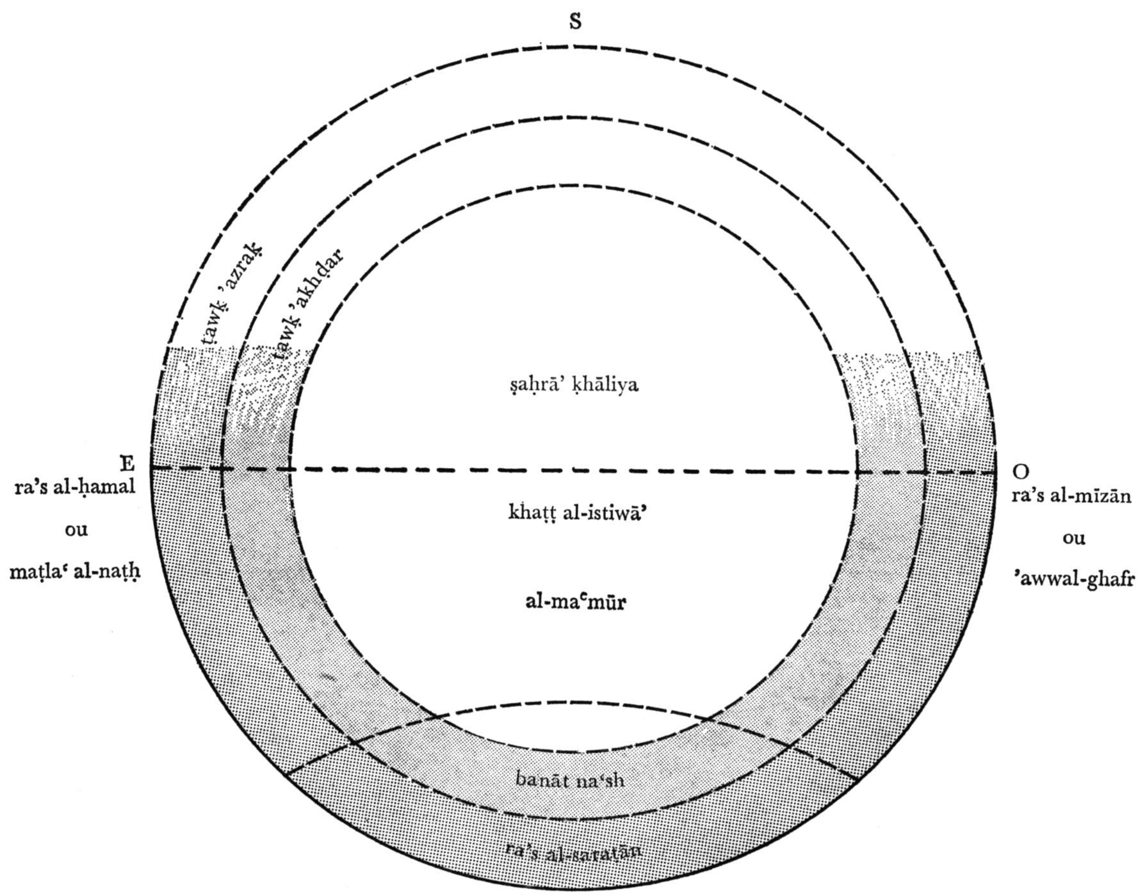


FIG. 1

Dans ce demi-cercle circonscrit par la « bande verte » et l'Équateur et qui équivaut à moins du quart de la surface du globe dont les trois autres quarts sont inconnus, se trouvent les terres et les mers connues de la *djaʿrāfiyya* (fig. 1).

95. b) *Sa sphéricité:* Fazārī/Zuhrī sont convaincus que la terre est une sphère (*kura*). Ils rejettent la thèse de ceux qui prétendent qu'elle est plate (*saṭḥ*), thèse qui ne repose, à

leurs yeux, que sur la lettre du verset 30 — LXXIX du *ḳur'ān:* « La terre, après cela, Il l'a étendue (*ṭaḥā-hā*) » (1) dont le sens exact n'est connu que des "hommes de science" (*'ahl al-'ilm*). Cette sphéricité s'appuie, en revanche, sur les observations suivantes:

a) l'eau coule à la surface du sol; si celui-ci était plat, elle resterait immobile;

b) l'aspect de la sphère céleste varie selon l'endroit d'où il est considéré;

c) l'ombre de tout objet est courte ou longue selon l'endroit où il se trouve;

d) la nuit et le jour n'ont pas partout et au même moment la même durée;

e) si la terre était plate, on ne percevrait pas de variations dans les évolutions des astres et le jour et la nuit auraient, en permanence, une durée identique (§ 9).

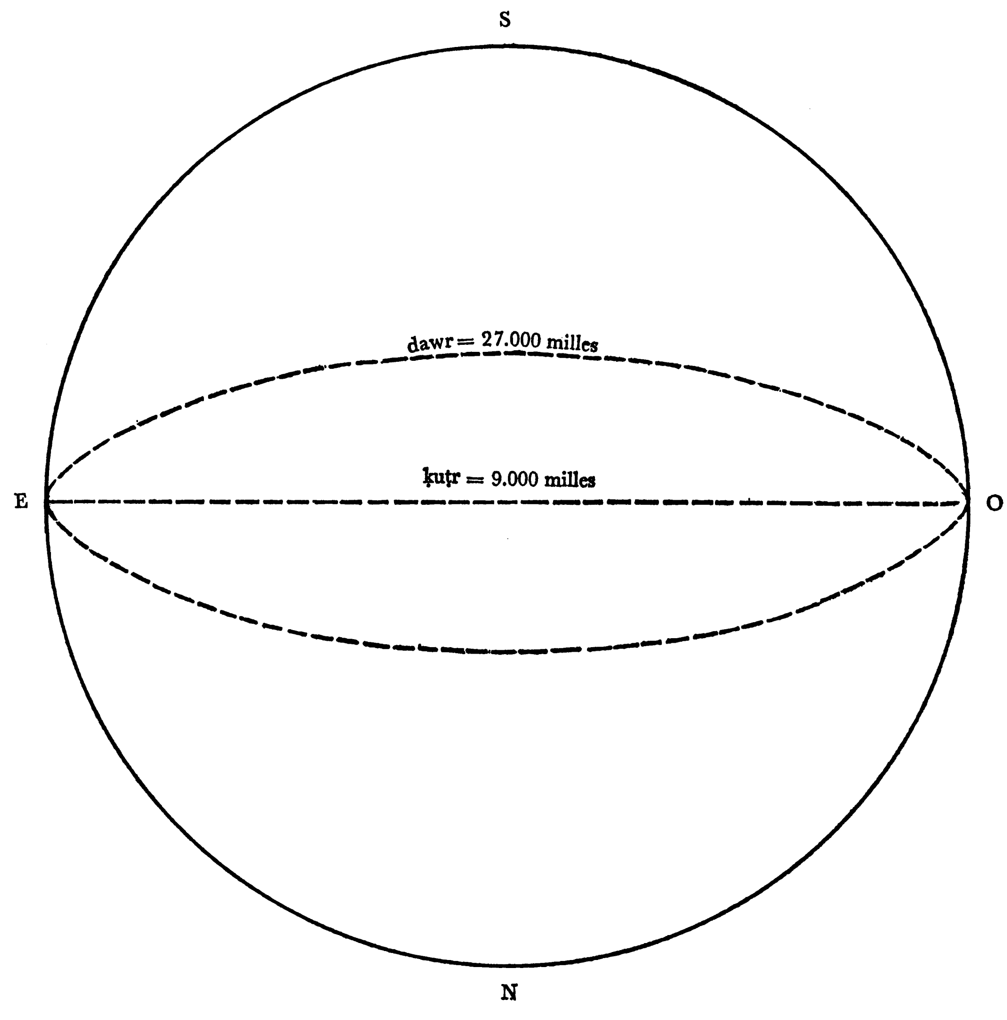


FIG. 2

(1) Traduction Blachère.

96. c) *Ses dimensions* (v. fig. 2).

Elles sont calculées par référence à la sphère céleste (*kurat al-falak*) qui « entoure » la terre et qui mesure 360 degrés de circonférence. Comme chaque degré, sur terre, représente le trajet que peut parcourir un piéton en une journée et une nuit (24 heures) pendant lesquelles le soleil parcourt ses 360 degrés, soit 25 *farsakh* ou 75 milles, les dimensions de la terre, en milles, sont approximativement:

dawr (= circonférence) $= 75 \times 360 = 27.000$ milles
ḳuṭr (= diamètre) $= \frac{27.000}{3} = 9.000$ milles

Par circonférence, il faut, sans doute, entendre la courbe qui fait le tour de la terre selon la ligne équatoriale, et par diamètre, la ligne droite qui passe par le centre de cette courbe (1).

97. d) *Division en 'iḳlīm.*

Pour certains savants, le mot *'iḳlīm* est synonyme de *djuz'* et l'œcumène peut être divisé en sept parties appelées indifféremment de l'un ou de l'autre terme. Une de ces parties est au centre et les six autres sont à droite et à gauche (*dā'ira bi-hi*), comme suit (§ 21):

7e	6e	5e	1er 'iḳlīm	4e	3e	2e
Ṣaḥra' Djanāwa Ḥabasha Nūba Zandj	Ifrīḳiyya Maghrib Sūs	Shām Rūm 'Andalus	Yaman Makka Ṭā'if Ḳulzum Miṣr	Filasṭīn Turk Yādjūdj wa Mādjūdj	Fāris 'Irāk	Ṣīn Hind Sind

98. e) *Division en 'iḳlîm et djuz'* (v. fig. 3).

Pour les astronomes, ces deux mots ne sont pas synonymes; *djuz'* est une fraction de *'iḳlīm* et chaque *'iḳlīm* s'étend de l'Est à l'Ouest. Il y en a sept et ils sont comme des bandes parallèles à la ligne équatoriale et rangées du Sud au Nord, le premier ayant des journées plus longues (*'aṭwal 'ayyām*) et (un nombre) d'heures par journée plus équilibré (*'a'dal sā'āt*) que le second et ainsi de suite jusqu'au septième au-delà duquel toute vie est impossible. Quant aux *djuz'* dont le nombre n'est pas précisé, chacun d'eux comprend une fraction de chacun des sept *'iḳlīm* (*ya'khudh kull djuz' mā 'amkanah min kull 'iḳlīm*) comme suit (§ 22):

(1) Une troisième dimension est fournie par Fazārī/Zuhrī sous le nom de *taksīr* qui mesurerait 24.000 *farsakh* ou 72.000 milles équivalant au total des dimensions des sept *djuz'*. Ces derniers auraient en effet respectivement: 3.400, 3.400, 3.500, 3.300, 3.500, 3.300, 3.600 *farsakh*. Le diamètre de la terre représenterait les 3/8 de cette dimension. On ne voit pas ce que peuvent bien être les dimensions du *taksīr* et des *djuz'*; s'il s'agit de superficie, comme peut le suggérer la sémantique, elle ne serait que factice.

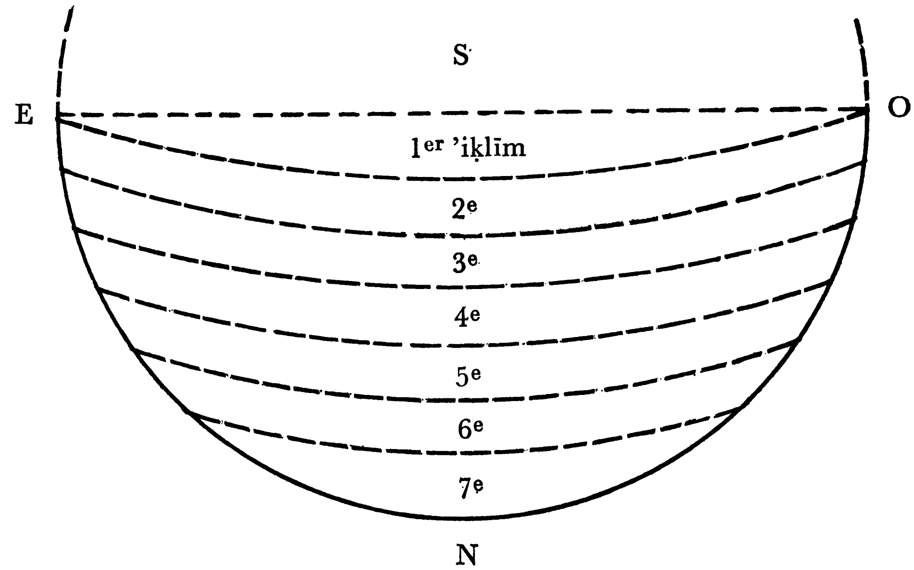


FIG. 3

99. f) *Division en djuz' et ṣuḳ'* (v. fig. 4).

Fazārī/Zuhrī préfèrent le mot *djuz'* au mot *'iḳlīm* et divisent l'œcumène en sept *djuz'* (= sections) comprenant chacun trois *ṣuḳ'* (= zones). Pour eux, les *djuz'* sont des bandes parallèles délimitées par des lignes perpendiculaires à la ligne équatoriale et rangées de l'Est à Ouest (§ 11):

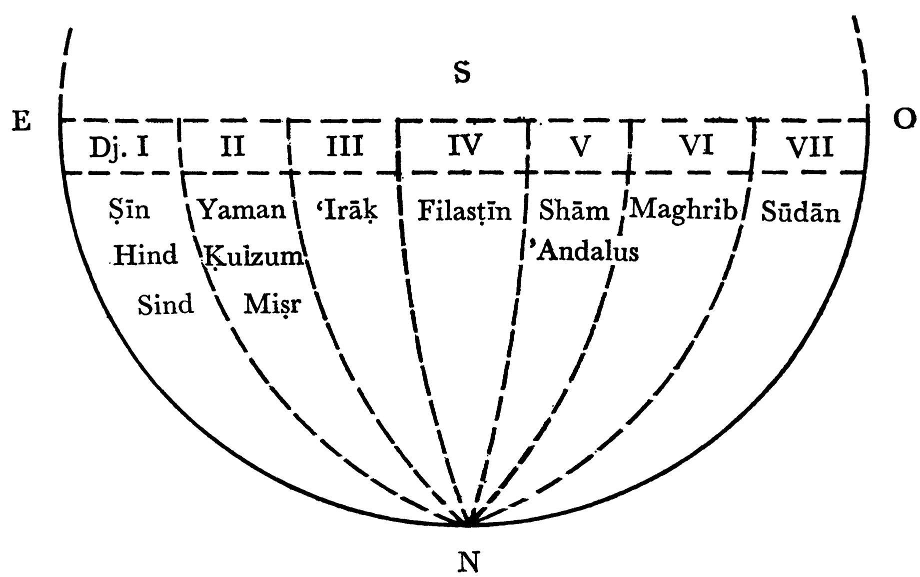


FIG. 4

100. La division en *ṣuḳ'* paraît être, avant tout, un moyen commode de distribution de l'information historico-géographique et se présente, dans le détail, comme suit:

Dj. I, *Ṣ.* 1: Iles de Ṣīn, villes; mœurs et coutumes (§ 24 à 39).
Ṣ. 2: Iles de Hind, montagnes, sous-continent, villes; mœurs et coutumes (§ 40 à 60).
Ṣ. 3: Iles de Sind; mœurs et coutumes (§ 61 à 68).
Dj. II, *Ṣ.* 1: Makka; mœurs, genre de vie (§ 69 à 72).
Ṣ. 2: Yathrib et autres villes (§ 73 à 76).
Ṣ. 3: Miṣr, villes, Nīl (§ 77 à 104).
Dj. III, *Ṣ.* 1: Ghazna-'Ahwāz (§ 105 à 111).
Ṣ. 2: 'Irāḳ, villes et montagnes (§ 112 à 129).
Ṣ. 3: Khurāsān, Ṭabaristān (§ 130 à 142).
Dj. IV, *Ṣ.* 1: Nīsābūr, Sidjistān, Ṭabariyya (§ 143 à 148).
Ṣ. 2: Pays des Turks; mœurs et coutumes (§ 149 à 154).
Ṣ. 3: Daylam, îles de *baḥr* al-Daylam (§ 155 à 162).
Dj. V, *Ṣ.* 1: Villes de Shām (de 'Ammūriyyā à Ba'labakk) (§ 163 à 183).
Ṣ. 2: de *baḥr* al- Ṣaḳāliba à Bīdja (§ 184 à 205).
Ṣ. 3: 'Andalus (§ 206 à 273).
Dj. VI, *Ṣ.* 1: Maghrib, de Barḳa à Wāraḳlān (§ 274 à 293).
Ṣ. 2: Maghrib, de Wānashrīs à 'Aghmāt (§ 294 à 311).
Ṣ. 3: al-Sūs al-aḳṣā (§ 312 à 317).
Dj. VII, *Ṣ.* 1: Sūdān: Nūba, Zandj (§ 318 à 331).
Ṣ. 2: Ḥabasha (§ 332 à 335).
Ṣ. 3: Djanāwa (§ 336 à 342).

101. g) *Distances entre zones, pays et villes* (§ 365):

I. Ṣīn s'étend sur 50 journées = 500 *farsakh.*
Hind s'étend sur 70 journées = 700 *farsakh.*
Sind s'étend sur 40 journées = 400 *farsakh.*

II. Du rivage de Hind et de Sind à Makka: 40 journées = 400 *farsakh*;
de Makka à Miṣr: 25 journées;
de Miṣr à Shām: 18 journées;
de Makka à Shām: 30 journées;
de Miṣr à 'Irāḳ: 40 journées;
de Shām à 'Irāḳ: 30 journées;
du début de 'Irāḳ à Ṣīn: 35 journées;
de Yaman à 'Irāḳ: 50 journées;
du début de 'Irāḳ à Hind: 25 journées;
de Shām à Khurāsān: 25 journées.

III. De 'Irāḳ à Bābil: 40 journées;
de Bābil à Khurāsān: 38 journées;

du Khurāsān à Filasṭīn: 25 journées;
du Filasṭīn au Pays des Turks: 65 journées.

V. De Filasṭīn au début du Shām: 25 journées;
du Shām au détroit de Ḳusṭanṭīniyya au Pays des 'Afrandj, y compris 'Armīniyya l-Kubrā: 30 journées;
du début du Pays des 'Afrandj au Pays de Rūma: 35 journées;
de Rūma au Pays de 'Armān et du Malf: 35 journées;
du Pays de 'Armān à Djillīḳiyya qui confine à Ḳashtāla: 40 journées;
du territoire de 'Afrandj à 'Andalus au Sud, à partir du Pays de Nabārra au Nord: 8 journées;
du centre de 'Andalus, sur le rivage, au début de Ḳashtāla: 13 journées;
de la fin de 'Andalus à l'Ouest, sur la Grande Mer au Burtughal: 15 journées;
de la Nabārra à la fin de Djillīḳiyya: 15 journées;
la longueur de Ḳashtāla, de l'Est à l'Ouest: 20 journées;
sa largeur du Sud à Ghalīsiyya au Nord: 25 journées;
de l'extrémité ouest de Ghalīsiyya à l'extrémité est: 15 journées;
sa largeur, de la fin de Ḳashtāla au Sud à la limite du Pays des Khazars au Nord, où finit la terre habitée: 20 journées.

VI. De *djibāl* 'Awthān (Cyrénaïque) à l'extrémité occidentale du Maghrib, sur *baḥr* al-Rūm: 90 journées;
largeur, du bord de la mer à Ḳayrawān au Sud: 15 journées;
du bord de la mer à Wāraḳlān: 35 journées;
largeur du Maghrib, du détroit de *djabal* Ṭāriḳ au Sūs al-'aḳṣā; à la ville du Nūl: 14 journées;
de Nūl à Marrākush: 16 journées;
de Fās à Tlemcen: 8 journées;
de *rābiṭat* Māsa, sur la mer, à Sidjilmāsa: 11 journées;
largeur du Sūs, de *djabal* Daran à Nūl: 3 journées.

VII. De l'équateur au Pays de Zandj et de Djanāwa: 80 journées;
de Djanāwa à Nūl: 60 journées;
de Ghāna à Kawkaw: 30 journées;
de Kawkaw au Pays des Nūba: 60 journées;
de Kawkaw à Damlaḳa (à la fin du Pays des Ḥabasha): 60 journées;
de Damlaḳa à Sarūk (au Pays des Nūba): 65 journées;
de Sarūk à Kawbara: 70 journées.

102. Comme on le voit, la démonstration de la sphéricité de la terre manque de rigueur; le calcul de ses dimensions et de ses distances est plutôt fantaisiste. Quant aux différentes façons de diviser l'œcumène, elles trahissent incertitude et flottement: celle en *'iḳlīm* est à

peine esquissée; la combinaison *'iḳlīm-djuz'* peut paraître comme une ébauche, mais encore informe, de celle de latitude-longitude.

Il semble pourtant que c'est cette combinaison qui a retenu l'attention de Kramers et qui lui a paru insolite. La rattachant à une influence iranienne, le savant orientaliste a émis l'hypothèse qu'elle pouvait bien représenter une réédition de la division qui figurait sur la fameuse carte d'al-Ma'mūn.

Cependant — et il importe de le souligner — Fazārī/Zuhrī ne font que signaler, au passage, cette combinaison et ne l'adoptent pas. Ils lui préfèrent la combinaison *djuz'-ṣuḳ'* à laquelle ils se tiennent tout au long de la *dja'rāfiyya*, sauf au chapitre des mers (v. *infra*, 108) où, de manière tout à fait inattendue, ils reviennent à la notion de *'iḳlīm* pour situer *baḥr* al-Rūm dans le quatrième *'iḳlīm* et *baḥr* al-Khazar dans le septième, tout au Nord de l'œcumène, alors que leur septième *djuz'* se situe aux confins de la ligne équatoriale et correspond à *bilād* al-Sūdān.

VIII. Géographie physique

a) *Relief du sol.*

103. La terre ferme est tantôt appelée *'arḍ*, tantôt *turāb*, tantôt *barr* mais c'est ce dernier mot qui la désigne par opposition à *baḥr* = mer. Sur son étendue sont repérés et vraisemblablement dessinés sur la *dja'rāfiyya* chaînes et massifs montagneux.

Dix-huit chaînes sont nommées *djibāl* (au pluriel) (v. index en arabe des noms de lieux au mot جبال) :

— 'Afrandj, une: Banfara;
— Sudān, une qui porte deux noms: Tūtā et Dhahab;
— Shām-Filasṭīn, deux: Radhūnī et Shām;
— Maghrib, six: 'Awtān, Barḳa, Ghaṣāṣa, Nafūsa, Wāraklān, Wānashrīs;
— 'Andalus, huit: 'Astūrī, Burtāt, Sakb, Shārrāt, Ṣūf, 'Inab, Mālaḳa, Mashriḳ.

104. Quarante-quatre massifs sont nommés *djabal* (au singulier; v. index en arabe des noms de lieu au mot جبل):

— Ṣīn, un: Ghazna;
— Kābul, un: Sanbak;
— Daylam, un: Dhabaḳ;
— Bābil, un: Khalīb;
— Shām, un: Ṭūr;
— Ḥabasha, deux: Ḳamar, 'Ardakān;
— Hind, quatre: Ḥayya, Sarandīb, Ḳurūd, Mahā;
— 'Iraḳ, quatre: Barādi', Ḥulwān, Rayy, Rayyān;
— Maghrib, cinq: 'Ifrān, Daran, Zarhūn, 'Inab, Ghiyātha;
— Djazīrat al-'Arab, six: 'Abū Ḳubays, 'Adjyād, Ḥīra, 'Abḳar, Maṣābīh, Nu'mān;
— 'Andalus, douze: 'Ābila, 'Aṭraydjarsh, 'Anbara ou Nabāra, Sharaf, 'Arūs, Tākurūna, Shulayr, Ṭāriḳ ou Fatḥ, Mandja, 'Ithmid, 'Aradjūna, 'Arṭūna.

b) *Cours d'eau.*

105. Fleuves et rivières sont appelés tantôt *nahr* tantôt *wādī*. Mais, en général, *wādī* est employé devant les noms des cours d'eau de 'Andalus et Maghrib dont trois seulement sont appelés *nahr:* 'Asmīr, Tādju et Dūru. Par ailleurs, *wādī* l-Sabt est au pays de Bābil. Enfin le Nil est appelé une fois *nahr* et une fois *baḥr*. En tout, 23 *nahr* et 20 *wādī*, en plus du Nil, sont cités pour l'ensemble de l'œcumène dont 31 sont décrits dans un chapitre qui leur est spécialement consacré tandis que 13 sont cités tout au long du texte (v. index en arabe des noms de lieux aux mots نهر et وادي).

106. En tête d'énumération est le Nil (Nīl Miṣr), le Grand Nil (*al-Nīl al-'a'ẓam*), considéré comme le plus important et le plus beau; il prend sa source à *djabal* al-Ḳamar, descend jusqu'à l'équateur, passe entre *djibāl* al-Dhahab, se répand dans le pays des Ḥabasha, passe à Kawkaw, 'Uswān, Ḳūṣ, 'Akhmīm, Miṣr et se jette dans *baḥr* al-Rūm, en deux branches, l'une à Tanīs, l'autre à Dimyāṭ et, en période de crue, une troisième à 'Iskandarīyya; de sa source à l'équateur, 100 *farsakh* et de là à la mer, 1400 *farsakh*; total 1500 *farsakh*.

Le petit Nīl (*al-Nīl al-'aṣghar*) arrose le pays des Nūba puis celui des Zandj et a 415 *farsakh*.

Les autres cours d'eau sont:

107 *a*) Ṣīn: Ṭabaḳāt qui prend sa source dans *djabal* Ghazna, traverse le pays et mesure 320 *farsakh*;

Ḳaranful qui passe entre la ville de Bīlīḳān ou Baylaḳān et la ville de Mīzāb, venant du pays de Sunr et qui mesure 260 *farsakh*;

b) 'Irāḳ: Didjla qui prend sa source aux confins de Khurāsān et Filasṭīn, à 'Aḳabat al-Barādi', près de *ḥiṣn* Dhī l-Ḳarnayn, traverse le pays du nord au sud et mesure, au confluent du Furāt, 150 *farsakh*;

c) Shām: 'Urdunn qui prend sa source à *djabal* Bawān sur le territoire de Ḳuds et mesure 120 *farsakh*;

Kan'ān qui prend sa source près de Bāb al-'Abwāb et qui mesure 150 *farsakh*;

d) Filasṭīn: Sa'dān qui prend sa source à la frontière du pays des Ghuzz, se jette dans *baḥr* al-Daylan et mesure 300 *farsakh*;

e) Ḳusṭanṭīniyya a près d'elle un *nahr* qui arrose 'Armīniyya et mesure 90 *farsakh*;

f) Rūma: Tibru qui mesure 120 *farsakh*; 'Arbūna: Sadja qui mesure 110 *farsakh*; Bīdja: [l'Arno] qui mesure 80 *farsakh*;

g) Djillīḳiyya: Tawfar, 60 *farsakh*; Marsīn,

h) Ḳashtāla: Dūru, 'Anbaru, 120 *farsakh*; 'Arz, 90 *farsakh*;

i) 'Andalus: 'Ibru qui prend sa source au même endroit que Dūru et mesure 160 *farsakh*; Shaḳūra: 60 *farsakh*; Tandāyar: 60 *farsakh*; ces trois cours d'eau se jettent dans *baḥr* al-Rūm; Tādju passe à Ṭulayṭila; *wādī* Yāna passe à Ḳal'at Rabāh, Baṭalyaws se jette dans *al-baḥr* al-'A'ẓam et mesure 130 *farsakh*; *al-wādī* l-Kabīr passe à Ḳurṭuba, Ishbīliyya, venant de *djabal* Shulayr; mesure 50 *farsakh*; *wādī* Lakka vient de *djabal* Tākārūna, se jette dans *al-baḥr al-'a'ẓam* et mesure 40 *farsakh*; Shunayl;

j) Maghrib: Sabw ou Subū vient de *djabal* 'Ifrān, passe à Fās (sic), se jette dans *al-baḥr al-'aʿẓam* et mesure 100 *farsakh*; 'Umm Rabīʿ, plus important, prend sa source près de Ḳalʿa (sic), se jette à la mer près de 'Azammūr et mesure 120 *farsakh*; Malwiyya se jette dans *baḥr* al-Rūm et a 120 *farsakh*;

h) Sūs: *wādī* Dar'a prend sa source dans *djabal* Daran, se jette dans *al-baḥr* al-'Aʿẓam et mesure 120 *farsakh*.

Les 13 cours d'eau qui ne sont pas décrits dans ce chapitre sont: 'Asmīr à l'ouest de Fās, Tustar, Sanbūra, Ḳashliyāra, Mandja'ush; *wādī*-l-'Aḥmar, *wādī*-l-'Arḍ, *wādī* 'Armāma, *wādī* Tudmīr, *wādī* l-Djawhar, *wādī* Ḥidru, *wādī* l-Sabt, *wādī* Shuḳr.

108. c) *Mers, îles, lacs* (v. index en arabe des noms de lieux aux mots بحر, جزيرة et بحيرة).

La ceinture bleue (*al-ṭawḳ al-'azraḳ*) de la *djaʿrāfiyya* représente la Mer des Ténèbres (*baḥr al-ẓulumāt*) ou la Mer Noire (*al-baḥr al-'aswad*) (v. *supra* 48 et 94).

La ceinture verte (*al-tawḳ al-'akhḍar*), en deçà de la précédente, représente la Mer environnante (*al-baḥr al-muḥīṭ*) ou la Grande Mer (*al-baḥr al-'aʿẓam*); elle entoure les sept sections de l'œcumène dont elle baigne le sol; elle est verte; elle a des vagues; elle reçoit le souffle des vents; elle est sujette au flux (*madd*) et au reflux (*djazr*); elle mesure, entre la terre ferme et la Mer des Ténèbres, 800 *farsakh* de large, soit 2.400 milles, soit 420 *madjrā* par vent favorable. Elle est partout navigable mais les navires ne sauraient la dépasser pour s'engager sur la Mer des Ténèbres d'où ils ne pourraient revenir à la terre ferme (§ 4, 20, 23).

109. Cette mer donne naissance à quatre mers secondaires:

1° la plus étendue part de l'extrémité est de l'œcumène, au niveau de l'équateur, et comprend:

a) *Baḥr* al-Ṣīn qui baigne les îles de: Barhamān, Ziyāḥa, Sakākīn, Ṭarab, Ḳayṣarān, Lakīn (§ 5, 343);

b) *Baḥr* al-Hind qui baigne les îles de: 'Arīn, 'Ayrūdj ou Burūdj, Zandjar, Ḳaranful, Ḳumra, Kawlam, Nahrawān (§ 41, 43, 44, 45, 46, 48);

c) *Baḥr* al-Sind qui baigne: Sakānīn, Sinnawr, Ṭarfa, Kulta, Mubaylidj (§ 61, 62, 63, 64, 65).

2° Une autre, moins étendue, sort tout à fait à l'ouest, dans le quatrième *'iḳlīm*, à l'endroit appelé *zuḳāḳ* qui sépare 'Andalus du pays des Barbar et se termine à Shām (§ 6). C'est la Mer des Rūm (*baḥr* al-Rūm); elle mesure 1.000 *farsakh* de long. Aucune mer n'a des rivages aussi peuplés: Barbar, Rūm, Ḳibṭ, Banādiḳa, 'Afrandj; sa largeur varie selon les endroits entre 5, 8, 30, 50, 100, 150 et 780 *farsakh* (§ 344); elle baigne dix îles: Yābisa (§ 345), Mayūriḳa (§ 346), Minūriḳa (§ 349), Sardāniyya (§ 356), Siḳilliyya (§ 352), Iḳrīṭash (§ 359), Saydas (§ 359) et les quatre îles de Baḳdūniyya (§ 360).

3° Une autre encore moins étendue, sort dans le septième *'iḳlīm*; elle est impénétrable et l'on n'y voit jamais le soleil; elle commence à l'endroit du pôle nord correspondant à la zone céleste de la Grande Ourse et se prolonge vers le sud pour communiquer avec *baḥr* al-Rūm par un détroit (*khalīdj*) qui sépare Ḳusṭanṭīniyya et Shām (§ 7, 187); c'est *baḥr* al-Ṣaḳāliba (= la Mer des Slaves); l'endroit d'où elle sort n'est accessible que durant la période

où le soleil « se lève »; il est à 84° de latitude nord et 6° du pôle boréal (§ 363); là vivent des monstres marins; l'eau y est noire comme de l'encre... Quant au détroit de Ḳusṭanṭiniyya, il mesure d'abord 12 *farsakh* de large, puis un mille. La longueur totale de cette mer est de 990 *farsakh* (§ 364).

4° *Baḥr* al-Daylam commence à la Grande Mer entre le pays des Ṣaḳāliba et le barrage de Yādjūdj wa Mādjūdj, se prolonge au sud en pays des Kurd puis s'infléchit vers celui des Daylam à l'ouest. Longueur totale: 215 *farsakh*. Elle baigne quatre îles: Rāhawayh, Saḳanḳūr, Māzin et Washīdān (§ 365).

En plus de ces quatre mers, il y a:

Baḥr al-Khazar (§ 165, 182, 186, 196);

Baḥr al Ḳulzum (§ 11, 21, 165) qui baigne Ṣubrā;

Baḥr al-Yaman (§ 337).

Quant aux lacs (*buḥayra* pl. en -āt et *khalīdj* pl. *khildjān*), ce sont ceux de Banzart au nombre de deux (§ 279):

celui de Ṭalabīra (§ 268);

celui de Djurdjān (§ 141);

ceux de Nūba (§ 16);

et *al-Buḥayra l-mayyita* (= le lac mort) de Djillīḳiyya (§ 206).

IX. Géographie économique (v. index en arabe des mots typiques)

a) *Matières minérales.*

110. Zuhrī s'attache à signaler l'existence, avec leur localisation, de quelques matières minérales rares, précieuses ou simplement utiles:

(')

'ithmid = *kuḥl* = collyre noir, antimoine à Ḳarṭadjanna, Gharnāṭa;

(b)

baht = béryl à Miṣr dans *al-Ḳaṣr al-mushayyad*; *djabal* 'Ardākan;

(t)

tibr, dhahab, 'abḳar, 'iḳyān = or, or natif, poudre d'or, Ṣūr, Sūs, *djibāl* Tūta, Zandj;

(dj)

djawhar, kharz, durr, nuzum = perles, pierres précieuses, joyaux, dans *baḥr* al-Khazar, *wādī* Lārida, *al-wādī* l-Kabīr, *baḥr* al-Ṣaḳāliba, Shunayl, Ḥabasha;

(ḥ)

ḥadīd, fulādh = fer, acier, *passim*;

ḥadjar, kadhdhān = pierre taillée, granit à Ḳādis, *ḥadjar al-zayt* (pierre à huile); a la propriété d'attirer les corps gras, l'huile surtout; connue d'Aristote, existe en Hind;

(kh)

kharz: v. *djawhar*;

(d)

durr: v. *djawhar*;

(dh)

dhahab: v. *tibr*;

(r)

rukhām = marbre en Ṣīn, Hind, Shām, Ḳarṭādjanna, Ḳayrawān;

(z)

zi'baḳ = mercure, à Kurṭuba; exporté en Hind;

zādj = sulfate de cuivre, vitriol, près d'Ishbīliyya;

zabardjad = chrysolithe, *nahr* al-Ṭabaḳāt;

zīrnīkh = arsenic, *buḥayrat* Banzart;

zumurrud = émeraude, 'Iskandāriyya;

(s)

sīlakhā = coquillage marin, *djazīrat* al-Burūdj;

(sh)

shabb = alun, Sūs;

shalḳ = fer, acier, Shablūna (ou Barshalūna);

(ṭ)

ṭarṭār = térébenthine, Bīdja;

ṭafl = terre à foulon, Ṭulayṭila;

(ʿ)

ʿabḳar: v. *tibr*;

ʿiḳyān: v. *tibr*;

(f)

fiḍḍa = argent, Marrākush, Sardāniyya;

fīrūzadj = turquoise, *baḥr* al-Ṣaḳāliba;

(ḳ)

ḳār = *ḳaṭrān* = goudron, Hind;

(k)

kibrīt = soufre, surtout rouge, 'Andalus;

kadhdhān: v. *ḥadjar*;

(l)

lāzaward = lapis-lazuli, Khurāsān;

lāṭūn = laiton, dans des statues à 'Iskandāriyya, Gharnāṭa, Ḳayṣara, Ḳādis;

(m)

misk = musc (*'adhfar*, *nathīr*, *ʿalīk*) selon sa consistance, Yathrib;

maghnaṭīs = *mass* = aimant, Sakandarīn, *baḥr* al-Ḳulzum;

(n)

nuḥās = cuivre rouge, Ḳayṣara, Rūma (au fond des cours d'eau);

nafṭ = naphte, Sakākīn, Bīdja; « produit par les philosophes, s'enflamme dans l'eau »;

(h)

hind = teinture minérale, *djabal* al-Sharaf;

(w)

wad' = cauris, monnaie d'échange avec les Sūdān de Ḳarāfūn;

(y)

yāḳūt = corindon; à *djabal* al-Ḥayya.

b) *Essences végétales.*

111. Zuhrī s'intéresse aussi aux essences végétales soit parce qu'elles sont rares, soit parce qu'elles ont de l'importance dans la vie économique, soit parce qu'elles sont utilisées en médecine. Plusieurs de celles qu'il cite ne figurent pas dans le *Traité des simples* d'Ibn al-Bayṭār, traduit par L. Leclerc.

(')

'abnūs = ébène, remarqué dans les arcades du palais de Madīnat al-Zahrā; importé à travers al-Ṣaḥrā, utilisé pour les lances chez 'Amīma;

'utrudjdj = cédrat; produit d'exportation de Sarandīb;

'idjdjās = prune, Saraḳusṭa;

'ardjān = arganier; Sūs (détails circonstanciés);

'uruzz = riz; Ṣīn, Hind, Ḥabasha;

'aflūniyya = pivoine? : remède contre les rhumatismes à Ḥabasha;

'afīthimūn = épithym: Iḳrīṭash (*'aythamūn*);

'ānili = *bandj* = *dharra* = pennisetum, mil ou jusquiame ou sorgho; sur le Nil;

'ihlīladj 'aṣfar = myrobolan jaune; Kābul; (= *halīladj*);

(b)

bān = guilandina moringua ou saule d'Égypte: *djazā'ir* Ziyāḥa, Ḳaysarān, Kawlam, Burūdj, 'Amīma;

baḳs = buis: 'Andalus, 'Aṭraydjarsh;

baḳḳam = *coesalpinea sappan* = campêche: *djazīrat* Zandjar et *djabal* Aṭraydjarsh;

balsān = *amyris gileadensis*, *belsamon* des Grecs, baume de Judée ou de la Mekke: Sakākīn, Nahrawān; vertus décrites en détail;

bandj: v. *'ānilī*;

bunduḳ = aveline, noisettes: Siḳilliyya, 'Andalus;

(t)

turmus = lupin: *djabal* Shulayr;

tuffāḥ = pommes: Rumāniyya, 'Armīniyya, 'Ashbūna, *djabal* Shulayr;

tamr = dattes: inconnues en Hind, Kābul, Sind; nourriture en *djazīrat* al-'Arab, Miṣr, en 'Ifrīkiyya; *djazā'ir al-tamr* de plus de dix espèces; Sūs; exportation à Kawkaw;

tūt = mûrier: dans la région de Dimashḳ; appelé *farṣād*;

tīn = figues: inconnues dans Ṣīn, Hind, Sind; séchées et conservées longtemps à Saraḳusṭa, à Balansiyya, chez les Maṣamida, rares au Sūs, importées à Mayūriḳa de Yābisa;

(dj)

djillawz = aveline = *bunduḳ*, cultivé à Iḳrīṭash;

djundjulān = *khūlandjān, djūlandjān* = *galanga* = coriandre, sésame cultivé dans l'île de Sakandarīn;

djawz = noix: à *djazīrat* Kawlam; *djawzat al-ṭīb* de *djazīrat* Ḳaranful, Nahrawān; pays des 'Armān; à *djabal* Shulayr, à Ṣafrū, au Sūs; exporté de Siḳilliyya à Iḳrīṭash;

(ḥ)

ḥabb al-mulūk = cerises: à Balansiyya (appellation maghrébine actuelle);

ḥabba ḥulwa = grain d'anis: à Miknāsa (appellation maghrébine actuelle);

ḥashīsh = herbes médicinales en Ṣīn, Hind, *bilād* al-Furs, al-Ṣaḥrā', al-Shām;

ḥummuṣ = pois chiches: en petite quantité à *djazīrat* Sakandarīn; conservés longtemps à Saraḳusṭa;

ḥinnā' = lausonia inermis, henné: en abondance au pays des Ḥabasha;

(kh)

khubbayz = mauve, guimauve: au pays de 'Aflanda et Afrandj, ressemble au coton; s'appelle aussi *khamṭī*;

kharrūb = caroubes: dans *djibāl* Dāniya (mielleux); (ailleurs: *kharnūb*);

khamṭī: v. *khubbayz*;

khawkh = pêches: en abondance en Ṣīn; séchées et conservées longtemps à Saraḳusṭa;

khūlandjān: v. *djundjulān*;

khayzurān = bambou et aussi myrthe sauvage: cultivé à *djazīrat* Ziyāḥa;

(d)

dār sūs ou *darsūs* = (*dār* = bois), cinnamone, importé de *djazīrat* Ḳaranful;

dār ṣīnī = cinnamone, arbre de Chine; importé de *djazīrat* Sakākīn;

dār fulful = poivre: importé de *djazīrat* Zandjar;

(dh)

dharra: v. *'ānilī* = sorgho.

(r)

rāwand = rhubarbe: importé de Ṣīn; cultivé dans *djazīrat* 'Iḳrīṭash;

radjīna = colophane: importée à Ḳarāfūn, où elle acquiert un parfum suave;

raḥwān = gaînier? : exporté d'Ifrīḳiyya.

rummān = grenades: en abondance au Sūs, à *djazīrat* Iḳrīṭash;

rand = laurier: Ṣīn, Iḳrīṭash;

(z)

zabīb = raisin sec: inconnu en Sind; abondant à Ṣaraḳusṭa, exporté de Yābisa à Mayūriḳa;

zabra ? : cultivé à *djazīrat* Kawlam;

zarʿ = céréales: inconnues en Ṣīn, Hind, Sind; rares en Rumāniyya; abondantes chez les Rūm mais pas chez les nordiques; abondantes à Ṭulayṭila, Ashbūna, Ḳayrawān, Tilimsān, Fās, Sūs, à Yābisa, Mayūriḳa, etc...;

zaʿfarān = safran: exporté de Bīdja, de 'Ifrīkiyya et 'Andalus vers Kawkaw et au pays des Sūdān; par Ṣaḥrā à Kawkaw;

zandjabīl = gingembre: à Kawlam, Sakandarīn;

zayt = huile: faite de *balsān* en Ṣīn, Hind et Sind; de *fudjl*, de *simsīm*, *saldjam*, de *zaytūn* en Sind, de *djawz* chez les Armān; abondante à Marrākush; de *'ardjān* au Sūs; inconnue à *djazīrat* 'Iḳrīṭash;

zaytūn = olivier: inconnu en Ṣīn, Hind, Sind; miraculeux à Rūma et près de *ḥiṣn* Shaḳru; abondant à Miknāsa, à Marrākush, chez les Maṣāmida; rare au Sūs; inexistant à *djazīrat* Yābisa, inconnu à *djazīrat* 'Iḳrīṭash;

(s)

sādhidj = *malabathrum*: en Hind (appelé aussi *sādandj* ou *sādidj*);

sarwal = cyprès: à Balansiyya;

saldjam = rave, navet: on en extrait une huile en Hind, Sind et à *djazīrat* 'Iḳrīṭash (se dit aussi *shaldjam*);

simsim = huile en Ṣīn, Hind, Sind; chez les Ḥabasha, à *djazīrat* 'Iḳrīṭash.

sunbul = nard: importé de *djazīrat* Kawlam, Zandjar;

sayradj = *saydadj* = *saydakh*, huile de sésame: à *djazīrat* al-Nahrawān; cf. Dozy, *suppl.*

(sh)

sha'ar 'akḥal = bromus: pousse à *faḥṣ* Massūn;

sha'īr = orge: inconnue en Ṣīn, Hind, Sind; conservée longtemps dans la *ḳaṣaba* d'al-Marya; à *djazīrat* 'Iḳrīṭash;

shanūn = melilotus: Miknāsa;

shayṭaradj = lepidium: Hind.

(ṣ)

ṣandal = sandal ou santal: coloré en Ṣīn; tendre en Hind;
= *'ūd al-Ḳumārī* = bois du pays des Khmers;

ṣanawbar = pin ou sapin: au pays des 'Armān; abondant à *tarf* al-Yahūdī;

(ṭ)

ṭaghsh = (ou *taḳsh* ou *takhsh*) = à *djabal* 'Aṭraydjarsh;

(')

'inab = raisin: inconnu en Ṣīn, Hind, Sind; conservé suspendu six ans à Saraḳusṭa; abondant à Fās, Miknāsa, Marrākush, chez les Maṣāmida;

'ūd = agalloche = bois d'aloès: en Ṣīn;

'ūd al-Ḳumārī = du pays de Ḳumayr (dit-on) (= Khmèr) = *ṣandal*;

'ayn al-baḳar = œil de bovidés = prunus = prune (appellation andalouse): en Sind;

(f)

fudjl = raphanus, raifort, radis: en Sind;

farṣād: v. *tūt*;

fustuḳ = pistache: en Ṣīn, *bilād* Armān; importé de Ṣiḳilliyya;

fulful = poivre: en Ṣīn et Hind;

fūfan ou *fawfan* ou *fawfal* ou *fūful* = areca catechu, arec, aphrodisiaque: en Hind.

fūl = fèves: variété tendre en Sind; en abondance sur les rives du Nil d'Égypte;

(ḳ)

ḳubāṭī = variété de lin: exporté de Ḥabasha à Miṣr;

ḳar'a = courge, citrouille séchée à Mursiyya où elle a la contenance d'un *ḳafīz ḳurṭubī*;

ḳirfa = cannelle: en Hind;

ḳaranful = girofle: en Hind et Sind;

ḳasṭal = châtaigne: au pays des 'Armān, à *djabal* Shulayr; exporté de Siḳilliyya;

ḳaṣab = roseau, bambou, canne à sucre: en Hind, Sind et au pays des Ḥabasha;

ḳuṭn = coton tissé en vêtements: en Hind, Khurāsān, chez les Turks, à 'Aflanda, à Bīdja, à Saraḳusṭa, à Mayūrika; exporté de Siḳilliyya, de *djazā'ir* al-Baḳdūniyya au Shām;

ḳuṭānī = légumineuses en général et févettes: en Ṣīn, Hind, Sind, Daylam et Ḥabasha;

ḳāḳullā = cardamome: Hind, Yaman;

ḳamḥ = blé: inconnu en Ṣīn, Hind, Sind; connu au Daylam; abondant en 'Andalus; conservé longtemps à Ṭulayṭila; abondant à 'Iḳrīṭash;

ḳunnab = chanvre: cultivé en Hind;

(k)

kāfūr = camphre: en *Ṣīn*;

kabba, maṣṭakā = mastic, résine grecque; à 'Iḳrīṭash (= *kayya*?);

kabbāba = piment jamaïque: en Ṣīn et Hind;

kattān = lin, tissé en vêtements: en Sind; à Balansiyya, à Mayūriḳa; importés au Shām de *djazā'ir* al-Baḳdūniyya;

kathrūna ?: à Miknāsa;

karm = vigne: en Hind, à Baghdād, à Ḥims; inconnue en Rumāniyya; abondante au pays des Rūm mais inexistante dans les pays de l'extrême nord; à *djabal* Tādj al-'Arūs près de Ḳurṭuba, à Aghmāt, à Minūriḳa;

kurunb = chou: légume par excellence à Balansiyya;

kummathrā = variété de poire: en Sind;

kahrubā' = succin, ambre jaune: importé de *djazīrat* Saydas;

(l)

lubān = encens à Ṣubrā;

lawz = amandes: en abondance au pays des 'Armān, au Sūs, à Yābisa, à Ṣiḳilliyya;

(m)

makhlab al-'uḳāb = la serre de l'aigle = *prunus mahaleb*, arbuste à fruits aromatiques: à *djabal* Shulayr;

muḳl = bdellium à *djabal* al-Ḥayya;

mishmish = abricot: au Sūs;

maṣṭakā: v. *kabba*;

mawz = banane: en Ṣīn, Hind, Sind, Daylam;

may'a = *stactè*, styrax liquide: importé de Ṣiḳilliyya.

(n)

nārandj = orange: dans *djibāl* Dāniya;

nabadj = papyrus: en Hind, en Ḥabasha, sur le Nil;
nakhl = palmier dattier: inconnu en Ṣīn, Hind; à Dimashḳ un palmier produit 10 *sā'*; à Marrākush;
nīl = *nīladj* = indigo, Miṣr, Dar'a, 'Ishbīliyya;
nasham = ormeau: ses feuilles ressemblent à celles du *saydakh* qu'on trouve à *djazīrat* al-Nahrawān.

(h)

hallalt ? : importé de Minūriḳa pour des opérations de magie (appelée aussi *bū hilāl*).

112. c) *Espèces animales.*

Le texte de la *dja'rāfiyya* contient la mention d'espèces animales qui sont signalées soit parce qu'elles existent en grand nombre dans tel ou tel pays; soit parce qu'elles sont des curiosités rares; soit parce qu'elles sont utilisées en médecine; soit parce qu'elles sont peintes ou sculptées; soit parce qu'elles jouent un rôle dans une légende; soit parce qu'elles servent enfin de terme de comparaison pour donner une idée d'une autre espèce peu commune, toujours dans un but didactique (v. index en arabe des mots typiques).

(')

'ibil = camélidés: nourriture des gens de Makka; ont un cou semblable à celui du *djāmūs*; statues de *'ibil* dans les souterrains de 'Iskandariyya; *'ibil* à Mayūriḳa;
'arnab = lièvre: à Mayūriḳa;
'asad = lion: statue en laiton à 'Iskandariyya; en cuivre à *djāmi'* al-Zaytūna de Tunis; pullulent au pays de Maṣāmida;
'ashkar ? : sa tête est pareille à celle du *lamṭ*;
'af'ā = vipère: à cornes en terre de Bābil;
'ayyil = cerf: à Minūriḳa.

(b)

babbaghā' = perroquet: noir, plus petit que le *ḥamām*, pattes et bec rouges; plumage à reflets verts; parlant toutes langues; dans la ville de Bīlīḳān (v. *supra*, 57);
ba'īr = chameau, dromadaire: les membres du *rukhkh* sont pareils aux siens; la taille du *karkaddan*, pareille à la sienne; la queue de la *zarāfa*, pareille à la sienne;
baghl = mulet: en grand nombre à Mayūriḳa;
baḳar = bovidés: le *timsāḥ* les attaque; le *djāmūs* en est un; statues dans les souterrains de 'Iskandariyya; en marbre; en grand nombre au pays des Maṣāmida; chèvres de Ḥabasha ont même taille; ceux de Mayūriḳa ont une chair excellente; nombreux à Mashīla;
būm = hibou: légende biblique de la terre de 'Akhmīm débarrassée du *ṣill* par le *būm*.

(t)

timṣāḥ = caïman, crocodile: attaque *baḳar* et *ghanam;* pullule dans le Nīl; sauf à 'Asyūṭ, à cause d'un talisman des Anciens qui a servi à protéger Miṣr.

(th)

thaʿbān = gros serpent: le territoire de 'Akhmīm en était infesté; il en est de même du désert qui sépare le pays des Turks du *sadd* de Yādjūdj wa Madjūdj; au pays des Ṣaḳāliba et dans leur mer,il y a d'énormes serpents à tête humaine;

thaʿlab = renard: les Daylam importent de 'Andalus des peaux de renards noirs dont ils font des vêtements chauds contre les rigueurs de leur climat; on trouve le renard à Mayūriḳa;

thawr = bœuf: le *rukhkh* a la taille d'un grand bœuf; *faras al-baḥr* a une tête pareille à celle d'un bœuf; la queue du *fīl* est pareille à celle du bœuf.

(dj)

djāmūs = buffle: les gens de Makka se nourrissent, entre autres, de la viande du *djāmūs*; le *timsāḥ* capture le veau de *djāmūs* et l'entraîne dans l'eau; le *djāmūs* est un bovidé *(baḳar)*;

djundubādustur = *sinnawr* = castoréum; castor: vit en mer; de ses testicules, on extrait une essence parfumée qui est un remède au même titre que le *misk*, ressemble à un *kalb* mais a des oreilles plus petites, des pattes plus courtes; son pelage fait qu'il ne se mouille pas dans l'eau; se reproduit dans l'eau; sort à terre et fait des dégâts aux cultures; on le capture au filet; sa chair n'est pas comestible; sa fourrure est recherchée au pays des Turks, à Filasṭīn, au Shām, en 'Armīniyya;

djawād = coursier: « tout musulman en 'Andalus est dans la situation d'un cavalier qui tient en main, en permanence, la bride de son *djawād* pour la guerre sainte » (ʿAbd al-Malik b. Ḥabīb); les gens de Ghāna sont plus rapides qu'un *djawād* pur sang.

(ḥ)

ḥiṣān = cheval: à cheval, au galop, le Turc tient une assiette pleine d'eau et n'en perd pas une goutte; le cavalier pisan est cuirassé ainsi que son *ḥiṣān* au point qu'on ne voit rien de l'un et de l'autre;

ḥamām = pigeons: *babbaghā'* est plus petit que *ḥamām;* volent en groupe mais, quand ils survolent *al-bayt* (= le temple) de Makka, ils se séparent à droite et à gauche pour se regrouper plus loin; *ḥamām* al-'Andalus ont été rassemblés à Ṭulayṭila par Ḥunayn b. Rabwa, au moyen d'un sortilège; la statue de Ḳādis prend les reflets du collier de *ḥamām*;

ḥanash = serpent: n'entre pas à Saraḳusṭa;

ḥayawān = animal: les habitants de Hind et de Sind n'égorgent pas de *ḥayawān*;

ḥayya = serpent, bête redoutable; dragon: 'Iskandar a eu affaire à une *ḥayya* au fond d'un puits à Hamadhān (cf. *supra*, 72); aucune *ḥayya* ne pénètre à Saraḳusṭa.

(kh)

kharūf = agneau: dans la région de Mursiyya, l'agneau de lait a la même taille que sa mère;

khayl = chevaux: à Sarandīb, on chasse une sorte de chat sauvage à musc sur les chevaux pur-sang et avec des lévriers (*silāḳ* = slouguis) ; sur le meilleur pur-sang on n'arrive pas à rattraper la descente du niveau de l'eau dans *al-Bi'r al-mu'aṭṭala ;* on fait la chasse à *faras al-baḥr* sur des chevaux et avec des lévriers mais on ne peut l'atteindre; sur les meilleurs chevaux et avec des lévriers on ne rattrape pas le *nasnās ;* al-'Aghzāz se livrent sur leurs chevaux à des jeux qui consistent à tirer à l'arc, à bride abattue, sur une balle lancée en l'air ou sur un oiseau; à Tlemcen, on fabrique des selles de chevaux; à Mayūriḳa, il y a de beaux chevaux.

(d)

dadjādjat al-wādī = la poule de rivière: on en trouve à *buḥayrat* Ṭalabīra près de Balansiyya;
dūd = vers, vermine: le territoire de 'Akhmīm en était infesté.

(dh)

dhi'b = loup: le *rukhkh* a deux têtes pareilles à une tête de *dhi'b*; n'existe pas à Mayūriḳa;
dhubāb = insectes; quand le *djāmūs* pénètre quelque part, les insectes disparaissent.

(r)

rukhkh = animal fabuleux: vit au désert, au sud de *khaṭṭ l-istiwā'* (v. *supra*, 50);
rakhma = milan: la poche de musc de la civette a le même volume qu'un œuf de *rakhma*.

(z)

zarzūr = étourneau: il sort, en avril, des noix de *saydjar* des oiseaux qui ressemblent aux étourneaux et qui sont comestibles; à Rome, il y a des étourneaux artificiels en laiton dorés posés sur des oliviers de même métal... (v. *supra*, 76);
zarāfa = girafe: taille d'un *'idjl*, long cou pareil à une lance, tête et cornes de *ghazāl*, beau poitrail, longues pattes de devant, courtes pattes de derrière; queue de *ba'īr*; oreilles de *ma'az*; peu farouche; animal croisé, dit-on.

(s)

silāḳ = lévriers, slouguis: utilisés pour la chasse à la civette, à *faras al-baḥr*, au *nasnās*;
samandal = salamandre: animal ou oiseau plus gros qu'un *fa'r*, sa fourrure ressemble à celle du *fanak*; apparaît dans les fours de cristal (*billawr*), vit dans les flammes, est capturé au moyen de pièges métalliques, meurt dès qu'il sort du feu (v. *supra*, 68);
sinnawr: v. *djundubādustur*.

(sh)

shūdhāniḳ = épervier: les *shudhāniḳāt* ont nettoyé le territoire de 'Akhmīm du *dūd* et des *ṣill* qui l'infestaient.

(ṣ)

ṣill = aspic: infestait le territoire de 'Akhmīm (= *ḍabu'*) avant d'être détruit par les *shūdhāniḳāt*.

(ḍ)

ḍabb = lézard: le *ṣill* ressemble au *ḍabb;* le *timsāḥ* rampe à plat ventre comme le *ḍabb*;
ḍabuʿ: v. *ṣill*;
ḍurbān = porc-épic: en grand nombre au pays des Maṣāmida; en berbère: *yārwī.*

(ṭ)

ṭāwus = paon: la montagne de Sarandīb a des reflets qui ressemblent aux reflets d'un paon; le *ṭāwus*, à l'exclusion de tout autre animal, vit dans *al-buḥayra l-mayyita* (= le lac mort);
ṭāmma = monstre: on dit que le *ḳuṭrub* est même chose que *ṭāmma*;
ṭayr = volatile = oiseau: v. *zarzūr.*

(ʿ)

ʿidjl = tauracin: le *lamṭ* est de la taille d'un *ʿidjl*; il en est de même de la *zarāfa*;
ʿuḳbān = aigles (singulier: *ʿuḳāb*): en grand nombre à *djabal* Shulayr;
ʿaḳrab = scorpion: une des quatre statues en laiton de 'Iskandariyya a la forme d'un scorpion.

(gh)

ghazāl = gazelle (pluriel: *ghizlān*): en grand nombre au pays des Maṣāmida, la tête de la *zarāfa* est comme celle du *ghazāl*;
ghanam = ovins, moutons: en Hind, les moutons sont dénués de laine; le *timsāḥ* attaque les moutons; dans les souterrains de 'Iskandariyya, il y a des statues en marbre fort bien sculptées, représentant des moutons; en grand nombre au pays des Maṣāmida; chez les Ḥabasha, les moutons sont comme des taureaux, mais sans laine; ils traînent leur queue; appelés *dīsāt* en Égypte; les moutons ne croissent pas dans *djazīrat* Yābisa; ils sont rares dans *djazīrat* Minūriḳa;
ghūl = ogre: le *kuṭrub* ressemble au *ghūl* qui existe au Yaman et que les Arabes mentionnent dans leurs poésies.

(f)

fa'r = rat: le *samandal* de la ville de Ḳand est plus gros qu'un *fa'r*;
faras = cheval: dans la région de Makka, on trouve le cheval pur-sang qui vaut mille dinars et qu'on ne trouve pas ailleurs; *faras al-baḥr* = l'hippopotame, ressemble au cheval, mais sa tête est pareille à celle d'un bœuf et il a des cornes; c'est un animal aquatique qui sort à terre et commet des dégâts aux cultures; emploi du cheval chez les habitants de Bīdja; sous le règne de Nāṣir, à Ḳurṭūba, aucun chrétien n'osa plus monter à cheval; à Gharnāṭa est une statue magique représentant un cheval et son cavalier;
fanak = fenek ou belette blanche: son pelage est comme celui du *samandal*, sa fourrure est recherchée par les Turks Daylam, etc... Exporté de 'Ifriḳiyya où il est de qualité supérieure à celui du Yaman;

fīl = éléphant: en Ṣīn, entre Bīlīkān et Rūfalān; 'Irāḳ; ivoire, objet de trafic à travers le Ṣaḥrā; bête de grande taille; quatre pattes sans articulation ni jarret, queue de bœuf; dix empans de haut; pas de cou; grosse tête entre épaules; deux oreilles pareilles à des boucliers; bouche au fond du gosier, jamais vue; trompe qui lui permet de se saisir de ce qu'il mange et de puiser sa boisson jusqu'à un quintal d'eau; deux dents pesant un quintal chacune; on dit que ce sont ses cornes; c'est l'ivoire *(al-'ādj)*; très intelligent et obéissant; marche vite; fait en un jour la marche de dix jours.

(ḳ)

ḳird = singe (pluriel: *ḳirada* et *ḳurūd*): la *zumurruda* ressemble au *ḳird;* la montagne des singes en Hind; les oiseaux et les singes se rassemblaient auprès de l'idole de la ville de Ṣanam; le pelage du *nasnās* ressemble à celui du *ḳird;* dans *djibāl* al-Ardakān est la roche avec laquelle on fait les flacons pour le poison du *ḳird (= zummurruda)*;

ḳuṭrub = ogre, lutin, farfadet: en 'Irāḳ ou en *bilād* al-Furs; ressemble au *ghūl* du Yaman; se jette sur l'homme, abuse de lui et le tue sur-le-champ;

ḳunalyāt (sing. *ḳunalyat*) = lapins zibelines (du lat. *cuniculus* selon Dozy, *suppl.*); v. aussi: Makkari, *Nafḥ*, I, 184-185; Lévi-Provençal, *H.M.E.* , III, 287): leur fourrure est recherchée par les Daylam contre le froid; on en trouve à *djabal* Shulayr, à Mayūriḳa, à Yābisa et Minūriḳa;

ḳunfuḏ = hérisson: on le chasse près de Miknāsa.

(k)

karkaddann = rhinocéros: à *djazīrat* Sakākīn;

kasb = pecus, bien, troupeau: englobe *baḳar*, *ghanam* et *ma'az*; (même sens aujourd'hui en Afrique du nord);

kalb = chien: le *sinnawr* ressemble au chien; les habitants de Zaḳḳ ont des visages pareils à des gueules de chiens; pas de chien auprès des « *Huit Dormants* » de la Caverne de *djibāl* Radhūnī; les os du chien, dans la Caverne de Lawsha, sont au complet, près du personnage central des « *Cinq Dormants* »; le *ḍurbān* a la taille d'un chien.

(l)

lamṭ = oryx, antilope: les boucliers *(daraḳ)* en peau de *lamṭ* sont importés du Sūs; le *lamṭ* a la taille d'un *'idjl* ou un peu moins; long cou; tête pareille à celle de *'ashkar*; deux oreilles pareilles à celles des *ma'az*; longues cornes noires rayées, repliées en arrière; ne se trouve qu'au Sūs.

(m)

ma'az = caprins: la civette ressemble à une chèvre; les oreilles du *lamṭ* ressemblent à celles d'une chèvre; il en est de même de celles de la *zarāfa*; les chèvres des Ḥabasha sont comme des bovins; les chèvres croissent à Yābisa; il y en a peu à Mayūriḳa.

(n)

naḥl = abeilles: on en trouve beaucoup dans *djibāl* 'Aṭraydjarsh et au Sūs;

nasnās = sorte de singe qui vit de végétaux; au Thabt et au pays des Turks, près de Yādjūdj *wa* Mādjūdj (v. *supra*, 69);

nashrāb ? : sa fourrure est recherchée contre le froid par les Daylam;
naʿām = autruches: on trouve leurs œufs à *faḥṣ* 'Anzūr;
nimr = tigre: le *nānūs* ressemble à un grand *nimr;* la peau du *nimr* est recherchée par les Daylam qui la font venir de Hind et Sind. Les tigres sont nombreux au pays des Maṣmūda;
nānūs ? : ressemble à un grand *nimr*; v. *supra.*

(h)

hirr = chat: la civette est plus grande que le *hirr.*

(y)

yamām = tourterelles: dans le *djabal* Sarandib, il y a des oiseaux de la taille du *yamām.*

113. d) *Poissons et pêche.*

La faune aquatique ne laisse pas Zuhrī indifférent; il signale, au passage, l'existence de tel ou tel poisson et les moyens utilisés pour le pêcher en mer, dans les lacs ou dans les cours d'eau (v. index en arabe des mots typiques).

(b)

būrī: pluriel en *-āt* = *mugil cephalus,* mulet: dans *al-wādī* l-Kabīr (*nisba* à Būra, bourgade d'Égypte).

(t)

tann = thon: à Ḳādis, dans *dār al-tann* (= la maison du thon, installation spéciale); se reproduit dans les lacs *(khildjān)* de Nūba d'où il gagne, à date fixe, les rivages de 'Andalus et 'Iḳrīṭash. (v. *supra*, 90).

(ḥ)

ḥalāzim al-baḥr = coquillage de la mer: dans *djazīrat* al-Burūdj; syn.: *sīlakhā*;
ḥūt: pluriel: *ḥītān* = gros poisson: *djawārī l-baḥr* (v. *supra*, 54) sont des *ḥītān*; *al-wādī* l-Kabīr est plein de *ḥītān*; il en est de même d'une poche d'eau formée par *wādī* Yāna (où ils sont jaunes avec des points rouges) et des lacs de Banzart; *ḥūt* est aussi *al-tann* (v. *supra*), également *al-saḳanḳūr* qui est rouge (v. *infra*).

(kh)

khayṭ al-ṣayd = fil de pêche: ligne utilisée pour pêcher le *saḳanḳūr*, près de l'île de même nom et les poissons des lacs de Banzart.

(s)

saḳanḳūr = *iscanor* = scinque: gros poisson rouge pesant jusqu'à trois onces *('awāḳ)*, sans arêtes, tout en chair; séché à l'ombre, sans sel; a une bonne odeur; le poids d'un *dirham* à la bouche (ou d'un grain d'orge) excite l'appétit sexuel à l'excès; l'homme peut alors

aller jusqu'à cent actes et au-delà, jusqu'à en mourir, à moins de cracher le *saḳanḳūr;* pêché à la ligne; sa présence dans l'eau réveille le désir sexuel du pêcheur. Zuhrī est ici en complet désaccord avec Ibn al-Bayṭar (cf. s.v.);

samak = poisson, petit poisson: *dhāt al-ḳurūn* (= le cornu) vit dans le Nīl et peut atteindre le poids d'un *riṭl* (= livre), a des cornes effilées aux coups mortels; *al-wādī* l-Kabīr est plein de *samak*; les bassins de Ḳādis aussi;

sannāra: pluriel *sanānir* = hameçon pour la pêche dans les lacs de Banzart;

sīlakhā ou *salīkha* ou *ṣalīkha*: v. *ḥalāzim.*

(sh)

shabaka: pluriel *shibāk* = filets de pêche et de chasse pour capturer *ṣinnawr*, *dhāt al-ḳurūn*, *saḳanḳūr* et *tann*;

shawābilāt = *spinaticus* ? = épinoche ? ou *shābul* (esp. *Sábalo*) = alose ? : *ḥūt* dans *al-wādī* l-Kabīr.

(ṣ)

ṣarrāḥ: pluriel *ṣarārīḥ* = pour la pêche du gros poisson *(ḥūt)* dans les lacs de Banzart.

(ʿ)

ʿanbar = baleine: en grand nombre dans les parages de *djazīrat* Ḳayṣarān; longueur: 40 coudées et plus; largeur: 20 coudées; peut être rejetée à terre; de son ventre, on retire une panse (*kurāsh*) d'ambre d'un parfum supérieur à celui des autres variétés d'ambre; cf. Dozy, *suppl.*

(ḳ)

dhāt al-ḳurūn: v. *samak.*

(m)

mardjān = corail: n'existe que dans *baḥr* al-Rūm.

(n)

naḳḳāra = harpon ? : pour la pêche du gros poisson *(ḥūt)* dans les lacs de Banzart.

114. e) *Equipement, ouvrages d'art, outillage, mobilier, vêtements, armes, produits dérivés, moyens de transport par terre, etc.*

Matières minérales, essences végétales, espèces animales ne retiennent l'attention que dans la mesure où l'homme en use pour se nourrir, se vêtir, s'abriter, se défendre et agrémenter son existence. A cette fin, il en fait l'objet d'une quête permanente et s'évertue à les transformer, à les transporter et à les échanger. Pour traduire ces opérations et désigner leur résultat, la *djaʿrāfiyya* contient le vocabulaire nécessaire et la nomenclature des objets qui constituaient, pour l'époque, l'essentiel de l'équipement, de l'outillage, du mobilier, de l'alimentation, du vêtement, des moyens de défense, de l'armement, des produits dérivés en général et de ce qui servait au décor de la vie:

(ʾ)

ʾibra = aiguille à coudre (§ 153, 154, 247);

ʾathāth = mobilier (§ 261): celui d'al-Marya est réputé;

ʾadīm = cuir tanné (§ 72): celui du Yaman est réputé;

ʾardjulāt = pilastres, colonnes en marbre (§ 222): à Mārida, superposées et de grandes dimensions; description détaillée; il s'agit de l'aqueduc romain qui existe encore; (curieux pluriel en *-āt* formé sur le pluriel de paucité *(ʾardjul)* après le singulier: *ridjl* = pied); cf. Lévi-Provençal, *H.M.E.*, III, 390 en note;

ʾusṭūl = flotte, marine (§ 191): commandée par Muḥammad b. Maymūn à al-Marya et faisant des incursions en ʾArmīniyya;

ʾishkarnāt = vêtements fins, plus fins que ceux en soie (§ 121): fabriqués, en exclusivité, à Mawṣil (mousseline?); Makkarī, *Nafḥ*, 5, 207, *Analectes*, I, 137: *zayy ʾahl al-ʾAndalus*; Dozy, *suppl.* = écarlate, drap d'Irlande, *ʾashkīlāṭ*, *ʾashkarlaṭ*;

ʾasilla ? = housses brodées de selles ? (§ 296): fabriquées à Tlemcen; (tradition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours);

ʾafāwih = épices de toutes sortes (§ 26): à *djazīrat* al-Ṭarab;

ʾāla = outil, instrument, arme (§ 58): pour sacrifices humains; (§ 80): pour la construction; (§ 202): cottes de mailles, casques, lances, sabres fabriqués à Bīdja et d'excellente qualité; (§ 214): objets en cuivre à Washḳa, qui est *dār ṣanʿa* (= arsenal); (§ 268): à Turṭūsha se fabriquent tous les outils de bonne qualité;

ʾunbūb = tuyau, conduite d'eau (§ 222), à Mārida;

ʾināʾ = ustensile, récipient (§ 154).

(b)

burdj: pluriel *ʾabrādj* = tour de guet (§ 185): à Kusṭanṭīniyya; (§ 202): à Bīdja; (§ 220): à chaque extrémité de Kanṭarat al-Sayf près de Ṭalabīra; (§ 346): au bord de la mer à Mayūriḳa, visible de loin;

burd: pluriel *burūd* = manteau (§ 72): ceux du Yaman sont réputés;

balāṭ: pluriel en *-āt* = travée (§ 227): à la Grande mosquée de Ḳurṭuba, le ministre Muḥammad b. ʾAbī ʿĀmir en a ajouté huit, du côté oriental;

balkhash = spinelle, rubis balais, spinelle rubis = *rubinus spinellus*; (§ 145): se réduit en *djayr* au feu;

bayḍ = œufs (§ 60): les gens de Hind ne mangent pas de viande mais mangent des œufs; (§ 310): à Faḥṣ ʾAnzūr abondent les œufs d'autruche;

bayḍa: pluriel en *-āt* = casque (§ 202): ceux de Bīdja et (§ 214) ceux de Washḳa sont de qualité supérieure.

(t)

tudjdjār = marchands (§ 201): ceux de Djanwa et (§ 202) de Bīdja font leurs opérations commerciales sur terre et par mer; (§ 284): à Ḳayrawān les poètes chantent les marchands et les fils de marchands (au lieu de chanter les princes); (§ 325): entre Nūba

et Ḥabasha d'une part et Zandj, d'autre part, curieuses opérations d'échanges commerciaux en silence; commerce muet;

tuḥfa: pluriel *tuḥaf* = tout objet rare et précieux (§ 2): la *dja'rāfiyya* renferme la mention de tous objets rares importés d'un *ṣuḳ'* à l'autre; (§ 57): ceux de Sarandīb sont réputés; (§ 333): ceux de Miṣr sont vendus aux Ḥabasha; (§ 351): Sardāniyya en est riche; ainsi que Barghamāna.

(th)

thurayya: pluriel en *-āt* = lustre (§ 187): ceux de l'Église de Rome sont signalés;

thawb: pluriel *thiyāb* = vêtement (§ 109): le *tustarī* (de la ville de Tustar) est réputé; (§ 110): il en est de même de celui d'Isbahān; (§ 121), de ceux de Mawṣil; (§ 138): de la ville de Khurāsān exportés en 'Andalus et appelés *dīnaḳiyyāt* en coton, très fins, brochés d'or rouge et en *sundus* (v. *infra*); (§ 141): les 'Aghzāz portent des vêtements de soie; (§ 160): les Daylam aussi; (§ 165): à 'Anṭākiyya a été inventé *al-saḳlaṭūn* = vêtement de brocard finement travaillé; (§ 196): du pays de 'Armīniyya l-kubrā, sont exportés les vêtements en *malf* (v. *infra*) et en *khazz* (v. *infra*); (§ 198): dans la ville de 'Aflanda sont faits les vêtements de *fushṭān* (v. *infra*); (§ 210): à Saraḳusṭa, les vêtements de laine et de soie se conservent longtemps sans se détériorer; (§ 261): à al-Marya, se font les vêtements en *sundus* et en *khuldī* (v. *infra*); (§ 265): à Balansiyya, se fait le blanchissage *(tuḳaṣṣar)* des vêtements de lin *(kattān)* de grande valeur; (§ 280): Ḳayrawān exporte de beaux vêtements en laine de prix; (§ 282) à Tunis se font des vêtements de lin; (§ 310): à Massūn, se font des vêtements de *sha'ar* très beaux; (§ 317): le Sūs importe les vêtements de lin et de soie de 'Andalus; (§ 333): les Ḥabasha de Kawkaw et d'ailleurs importent les vêtements de *khazz* et de lin de 'Andalus.

(dj)

djubn = fromage (§ 358): exporté de 'Iḳrīṭash à Miṣr;

djibāya, madjbā = impôt sur le revenu (§ 101): au temps de Yūsuf (le prophète), la mise en valeur du Fayyūm, jusque-là improductif, fit entrer dans les caisses du trésor public un *madjbā* de 100.000 dinars or et quand la ville de Fayyūm fut construite, cet impôt atteignit un million de dinars or;

djisr = pont (§ 120): avant la construction de Baghdād, il n'y avait sur son emplacement que le *djisr* qui est en amont de la ville; (§ 200): à l'intérieur de 'Arbūna sont plusieurs ponts; (§ 245): une des merveilles de Mālaḳa est le *djisr* qui se trouve sur le front de mer et qui est fait de gros blocs entassés qui brisent les flots de la mer;

djaṣṣ = plâtre, mortier (§ 80): on n'en voit pas dans la construction d'*al-Ḳaṣr al-mushayyad*;

djalb = importation (§ 314, 318): à travers le Sahara, importation de serviteurs *(khadam)*, esclaves *('abīd, raḳīḳ)*, poudre d'or *('abḳar)*, peaux de *shirk (= filālī)*, par le Sūs et par Wāraḳlān;

djild: pluriel *djulūd* = peau de bête, fourrure (§ 160): les Daylam font venir de Hind, pour

se vêtir, des peaux de panthère, de *fanak*, de *nashrāb*, de *ḳunalyāt*, de renard; (§ 314): les peaux de *shirk* font partie des objets du trafic saharien; (§ 334): ce sont des peaux de chèvres élevées au pays des Ḥabasha; (§ 337): les gens de 'Amīma sont vêtus de peaux de mouton; (§ 339): ceux de Barbara aussi;

djanna: pluriel en *-āt* = jardin, parc d'agrément dans les cités (§ 105): Ghazna a d'immenses *djannāt;* (§ 171): Ṭarsūs; (§ 193): les gens de Rumāniyya aiment entretenir des *djannāt;* (§ 222): à Mārida, *djannāt* irriguées par d'ingénieuses canalisations d'eau; (§ 230: à Ishbīliyya; (§ 253): à Ḳurṭuba; (§ 297): à Fās; (§ 305): à Marrākush;

djayr = chaux de mortier (§ 80): on n'en voit pas dans la construction d'*al-Ḳaṣr al-mushayyad*; (§ 145): quand le *balkhash* tombe dans le feu, il se réduit en *djayr*; (§ 165): 'Anṭākiyya est ainsi appelée parce qu'elle est construite d'une couche *(ṭāḳ)* de *djayr*, d'une autre de sable *(raml)* et d'une troisième de bois *(khashab)* !

(ḥ)

ḥānūt: pluriel *ḥawānīt* = boutique (§ 50): à Kawlam, boutique d'un marchand *hindī*; (§ 181): il y en a sur les bords de la rivière de Ḳayṣara; en 'Andalus, pain et huile se trouvent en abondance et partout dans les boutiques.

ḥibr = encre noire; (§ 362): la mer de Ṣaḳāliba est noire comme du *ḥibr*.

ḥarīr = soie (§ 60): vêtements de soie importés de Ṣīn en Hind; (§ 121): fabriqués à Mawṣil; (§ 210): à Saraḳusta, un vêtement de soie peut être conservé longtemps sans se détériorer; (§ 246): la région de *djabal* Shulayr est celle qui produit le plus de soie au monde; (§ 248): certains districts de Gharnāṭa produisent de la soie; (§ 296): à Tlemcen, on fabrique des articles de soie *(muḥarrarāt)*; (§ 317): au Sūs, les vêtements de soie sont importés de 'Andalus; (§ 333): il en est de même à Kawkaw et au pays de Ḥabasha; (§ 341): pareillement à Ḳarāfūn; (§ 348): à Mayūriḳa, on ne produit pas de soie; (§ 360): les quatre îles de Baḳdūniyya exportent de la soie au Shām;

'iḥrām: pluriel *'aḥārīm* = pièce de tissu coloré servant de ceinturon; (§ 296): une des productions de l'artisanat de Tlemcen;

ḥalaḳa: pluriel *ḥalaḳ* = anneau en métal, surtout en or (§ 168, 222);

ḥammām: pluriel en *-āt* = bains publics, thermes (§ 305): ceux de Marrākush;

ḥanbal: pluriel *ḥanābil* = couverture de laine (§ 296): articles tissés à Tlemcen;

ḥiyāka = tissage (§ 261): signalé à al-Marya.

(kh)

khadam = serviteurs, domestiques (§ 314, 318): v. *djalb*;

khazz = soie brute (§ 114): production et exportation de Kūfa; (§196): le *malf* de 'Aflanda est au moins aussi beau que le tissu en *khazz*; (§ 333): importée au Sūdān de 'Andalus;

khashab = bois de charpente (§ 165): utilisé à 'Anṭākiyya (§ 202): les arcades du Grand pont de Bīdja avaient des battants en bois de charpente épais, cuirassés de fer qui étaient rabattus la nuit, par crainte des navires musulmans, et relevés le jour; (§ 210):

le bois de charpente, à Saraḳusṭa, ne pourrit pas; (§ 345): exporté de Yābisa en Ifrīḳiyya; (§ 360): des îles de Baḳdūniyya au Shām;

khaṣṣa = vasque (§ 222): en marbre blanc, pour recueillir l'eau à Mārida;

khall = vinaigre (§ 49): du *saydakh* est retirée une boisson qui peut fermenter pour devenir *khamr*, ensuite *khall;*

khuldī = taffetas (§ 261): les vêtements de *khuldī* ont été créés à al-Mariya;

khamr = vin, boisson alcoolisée (§ 44): le santal mariné dans du vin acquiert un parfum supérieur à celui du musc; (§ 49): du *saydakh*, on retire du vin; (§ 193): les 'Armān font du vin avec des pommes (= du cidre);

khān: pluriel en *-āt* = caravansérail (§ 305); sont signalés ceux de Marrākush qu'a fait construire 'Abd al-Mu'min;

khayṭ = fil à coudre (§ 247): v. légende des *Cinq Dormants* de Lawsha, près de Gharnāṭā;

khā'ima: pluriel *khawā'im* = hutte, cabane (§ 336): signalées celles des peuplades de 'Amīma. (Forme insolite de *khayma* = tente, pluriel *khiyām*.)

(d)

dībādj = brocart (§ 114): à Kūfa; (§ 165): à 'Anṭākiyya a été créé le *saḳlāṭūn* v. *infra* ; (§ 197): le *fashṭān* v. *infra*; (§ 261): al-Mariya est la ville du *dībādj*;

dir': pluriel *durū'* = cotte de maille (§ 202): sont signalées celles de Bīdja; (§ 214): celles de Washḳa;

daraḳ = boucliers (§ 81, note v): description d'un combat où sont utilisés des boucliers; (§ 314): ceux de peau de *lamṭ* font partie du trafic à travers le Sahara; (§ 315): description minutieuse de ces boucliers; (§ 329): les oreilles de l'éléphant sont comme des boucliers;

daffa: pluriel *difaf* = battant en bois de menuiserie (§ 202): signalés les battants de bois cuirassés de fer à Bīdja; (§ 248): d'autres à Gharnāṭa;

daḳīḳ = semoule de céréales (§ 233): près de 'Ishbīliyya est un gisement d'une terre qu'on mélange à la semoule et qui ne s'en distingue pas; on les pétrit ensemble; on laisse lever le mélange; on le fait cuire et on le mange;

dilw = outre en peau, seau pour puiser l'eau; (§ 79): utilisé dans *al-Bi'r al-mu'aṭṭala*; (§ 268): au puits de *rābiṭat* Kashkī;

(r)

raḥā: pluriel *'arḥiya* = moulin de céréales (§ 200): signalés ceux de 'Arbūna; (§ 305): ceux de Marrākush, œuvre de 'Abd al-Mu'min;

raḳīḳ = esclaves (§ 336): importés de Ghāna, par le Ṣaḥrā'; v. *djalb*;

rumḥ: pluriel *rimāḥ* = lance (§ 154): prouesses de cavaliers turcs; (§ 202): signalées les *rimāḥ* de Bīdja; (§ 315): effet sur les boucliers de *lamṭ*; (§ 328): cou de la girafe comparé à une longue lance; (§ 337): utilisation au combat entre peuplades de Ghana et peuplades de 'Amīma;

raml: pluriel *rimāl* = sable (§ 165): construction de 'Anṭākiyya; (§ 324): sables aurifères de *djibāl* Tūtā;

rawḍa: pluriel *riyāḍ* = jardin d'agrément d'une cité (§ 115): signalés ceux de Baghdād; (§ 230): 'Ishbīliyya; (§ 297): Fās; (§ 305): Marrākush.

(z)

zabīb = raisin sec (§ 67): exporté de 'Irāḳ en Sind; (§ 333): exporté de Miṣr et du Maghrib au Sūdān; (§ 345): exporté de Yābisa à Mayūriḳa;

zudjādj = verre (§ 187): des coupoles de verre coloré dans l'Église dorée de Rome; (§ 228): plafond en verre dans le pavillon du Ḳalbaḳ à Madīnat al-Zahrā';

mazārib = lances ou piques (§ 337); en ébène, utilisés par les peuplades de 'Amīma;

ziḳḳ = pluriel *ziḳāḳ* = récipients, outres d'eau (§ 339): le vent dit *al-suwaydā'* (chaud) dessèche les *ziḳāḳ*;

zayt = huile (§ 3): exégèse des versets coraniques LV, 18-19; (§ 30): huile de *balsān*; (§ 49): de *saydakh*; (§ 57): utilisée dans des rites de sacrifices humains; (§ 59); *ḥadjar al-zayt* en Hind attire l'huile; (§ 60): huile de *fudjl*, *simsim*, *saldjam*, *zaytūn* produite en petite quantité en Hind; (§ 67): en Sind, peu d'huile de *zaytūn*, mais les autres sont courantes; (§ 72): exportée de Shām en Yaman; (§ 190): à Rūma, huile extraite d'olives rapportées de loin par des étourneaux (v. *supra*, 76); (§ 194): les 'Armān retirent l'huile du *djawz* qu'ils ont en abondance; (§ 305): abondance d'huile à Marrākush; (§ 316): huile extraite de *'ardjān* au Sūs; (§ 349): à Minūriḳa, la viande de bœuf est fondue et transformée en huile; (§ 358): les habitants de 'Iḳrīṭash ne connaissent pas l'huile.

(s)

sadd = barrage (§ 70, 255): *sadd* Ma'rib; (§ 134, 149, 150, 363): *sadd* Yādjūdj *wa* Mādjūdj;

sadd = chaîne de tissage (§ 121): de mousseline, par opposition à *laḥm* ou *ṭu'ma* = trame et avec le même sens que *ḳiyām* (v. *infra*);

sardj: pluriel *surūdj* = selle de cheval (§ 296): à Tlemcen (comme de nos jours);

sāriya: pluriel *sawārī* = colonne (§ 227): signalées celles de la Grande Mosquée de Ḳurṭuba; (§ 260): celle de droite de la Grande Mosquée d'al-Mariya; (§ 282): cinq cents dans *djāmi'* al-Zaytūna à Tunis;

saṭḥ: pluriel *suṭūḥ* = terrasse de maison (§ 238): signalées celles de Ḳādis;

safsār: pluriel *safāsīr* = voile très fin avec des raies de soie (§ 296): fabriqué à Tlemcen (aujourd'hui: *safsārī*);

sāḳūr = hache (§ 50): un bois d'aloès coupé à la hache (aujourd'hui: *shāḳūr*);

saḳlāṭūn = siglaton, variété de brocart (§ 165): créé et produit à 'Anṭākiyya;

siḳāya = fontaine (§ 282): à *djāmi'* al-Zaytūna à Tunis;

sakb = tissu fin et souple en soie ou en laine pour turbans et chemises (§ 72 et 114): au Yaman et à Kūfa;

sukkar = sucre (§ 114): exporté de Kūfa (§ 305); abondant à Marrākush; (§ 314): variété spéciale au Sūs; (§ 333): canne à sucre cultivée par Ḥabasha;

sikkīn: pluriel *sakākīn* = couteau et sabre (§ 133): en Babylonie, il y a des vipères à cornes; de leurs cornes, on fait des manches de couteaux offerts ou vendus aux princes. Quand un mets est empoisonné, la lame de ces couteaux reste brillante et ne ternit pas et permet ainsi de déceler le poison;

sil'a: pluriel *sila'* = marchandise (§ 2): fait partie du programme de la *dja'rāfiyya*; (§ 196): de Falanda sont exportées à 'Andalus et au pays des Rūm diverses marchandises dont des vêtements de laine; (§ 326): marchandises des Zandj et *tibr* des Nūba font l'objet d'un échange muet sur les bords du Nīl;

mismār: pluriel *masāmīr* = clou (§ 76): *baḥr* al-Ḳulzum contient de l'aimant *(maghnāṭīs)* qui attire les clous des navires et les arrache; (§ 187): dans « *l'Église d'Or* » à Rome, curieux procédé d'édification à l'occasion du baptême... à l'aide du *maghnāṭīs*;

sundus = étoffe fine de soie (§ 60): vêtements de *sundus* exportés de 'Andalus en Hind; (§ 138): les *dīnaḳiyyāt* sont des vêtements de *sundus* coloré du Khurāsān; (§ 261): à al-Mariya se font des vêtements de *sundus* blanc qui vaut le brocart;

sahm: pluriel *sihām* = flèche (§ 141): description détaillée du tir à l'arc des 'Aghzāz; (§ 315): effet insignifiant des flèches sur le bouclier en peau de *lamṭ*;

sūr: pluriel *'aswār* = mur d'enceinte (§ 181): celui de Ḳayṣara; (§ 185): ceux de Kusṭanṭīniyya, au nombre de sept (§ 210): ceux de Saraḳusṭa en granit taillé; (§ 248): ceux qui vont de la petite à la grande *ḳaṣaba* à Gharnāṭa;

sūsiyyāt = vêtements faits à Sūsa; (§ 280): vendus à Ḳayrawān;

sūḳ: pluriel *'aswāḳ* = marché, rue marchande où se tiennent les artisans (§ 181): ceux de Ḳayṣara (avec ṣ emphatique) se seraient appelés *ḳaysariyyāt* (avec s non emphatique); (§ 200): *'aswāḳ* installés sur le pont de 'Arbūna;

sawīḳ = farine (§ 49): tirée des noix de *saydakh*; (§ 72): exportée de Shām en Yaman;

sayf: pluriel *suyūf* = sabre (§ 77): dans les souterrains de Miṣr, des statues magiques tenant des sabres; (§ 78): description, d'après Mas'ūdī, de combats au sabre; (§ 81): un autre combat légendaire; (§ 165): 'Anṭākiyya a été prise par Mu'taṣim à la pointe du sabre; (§ 202): les sabres de Bīdja sont supérieurs à ceux de Hind; (§ 220): entre 'Ashbūna et Ṭalabīra est le *Pont du Sabre* (légende); (§ 242): le sabre a eu raison de Ludharīḳ; (§ 315): effet insignifiant du sabre sur le bouclier en peau de *lamṭ*; (§ 337): les gens de Ghāna combattent ceux de 'Amīma au sabre.

(sh)

sharb = tissu en soie ou toile de lin très fine et très précieuse damassé de fils d'or et fabriqué à Dimyāṭ (§ 102).

shurrāfa = créneau (§ 80): ceux d'*al-Ḳaṣr al-mushayyad.*

shāshiyya = chéchia, calotte (§ 247): sur la tête de chacun des *Cinq dormants* de Lawsha était une *shāshiyya*;

(ṣ)

ṣābūn = savon (§ 107): lavées au savon, les serviettes de *samandal* deviennent plus sales;

ṣaḥfa: pluriel *ṣiḥāf* = grand plat de bois (§ 324): les Nūba en ont en ébène;

ṣaḥn = vestibule (§ 282): celui de *djāmiʿ* al-Zaytūna spacieux, tout blanc et pavé de mabre blanc;

ṣafīḥa: pluriel *ṣafā'iḥ* = plaque métallique sur battant de portail; (§ 58): à Bīdja;

ṣaḳāliba = eunuque (§ 64): les gens de Sind attaquaient par mer les Ḥabasha, au pays des Sūdān, et en rapportaient des eunuques qu'ils vendaient au Yaman et en ʿIrāḳ; (§ 228): eunuques de Nāṣir à Kurṭuba;

ṣamgh = gomme (§ 50): produite en grande quantité par le bois d'aloès *(= ʿūd)*;

ṣunnāʿ = artisans, ouvriers (§ 241): appelés à ouvrir un passage d'eau à Ḳādis;

ṣihrīdj: pluriel *ṣahārīdj* = bassin, réservoir (§ 228): plein de mercure au pavillon Ḳalbak à Madīnat al-Zahrā'; (§ 238): à Ḳādis, réservoirs célèbres avec plafonds;

ṣūf = laine (§ 60): vêtements de laine exportés de Shām en Hind; (§ 154): les Turcs recherchent les vêtements de laine contre le froid de leur pays; (§ 168): un prêtre, à Jérusalem, vêtu d'une tunique de laine brodée d'or rouge; (§ 210): à Saraḳusṭa, un vêtement de laine se conserve longtemps sans se détériorer; (§ 280): Ḳayrawān exporte des vêtements de laine de prix; (§ 296): à Tlemcen, le travail de la laine est actif; (§ 334): les moutons des Ḥabasha n'ont pas de laine.

(ṭ)

ṭurṭūra: pluriel *ṭarāṭīr* = bonnet long et pointu (§ 141): signalés ceux des 'Aghzāz qui sont brodés d'or et qui mesurent deux coudées; (§ 249): à Gharnāṭa, statue équestre avec un cavalier coiffé d'une *ṭurṭūra*;

muṭraf ou *miṭraf*: pluriel *maṭārif* = robe de soie (§ 114): Kūfa en exporte en Yaman, Hind, Ṣīn;

ṭarīḳ: pluriel *ṭuruḳ* = route (§ 76): entre Shām, ʿIrāḳ et Miṣr, grande route, route royale *(al-ṭarīḳ al-djādda)* à travers l'isthme qui sépare *baḥr* al-Ḳulzum et *baḥr* al-Rūm; (§ 126): à l'ouest de Ḥulwān, route du Ḥidjāz et Yathrib; (§ 163): *al-ṭarīḳ al-djādda* de Miṣr à ʿIrāḳ; (§ 239): la statue de Ḳādis était un guide de la route des mers; (§ 246): *djabal* Shulayr a trois *ṭuruḳ* d'accès à son point culminant;

ṭuʿma = trame de tissage (v. *supra*: *sadd* et § 121);

maṭlab: pluriel *maṭālib* = souterrain contenant un trésor (§ 77, 78): à Miṣr; (§ 95): à Iskandariyya, porte de fer doré; statues magiques portant de grands sabres; palais souterrain; socles et momies; vases contenant des restes d'huile parfumée de musc; grands lits en or rouge, etc...

(ʿ)

ʿādj = ivoire (§ 228): au pavillon Ḳalbaḳ à Madīnat al-Zahrā, arcatures en ébène; (§ 314): l'ivoire fait partie des objets du commerce saharien; (§ 329): ivoire de l'éléphant = canines;

ʿabd: pluriel *ʿabīd* = esclave (§ 50): récit dans lequel un *hindī* est accompagné de ses esclaves; (§ 314): les esclaves sont l'objet du trafic à travers le Ṣaḥrā; (§ 318): on les fait passer par Wāraḳlān; (§ 323): il y en avait dans les troupes d'al-'Iskandar;

ʿadādiyyāt = tissu de brocart fait à al-Marya (§ 261);

'arīf: pluriel *'urafā'* = spécialiste, technicien (§ 239): l'un d'eux a assisté à la démolition de la statue de Ḳādis; Shant Bāṭaru donna ordre aux techniciens d'ouvrir un passage pour l'entrée des navires;

'asal = miel (§ 103): peu à Miṣr; (§ 193): les noix au pays des 'Armān ont la saveur du miel; (§ 207): on en récolte beaucoup dans *djabal* 'Aṭrīdjarsh; (§ 270): les caroubiers des montagnes de Dāniya laissent tomber goutte à goutte le miel de leur fruit; (§ 317): au Sūs, miel excellent appelé *al-mannānī*; (§ 337): abondant chez les gens de 'Amīma;

'iṭr = parfum, essence (§ 57): Sarandīb, pays des parfums; (§ 72): les parfums de Hind transitent en Yaman avant de gagner al-Maghrib;

'aḳḳār: pluriel *'aḳāḳīr* = drogues (§ 358): toutes celles de Shām existent en 'Iḳrīṭash;

ma'ḳil: pluriel *ma'āḳil* = fort, citadelle (§ 207): signalé celui de *djabal* 'Aṭrīdjarsh, unique en son genre, inexpugnable; (§ 254): *djabal* Shaḳūra en a plusieurs; (§ 347): celui d'Alārūn à Mayūriḳa, siège d'une résistance de huit années de la part des chrétiens après la conquête de l'île par les Arabes;

'imāma: pluriel *'amā'im* = turban (§ 72 et 114): en *sakb* au Yaman et à Kufa; (§ 102): en *sharb* tissé à Dimyāṭ; (§ 141): chez les 'Aghzāz; (§ 160): dorés chez les Daylam; (§ 229): coiffure des gens cultivés à Ḳurṭuba. Al-Mustanṣir ayant décrété que nul n'avait le droit de « s'enturbanner » s'il ne connaissait le texte de la *Muduwwana* par cœur et avec intelligence, il y eut — à ce titre — plus de trois cents docteurs autorisés à porter le turban, sans parler des docteurs des autres disciplines;

'amūd: pluriel *'a'mida* = colonne (§ 80): dans *al-Ḳaṣr al-mushayyad*, on ne voit du dehors aucune colonne; (§ 187): dans *l'Église d'Or*, à Rūma, quarante colonnes, vingt en or et vingt en argent, surmontées de plates-formes aimantées; (§ 222): *al-'ardjulāt* (voir *supra*) sont des colonnes en marbre; (§ 239): dans le phare de Ḳādis, colonnes en cuivre rouge.

(gh)

ghurfa: pluriel *ghuraf* = chambre (§ 222): au-dessus des arcades des *'ardjulāt*;

ghazl = filage de la laine (§ 261): activité des femmes d'al-Mariya; (§ 309): les pointes du porc-épic sont comparées aux tiges de quenouilles *(maghāzil)*.

(f)

furn: pluriel *'afrān* = four, fourneau (§ 107): le *samandal* vit dans des fourneaux de cristal *(billawr)*;

fushṭān = futaine (se dit aussi *fushṭāl*, latin médiéval *fustaneum*, arabe moderne *fustān*) = variété de brocart blanc (§ 197): vêtements en *fushṭān* fabriqués à 'Aflanda.

(ḳ)

ḳubba = coupole (§ 187): les coupoles de *l'Église d'Or* à Rūma; (§ 218): les talismans (statues) de la coupole d'Arīn;

ḳubṭiyya: pluriel *ḳabāṭiyy* = toile de lin très fine (§ 333): exportée de Miṣr en Ḥabasha;

ḳārūra: pluriel *ḳawārīr* = flacon, bouteille (§ 322): flacons en roche d'Ardakān pour recueillir le poison de la *zumurruda* (v. *supra*);

ḳirmīd: pluriel *ḳarāmīd* = tuile (§ 228): en or et en argent au-dessus du pavillon Ḳalbaḳ à Madīnat al-Zahrā';

ḳaṣaba: pluriel en *-āt* = citadelle d'une cité (§ 248): une petite et une grande à Gharnāṭa; (§ 253): *al-wādī* l-Ḳabīr est *ḳaṣabat al-'Andalus*; (§ 259): à al-Mariya, la Grande *ḳaṣaba*;

ḳaṣr: pluriel *ḳuṣūr* = palais, château, forteresse (§ 78): un *ḳaṣr* dans les souterrains de Miṣr; (§ 79 et 80): *al-Ḳaṣr al-mushayyad* = le château [bien] édifié (Blachère traduit: palais puissant); construit par 'Iskandar (§ 323) avec du béryl *(baht)*, près de Miṣr; (§ 81): *al-barbā* (v. *supra*, 65) est un magnifique château en marbre noir avec des plaques de 50 coudées et plus; il mesure 100 coudées de long et autant de large et de haut; (§ 108): à Khawarnaḳ, château de même nom; (§ 115): à Baghdād, des palais; (§ 238): à Ḳādis, un château gothique du temps de San Pedro; (§ 270): à Dāniya, *ḳaṣr al-ḥubūr* (= le palais de la félicité); (§ 281): à Ḳarṭādjanna, des châteaux; (§ 343): les Rūm et les Barbar avaient, sur les rivages de la Mer des Rūm, des châteaux forts dont certains sont aujourd'hui inhabités et d'autres habités;

maḳṭaʻ: pluriel *maḳāṭiʻ* = coupe de tissu (§ 280): celles tissées à Mahdiyya sont exportées partout;

ḳaʻida: pluriel *ḳawāʻid* = plate-forme, base (§ 187): il y en avait en pierre à *l'Église d'Or* de Rūma;

ḳāfila: pluriel *ḳawāfil* = caravane (§ 126): de ʻIrāḳ au Ḥidjāz; (§ 314 et 336): du Sūs au pays de Djanāwa, Ghana, Ḥabasha, Kawkaw, Zāfūr, 'Amīma; (§ 333): de Miṣr et de Wāraḳlān à Kawkaw, capitale de Ḥabasha;

ḳālab: pluriel *ḳawālib* = cintre (§ 58): pour les sacrifices humains, les gens de Hind avaient des cintres en forme de vrilles *(lawālib)* munis d'arcs qui tiraient avec force;

ḳalʻa: pluriel *ḳilāʻ* = forteresse (§ 289): celle où se réfugia 'Abū Yazīd;

ḳindīl: pluriel *ḳanādīl* = lampe (§ 187): il y en avait en or dans *l'Église d'Or* de Rūma;

ḳanṭara: pluriel *ḳanāṭir* = pont (§ 200): sur la rivière de 'Arbūna; (§ 202): sur la rivière de Bīdja, avec sept arches; (§ 220): entre 'Ashbūna et Ṭalabīra, *le Pont du Sabre*; (§ 236): sur *wādī* Lakka à 30 arches; (§ 241): à Ḳādis; (§ 248): à Gharnāta *le Pont des Pêcheurs (kanṭara al-ḥawwātīn)*, *le Pont du juge (ḳanṭara al-ḳāḍī)* et quatre ponts sur la rivière; (§ 264): le pont de l'île de Shuḳr près de Balansiyya;

ḳanāt: pluriel *ḳanawāt* = canal, cylindre (§ 222): dans *'ardjulāt* de Mārida;

ḳaws: pluriel *'aḳwās* et *ḳisiyy* = arc, arche, arcade (§ 58): arcs utilisés pour des sacrifices humains chez les gens de Hind; (§ 77): aux mains des statues magiques dans les souterrains de Miṣr; (§ 80): *al-Ḳaṣr al-mushayyad* (v. *supra: ḳaṣr*) est à une portée *(ramya)* d'arc d'*al-Bi'r al-muʻaṭṭala* (v. *supra*, 63); (§ 142): les arcs des Aghzāz, maniés avec une habileté incroyable, sont arabes; (§ 187): les arches de *l'Église d'Or* de Rūma; (§ 202): celles du pont de Bīdja; (§ 220): celles du *Pont du Sabre*; de 70 coudées de haut; (§ 222): celles de la Ḳardjūna sont au-dessus de colonnes *('aʻmida)* et forment un cercle; elles sont surmontées de chambres *(ghuraf)*, de pavillons *(madjālis)* et de kiosques *(maḳāṣīr)*; (§ 228): les arcades du pavillon Ḳalbaḳ à Madīnat al-Zahrā sont en ivoire

et en ébène; (§ 236): trente arches au pont de *wādī* Lakka; (§ 264): trois au pont de l'île de Shuḳr près de Balansiyya; (§ 282): sept arcades à la fontaine de *djāmi'* al-Zaytūna à Tunis; (§ 309): le porc-épic lance ses piquants avec la force d'un arc; (§ 361): la corde de l'arc polaire;

ḳiyām = chaîne de tissage (v. *supra : sadd*);

ḳaysariyya: pluriel en *-āt* = marché, bazar, entrepôt de marchandises (§ 181): ceux de Ḳayṣara; (§ 259): al-Mariya est la *ḳaysāriyya* (sic) d'al-'Andalus.

(k)

ka's = coupe, jatte (§ 168): celle utilisée à l'église *Shant Marya* à Jérusalem pour le baptême;

kasb = bétail (bovins, ovins, caprins) (§ 308): les Maṣāmida en ont beaucoup; (§ 348): à Mayūriḳa, le bétail comprend surtout des ovins, quelques caprins;

kisā' = couverture de laine (§ 296): à Tlemcen, on trouve des couvertures de laine de grandes dimensions et d'un poids de 9 onces;

kanz: pluriel *kunūz* = trésor caché (§ 77): à Miṣr; (§ 95): à 'Iskandariyya; (§ 99): dans le phare de 'Iskandariyya.

(l)

libās = vêtements (§ 168): en laine, tissés à Tlemcen;

laban = lait (§ 60): boisson des habitants de Sīn; (§ 72): de ceux de Hind; (§ 152): tiré des mamelles d'un homme de Thabt; (§ 193): Rumāniyya en a beaucoup;

labina = brique (§ 80): on n'en voit pas dans *al-Ḳaṣr al-mushayyad*;

milḥafa = voile (§ 247): en lin, sur les *Sept Dormants*;

laḥm = viande (§ 39, 50, 57, 60): les gens de Ṣīn n'en mangent pas; (§ 67): les gens de Hind, non plus; (§ 72): ceux de Makka mangent la viande de chameau; (§ 349): rien n'égale la viande de bœuf de Minūriḳa; (§ 351): Mashīla est bien fournie en viande; = trame (§ 121): v. *ṭu'ma*;

lukk = gomme laque tirée d'une plante (§ 49): exportée de *djazīrat* Saydakh.

lawlab: pluriel *lawālib* = vis, vrille (§ 58): terme de comparaison de « formes » métalliques utilisées dans des rites de sacrifices humains en Hind; (§ 99): celles qui fixaient le miroir du phare de 'Iskandariyya.

(m)

matā': pluriel *'amti'a* = ustensile, meuble, effet, bien, objet utile ou de prix (§ 2): objet, parmi les autres, de la *dja'rāfiyya*; (§ 66): objet de transactions entre les gens de *djazīrat* Ṣubrā et le Yaman; (§ 280): d'excellente qualité à Ḳayrawān; (§ 282), à Tunis; (§ 317): en 'Andalus; (§ 333): exportés de Miṣr et du Maghrib à Kawkaw; (§ 341): du Ṣaḥrā' et de 'Andalus à 'Amīma;

timthāl = statue (§ 57): en or au sommet d'une idole *(ṣanam)* adorée en Hind; (§ 90): 'Iskandariyya est bâtie sur quatre statues; (§ 239): au sommet du phare de Ḳādis était une statue représentant un homme; (§ 281): à Ḳarṭādjanna sont de nombreuses statues d'hommes; (§ 284): à Ḳayrāwan, de nombreuses statues en marbre blanc;

mādjin: pluriel *mawādjin* = citerne (§ 92): mot copte; pas de maison à 'Iskandariyya, qui n'ait son *mādjin*;

mir'āt = miroir, glace (§ 38): l'observation du miroir *(al-naẓar fī l-mir'āt)* est une science répandue chez les gens de Ṣīn; (§ 98): le phare de 'Iskandariyya avait, à son sommet, un grand miroir qui, a-t-on prétendu, brûlait à grande distance, les navires ennemis; selon d'autres, il permettait de les voir arriver de loin; (§ 137): un miroir métallique a été utilisé pour faire tuer la « Bête » de *bi'r* Hamadhān qui avait décimé l'armée de 'Iskandar (v. *supra*, 72);

mardj: pluriel *murūdj* = marécage (§ 224): au temps de Sulaymān (= Salomon), l'emplacement de Ḳurṭuba était un marécage;

marsā: pluriel *marāsī* = port (§ 239): les ports du Maghrib comme Salā, 'Anfā, 'Azammūr étaient fréquentés par les navires de 'Andalus; (§ 259): al-Marya est le port (par excellence) d'al-'Andalus;

murannadjāt = v. *ʿadādiyyāt*;

misk = musc (§ 42): en miettes *(nathīr)* importé de *djazīrat* Kawlam; (§ 44): le *sandal* mariné dans du vin acquiert un parfum plus fort que celui du musc; (§ 47): à *djazīrat* Zandjar vivent en grand nombre les bêtes qui produisent du musc en miettes; (§ 49): le bois de *fūfan* a le parfum du musc fort *('adhfar)*; (§ 55): le musc *'adhfar* qui est le meilleur est produit par un animal qui vit dans le désert de Sarandīb: plus gros qu'un chat, au pelage tacheté *(mudannar)* de noir tirant sur le jaune; on le capture et on lui retranche une membrane contenant le musc; celui-ci est enterré pendant huit jours au bout desquels il prend la consistance du savon; on l'appelle alors *misk ʿalīk* (= gommeux); il devient ensuite *misk 'adhfar* ou musc de Dārīn, supérieur au musc en miettes qui est produit par un animal du pays de Sarandīb; (§ 63): les testicules de castor *(djundubādustur)* remplacent le musc; (§ 72): le musc de Hind, après transit au Yaman, est exporté au Maghrib; (§ 74): quand le musc arrive à Yathrib, il devient plus fort; (§ 78): dans les souterrains de Miṣr, on a trouvé, près des momies, des vases d'un parfum qui rappelle le musc;

māshiya: pluriel *mawāshī* = bétail (§ 192): Rumāniyya en est riche; (§ 254): *djabal* Shāḳūra aussi;

maʿdin: pluriel *maʿādin* = mine, gisement (§ 207): d'antimoine dans *djabal* 'Aṭrīdjarsh, dit antimoine de Ḳarṭādjanna; (§ 226): de mercure, près de Ḳurṭuba; (§ 233): de ***hind***, sorte de terre à foulon (blanc d'Espagne?), près de 'Ishbīliyya; (§ 256): de soufre rouge près de Mursiyya (unique au monde); (§ 304): d'argent, près de Marrākush; (§ 351): d'argent, à Sardāniyya;

milḥ = sel (§ 158): le *saḳanḳūr* est séché à l'ombre et sans sel; (§ 325): le sel est la denrée la plus précieuse que recherchent les Zandj; (§ 345): exporté de Yābisa en 'Ifrīḳiyya;

malf = drap (§ 196): les vêtements de drap de laine sont fabriqués à 'Aflanda et soutiennent la comparaison avec les vêtements de laine;

manāra: v. *n w r*;

mandjanīk = baliste, mangonneau, machine à lancer les pierres (§ 202): les gens de Bīdja sont les meilleurs constructeurs de *mandjanīḳ*;

mindīl: pluriel *manādīl* = essuie-main, serviette, mouchoir, etc... (§ 107): à Kandahār, on trouve le *samandal* dont le pelage sert à faire des serviettes de table ayant la même propriété que l'amiante;

nabl: pluriel *nibāl* = flèche, trait (§ 78): dans les souterrains de Miṣr, des flèches mystérieuses ont blessé des profanateurs indiscrets; (§ 142): les 'Aghzāz utilisent des flèches arabes au tir; (§ 339): les flèches des princes de Barbara sont comme celles des 'Aghzāz;

minṭaḳa = ceinture (§ 13 et 84): l'équateur est la ceinture de la terre; (§ 202): les sabres fabriqués à Bīdja sont si flexibles qu'on peut s'en entourer la taille comme d'une ceinture;

naft = naphte (§ 30): traité par les alchimistes *(falāsifa)*, il s'enflamme dans l'eau; (§ 202): les gens de Bīdja le lancent sur l'ennemi;

nāmūs: pluriel *nawāmīs* = chicane de fortification (§ 202): à Bīdja, on excelle à en construire;

manāra = phare (§ 46): celui de *djazīrat* 'Arīn est aussi haut que celui de 'Iskandariyya; il est muni d'un « talisman » en or (= une statue) représentant un homme qui suivait les révolutions du soleil; (§ 96): celui de 'Iskandariyya, fort bien construit, avait 300 coudées de haut et autant de circonférence; son premier tiers etait quadrangulaire, le deuxième cylindrique, le troisième octogonal; il avait 360 chambres; un miroir qui brûlait les navires ennemis à grande distance ou, tout au moins, signalait leur approche; (§ 239): celui de Ḳādis ressemblait à celui de 'Iskandariyya; (§ 240): il avait été construit par le colosse (= Hercule); servait à guider les navigateurs dans l'Atlantique; ces derniers ne dressaient leurs voiles que lorsqu'ils ne voyaient plus ce phare; a été démoli en 540, par 'Alī b. Maymūn quand il s'insurgea à Ḳādis.

(h)

hind = terre utilisée en teinturerie en 'Andalus (§ 233): tirée d'un gisement des environs de 'Ishbīliyya.

(w)

wad' = cauris (§ 341): importé à Ḳarāfūn;

wushāḥ: pluriel *washā'iḥ* = collier de perles ou ceinture enrichie de pierreries ou de paillettes d'or ou d'argent; écharpe; (§ 91): on en trouve sur les momies des souterrains de 'Iskandariyya; (§ 168): sur le prêtre qui préside au baptême à Jérusalem;

washy = étoffe de soie à figure ou à ramages (§ 72): signalée celle de Ṣan'ā'; (§ 110): celle de 'Iṣbahān;

waḍam = billot ou étal de viande de boucherie (§ 284): il y en avait 5.000 à Ḳayrawān (ce qui donne une idée du peuplement et de la prospérité de cette capitale).

115. f) *Moyens de transport par eau.*

Quelques vocables se rencontrent dans la *dja'rāfiyya* qui laissent entrevoir certains aspects de l'activité économique et militaire sur mer et sur les cours d'eau:

(')

'usṭūl: pluriel *'asāṭīl* = flotte de guerre (§ 191): à partir d'al-Marya, sous le commandement de Muḥammad b. Maymūn, effectuait des incursions *(ghārāt)* dans 'Armīniyya l-Kubrā, à l'ouest de Rūma; celle de 'Ishbīliyya était commandée par ʿĪsā b. Maymūn, mort en 'Armīniyya l-Kubrā.

(b)

bayyūniyyāt: vaisseaux de haut bord grands et longs, galions de Bayonne *(= ḳarāḳīr)*; (§ 273): construits dans la capitale de Ghalīsiyya, naviguaient sous le pavillon des Mādjūs sur *al-baḥr al-'Aʿẓam*, à l'ouest de 'Andalus qu'ils contournaient par Djazīrat Ṭarīf et le *Zuḳāḳ* pour se présenter devant Ḳādis (v. *ḳarāḳīr*);

(dj)

djafn: pluriel *'adjfān* = bateau plat; (§ 259): au nombre d'une centaine à al-Marya, qui était, à cet égard, sans rivale; c'étaient, pour l'époque, les plus grands et les plus actifs;

djalība: pluriel *djalā'ib* = radeau fluvial; (§ 257): utilisé au transport du bois de charpente, sur *nahr* Tandāyar, dans la région de Mursiyya.

(r)

markab: pluriel *marākib* = bateau (§ 4): les bateaux circulent sur *al-baḥr al-Muḥīṭ*; (§ 20): ne peuvent aller au-delà de l'archipel de Ṣīn et de Hind; (§ 62): utilisés pour la piraterie par les gens de l'île de Kulta; (§ 64): utilisés pour le trafic des eunuques *(ṣaḳāliba)* capturés en pays de Ḥabasha par les gens de Sakākīn et vendus par eux au Yaman et en ʿIrāḳ; (§ 76): sans clous à *baḥr* al-Ḳulzum, à cause du *maghnāṭīs;* (§ 85): attaqués sur le Nīl par *faras al-baḥr* (hippopotame); (§ 98): brûlés à grande distance par le miroir du phare de 'Iskandariyya; (§ 152): reliaient 'Iskandariyya à al-Marya; (§ 200): peuvent remonter la rivière jusqu'au pont, au centre de 'Arbūna; (§ 202): peuvent passer sous le grand pont de Bīdja qui était refermé à la nuit tombante par crainte de ceux des musulmans; (§ 240): gagnent Ḳādis par la passe qui a été creusée sur l'initiative de l'épouse de Shant Bāṭaru; (§ 259): venant de tous les pays et surtout de 'Iskandariyya, mouillent à al-Marya; (§ 335): ceux de Ḥabasha utilisés pour des incursions sur les rivages du Yaman; (§ 348): ceux qui mouillent à Mayūriḳa sont de petite dimension.

(z)

zawraḳ: pluriel *zawāriḳ* = petit bateau (§ 85): v. *markab*; (§ 89): flottent sur le troisième bras du Nīl, entre 'Iskandariyya et Miṣr; (§ 333): seul moyen de gagner Kawkaw; (§ 348): v. *markab.*

(s)

safīna: pluriel *sufun* = navire, vaisseau (§ 4): v. *markab*; (§ 20): *id.*; (§ 50): *safīna*, utilisée par un homme de ʿIrāḳ qui s'est aventuré à Kawlam (long récit); (§ 70): v. *markab*;

(§ 120): *safīnat* Nūḥ (= arche de Noé) s'est immobilisée, à la fin du *ṭūfān* (= Déluge), sur *djabal* al-Djūdī au sommet duquel il en reste encore, dit-on, des planches; (§ 181): Ḳayṣara est accessible aux navires grâce au canal creusé par 'Iskandar.

(sh)

shayṭān: pluriel *shayāṭīn* = galère, brigantin; (§ 202): construits sur les chantiers de Bīdja et appelés *ghirbān* (singulier: *ghurāb*) et *ḳaṭā'i'* (singulier: *ḳaṭī'a*). Ce sont de petits vaisseaux à voiles et à rames pour la course (Dozy, *suppl.*).

(gh)

ghurāb: pluriel *ghirbān*: v. *shayṭān*.

(ḳ)

ḳārib: pluriel *ḳawārib* = barque, canot, nacelle (§ 85): v. *markab;* (§ 89): v. *zawraḳ;*

ḳurḳūr: pluriel *ḳarāḳīr* = vaisseau long et grand; drakkar (§ 240): il en venait, tous les six ou sept ans, devant Ḳādis: voilures carrées; marche avant et marche arrière; équipages de 40 à 70 hommes Mādjūs violents, courageux, infatigables qui terrorisaient et battaient les habitants des villages et les réduisaient en captivité; (§ 273): leurs chantiers de construction et leur base de départ étaient dans la capitale de Ghalīsiyya (v. *bayyūniyyāt*);

ḳaṭī'a: pluriel *ḳaṭā'i'*: v. *shayṭān;*

ḳil': pluriel *ḳulū'* = voilure (§ 289): quand ils s'engageaient dans *al-baḥr al-'A'ẓam*, les navigateurs musulmans ne mettaient les voiles que lorsque disparaissait à leur vue le phare de Ḳādis; (§ 240): les voilures des *ḳarāḳīr* étaient carrées.

116. g) *Métrologie.*

La *dja'rāfiyya* s'attache à fournir les mesures de longueur, de poids, de capacité, de valeur et de temps à l'aide des vocables suivants:

(b)

barīd = mesure de longueur (§ 365): égale 4 *farsakh* et 12 *mīl.*

(th)

mithḳāl = mesure de poids d'or = 1/100e d'une livre de France, de 16 onces ou 4 gr. 25 ou 4 gr. 72 (§ 248): le *mithḳāl* d'or rouge qu'on trouve à Gharnāṭa se vend 20 et 25 % de plus que l'or ordinaire.

(dj)

madjrā = mesure de longueur; distance parcourue en mer par un voilier en une journée (§ 4): par vent favorable, 420 *madjra* font 800 *farsakh* ou 2.400 *mīl* (= près de 80 km.).

(d)

dirham = *a)* mesure de poids; 1/8e d'once ou 3 gr. 148; (§ 158): un *dirham* de la chair de de *saḳanḳūr* exaspère l'appétit sexuel;

b) pièce de monnaie d'argent d'un poids légal de 2 grammes 97 (§ 265): pour un quart de *dirham*, à Balansiyya, on peut acheter plusieurs variétés de figues;

dīnār = pièce de monnaie d'or du poids d'un *mithḳāl*, soit environ 4 gr. 25 (§ 50) : un fagot de bois d'aloès vendu 2.000 *dīnār 'irāḳī* (= 20.000 francs au taux de l'or à la fin du XIXe siècle) ; (§ 101) : le rendement de l'impôt du Fayyūm fut de 100.000 puis d'un million de *dīnār*; (§ 145) : extraction de la valeur de 500 ou 1.000 *dīnār* de *balkhash*; (§ 168) : à Jérusalem, pour le baptême, paiement de 100 ou 500 ou 1.000 *dīnār*; (§ 239) : il a été récupéré 1.200 *dīnār* de la statue qui surmontait le phare de Ḳādis.

(dh)

dhirā' = mesure de longueur, coudée = 3 empans = 0 m. 71 ; (§ 26) : *djazīrat* al-Ṭarab s'élève à 100 coudées au-dessus du niveau de la mer ; (§ 34) : les cachalots ont 40 coudées de long, 20 de large et de haut ; (§ 37) : le temple de Djaydaḳa a 120 coudées de haut ; (§ 50) : dans le récit de *kitāb al-faradj*, le 'Irāḳī était à 100 coudées de l'eau... ; (§ 57) : pour des rites de sacrifices humains, en Hind, emploi de roseaux de 30 et 40 coudées ; (§ 70) : al-Ka'ba a 21 × 21 coudées ; (§ 78) : sabres de 4 coudées de long et une de large trouvés dans les souterrains de Miṣr ; (§ 79) : l'eau se répand autour d'*al-Bi'r al-mu'aṭṭala* à 20 coudées ; (§ 80) : *al-Ḳaṣr al-mushayyad* a 100 × 100 × 120 coudées ; (§ 81) : al-Barbā a des plaques de marbre de 100 et 50 coudées de large et de 100 de haut ; (§ 96) : le phare de 'Iskandariyya a 300 coudées de haut et 300 coudées de circonférence ; (§ 98) : son miroir a 16 coudées de diamètre et 50 coudées de circonférence ; (§ 141) : les 'Aghzāz portent des *ṭurṭūra* de 2 coudées de haut et des barbes de 4 coudées ; (§ 145) : le *balkhash* est extrait à 1 ou 2 coudées de profondeur ; (§ 154) : les Turcs se livrent à des exercices d'adresse avec, sur la tête, des vases de 2 coudées de haut ; (§ 168) : à Jérusalem, le prêtre qui donne le baptême porte au cou une chaîne en or de 3 coudées ; (§ 181) : à Ḳayṣara, 'Iskandar a fait creuser un canal de 200 coudées de large ; (§ 210) : le mur d'enceinte de Saraḳusṭa a 40 coudées de haut à l'extérieur et seulement 5 à l'intérieur ; (§ 220) : *ḳanṭarat* al-Sayf près de Ṭalabīra a des arches de 70 coudées de haut et 37 de large ; elle est surmontée d'une tour de 40 coudées de haut ; elle est construite avec des pierres de 8 et 10 coudées de long ; (§ 222) : l'aqueduc à pilastres (*'ardjulāt*) de marbre a 30 coudées de haut ; (§ 239) : le phare de Ḳādis mesure 100 coudées de haut ; (§ 268) : à *rābiṭat* Kashkī est un puits miraculeux de 2 coudées de profondeur ; (§ 353) : les matières en fusion du volcan de Ṣiḳilliyya s'élèvent à 100 coudées de haut.

(r)

mardji' : pluriel *marādji'* = mesure de superficie agraire = 25 coudées carrées, encore usitée en Algérie, pour désigner le sillon au bout duquel l'attelage revient sur ses pas et qui est d'environ cent mètres de long ; ici, mesure de longueur (§ 237) : entre *rābiṭat* Rūṭa et Ḳādis, s'étend un contrefort de Tākarūna sur 30 *mardji'* ; (§ 253) : *al-wādī* l-Kabīr disparaît sous terre sur 100 *mardji'* ; (§ 257) : sa plus grande largeur est d'un *mardji'* et sa plus petite largeur d'un quart de *mardji'*, dans les gorges de *'Ayn al-'Aswad*; (§ 271) : les chutes de *wādī* Dūrū ont plus de deux *mardji'* de hauteur.

riṭl ou *raṭl*: pluriel *'arṭāl* = mesure de poids et de capacité (livre, environ 403 gr. ; demi-*mann*) ; (§ 49) : deux *riṭl* de lait de *saydakh* fermenté provoquent une forte ivresse et une

grande gaieté; (§ 265): une tête de chou pèse 15 *riṭl* et plus; (§ 295): ont été trouvées à Tāhart des molaires pesant trois *riṭl* !

(sh)

shibr: pluriel *'ashbār* = mesure de longueur, empan = 237 mm. (§ 154): dans des exercices acrobatiques, des Turcs portent sur la tête des fardeaux de 10 empans de haut; (§ 167): dans la mosquée de Ḳuds, le rocher *(ṣakhra)* ressort du mur de six empans de long, quatre de large et un d'épaisseur; (§ 193): en 'Arminiyya l-Kubrā, pommes de quatre empans de tour; (§ 219): à 'Ashbūna, pommes de trois empans; (§ 239): au phare de Ḳādis, plaques de marbre de 2 × 2 empans; (§ 283): dans les ruines d'al-Mu'allaḳa, blocs de pierre de trente empans de côté; (§ 295): à Tāhart ont été exhumés des tibias de six empans; (§ 329): la queue de l'éléphant est à dix empans au-dessus du sol.

(ṣ)

ṣā': pluriel *'aṣwā'* = mesure de capacité = 3 litres = 685 *dirham* = 5 *riṭl* 1/3 ou 10 *ḳisṭ* ou setiers; (§ 173): un palmier, à Dimashḳ, produit: 10 *ṣā'* de dattes (ce qui n'est pas énorme).

(f)

farsakh: pluriel *farāsikh* = parasange, mesure de longueur (= 4.260 m.) et aussi de superficie; (§ 2): rapporter ce qu'ont dit les philosophes sur le « nombre de parasanges de la terre » est un des objets de la *dja'rāfiyya*; (§ 10): le *taksīr* de la terre: 24.000 parasanges; (§ 12): le diamètre *(ḳuṭr)* : 3.000; (§ 13), (§ 16, 335): les Nūba vont au sud de l'équateur jusqu'à une distance de 20 parasanges; (§ 18): le Nīl a 1.045 parasanges; (§ 41): Kawkaw a 500 parasanges de pourtour; (§ 44): Ḳumrā en a 50 de pourtour; (§ 68): le premier *djuz'* 3.000 parasanges de *taksīr;* 800 de long sur la ligne équatoriale; 400 de large vers le nord en Ṣīn jusqu'à la fin de l'œcumène; 280 en Hind; 100 en Sind; (§ 71): *djabal* Ḥirā' est à 12 parasanges de Makka; (§ 76): *baḥr* al-Ḳulzum a 100 parasanges de large et 1.020 parasanges de long; (§ 89): le *timsāḥ* est partout dans le Nīl, sauf sur 12 parasanges en amont et en aval d'Asyūṭ; (§ 20): certaines rues de 'Iskandariyya ont 1, 2, 3 parasanges de long; (§ 105): Ghazna a 300 parasanges de pourtour; (§ 147): *buḥayrat* Ṭabariyya en a 30; (§ 150): de Rūrān à la Tranchée *(radm)* de Dhū l-Ḳarnayn, 200 parasanges de désert; (§ 151): cette Tranchée a 200 parasanges du nord au sud; (§ 162): la superficie des *djuz'* est en principe de 3.400 parasanges, sauf celle des 2e et 3e; (§ 181): de Ḳayṣara à la mer, 2 parasanges; (§ 183): de Ba'labakk à *djibāl* Radūnī, 40 parasanges; (§ 196): de Falanda à la mer, 20 parasanges; (§ 200): de 'Arbūna à la mer, 2 parasanges; (§ 202): de Bīdja à la mer, 2 parasanges; (§ 206): pourtour de 'Andalus, 90 + 300 + 70 + 80; (§ 208): tous les 2 parasanges, pain et huile en 'Andalus; (§ 211): de Tuṭīla à Saraḳusṭa, 20 parasanges; (§ 214): longueur de *nahr* 'Abrū de Miknāsa à Ṭurṭusha, 20 parasanges; (§ 222): l'acqueduc des 'Ardjulāt a 8 parasanges de long; (§ 223): de Mārida à Ḳurṭuba, 20 parasanges; (§ 226): de *Ma'din al-Zi'baḳ* à Ḳurṭuba, il y a 30 parasanges; (§ 230): parcours des barques sur *al-wādī* l-Kabīr, à l'ombre des arbres, près de 'Ishbīliyya, 8 parasanges; (§ 231): de *'Ayn al-Zādj* à 'Ishbīliyya, 15 parasanges;

(§ 234): de 'Ishbīliyya à Baṭalyaws, au sud, 60 parasanges; (§ 253): *al-wādī* l-Kabīr, avant de recevoir des affluents, parcourt 10 parasanges; (§ 257): de *Maʻdin al-Kibrīt al-'aḥmar* à 'Ishbīliyya, 12 parasanges; (§ 267): de Balansiyya à Ṭurṭūsha, à l'est, 50 parasanges; (§ 269): de Balansiyya à Shāṭiba, à l'ouest, 8 parasanges; (§ 270): de Balansiyya à Dāniya, au sud, 16 parasanges; (§ 283): de Ḳayrawān à Muʻallaḳa, 30 parasanges: (§ 321): en 24 heures, le thon parcourt 1.400 parasanges; (§ 340): de Ghāna à Karāfūn, à l'est, 20 parasanges; (§ 344): de *djazīrat* Ḥalab à Suwayra, 20 parasanges; *baḥr* al-Rūm, longueur 1.000 parasanges, largeur 5, 8, 50, 100, 150 parasanges; (§ 345): Yābisa, longueur 10 parasanges, largeur 8 parasanges; (§ 346): Mayūriḳa, longueur 27 parasanges, largeur 25 parasanges; (§ 350): *baḥr* al-Rūm de 'Afrandja à 'Ifriḳiyya, 500 parasanges; (§ 362): *baḥr* al-Ṣaḳāliba, longueur 990 parasanges, largeur 12 parasanges, puis 1 parasange devant Ḳusṭanṭīniyya; (§ 363): *baḥr* al-Daylam, 215 parasanges; (§ 364): les sept *djuz' :* 3.400, 3.400, 3.500, 3.300, 3.500, 3.300, 3.600; total: 24.000 parasanges; (§ 365): 1 parasange = 3 *mīl ;* 4 parasanges = 1 *barīd ;* 10 parasanges = 1 jour *(yawm).*

(ḳ)

ḳāma = mesure de longueur de la taille d'un homme debout (§ 176): *al-Bi'r al-muʻaṭṭala,* niveau d'eau miraculeux qui permet d'y puiser avec une corde de 10 *ḳāma* comme avec une corde de 50 *ḳāma* ; (§ 185): les sept murs d'enceinte de Ḳusṭanṭīniyya se dépassent d'une *ḳāma* chacun; (§ 257): les gorges de *ʻAyn al-'aswad,* près de Mursiyya, ont 50 *ḳāma* de haut; (§ 283): dans les ruines d'al-Muʻallaḳa, blocs de pierre debout de 20 *ḳāma ;*

ḳafīz: pluriel *'aḳfiza* = mesure pour les marchandises sèches d'une capacité variable (25 à 50 litres) (§ 258): dans l'ensemble de 'Andalus, le rendement des céréales est de 10, 19, 20, 25 *ḳafīz* pour un *ḳafīz,* mais dans la région de Mursiyya, il est de 50, 60 et 100 *ḳafīz ;* on y récolte aussi des citrouilles, une fois desséchées, qui contiennent un *ḳafīz ḳurṭubī* de blé.

ḳinṭār: pluriel *ḳanāṭīr* = quintal = 100 *riṭl* (§ 245): au pont de Mālaḳa, des blocs de pierre de 20 *ḳinṭār*; (§ 249) : à Gharnāṭa, une statue magique de plus d'un *ḳinṭār*; (§ 283) : dans les ruines d'al-Muʻallaka, blocs de pierre de 50 *ḳinṭār*; (§ 329) : à l'aide de sa *finṭīsa, al-fīl* peut puiser jusqu'à un *ḳinṭār* d'eau; l'ivoire de ses défenses pèse un *ḳinṭār.*

(k)

makāyīl = mesures de capacité et de longueur (§ 285): al-Muʻizz b. Bādīs, insurgé contre les ʻUbaydiyyīn, abolit *(baddada)* leurs mesures de capacité et de longueur.

(m)

misāḥa: pluriel en *-āt* = arpentage, géométrie (§ 68): arpentage du 1er *djuz'*; (§ 104): arpentage du 3e *djuz'*;

mīl: pluriel *'amyāl* = mesure de longueur = autant que la vue peut s'étendre = 1 tiers de parasange = 1.420 m.; (§ 2): rapporter ce qu'ont dit les philosophes sur le « nombre de *mīl* de

la terre» est un des objets de la *dja'rāfiyya*; (§ 8, 12): l'œcumène mesure 72.000 *mīl*; 1 degré = 75 *mīl*; circonférence de la terre *(dawr)*: 27.000 *mīl* (75 × 360); diamètre *(ḳuṭr)*; 9.000 *mīl* (= 27.000); (§ 74): Yathrib-Shām: 40 *mīl*; (§ 84): le Nīl en crue atteint 20 *mīl* de chaque côté; (§ 105): Ghazna a 900 *mīl* de pourtour; (§ 115): sous Hārūn al-Rashīd, Baghdād a eu 21 *mīl* de long et 9 *mīl* de large; (§ 216): de *djabal* 'Anbara à la mer, *wādī* 'Abru a un parcours de 100 *mīl* dans une région populeuse; (§ 292): c'est à 30 *mīl* de Ḳayrawān qu'al-Mu'izz a été battu par les Arabes (hilaliens) en 452/1060; (§ 299): *djabal* al-'Inab domine Fās à 2 *mīl*; (§ 352): Ṣiḳilliyya est à 40 *mīl* de Tunis, et à 1 *mīl* de la terre 'Afrandj; (§ 362): *baḥr* al-Ṣaḳaliba mesure 1 *mīl* devant Ḳusṭanṭīniyya; (§ 364): les *mīl* des *djuz'* de la terre; (§ 365): 3 *mīl* = 1 *farsakh.*

(w)

mawāzīn = mesures de poids (§ 285): al-Mu'izz b. Bādīs, insurgé contre les 'Ubaydiyyīn, changea *(naḳaḍa)* leurs mesures de poids.

'uḳiyya: pluriel *'awāḳ* = once (lat. uncia) = 1/12 d'un *riṭl* (§ 296): à Tlemcen, on tisse des couvertures valant 9 onces (40 *dirham* × 9 = 360 *dirham*).

(y)

yawm: pluriel *'ayyām* = mesure de temps appliquée aux distances: jour, journée de marche à cheval ou à chameau (§ 75): Khaybar à 4 journées de Taymā' (§ 76): entre *baḥr* al-Ḳulzum et *baḥr* al-Rūm, 3 journées; (§ 79): *al-Bi'r al-mu'aṭṭala* et *al-Ḳaṣr al-mushayyad* sont à 7 journées de Miṣr; (§ 81): 'Akhmīm est à 5 journées de Miṣr; (§ 82): et à 8 journées de Ḳūṣ; (§ 89): en aval de Miṣr, le Nīl a 6 journées; 'Iskandariyya-Miṣr: 5 journées; (§ 100): Tanīs-'Iskandariyya: 4 journées; (§ 105): 30 journées = 900 *mīl* = 300 *farsakh* (1 journée = 30 *mīl* = 10 *farsakh*); (§ 139): *buḥayrat* Djurdjān a 10 journées de long; (§ 150) : *sadd* Dhī-l-Ḳarnayn a 9 journées de long; (§ 186): Bunduḳiyya-Ḳusṭanṭiniyya: 30 journées; (§ 206): 9 journées = 90 *farsakh*; 7 journées = 70 *farsakh*; 8 journées = 80 *farsakh*; (§ 208): 'Andalus a 40 journées de long; (§ 216): *wādī* 'Abrū a 15 journées de long; (§ 246): *djabal* Shulayr est peuplé sur 6 journées; (§ 255): sur 7 journées, *wādī* l-Kabīr ne sert pas à l'irrigation; (§ 308): le pays des Maṣāmida a 20 journées; (§ 336): Ghāna est à 8 journées de la mer; (§ 338): à 5 journées de Ghāna sont deux villes: Naslā et Tādimakka qui sont à 9 journées l'une de l'autre; (§ 351): Mashīla a 4 journées de long et 3 journées de large; (§ 358): 'Iḳrīṭash a 10 journées de long et 10 journées de large; (§ 365): 1 journée = 10 *farsakh* [= 42 km., 60].

X. Géographie humaine

117. a) *Pays.*

A l'intérieur des *djuz'* et des *ṣuḳ'*, les unités territoriales qui constituaient des réalités géographiques habitées par des collectivités déterminées sont désignées sous le vocable de

bilād et accessoirement sous celui de *ḳuṭr* ou celui de *'arḍ*. La *dja'rāfiyya* en cite une cinquantaine assorties de renseignements d'importance variable et de valeur inégale. Quant aux concepts de nation, patrie, royaume, état, il n'en est pas question. Sont mentionnés les pays suivants:

ء = '

'Armān (§ 204): à l'est de Djillīḳiyya; (§ 259): parmi ses villes, Fanfar a été attaquée par la flotte musulmane, à partir d'al-Marya, une fois sous le commandement de Muḥammad b. Maymūn et une autre fois sous celui de Lubb b. Maymūn; (§ 344): est entre Ḳusṭanṭīniyya et 'Aflanda; (§ 191 et 365): à 35 journées à l'ouest de Rūma (cf. 'Armān dans l'Index en arabe des noms de personnes);

'Armīniyya l-Kubrā (§ 7): séparé de Ḳusṭanṭīniyya par le détroit; (§ 63): importe des pelisses de castor *(djundubādustur)*; (§ 160): exporte des peaux de *nashrab* au Daylam; (§ 184): se trouve à la limite du *ṣuḳ'* II, *djuz'* V; (§ 190): importe de l'huile d'olive de Rūma; (§ 191): confondu avec 'Armān *(supra)*; (§ 205): s'étend loin dans le nord et, de ce fait, produit peu de céréales et n'a pas de vigne; (§ 221): Mārida a été fondée par Naril(?) venu de 'Armīniyya; (§ 362): *baḥr* al-Ṣaḳāliba baigne ses rivages;

'Aghzāz ou *Ghuzz* (§ 141): 'Adharbaydjān est une de ses grandes villes; (§ 142): la cité *(ḥāḍira)* en est Ṭabaristān;

'Ifrīḳiyya (§ 21): fait partie du sixième *'iḳlīm*; (§ 104): reçoit par Miṣr les « spécialités » de Hind, Sind, 'Irāḳ; (§ 190): pas un de ses étourneaux, comme ceux de Shām et de 'Andalus, qui n'ait apporté une, deux ou trois olives déposées au pied des oliviers miraculeux de Rūma; (§ 232): importe de l'huile du mont Sharaf près de 'Ishbīliyya; (§ 275): constitue le *ṣuḳ'* I du *djuz'* VI et s'étend de *djibāl* Barḳa et *djibāl* Nafūsa à *djibāl* Wānashrīs; pays des Barbar tels que Ṣanhadja, Barghawāṭa, Zanāta; villes principales sur le littoral: Labda (en ruine), 'Asṭrābulus, Safāḳis, Mahdiyya, Sūsa, Tūnus, Banzart, Būna, Bidjāya, Djazā'ir Banī Mazghanna; au sud: Ḳafsa, Ḳābis, Nafṭa, Tawzar; (§ 276): à l'ouest: Ḳusanṭīna, Ḳal'at Banī Ḥammād, Malyāna, Barshak; (§ 281): avait autrefois Ḳarṭadjanna fondée par le gouverneur 'Adarsh (ou 'Awdas) al-Rūmī; (§ 287): fut aux mains des Banī l-'Aghlab jusqu'à la venue au Maghrib de 'Abū 'Abd Allāh al-Ḥusayn b. Muḥammad; (§ 291): sur autorisation de Djardjarā'ī, les Arabes s'y répandirent, combattirent al-Mu'izz...; (§ 306): *djabal* Daran se prolonge à l'est jusqu'à son territoire; (§ 314): importe le sucre du Sūs (§ 333): exporte mercure *(zi'bak)*, safran *(za'farān)*, vêtements de soie vers Ḥabasha; (§ 345): importe sel et bois de charpente de Yābisa; (§ 350): est à 500 *farsakh* de 'Afrandj par mer; (§ 355): importe noix, amandes, châtaignes, pistaches, noisettes de Ṣiḳilliyya; (§ 358): exporte olives et huile vers 'Iḳrīṭash; (§ 364): fait partie du *djuz'* VI;

'Afrandj (§ 98): ses navires attaquaient 'Iskandariyya et le miroir du phare permettait de les repérer au loin; (§ 184): *djabal* 'Aṭraydjarsh qui s'élève dans ce pays limite le deuxième *ṣuḳ'* du cinquième *djuz'*; (§ 196): 'Aflanda est une de ses grandes villes; (§ 197): dans plusieurs de ses villes se font les vêtements de brocart dit *fushtān*, surtout à

'Aflanda; (§ 199): Barshalūna est une de ses villes au bord de la mer; (§ 200): 'Arbūna en est la dernière ville qu'ont tenté de conquérir les Musulmans; son plus grand cours d'eau est celui qui arrose 'Arbūna; (§ 203): Djillīḳiyya en est la dernière contrée; (§ 207): *djabal* 'Aṭraydjarsh le sépare de 'Andalus; (§ 239): le phare de Ḳādis est l'œuvre du *Djabbār* (= le Colosse = Hercule) qui a construit les sept « monuments » *('aṣnām)* à Zandj; (§ 271): voir § 207 ci-dessus; (§ 314): importe du sucre du Sūs; (§ 344): baigné par *baḥr* al-Rūm; (§ 350): est à 500 *farsakh* de 'Ifrīḳiyya par mer; (§ 352): Ṣiḳilliyya en est à 10 *mīl*; (§ 356): et en fait partie; (§ 365): est à 30 journées de Shām par Ḳusṭanṭīniyya, à 25 journées de Rūma, etc.; (§ 366): ses cours d'eau sont Sadjā qui passe à 'Arbūna, un autre qui passe à Bīdja, et Dhanabīb;

'Aflanda (§ 344): situé, dans une énumération, entre 'Armān et 'Afrandj; (appelé, dans une variante, § 197, ms. BNA, al-B.l.n.da qui pourrait être lu Bulanda, Pologne?); à partir de 'Aflanda, ne peut-on penser à Flandres?

'Amīma (§ 314): fréquenté par les caravanes du Sūs; (§ 336): est à la limite sud du *ṣuḳ'* III, *djuz'* VII; (§ 337): les gens de Ghāna y vont capturer des esclaves (v. *'Amīma* dans l'Index en arabe des noms de personnes); (§ 341): les gens de Ḳarāfūn, dans la partie orientale du Ṣaḥrā', non loin du Nīl de Miṣr, y vont pour les mêmes opérations;

'Anbār (§ 155 et 364): fait partie du *ṣuḳ'* III, *djuz'* VI;

'Andalus (§ 6): séparé par le détroit *(zuḳāḳ)* de *bilād* al-Barbar; (§ 11): fait partie du *djuz'* V; (§ 21 et 64): et du cinquième *'iḳlīm;* (§ 46): le phare de *djazīrat* 'Arin est peut-être une des merveilles du monde mais il y a mieux dans le *ṣuḳ'* d'al-'Andalus; (§ 60): exporte mercure *(zi'baḳ)*, soufre rouge, vêtements fins *(sundus)* en Hind; (§ 104): reçoit de Miṣr « spécialités » *(ṭarā'if)* de Hind, Sind, 'Irāḳ; (§ 107): importe des serviettes de *samandal* de la ville d'al-Ḳand; (§ 120): 'Abū Bakr b. 'Arabī y revient de Baghdād; (§ 152): 'Udhrī et l'histoire du Turc aux deux seins; (§ 160): exporte des peaux de *ḳunalyāt* et de renards noirs à Daylam; (§ 163): est à la limite extrême occidentale de *ḳuṭr* al-Shām; (§ 173): conquis à partir de Dimashḳ; (§ 184): *djabal* 'Aṭraydjarsh sépare Barshalūna qui fait partie de 'Afrandj et Ṭurṭūsha qui fait partie de 'Andalus; (§ 190): importe de l'huile d'olive miraculeuse de Rūma; (§ 191): à partir de là, les incursions des Musulmans *(ghārāt)* ont atteint 'Armīniyya l-Kubrā; (§ 196): importe toutes marchandises de Malf; (§ 199): Barshalūna est une des premières cités de 'Afrandj que les Musulmans aient tenté de conquérir après 'Andalus; (§ 201): les Gênois font du trafic maritime entre Shām et 'Andalus; (§ 202): les Pisans naviguent entre Shām, Miṣr, Maghrib et 'Andalus; (§ 203): ses habitants musulmans ont payé la capitation aux habitants de Djillīḳiyya au temps de Banī 'Umayya; (§ 206): constitue le *ṣuḳ'* III du *djuz'* V; (§ 208): l'air y est bon ainsi que l'eau; longueur: 40 journées; arrosé par 40 cours d'eau; est un des pays les plus prospères et les plus peuplés du monde; a 80 cités importantes et autant, sinon davantage, de moins importantes; c'est le plus petit *ṣuḳ'* où le voyageur trouve pourtant trois et quatre villes toutes proches les unes des autres; signe de prospérité: on ne parcourt pas deux *farsakh* sans rencontrer de l'eau; ni trois, sans trouver du pain et de l'huile en vente dans des boutiques; Ibn Ḥabīb rapporte un *ḥadīth:* « Après moi

sera conquis un pays appelé "Péninsule Andalouse" où l'on vivra dans la félicité et où l'on mourra en martyr »; effectivement, les Musulmans y sont comme des cavaliers qui ne relâchent jamais la bride de leurs coursiers de guerre sainte; ils y vivent contre le gré d'un ennemi redoutable qu'ils doivent combattre loin de leur communauté et en dépit de leur nombre réduit; il leur faut faire preuve de vigilance et d'abnégation et mettre sans cesse en pratique le précepte coranique de la *ṣūrat* IX, verset III; (§ 210): villes principales: Saraḳusṭa, (§ 211): Tuṭīla, (§ 212): Miknāsa, (§ 213): Lārida, (§ 214): Washḳa, (§ 215): Ṭurṭūsha, (§ 217): Ṭulayṭila, (§ 219): 'Ashbūna, (§ 220): Ṭalabīra, Santarīn, (§ 221): Mārida, (§ 223): Ḳurṭuba, (§ 228): al-Zahrā', (§ 230): 'Ishbīliyya, (§ 232): exportation de l'huile de *djabal* Sharaf vers *bilād* al-Rūm, Maghrib, 'Ifrīḳiyya, Miṣr, 'Iskandariyya, Yaman, (§ 234): Baṭalyaws, Ḳalʿat Rabāḥ, (§ 235): Yābura, (§ 236): Ḳādis, (§ 242): 'Istidja, Shadūna, (§ 245): Mālaḳa, (§ 247): Gharnāṭa, (§ 258): Mursiyya, (§ 259): al-Marya, (§ 265): Balansiyya, (§ 269): Shāṭiba, (§ 270): Dāniya, Laḳant et Karṭadjanna; ce qui fait la beauté de 'Andalus c'est qu'il n'est pas une ville qui ne soit située sur un cours d'eau ou tout près d'un cours d'eau; (§ 280): importe le *zirnīkh* de 'Ifrīḳiyya; (§ 291): la plupart des rescapés zirides ont traversé la mer et s'y sont fixés; (§ 296): importe les tapis de selles fabriqués à Tlemcen; (§ 297): exporte tous articles de luxe à Fās; (§ 302): Miknāsa, au Maghrib, est comme un coin de 'Andalus; (§ 310): lions, panthères, gazelles du Maghrib y sont inconnus; (§ 314): importe du sucre de Sūs; (§ 344): *baḥr* al-Rūm le sépare de Barbar; (§ 345): exporte huile et olives à Yābisa; (§ 348): exporte soie à Mayūriḳa; (§ 350): Yābisa, Minūriḳa et Mayūriḳa en font partie; (§ 358): exporte huile d'olive à 'Iḳriṭash; (§ 365): est à 8 journées de Rūma, à 13 journées de Kashtāla, à 15 journées de Burtuḳāl; (§ 376): cours d'eau: 'Ibru, Dūru, *nahr* Shakūra, Tandāyar, Tādju, *wādī* Yāna, *al-wādī* l-Kabīr, *wādī* Shunayal, *wādī* Lakka;

'Ahwāz (§ 105): est à la limite nord (sic) de *ʿamal* Ghazna qui est dans le *ṣuḳʿ* I du *djuz'* III; (§ 111): c'est le territoire de la ville d'al-'Ahwāz; (§ 287): parmi ses *kūra* est Rām Hurmuz.

ب = B

Barbar (§ 337): séparé de 'Andalus par le détroit *(zuḳāḳ)*; (§ 344): s'étend de Ṭandja à 'Aṭrābulus;

Barbara (§ 337): visité par les gens de Ghāna qui y capturent les esclaves; (§ 338): habité par les tribus de Djanāwa dont les individus se considèrent comme les plus nobles et les plus racés et professent le christianisme;

Banādiḳa (§ 344): est situé, dans une énumération, entre Shām et Ḳusṭanṭīniyya (sic);

Bābil (§ 73 et 130): est à la limite du *ṣuḳʿ* III, *djuz'* III; (§ 133): est infesté de vipères à cornes; (§ 134): on y trouve le *nasnās;* (§ 136): *wādī* l-Sabt y prend sa source; (§ 364): fait partie du *djuz'* III; (§ 365): à 40 journées du 'Irāḳ et à 38 journées de Khurāsān.

ت = T

Tabt (§ 130) : *Thabt*, à la limite orientale du *ṣuḳ*ʿ III du *djuz*ʾ III; (§ 134) : *Sabt*; on y trouve le *nasnās*; (§ 149) : *Tabt*, fait partie du *ṣuḳ*ʿ II du *djuz*ʾ IV; (§ 152) : l'homme aux deux seins vu par ʿUdhrī à al-Marya est un Turc du Tabt;

Turk (§ 21) : fait partie du quatrième *'iḳlīm*; importe des pelisses de *djundubādustur*; (§134) : on y trouve le *nasnās*; (§ 149) : fait partie du *ṣuḳ*ʿ II du *djuz*ʾ IV; capitale politique : Rūrān; (§ 363) : baigné par *baḥr* al-Daylam.

ث = Th

Thabt : v. *Tabt*.

ج = Dj

Djilliḳiyya (§ 184) : à la limite nord-ouest du *ṣuḳ*ʿ II, *djuz*ʾ V; (§ 198) : au nord de 'Aflanda; (§ 204) : on y trouve *al-Buḥayra l-mayyita* (= le lac mort); les habitants sont chrétiens; certains généalogistes des Rūm disent qu'ils font partie des Khazar; touche à Ghalīsiyya à l'ouest et à 'Armān à l'est; (§ 205) : est un des pays nordiques et, de ce fait, a peu de céréales et pas de vignoble ni fruits, ni laitage ni févettes; (§ 271) : *djabal* 'Aṭraydjarsh se prolonge dans Dhillīḳiyya à partir de Burt Nabārra; (§ 365) : est à 40 journées de 'Armān; (§ 374) : principal cours d'eau : *nahr* Tawfar;

Djanāwa (§ 314) : les caravanes y pénètrent à partir du Sūs; (§ 364) : fait partie du *djuz*ʾ VII; (§ 365) : dont le *ṣuḳ*ʿ I va de l'équateur à... Djanāwa, sur 60 journées; de Djanāwa à Nūl, dans le Sūs, 60 journées; de Ghāna, dans Djanāwa, à Kawkaw, dans Ḥabasha, 30 journées.

ح = Ḥ

Ḥabasha (§ 13 et 14) : à partir de ce pays, on va chasser la *zumurrada* au sud de l'équateur; (§ 18 et 84) : le Nīl s'y répand au nord jusqu'à Kawkaw; (§ 21) : fait partie du septième *'iḳlīm*; (§ 64) : les gens du Sind y font des incursions par mer pour capturer des esclaves dont ils font des eunuques qu'ils vendent au Yaman et en ʿIrāḳ; (§ 66) : les marchands de *djazīrat* Subrā y vont chercher du *tibr*; (§ 67) : exporte vers *djazīrat* Subrā de grandes quantités de fèves et de papyrus cultivés sur le Nīl; (§ 79) : au sud de Miṣr, *al-Bi'r al-muʿaṭṭala* et *al-Ḳaṣr al-mushayyad* sont sur la route qui y conduit; (§ 82) : de Ḳūs, le sucre y est exporté; (§ 88) : le *djāmūs* de Miṣr en est originaire; (§ 94) : le souverain y porte le titre de *nadjashī* (= négus); (§ 162) : le *djuz*ʾ de Ḥabasha est le plus étendu de la terre; (§ 314) : les caravanes y pénètrent venant du Sūs; (§ 318) : fait partie du *djuz*ʾ VII; (§ 332) : *ṣuḳ*ʿ II; limité à l'ouest par le grand Nīl, à l'est par *baḥr* al-Ḳulzum, au sud, par *djibāl* al-Dhahab qui sont sur la ligne de l'équateur, au nord par les confins du territoire de Kawkaw et de celui de 'Uswān qui dépend de Miṣr; (§ 333) : villes principales : Kawkaw qui est la capitale *(ḥāḍira)*; (§ 335) : Dundjula, résidence du roi; Wasdīta; (§ 364) : v. § 318;

Ḥidjāz (§ 82): de Ḳūs à 'Aydhab, route du Ḥidjāz; importe le sucre de Ḳūs; (§ 126): à partir de Khuwārizm la route y mène et passe près des citernes de Zubayda.

خ = Kh

Khurāsān (§ 130): à la limite du *ṣuḳ*' III, *djuz*' III; (§ 140): de *djabal* al-Baradi', *nahr* Didjla y descend; (§ 141): on y trouve les postes frontaliers *(thughūr)* de Sarūdj et 'Adharbaydjān; (§ 364): fait partie du *djuz*' III; (§ 365): à 35 journées de Bābil; à 25 journées de Falasṭīn;

Khazar (§ 361): s'arrête à six degrés du pôle nord.

د = D

Daylam (§ 8): baigné par la mer du même nom; (§ 134): au voisinage de Turk; (§ 143): aux confins nords du *djuz*' IV; (§ 151): à la limite nord de la muraille construite par Dhū l-Ḳarnayn; (§ 155): fait partie du *ṣuḳ*' III, *djuz*' IV; villes: Khaylādj, Ḥayrān, ancienne résidence de Bukht Naṣṣar, 'Armīniyya l-Ṣughrā, (§ 156): Sūrādh, Shāmān, résidence du souverain au bord de la mer, Ḥaldāfīl, (§ 157): Djundubā; (§ 160): les habitants sont beaux, éveillés, intelligents, bons guerriers; (§ 161): c'est là qu'est descendu Yāfith qui a donné naissance à sept branches de peuples: Yūnān, 'Anbār, Turk, Daylam, Kurd, Barbar, Yādjūdj wa Mādjūdj; (§ 363): la mer du même nom part du *baḥr* al-'A'ẓam, entre les confins de Ṣaḳāliba et de la muraille de Yādjūdj wa Mādjūdj, s'étend vers le sud-est et fait un détour vers Daylam à l'ouest; (§ 364): fait partie du *djuz*' IV; (§ 365): à 40 journées de Sind et de l'extrémité de Ṣaḳāliba.

ر = R

Rumāniyya (§ 191): habité par les 'Armān; se trouve loin, au nord de 'Afrandj (v. 'Armān et 'Armīniyya l-Kubrā);

Rūm (§ 103): exporte du miel à Miṣr; (§ 165): 'Anṭākiyya est une de ses villes les plus importantes; (§ 196): importe les beaux vêtements de Malf; (§ 205): de Ḳusṭanṭīniyya à l'est, à Barshalūna à l'ouest, ce pays est partout fertile et prospère; (§ 232): reçoit l'huile d'olive de *djabal* al-Sharaf près de 'Ishbīliyya; (§ 270): est contigu à 'Andalus; (§ 314): importe du Sūs le sucre; (§ 317): et les dattes; (§ 324): importe de Nūba la poudre d'or *(tibr)*; (§ 364): fait partie du *djuz*' V.

ز = Z

Ẓuḳḳ (§ 151): à la limite de Turk et à l'extrémité sud de la muraille construite par Dhū' l-Ḳarnayn; entouré par le désert qui s'étend entre la muraille et Turk; (§ 153): les visages de ses habitants ressemblent à des gueules de chiens;

Ẓanāta (§ 306): *djabal* Daran en est la limite nord; (§ 312): est séparé du *ṣuḳ*' III, du *djuz*' VI par le désert;

Ẓandj (§ 14): contourné par *djibāl* al-'Ardakān; (§ 19): par où passe le Nīl pour s'y répandre; (§ 21): fait partie du septième '*iḳlīm*; (§ 80): c'est de là que 'Iskandar a rapporté les

pierres de béryl *(baht)*; (§ 318): fait partie du *djuz'* VII; (§ 319): *ṣuḳ'* I; (§ 322): séparé de Nūba par *djibāl* al-'Ardakān; (§ 365): est à 80 journées de l'équateur;

Ẓāfūr (§ 314): fait partie de Sūdān que fréquentent les caravanes du Sūs.

س = S

Sabt: v. *Tabt*;

Sind (§ 5): baigné par la mer qui dérive à l'est de la Mer Environnante; (§ 11): fait partie du *djuz'* I; (§ 16): quand le soleil parcourt l'hémisphère boréal du ciel, il passe à son zénith...; (§ 20): ses îles sont baignées par la Mer Environnante de l'Est; (§ 21): fait partie du premier *'iḳlīm*; (§ 23): ses îles sont dans le *djuz'* I; (§ 44): son bois d'aloès ne vaut pas celui de Ḳumrā'; (§ 48): ses princes recherchent le bois de *fawfan*; (§ 53): *djabal* al-Mahā le sépare de *djabal* al-Ḥayya; (§ 61 et 364): constitue le *ṣuḳ'* III, *djuz'* I; Iles (cf. *supra*, 109); (§ 66): n'offre rien de merveilleux à relater; (§ 68): occupe une longueur de 100 *farsakh* du *djuz'* I; (§ 69): à la limite est du *djuz'* II; (§ 88): le *djāmūs* en est le bovidé par excellence; (§ 104): ses spécialités *(ṭarā'if)* transitent à Miṣr avant de parvenir à Maghrib et à 'Andalus; (§ 180): exporte des peaux de panthère au Daylam; (§ 335): fréquenté par les navigateurs Ḥabasha; (§ 365): occupe un *ṣuḳ'* long de 400 *farsakh* jusqu'à Ḥabasha;

Sūdān (§ 11, 318): fait partie du *djuz'* VII;

Sūs (§ 21): fait partie du sixième *'iḳlīm;* (§ 239): fréquenté par les navigateurs musulmans à partir de Ḳādis; (§ 306): séparé du Maghrib par *djabal* Daran; (§ 316 et 364): forme le *ṣuḳ'* III du *djuz'* VI; limité à l'ouest par *al-baḥr* al-'A'ẓam, à l'est par le désert qui mène à Lamtūna et Zanāta; au sud-ouest par le pays de Nūl et au sud-est par celui de 'Azuḳḳī, au nord par *djabal* Daran; (§ 313): villes: Sidjilmāsa, Tāḳarsīt (en ruine) qui était la cité de *wādī* Dar'a, Tārūdant, Tāshika, 'Atfarkān et Nūl; (§ 314): production: sucre, indigo, alun, cuivre, huile d'arganier, miel; transit des caravanes entre Sūdān et le nord pour le trafic d'esclaves, poudre d'or, ivoire, ébène, peaux, boucliers de *lamṭ;* (§ 365): large de trois journées entre *djabal* Daran et Nūl; (§ 378): cours d'eau: *wādī* Dar'a.

ش = Sh

Shām (§ 6): baigné par *baḥr* al-Rūm; (§ 11, 163 et 364): à la limite du *djuz'* II; fait partie du *djuz'* V; (§ 21): et du cinquième *'iḳlīm*; (§ 60): exporte en Hind, vêtements de soie, de lin, de laine; (§ 63): importe des peaux de *djundubādustur* de Sind; (§ 72): exporte au Yaman huile, farine; (§ 873): à la limite du *ṣuḳ'* II, *djuz'* II, au nord; (§ 74): Yathrib en fait-elle partie ? (§ 76): relié à Miṣr par une grande route *(djādda)*, passant sur l'isthme qui sépare *baḥr* al-Ḳulzum et *baḥr* al-Rūm; (§ 103): exporte du *mīl* à Miṣr; (§ 128): *djabal* al-Djūdī est sur sa route; (§ 147): Ṭabariyya est à proximité de ses *durūb* (1); (§ 148): ainsi que la ville du peuple de Lūṭ *(madīnat ḳawm Lūṭ)*; (§ 163): limité au sud par *djabal* al-Ṭūr, la terre de Madyan, *baḥr* al-Ḳulzum, la route de Miṣr à 'Irāḳ; au nord, par *baḥr* al-Khazar où commence le septième *'iḳlīm*; à l'est, par les confins de

Falasṭīn jusqu'à Ḳuds, Ṭalmūsa, Maghrib, 'Andalus; (§ 179): on a dit que sa limite, au sud, est le Nīl et, au nord, Hiraḳla; (§ 164): villes: ʿAmmūriyya, (§ 165): 'Anṭākiyya, (§ 166): Ḳuds, (§ 170): Buṣrā, (§ 171): Ṭarsūs, (§ 172): Ḥims, (§ 173): Dimashḳ, (§ 174): Ḥalab, (§ 175): 'Asḳalān, (§ 180): Malaṭiyya, (§ 181): Ḳayṣara, (§ 182): Lādhiḳiyya, (§ 183): Baʿlabakk; (§ 184): *baḥr* al-Rūm s'étend de 'Andalus à Shām; (§ 190): ses étourneaux apportent des olives au pied de l'olivier miraculeux de Rūma; (§ 193): importe de 'Armīniyya des pommes; (§ 194): des châtaignes et des pistaches; (§ 201): Djabala b. al-'Ayham s'y est converti au christianisme; (§ 206): le *ṣuḳʿ* al-'Andalus en fait partie; c'est le dernier de ses *ṣuḳʿ*; (§ 240): les Mādjūs qui attaquaient le sud de 'Andalus poussaient jusqu'au Shām; (§ 272): ses habitants vont en pèlerinage à Shant Yāḳu en 'Andalus; (§ 286): le père de Saḥnūn, bédouin de Shām, est venu à Ḳayrawān avec les *djunūd* de ce pays; (§ 290): conquis par les descendants du *mahdī* ʿUbayd Allāh; (§ 297): exporte les produits de son artisanat à Fās; (§ 321): le thon arrive jusqu'à ses rivages; (§ 333): importe l'ivoire de Ḥabasha; (§ 348): exporte de la soie à Mayūriḳa; (§ 358): ses plantes médicinales poussent aussi en Iḳrīṭash; (§ 359): la plupart de ses « herbes » viennent de l'île de Saydas; (§ 365): est à 25 journées de Falasṭīn, à 30 journées de 'Afrandj; (§ 366): cours d'eau: *wādī* l-'Urdunn, *nahr* Kanʿān.

ص = Ṣ

Ṣaḥrā' (§ 74): le Nīl s'y répand; (§ 317): fait suite à 'Ifrīḳiyya, Maghrib et Sūs; (§ 341): 'Amīma habitent dans sa partie orientale;

Ṣaḳāliba (§ 8): *baḥr* al-Daylam en sort; (§ 21): est compris dans le quatrième *'iḳlīm*; (§ 143): est à la limite nord du *djuz'* IV; (§ 365): à 40 journées du pays des Daylam;

Ṣīn (§ 5 et 20): la plus grande mer du monde est celle qui baigne ses îles; (§ 11 et 364): fait partie du *djuz'* I; (§ 316): quand le soleil parcourt l'hémisphère boréal du ciel, il passe à son zénith; (§ 23): la *Mer Verte* baigne ses îles; (§ 21): fait partie du deuxième *'iḳlīm*; (§ 24): constitue le *ṣuḳʿ* I du *djuz'* I; principales îles au nombre de huit (v. *supra*, 109); (§ 35): villes: Sakb, Bīlīḳān, (§ 37): Ṣanam, (§ 39): Rawfalān; (§ 60): exporte de la soie en Hind; (§ 61): importe du fer de l'île de Ṭarfa en Sind; (§ 88): pays du *djāmūs*; (§ 105): à la limite sud du territoire de Ghazna; (§ 107): comprend la ville de Kandahār; (§ 114): reçoit des vêtements de prix de Kūfa; (§ 365): mesure 50 journées.

ع = ʿ

ʿIrāḳ (§ 1): 70 de ses savants *(falāsifa)* ont coopéré à l'exécution de la mappemonde d'al-Ma'mūn; (§ 11, 105 et 364): fait partie du *djuz'* III; (§ 16): quand le soleil parvient au signe du Cancer *(saraṭān)*, il passe à son zénith; (§ 21): fait partie du troisième *'iḳlīm*; (§ 38): Khwārizmī y a introduit la sorcellerie rapportée de Ṣīn; (§ 39): exporte blé, orge, huile d'olive et de sésame, figues, raisins, dattes en Ṣīn; (§ 47): Zandjar est une île qui en est toute proche; (§ 48): il en est de même de Nahrawān (ou Nahrawāla); (§ 50): le héros de l'histoire relatée d'après *K. al-faradj baʿd al-shidda* en est originaire; (§ 54): fréquenté par les gens de 'Arīn; (§ 58): confine avec le pays de Kābul; (§ 60 et 67): exporte des dattes en Sind; (§ 64): reçoit des esclaves abyssins capturés par les

navigateurs de Sind; (§ 72): exporte les beaux vêtements au Yaman; (§ 74): il est des gens qui disent que Yathrib en fait partie; (§ 104): ses « spécialités » transitent à Miṣr pour gagner 'Ifrīḳiyya et 'Andalus; (§ 112): forme le *ṣuḳ*' II; villes principales: Surra-man-ra'a (= Sāmarra), (§ 113): Baṣra, (§ 114): Kūfa, (§ 115): Baghdād, (§ 121): Mawṣil, (§ 122): Ḥulwān; (§ 123): a deux volcans; (§ 138): Khurāsān en constitue le district *(kūra)* le plus important; (§ 139): *djabal* al-Barādi' le sépare de Falasṭīn; (§ 140): son *sawād* (terre noire et verte) est arrosé par Didjla et Furāt; (§ 143): confine au sud avec Falasṭīn; (§ 161): Sām b. Nūḥ s'y établit et donna naissance à cinq tribus; (§ 193): importe des pommes de 'Armīniyya; (§ 297): exporte des « spécialités » jusqu'à Fās; (§ 339): les 'Aghzāz y demeurent; (§ 365): est à 40 journées de Bābil; (§ 396): cours d'eau: Didjla, Furāt.

ف = F

Falasṭīn (§ 11, 142 et 364): fait partie du *djuz*' IV; (§ 21): et du quatrième *'iḳlīm*; (§ 63): importe des peaux de castor *(djundubādustur)*; (§ 81): dans la légende des statues magiques de 'Akhmīm, un de ses philosophes *(faylasūf)* joue un rôle destructeur; (§ 139): séparé de 'Irāḳ par une montagne; (§ 143): limité au sud par 'Irāḳ et 'Aḳabat al-Barādi', au nord par Daylam et le début de Ṣaḳāliba, à l'ouest par les montagnes de Shām, à l'est par Yādjūdj wa Mādjūdj; (§ 155): Khaylādj en est la ville la plus proche de Furs; (§ 162): le *djuz*' IV est le plus petit de la terre parce qu'il faut en déduire Yādjūdj wa Mādjūdj que personne, sauf Dieu, ne connaît exactement; (§ 173): c'est de Dimashḳ qu'en a été entreprise la conquête; (§ 365): est à 25 journées de Shām; (§ 371): cours d'eau: Sa'dān;

Fāris ou *Furs* (§ 21): fait partie du troisième *'iḳlīm*; (§ 23): est limitrophe de Ṣīn; (§ 39): exporte blé, orge, huile d'olive et de sésame, figues, raisins, dattes en Ṣīn; (§ 48): les rois de Ṣīn offraient du *balsān* aux rois de Fāris; (§ 105): est à la limite du *ṣuḳ*' I du *djuz*' III; (§ 106): on y trouve, dit-on, le *ḳuṭrub*; (§ 109): c'est à Tustar qu'on trouve toutes ses herbes médicinales; (§ 155): est tout près de la ville de Khaylādj qui est en Falasṭīn.

ق = Ḳ

Ḳashtāla (§ 270): est en contact avec 'Andalus; (§ 271): on y passe de 'Andalus par un poste-frontière situé dans la montagne de 'Aṭraydjarsh et appelé *Thaghr al-Manār* (= la forteresse du phare), près de Barshalūna; villes: Layūn, Lashnash, Masrā, (§ 273): Samūra, Naydjaṭ, Ghalīsiyya et Babraḳ; (§ 365): est à 13 journées du centre de 'Andalus et mesure de l'est à l'ouest 20 journées, et du sud à Ghalīsiyya au nord 25 journées; (§ 375): cours d'eau: Dūru, 'Anbara, 'Arz.

ك = K

Kurd (§ 155): fait partie du *djuz*' IV, *ṣuḳ*' III; capitale royale: Djādjil.

ل = L

Lamtūna (§ 312): est à la limite du *djuz'* VI, *ṣuḳ'* III; au Ṣaḥrā', capitale 'Azuḳḳi; (§ 336): est à la limite du *djuz'* VII, *ṣuḳ'* III; c'est le pays des Murābiṭīn.

م = M

Miṣr (§ 11 et 364): fait partie du *djuz'* II; (§ 21): premier *'iḳlīm*; (§ 77): du *ṣuḳ'* III; (§ 79 et 80): on y trouve *al-Bi'r al-mu'aṭṭala* et *al-Ḳaṣr al-mushayyad*; (§ 81): 'Akhmīm; (§ 82): Ḳūs; (§ 83): 'Aswān, à 30 journées de la capitale Miṣr; (§ 84): sa merveille est le Nīl; (§ 88): importe le *djāmūs* de Ḥabasha; (§ 89): 'Asyūṭ est à 12 *farsakh* au nord de Miṣr; (§ 90): 'Iskandariyya; (§ 95): des galeries souterraines vont de Miṣr aux Pyramides; (§ 100): Tanīs; (§ 101): Fayyūm; (§ 102): Dimyāṭ; (§ 103): habitants fins, mais avares; (§ 104): c'est la porte du Maghrib et le lieu de transit des produits de Hind, Sind, 'Irāḳ, allant au Maghrib et en 'Andalus; (§ 202): reçoit les marchands de Bīdja; (§ 232): importe l'huile d'olive de 'Ishbīliyya; (§ 274): est à l'est de *djibāl* 'Awthān; (§ 290): a été conquise par un descendant du *mahdī* 'Ubayd Allāh; (§ 291): à partir de 'Ifrīḳiyya où il laissa Zīrī b. Manād, un de ses généraux; (§ 332): est à la limite nord du *djuz'* VII, *ṣuḳ'* II; (§ 333): relié par caravanes à Kawkaw, capitale de Ḥabasha; (§ 344): habité, entre autres, par les Ḳibṭ (Coptes); (§ 365): est à 25 journées de Makka, à 18 de Shām, à 40 de 'Irāḳ;

Maṣāmida (§ 308): au Maghrib; mesure 20 journées; élevage de troupeaux de bovins et d'ovins; peu de céréales; raisins, olives et figues; (§ 309): pays du porc-épic; (§ 310): lions, panthères, gazelles, œufs d'autruche;

Maghrib (§ 11, 273, 274 et 364): fait partie du *djuz'* VI; (§ 21): et du sixième *'iḳlīm*; (§ 72): importe, via Yaman, les parfums, le bois d'aloès et le musc de Hind; (§ 76, n. 2): on y trouve le *maghnaṭīs* dans *djibāl* Ghaṣāṣa; (§ 107): importe les mouchoirs de *samandal* tissés en 'Irāḳ à l'intention des princes; (§ 161): Ḥām b. Nūḥ s'y établit et donna naissance aux *Sūdān* qui forment quatre tribus; (§ 173): sa conquête a été faite à partir de Dimashḳ; (§ 202): fréquenté par les navigateurs de Bīdja; (§ 207): reçoit le bois de campèche du mont 'Aṭraydjarsh; (§ 332): l'huile d'olive de 'Ishbīliyya; (§ 239): fréquenté par les navigateurs de Ḳādis; (§ 250): reçoit l'antimoine de *djabal* Shulayr; (§ 274): commence à *djibāl* Barḳa et *djibāl* 'Awthān, aux confins de Miṣr, par le district (*'amal)* de Ḳayrawān, et finit aux confins du Sūs; (§ 280): reçoit l'arsenic de 'Ifrīḳiyya; (§ 294): constitue le *ṣuḳ'* II du *djuz'* VI, et s'appelle alors al-Maghrib al-'Aḳṣa; va à l'est, au bord de la mer, de *djabal* Wānashrīs jusqu'au cap 'Ashbartāl, à l'ouest, dans *al-baḥr* al-'A'ẓam; (§ 295): villes: Tanas, Wahrān, Hunayn, Malīla, Khaṣāṣ, Nakūr, Mizamma, Bādis, Targha, Sabta, Kaṣr Maṣmūda, Ṭandja; à l'ouest: Tāhart, (§ 296): Tāza, Tilimsān, Wadjda, (§ 297): Fās, (§ 300): Ḳaṣr 'Abd al-Karīm, (§ 302): Miknāsa: (§ 303): Salā, (§ 304): Marsā Faḍḍāla, 'Azayla, 'Anfā, 'Azammūr, 'Asafī, (§ 305): Marrākush; (§ 306): séparé du Sūs par *djabal* Daran; (§ 307): habité par les tribus berbères: Ghumāra, Ṣanhādja, Sumāta, Lawāta, Banū Kalthūm, Lamṭa, etc...; (§ 314): reçoit du Sūs le sucre; (§ 315): les boucliers en peaux d'oryx à l'intention des

princes; (§ 317): les dattes; (§ 324): reçoit de Nūba la poudre d'or *(tibr)*; (§ 333): ses caravanes passent à Sidjilmāsa, pour se rendre au Sūdān; (§ 336): et atteindre, Ghāna; (§ 365): mesure d'est en ouest: 90 journées, et du détroit au Sūs: 14 journées; de Fās à Tilimsān: 8 journées; (§ 377): cours d'eau: *wādī* Sabw, 'Umm Rabī' Malwiyya.

ن = N

Nabārra (§ 270): est limitrophe de 'Andalus; (§ 365): à 15 journées de la fin du territoire de Djillīḳiyya;

Nadjd (§ 69): fait partie du *ṣuḳ'* I, *djuz'* II;

Nūba (§ 13): touche l'équateur; (§ 19): arrosé par le petit Nīl *(al-Nīl al-'aṣghar)*; (§ 21): fait partie du septième *'iḳlīm*; (§ 161): ses habitants sont des Sūdān, issus de Ḥām b. Nūḥ; (§ 319 et 364): forme le *ṣuḳ'* I du *djuz'* VII; (§ 320): Marwa en est la capitale royale; (§ 322): séparé du pays des Zandj par *djibāl* al-'Ardakān; (§ 365): est à 60 journées de Kawkaw; de Sarūk à Damlaḳa en Ḥabasha, 65 journées.

ه = H

Hind (§ 5 et 20): la plus grande mer du monde est celle qui baigne ses îles; (§ 11 et 364): fait partie du *djuz'* I; (§ 16): quand le soleil parcourt l'hémisphère boréal du ciel, il passe à son zénith; (§ 21): fait partie du deuxième *'iḳlīm*; (§ 23): et du *djuz'* I; (§ 40): *ṣuḳ'* II, et comprend un archipel et un sous-continent; (§ 41): Iles: v. *supra*, 109; (§ 61): le sous-continent comprend Sarandīb; (§ 72): exporte parfums, bois d'aloès et musc au Maghrib par Yaman; (§ 88): pays du *djāmūs*; (§ 104): ses « spécialités » parviennent en 'Ifrīḳiyya et en 'Andalus par Miṣr; (§ 114): reçoit de Kūfa: soie, brocart, turban de *sakb*; (§ 123): a un volcan dans une de ses îles; (§ 140): séparé par une mer de la terre de Kābul et de la terre de Nadjrān; (§ 160): exporte des peaux de panthère au Daylam; (§ 218): dans la coupole d'Arīn *(ḳubbat* 'Arīn) est une statue magique qui tient son doigt toujours pointé vers le soleil; (§ 355): sa mer est réputée pour la pêche des perles; (§ 365): son *ṣuḳ'* mesure 70 journées; de son littoral à Makka, 40 journées.

ي = Y

Yaman (§ 11, 364): fait partie du *djuz'* I; (§ 16): quand le soleil parcourt l'hémisphère boréal, il passe à son zénith; (§ 21): fait partie du premier *'iḳlīm* avec Makka, Ṭā'if, Ḳulzum et Miṣr; (§ 48): ses princes se font venir du *fūfan*; (§ 51): l'île de Hind appelée Burūdj en est la plus proche; (§ 58): le pays de Kābul est entre le rivage de Sarandīb et le sien; (§ 64): reçoit de Ḥabasha des esclaves capturés par des navigateurs de Sind; (§ 67): qui sont chrétiens; (§ 70, n. 1): pays prospère; a eu de grands princes comme Shaddād, Ṣuhrām, Tubba'; a eu la digue de Ma'rib longue de 30 journées, large de 9 journées; villes: Ṣan'ā', 'Iram; a engendré Ḥātim al-Ṭā'ī et 'Urwa b. al-Ward, Ibn Mukarram, 'Antara, Ḥamza b. 'Abd al-Muṭṭalib, Muḳdād, 'Alī b. 'Abī Ṭālib, Imru' l-Ḳays; a eu des devins comme Saṭīh, Shiḳḳ, Ṭarīf, etc...; (§ 74): Yathrib, selon certains, en fait partie; (§ 106): c'est le pays du *ghūl*; (§ 114): reçoit de Kūfa la soie, le

brocart, les turbans de *sakb*, les robes de soie; (§ 160): exporte au Daylam des peaux de *fanak*; (§ 232): reçoit parfois l'huile d'olive de 'Ishbīliyya; (§ 255): Ibn Hamushku voulut réaliser, en 'Andalus, une digue comparable à celle de Ma'rib; (§ 297): Fās reçoit ses meilleurs produits; (§ 335): a été conquis par les Ḥabasha avec 'Abraha, l'homme de l'éléphant; (§ 365): est à 50 journées du 'Irāḳ.

118. b) *Subdivisions.*

Deux mots, *kūra* pl. *kuwar* et *'amal* pl. *'a'māl*, sont usités pour désigner un espace dépendant d'une grande agglomération ou formant une subdivision d'un pays. Il est fait mention, en tout et pour tout, de:

kuwar al-'Irāḳ (§ 130);

djibāl al-Ṣūf qui constituent une *kūra* parmi les *kuwar* d'al-'Andalus (§ 206);

kūrat Tudmīr (§ 217);

Rām Hurmuz qui est une *kūra* parmi les *kuwar* d'al-'Ahwāz (§ 287)

et de: *'amal* Miṣr (§ 82); Dimyāṭ, est à l'extrême limite de *'amal* Miṣr (§ 102); Ghazna, a un vaste *'amal* (§ 105); Khurāsān, a de nombreux *'a'māl* (§ 138); certains *'a'māl* de Gharnāṭa produisent de la soie (§ 249); Ḥiṣn Furnus fait partie de *'amal* Shaḳūra (§ 253); *djibāl* 'Awthān sont à l'extrême limite de *'amal* Miṣr (§ 274); Wāraḳlān est à l'extrême limite sud de *'amal* Ḳayrawān (§ 293); Tilimsān a de nombreux *'a'māl* (§ 296); Tāmisān fait partie de *'amal* Sabta (§ 321); 'Uswān fait partie de *'amal* Miṣr (§ 332); l'habitat des Ḳibṭ est dans *'amal* Miṣr (§ 344); *'amal* Khurāsān, *'amal* Falasṭīn (§ 366).

119. c) *Métropoles et cités.*

Les grandes agglomérations urbaines sont appelées tantôt *ḳā'ida* pl. *ḳawā'id* (= base, capitale, métropole), tantôt *ḥāḍira* pl. *ḥawāḍir* (= habitat d'une collectivité organisée et de quelque importance, cité, ville) souvent aussi *dār mulk* ou *malik* (= siège du pouvoir, résidence du souverain, capitale politique). Ont retenu l'attention de l'auteur de la *dja'rāfiyya* comme telles:

ء = '

'Azuḳḳī (§ 312): à la limite sud du *ṣuḳ'* III, *djuz'* VI, *ḥāḍirat* al-Murābiṭīn; (§ 336): à la limite nord du *ṣuḳ'* III, *djuz'* VII; (§ 365): à la même latitude que Wāraḳlān, au nord de l'équateur;

'Ishbīliyya (§ 230): en aval de Ḳurṭuba; la « fiancée » des cités andalouses (*'arūs ḥawāḍir al-'Andalus*); au pied de *Tādj al-Sharaf* (= la couronne de la noblesse); traversée puis contournée par *al-wādī* l-Kabīr (Guadalquivir) qui lui sert de ceinture et de collier et qui rivalise avec Didjla, Furāt, Nīl et 'Urdunn; ses habitants sont raffinés; elle porte le nom de Ḥims du Shām; ses jardins et ses vergers sont au bord du fleuve, ses embarcations circulent à l'ombre des arbres sur 8 *farsakh*; (§ 231): à 15 *farsakh* à l'est *'Ayn al-Ẓādj* (= la source de sulfate de cuivre) fournit un liquide noir qui se solidifie sur les bords; (§ 232): Sharaf fournit en huile d'excellente qualité 'Andalus, Rūm, Maghrib, 'Ifrīḳiyya, Miṣr, 'Iskandariyya, voire Yaman; cette huile se conserve sous terre jusqu'à

20 et 30 ans et n'en devient que meilleure; (§ 233): exporte du *hind* (= teinture minérale);

'Aghmāt (§ 311): à la limite sud du Sūs; ville ancienne, fut *ḥāḍirat* al-Maṣāmida; à proximité se trouve l'aiguade *(birka)* qui rassemble les eaux de la ville; fruits, vignobles, céréales et bétail en abondance; (§ 316): reçoit l'huile d'arganier;

'Andalus (§ 206): aurait possédé 80 villes *ḳawā'id.*

ب = B

Baṣra (§ 113): sa fondation a été ordonnée par 'Umar b. al-Khaṭṭāb et réalisée par al-'Aḥnaf b. Ḳays (sic); c'est la plus belle ville du 'Irāḳ où jamais idole ne fut adorée; aiguade dérivée de Didjla au temps des Furs, desséchée par les Musulmans; la plus riche du monde en savoir; c'est de là que se répandit l'étude de la grammaire et de la prosodie; c'est là qu'ont prospéré les meilleures écoles juridiques et le goût de la spéculation *(naẓar)* en toute science;

Baghdād (§ 115): fondée par Manṣūr; terminée par Rashīd; aucune ville au monde n'a eu autant de sécurité, de calme, d'aisance, de confort, de raffinement; à l'époque de Rashīd, elle a atteint 21 *mīl* de long et 9 de large; édifices, palais, jardins d'agrément, vignobles comme nulle part ailleurs; (§ 120): sur son emplacement, il n'y avait auparavant que le pont qui est en amont de la ville et le monastère appelé Dayr 'Abdūn; nulle part en 'Irāḳ n'existe un climat aussi salubre; a été mise à sac sous Muḥammad al-'Amīn et razziée par son frère Ma'mūn; (§ 284): est une des quatre *ḳawā'id* de l'Islām avec Ḳāhira, Ḳayrawān et Ḳurṭuba;

Balansiyya (§ 264): séparée de Mursiyya par *wādī* Shaḳru; (§ 265): grande ville ombragée d'arbres fruitiers et non fruitiers, de cyprès; vie à bon marché; abondance de fruits, surtout les figues; abondance de légumes, surtout les choux; tissage de vêtements de prix; (§ 267): est à l'ouest de Ṭurṭūsha; (§ 269): et à l'est de Shāṭiba; (§ 270): à 16 *farsakh* à l'est de Dāniya;

Bīdja (§ 202): plus importante que Djanwa; traversée en son centre par un grand fleuve qui descend de *djabal* Mandja aux confins de Djillīḳiyya qui est au nord; ce fleuve est enjambé par le grand pont à huit arches; voiles déployées, les navires peuvent passer sous ce pont dont les arches sont munies de battants en bois bardés de fer qu'on ferme la nuit et qu'on ouvre le jour, ceci par peur des navires musulmans; ces ouvrages défensifs ont été établis à l'époque où Ṣiḳilliyya, Sardāniyya et Massīna étaient aux mains des Musulmans dont on craignait les incursions en ville; celle-ci est à deux *farsakh* de la mer; ses habitants sont des guerriers réputés, des marins ingénieux, des constructeurs adroits de mangonnaux et de tours, des combattants redoutables sur mer, capables de bombarder l'adversaire au naphte; traîtres, méchants et violents; ont beaucoup de bois; travaillent aussi le fer dont ils font un armement de qualité: cottes de maille, casques, lances; c'est de chez eux que viennent les sabres pisans *(al-suyūf al-bīdjiyya)*, flexibles au point qu'on peut s'en faire une ceinture, différents des sabres hindous mais aussi tranchants; chez eux le cavalier et son cheval sont tellement cuirassés qu'on ne

voit rien de leur corps; ce sont des marchands sur terre et sur mer, qui se rendent au fin fond du Shām, à 'Iskandariyya, au Maghrib extrême, en 'Andalus; de chez eux viennent les *shayāṭīn*, ces navires appelés *ghirbān* et *ḳaṭāʿiʿ* qu'ils ont été les premiers à utiliser en mer; de chez eux vient le *ṭarṭār* (= térébenthine), le cuivre, le safran, le coton.

ت = T

Tilimsān (§ 246): sa région est visible de *djabal* Shulayr; (§ 296): grande ville, nombreuses sources d'eau; céréales, bétail; nombreux districts *('aʿmāl)*; capitale politique *(dār mamlaka)*; travail de la laine; broderie de selles de chevaux; hiver froid et neigeux; habitants originaires de la région de Ḳayrawān, raffinés; au voisinage de Wudjda et du fort de Tāza; (§ 300): est à l'est de Fās;

Tūnus (§ 275): ville de 'Ifrīḳiyya; (§ 282): étonnante; mosquée vénérable appelée *djāmiʿ al-Zaytūna*; 500 colonnes de marbre blanc; près du *miḥrāb*, colonne de marbre veiné avec chapitaux dorés; cour spacieuse à l'est; une autre avec trois citernes en marbre veiné pour recueillir l'eau de pluie; à l'est, cour dallée de marbre blanc et surélevée d'environ 15 coudées au-dessus de la grande rue de la ville et du *sūḳ;* en contrebas de cette cour, une fontaine monumentale avec sept arcs dont deux sont surmontés de lions en cuivre qui lancent des jets d'eau du matin au soir pour les habitants qui viennent y puiser; les deux autres arcs sont munis de globes en cuivre en forme de mamelles auxquelles les gens viennent s'abreuver; exporte partout les produits de son artisanat; vêtements de lin aussi beaux que les vêtements de soie; (§ 352): dominée par une montagne formant un cap s'avançant vers Ṣiḳiliyya.

ج = Dj

Djanwa (§ 201): une des plus grandes villes des Rūm et 'Afrandj; ses habitants sont *Ḳuraysh al-Rūm*; on dit qu'ils tirent origine des Arabes convertis au christianisme, issus de Djabala b. al-'Ayham al-Ghassānī qui s'est fait chrétien au Shām; ce sont des gens qui ne ressemblent guère physiquement aux Rūm; ceux-ci sont le plus souvent blonds tandis que ceux-là sont bruns, à cheveux frisés et au nez aquilin; ce sont des marchands qui se rendent par mer au Shām et en 'Andalus et qui ont une certaine puissance navale; (§ 202): la ville est moins importante que Bīdja qui est située à l'ouest.

خ = Kh

Khurāsān (§ 131): la plus grande ville du *ṣuḳʿ* III, *djuzʾ* III; (§ 138): grande ville ayant de nombreux districts; exporte partout les vêtements appelés *dīnaḳiyyāt*, en tissu fin de coton brodé d'or rouge; (§ 139): c'est la *ḥāḍira* du *ṣuḳʿ* III.

د = D

Dimashḳ (§ 80): résidence de Muʿāwiya; (§ 173): *ḥāḍirat* al-Shām et *ḳāʿida;* capitale politique des Banī 'Umayya; base de départ des conquêtes: 'Andalus, Maghrib et Falasṭīn à l'époque de Walīd 1er, et de la campagne de 'Iskandar b. Filibbūs; 'Arīsṭāṭālīs y

séjourna; « l'antéchrist *(al-dadjdjāl al-masīkh)* n'y pénétrera pas » *(ḥadīth)*; 'Īsā b. Maryam y reviendra; ville prospère; un palmier y produit jusqu'à 10 *ṣā'* de dattes; beaucoup de muriers; (§ 281): a reçu le butin de Ḳarṭadjanna après son sac sous 'Abd al-Malik b. Marwān.

ر = R

Rūma (§ 187): ville ancienne, fondée dit-on par les Grecs; 'Arisṭu y aurait grandi; c'était la capitale politique *(dār mulk)* des Grecs; une de ses merveilles est *l'Église d'Or* qui a 40 colonnes dont 20 en or massif et 20 en argent, toutes surmontées d'arcatures, de coupoles en verre coloré et de socles aimantés; lustres suspendus à l'aide de ficelles; (§ 188): siège de la réunion *(kursī l-idjtimā')* du concile; le premier concile eut lieu 85 ans après le Messie, à l'initiative du patriarche Ibn Luḳūsa, fondateur de l'ordre des Jacobites *(al-Ya'ḳūbiyya)*; une autre merveille: les oliviers miraculeux (v. *supra*, 76); (§ 191): est à l'est du pays de 'Armīniyya l-Kubrā; a subi les incursions des Musulmans.

س = S

Saraḳusta (§ 210): grande ville, ancienne, fondée par Ḳusṭanṭīn, contemporain du Prophète Muḥammad; enceinte en granit taillé; appelée *al-madīna l-bayḍa'* (= la ville blanche); y sont enterrés les deux hommes vertueux Ḥanash al-Ṣan'ānī et Farḳad al-Sindjārī; à la grande mosquée, *miḥrāb* en marbre blanc monolithe unique au monde; a ses *'adjā'ib* (v. *supra*, 79).

ش = Sh

Shāṭiba (§ 269): à 8 *farsakh* à l'ouest de Balansiyya, grande ville, beaucoup d'arbres fruitiers; de là se sont répandues de nombreuses sciences; habitants avisés, intelligents, éveillés.

ط = Ṭ

Ṭabaristān (§ 142): *ḥāḍirat* al-'Aghzāz; ville ancienne jouissant d'un climat salubre; capitale politique du pays;

Ṭulayṭila (§ 217, 218 et 376): une des plus grandes villes de 'Andalus; contournée par Tādju; fondée dit-on par les Khazar ou les Goths, dont elle fut la capitale *(dār mulk)*; le fils de Namrūd y aurait résidé quand son père le chargea du gouvernement du Maghrib; merveilles: le blé s'y conserve 70, 80 et 100 ans sans s'avarier; les deux bassins *(al-bīlatān)* dont le fonctionnement ingénieux a été détraqué par la faute du roi 'Adfūnash cf. *supra*, 80; (§ 223): Lūdharīḳ y a régné; (§ 233): le *ṭafl* (terre à foulon) y pousse.

غ = Gh

Gharnāṭa (§ 247): grande ville; une des plus belles de 'Andalus; à 12 *farsakh* se trouve *al-Kahf wa l-Raḳīm* (Grotte des Cinq Dormants); (§ 248): est sur *nahr* Shunayl qui traverse son centre et dans le lit duquel on trouve de l'or rouge en paillettes de qualité supérieure;

lieux dits: *Bardawiyya*, *ḳanṭarat al-Ḥawwātīn* (= Port des Pêcheurs), *ḳanṭarat al-Ḳāḍī* (= Pont du Juge), *al-Ḥamrā'* (Alhambra), Marūr; le Shunayl entre par le nord *(djawf)* et sort par le sud *(ḳibla)*, entre les deux *ḳaṣaba*, par une vanne monumentale *(bāb)* pourvue de deux petites vannes qui permettent, en temps de guerre, d'y puiser de l'eau; quatre ponts enjambent ce cours d'eau en hauteur; (§ 249): il y fait froid et il neige en abondance l'hiver, à cause du voisinage de *djabal* Shulayr; une de ses curiosités: statue en laiton de plus d'un quintal représentant un cheval avec tête et queue de coq et un cavalier qui paraît cuirassé et coiffé d'un bonnet et qui, malgré son poids, tourne comme un moulin et fait entendre un grand bruit au moindre souffle du vent; ce monument a été édifié pour affirmer que « cette *ḳaṣaba* ne sera jamais en possession d'un Arabe »;

Ghazna (§ 105): située dans le *ṣuḳ*ʿ I, *djuz*' III, en Fāris, c'est la plus grande ville du monde; mesure 300 *farsakh* de circonférence, soit 30 journées; nombreux jardins et vergers; immense district *(ʿamal)* qui confine au sud avec Ṣīn, au nord avec 'Ahwāz, à l'est avec *al-baḥr* al-'Aʿẓam;

Ghāna (§ 130): à la limite du *ṣuḳ*ʿ III, *djuz*' III; (§ 314): fréquentée par les caravanes du Sūs, de Tāfilālat et de Sidjilmāsa pour le trafic des esclaves, de la poudre d'or, de l'ébène, de l'ivoire, des cuirs, des boucliers de *lamṭ*, etc...; (§ 336): est située dans le *ṣuḳ*ʿ III, *djuz*' VII, à 8 journées de la mer; c'est *ḥāḍirat* Djanāwa; ses habitants idolâtres ont été islamisés en 496/1102, à l'époque des Lamtūna et de Yaḥyā b. 'Abī Bakr, émir de Massūfa; comptent des savants, des juristes, des « lecteurs » de *ḳur'ān;* plusieurs de leurs chefs sont venus en 'Andalus; font le *ḥadjdj*, dépensent beaucoup pour la guerre sainte; (§ 337): font le commerce des esclaves qu'ils capturent chez 'Amīma qui sont païens; (§ 338): à 5 journées de Nasla et de Tādimaḳḳa dont les habitants ont été islamisés après les siens; (§ 340): à 20 *farsakh* à l'ouest de Ḳarāfūn dont elle est séparée par le domaine des Murābiṭīn (Almoravides); est la capitale politique de ces pays; (§ 365): est à 30 journées de Kawkaw.

ف = F

Fās (§ 291): un grand nombre de membres de la famille de Muʿizz, émir ziride, s'y établirent après la chute de leur dynastie et y construisirent une mosquée et de nombreux palais; (§ 297): c'est *ḥāḍirat* al-Maghrib; traversée par un important cours d'eau; a de nombreuses sources d'eau potable; au nombre de 365, dit-on; habitants raffinés; pour la plupart juristes; certains d'entre eux originaires de Ḳayrawān; capitale politique visitée par les habitants de toutes les contrées; reçoit les meilleurs produits de Yaman, ʿIrāḳ, Shām, 'Andalus; beaux édifices; abondance de céréales, laitages, fruits, jardins d'agrément; (§ 300): est à l'ouest de Tilimsān et de Wudjda, au sud de Tāwuda, Ḳaṣr ʿAbd al-Karīm, *djabal* Zarhūn, au nord de Safrū; climat salubre; (§ 301): à l'ouest de *djabal* Ghiyātha; (§ 302): à l'est de Miknāsa; (§ 303): de Salā; (§ 365): à 8 journées de Tilimsān; (§ 377): arrosée par Sabw.

ق = Ḳ

Ḳayrawān (§ 274): son *'amal* est limité à l'est par *djibāl* Barḳa et *djibāl* 'Awthān; (§ 284): grande ville, climat sain, eau potable; la première fondation des Arabes; rivalisait avec Baghdād; fait partie des quatre *ḳawā'id* de l'Islam: Baghdād, Ḳāhira, Ḳayrawān, Ḳurṭuba; avait des savants, des juristes, des poètes, des hommes de lettres, comme Baṣra; avait 4.000 chaires d'enseignement et 400 poètes qui chantaient, non pas les princes et les vizirs, mais les marchands et les fils de marchands; avaient 5.000 billots de boucherie; (§ 285): a été détruite 200 ans après sa fondation réalisée par 'Ukba qui a fait construire sa mosquée; (§ 291): en partant pour Miṣr, al-'Ubaydī y laissa Zīrī b. Manād; les Arabes y assiégèrent Mu'izz pendant assez longtemps et la mirent à sac; (§ 292): Mu'izz y régna 45 ans et fut battu par les Arabes à 30 milles de la ville en 452/1060; (§ 293): son *'amal* s'étend, vers le sud, jusqu'à Wāraḳlān; vers le nord, jusqu'au rivage de la mer; vers l'est, jusqu'à *djibāl* Barḳa et *djibāl* Nafūsa; vers l'ouest, jusqu'à *djibāl* Wānashrīs; (§ 297): parmi les habitants de Fās, il en est qui sont originaires de Ḳayrawān; (§ 306): *djabal* Daran s'étend jusqu'à proximité de Ḳayrawān; (§ 365): est à 15 journées au sud de la mer;

Ḳurṭuba (§ 190): al-Zahrā' de Ḳurṭuba, cité de 'Abd al-Raḥmān b. Muḥammad; (§ 218): 'Adhfūnash rêvait d'y faire son entrée; (§ 223): c'était la capitale politique *(dār mulk)* des Banī 'Umayya, pour l'ensemble de 'Andalus; après avoir été celle de Ludhārīḳ qui y demeura sept ans; sous les Banī 'Umayya, elle atteignit 8 *farsakh* de long et 2 de large; est sur la berge d'*al-wādī* l-Kabīr (Guadalquivir); (§ 224): son nom vient de l'injonctif « *ḳartibūhā bi-l-ḥidjāra* » (= pavez-la avec de la pierre), prononcé par Sulaymān (= Salomon) quand il y vint avec ses troupes; (§ 225): est au pied de Tādj al-'Arūs; (§ 226): à 30 *farsakh*, à Baṭrūsh, se trouve la mine de mercure; (§ 227): sa merveille est la Mosquée qui n'a pas sa pareille en terre d'Islām, bâtie par 12 princes 'umayyades; l'addition d'al-Ḥakam al-Mustanṣir est étonnante: des colonnes groupées par quatre avec des chapiteaux d'une seule pièce monolithe; la dernière addition est celle du *ḥādjib* Muḥammad b. 'Abī 'Āmir: huit travées dans la partie est; (§ 228): Zahrā', œuvre de 'Abd al-Raḥmān b. Muḥammad al-Nāṣir, édifiée en 25 ans; description détaillée du pavillon ou grand salon de réception dit Ḳalbaḳ: plafond et murs en or et en cristal épais; tuiles en or et en argent; bassin de mercure; de chaque côté, huit portes encadrées d'ivoire et d'ébène et de colonnes en cristal coloré; jeux de lumière solaire qui émerveillaient les visiteurs; (§ 229): le *faḳīh* Ibn Ḥayyān a donné de Ḳurṭuba une description inégalable; c'est la capitale de la science; plus de 300 docteurs ont eu droit au port du turban parce qu'ils connaissaient par cœur la *Mudawwana* et en comprenaient le sens;

Ḳusṭanṭīniyya (§ 7 et 184): est à la rencontre de *baḥr* al-Khazar et de *baḥr* al-Rūm; (§/76): sur un détroit *(khalīdj)*; (§ 99): c'est la ville de Ḳusṭanṭīn b. Mīlā; elle est qualifiée de *'uẓmā* (= grande, sublime); (§ 116): attaquée en dernier lieu par Hārūn al-Rashīd; auparavant par Kisrā 'Anū Shirwān qui en fit le siège et ne le leva qu'après lui avoir imposé l'édification et l'entretien d'une pyrée *(bayt nār)*, comme le veut sa confession;

plus tard, sous les 'Umayyades, par Maslama b. 'Abd al-Malik; au cours de cette campagne mourut 'Abū 'Ayyūb al-'Anṣārī qui était un valeureux compagnon du Prophète; (§ 168): Muḥammad b. 'Abd al-Raḥmān al-Ruwayt y a été emmené de Rūma en captivité; (§ 188): est devenue, après Rūma, le siège des conciles jusqu'au règne de 'Afḍal; (§ 190): importe de l'huile d'olive de Rūma; (§ 205): est à la limite orientale de la terre des Rūm; (§ 272): ses habitants se rendent en pèlerinage à Shant Yāḳu en Ḳashtāla; (§ 357): est à 780 *farsakh* de 'Iskandariyya par mer; (§ 362): *baḥr* al-Khazar la sépare de Shām.

ك = K

Kūfa (§ 114): fait partie du *ṣuḳ*' II, *djuz*' III; fut *ḥāḍirat* al-'Irāḳ; ancienne; on a dit qu'elle a été fondée par les Furs, à l'époque de Namrūd b. Kan'ān, ou à l'époque du roi Sābūr; 'Alī b. 'Abī Ṭālib y fut calife; était le rendez-vous des princes de 'Irāḳ; exporte la soie brute, le brocart, les turbans de *sakb* au Yaman, en Ṣīn, en Hind; exporte aussi sucre et parfums; a eu des juristes, des savants, des imāms; est au bord du Furāt; (§ 129): Ḥusayn partit de là à la rencontre de Yazīd qui campait avec ses troupes près du Furāt; (§ 140): est entre Baṣra et Baghdād, au bord du fleuve que forme la rencontre de Didjla et Furāt;

Kawkaw (§ 18): le Nīl y passe avant de continuer sur 'Uswān; (§ 84): venant de Ḥabasha (§ 314): fréquentée par les caravanes du Sūs pour le trafic des esclaves et de la poudre d'or *('abḳar)*; (§ 332): son territoire confine au sud avec le *ṣuḳ*' II, *djuz*' VII; (§ 333): c'est *ḥāḍirat* al-Ḥabasha; reçoit les caravanes de Miṣr et de Wāraḳlān et quelques caravanes du Maghrib par Sidjilmāsa; est bâtie sur une île qu'entoure le Nīl et, de ce fait, n'est accessible qu'au moyen d'une embarcation; séparée de Ḳarāfūn par le territoire de 'Amīma; (§ 365): est à 30 journées de Ghāna; à 60 du territoire de Nūba; à 60 de Damlaḳa, à l'autre extrémité de Ḥabasha, près de l'équateur.

م = M

Marrākush (§ 304): 'Umm Rabī' coule de là à Salā (sic); (§ 305): fondée par Yūsuf b. Tāshifīn al-Lamtūnī; embellie par le prince des croyants *('amīr al-mu'minīn)* 'Abū Muḥammad 'Abd al-Mu'min b. 'Alī qui y amena l'eau, y fit construire des moulins, créer des parcs, multiplier bains *(ḥammāmāt)*, caravansérails *(khānāt)*, jardins d'agrément, arbres fruitiers, vignobles, palmeraies, oliveraies; aujourd'hui, fière d'être le siège du califat du *mahdī*; ses habitants sont les plus vertueux et les plus raffinés du Maghrib, les mieux intentionnés, les plus pieux, les plus stricts dans l'observance des prescriptions religieuses et les plus détachés des biens de ce monde; a beaucoup de roses qui sont distillées pour l'exportation dans tout le Maghrib; merveilleux édifices et pavillons; (§ 306): dominée par *djabal* Daran au-delà duquel s'étend le Sūs; (§ 316): reçoit l'huile d'arganier du Sūs; (§ 365): est à 16 journées de Nūl;

al-Marya (§ 57): en 534/1139, à la mosquée, Zuhrī entend une information d'al-Hādjdj Muḥammad al-Baṭṭāṭ sur des rites en Hind; (§ 141): y interroge le Shaykh 'Abū l-Ma'ālī, originaire de la ville de 'Adharbaydjān, sur l'adresse dont font preuve les

'Aghzāz au tir à l'arc; (§ 152): 'Udhrī raconte y avoir vu un homme du Tabt qui avait deux seins (v. *supra*, 45 et 33); (§ 167): Zuhrī y entend 'Abū l-Ṭayyib al-Dimashḳī décrire le rocher de la Mosquée d'al-Ḳuds; (§ 191): de cette ville est partie la flotte musulmane sous le commandement de Muḥammad b. Maymūn pour attaquer 'Armīniyya-l-Kubrā et s'emparer de Ḳabra; (§ 259): grande ville fondée par Mu'āwiya b. Muḥammad al-'Amīn; c'est le port de 'Andalus; fréquentée par les navires venant de l'Orient, de 'Iskandariyya; c'est la *ḳayṣariyya* de 'Andalus; son arsenal *(dār ṣan'ati-hā)*; a une grande *ḳaṣaba* inexpugnable, bien fortifiée; avait un grand canal taillé à flanc de montagne, qui débouchait derrière la *ḳaṣaba*, à proximité de la ville, au sud, et qui a été comblé *('uwwira)* à l'époque des troubles; aucune ville, en 'Andalus, n'a eu des bateaux plats *('adjfān)* aussi grands, aussi actifs en mer, aussi nombreux: une centaine; Lubb b. Maymūn est parti de là pour razzier la ville de Fanfar, au pays de 'Armān; habitants au cœur sensible, pleins de finesse et de compassion pour autrui; (§ 260): dans sa grande mosquée est la « *colonne pleureuse* » (v. *supra*, 84); (§ 261): on y fabrique du brocart blanc de luxe, du *khuldi*, des meubles de prix; ses habitants, hommes et femmes, sont tous des artisans habiles *(ṣunnā')*; le travail des femmes consiste surtout à faire du fil de chaîne comparable au fil de soie; le travail des hommes est le tissage; (§ 262): a une grande citerne; (§ 263): et un fort *(rābiṭa)* au bord de la mer; (§ 344): est au bord de *baḥr* al-Rūm;

Miṣr (§ 18): sur le Nīl en aval de 'Akhmīm et en amont de 'Iskandariyya; (§ 77): seule, après Makka, a eu l'honneur d'être citée nommément dans le *ḳur'ān* (II, 61 et XII, 99); ancienne au point qu'on ne sait qui l'a fondée; a été habitée par plus d'un tyran, plus d'un pharaon et plus d'un géant des Ḳibṭ et des Rūm; apparaît toujours ou bien blanche argentée au commencement de la crue du Nil, ou bien brune couleur de musc à la fin de la crue, ou bien verte couleur émeraude quand la végétation a atteint son développement complet, ou bien jaune doré au moment de la moisson; a des édifices merveilleux, des galeries souterraines, des trésors innombrables; des grottes renfermant des statues magiques armées de sabres et d'arcs (ici, d'après Mas'ūdī, description de scènes dans ces souterrains...); (§ 95): qui s'étendent, dit-on, jusqu'aux Pyramides *(haramayn)* et jusqu'à 'Iskandariyya; les habitants ont puisé dans ses trésors sans ménagement; (§ 101): Yūsuf en était le maître quand il fut destitué par le pharaon de sa charge de *ḥādjib* (= chambellan); (§ 103): ses habitants sont fins mais avares; a de nombreux jardins, des arbres fruitiers mais pas de vignes; beaucoup de bananiers et de dattiers; (§ 104): c'est la porte du Maghrib pour le transit des « spécialités » de Hind, Sind, 'Irāḳ, allant en 'Ifrīḳiyya et en 'Andalus; (§ 148): scène d'homosexualité; (§ 193): importe de 'Armīniyya des pommes; (§ 194): des châtaignes, des pistaches; (§ 202): les marchands de Bīdja y viennent pour le négoce; (§ 232): importe l'huile d'olive de 'Ishbīliyya; (§ 290): les descendants du *mahdī* 'Ubayd Allāh s'y installèrent; (§ 365): est à 25 journées de Makka; à 18 de Shām; à 40 de 'Irāḳ.

120. d) *Unités ethniques.*

L'index en arabe des noms propres de groupes humains et de personnes révèle que le texte de la *djaʿrāfiyya* fourmille de noms de *peuples* anciens ou contemporains de l'auteur, de *tribus*, de *dynasties*, de *sectes* religieuses mentionnés soit dans un commentaire plus ou moins circonstancié de géographie humaine, soit à l'occasion du rappel succinct de faits historiques ou légendaires liés à un nom de lieu. D'une façon générale, les notions d'unités ethniques sont juxtaposées à celles d'unités territoriales.

121. 1° *Peuples :*

ء = '

'Asbāṭ (§ 121) : seraient les ancêtres des Kālidāniyyīn (ou Kaldāniyyīn) qui auraient fondé Mawṣil et s'identifieraient avec les Suryāniyyīn;

'Isrā'īliyyūn (§ 161) : descendent d'Isḥāḳ, 'Ibrāhīm et Sām; *Banū 'Isrā'īl* (§ 75) : se sont établis, après la mort de Sulaymān, à Khaybār; qui est ancienne; fondée, dit-on, par Bahrām b. Yizdidjird; (§ 81) : persécutés par Bukht Naṣṣar, ils se réfugièrent à 'Akhmīm, en Miṣr, où ils furent protégés par les 14 statues magiques du *barbā*, 7 représentant des jeunes filles et 7 représentant des jeunes gens qui se mettaient en mouvement de combat et jetaient la confusion dans les rangs de toute armée étrangère assaillante. Grâce au concours d'un « philosophe » mercenaire falasṭīnien, Bukht Naṣṣar réussit à détruire l'artifice, à neutraliser ces statues, à mettre à mort 80.000 'isrā'ilites et à ruiner le territoire de 'Akhmīm. Pour la dévastation de la région, le philosophe recueillit et mélangea du sperme masculin et féminin, auquel il ajouta certaines drogues végétales et enterra le tout dans les berges du Nīl. Il en sortit de terre de grosses chrysalides qui se muèrent en aspics *(ṣill)* ayant la forme de gros lézards dont la simple vue était mortelle pour tout être humain, ce qui transforma la région en désert. Par la suite, sous le règne du fils de Bukht Naṣṣar et sur sa demande, le même philosophe falasṭīnien appliqua, pour débarrasser le pays de ce fléau, une autre recette qui a consisté à faire détruire les *ṣill* par des chouettes la nuit et par des faucons le jour; (§ 101) : plus tard, ils furent conduits et installés par Yūsuf sur la terre du Fayyūm, une terre déserte, sans eau ni pâturage, dont il avait obtenu la concession du pharaon Rayyān et qui fut transformée, grâce au travail de Banī Isrā'īl, en terre fertile, peuplée et riche, dont le rendement fiscal fut proverbial; (§ 134) : plusieurs peuplades d'entre eux sont établies sur les bords de *wādī* l-Sabt, en territoire de Bābil; (§ 166) : leurs prophètes s'acquittaient de la prière rituelle en regardant vers Bayt al-Maḳdis (Jérusalem); le Prophète fit comme eux jusqu'au jour où il lui fut prescrit de regarder vers la *kaʿba*; (§ 169) : leurs savants demeuraient sur les bords de *nahr* al-'Urdunn;

(§ 99) : *Yahūd*, l'un d'entre eux, envoyé en secret à 'Iskandariyya, réussit à détraquer le mécanisme ingénieux du phare de cette ville; (§ 161) : ils sont frères des *ṣufr* (= les jaunes, les blonds), c'est-à-dire les Rūm; (§ 218) : l'un d'eux, du nom de Ḥunayn b. Rabwa, a été l'auteur de deux prouesses : il rassembla, en un jour, à Ṭulayṭila,

tous les pigeons de 'Andalus; sur la demande de 'Adhfūnash, il réussit à détraquer le mécanisme des deux fameux bassins de Ṭulayṭila *(al-bīlatān)*;

'Ighriḳ (§ 91): dans les tombeaux égyptiens, on trouve souvent des plaques d'or ou de marbres avec des inscriptions en caractères grecs *(bi kalām al-'Ighrīḳ)* qui sont les caractères des anciens Rūm *(kalām al-Rūm al-ḳadīm)*;

'Aghzāz (§ 141): forment un peuple non arabe *('adjam)*, indépendant, prospère, puissant et fier; s'habillent de soie et se coiffent de longs bonnets dorés et de turbans; portent de longues barbes qu'ils tressent comme des chevelures de femmes et qui leur arrivent au nombril; très adroits au tir à l'arc; ils lancent une balle en l'air et la font suivre de flèches qui l'empêchent de retomber à terre; ils ne la manquent jamais; leurs champions montent à cheval et, à fond de train, ils tirent à l'arc en arrière sur d'autres cavaliers qui les poursuivent et ne les manquent pas; ils tirent aussi avec succès sur des oiseaux en plein vol; (§ 142): leur capitale est Ṭabaristān; (§ 339): Au tir à l'arc, ils ne sont égalés que par les princes de Barbara;

'Afrandj (§ 76): avaient leurs *madjūs* qui constituaient une menace pour Miṣr, sous le règne de 'Afḍal; (§ 98): leurs navires croisaient au large de ce pays et étaient détectés par le miroir du phare de 'Iskandariyya; (§ 184): Barshalūna était l'une de leurs villes; (§ 196): parmi eux, sont les groupes *('aḳwām)* de Malf; (§ 201): Djanwa est une des plus grandes villes de Rūm et de 'Afrandj; (§ 356): ont possédé 'Ifrīḳiyya dans le passé; c'est pourquoi les habitants de Tūnus et de sa région parlent aujourd'hui la langue des 'Afrandj, par voie d'héritage;

'Amīma (§ 336): sont au sud du *ṣuḳ'* III, *djuz'* VII; (§ 337): attaqués, chaque année, par les gens de Ghāna qui les capturent; sont au bord de *baḥr* al-'A'ẓam à l'ouest; professent la religion des *madjūs*; à cause de leur impiété, personne ne pénètre leur pays; importent tous objets mobiliers; sont vêtus de peaux de moutons; demeurent dans le sable, sans habitations construites, à l'exception de huttes faites de plantes du désert; se battent avec des sabres et des lances; l'individu, chez eux, court plus vite qu'un cheval pur sang; (§ 341): sont aussi capturés par les gens de Ḳarāfūn; habitent en Ḳarāfūn et Kawkaw, près du Nīl de Miṣr; professent le judaïsme *(al-yahūdiyya)*; sont les plus pauvres de Djanāwa; étudient la *tūrāt*;

'Anbār (§ 161): issus de Yāfith b. Nūḥ avec six autres peuples *(ḳabā'il)* qui sont les plus nobles et les plus beaux: Yūnān, Turk, Daylam, Kurd, Barbar, Yādjūdj wa Mādjūdj; ont donné naissance aux Ḳibṭ.

ب = B

Barbar (§ 161): v. *supra* 'Anbār; (§ 275): habitent le *ṣuḳ'* I, *djuz'* VI de *djibāl* Barḳa et *djibāl* Nafūsa à *djibāl* Wānashrīs; comprennent Ṣanhādja, Barghawāṭa et Zanāta; (§ 287): Kutāma et autres groupes ont été travaillés par la propagande de 'Abū 'Abd Allāh al-Shī'ī; (§ 307): au Maghrib habitent les groupes Ṣanhādja, Sumāta, Lawāta, Banū Kalthūm, Masrāta et... Lamṭa; (§ 309): *yarwī* est, dans leur langue, le nom du porc épic; (§ 243): habitent le rivage de *baḥr* al-Rūm depuis Ṭandja jusqu'à Ṭarābulus;

Barbara (§ 337): leur pays est le théâtre d'incursions des gens de Ghāna qui les réduisent en esclavage comme à l'époque où ils étaient encore païens; (§ 338): font partie de Djanāwa dont ils se considèrent les plus nobles et les mieux racés; l'émir de Ghāna se dit originaire de Barbara; tous les princes de Djanāwa leur reconnaissent cette suprématie, sauf ceux qui sont musulmans; (§ 339): professent le christianisme (ou la religion des *madjūs*); sont surpris par les gens de Nasla et de Tādimakka qui les capturent; sont pourtant violents et courageux et leurs princes, au tir à l'arc, sont aussi adroits que les 'Aghzāz (v. *supra*); personne ne peut rien contre eux par la force ou au combat mais se laissent prendre par ruse, trahison ou subterfuge; hommes et femmes ont la peau du visage marquée de cicatrices de tatouages qui les distinguent des autres Djanāwa; nul ne peut pénétrer à l'intérieur de leurs campements situés dans un désert qui n'est ni d'accès facile, ni de séjour agréable; n'ont pour vêtements que des peaux de bêtes; si le vent dit *suwaydā'* — qui souffle tous les soixante ans — ne les décimait pas, ils deviendraient si nombreux qu'ils couperaient les routes et rendraient la terre inhabitable;

Barghawāṭa (§ 275): v. Barbar *(supra)*;

Banādiḳa (§ 76): comme les 'Afrandj (v. *supra*), ils avaient leurs *madjūs* qui ont constitué une menace pour Miṣr sous le règne de 'Afḍal;

Banū Tamīm (§ 286): Banū l-'Aghlab en sont une branche;

Banū Kalthūm (§ 307): v. Barbar *(supra)*.

ت = T

Turk (§ 94): leurs princes portent le titre de *'akhāniḳa* (sing. *khāḳān*); (§ 149): se sont plaints à Dhū l-Ḳarnayn des méfaits de Yādjūdj wa Mādjūdj; (§ 152): l'un d'eux, de la ville de Tabt, avait deux mamelles et a été vu par 'Udhrī à al-Marya; (§ 154): sont pieux, rusés, emportés; portent des vêtements de coton, de laine, de poil de chameau, car leur pays est froid; le mot *khāḳān* est turc; sont forts pour porter des fardeaux sur la tête; sont des jongleurs adroits, capables de superposer des aiguilles les unes sur les autres; bons cavaliers, capables de tenir un vase plein d'eau à la main et de faire galoper leurs chevaux sans en perdre une goutte, etc... (§ 161): font partie des sept peuples *(ḳabā'il)* issus de Yāfith b. Nūḥ (v. *supra*, 'Anbār).

ج = Dj

Djalāliḳa (§ 204): se disent des Rūm; ils n'en sont pas; les généalogistes des Rūm disent que ce sont des Khazar; ils sont chrétiens; (§ 271): ce sont tous ceux qui habitent à l'ouest de *djabal* 'Aṭraydjarsh;

Djanāwa (§ 161): Sūdān faisant partie des quatre peuples *(ḳabā'il)* issus de Ḥām b. Nūḥ avec Nūba, Ḥabasha et Zandj; (§ 331): sont à l'ouest du Nīl; (§ 339): comprennent Barbara (v. *supra*); (§ 341): et 'Amīma (v. *supra*).

ح = Ḥ

Ḥabasha (§ 161): un des quatre peuples *(ḳabā'il) sūdān* issus de Ḥām b. Nūḥ (v. *supra*, Djanāwa); (§ 326): apportent aux Zandj du sel et autres produits qu'ils leur vendent contre de la poudre d'or *(tibr)*; (§ 331): sont à l'est du Nīl; (§ 335): conquirent le Yaman sous la conduite de 'Abraha;

Ḥimyar (§ 48): en tant que seigneurs du Yaman, avaient des rapports avec les seigneurs de Hind; (§ 94): leurs princes portaient le titre de *tubbā'*, pl. *tabābi'a*.

خ = Kh

Khazar (§ 192): certains de leurs groupes établis en 'Armīniyya l-Kubrā sont devenus des Rūm; (§ 204): v. *supra*, Djalāliḳa; (§ 217): auraient fondé Ṭulayṭila; (§ 220): construit *ḳanṭarat al-sayf* en 'Andalus; (§ 222): auraient eu des princes à Mārida.

د = D

Daylam (§ 160): beaux, éveillés, intelligents; (§ 161): font partie des quatre peuples *(ḳabā'il)* issus de Yāfith b. Nūḥ (v. *supra*, 'Anbār).

ر = R

Radjrādja (§ 312): branche des Maṣāmida établie dans *djabal* Daran, au Sūs (pron. Regrāga);

Rūm (§ 77): un grand nombre de leurs princes ont habité Miṣr, (§ 117): allument des lampes autour du catafalque de 'Abū 'Ayyūb al-'Anṣārī à Ḳusṭanṭīniyya; (§ 161): font partie des *ṣufr* (les jaunes, les blonds) et sont frères des Yahūd (v. *supra*, 'Isrā'īliyyūn et Yahūd); (§ 167): ce qu'ils disent du rocher de la Mosquée de Ḳuds est faux; (§ 168): ils étaient maîtres de Ḳuds en 541/1146; ils mangent l'eucharistie *(ḳurbān)*; leurs grands prêtres *('ulamā')* portent le titre de *baṭāriḳa* (sing. *biṭrīḳ*) (= patrice); (§ 170): ont des autels *(hayākil)* et des églises *(kanā'is)* à Buṣrā; (§ 179): Hiraḳl est un de leurs rois; (§ 180): Kayṣar al-'Akbar en est un autre; (§ 188): à Rūma se trouve le siège de leur concile; (§ 192): certains de leurs groupes d'origine khazar sont en 'Armīniyya l-Kubrā; (§ 201): Djanwa est une de leurs plus grandes villes; ses habitants sont comme leur *Ḳuraysh*; (§ 204): les Djalāliḳa se prétendent issus des Rūm; (§ 210): prétendent que l'éclat de Saraḳusṭa existe depuis sa fondation; (§ 217): ont été les maîtres de Ṭulayṭila après al-Ḳūṭ; (§ 228): payaient la capitation *(djizya)* à 'Abd al-Raḥmān al-Nāṣir; (§ 242): Ludharīk fut un de leurs rois; (§ 247): interrogés en 91/709 par les Musulmans au sujet de la Grotte des *Cinq Dormants* de Lawsha, répondirent qu'ils n'en savaient rien; (§ 253): de leur temps, *al-wādī* l-Kabīr s'appelait Tūfīr; (§ 257): auraient aveuglé une source d'eau à 'Ubida; (§ 258): lors de la prise de Mursiyya, toutes les opérations de transfert de biens se passèrent régulièrement entre eux et les Musulmans; (§ 272): en Ḳashtāla, ils ont la grande église qui a la même importance que le temple de Ḳuds et qui reçoit leurs pèlerins de Shām et autres pays; (§ 291): attaquèrent un grand nombre de villes côtières de 'Ifrīḳiyya, s'en emparèrent et y demeurèrent jusqu'au jour où 'Abd al-Mu'min b. 'Alī les en expulsa; (§ 344):

avaient des châteaux habités sur les rivages de *baḥr* al-Rūm, entre Ṭarābulus et 'Iskandariyya et qui sont aujourd'hui inhabités; (§ 347): résistèrent huit ans et cinq mois dans la forteresse *(ḥiṣn)* 'Alārūn, à Mayūriḳa, à l'arrivée des Musulmans; (§ 362): beaucoup d'entre eux habitent au bord de *baḥr* al-Ṣaḳāliba.

ز = Z

Zaghāwa (§ 331): groupe de Sūdān, derrière le pays des Zandj;

Zanāta (§ 275): groupes de Barbara du *ṣuḳ'* II, *djuz'* VII.

Zandj (§ 161): un des quatre peuples *(ḳabā'il)* issus de Ḥām b. Nūḥ (v. *supra*, Djanāwa); (§ 324): ramassent le sable aurifère et en extraient la poudre d'or; (§ 325): demeurent au-delà de *djibāl* al-'Ardakān, sur les bords du Nīl; quiconque les voit perd la vue et eux-mêmes deviennent aveugles dès qu'ils voient un étranger à leur race; (§ 325): troquent l'or contre le sel des Nūba, selon des rites étranges; (§ 331): ce sont des *sūdān* d'au-delà du Nīl, à l'ouest;

Zaḳḳ (§ 151): selon Mas'ūdī, leurs visages ressemblent à des gueules de chiens; sont établis à l'extrémité des montagnes qui entourent le pays de Yādjūdj wa Mādjūdj.

س = S

Suryāniyyūn (§ 121): identifiés avec al-'Asbāṭ (v. *supra*) et auraient donné naissance aux Kālīdāniyyūn; (§ 161): un des cinq peuples *(ḳabā'il)* issus de Sām b. Nūḥ, Furs, Isrā'iliyyūn, Rūm, Ḳaḥṭāniyyūn; auraient donné naissance aux Ḳibṭ; (§ 176): auraient fondé 'Asḳalān;

Sumāta (§ 307): un des groupes Barbar du Maghrib;

Sūdān (§ 161): issus de Ḥām b. Nūḥ, ils comprennent quatre peuples *(ḳabā'il)*: Nūba, Ḥabasha, Zandj, Djanāwa; (§ 330): plusieurs de leurs groupes vivent au bord du Nīl où ils cultivent le mil et les fèves; (§ 331): v. *supra*, Ḥabasha et *infra*, Nūba.

ش = Sh

Shuryāniyyūn (§ 271): ce sont des Rūm établis derrière *djabal* 'Aṭrīdjarsh qui les sépare des Djalāliḳa.

Shāmiyyūn (§ 168): dans leur langue, le titre de *bitrīrak* s'applique au souverain, au grand roi.

ص = Ṣ

Ṣaḳāliba (§ 64): capturés par les gens de Sakākīn, chez les Ḥabasha, transformés par eux en eunuques et emmenés eu Yaman et en 'Irāḳ où ils sont vendus comme esclaves;

Ṣanhādja (§ 275 et 307): v. *supra*, Barbar; (§ 285): al-Mu'izz b. Bādis est le dernier de leurs princes de 'Ifrīḳiyya.

ع = '

'Arab (§ 106): mentionnent souvent le *ghūl* dans leurs poèmes; (§ 161): comprennent les purs, les originels *(al-'āriba)* issus de Ḳaḥṭān et les arabisés *(al-musta'riba)* issus des

Suryāniyyūn, eux-mêmes issus de 'Ismā'īl; (§ 201): certains d'entre eux, convertis au christianisme *(mutanaṣṣira)* sont établis à Djanwa; (§ 275): dans le sud de 'Ifrīḳiyya, on cultive peu de céréales, à cause des Arabes (= les bédouins hilaliens); (§ 286): Sahnūn est originaire des Arabes bédouins de Shām; (§ 291): Djardjarā'ī autorisa les Arabes à traverser le Nīl et à occuper le Maghrib; (§ 292): combattus par Mu'izz à la tête de 80.000 hommes; mais il fut battu par 3.000 d'entre eux;

'Amāliḳa (§ 77): ont habité Miṣr; (§ 221): fondé Mārida; (§ 295): et Tāhart.

غ = Gh

Ghumāra (§ 307): v. *supra*, Barbar.

ف = F

Furs (§ 94): donnent à leurs princes le titre de *kisrā*, pl. *'akāsira*; (§ 113): de leur temps, Baṣra était une des aiguades de Didjla; (§ 114): ont fondé Kūfa; (§ 116): ont perdu leur suprématie sur Ḳusṭanṭīniyya après la mort de Kisrā; (§ 121): ont fondé Mawṣil; (§ 138) certains d'entre eux étaient Azāriḳa; (§ 161): issus des Suryāniyyūn et descendent de 'Isḥāḳ.

ق = Ḳ

Ḳibṭ (§ 77): ont habité Miṣr; (§ 92): dans leur langue *mādjin* = *djubb* (= puits, citerne); (§ 161): issus des 'Anbār (v. *supra*); (§ 344): leur habitat va de 'Iskandariyya à Sūr et 'Akka;

Ḳaḥṭāniyyūn (§ 161): issus des Furs et sont les Arabes purs *('āriba)*;

Ḳuraysh (§ 201): ceux du pays des Rūm, fixés à Djanwa, après leur conversion au christianisme au Shām, sont bruns, ont les cheveux frisés et le nez aquilin;

Ḳūṭ (§ 210): ont fondé Saraḳusṭa; (§ 217): Ṭulayṭila; (§ 220): Santarīn; (§ 230): 'Ishbīliyya; (§ 238): le prince de Ḳādis est l'un d'eux; (§ 244): ont fondé al-Djazīra l-Khaḍrā'; (§ 247): ont été subjugués par les Rūm; (§ 270): ont fondé Dāniya, à l'époque de Mūsā (Moïse).

ك = K

Kutāma (§ 287): ont été gagnés à la cause de 'Abū 'Abd Allāh, le missionnaire *(dā'ī)* du Maghrib;

Kurd (§ 161): font partie des sept peuples *(ḳabā'il)* issus de Yāfith b. Nūḥ (v. *supra*, 'Anbār);

Kaldāniyyūn (§ 114): auraient fondé Kūfa; (§ 121): et Mawṣil; (§ 131): seraient originaires de la ville de Kalūd;

Kan'āniyyūn (§ 114): auraient fondé Kūfa.

ل = L

Lamtūna (§ 312): ce sont les *murābiṭūn*; leur capitale est 'Azuḳḳī; (§ 336): ont islamisé les gens de Ghāna et de sa région à partir de 496/1104, à la suite du soulèvement de Yaḥyā

b. 'Abī Bakr, émir de Massūfa; (§ 338): ont aidé les gens de Ghāna, de Nasla et de Tādimakka contre les autres Sūdān; (§ 340): établis entre Wāraḳlān et Sidjilmāsa; ont eux-mêmes été islamisés après les habitants de Wāraḳlān, sous le règne de Hishām b. ʿAbd al-Malik;

Lamṭa (§ 307): v. *supra*, Barbar;

Lawāta (§ 307): v. *supra*, Barbar.

م = M

Madjūs (§ 76): nom appliqué avec une nuance péjorative à des peuples qui ont ignoré le monothéisme: Hind, 'Afrandj, Banādika, 'Armān; (§ 119): Djaʿfar al-Barmakī tire origine de ceux de Balkh; (§ 240): appliqué à des navigateurs endurcis et infatigables qui venaient tous les six et sept ans, sur des *ḳarāḳīr*, piller les rivages de 'Andalus et faire le vide là où ils apparaissaient; ils mettaient en déroute tous ceux qu'ils rencontraient en mer, les dépouillaient et les réduisaient en captivité; (§ 373): leur base de départ était la ville de Ghalīsiyya;

Murābiṭūn: v. *supra*, Lamtūna;

Masrāta (§ 307): v. *supra*, Barbar;

Maṣāmida (§ 308): fort nombreux; leur pays mesure 20 journées; ils possèdent de grands troupeaux; (§ 316): le mot *'ardjān* est emprunté à leur parler;

Malf (§ 196): ce sont des 'Afrandj; leur nom viendrait de celui de leur ville 'Aflanda qui est une des plus grandes villes des 'Afrandj, à vingt *farsakh* de *baḥr* al-Rūm.

ن = N

Nūba (§ 161): un des quatre peuples *(ḳabā'il)* issus de Ḥām b. Nūḥ (v. *supra*, Djanāwa); (§ 325): exploitent l'or de *djabal* Tūta; (§ 325): se livrent, avec les Zandj, au troc de divers produits, selon des rites étranges; (§ 327): ce sont des *sūdān* d'un très beau type qui sentent bon; ils ont des cheveux souples, des nez gracieux, des lèvres fines; leurs femmes ont des qualités spéciales que n'ont pas celles des autres races humaines: chair ferme, utérus étroit, de contact agréable; (§ 331): sont au-delà du Nīl, à l'ouest, avec Zandj et Djanāwa.

ه = H

Haskūra (§ 312): branche des Maṣāmida, comme Radjrādja, établie dans *djabal* Daran, au Sūs.

ي = Y

Yādjūdj wa Mādjūdj (§ 149): les Turks se sont plaints à Dhū l-Ḳarnayn de leurs méfaits; (§ 161): forment un des sept peuples *(ḳabā'il)* issus de Yāfith b. Nūḥ; v. *supra*, 'Anbār;

Yahūd (§ 99, 161, 218): v. *supra*, 'Isrā'īliyyūn;

Yūnāniyyūn (§ 94): donnent à leur souverain le titre de *baṭlamyūs*, pl. *baṭālisa*; (§ 161): un des sept peuples *(ḳabā'il)* issus de Yāfith b. Nūḥ (v. *supra*, 'Anbār); (§ 173): auraient fondé Dimashḳ; (§ 186): al-Ṣābi'ūn seraient une de leurs branches et auraient fondé Bunduḳiyya; (§ 187): auraient fondé Rūma; (§ 222): leurs princes siègent dans des pavillons installés sur les arcades des *'ardjulāt* et admirent le passage de l'eau; (§ 230): auraient fondé 'Ishbīliyya; (§ 244): et al-Djazīra l-Khaḍrā'.

122. 2° *Dynasties et familles régnantes.*

ب = B

Barāmika (§ 119): décimés par Rashīd; (§ 120): beaucoup de gens périrent avec eux et pour eux;

Baṭlamyūsiyyūn (§ 45): ce sont des sages *(ḥukamā')*; l'un d'eux est Baṭlamyūs; (§ 394): auraient fondé 'Iskandariyya; (§ 187): sont issus de Yūnān; (§ 190): auraient fabriqué les oliviers magiques de Rūma;

Banū l-'Aghlab (§ 186): issus de Banī Tamīm; étaient maîtres de Ḳayrawān; (§ 187): jusqu'à l'arrivée du missionnaire 'Abū 'Abd Allāh;

Banū 'Umayya (§ 117): sous leur règne, Maslama b. 'Abd al-Malik b. Marwān a attaqué Ḳusṭanṭiniyya; (§ 173): leur capitale politique était Dimashḳ; (§ 203): sous leur règne en 'Andalus, la capitation *(djizya)* a été payée par les Musulmans aux gens de Djillīḳiyya; (§ 223): en 'Andalus, leur capitale politique était Ḳurṭuba; (§ 227): la mosquée de Ḳurṭuba a été édifiée successivement par 12 princes d'entre eux; (§ 253): c'est sous leur règne qu'*al-wādī* l-Kabīr a été appelé ainsi; (§ 345): Mayūriḳa a été conquise sous le règne du cinquième calife de leur dynastie: Muḥammad b. 'Abd al-Raḥmān;

Banū l-'Abbās (§ 97): Mahdī fut le troisième calife de leur dynastie; (§ 119): le plus clairvoyant *(sadīd)* de la dynastie fut Rashīd; (§ 164): Mu'taṣim en fut le huitième; (§ 286): Banū l-'Aghlab gouvernaient pour leur compte; (§ 287): Muḳtadir fut le dix-huitième de leur dynastie.

123. 3° *Sectes religieuses.*

ء = '

'Azāriḳa (§ 111): ont été combattus par al-Muhallab b. 'Abī Ṣufra dans les environs d'al-'Ahwāz; (§ 138): il y en avait parmi les Furs.

ب = B

Barāhima (§ 58): sont à Kābul; adorent le feu et pratiquent les sacrifices humains: un individu se jette au feu et y meurt sans broncher; sa famille lui fait fête et transporte ses cendres au son du tambourin et des flûtes; un autre se tranche la tête de sa main à l'aide d'un outillage comprenant des vrilles *(lawālib)*, des arcs *('aḳwāṣ)*, des lames recourbées très acérées, des perches de bambou.

خ = Kh

Khawāridj (§ 111): v. *supra*, 'Azāriḳa.

س = S

Sāmiriyya ou *Sāmira* (§ 56): religieux de Hind; adorent des idoles.

ي = Y

Yaʿḳubiyya (§ 188): ordre chrétien fondé par Labān b. Luḳūsa.

124. 4° *Croyances des non-musulmans.*

Les notations relatives aux croyances et au savoir traditionnel des Musulmans ont été déjà relevés à propos des métropoles, des grandes villes et des unités ethniques mentionnées dans la *djaʿrāfiyya*. Celle-ci contient, en outre, le vocabulaire suivant relatif aux croyances religieuses des non-musulmans:

ء = '

'usḳuf, pl. *'asāḳifa* = évêque; (§ 91): dans les tombeaux souterrains de 'Iskandariyya, on trouve, entre autres, des plaques en marbre ou en or portant en grec l'inscription suivante: « Ceci est *al-'usḳuf* un Tel... »; (§ 168): *al-'asāḳifa* recevaient à Bayt al-Maḳdis, le baptême de la main d'un *biṭrīḳ* (v. *infra*); (§ 247): des *'asāḳifa* des Rūm furent interrogés à Gharnāṭa par les Musulmans au sujet de la Grotte des *Cinq Dormants* de Lawsha.

ب = B

biṭrīḳ, pl. *baṭāriḳa* = patrice; patriarche; père; (§ 91): (v. *supra*, *'usḳuf*); même notation; (§ 168): ce titre n'est conféré, chez les Rūm, qu'au plus grand de leurs docteurs qui est aussi leur grand roi; il a cheveux et barbe rasés, vêtements de laine brodés d'or rouge; se coiffe d'une tiare *(tādj)* en or, ornée de perles et de hyacinthes; tient, au bout d'une chaîne en or de trois coudées, une coupe en or qu'il remplit d'eau bénite *(maʿmūdiyya)* dont il abreuve *baṭāriḳa*, *'asāḳifa*, *ḳissīsīn* et *ruhbān*; moyennant 100, 500 ou 1000 dinars, il leur enseigne la science des *naṣārā*; cette eau vaut absolution des péchés et nul ne peut devenir diacre ou évêque s'il n'en a pas bu sept fois; (§ 188): Ibn Lukūsa (Lāban) qui a confirmé *('athbata)* le rite des Yaʿḳūbiyya, est un *biṭrīḳ*; il a organisé, 85 ans après le messie ʿĪsā, le premier concile chrétien; (§ 272): l'église vénérée des Rūm au même titre que Bayt al-Maḳdis, celle de Shant Yāḳu, n'a pas dans sa crypte *(taḥta-hā)* de sièges pour les *baṭāriḳa* mais ceux-ci y tiennent leur concile.

ت = T

tūrāt (§ 341): les populations de 'Amīma étudient *al-tūrāt* (la thora).

ح = Ḥ

ḥawārī = apôtre; (§ 272): Yāḳu — on dit aussi Yaʿḳūb — est un des *ḥawāriyyīn* de ʿĪsā.

ج = Dj

djidh' = tronc d'arbre; (§ 169): à proximité de Bayt al-Maḳdis est *djabal* Buldān... où était *al-djidh'* au pied duquel a été enfanté 'Īsā fils de Maryam; on dit que tous les arbres de cette montagne restent penchés comme pour se prosterner *(tanwī l-sudjūd)*.

ر = R

rāhib, pl. *ruhbān* (§ 168): moines chrétiens (v. *supra*, *biṭrīḳ*).

ش = Sh

shammās = bedeau; (§ 168): dans la religion chrétienne, nul ne peut devenir *shammās* s'il n'a pas reçu sept fois le baptême des mains du *biṭrīḳ*;

shant = saint ou sainte; (§ 168): *shant* Marya; (§ 236, 238): *shant* Bāṭaru; (§ 271): *shant* Yāḳu: le mot se traduit par *masdjid* (= temple, oratoire).

ص = Ṣ

ṣalīb, pl. *ṣulbān* = croix; (§ 91): dans les tombeaux souterrains de 'Iskandariyya, on trouve sur la plupart des cadavres des croix *(ṣulbān)*, indice de confession chrétienne; (§ 113): dans tout le 'Irāḳ, ont été adorées les croix *(ṣulbān)* sauf à Baṣra (fondée par les Musulmans); (§ 185): Ḳusṭanṭīn b. Mīlā, fondateur de Ḳusṭanṭīniyya et premier souverain chrétien, avait vu la croix *(ṣalīb)* dans un rêve;

ṣanam, pl. *'aṣnām* = temple, autel, monument, statue; (§ 37): à Djaydaḳa était le temple *(ṣanam)* que détruisit, en partie, 'Iskandar en entrant en Ṣīn et qui était l'objet d'un culte de la part des Chinois venant de partout; construit en marbre multicolore; 120 coudées de haut; quart inférieur quadrangulaire; deuxième quart octogonal; troisième quart hexagonal; quatrième quart triangulaire et sommet pointu; scellement en plomb; paraît monolithe; faces sculptées représentant des êtres vivants: hommes, animaux sauvages, oiseaux, etc... visité, selon Ibn al-Djazzār, par tous les fauves, oiseaux et singes au mois de *naysān;* (§ 57): à Sīr est l'autel *(ṣanam)* qu'adorent les gens de Hind venant de 20 et 40 journées à la ronde, les uns à plat ventre, les autres sur le dos, d'autres sur la face; quand ils arrivent, il ne leur reste plus de chair sur la partie du corps sur laquelle ils se sont traînés; la nuit, ils éclairent leur marche avec des flambeaux; il en est qui meurent en cours de route; ce temple est ceinturé d'or rouge et ornée de hyacinthes et de perles; au sommet, une statue en or rouge figurant un lion ayant des yeux en or; elle a été enlevée par 'Iskandar; (§ 200): à 'Arbūna, était le monument *(ṣanam)* où se lisait l'inscription: « arrière, fils de 'Ismā'īl... etc. » (v. *supra*, 77): (§ 218): si le monument *(ṣanam)* de l'île de 'Arīn est une merveille, les deux *bīla* (= bassins) de Ṭulayṭila sont encore plus merveilleux; (§ 239): la statue *(ṣanam)* qui surmontait le phare de Ḳādis tenait en main un bâton de 12 empans; *al-Djabbār* a construit au pays des Zandj les sept statues (= *'aṣnām)*, dont celle de Ḳādis; (§ 322): *al-malik al-Djabbār* a construit entre *djibāl* al-'Ardakān et le pays de Nūba, les statues dont celle de Ḳādis.

ق = Ḳ

ḳurbān (§ 57): le culte de l'autel de Sīr en Hind se fait par des sacrifices *(ḳurbān)* allant de la mortification à la mort; (§ 168): la nuit de la nativité *(mīlād)*, les Rūm mangent l'eucharistie *(ḳurbān)* à Bayt al-Maḳdis; (§ 187): dans *l'Église d'Or*, à Rūma, avait lieu une cérémonie impressionnante d'ordination, avec *ḳurbān*;

ḳissīs, pl. *'aḳissa* ou *ḳissīsūn* (§ 168): prêtre chrétien *(naṣrānī)*; v. *supra*, *biṭrīḳ* et *rāhib*; (§ 187): ce sont les *'aḳissa* de *l'Église d'Or*, à Rūma, qui procédaient à la cérémonie de l'ordination (v. *supra*, *ḳurbān*).

ك = K

kursī l-idjtimā' (§ 188): la chaise de la réunion (= le siège du Concile) se trouve à *l'Église d'Or* de Rūma; c'est là que se tint le Concile des Rūm et que se réalisa leur entente, pour la première fois, 85 ans après le messie *(al-masīḥ)* 'Īsā, à l'intiative du *biṭrīḳ* Labān b. Lukūsa; (§ 272): v. *supra*, *biṭrīḳ*;

kanīsa, pl. *kanā'is* (§ 170): à Buṣrā, sont des églises *(kanā'is)* des Rūm comme il n'y en a nulle part ailleurs; (§ 187): une des merveilles de Rūma est *kanīsat al-Dhahab* (v. *supra*, *kursī*); (§ 188): qui renferme *kursī l-idjtimā'*; (§ 272): sur le territoire de Djillīḳiyya est la *kanīsa* vénérée de Shant Yāḳu.

م = M

madjūs (§ 39): les gens de Ṣīn professent *dīn al-madjūsiyya* (= la religion des Mages); leurs insulaires adorent le soleil; ne mangent pas de viande; se nourrissent de lait et de riz; (§ 80): en Hind, *dīn al-madjūsiyya*; pas de sacrifice d'animaux; on n'en consomme que les œufs et le lait; (§ 67): en Sind, les insulaires professent *dīn al-madjūsiyya*, culte du feu chez les uns, culte du soleil chez les autres; les premiers ne consomment pas de viande et ne sacrifient pas d'animaux; relations sexuelles permises entre père et fille, entre fils et mère; les seconds consomment la viande; ne permettent lesdites relations qu'entre frère et sœur et entre neveu et tante paternelle; (§ 76): 'Afḍal a été mis en garde contre les incursions des *madjūs* de Hind, 'Afrandj, Banādiḳa, 'Armān et Rūm; (§ 119): Dja'far b. Yaḥyā l-Barmakī est originaire des *madjūs* de Balkh; (§ 240): sur des navires appelés *ḳarāḳir*, des équipages d'un peuple appelé *madjūs*, dévastaient les rivages de 'Andalus; (§ 337): les populations de 'Amīma professent *dīn al-madjūsiyya*;

masīḥ (§ 188): v. *supra*, *kursī l-idjtimā'*;

ma'mūdiyya (§ 168): v. *supra*, *biṭrīḳ*;

mīlād (§ 168): v. *supra*, *ḳurbān*.

ن = N

naṣrāniyya (§ 67): en Sind, les populations proches du Yaman professent *dīn al-naṣrāniyya* (= le christianisme); (§ 91): v. *supra*, *ṣalīb*; (§ 168): v. *supra*, *biṭrīḳ*, *rāhib*, *ḳissīs*; (§ 188):

Ḳusṭanṭīn b. Mīlā est le premier souverain qui ait professé *dīn al-naṣrāniyya*; (§ 192): les habitants de 'Armīniyya l-Kubrā professent *dīn al-naṣrāniyya*; (§ 204): les populations de Djillīḳiyya professent *dīn al-naṣrāniyya*;

nār (§ 39): les populations de Ṣīn continentale adorent le feu *(nār)*; celles de Fāris leur ont emprunté ce culte; (§ 60): en Hind, culte du feu; (§ 67): v. *supra*, *madjūs*; (§ 113): dans tout le 'Irāḳ a été adoré le feu, sauf à Baṣrā; (§ 116): Kisrā mit le siège devant Ḳusṭanṭīniyya et ne se retira qu'après engagement de ses gouvernants d'y construire une pyrée *(bayr nār)*; (§ 131): c'est à Kalūd qu'est né Abraham, qu'il a été envoyé comme prophète et qu'il a subi l'épreuve du feu;

nayṭas (§ 272): c'est le titre que reçoivent les pèlerins chrétiens qui se rendent de Shant Yāḳu et de sa région à Bayt al-Maḳdis et vice-versa; de ce mot est tiré un verbe: *nayṭas*.

ه = H

haykal, pl. *hayākil* (§ 170): à Buṣrā, nombreux *hayākil* (temples) des Rūm; (§ 183): il en est de même à Ba'labakk.

و = W

wathan, pl. *'awthān* (§ 113): dans tout le 'Irāḳ, ont été adorés les idoles *('awthān)*, sauf à Baṣra.

ي = Y

ya'ḳūbiyya (§ 188): v. *supra*, *biṭrīḳ*;

yahūdiyya (§ 341): les populations de 'Amīma professent *dīn al-yahūdiyya* (= le judaïsme); v. *supra*, *tūrāt*.

كتاب الجعرافية

KITĀB AL-DJAʿRĀFIYYA

(Texte arabe et index)

فهرس الموادّ

(الأرقام تحيل إلى الفقرات لا إلى الصفحات)

ك

فِهْرِس النَّكِرات الهامّة

(الأرقام تحيل إلى الفقرات)

W = و

Y = ي

N = ن

H = ه

مُحَمَّد بن عُثْمان 117 (٤) ل: جدّ ملوكنا الآن (والمتكلّم هو كاتب مخطوط ل) سُلطان الاسلام — فتح القسطنطينية
Muḥ. b. ʻUthmān. Il s'agit probablement de Muḥammad b. Murād = Mehmed II Fātiḥ (٨٥٥ / 1451 - ٨٨٦/1481).

مُحَمَّد بن مَيْمُون 191 : صاحب أسطول المَرْيَة غزا أرْمينِيَة الكُبْرى (١) ل وذلك في مُدّة المُرابِطين
Muḥ. b. Maymūn; cf. IBN KHALDŪN, II, 26, 27 et 178; IBN AL-'ABBĀR, II, 222, n. 1.

مُرَابِطون — الـ 191 (٢) ل: في مدتهم غزا محمد بن ميمون صاحب أُسطول المرية بلاد أَرمينية الكبرى — 312 : هم لمتونة وحاضرتهم أزُقّي 336 بلادهم 338 : استعان اهل غانة على أهل نسلا واهل تادمكة بالمرابطين 340 : بلادهم بين وارقلان وسجلماسة . أسلموا حين أسلم أهل وارقلان في مدة هشام بن عبد الملك .
Al-Murābiṭūn = Almoravides; cf. *E.I.*, I, 322, par A. BEL, en attendant Al-Murābitūn dans *E.I.*².

مزقاية 307 : من قبائل البربر بالمغرب . Mazḳāya.

مزيقيا 75 (١) ل: = موليا — بني خَيْبَر . Muzīḳiyā.

مُسْتَعِين سَيْف الدَّوْلَة الـ — 168 : أبو القاسم مُحَمَّد بن عبد الرحمان الرويطي من أصحابه الـ — .
Al-Mustaʻīn Sayf al-Dawla; il y a confusion ici entre deux princes de la famille des Banū Hūd de Saragosse: 'Abū Djaʻfar Aḥmad II b. Yūsuf al-Mustaʻīn II et 'Abū Djaʻfar Aḥmad III b. ʻAbd al-Malik Sayf al-Dawla (= Zafadola) al-Mustanṣir. Il s'agit de ce dernier; cf. *E.I.*², 560, *Hūdides*, par D.M. DUNLOP; Mu'nis, *Ḥulla*, II, 212, n. 3.

مَسِيخ 173 : الدَّجَّال المَسِيخ لَعَنَهُ الله لا يدخل دِمَشْق حسب حديث .
Masīkh; cf. *E.I.*², II, 77, art. de A. Abel, s.v. *Dadjdjāl*

مسرارة 307 من قَبَائِل البَرْبَر بالمَغْرِب . Masrāra.

مَسْعُودِيّ — الـ — 18 : في النسخة الكبرى من مروج الذهب ومعادن الجوهر — وفي كتاب عُنْوان المَعَارِف : جبل القمر وتلونه وخروج النيل منه .
25 : في كتابه : الكركدن في آخر المعمور .
78 : في النسخة الكبرى من مروج الذهب : قوم دخلوا مطالب مصر .
94 : في كتاب التنبيه والاشراف : الإسكندرية ليست من بنيان الإسكندر .
97 : في كتاب التنبيه والاشراف : وزير من وزراء المهدي سجن في الإسكندرية .
98 : في كتاب التنبيه والإشراف : منارة الإسكندرية لم تحرق المراكب .
106 : القطرب في بلاد الفرس في الصحاري يهجم على ابن آدم فينكحه .
151 : في مروج الذهب: الزقّ وجوههم كوجوه الكلاب .
161 : الفرس من ولد إسحاق ثم انتسل منهم القحطانيون وهم العرب العاربة .
185 : في كتاب التنبيه والاشراف : قسطنطين بن ميلا...
218 : الطلسم الذي عند قبة أرين .
223 : خروج لذريق من طليطلة بعد فتح الباب المقفول .
239 : في كتاب التنبيه والاشراف : بناء منارة قادس .
253 : في كتاب التنبيه والاشراف : الوادي الكبير قصبة الاندلس .
322 : في كتاب التنبيه والاشراف : الأصنام التي بين جبال الادركان وجبال النوبة .
323 : حجارة البهب التي جلب منها الإسكندر .

L = ل

M = م

Gh = غ

F = ف

Sh = ش

Ṣ = ص

Ṭ = ط

ʻ = ع

Kh = خ

D = د

Dh = ذ

R = ر

Ḥ = ح

T = ت

Dj = ج

B = ب

فِهْرِس الأَشخاص والجماعات

(الارقام تحيل الى الفقرات)

أ = '

Y = ي

H = ه

N = ن

K = ك

Karbalā' = Kerbela; cf. *E.I.*, III, 543, par E. Honigmann. 129 كَرْبَلاء : مدينة بالعِرَاق
(Meshhed Ḥusain)

Kurd (Bilād al-) = Kurdistan; cf. *E.I.*, II, 1220-1222, par V. Minorsky. 155 — كُرْد : بلاد ال

Kursī (Thaghr al-). .255 كُرْسِي : ثغر ال — = ثغور ال — بالاندلس

Kashkī (Rābiṭat). .268 كَشْكِي : رَابِطة — بالأنْدَلُس 237 (= (٢) ل : كشكلي)

Al-Ka'ba, v. Makka et *E.I.*, II, 622-630, par A.J. Wensinck. 166, 70 كَعْبَة : ال — بمَكّة

Kalb. .321 كَلْب : موضع بين دَانية ومرير بالأنْدَلُس

Kalūd = Kūthā? (*E.I.*, II, 457) كَلُود : مَدينة بخُراسان 131 (= (٣) ت — ج ج ع ش — ل : كنود . ر : كولد)

Al-Kahf; cf. *E.I.*², 712, par R. Paret. .247, 183 كَهْف : ال — والرقيم قرب غَرْنَاطة

Kābul; .58, 51, 23 كابُل : مدينة . بلاد . أرض — بالسند
cf. *E.I.*, II, 633-634, par M. Longworth Dames.

Kawbara = Kāburā? cf. Gaudefroy-Demombynes, .365 كَوْبَرَة : مدينة ببلاد السودان
Masālik al-'Abṣār, 56, n. 4.

Al-Kūfa; .140, 129, 114 كُوفَة : مدينة ال — حاضِرة العراق
cf. *E.I.*, II, 1170-1172, par K.V. Zetterstéen.

كَوْكَو : مَدينة . حاضِرة الحبشة 18, 84, 314, 332, 333, 341, 365 (= ر : كركر . ل : حَوْجَو).
Kawkaw = Gao? cf. Gaudefroy-Demombynes, *Masālik al-'Abṣār*, 56, n. 6.

Kawlam ou Kūlam = Quilon; cf. Sauvaget, 42, n. 14. .50, 47, 44, 41 كَوْلَم : مدينة — جزيرة

L = ل

Labda = Leptis Magna. .275 لَبْدَة : مَدينة بالمَغْرِب [الادنى]

لَشْنَش : مَدينة بقَشْتَالة 271 ((٣٦) پ : — م : لشتش . ت — ج ج : شلنش . ر — ل : استنشن) 272 ((٥) ل : تشنيش).
Lashnash.

Laḳant = Alicante. .270 لَقَنْت : مَدينة بالأنْدَلُس

Lamtūna (Bilād) = le Pays de Lamtūna; .312 لَمْتُونة : بِلاد — بالصَّحْرَاء
cf. *E.I.*, III, 15, par G.S. Colin.

Lādhikiyya = Lattaquié; cf. *E.I.*, III, 3, par E. Honigmann. 182 لاذِقيّة : مَدينة ال — بالشّام

Lārida = Lérida; .213, 212 لارِدَة : مَدينة بشَمَال الأنْدَلُس
cf. *E.I.*, III, 24, par E. Lévi-Provençal.

Lawsha = Lūsha = Loja; .247 لَوْشة : مَدينة قرب غَرْنَاطة
cf. *E.I.*, III, 31, par E. Lévi-Provençal.

Layūn = Léon. .271 لَيُون : مَدينة بِقَشْتَالة

M = م

Ma'rib (Sadd) = le barrage de Ma'rib; cf. *E.I.*, III, 255 مَأرِب : سَدّ — باليَمَن 70 (١) ل
296-311, par Adolf Grohmann.

Al-Madjrā, nom de l'île de Ibiza. .345 مَجْرَا : ال — = جَزيرة يابسة Ibiza مقابلة لبرشك

ع = ‘

غ = Gh

Ṣ = ص

Ṭ = ط

Z = ز

S = س

Kh = خ

D = د

Dh = ذ

R = ر

جبَال وَانَشْرِيس : بالمَغْرب 275, 293, 294 (= ج: وانسرنس. ر: تشرية . ل: الشريش) Djibāl Wānashrīs = Ouarsenis. Transcription tenant compte de la prononciation actuelle Wāresnīs; la *nisba* serait Wānashrīsī et non pas Wansharīsī.

جُدّة : مدينة بجزيرة العَرَب 71, 75. Djudda; cf. *E.I.*², II, 586.

جَرْجيرَة : مدينة بالهِنْد 54 (٥) ل . Djardjīra.

جُرجانَ : مدينة بخُراسَان 139. Djurdjān = Gurgān; cf. *E.I.*², II, 1168.

جَرِيش : مدينة بجزيرة العَرَب (١) ل. Djarīsh (= Djarash? *E.I.*², II, 469, par S. Sourdel).

جَزَائر بَنِي مَزْغَنَّة : مدينة بالمَغْرب الأوسط 275. Djazā'ir Banī Mazghanna = Alger; cf. *E.I.*, I, 259-265, par G. Yver.

جَزَائر مِنُورقَة ومَيُورقة ويَابِسَة : 350 تُضاف الى الأنْدَلُس Djazā'ir Minūraḳa, Mayūraḳa et Yābisa = les Baléares.

جَزَائِر البَقْدُونِيَة : بالبحر الرومي وهي أربع . 360 (= (١) ج—ت—ج ج—ل: جزيرة البندقية) Djazā'ir al-Baḳdūniyya (= les îles de Macédoine?)

جَزَائِر التَّمْر : بِلاد النَّخْل بإفْرِيقِيَّة 275. Djazā'ir al-tamr (= les îles des dattes).

جَزَائر الصِّين والهِنْد والسِّنْد 5, 343. Djazā'ir al-Ṣīn wa l-Hind wa l-Sind.

جَزِيرَة إقْرِيطَش : بالبحر الرُّومي 98, 321, 387. Djazīrat 'Iḳrīṭash = Crète; *E.I.*, I, 900, par F. Giese.

جَزِيرة ابْن عُوطُولُه : بقشتالة 272. Djazīrat Ibn 'Ūṭūlu.

جَزِيرة أرِين : ببَحْر الهِنْد 45 (= (١) ر: ارنين) = نقطة الارض 46. Djazīrat 'Arīn; voir أرين .

جَزِيرَة الأيروج : بالهِنْد = جَزِيرَة البُروج 50. Djazīrat al-'Ayrūdj.

جَزِيرَة البُرُوج : بالهِنْد = جزيرة الأيروج 50. Djazīrat al-Burūdj.

جَزِيرَة بَرْغَمَانَة : بالبَحْر الرُّوميّ 351 (= (١) ت—ج ج: قهريانة). Djazīrat Barghamāna.

جَزِيرَة بَرْهَمَان : ببَحْر الصِّين 28. Djazīrat Barhamān.

جَزِيرة حَلَب : بالبَحْر الرُّوميّ 344. Djazīrat Ḥalab (= l'île d'Alep) Chypre?

الجَزِيرة الخَضْراء : مَدينة بالأنْدَلُس 244, 321 (= (٣) ر: المعروفة بجزيرة طريف). Al-Djazīra l-Khaḍrā' (= l'île verte) = Algesiras; cf. *E.I.*², II, 537, par Huici Miranda.

جَزِيرة رَاهوَيه : ببَحْر الدَيْلَم 159. Djazīrat Rāhawayh.

جَزِيرة زَنْجَر : ببَحْر الهِنْد 47 (= (١) ج: زنجرة . ل: رنجور) 50. Djazīrat Zandjar.

جَزِيرة زياحة : ببحر الصِّين 29 (= (١) ب: رباحا . ج: رباحة . ر — ل: رباحة). Djazīrat Ziyāḥa.

جَزِيرَة سَرْدَانِيَة : بالبَحْر الرُّومي 167, 203, 351. Djazīrat Sardāniya = Sardaigne; cf. *E.I.*, IV, par T. Gonthier Gorlon.

جَزِيرَة السَّقَنْقُور : ببَحْر الدَّيْلَم (= محيي النفوس بالعربية) 363 (= (٣) ع ش السقنقر). Djazīrat al-Saḳanḳūr (= l'île de Saḳanḳūr)

جَزِيرَة سَكَاكِين : ببَحْر الصِّين 25, 30 ((١) ب: سكاكن . ت— ج ج: لكي . ج: الطين . ل: لكين . ر: لكَيْن) . 64 ((١) ل: سكانين). Djazīrat Sakākīn.

جَزِيرَة سَكَانِين : ببحر السِّنْد 64 (١) ل: عوض سكاكين . Djazīrat Sakānīn

جزيرة السَّنَّوْر : ببَحر السِّند 63 ((١) ب: الحوص . ج — ل: الخرص . ر: الحرص) Djazīrat al-Sinnawr (l'île du chat).

جَزِيرَة سَيْدَس : بالبَحْر الرومِيّ 359 (= (١) ل: سندس). Djazīrat Saydas.

جَزِيرَة شُقْر : في وادي شُقْر بالأنْدَلس 264. Djazīrat Shuḳr = Alcira; cf. *E.I.*², II, 539, par A. Huici Miranda.

Tāfīlālt = Tāfilālet; cf. *E.I.*, IV, 633, par E. Lévi-Provençal. — تافلالت : مدينة بالسوس 314

Taḳibāwutā ou Tāḳibāwitā. — تاقباوتا : مدينة بالسوس 313 (٤) ل.

Tāḳarsīt = Tādjarsīt = Tāgarsīt; Fagnan, *Extraits*, 19, 178. — تاقرسيت : مدينة بالسوس (= (١) ل: تاجرسيت) – خراب – كانت حاضرة وادي درعة

Tāḳan = Tagant, en Mauritanie? — تاقن : مدينة بالسوس 313 (٤) ل .

Tākusht. — تاكشت : مدينة بالسوس 313 (٤) ل .

Tāmisān = Tamsāmān? — تامسان : موضع بقرب سبتة بالمغرب يصاد به التن 321.

Tāmisat — تامست : بلدة بالسوس استفتحها المسلمون وهدسوها .

Tiaret; cf. Tāhert, in *E.I.*, IV, 640, par G. Marçais. — تاهرت : مدينة بالمغرب، خالية خربة 295

Tāwudā = Fās al-bālī? — تاودى : مدينة فيما يلي فاس 300 (= (٢) ل: تاوده).

Bilād al-Tabt = Tibet 152, 149, 134, 130 — تبت : بلاد الـ – ومدينة الـ – بلاد الـ – (= الثبت: السبت)

Tudmīr = Theodemir = Murcie. — تدمير : مدينة وواد وملك وكورة بالأندلس 217, 253, 257.

Targha, port chez les Ghumāra. — ترغة : مدينة بالمغرب 295.

Turks = Bilād al-Turk = Turquie; cf. *E.I.*, IV, 947-1024, par A. Samoylovitch, W. Barthold, J.H. Kramers. — ترك : بلاد الـ 63, 94, 134, 149.

Tastadrab. — تستدرب : مدينة بإفريقية 275.

Tustar; cf. Shuster in *E.I.*, IV, 409, par J.H. Kramers. — تستر : مدينة ببلاد فارس 109.

Tuṭīla = Tudela. — تطيلة : مدينة ببلاد الأفرنج بقرب سرقسطة 210, 211, 216.

Tilimsān = Tlemcen; cf. *E.I.*, IV, 843, 847, par A. Bel. — تلمسان : مدينة وأرض بالمغرب 246, 296, 300, 310 (٣).

Tanas = Ténès; cf. *E.I.*, IV, 761, par G. Yver. — تنس : مدينة بالمغرب 276, 295.

Tanīs. — تنيس : مدينة بمصر 18, 84, 89, 100, 356.

'Arḍ Tihāma; cf. *E.I.*, IV, 803, par A. Grohmann — تهامة : أرض بجزيرة العرب 69, 70 (١) ل.

Tawzar = Tozeur. — توزر : مدينة بإفريقية 275.

Tūnus = Tunis; cf. *E.I.*, IV, 881-888, par R. Brunschvig. — تونس : مدينة بإفريقية 275, 282, 352.

Taymā'; cf. *E.I.*, IV, 653, par Fr. Buhl — تيماء : مدينة بجزيرة العرب 73, 75.

Th = ث

Bilād al-Thabt = Tibet; cf. *E.I.*, IV, 780-782, par W. Barthold. — ثبت : بلاد الـ – (= سبت – تبت) في الصين 130, 134, 149.

Thaghr al-Manār. — ثغر المنار (= النيار) بجبل أطريجرش . منه الدخول إلى قشتالة 271.

Dj = ج

Djādjil. — جاجل : مدينة ببلاد الديلم (= (٧) ج: رجاجل . ل: رجاجير) . 155.

Djabal 'Abila = Avila. — جبل أبلة : ببلاد الشريانيين (= (٣) پ: ايلة . ج: أفلة) 250.

'Abū Ḳubays, in *E.I.*², I, 140. — جبل أبي قبيس : مشرف على مكة 71.

Djabal 'Adjyād. — جبل أجياد : بقرب مكة 71.

جبل أطريجرش : 184 (= (٢) ج: الطرجيوش . ر: اطرجيوش . ل: الطيرجيدش . ع ش : اطريجون) معترض بين برشلونة وطرطوشة بالاندلس . 199 : (= (٤) پ: المرجويش. ع ش: الطرجيوس . ل: اطرنجوش) يفصل

T = ت

B = ب

فهرس المُدُن والبلاد والمَواضِع والجبال والأنهار والبحار والجُزُر والبُحَيْرات والمَراسي والحُصون والقِلاع والفُحوص

(الأرقام العربيّة الغربيّة تحيل إلى الفقرات والشرقيّة إلى التعاليق)

أ = ’

التّوراة أنه عاش ألف سنة إلّا سَبْعين (930) عاما . وكان بين موت آدم والطُّوفان ألف سنة ومائتا سنة واثنتان وأربعون سنة (1242) . وبَيْن الطُّوفان وموت نُوح عليه السلام ثلاثمائة وخمسون (350) سنة . وبين نوح وإبْراهِيم عليهما السلام ألف ومائتا سنة (1200) . وبين عيسى ومُحَمَّد صلّى الله عليه وسلّم وعليهم أجمعين سِتُّمِائة (600) . فهٰذا ما بَيْن كُلّ نَبيّ مِن آدَم إلى سَيِّدنا ونَبيِّنا مُحَمّد صَلّى الله عليه وسلّم وعليهم أجمعين . فجُمِع ذٰلك فوُجِد سِتَّة آلاف ومائتَين وتسْع وثلاثين (6239) سنة .

381 ومن مَبعَث النَّبِيّ صلّى الله عليه وسلّم إلى حِين تَمَام هٰذا الكِتاب المُسَمّى بالجَعْرَافِيّة من تـأليفه سِتّمائة واثنتان وتسعون (692) سنة والله المُسْتَعَان وبه التّوفيق لا رَبّ غَيْره ولا مَعْبُود سِواه .

382 كَمُل كِتاب الجعرافية بحمد الله وعونه وتوفيقه ومنّه والصّلاة والسّلام على سَيّدنا ومولانا مُحَمّد رسوله ونبيّه على يد العبد الفقير لرحمة ربه الراجي عفوه وغفرانه قاسم بن علي بن مُحمّد الاندلسيّ غفر الله له ولوالديه ولمن قرأه ودعا له بالمغفرة ولجميع المسلمين . والحمد لله رب العالمين وكان الفراغ منه يوم السبت أول يوم من ذي القعدة سنة ثلاث وثمان (sic) ماي / 1401 .

ا . هـ .

الشّمال من الأنْدَلُس فمنها نهر **تاجُه** الهابِط على **طُلَيْطِلَة** [1] ومساحته مائة وأربعون (140) فرسخا . **ووَادي يَانة** الهابِط على قَلْعَة رَبَاح إلى بَطَلْيُوس إلى أن يقع في البحر الأعْظَم مساحته مائة وثلاثون (130) فَرْسَخا . **والوَادي الكَبِير** الهابط على قُرْطُبَة إلى إشْبِيلِيّة من جَبَل شُلَيْر مِساحته مائة (100) فَرْسخ . ووَادِي **شَنِيل** الهابِط على مَدينة غَرْنَاطَة ويقع في الوَادِي الكَبِير مِساحته خمسون (50) فرسخا . **ووَادي لَكّة** الهابِط من جِبال تاكُرُوفَة إلى أن يقع في البحر الأعْظَم مِساحته أربعون (40) فرسخا .

377 وأمّا أنهار بِلاد المَغْرِب فأعظمها وأشهرها وادي **سَبْو** ومساحته من جَبل إفْران إلى أن يقع في البحر الأعظم مائة (100) فَرْسخ . ويمرّ على مدينة فَاس . والوادي الأعظم وَادِي **أمّ رَبيع** الواقِع في بحر أزَمّور ومخرجه من الجبل الذي بمقربة من القَلْعَة مِساحته [ب 58v] مائة وعشرة (110) فَراسخ . وأمّا نهر **مَلْوِيّة** فمِساحته من خروجه إلى أن يقع في بحر الرّوم مائة وعشرون (120) فرسخا .

378 وأمّا أنهار بِلاد السّوس فأعظمها **وادي دَرْعَة** وفيه تنصبّ أنهار السّوس كُلّها . ويخرج من جَبَل دَرَن ويمرّ على سِجِلْمَاسة إلى دَرْعَة إلى البَحْر الأعْظم . ومِساحته مائة وعشرون (120) فَرْسخا .

قد ذكرنا بعض أخبار أنهار المعمور وما شُهِر منها فاختصرنا ذكرها. وقد ذكرنا أن مَسيرة اليوم عشرة من الفَراسِخ .

[الخاتِمة]

379 وقد رسمنا في الجَغْرافية كُلّ أُعجوبة في موضعها وكُلّ نهر في موضعه وكُلّ جَبَل في مَكانه وكُلّ بَحْر في موضعه كما بلغ إلينا من كَلام الفَلاسِفة المُتقدِّمين والحُكَماء المَاضين واختصرنا ما شُكّ فيه . وما رسمنا في كتابنا هٰذا إلّا ما صحّ وثبت وجعلنا هٰذا الكِتاب مُختَصَرا في ذِكر الجَغْرَافية ناطِقا بما رُسِم فيها. ووهبناها لينظر الناس فيها فيعلموا شَرْقَها وغَرْبَها وجَنوبها وشَمالها والله أعلم بالصواب .

380 قال المُؤلّف عفا الله عنه : رأيت في **كِتاب الكافي** لابْن شُرَيْح بخطّ يَدِه أنه قال : ذكر في بعض التّواريخ أنّ آدَم عليه السلام عاش في الأرض **ألف** (1000) سنة . وفي

376 — ١ ل: الى مدينة اشبونة حتّى يقع في البحر الأعظم .

وأوّل عَمَل فَلَسْطين بعَقَبَة البَرَادِع إلى الألْتِقاء بنهر الفُرات مائة وخمسون (150) فرسخا .

370 وأمّا أنهار الشّام فكثيرة أيضا أعظمها وادِي **الأرْدُنّ** وقد ذكرنا مَحاسِن هٰذا النهر في وصف الشام . ومَبْدأ هٰذا النهر من جَبل باوان[1] الذي بأرض القُدْس ومِساحته من هٰذا المَوضِع إلى أن يقع في البحر الرّومي مائة وعشرون (120) فَرْسخا . وكذٰلك نهر **كَنْعَان** ومَبدأه من الجبَل المَعروف بباب الأبْواب ومساحته من هٰذا المَوضِع إلى حين [پ 58r] يقع في البحر الرّومي مائة وخمسون (150) فرسخا[2] والله أعلم .

371 وأمّا أنهار فَلَسْطين فأشْرَفها النهر المُسمّى بنَهْر **سعْدان**[1]. وخُروجه من آخِر بِلاد الغُزّ إلى وُقوعه في بَحْر الدَّيْلَم ثلاثمائة (300) فَرْسخ .

372 وأمّا أنهار أرْمِينية وقُسْطَنْطِينِيّة والأنهار المُتّصلة إليهم من بِلاد أرْمينية الكُبْرى فالنهر المُنْصبّ مِن قُسْطَنْطِينِيّة ومساحته تِسعون[1] (90) فَرْسخا . وأمّا النهر الثاني الذي يدخل بين[2] رُومة وتبره فمِساحته إلى أن يقع في البحر مائة وعشرون (120) فرسخا .

373 وأمّا أنهار بِلاد الأفْرنج فأعظمها النهر المَسَمّى **بسجا**[1] الهابِط على بِلاد أرْبُونة ومِساحته مائة وعشرة (110) فَراسِخ. وأمّا النهر الثاني الهابِط على مدينة بِيجَة فمِساحته ثَمَانون (80) فَرسخا . والنَّهر المَعروف **بذنبيب**[2] مِساحته مائة (100) فرسخ .

374 وأمّا أنهار جليقيّــة فالأعظم[1] هو المُسمّى بنهر **توفر** ومساحته ستون (60) فرسخا .

375 وأما أنهار قَشْتَالة فأعظمها المُسمّى بنهر **دُورُه** . وأمّا النهر الذي يشقّ بِلاد قَشْتالة المُسمّي أنبره فمِساحته مائة وعشرون (120) فَرْسخا . ونهر الأرْز مِساحته تسعون (90) فَرْسخا .

376 وأمّا أنهار الأنْدَلُس فإنّها كثيرة . فلنذكر منها ما يجب ذِكره . فأعظمها وادي **إبْرُه** . ويُقال إنه يخرج وَوادي دُورُه من مَخْرَج واحِد . ومساحته مائة وستون (160) فَرْسخا . ومِمّا يليه لناحية المَغرب نهر **شَقُورَة** ومساحته ثمانون (80) فَرْسخا . ومِمّا يليه لناحية المَغرب نهر **تندابر** ومِساحته سِتّون (60) فَرْسخا . فهٰذه الأنهار تقع جميعها في بحر الرّوم . وأمّا أنهار

370 — ١ ج: فازان . ل: قاران .
٢ ج–ل: مائتان وخمسون (٢٥٠) فرسخا .
371 — ١ ج: غران . ل: بحران .
372 — ١ پ: سبعون (٧٠) ل: تسعمائة (٩٠٠) .
٢ ل: جبال بنفرة .
373 — ١ ج: شتحيق . ل: سنحين.
٢ ج: مُتدب .
374 — ١ پ : نوحن . ل: النهر الخارج من البحيرة المعروفة بالوحدة (كذا) .

ومن مَدينة دَمْلَقَة التي في بِلاد الحَبَشة إلى مَدينة سَرُوك التي في بِلاد النّوبة خمسة وستون (65) يَوما وهي خمسون وستمائة (650) فرسَخ .

ومن مَدينة سَرُوك إلى مَدينة كَوْبَرة[٣] سَبْعون (70) يَوْما وهي سبعمائة (700) فَرْسخ . وعلى وسط هٰذه الطريق يشقّ نِيل مصر .

وقد ذكرنا ما بلغنا من مساحة الأرض وفَراسِخها وأَميالها . وقد يعلم الناس أنّ الفَرْسخ ثَلاثة أميال وأنّ[١١] البَريد أربعة فَراسِخ وهي اثنا عشر ميلا[١١].

فلنذكر أنهار كُلّ جُزْء على وجه الأرض ومساحة المشهور منها من أوّل خُروجه إلى حين يقع في البحر إن شاء الله.

أنهار الأرض وطولها

366 أوّل ما أصِف منها أعظمها وأسناها قدرا وأكبرها خطرا ، وهو الذي يشقّ هٰذا الجُزء الأعظم وهو **نِيل مِصْر** ومساحته من أوّل مَبدئه من جَبَل القَمَر إلى بِلاد النّوبة مائة (100) فَرْسخ إلى حين يخرج إلى خَطّ الاَسْتِواء. ومن خطّ الاَسْتِواء إلى حين يقع في البحر ألف وأربعمائة (1400) فَرْسخ . وليس في هٰذا الجُزْء نهر جارٍ إلّا هٰذا النهر الذي هو النّيل .

367 **والنّيل** الهابِط على بلاد النّوبة إلى بِلاد الزّنْج مِساحته من مخرجه في البُحَيْرة الغَرْبيّة[١] التي في مجرى[٢] جَبَل القَمَر إلى بِلاد النّوبة مائتا (200) فرسخ . ومن بِلاد النّوبة إلى مَوقعه في البحر مائتان وخمسة عشر (215) فَرْسخا .

368 **وأمّا أنهار الصين** فالمشهور منها النّهر المَعروف بنهر **الطّبّقات**[١] وهو يشقّ بِلاد الصين ومبدأه من جَبَل غَزْنَة ومساحته من هٰذا المَوضِع إلى أن يقع في بحر الصّين ثلاثمائة وعشرون (320) فرسخا. وأمّا النهر المعروف بنهر **قَرَنْفُل** الذي يشُقّ بَيْن مَدينة البِيلِقَان ومَدينة ميزاب[٢] ومبدأه من بِلاد سُنر[٣] ومِساحته من هٰذا المَوضِع إلى أن يقع في البحر مائتان وستون (260) فَرْسخا .

369 وأما أنهار العِرَاق فإنّها كثيرة أعظمها وأشهرها **الدّجْلة والفُرات** وهُما يَشقّان بِلاد العِراق من الشّمال إلى الجَنوب . فأمّا الدّجْلة فمَبدأه من الجَبَل الذي في آخِر عَمَل[١] خُراسان

١١ هذا من زيادة ل .
367 — ١ في ج فقط .
٢ ل: صحراء .
368 — ١ ج: صنفله .
٢ ل: شيراب .
٣ ل: ستو .
369 — ١ ل: جبل عندامة بقرب حصن ذي القرنين وينصبّ في بحر فارس. ونهر الفرات مخرجه أرمينية وينصب بعضه في دجلة وبعضه في بحر فارس ومساحته مائتان وخمسون (٢٥٠) فرسخا .

وأمّا **الجُزْء السادِس**: وهو بِلاد إفْرِيقِيّة والمَغْرِب ، حاطه الله ، فمِساحة الصُّقْع الأوّل منه من جِبال أَوْتان إلى أقصى المَغْرِب على ضَفّة البحر الرّوميّ تِسعون (90) يَوْما وهي تِسعمائة (900) فرسخ . وعرضها من ساحِل البحر إلى مدينة القَيْرَوَان فِي الجَنوب خمسة عشر (15) يوما وهي مائة وخمسون (150) فرسخا .

ومن ساحِل هٰذا الصُّقع إلى وَارَقْلَان[٧] خمسة وثلاثون (35) يَوْما وهي ثلاثمائة وخمسون (350) فرسخا . وعرضه في المَغْرِب من بَحْر الزُّقَاق إلى آخِر السّوس إلى مَدينة نُول أربعة عشر (14) يَوْما وهي مائة وأربعون (140) فَرسخا .

ومن مَدينة نُول إلى مَرَّاكُش ستّة عشر (16) يَوْما وهي مائة وستُّون (160) فَرْسَخا

ومن مدينة فَاس إلى تِلِمْسان ثمانية (8) أيّام وهي ثمانون (80) فرسخا .

ومن رَابِطة ماسَّة على البحر إلى سِجِلْمَاسة أحد عشر (11) يَوْما وهي مائة وعشرة (110) فراسخ . وعَرْضه من بِلاد السّوس فِي جِبال دَرَن إلى مَدينة نُول في الجَنوب ثلاثة (3) أيّام وهي ثلاثون (30) فرسخا . وهٰذا الجزء أصغر أجْزاء الأرض والله المُوفّق للصّواب لا خير إلّا خَيْره ولا إلٰه غَيره .

وأمّا **الجُزْء السابع**: فهو بِلاد الصّحراء. وهي أكبر جُزْء في مَعمور الأرض فحَدّه في الشّمال من ساحِل البَحر في المَغرِب إلى بِلاد أَزُقّي إلى بِلاد المُرابِطين إلى مَدينة وَارَقْلان[٧] إلى صحْراء المَغْرِب إلى أوّل عَمَل مِصْر . وكذٰلك حدّه في الجَنُوب من مَدينة أَزُقّي في الشّمال إلى خَطّ الاِسْتِواء في الجَنوب .

وأمّا حدّ الصُّقْع الأوّل منه من خَطّ الاِسْتِواء إلى بِلاد[٨] الزّنْج إلى جَنَاوة ثمانون (80) يَوما وهي ثمانمائة (800) فرسخ .

ومن جَنَاوة إلى مَدينة نُول من السّوس سِتّون (60) يَوْما وهي سِتّمائة (600) فَرْسخ .

ومن غَانَة في بِلاد جَناوة إلى مَدينة كَوْكَو[٩] في بِلاد الحَبَشة ثلاثون (30) يوما ، وهي ثلاثمائة (300) فَرْسخ .

ومن بِلاد كَوْكَو[٩] إلى بِلاد النّوبة سِتّون (60) يَوْما وهي سِتّمائة (600) فَرْسخ .

ومن مَدينة كَوْكَو[٩] إلى مَدينة دَمْلَقَة[١٠] في آخر بِلاد الحَبَشة على مقربة من خَطّ الاِسْتِواء ستّون (60) يَوْما وهي سِتّمائة (600) فَرسَخ .

٧ ل: وارجلان .

٨ ل: النوبة والزنج خمسمائة (٥٠٠) فرسخ وهي من الايام خمسون (٥٠) يوماً ومن بلاد النوبة إلى بلاد جناوة.

٩ ل: جوجو.

١٠ ل: ملقلة .

ومن الدَّيْلَم إلى أقصى بِلاد الصَّقالِبَة أربعون (40) يوما وذٰلك أربعمائة (400) فَرْسخ .

ومن بَحْر الدَّيْلَم إلى أقصى الشام خمسة وعشرون (25) يوما وذٰلك مائتان وخمسون (250) فَرْسخا .

الجُزْء الخامِس من بِلاد فَلَسْطين إلى أوّل بِلاد الشام خمسة وعشرون (25) يَوْما وذٰلك مائتان وخمسون (250) فَرْسَخا .

ومن الشام إلى خليج قُسْطَنْطِينِيّة إلَى بِلاد الأَفْرَنْج مع بِلاد أرْمِينِيّة الكُبْرى ثلاثون (30) يَوْما وذٰلك ثلاثمائة (300) فَرْسخ .

ومن أوّل بِلاد الأفْرَنْج إلى بِلاد رُومَة خمسة وثلاثون (35) يَوْما وذٰلِك ثلاثمائة وخمسون (350) فَرْسخا .

ومن رُومَة إلى الأرْمان والمَلْف خمسة وثلاثون (35) يَوْما وذٰلك ثلاثمائة وخمسون (350) فَرْسخا .

ومن بِلاد الأرْمان إلى بِلاد جِلِّيقِيّة مِمّا يَلي بِلاد قَشْتَالة أربعون (40) يَوْما وذٰلك أربعمائة (400) فَرْسخ .

ومن أرْض الأَفْرَنْج إلى بِلاد الأنْدَلُس في الجَنوب على ساحِل البَحْر إلى بِلاد نَبارّة في الشّمال ثمانية (8) أيام وذٰلك ثمانون (80) فَرْسَخا .

ومن وسَط الأنْدَلُس على ساحِل البَحْر إلى أوّل قَشْتالة ثلاثة عشر (13) يَوْما وذٰلك مائة وثلاثون (130) فَرسخا .

ومن آخِر بِلاد الأنْدَلُس فِي المَغْرِب على البحر الأعْظَم إلى بِلاد بُرْتُقَال خمسة عشر (15) يَوْما وذٰلك مائة وخمسون (150) فَرْسخا .

ومن نَبارة إلى آخِر جِلِّيقِيّة خمسة عشر (15) يوما وذٰلك مائة وخمسون (150) فَرْسخا .

وطول قَشْتَالة من المَشْرِق إلى المَغْرِب عشرون (20) يَوْما وذٰلك مائتا (200) فَرْسَخ وعَرْضُها من الجَنوب إلى بلاد غَلِيسِيّة في الشمال مائتان وخمسون (250) فرسخا وهي مسيرة خمسة وعشرين (25) يَوْما .

ومن أقصى غَلِيسِيّة في المَغرِب إلى[٦] أوّلها في المَشرِق إلى آخِر بِلاد جِلِّيقِيّة خمسة عشر (15) يَوْما وذٰلك مائة وخمسون (150) فرسخا . وعرضها من آخِر بِلاد قَشْتالة في الجَنوب إلى آخِرها في بِلاد الخَزَر في الشّمال عشرون (20) يَوْما وذٰلك مائتا (200) فَرْسَخ . وهي في نهاية المَعمور في الشمال والله أعلم .

٦ من زيادة ج ول .

وصُقْع الهِنْد كلّه سبعون (70) يَوْما وذٰلك سَبعمائة (700) فَرْسَخ إلى أوّل بلاد السند .
وطول صُقْع السِّنْد أربعمائة (400) فَرْسخ إلى آخر البحر مِمّا يلي الحَبَشة والله أعلم[٢] .

الجُزْء الثاني منها بِلاد اليَمَن :

الصُّقْع **الأوّل** من ساحِل بَحْر الهِنْد والسِّند إلى مَكّة شرّفها الله أربعون (40) يَوْما وهي أربعمائة (400) فَرْسخ .

والصقع **الثاني**[٣] من مكّة إلى مصر خمسة وعشرون (25) يَوْما وذٰلك مائتان وخمسون (250) فَرْسخا[٤]

ومن مِصْر إلى الشام ثمانية عشر (18) يَوْما وذٰلك مائة وثمانون (180) فَرْسخا .
ومن مَكّة إلى أَوّل الشّام ثلاثون (30) يوما وذٰلك ثلاثمائة (300) فَرْسخ .
ومن مِصْر إلى العِراق أربعون (40) يَوما وذٰلك أربعمائة (400) فَرْسَخ .
ومن الشام إلى العِراق ثلاثون (30) يَوْما وذٰلك ثلاثمائة (300) فَرْسخ .
ومن أوّل بلاد العِراق إلى أوّل الصين خمسة وثلاثون (35) يَوْما وذٰلك ثلاثمائة وخمسون (350) فَرْسخا .
ومن اليَمَن إلى العِراق خَمسون (50) يَوْما وذٰلك خمسمائة (500) فَرْسخ .
ومن أوّل بلاد العِرَاق إلى بلاد الهِند مائتان وخمسة وعشرون (225) فرسَخا وهي مسيرة خمسة وعشرين (25) يوما[٥] .
ومن الشام إلى خُرَاسان خمسة وعشرون (25) يوما وذٰلك مائتان وخمسون (250) فرسخا .

الجُزْء الثالث :

من العِراق إلى بابِل أربعون (40) يَوْما وذٰلك أربعمائة (400) فَرْسخ .
ومن بَابِل إلى خُراسان ثمانية وثلاثون (38) يَوْما وذٰلك ثلاثمائة وثمانون (380) فرسخا .
ومن خُراسان إلى فَلَسْطِين خمسة وعشرون (25) يوما وذٰلك مائتان وخمسون (250) فرسخا .
ومن أَوّل فَلَسْطين إلى آخِر التُّرْك ممّا يلي سَدّ يَاجُوجَ ومَاجُوج خمسة وستّون (65) يَوْما وذٰلك ستّمائة وخمسون (650) فَرْسخا .

الجُزْء الرّابع :

من السِّند إلى بِلاد الدَّيْلَم أربعون (40) يوما وذٰلك أربعمائة (400) فَرْسَخ .

٢ ل : وطول هذا الصقع من أوّل بلاد الصين إلى آخر بلاد السند الف وستّمائة (١٦٠٠) فرسخ .
٣ هذا من زيادة ل .
٤ ل : مائة وخمسون (١٥٠) فرسخا .
٥ هذا من زيادة ل كذا .

وقد ذكرنا من أخبار هٰذه البِحار المُتَشعِّبة ومن أخبار هٰذا الجزء ما فيه كفاية. فلْنَذْكُر الآن أجزاء الأرض ومساحة كُلّ جُزْء منها وما في كُلّ جُزْء من الأميال والفَراسِخ والأيّام. وبالله التّوفيق.

[مساحة] أجزاء الأرض

364 ومساحة كُلّ واحِد مِنها [ب 57v] وما فيها من الفَراسِخ والأميال.

اِعلم – أرشدنا الله وإيّاك – أنّنا قد قدّمنا في أوّل الكِتاب أنّ مساحة الأرض أربَعة وعِشرون ألف (24000) فَرْسخ وأنّ الأرض تنقسِم على سَبْعة أجزاء.

فكان في **الجُزْء الأوّل** الذي هو بِلاد الصِّين والهِنْد والسِّنْد، بَرّه وبحره ثلاثة آلاف وأربعمائة (3400) فَرْسخ.

وكان في **الجُزْء الثاني** الذي هو بِلاد اليَمَن وبَحْر القُلْزُم ومِصْر ثلاثة آلاف وأربعمائة (3400) فَرْسخ.

وكان في **الجُزْء الثّالِث** الذي هو بِلاد العِراق وبِلاد خُراسَان وأرْض بَابِل ثلاثة آلاف وخمسمائة (3500) فَرْسَخ.

وكان في **الجُزْء الرّابع** الذي هو فَلَسْطِين[١] والدَّيْلَم والأنْبار ثلاثة آلاف وثلاثمائة (3300) فَرْسخ.

وكان في **الجُزْء الخامِس** الذي هو الشّام وبِلاد الرّوم وبِلاد الأنْدَلُس ثلاثة آلاف وخمسمائة (3500) فَرْسَخ.

وكان في **الجُزْء السادس** الذي هو إفْرِيقِيّة والمَغْرِب والسّوس ثلاثة آلاف وثلاثمائة (3300) فَرْسَخ.

وكان في **الجُزْء السابِع** الذي هو النُّوبة والزّنْج وجَناوَة والحَبَشة ثلاثة آلاف وستّمائة (3600) فَرسخ.

فإذا اجتمعت هٰذه الأجزاء والفَراسِخ كُلّها كان فيها أربعة وعشرون ألف (24000) فَرْسَخ. وهو تَكْسير مَعْمور الأرض.

مَسَافة[١] ما بَيْن الصُّقْع والصُّقْع وما بَيْن الجُزْء والجُزْء وما بَيْن المَدينة والمَدينة

365 وأمّا المَسافات فأوّل ما ذُكِر من ذٰلك **الجُزْء الأوّل** وهو بِلاد الصّين. فمن أَوّل بِلاد الصين إلى آخرِها خمسون (50) يَوما وذٰلك خمسمائة (500) فَرْسخ إلى أَوّل الهند.

364 – ١ ل: وبلاد الترك. 365 – ١ هذا العنوان من زيادة جول.

وهٰذا البحر يخرُج لَوْنه مُدْلَهِمّا أسْوَد كلَوْن الحِبْر حتّى يَتجاوَز الوَتَر المُتقَدِّم ذِكره فيَصْفو لَوْنه ويَخضرّ لمُباشَرة الشّمْس .

[پ 57r] وفي هٰذا المَوضِع جَزيرة يُوجَد فيها الجَوْهر الرّومي . ثُمّ يَنتهي إلى بِلاد أرْمِينِيّة ويهبط بين قُسْطَنطِينِيّة وبِلاد الشّام . وفيه جَزيرة يُوجَد فيها حَجَر من أحجار الفَيْرُوزَج .

وعَرْض هٰذا البحر في هٰذا المَوْضِع اثنا عَشَر فَرْسخا . ثُمّ يهبط إلى الجَنوب حتّى يقع في بحر الرّوم بإزاء القُسْطَنْطِينِيّة وعَرضه في هٰذا المَوْضِع ميل واحد . ومن هٰذا المَوْضِع جاز مَلِك الفُرْس كِسْرى أنُو شِرْوَان حين غزا القُسْطَنْطِينِيّة . ومنه جاز مَسْلَمة بْنُ عَبْدالمَلِك بْن مَرْوَان ومنه جاز هٰارُون الرَّشِيد حِين غَزاها أيضا على ما ذكره المَسْعُودي في كِتاب **التّنْبيه والإشْراف** .

وطول هٰذا البحر من أوّل خُروجه من البحر الأعْظَم إلى حين وقوعه في بحر الرّوم تِسْعمائة وتِسْعون (990) فرسخا . وهٰذا البحر يسكُن عليه أُمَم كثيرة من أهل الشّمال ومن ناحية المَغْرِب والرُّوم وأهل أرْمِينِيّة[١] .

وقد ذكرنا من بعض أخبار هٰذا البحر ما صحّ وثبت منه والله سبحانه وتعالى أعلم .

[بَحْر الدَّيْلَم]

363 البحر الرابع[١] من مَعمور الأرض هو المَعروف ببحر الدّيْلَم .

اِعْلم ان بحر الدَّيْلَم مبدأه يخرج من البحر الأعْظَم ما بَيْن أطراف بِلاد الصَّقَالِبَة وبين سَدّ يَاجُوج ومَاجُوجَ وينصبّ إلى ناحية الجَنوب على بِلاد الكُرْد ثم ينعطف على بِلاد الدَّيْلَم إلى ناحية المَغْرب ثم ينقطع فيه . وطوله من أوّل خُروجه مائتان وخمسة عشر (215) فرسخا .

وفي هٰذا البحر ثلاثة جُزُر . الجَزيرة الأُولى تعرف بجزيرة السَّقَنْقُور[٢] وتفسيره بالعربي مُحيِي النفوس . وأما الجَزيرة الثانية فتعرف بجَزيرة مازن والثالثة تُعرف بجَزيرة وشيدان[٣] . ويوجَد فيها أنواع من الياقوت وهي لا تسكن وإنما تدخَل لطلب حوائجها .

ويسكن على الجَنوب من البحر الدَّيْلَمُ وقليل من التُّرك . ويسكن على ساحِلها من ناحية الشمال الكُرْد وقليل من الصَّقَالِبَة .

363 — ١ ج—ر—ع ش: الثالث .
٢ ع ش: السقنقر . ل: الصقنقل والدبست وهـذه اللفظة بلغة الديلم معناها بالعربية محيي النفوس .
٣ ل: واش داق ويوجد فيها ... الاحجار الدنيات والاحجار المزيّتات . ج: راشدان .

وهٰذه الجَزيرة تُضاهي جَزائِر الهِند وتزيد عليها بالفَواكِه والقمح والشعير وفيها كثير من الثمار غير أنّ أهلها لا يعرفون الزّيْتُون والزّيْت إلّا ما جُلِب إليهم من إفْرِيقِيّه والأنْدَلُس وعندهم كثير من زيت السَّلْجَم والفُجْل والسِّمْسِم . ويُجلَب منها الجَوْز والجلَّوْز والرُّمّان والجُبْن إلى مِصْر [٣] ، وقد تكون الجُبْنة الواحِدة يابِسة من الرّبع وأكثر لكثرته عندهم .

359 وممّا يليها في المَشرق جَزيرة **سَيْدَس** [١] وهي ممّا يقرُب من ساحِل عَسْقَلان ومنها يُجلَب المُقْل والكَهْرُباء وكَثير من حَشائِش الشّام .

360 وفي هٰذا البحر أيضا جَزائر **البقدونية** [١] وهي أربع جُزُر ، يُجلَب منها الحَرير والقُطْن والكتّان والخَشب إلى الشام . وأهل هٰذه الجزائر لا يلبسون إلّا القُطْن والحَرير لكثرته عندهم .

وقد ذكرنا من بعض أخبار هٰذا البحر وطوله وعرضه وجَزائِره وأعاجِيبه ما فيه كفاية والله سبحانه أعلم بذٰلك كله .

[بحر الصقالبة]

361 البحر الثالث [١] وهو بحر الصَّقَالِبة [٢] . خُروجه من البحر الأعْظَم في وَسَط الشّمال . وعلى مجراه تدور بَنات نَعْش حَوْل القُطْب الشّمالي في المَوضِع الذي العام فيه يَوْم ولَيْلة ولا تَدْخُل فيه الشّمْس . وهٰذا المَوضِع لا يدخُله أحد إلّا في الزّمان الذي تطلع فيه الشمس . وعرض هٰذا المَوضِع أربع وثمانون (84) دَرَجة ، وارتفاع القُطْب الشّمالي عليهم سِتّ (6) دَرَجات ، والله أعلم .

وأوّل وَتَر هٰذا القَوْس آخِر بِلاد الخَزَر في المَغْرِب إلى أوّل ساحِل [٣] البَحْر ، ثُمّ يَشُقّ الوَتَر عَرَض البحر ثُمّ يمُرّ إلى آخِر بِلاد الصَّقالِبَة . فما دخل هٰذا الوَتَر في الشّمال فعِندهم السّنة يَوْم ولَيْلة وما عدا هٰذا الوَتَر إلى ناحية الجَنوب فعندهم اللّيْل والنهار سواء . ولكنّ ليلهم أطول من نَهارهم دائم الدهر . فإقامة البُرْهان فيمن أثبت الكُرة واضحة .

362 وهٰذا المَوضِع الذي يتشعّب منه هٰذا البحر فيه حَيَوانات عِظام مثل الثّعابين لها رُؤوس كرُؤوس بَني آدم ، ودَوابّ كِبار من دَوابّ البحر ، طُول الدابّة منها مَسيرة اليوم والأربعة أيّام وغير ذٰلك مِمّا لا تقبله العُقول إلّا بإدراك المَحْسوس منها . فسُبْحان من هو على كُلّ شيء قَدير .

٣ ل : إلى الاسكندرية ومصر .

359 — ١ ل : سندس وهذه الجزيرة تقرب من بلاد الشام .

360 — ١ ج — جج — ل : جزيرة البندقية .

361 — ١ ر — ع ش : الثاني .

٢ ر — ج — جج : بحر الشام . ل : البحر الشامي .

٣ هذا كُلّه مفقود من ل .

354 وزعم المَسْعُودِيّ في النسخة الكبرى من **مُرُوج الذَّهَب** أن هٰذا الشرَر يكون على صُوَر بَني آدم منها صورة الشيخ والعَجوز والشابّ والشابّة . وتعود هٰذه الحِجارة سوداء إذا جُعِلت في الماء . وقد رأيت من رأى ذٰلك وباشَره وعايَنه وعايَن خُروج الشرَر من نفس[١] الجبل ثمّ يقع في البحر ثمّ يتفتّت ويعوم على وجه الماء حتّى يغطّي البحر فأخبر من رأى أنّ هٰذا الشرَر يطير في الهَواء على صُور بني آدم فإذا وقع في البحر تفتّت . قال صاحب التاريخ : «قد رأيت من رَأَى هٰذه الأحجار كَثيرا فأوّل ما تكون صَفراء وقد تكون موردّة فإذا جُعِلت في الماء الجاري اَسودّت وإذا مكثت اَسودّت من غير ماء» .

355 وهٰذه الجَزيرة كثيرة المياه والعُيون غَزيرة الأنهار . كثيرة الفَواكِه أيضا والأرزاق والزَّرْع والضَّرع ، مِنها يُجلَب الجَوْز واللَّوْز والقَسْطَل والفُسْتُق والبَنْدَق إلى بِلاد إفْرِيقِيّة وغيرها . ويُجلَب مِنها كَثير من القُطْن والمَيْعة الطيِّبة السائِلة وهي من أعظم الأدْوِية وأكثرها فائدة ومنفعة لا تُوجَد هٰذه المَيْعَة السائلة في الهِنْد . وإنما توجَد في جَزائِر هٰذا البحر . وإن كان بحر الهِند [معروفا] بالدرّ والجَوْهر فقد يوجَد [ب 56v] في غيره من البحار . وأمّا المَرْجان فلا يكون إلّا في هٰذا البَحْر وحْده .

356 وهٰذه الجزيرة تُضاف إلى بِلاد الأَفْرنج . فالأَفْرَنْج قد ملكوا إفْريقيّة فيما مضى من الدهر ولذٰلك يتكلّم اليَوْم أهل تُونُس وذواتها باللُّغة الأَفْرَنجيّة ورثوها من الأفْرَنْج .

357 وأمّا عَرض هٰذا البحر من ساحِل رُومة والقُسْطَنْطِينِيّة إلى ساحِل الإسْكَنْدَرِيّة وتَنِيس فسبعمائة وثمانون (780) فرسخا[١] .

[إقْرَيطش – سَيْدَس]

358 وفي هٰذا البحر تكون جزيرة **إقْرِيطَش** التي يَنْجلِب إليها التّنّ في شهر مايُه كما تقدّم . وهي أعظم جَزائِر هٰذا البحر . طولها عشرة أيّام وعَرضها كذٰلك . ولم يملِكها المُسلِمون قَطّ . وهي كثيرة الخِصب ، يشقّ في وَسَطِها نهران يخرجان من جبَل عَظيم في وَسَطِها . ومنها تُجلَب الكبّة وهي المَصْطكى الشامِيّة . ويُجلَب من هٰذا الجبل الاقيثمون[١] الإقْرِيطِيّ وهو عَقار رَفيع لا يوجَد إلّا في بِلاد الهِنْد . ويوجَد فيه الراوند[٢] الشاميّ وكثير من عَقاقير الشّام ومن طيبه .

354 – ١ ل: مَنافس وهو أفضل .
357 – ١ ل: فتسعمائة وثمانون فرسخا (٩٨٠) .
358 – ١ ج–ل: ويهبط من هذه الجزيرة العيثمون الاقريطي. ل: ويهبط من هذا البحر العيثمون الاقريطشي .
٢ ل: اللازورد .

350 وهٰذه الجَزائر الثّلاثة تُضاف إلى بِلاد الأنْدَلُس لِأنّ أخلاق أهلها وطَبائِعهم كطبائع أهل الأنْدَلُس وأمْزِجتهم واحِدة ويوجَد عندهم هٰذا الحَيَوان المَعوف بالقُنَلْيَة[1] ولا يوجَد في معمور الأرض الّا عند أهل الأنْدَلُس .

وعَرَض هٰذا البحر من بِلاد الأفْرَنْج إلى بِلاد إفْريقيّة خمسمائة (500) فرسخ .

[سَرْدَانيَة – بُرْغمانة – مَشيلة – صِقِلّيّة]

351 وفي هٰذا البحر جَزيرة **سَرْدَانيَة** . وفيها مَعدِن الفِضّة وهو قويّ يكون الخالص منه الثُّلث ، وهي جَزيرة خَصيبة كَثيرة الفَواكِه والتُّحَف .

وفي هٰذا البحر جزيرة **برغمانة**[1] ، وهي جَزيرة خصيبة كثيرة الفَواكِه والتُّحَف .

وبإزائها لناحية المَشرِق جَزيرة **مشيلة**[2] وهي جَزيرة في طولها [پ 56r] أربعة أيّام وفي عرضها ثلاثة أيّام . وهي كثيرة الزرع قليلة الفَواكِه والعود ، كثيرة اللحم والبَقَر . كثيرة المِياه .

352 وفي هٰذا الجزء[1] الجَزيرة العظيمة المعروفة بجزيرة **صِقِلّيّة**. وهي جَزيرة تقطع عرض البحر من الجَنوب إلى الشّمال . طولها سبعة (7) أيّام وعَرَضها مثل ذٰلك ، أقرب السّواحِل إليها رأس الجبَل الذي على مَدينة تُونُس . وبينها وبين تونُس أربعون (40) ميلا . وبينها وبين برّ الأفْرَنْج خليج من عشرة (10) أميال . وعليه جبل .

وفي صِقِلّيّة البَلَد العظيم المُسمّى بمَسِّين[2] . ومما يليه في المشرق سَرَقُسْط[3] ومدينة مَرْسَى عَلِي . وهٰذا الموضع يعرف بالجَنَاح الأخْضَر .

353 وممّا يلي هٰذا المَوْضِع في المَغرِب جبل البُرْكان . وفيه النار العَظيمة . وهي نار تتأجّج وتَتَأكّل من قَديم الزمان . لها في رأس الجبَل منها مَنَافِس كمَضاوِي الحمّام ، تزفر عليها النار . فإذا كان بالليل ظهرت تلك النيران ويخرج منها دُخان يغطّي الجوّ . وقد تزفر هٰذه النار ثَلاث مرّات في السنة يدوم زفرها في كُلّ مرّة سبعة (7) أيّام . فترمي بشَرَر عَظيم يعمّ الأُفق ويصعَد في الهَواء أزيد من مائة (100) ذِراع . ثمّ يقع في البحر ، فيصير حِجارة سَوداء على وجه الماء .

350 — ١ ر: بالقليسة . ل: بالقلنية .

351 — ١ ت–ج ج: فهرانية .

٢ ع ش: مسيلة . ل: مرشيلية .

352 — ١ ل: البحر ، وهو أفضل .

٢ ل: المدينة العظمى المسمّاة بمسّينة وهو أشهر .

٣ ل: ل: سرقوسة وهو أصحّ .

واللّوْز والتّين ، إلى مَيُورقَة . ولا يُوجَد فيها الزّيْتُون ولا يعرفونه إلّا ما جُلِب إليهم من بِلاد الأنْدَلُس .

346 ومِمّا يلي شرقيّ هٰذه الجَزيرة [يَابِسَة] جَزيرة **مَيُورقة**[١] وهي جَزيرة طُولها سبعة وعشرون فرسخا (27) وعَرَضها خمسة وعشرون (25) فرسخا . وفي وسَطها جَبَل يهبط منه نهر يشقّ هٰذه الجَزيرة ويسقي جميع أرضها . ويشقّ فَضْلُه على مَدينة مَيُورقَة . وفي هٰذه المَدينة[٢] أعاجيب البِناء ، فيها بُرج عَظيم على حافة البحر يُكشَف على مَسافَة يَومَيْن في البَحْر .

347 وفيها المَعقِل العَظيم المُشيَّد الذي[١] ليس في معمور الأرض مثله . وهو الحِصْن الشهير المعروف بحصن ألَارُون . ذكر أهل مَيُورقَة أنّه لمّا افتُتِحت هٰذه الجزيرة في مُدّة مُحَمَّد ابْن الأمير الخَامِس من بَني أُمَيّة في الأنْدَلُس أنّ الرّوم بَقُوا في هٰذا الحِصْن بعد أخذها ثمانية (8) أعوام وخمسة (5) أشهر لا يقدر عليهم أحد حتّى نفد ما كان عندهم من الطعام . فعِند ذٰلك هبطوا . وهٰذا الحِصْن قدِ ارتفع في الهَواء من حَجَر صلد في رأسه عَيْن سائِلة كبيرة .

348 وهٰذه الجَزيرة كثيرة الزّرْع والفاكِهة . ولٰكنّ أهلَها لا يعرِفون ثِمار الزّيْتون إلّا ما يُجلَب إليهم . والتّين قليل عندهم وقد يَزْرَعون القُطْن والكَتّان ولا يعرِفون الحَرير ولا ثَمْرَته إلّا ما يُجلَب إليهم من بِلاد الأنْدَلُس ومن بِلاد الشّام . وأكثر كَسْبهم الغَنَم وقَليل من المَعَز . وعِندهم كَثير من البَقَر والخَيْل والبِغال . ولم يُوجَد قَطّ في هٰذه الجَزيرة ذئب ، والغَنَم تسرَح عِندهم دُون حارِس يحرُسها . وقد يُوجَد فيها الثّعْلَب والأرْنَب والقُنَلْيَات[١] ولا يوجَد فيها أيِّل[٢] .

وهي مرتفعة على البحر من كُلّ ناحية لا يقدر أحد أن يطلع إليها ولا يهبط منها. وإنّما تدخُل المَراكِب والزّوارِق على أبواب لها . وهي خمسة أبواب[٣] ، قد خلقها الله تعالى في انخفاض من الأرض صُنِعت فيها الأبواب ، ولولا ذٰلك لم يستطِع أحَد على الطُّلوع فيها ولا الهُبوط منها . وهيَ جزيرة طيِّبة الهَواء والماء . ولأهلها ظرف وذمّة ، وفيهم حَلاوة ورقاعة وهم من أهل الحسْن والجَمال .

349 ومّما يلي هٰذه الجزيرة في الشرق جزيرة **منُورقة** ، وهي صغيرة[١] كثيرة الزّرْع والكرم[٢] وليس في معمور الأرض أطيَب من لحم بَقَرها . ولقد يُطبَخ فيذوب كما يذوب الشحم ويصير زَيْتا . والغَنَم فيها قَليلة . ومنها يُجلَب النبات المعروف بعشبة هلّلت[٣] ، يُعمَل منه نَوع من السِّحْر مثل الأحجار الّتي تقدّم ذكرها في الصَّحْراء .

346 — ١ ل: مايرقة .
٢ ل: الجزيرة .
347 — ١ من هنا الى قوله: والبغال في فقرة 348 مفقود في ر— ع ش—ل—م.
348 — ١ من زيادة ج.
٢ ر—ل: ابل وهو أفضل فيما يبدو.
٣ ر—ل—م: وبذلك سمّيت ميورقة .
349 — ١ ب: على قدر جزيرة يابسة . ل: خصيبة .
٢ ل: والضرع .
٣ ر: بوهلاه . ل: برهلله . م: يرهلاه — كذا .

أكثر عِمارة من هٰذا البحر . وذٰلك أنّه مَعْمور الجانِبَيْن ، لا تنقطِع العِمارة منه . يَكاد الناس يتعاطَون السِّراج عليه من الضَّفَّتَيْن لكثرة المَسكَن . وذٰلك أنّه يسكن عليه أُمَم كَثيرة من الجَانِبَين .

فأوّل مَن يَسكُن عليه في الجَنوب البَرْبَر من طَنْجة إلى اطْرَابُلُس ، وهي أزيَد من تِسعين (90) يَوما ٢ . ومنها ٣ تنقطع عِمارته لوَعْره . ولا يُمكِن سُكناه . وقد كانت فيه قُصور مَسكونة بالبَرْبَر والرّوم . وهي اليوم خالية ٤ ومنها مَسكونة . وطول هٰـذا المَوْضِع من اطْرَابُلُس إلى الإسْكَنْدَريّة ثمانية عشر (18) يوما . وهٰذا المَوْضِع هو المعروف بطَرْف أَوْثَان . وتتّصِل العِمارة من الإسْكَنْدَريّة إلى مَدينة صُور وعَكّة . ويسكُن في هٰذا المَوْضِع أقوام من القِبْط وهم من عَمَل مِصْر . وتَتَّصِل العِمارة من مَدينة صُور إلى أسْفَاقُس الشام وأطْرَابُلُس الشّام إلى مَدينة عَسْقَلَان إلى مَدينة السُّوَيْدَاء ٥ إلى بلاد البَنَادِقة ٦ إلى خَليج القُسْطَنْطِينِيّة إلى أرْمَان ٧ إلى بِلاد أفْلَنْدَة ٨ إلى بِلاد الأفْرَنْج إلى أوّل بِلاد الأنْدَلُس إلى مَدينة قَرْطَاجَنّة والمَرِيّة ومالَقة والجَزِيرَة الخَضراء وجَزِيرَة طَرِيف إلى طَرْف الأغَرّ الذي يُقابِل طَنْجَة .

وعَرْض هٰذا البَحر يختلِف . فأمّا أوّل خُروجه من البَحر الأعْظَم ما بَين جزيرة طَرِيف وقَصْر مَصْمودة فعَرضه هُناك خمسة (5) فَراسِخ ، وهو أضيق مَكان في هٰذا البحر وهو [پ 55v] الزُّقاق . وأمّا عَرضه ما بين سَبْتَة والجزيرة الخَضْراء فثمانية (8) فَراسِخ وهو آخِر الزُّقاق . وعَرضه ما بين مالَقَة وقادِس ٩ ثلاثون (30) فرسخا . وعَرضه ما بين المَرْيَة ووَهْران خمسون (50) فرسخا . وعَرضه ما بين دَانِية وَبِجايَة مائة (100) فرسخ . وعَرْضه بين المَجْرَا وبَرْشَلك مائة وخمسون (150) فرسخا .

[يابِسَة — مَيُورقة — مِنُورقة]

345 والمجرا ١ هي جَزيرة يابِسة . وطول هٰذه الجزيرة عشرة (10) فَراسِخ وعَرضها ثمانية (8) . ومنها تُجلب الملح والخشب إلى بِلاد إفْرِيقيّة . وهي جَزيرة كَثيرة الثِمار والزَّرْع غير أنها لا تُنْجِب فيها الغَنَم ٢ وإنّما تُنْجِب فيها المَعَز . وهي أكثر كسبهم . ومنها يُجلَب الزّبيب

٢ ل: نحو مائة (100) فرسخ .
٣ ل: وهناك .
٤ ل: الا الاقلّ منها. وفيها مدينة عظيمة للروم يقال لها نكيرة اخذتها البربر منهم وهم فيما بين اطرابلس والاسكندرية.
٥ ر: النوبة . ج ج: السويرة . ل: اكتوبرة . ع ش: الشوربات .
٦ ج—ل: إلى مدينة البندقية .
٧ ل: بلاد الارمان .
٨ ج: الملف . ل: المعلا .
٩ هكذا في ل . وفيما سواه: بادس .
345 — ١ ر: الحواذي .
٢ ر: وتمكث فيها أقلّ من خمسة أيام وتموت .

من كَوكَو ووَارَقْلان ، وهم أفقر جَناوة ، يقرؤون التّوراة ويُجلَب إليهم من الصَّحْراء والأَنْدَلُس الحَرير والزَّعْفَران والمَتاع المَصبوغ والقَطْران . وإذا وصل القَطْران إلى هٰذا الموضع انقلبت رائحته وصار إلى نكهة البان . ويُجلَب إليهم أيضا الوَدْعُ والنَّظْم وتُجلَب إليهم الرّجينَة[٣] . وكذٰلك إذا وصلت إليهم الرَّجينة صارت[٤] لها رائحة عطريّة . وعندهم حِجارة السِّحْر ، وهي حِجارة على صِفة بَني آدم تماما أو تفصيلا ، وعلى صفة اليَد والرِّجْل والقَلْب . ويوجَد فيها أحجار تكون تامّة الخِلقة . فمن حصل على حجرة كاملة سحر بها الملوك والأُمراء وجَميع الخلق . وشهرتها تغني عن وصفها .

342 ويُجلَب من هٰذه البِلاد عود التصويت . وهي ثمرة إذا أخذ أحد منها عودا كبيرا أو صغيرا ومسّ به ابن آدم بين كَتِفَيْه صوّت ولو مسّ به ألف مرّة لصوّت ألف مرّة وصاح بلا انقطاع .

وقد ذكرنا من أخبار هٰذا الصُّقْع وأعاجيبه ما شُهِر وصحّ وبتمامه تمّ الجزء السابِع من الأرض وتمّت الأجزاء كلّها والله المُستعَان وعليه التّكلان لا ربّ غيره ولا مَعبود سواه .

فلنذكُر الآن البِحار المُتشعِّبة من البحر الأعظم وهي أربعة أبْحُر وبالله أستعين وهو حسبي ونعم الوكيل وصلّى الله على سيِّدنا ومَولانا مُحَمَّد وآله وسلّم تسليما .

[البحار المُتشعّبة من البحر الأعظم — البحر الروميّ]

343 اِعلم أنّ البِحار السائِحة على الأرض الخارِجة من البحر الأعظم أربعة أبْحُر ، أعظمها وأكبرها البحر الخارِج من ناحِية المَشرِق على خَطّ الاِسْتِواء الذي فيه جَزائِر الصّين والهِنْد والسِّنْد وقد ذكرنا هٰذا البَحْر وطُوله وعَرضه وما فيه من العَجائِب والغَرائِب في أوّل الكِتاب .

344 فلْنذكر الآن البحر الثاني من البِحار الأربعة وهو المُعتَرِض بَين بِلاد الأَنْدَلُس وبِلاد ٱلْبَرْبَر المُسمّى بالبَحْر الرّومِيّ [پ 55r] وما فيه من الجَزائِر .

اِعلم ان هٰذا البحر مَخرجُه من ناحِية المَغرِب ويـأخذ إلى ناحية المَشرِق حتّى ينتهي إلى بِلاد الشّام بِموضع يُسمّى بالسُّوَيْرة[١] بمقربة من جَزيرة حلَب بعِشرين (20) فرسخا فينقطع هناك .

وطول هٰذا البحر من مَخرَجُه إلى هٰذا المَوضع ألف (1000) فرسخ . وليس في معمور الأرض

٣ ر: الرجيلة والجملة خاصّة بمخطوطة ج.
٤ ر: لبانا . ل: لوبانا ويحمل اليهم الارز والقطن ويوجد في هذه البلاد كثير من المصطكى ويجلب منها
حجارة السحر .
344 — ١ پ — ع ش : بالبربرة . ر: بالبريدة . ل: بالبريرة .

إسلام أهل غَانَة بسبعة أعوام بعد أن جرت بينهم حُروب وفِتَن كثيرة. واستعان عليهم أهل غانة بالمُرابِطين[٢] . وأهل تَادِمَكّة يُغيرون على أرض بَرْبَرَة قبيلة من جَنَاوة[٣]. وبَرْبَرَة عند أنفسهم أشرف الناس وأعلاهم نسبا . وذٰلك أن أمير غانة ينتمي إليهم وكان منهم . وكُلّ أمير من بِلاد جَناوة يُقِرّ لهم بذٰلك إلّا المُؤْمنين[٤] إذِ الشرف الأعلى لمن آمن بالله والرسول واليوم الآخر .

339 وأهل بَرْبَرَة مُتشرِّعون بدين النّصرانيّة[١] فأهــل نسلى وتادِمَكّة يغيرون عليهم ويسبون ما وجدوا منهم . وهم يسكنون في وسَط الصَّحْراء لا لقربها ولا لشرَفها . ومُلوكهم يرمون بالنَّبْل كالأَغْزَاز في بلاد العراق . ولاهل بَرْبَرَة حِدّة وبأس ، وإنما يُؤْخَذون بالمَكْر والخَديعة والحِيَل ، وأمّا بالطاقة والحرب ، فلا يقدِر عليهم أحد . وهم مَوسومون رِجالا ونِساء بتَشاريط في وُجوههم لِكَي يمتازوا في جَنَاوَة . ولا يدخل إليهم أَحَد ولا يُجلَب إليهم شيء وإنّما يلبسون الجُلود . ولولا ريح السُّوَيْداء التي تُهلِكهم لَقطعوا الطريق والأرض لكثرتهم . تهبّ هٰذه الرِّيح في الصَّحْراء فتُجَفِّف الماء في الزِّقاق وتُهلِك جَميع الحَيَوان . فمَن كان بنيانه من جَناوة في غَرْبِيّ الصَّحْرَاء بِقُرب البحر نجا من ذٰلك ، ومن كان في شرقِها على ضَفّة النّيل نجا كذٰلك ومن كان ساكنا في وَسَطها هلك . وهٰذه الرّيح [پ 54v] لا تجري في هٰذه الصَّحْراء إلّا من ستِّين (60) سنة وأكثر من ذٰلك .

[المرابطون]

340 وفي شرقِيّ غَانَة بنحو عشرين (20) فَرْسَخا[١] مَدينة قَرَافُون[٢] ، وهي أقرب مدائِن الصَّحْراء إلى وَارَقْلان[٣] وإلى سِجِلْماسة . وبَيْن هاتَيْن المَدينتَيْن يسكُن المُرابِطُون . وهٰؤلاء القوم أسلموا حين أسلم أهل وَارَقْلان[٣] في مَدّة هِشام بْن عَبْد المَلِك ، لٰكنَّهم كانوا على مذهَب خرجوا به عن الشّرع[٤] . ثمّ صلُحَ إسلامهم حين أسلم أهل غَانَة وأهل تَادِمَكّة وأهل قَرافون . وهم ينْضافون إلى مدينة غَانَة لأنّها حاضِرتهم ودار مملكتهم .

341 وأهل قَرافُون[١] يَسْبُون أهل أميمة ، قبيلة من جَناوة يسكنون في شرقيّ الصَّحْراء ما بَيْن قرافون[١] وكَوكَو[٢] ، بمقربة من نِيل مصر . وهم قَوْم مُتشرِّعون بدين اليَهوديّة ، يُدخَل إليها

٢ ل: فاعانوهم فأظهر الله الحقّ ونصر اولائك .
٣ ل: فيسبونهم ويبيعونهم .
٤ ل: المسلمين .
339 — ١ ل: المجوسية .
٢ ل: بعد ستّ سنين أو سبع .
340 — ١ ل: يوما .
٢ ج: زافون . ر و ل: رافون .
٣ ل: وارجلان .
٤ مذهب أهل السنة .
341 — ١ انظر (340) تعليق (٢) .
٢ ر: كركر. ل: جوجو.

الصُّقْع الثالث : جَنَاوة[1]

336 حدّه في المَغْرِب البحر الأعظم[2] وفي المَشرِق آخِر بِـلاد وَارَقْلان[3] إلى آخِرِ بِلاد المُرابِطين . وفي الجَنوب بِلاد أميمة[4] . وحدّه في الشَّمال آخِر بِلاد أَزْقِيّ وآخِرِ بِلاد نُول من بِلاد السُّوس الأقصى . وفيه مدينة **غانة** ، وبين[5] هٰذه المَدينة وبين البحر الأعْظَم في المَغرِب ثمانية (8) أيّام[5] . وهي حاضِرة [پ 54r] جَنَاوة[1] . وإليها تدخل القَوافِل مِن بِلاد السُّوس الأقصى والمَغْرِب[6] . وأهل هٰذه البِلاد كانوا يتمسّكون فيما سلف بالكُفْر إلى عام سِتّة وتسعين[7] وأربعمائة (496) وذٰلك عند خُروج يَحْيَى بْنِ أَبِي بَكْر أمير مَسُّوفَة[8] . وأسلموا في مدّة لَمْتُونَة ، وحسُن إسلامهم . وهم اليوم مُسلِمون وعِنْدهم العُلَماء والفُقَهاء والقُرّاء وسادوا في ذٰلك وأتى منهم إلى بلاد الأنْدَلُس رُؤساء من أكابِرِهم[9] وساروا إلى مَكّة وحجّوا وزاروا وانصرفوا إلى بِلادهم وأنفقوا أموالا كثيرة في الجِهاد .

[جلْب الرقيق من بـَرْبـَرَة وأميمـَة]

337 ومن هٰذه البِلاد يُجلَب رَقيق الصَّحْراء وذٰلك أنّ أهل غَانَة يضربون إلى بِلاد بَرْبَرة وأَمِيمَة ويكسبون[1] أهلها كما كانوا يصنعون حين كانوا كَفَرَة . وأَمِيمَة قَبيلة من جَنَاوَة يسكنون على ساحِل البحر الأعْظَم بالمَغرِب . وهُم مُتشرِّعون بدين المَجوسيّة . ولكفرهم لا يدخُل إليهم أحد ولا يُجلَب إليهم من الأمتِعة شيء . وهم يلبسون جُلود الغَنَم وعندهم كثير من العَسَل ، ويسكنون في الرمال دون بناء ألّا خوائم[2] يعملونها من حَشيش الصَّحْراء . وأهل غانة يغزونهم في كلّ سَنَة تارة يَغلِبونهم وتارة يُغلَبون[3] . وهؤلاء القَوْم ليس عندهم حديد وإنما يُقاتِلون بمَرازِب الأَبْنُوس . ولذٰلك يغلبهم أهل غانة اذ يُقاتِلونهم بالسُّيوف والرِّماح . والعبد منهم يجري على قَدَمَيْه أسرع من الجَواد العَتيق .

338 وبمَقْرُبة من غَانَة بمَسيرة خمسة عشر (15) يوما مَدينتان تسمّى إحداهما نسلا[1] والثانية تَادِمَكّة . وبين هاتَيْن المدينتَيْن تسعة (9) أيّام . وأهل هاتَيْن المدينتَين أسلموا بعد

336 — ١ پ: كناوة . ر: الحبشة .
٢ ر: النيل .
٣ ر: بحر القلزوم .
٤ ر: جبل الذهب . ل: بوجره ولي .
٥ مفقود في رول .
٦ ر: مصر .
٧ ر: تسع وستّين (٤٦٩) وكذا في پ و ج.
٨ ج: أمير المؤمنين .
٩ ل: وجاهدوا وغزوا وأنفقوا في سبيل الله وتوجّهوا إلى مكّة .

337 — ١ ر: يسبون .
٢ ل: خيام .
٣ بما اودع الله فيهم من خفة الجري وسرعة السعي .

338 — ١ ج: نسلى . ل: سيلي .

مِصْر والمَغْرِب من التَّمْر والزَّبيب والحَرير والمتاع وثِياب الخزّ والكَتّان . وكذٰلك يُجلَب إليهم من الأنْدَلُس ومِن إفْريقِيَّة الزِّئْبَق والزَّعْفَرَان والثِّياب المُرْسِيَّة[٦] والخزّ والحَرير وقباطي مِصْر . وأهل مِصْر يَجلِبون إليهم التُّحَف ويدخلون بها إلى أقاصي الحَبَشَة . وأهل هٰذه المَدينة أغنى الحَبَشَة وأكثرهم مالا وثِيابا . وذٰلك لانّهم ما بين مِصْر والمَغْرِب . يصيدون كثيرا من الفِيَلَة ويحمِلونها إلى مِصْر وإلى غيرها من البِلاد[٧] ومن عندهم تُجلَب أنيابها إلى مِصْر والشام .

334 وفي هٰذا الصُّقْع كثير من الحِنّاء الطيِّبة . وزعم الذين دخلوا هٰذا الصُّقْع أنّ فيه ثِمارا كثيرة كِبارا من الحِنّاء يطلع في الشُّجَيْرة منها سِتّة رِحال . وعندهم مَعَز على قدر شَوائِل البَقَر ، ومنها الجلود التي تقدّم ذكرها[١] ، وغَنَم على قَدر فحل البَقَر ، جُرْد لا صُوف لها ، تجرّ ذُيولها على الأرض وتُعرف بمِصر بالدِّسيات[٢] ، لها أعناق طِوال ، منها بُلْق ومنها بِيض وسُود . وعندهم بَقَر لها وُجوه مُدوّرة وأقران مثل أقران المَعَز .

335 وفي هٰذا الصُّقْع ممّا يلي الجَنوب على نِهاية مِن المَعمور مَدينة **دُنْجُلة**[١] ، وهي دار مُلْك الحَبَشَة على ما ذكر ٱبْن الجَزّار في كتاب **عجائب البلدان** . وبمقربة منها مدينة وصديته[٢] . وأهل هٰذه البِلاد يجمعون الذهَب في بِلادهم مثل النّوبة والزّنْج ومن عِندهم يُجلَب الأفْلُونيا وهو عَقار حسَن ينفَع من العِلَل البَلْغَمية . ويدخل أهل هٰذه البِلاد وراء جِبال الذّهَب خَلْف خطّ الاِسْتِواء بعِشرين[٣] فَرْسَخا في تِلك الصّحراء ويبلغون إلى مقربة من جَبَل القَمر . ويبعدون من النِّيل في المَغْرِب ويقربون في المَشْرِق من بَحْر اليَمَن وطرف البحر الأعْظم الذي يُفْضي إليهم من بِلاد السِّند والهِنْد . ومن هٰذه البِلاد دخات الحَبَشَة بِلاد اليَمَن حين ملكوها ومنهم أبْرَهة صاحِب الفِيل[٤] . وأهل هٰذه البِلاد يدخلون إلى السِّند في المَراكِب كما يخرج إليهم أهل السِّند . ومن هٰذه البِلاد يُجلَب الذَّهَب إلى مِصْر واليَمَن[٥] .

وقد ذكرنا من أخبار هٰذا الصُّقع ما صحّ وثبت وما فيه الكفاية .

٦ ل: السوسيات . ر: المصريّة والعمائم السوسيات والمقاطع المهدويات .

٧ ج–ر: وأهل هذه المدينة متمسكون بدين المهدوية وتعرف هذه البلاد في مصر وإفريقيّة ببلاد الشرك ولهذا سميت الجلود التي تخرج من عندهم بالشركية وهي جلود يدبغونها بغير دباغ الا أنّها تحك بشحومها وشيء من أصول ثمار الحناء . ج–ل: بدين اليهودية .

334 — ١ ر: ولهذه العنوز شعور تجرّ على الارض وعندهم غنم ...

٢ ر: الدمانيات . ل: الرمنيات .

335 — ١ ر: دمثلة . دمثنة .

٢ ر: رصدينة .

٣ ج–ر–ل: بعشرة .

٤ ر–ل: وكان يومئذ نصرانيّا .

٥ ج: ومنها يُجلَب الافونيا (ع ش: القلمونيا) وهو عقار حسن يستعمله الأطبّاء للبلغم البارد . واهل هذه البلاد يدخلون على جبال الذهب خلف خطّ الاستواء بعشرة فراسخ وأكثر ويتصيّدون أنواعا من حيوان الصحاري وهم الذين يبلغون الى مقربة من جبل القمر . ل: جملة شبيهة بهذه في المعنى مخالفة لها في المبنى مخالفة خفيفة .

قطّ . وله فِنْطِيسة[1] في رأسه [پ 53r] ، بها يخدم نفسه ، فإذا أراد أن يأكل شيئا أخذه بتلك الفِنْطِيسة[1] فتحمله إلى فمه ويجعل بها حِمْله على ظهره ، ويرفع الماء فيها وتُخرِج القِنْطار من الماء ، ويخرج من صدغه نابان في وزن كُلّ واحِد منهما قِنطار وأكثر ، ويُقال إنّهما قرناه . وهما العاج . وإنّما سُمّيا بهٰذا الاسم لأنّهما عاجا عن مَوضِعهما أي خَرجا . وهٰذه الدابّة لها[2] ذِهْن عظيم ، وفهم كثير ، تفهم ما يُقال لها وتسمَع ما تُؤمَر به ، يأتيها سائِسها بحِمله فيقول لها ارفعيه فتأخذه بفِنْطيستها[1] ، وتجعله على ظهرها . ولهٰذه الدابّة مَشي سَريع وذٰلك أنّها إذا ركِبها راكِب وأراد سفرا مشت به في اليَوْم الواحِد مَسيرة عشرة أيام وأكثر، وذٰلك لسُرعة مشيها وخِفّة خُطاها .

330 ويشقّ في وسَط هٰذه البِلاد النّيل الأعْظَم الهابِط إلى ديار مِصر . ويسكن على ضَفّتيه أُمَم كَثيرة من السُّودان وعليه يزرَعون حَبّ الآنلي[1] . ويعرفه الروم بالبنج والعَرَب بالذُّرّة ويزرعون عليه الفول وهو عندهم كَثير .

331 فما كان من السّودان وَراء النّيل لِناحِية المَشرِق فهم الحَبَشَة وما كان لناحية المَغرِب فهم النُّوبة والزَّنْج وجَناوة[1] .

وقد ذكرنا من بعض أخبار هٰذا الصُّقْع ما فيه الكِفاية والله سُبحانه وتعالى أعلم .

الصُّقْع الثّاني : الحَبَشَة

332 وحدّه في المَغرِب النّيل الأعْظَم وفي المَشرِق بَحْر القُلْزُم وفي الجَنُوب جِبال الذّهَب التي على خَطّ الاِسْتِوَاء ، وحدّه فِي الشّمَال آخِر بِلاد كَوْكَوْ[1] إلى أوّل بِلاد أُسْوَان مِنْ عَمَل مِصْر .

333 وفي هٰذا الصُّقْع من مَدائِن الحَبَشَة مَدينة **كَوْكَو**[1] وهي حاضِرة الحَبَشَة[2] ، وإليها تدخل القَوافِل من أرض مِصْر و[3]من وَارَقْلَان . ويدخل قليل من المَغرِب على مَدينة سِجِلْمَاسَة . وهٰذه [المدينة في] جزيرة منقطِعة في وسَط النّيل ، قد أحدق بها النّيل من كُلّ ناحية . فلا يدخلها أحد إلّا في زَوْرق .

وهٰؤلاء القَوْم يَعيشون أكثرهم من القطاني[4] يزرعونها على النيل[5] . وعندهم كثير من السِّمْسِم وكثير من قَصَب السُّكَّر ولا يعرِفون غير ذٰلك من الفَواكِه إلّا ما جُلِب [پ 53v] إلَيْهم من

329 — ١ ر–ل: زلومة .
٢ ل: حس وفهم .
330 — ١ ل: الذرة الصغيرة التي تسمّيها العامّة آنلي وتسمّيها الروم البنج. ر: الفنج.
331 — ١ زيادة ل: وفيها خلف الزنج قبيلة من السودان يقال لها زغاوة .
332 — ١ ر: كركر . ل: جوجو.
333 — ١ انظر (332) تعليق ا .
٢ زيادة ل: ودار ملكهم .
٣ ل: على مدينة وارقلان .
٤ ل: والارز .
٥ ل: ونبات الارز وسنابله كالدخن لا فرق .

والشعير وأصغر وأكبر . وكذٰلك يصنع الزّنج في بِلادهم . ومن هٰذه البلاد يُجْلَب التِّبْر إلى بِلاد[٢] المَغْرِب وبِلاد الأنْدَلُس وبِلاد الرّوم .

[الزَّنْج]

325 والزَّنْج قَوْم يسكنون وَراء جِبال الأرْدَكان على النِّيل الداخِل [پ 52v] عندهم . فمن عَجائِب هٰؤلاءِ القَوْم أنّهم ما رآهم أحد قطّ إلّا عَمِيَ بَصَره من ساعته ولا يرون أحدا منْ غير جِنْسهم إلّا عَمِيَت أبصارهم .

326 ولقد تأتي إليهم النُّوبَة والحَبَشَة بالمتجر من بِلادهم كالمِلْح – وهو أرفع ما يُحمَل إليهم – فيَجعَل كُلّ واحِد منهم سِلْعَة على ضَفّة النِّيل ويذهب . فيأتي الزَّنْج بالتِّبر ويجعلونه أمام كُلّ سِلعة مُكدَّسا . فيأتي النُّوبة والحَبَشَة فإن أعجبهم ذٰلك أخذوه وإن لم يُعجِبهم نقلوا سِلعتهم إلى مَكان ثانٍ حتّى يُزاد لهم في القيمة . فيَتَبايَعون كذٰلك وهم لا يرى أحد منهم صاحبه .

327 وكذٰلك من عَجائِب النّوبة أنّهم سُودان وهم في أحسن صورة وأتمّ ما يكون من الحُسْن والجمَال وأطيب رائِحة ، ولهم شُعور سُبط وأُنوف حُلْوة وشِفاف رِقاق ، وفي نسائهم خاصّيّة ليست في نِساء الآدَمِيّين ، وذٰلك أنّهنّ أشدّ النِّساء لحما وأضيقهن فروجا[١] وأحسنهن مُباشَرة .

[الزَّرافة والفِيَلَة]

328 وفي هٰذا الصُّقْع تُوجَد الزَّرَافَة وهي حَيَوان على قدر العِجْل ، له عُنُق طَوِيل على قدر الرُّمْح الطويل ، ورأس كرأس الغَزال وقُرون كقُرونه ، وصدر باءٍ ، طويلة اليَدَيْن ، قصيرة الساقَيْن ، لها ذَيل كذَيل البَعير ، مدنّرة اللّوْن ، وأُذنان كأُذُنَي المَعَز ، حَسَنة المشي ، ليست بنافِرة ولا بشارِدة ، يقال إنّها مُتولِّدة من نَوعَيْن من الحَيَوان .

329 وفي هٰذا الصُّقْع كثير من الفِيَلة : والفِيل دابّة عظيمة مُستطيلة ، له أربع قَوائِم من غير مَفْصِل ولا عرقوب ، له ذَيل كذَيل الثّور ، ارتِفاعه من الأرض عشرة (10) أشبار ، لا عُنُق له ، وله رأس عظيم بينَ كَتِفَيْه ، وأُذنان على قَدْر الدَّرَق ، فمه في حَلقه لم يره له أحد

٢ زيادة ل: والمشرق. 327 – ١ ل: وفروج منطظة ناشفة حارّة.

[جبال الأرْدكَان ــ البَهْت]

322 وبين[١] بلاد النُّوبَة وبلاد الزّنْج جِبال الأرْدَكَان . وفيها الحجَر الذي تصنع [ب 52r] منه القَوارير التي يُجمَع فها سُمّ القِرْد[٢] الذي تقدّم ذكرنا له . وما بين هٰذه الجبال وبلاد النُّوبَة الأصنام التي ذكرها المَسْعُودِيّ في كِتَاب **التَّنْبيه والإشْراف** بأنها من بنيان[٣] المَلك الجَبّار وذكر أنّها يظهر بعضها من بعض[٤] وأنّ من جملتها الصنَم الذي كان بمَدينة قَادِس المُتقدِّم ذكره . قال المُؤلّف : «ولقد رأيت هٰذا البحر وركبته فما رأينا فيه صنَما ولا سَمِعنا ولا رأينا مَن رآه وإنما هو كَلام تتحدّث به العوامّ وذكره المَسْعُودِيّ ولم يَتحقّقه وإنّما ذكر حقيقة مَنارة قادِس كما ذُكِر» .

323 وقد ذكر المَسْعُودِيّ في هٰذا المَوضِع الحِجارة التي جلب مِنْها الإسْكَنْدَر بْنُ فِيلِبّوس[١] المَعروفة بحِجارة البَهْت ، وهي حجارة إذا نظَر إليها الإنسان بَهِت ولم يقدر أن يتكلّم وانجذب إليها على البُعد الكثير ، جلبها الإسْكَنْدر بعد أنِ استشار في ذٰلك أرِسْطُو ، وقد قيل إنّه بنى منها القَصْر المُشَيّد الذي تقدّم ذكره . فأمره أن يبعث من رِجاله مَن شاء ويجعل مع كلّ واحد منهم عبدا حاسِر الرأس بغير منقب . فصار كُلّ واحِد منهم مُعينا لصاحبه الحاسر الراس ، فإذا نظر الحاسِر ذٰلك الحَجَر وبَهِت رمى عليه صاحب المنقب[٢] ثَوبا فينتبه الآخر من ساعته عند مَغيب الحَجَر عنه فكانوا يُلقون ذٰلك الثوب ويأتون به إلى توابيت قد أُعِدّت لذٰلك فيطبقونها عليه لئلّا يظهر حتّى اجتمع منه كثير ، فبنى به القَصْر المُشَيّد الذي سبق ذكره .

[جبال تُوتا]

324 وفي هٰذا الصُّقْع يجمع النُّوبَة الذّهَب في جِبال تُوتا المُتقدّمة . وهٰذه الجِبال عالية شَوامِخ تُناطِح السّحاب بعلوّها ، مُنقطِعة معَ ذٰلك ، لايقدر أحد أن يصعد إليها ولا ينزل منها . فإذا كان في شهر تموز وكانت الشمس في رأس السَّرَطان بردت تلك الناحية وأمطرت مطرا كثيرا فتسيل أودية تلك الجِبال وتهبط منها مِياه كثيرة من رؤوسها وأجنابها فتتكدّس الرِّمال في أسافِل الجِبال وتصنع حولها بِرَكا كَثيرة . فيأتي النُّوبة بِصحاف من الأبْنُوس وصِحاف من قِيعان ريش الطَّيْر الذي عندهم . فيغسِلون ذٰلك الرَّمْل ويُخْرِجون منه التِّبْر على قدر حَبّ القَمْح[١]

322 ــ ١ زيادة ل : ثمّ عاد الكلام إلى بلاد السودان وما بين...
٢ ر : الزمردة .
٣ ل : البناء المعروف بالجيان وانما يظهر...
٤ زيادة ل : لصفائها وجلائها .

323 ــ ١ ر : فليوش .
٢ ل : المُلثّم .

324 ــ ١ ر : الحمّص .

الشّام . وسيأتي ذكرها إن شاء الله . وإذا خرج من هٰذه الخُلجان قطع البحر في الطول من الجَنوب إلى الشّمال حتّى ينتهي إلى الخَليج الخارِج من البحر الأعْظَم المُسَمّى بالزُّقَاق ، الفاصِل بين بِلاد الأنْدَلُس وبِلاد المَغْرِب ، فيقطع هٰذا البحر في الطول حتّى ينتهي إلى جَزيرة إقْريطَش . وفيها يقِف . وهٰذا الحوت أسرع ما يكون جريا في البحر وذٰلك أنّه يقطع ألف فرسخ وأربعمائة (1400) فرسخ من خروجه من موضعه إلى الموضع الذي يبلغ إليه . وربّما بلغه في يوم وليلة ، ولا يخرج من مكانه إلّا في أوّل يوم من شهر مايو . وقد يوجَد في جَزيرة إقْريطَش ثاني يوم من الشهر المذكور فيخرج إليها بطول شهر مايو ثم يرجع في أوّل يُونيو إلى موضعه . وعند أوّل خُروجه يُصاد في بِلاد الأنْدَلُس في المَوضِع المُسَمّى بالقنتبك[1] أمام البحر المعروف بحَجَر الأيِّل في غرب الجَزيرة الخَضْراء[2] . ويُصاد بينها وبين جَزيرة طَرِيف ولا يَعلَم ما يُصاد منه في هٰذا المكان إلّا الله عزّ وجلّ . وكذٰلك يُصاد بالمَوْضِع الذي يبلغ إليه من جَزيرة إقْرِيطَش . هُنالك يجذبه الطِّلَسْم فيُخْرِج رؤوسَه من الماء ويَتَزاحَم فيه ويَتَراكَم بعضه على بعض حتّى يرتفع فوق الماء وهو سَكران بحركة ذٰلك الطِّلَسْم فيأخذ منه أهل هٰذه الجَزيرة ما شاؤوا . وإذا كان أوّل يوم من شهر يونيو رجع على طريقه إلى مَوْضِعه فينتهي إلى أوّل الزُّقَاق . فيُصاد بالموضع المُسَمّى بطَرْف الفَخّ وهو طَرْف الجبل المُسَمّى بجَبَل طَارِق ويُعرَف الآن بجَبَل الفَتْح . فما دخل منه في حوز مَرْبَلّة أُخِذ بالشِّبَاك وما خرج منه على طَرْف الفَخّ إلى ساحِل المَغْرِب أُخِذ في المكان المُسمّى بتَامِسان من عمَل سَبْتَة وما شقّ منه على وَسَط الزُّقَاق في شرق جَزيرة طَرِيف وركب شوكة البحر جاز إلى مكانه وفاز إلى مَوْضِعه الذي يخرج منه حتّى[3] إلى عام ثانٍ فيخرج مرّة ثانية . هٰكذا دأب هٰذا التّنّ على طول الدهور والأعوام . وليس في البحر حوت أسمن منه ولا أطيب . ولا يُؤكَل في مَعمور الأرض طريّا إلّا في الأنْدَلُس[4] . وقد يُيَبَّس ويُدخّر ويُجلَب إلى جميع أقطار الأرض يابسا . وقد يُصاد أيضا بطول هٰذا الشهر في المَوْضِع الذي يُعرَف بكَلْب ما بين مَدينة دَانِية والمَوضِع المَعروف بمَرير من سواحِل بِلاد الأنْدَلُس . وقد يُصاد أيضا بطول سواحِل الأنْدَلُس في كُلّ مَدينة من مَدائِنها على طول شهر مايو ولكن ليس ذٰلك كما في المَواضِع الّتي ذكرناها .

321 — ١ ر: بالفتك . ل: بالقينت .
٢ زيادة ر: المعروفة بجزيرة طريف .
٣ ل: ومكث فيه .
٤ زيادة ل: وبلاد المغرب وفي هذه الجزيرة يصاد هذا الحوت ويجلب الى بلاد المغرب ويجلبه الروم إلى بلادهم من جزيرة اقريطش إلى القسطنطينيّة .

الصُّقْع إلى بلاد المَغرب والأنْدَلُس والرّوم ويُجلَب لهم من الأنْدَلُس ثياب الكتّان والحَرير وغير ذٰلك من متاع الأندلس .

وقد ذكرنا[٢] من بِلاد إفْرِيقيَّة والمَغْرِب والسُّوس والصَّحْراء ما ظهر واشتهر[٢] ومن أخبار هٰذا الصُّقْع ما صحّ وثبت . فلنذكر الآن الجُزء السّابع من الأرض إن شاء الله ، والله الموفّق للصّواب .

الجزء السابع — حدّه

318 وهي [١]بلاد السُّودَان[١] وأرض الحَبَشَة والزّنْج والنُّوبَة

اِعلم — أرشدنا الله وإيّاك — أنّ هٰذا الجزء السابِع أوله البحر الأعْظَم في المَغْرِب وحدّه في المشرق بحر القُلْزُم وساحِل الحَبَشَة ، وحدّه في الجَنوب خطّ الاستِواء وجِبال الذهَب المُسمّاة بجبال توتا بلسان النُّوبة ، وحدّه في الشّمال ممّا يلي المَغْرِب مدينة نُول ، وفي وسَطه مَدينة أرمس[٢] وفي شرقه مَدينة وَارَقْلان[٣]. ويُدخَل من هٰذه المَدينة إلى هٰذه[٤] البِلاد ويُخرَج منها جَلْب الصحراء من العَبيد والخَدَم .

وهٰذا الجُزْء أكبر جُزْء في الأرض ، وينقسم أيضا على ثلاثة أصقاع :

الصُقْع الاول : النّوبة — التّنّ

319 [پ 51v] النُّوبَة[١] والزّنْج وجِبال الأرْدَكَان وما[٢] بين بِلاد النُّوبة وبِلاد الزّنْج وجِبال الأرْدكان وما بين هٰذه الجِبال والنُّوبة[٢] .

320 وفي بِلاد النُّوبَة مِن المَدائِن مَدينة مَرْوه[١] وهي دار ملكهم . والنُّوبة أوّل من يشرَب من النّيل الخارِج من جبل[٢] القَمَر الدّاخِل بين جِبال الأرْدَكَان إلى بِلاد الزّنْج إلى البحر الأعْظَم .

321 وفي هٰذا الصُّقْع ينقطع البحر فيصير خُلْجَانا كثيرة وذٰلك لارتفاع كُرَة الأرض . وفيها يتكوّن الحُوت المُسمّى بالتّنّ . ومنها يخرج إلى بِلاد الأنْدَلُس وإلى جَزيرة إقْريطَش من

٢ هذه الجملة خاصّة بمخطوط ل .

318 — ١ من زيادة ل .

٢ ل : ارنا . ل : ورجلان .

٣ ر : ورڤلان . ل : ورجلان .

٤ ل : تلك .

319 — ١ ل : والحبَشة .

٢ ناقص من ر—ول .

320 — ١ ر : سورك .

٢ ل : جبال .

جَلْب الصحراء من الخَدَم والعَبيد والعَبْقَر[٢] وهو التِّبْر بلغتهم . فتدخل القَوافِل إلى بِلاد جَنَاوَة وغَانَة والحَبَشَة وكَوْكَو[٣] وزَافور[٤] وأَمِيمَة [پ 51r] . وتدخل كذٰلك من تَافِلالَت وسِجِلْمَاسَة وإليهما يخرج سلبها[٥] وكُلّ ما يُجْلَب من العَبيد والخَدَم والتِّبْر والعاج والأَبْنُوس وأنياب الفِيَلَة والجُلود الشِّرْكِيَّة ودَرَق اللَّمْط وغير ذٰلك .

[دَرَق اللَّمْط]

315 وهٰذه الدَّرَق من أعجب ما يكون ، وذٰلك أنّه إذا ضُرِب فيها برُمْح أو سَيْف أو سَهْم وتبخّش منها مَوضِع بقيت من بعد ذٰلك يسيرا ، فتُفَتَّش فلا يوجَد فيها أثر إلّا رجع صَحيحا كَما كان . وهٰذه الدَّرَق تُهدَى لمُلوك المغرِب والأَنْدَلُس . واللَّمْط حَيَوان على قَدْر العِجْل أو أقلّ منه ، طويل العُنُق ، رأسه كرأس الأَشْكَر ، له أُذُنان كأُذُنَيْ المَعَز ، في رأسه قُرون طِوال . سُود أو مُزوَّقة الخِلْقة خارِجة من يافوخه ، راجِعة إلى خَلْفه[١] ، تبلغ إلى كَفَله ، ولا يُوجَد إلّا في هٰذا الصُّقْع . ومن جلده تُصنَع الدَّرَق اللَّمطيّة وإنّما سُمّيت بهٰذا الاِسم لأنّها نُسِبت إليه .

[زَيْت أَرْجَان]

316 ومن عَجائب هٰذا الصُّقْع زَيْت أَرْجَان[١] . وهو اَسم بلُغة المَصامِدة يقع على شجَر لا بالصِّغار ولا بالكِبار ، يلِد حَبّا على قدر المِشْمِش في صفته ولَونه . وهو في ثِماره كأنّه النُّجوم في ظلام اللّيل غير أنّه لا لحم له ولا طيب ، وإنما هي جُلود رِقاق على أَنْوِية غِلاظ . فإذا طابت سقطت في الأرض . فتُجمَع وتأكلها البَهائِم فترمي بأنويتها في مَعالِفها . فتُجمَع تلك الأنوية وتُكسَر . وهي صلبة الكسر . فيخرج منها لَوْز على قدر أنوية المِشمش . فيُطشّش ذٰلك اللَّوْز في المقلى[٢] على النار ويُطحَن ويُعصَر ويقطر منه زَيْت صافٍ رقيق الأجزاء . فيأكلونه ويُسرِجون منه . ويُجلَب إلى أغْمات ومَرّاكُش ولا يُوجَد هٰذا الزّيت في معمور الأرض إلّا فيها .

317 [١]وفي هٰذا الصُّقْع عسَل يُعرَف بالمناني يجنيه النحل في نوار شجر أَرْجان[١] وهٰذا الصُّقْع خصيب فيه الزَّرْع والضَّرْع إلا أنّه قليل الفَواكِه . وأقلّ ثِمارهم التّين والزَّيْتون ولا[٢] يعرفونها إلّا مِمّا يُجلَب إليهم[٢] . وعندهم من الجَوز واللَّوز والرُّمّان وأكثر فاكِهتهم التَّمْر يُجلَب من هٰذا

٢ ر: القنقى. ل: النقنقى .
٣ ر: كركر .
٤ ر: أصوان .
٥ ر: جلبها .
315 — ١ من زيادة ل: وله قرن آخر في وسطه يخرج من يافوخه .
316 — ١ ر: اركين . ل: ارجن .
٢ ل: المقلاة .
317 — ١ من زيادة ل .

رماها بتلك المَغازِل . فتخرج منه أقوى من رمية القَوس . فإذا أصابت كلبا أو رَجُلا جرحته ورُبّما قتلته .

310 وفي جِبال هٰذا الصُّقْع كثير من الحيوان مثل الأُسود والنُّمور والغِزْلان ممّا ليس في بِلاد الأنْدَلُس . ويُوجَد بيض النَّعام في فَحْص أنزور[١] وفَحْص السَّدْرَة[٢] وفَحْص أنْقَاد وفَحْص مَسُّون[٢] . وهو مَوضِع عَجيب ، ينبت فيه شَعَر أكحل كشَعَر بني آدَم يُسمّى بشَعَر مَسّون يجمعونه ويصرفونه في بعض حَوائِجهم ويصنعون به ثِيابا حَسَنة .

311 وأمّا مَدينة أغْمَات التي هي في أقصى هٰذا الصُّقْع فهي مدينة مَوسومة بالقِدَم . وكانت حاضِرة المَصَامِدَة . وبالقرب منها البِرْكَة العَظيمة التي تجتمِع فيها مياه أغمات كُلّها . وهي كثيرة الفَواكِه والكُروم والزَّرْع والضَّرْع .

الصُقْع الثالِث : السّوس الأقصى

312 وحدّه في المَغْرِب البحر الأعظم . وعليه الرّابِطة العظيمة الشأْن المَعروفة برابطة ماسّة[١] ، نُسِبَت[٢] للمَدينة التي استفتحها المسلمون وهدموها عند فتح السّوس وهي تَامِسَت[٣] . وحدّه في المَشرِق الصَّحراء المُتّصِلة بِبلاد لَمْتُونَة المُرَابِطين مع الصحراء التي تتّصل ببِلاد[٤] زَنَاتَة في الجنوب . وحدّه[٢] في الجَنوب مدينة نُول[٥] في الغرب ومدينة أَزُقّي[٦] في[٧] الشرق وهي حاضِرة المُرابِطين ، وحدّه في الشّمال الجَبَل الأعظم المُسمّى بجَبَل دَرَن المُتقدِّم ذكره .

313 وفي بِلاد السوس من المَدائن سِجِلْمَاسَة وتاقَرْسيت[١] وهي اليَوْم خَراب . وكانت حاضِرة وادي دَرْعَة . وفيه مَدينة تَارُودَنْت وتاشِكة[٢] وأنْفَرْكَان[٣] ونُول[٤] .

314 ومن هٰذه البِلاد يُجلَب السُّكَّر السُّوسيّ إلى إفريقِيّة والمَغْرِبوالأنْدَلُس وبِلاد الرُّوم والأفْرَنْج[١] . وكَذٰلك النّيل الدَّرْعيّ والشّبّ والنُّحاس المصبوغ السوسيّ . ومن هٰذا الصُّقْع يخرج

310 — ١ ر: انغار .
٢ ناقص من رول ومعوّض عنه بقوله: بين مراكش وسلا والنعام بين فاس وتلمسان في فحص انجاد وفحص سمورة .
312 — ١ ل : مايسة .
٢ من زيادة رول .
٣ ل: تاميسة .
٤ ل: بجبال
٥ ل : نولي .
٦ ل: ارقى .
٧ ل: باردين . ويسكن في هذا الجبل أمم كثيرة وقبائل عديدة من المصامدة مثل رجراجة وهسكورة وحنيفية .
313 — ١ ل: تاجرسيت .
٢ ر: تانوت. ل: تاوزرن .
٣ ر: اتفوكال .
٤ ل: نولي وكلها في الجنوب وفي الشمال مدينة تاقن ومدينة ناشلت . ر: وفي الشمال مدينة تاقباوتا وتاكشت .
314 — ١ ر—ل: وبلاد قشتالة .

الماء وجعل فيها الأرحاء وأحدث فيها الجنّات وأكثر من الحمّامات والخانات والرِّياض والبَساتِين والثِّمار من أعْنَاب ونَخِيل وزَيْتُون وغيرها من الفَواكِه . وهي[١] اليوم تزهو بالخِلافة المَهديّة عمّرها الله بطول البَقاء . وفيها قال الشيخ الأجلّ ، القاضي الأعْدَل أبو زَيْد عَبْد الرَّحْمَان بن ناصر الكُوفيّ [بسيط] :

« إنْ أمّها[٢] خَارِجُ ٱلْأوْطَانِ مُكْتَئِبًا أغْنَوْه بِالأُنْسِ عَنْ أهْلٍ وعَنْ وَطَنِ » .

وأهلها أفضل الناس وأرقّ أهل المَغْرب نُفوسا وأصلحهم نِيّة ودينا ووَرَعا وزُهْدا . والوَرْد عندهم كثير يُقطّر ويُجلَب إلى جميع بلاد المَغْرِب . وفيها من المَباني الحَسَنة والمَقاصير العجيبة ما لا عين رأت ولا أُذن سمِعت ، ومنها يُجلَب الزّيْت إلى فاس وغيرها والنُّحاس والسُّكّر .

306 وبالقرب منها **جبَل دَرَن** الفاصِل بين هٰذا الصُّقْع وصُقْع السّوس . وفي رأسه المَدينة التي بناها الإمام المَهديّ ، وهٰذا[١] الجبل يقطع من المَغرب إلى المشرق ومن البحر الأعظم من أقصى بِلاد السوس وبِلاد المغرب ويتّصل ببلاد زَناتة في الشّمال ، فيستمرّ في المَشرِق بين وَارَقْلان وإفْرِيقِيّة حتّى ينتهي بالقرب من القَيْرَوَان[١] .

307 وأمّا صُقْع المَغرِب فإنّه صُقْع كبير وفيه مَدائِن[١] قليلة ، ويسكنه من قبائل البَرْبَر[٢] غُمَارة وصَنْهَاجَة وسُمَاتة ولُوَاتَة وبَنُو كَلْثُوم [بياض] و [بياض] و [بياض] ولَمْطَة وغيرها .

[بِلاد المَصامِدة]

308 والمَصَامِدَة خلق كثير ، مَسيرة بِلادهم عِشرون يَوْما[١] وعندهم بالمَغْرِب الكَسْب الكثير من بَقَر وغَنَم . وَالزّرْع قليل . وأكثر فاكِهتهم العِنَب والزَّيْتون والتِّين .

309 وفي هٰذه البِلاد الضُّرْبان ، والجمع الضرايب (كذا) وتسمّيه البَرْبَر «ياروي»[١] . وهو حَيَوان كبير على قدر الكلب إلّا أنّه مُصَوَّف . ومن عَجائبه أنّه لا يرقد ولا يلد في موضع يابس بل في موضع يبلّه بالماء . وذٰلك أنّ له في ذنبه جِعابا [پ 50v] مثل جِعاب القصَب يدخل بها في الماء فتمتلئ فيأتي بها إلى المَوضِع الذي يريد أن يُفَرِّخ به فيفرغ فيه الماء . وفي جنبه ريش[١] من عظم فيه بَياض وسَواد[١] مثل مَغازِل النساء . فإذا انطلقت عليه الكِلاب

305 — ١ من زيادة ر و ل .
٢ في ر — و ل : « دخلها » . فأصلحناه هكذا للوزن .
306 — ١ ناقص من ر — و ل .
307 — ١ في ر فقط وفي غيره: ودوره .
٢ ل: الذين يسكنون الجبال ك...
308 — ١ ناقص من ر.
309 — ١ من زيادة ل .

299 وعلى هٰذه المَدينة الجَبَل المُسَمّى بجَبَل العِنَب على نحو الميلين ، سُمّي بهٰذا الاِسم لأنّ فيه عِنَبا كثيرا وكَرْما غزيرا .

300 وبين فاس وتِلِمْسان وُجْدَة[١] وهي مَوسومة بالقِدَم . وممّا يلي فاس في الشّمال تاوَدَى[٢] وقَصْر عَبْد الكَرِيم[٣] وجبل زَرْهُون وفي قبليها صفرو[٤]. وهي صحيحة الهَواء والماء . وفيها من الفَواكِه كثير . ومنها يُجلَب الجَوْز إلى فاس .

301 وفي شرقي فاس جبل غياثة[١] ومنه يهبط النهر الأعظم المُسمّى بوَادِي سَبُو .

302 وممّا يلي فاس في المغرِب مدينة مِكْنَاسَة وهي كثيرة الخير وفيها كثير من الزّيْتُون والعِنَب . ومنها يُجلَب إلى فَاس وغيرها . ومنها تحمل الحَبّة الحُلْوَة والكَثْرُونَة والشّنُون إلى غيرها من البِلاد . وهي خاصّيّة خصّ الله بها مِكْنَاسَة . وأهلها موسومون بالغِلّ[٢] والحَسَد لبعضهم بعض حتّى اذا تغرّبوا عن بلدهم صارت فيهم صُحْبة وشَفَقة على بعضهم بعض حتّى يحسبهم الناس إخوانا . وبالقُرْب منها يُصاد القُنْفُذ وهو كثير . فكأنها[٢] بقعة من بقاع الأنْدَلُس[٢] .

303 وممّا يلي فَاس في المغرب مدينة سَلا على النهر الأعظم المسمّى بنهر اسمير[١] الذي يصبّ في البحر بالمَوضِع المُسَمّى قصر بني تَاوِرَة[٢] قصر بناه أمير المُؤمنين مُحَمَّد بْن عليّ .

304 وبالقُرْب منها على البحر مرسى فَضَّالة وأَزِيلا وأَنْفا [پ 50r] وأَزَمُّور وأَسَفِي . وبالقرب من أَزَمُّور يقع النهر المُسَمّى بوادي أُمّ رَبِيع المُعترِض بين سَلَا ومَرّاكُش وعلى هٰذا النهر بمقربة منه مدينة بَيْنه وبين فاس وهي قَلْعَة ابن تَاوِلَة[١] . وهي كُلّها من الخشَب . وبقربها مَعدِن الفِضّة مثل مَعادِن غوان[٢] وركناس[٢] .

[مَرّاكُش وجبل دَرَن]

305 وممّا يلي أُمّ رَبيع الهابِط من جِبال وَارَكْلان مدينة مَرّاكُش ، بناها يُوسُف بْنُ تَاشِفِين اللّمْتُونيّ وأصلح من أمرها الخليفة أمير المؤمنين أَبُو مُحَمّد عَبْد المُؤمِن بن عَلِيّ وجلب إليها

300 — ١ هذه الجملة واردة في ل فقط .
٢ ل: تاوده .
٣ ل: ابن عبد الكريم . پ—ت—ج—جج: وفي الجنوب منها . جبال زرهون .
٤ پ—ت—جج—ج: وقبيلتها مدينة صفيروني! لعله صفروي.
301 — ١ ل: عنانة. باقي المخطوطات: عيانة . ما عدا ر: غياثة وهو أفضل .
302 — ١ سائر المخطوطات ما عدا . ر: بالخير .
٢ هذه الجملة ناقصة من ر—و—ل .
303 — ١ پ: بوادي القنيط ويقال له وادي لسُمّى . اخترنا ما ورد في ل .
٢ من زيادة ر—و—ل : ورد فيها« بني فاورة » فأصلحناه اعتمادا على الادريسي .
304 — ١ الادريسي : تواله .
٢ كذا في سائر المخطوطات .

الخَيْل إلى بِلاد المَغْرِب وبِلاد الأنْدَلُس . وماؤها صَحيح وكذٰلك هَواؤها . وهي كثيرة البرد والثلج في زمن الشتاء وأهلها معروفون بالخَير وذٰلك أنهم من القَبائِل الّتي بإزائها من القَيْروان وهم ذَوو ظَرْف وأدَب .

وبالقرب منها مدينة وُجْدة ، ومعمور الرّباط المعروف بمَدينة تَازة ، وهي كثيرة الضرع والزرع والفَواكِه [٤] .

[فَاس – وُجْدَة – مِكْنَاسَة – سَلا]

297 وكذٰلك في هٰذا الصُّقْع مدينة فَاس حاضِرة المَغْرِب يشقّ[١] وسطها نهر عظيم ، فيها أعْيُن كثيرة ومياه غزيرة عَذبة ؛ يُقال إن أعينها على عَدَد أيّام السنة ، وأهلها ظُرَفاء أدَباء وأكثرهم فُقَهاء . وذٰلك أنّ فيهم أُناسا تَناسَلوا من أهل القَيْروان[٢] وفيهم بَراعة ونَبالة وبَذَخ[٣] . وهي دار مَمْلكة يقصِدها الناس من جميع الأقطار ، وإليها يجلَب من جميع الأقاليم كلّ شيء حَسَن من المَتاع والسِّلَع الغالِية الأثمان من اليَمَن والعِرَاق والشّام والأنْدَلُس . وفيها من البِناء الحَسَن المَقاصير . وهي كثيرة الزرع والضرع[٤] والجنّات والرِّياض ، يشقّها وادي الجَوْهَر وأصله من عين بمقربة منها على فرسخين ٱسمها رأس الماء . يوجَد فيه الجَوْهر في صدفه[٥] .

298 ولقد[١] عزم بعض المُلوك الأُوَل أن يبني على هٰذه العَيْن مَقاصير فما ساعَده الحال بسبب عَجَب عجيب . وذٰلك أنّ فيها سُكْنى بعض مَرَدَة الجنّ . فلمّا أخذ المَلِك المذكور في البِناء جلب العُرَفاء والصُّنَّاع . فلمّا كان في اليوم الذي ابتدأ فيه البِناء هلك أقوام من الصنّاع . وكان شكواهم الحمّى . فبقي نحو عشرة أيّام في كلّ يوم يموت منهم خلق كثير حتّى انتهى به الأمر إلى أنّ كُلّ من أتى برسم الخِدْمة اشترى له كفنه . فصار الناس يهربون من هٰذه الخِدْمة حتّى أنّه لم يجد الصُّنّاع بفَاس . وبعد شهرَيْن هتف هاتِف بالمَلِك وقال له : « يا أيُّها المَلِك ، باللهِ وتاللهِ إن لم تنتهِ من البناء في هٰذا المَوْضِع قَتَلْنَاك فَنَحْنُ جَمَاعة مِن مُلُوك الجنّ سَاكِنون على هٰذه العَيْن فحيّرتَنا وكلّ مَن هلك مِن صُنّاعك نحن أهْلَكْنَاه لِكيْ ترجِع عمّا أنت فيه . وهٰذا إنذار منّا إليك والله يشهَد ! » فلمّا سمِع الملِك مَقالة الهاتِف عَلِم أنّ ذٰلك الموضِع لا يستطيع أحد أن يبني فيه . فعدل عن البِنَاء .

٤ من قوله : « وهذا من بديع ... الى هنا مفقود في ر–ل .
297 – ١ ب–ج : فيها .
٢ ر : فيها من القروان أناس. ل : اكتسبوا ذلك من أهل القيروان الذين فيهم .
٣ ر : بطخ .
٤ ر : قلبلة الفواكه .
٥ ر : لكنه دقّ كانّما هو حبّ .
298 – ١ ابتداء من هنا إلى قوله « فعدل عن البناء » وارد في « ر » فقط وقد أصلحنا ما فيه من فساد التركيب .

الصُقع الثاني : المَغْرِب الأقْصَى

294 اعْلَم – وفّقنا الله وإيّاك – أنّ حدّ هٰذا الصُّقْع على ساحِل البحر في المَشرِق من جَبَل وَانَشْرِيس[١] وفي المغرِب الطَّرْف المسمَّى بطَرْف أشْبَرْتال[٢] الداخِل في البحر الأعْظَم[٣].

295 وفي أوّل[١] هٰذا الصُّقْع مَدينة تَنَس[٢] ومدينة وَهْرَان[٣] ودائرة[٤] هُنَيْن ومَدِينة مَلِيلِيَّة[٥] ومَدينة[٦] خَصاص ومَدينة نَكُور، ويُقال إنها من بُنيان الجَبابِرة. ومَدينة المِزمَّة ومَدينة بَادِس[٧] ومَدينة ترغة ومَدينة سَبْتَة وقصر مَصْمُودة[٨] ومَدينة طَنْجة وهي موسومة بالقِدَم [ب 49v] . ذكر ابْنُ الجَزّار في[٩] **عجائب البُلْدان** أنه ليس بعد مَكّة – شرّفها الله – أقدم منها . وذكر أيضا في السُّوس[١٠] الغربِيّ من المَدائِن مدينة تَاهَرت[١١]، وكانت عظيمة . قيل إنها من بُنْيان العَمالِقة وقد وُجِد في زمانِنا فيها أثرهم، قبور فيها عِظام بَني آدم طول قصبة الساق سِتّة (6) أشبار دون المَفاصِل . ووُجِد فيها رُؤوس بَني آدم وفيها بعض الأضراس، الضِّرْس منها أكثر من ثلاثة أشبار وطولها كذٰلك وفي وزنها ثلاثة[١٢] (3) أرطال[١٣] . وهٰذه المدينة خالية خَرِبة .

[تِلِمْسان]

296 وكذٰلك في هٰذا الصُّقْع مما يلي المَشرِق مَدينة تَازَة ومَدينة تِلِمْسَان[١] وهي مَدينة عظيمة، فيها عيون كثيرة ومياه غزيرة وهي كثيرة الزرع والضرع، ولها أعمال كثيرة، وهي دار مَمْلَكة يُعمَل فيها من الصوف كل شيء بديع من المُحَرَّرَات والأبْدان وأحَاريم الصوف والسَّفاسير والحَنابِل المُكَلْكَلَة وغير ذٰلك . ولقد يوجد فيها كِساء كامِل وزنه تسع (9) أواق ونحوها . وهٰذا من بديع ما خصّ به أهلها من جميل صُنْعهم . ومنها يُجلَب لقي[٢] الصوف والأسِلة[٣] لسُروج

294 – ١ ل: الجبال التي على مدينة شيس الى ما قابلها من جهة القبلة . ر: من هذه الجبال المُتَقدّم ذكرها.
٢ ج: اشبرتيل . ت–جج: اسيرتال . ر: اشبرخال . ل: اشيرتان.
٣ ل: الصخر الأقصى .

295 – ١ ل: ساحل . وهو أصوب .
٢ ت–جج–ر–ع ش : تونس . ل: شبس .
٣ ل: ذهران .
٤ ر–ل: مدينة .
٥ ب: مليان . ر: مليلة . ل: بليلة .
٦ من قوله: مدينة خصاص الى قوله المزمة في ب فقط وفيه تكرار فأصلحناه .
٧ ل: باد هرومة .
٨ ب: معمودة . ل: معمورة .
٩ ر–ل: في كتابه .
١٠ ر: السدس . ل: السوس الأقصى مدينة مرسومة بالقدم .
١١ ر: تمارت . ل: زاهرت.
١٢ ر: أربعة .
١٣ ل: وذكر ان رجلا دخل في قصبة ساق من تلك العظام وخرج.

296 – ١ ر: تلمسن .
٢ كذا في سائر النسخ . لعله : ليق
٣ كذا في سائر النسخ .

«وَفِيكَ صَاحَبْتُ قَوْمًا لَا خَلَاقَ لَهَمْ لَوْلَاكَ مَا كُنْتُ أَدْرِي أَنَّهُم خُلِقُوا»

فقال الجَرْجَرَائِيّ[٢] : عَجَبًا مِنْ صَبِيّ صَغِير بَرْبَرِيّ مَغْرِبِيّ يُرِيدُ أَنْ يَخْدَعَ شَيْخًا كَبيرا عَرَبِيًّا عِرَاقِيًّا !» . فأذِنَ للعَرَب في عُبور النيل . وكانت مُلوك مِصْر قبل ذٰلك لا تأذن لهم بذٰلك ولا تخلّي[٤] سَبيلهم أصلا . فانتشروا ببَرْقَة ثمّ بإفْرِيقِيّة وشنّوا الغارات بها وحارَبوا المُعِزّ المذكور حتّى تغلّبوا[٥] عليه وحاصروه بالقَيْرَوَان دهرا . فصالَح بعضا وصانَع بعضا . فأخرجوه بماله وأهله وأوصلوه إلى المَهْدِيّة وانتهبوا القَيْرَوَان . وتفرّق أهله إلى البلدان . ذُكِر أنّه ما آنقضت سنتان آثنتان[٦] من حين تفرّقهم إلّا ومنهم طائِفة بكلّ بَلَد من بِلاد المُسْلِمِين وأكثرهم آجتازوا بِعُدْوَة الأَنْدَلُس وآستقرّت منهم أمّة كثيرة بِفَاس وبَنَوا جامِع المُعِزّ وبَنَوا دُورًا كَثِيرَةً بِتِلك الجهة ومنهم تكسّب الفَاسِيّون الطّرَب وانتشر فيهم العلم والأدب وبقيت[٧] القَيْرَوَان خَرابا دهرا ووثبت الروم على كثير من مُدُن ساحِل إفْرِيقِيّة . فتملّكوها وآستمرّ ذٰلك بها إلى مدّة عَبْد المُؤمِن ابْن عَلِيّ . فارتحل إليها وأجلى العَرَب عنها وطرد الرُّوم منها فعمرت والحمد لله .

292 وكانت مُدّة المُعزّ بها خمس وأربعين (45) سنة . ذُكِرَ أنّه خرج لقِتال العَرَب بثمانين ألف (80000) فهزمه ثلاثة آلاف (3000) وآلْتقى بهم على نحو من ثلاثين (30) ميلا من القَيْرَوَان وكان ذٰلك سنة آثنتَيْن وخمسين وأربعمائة (٤٥٢ / 1060)[١] .

293 وآخِر عَمَل القَيْرَوَان في الجَنوب مدينة وارَقْلان[١] وفي الشمال ساحِل البحر وفي المشرق جبال بَرْقَة وجِبال نَفُوسَة وفي المَغرِب جِبال وانَشْرِيس والله أعلم بذٰلك .

٤ ل: يخلوا .
٥ ل: غلبوا .
٦ ل: اثنان .
٧ ل: بقي .
٨ ل: وثبت .

292 — ١ نورد هنا نصّ پ–ت– ج ج– ع ش–ر–م– في شأن القيروان : « وكان سبب خرابها العرب الذين أرسلوا اليها في مدّة أبي زيد مخلد بن كيداد (وفي ع ش ور : اليزيد بن عبد الملك بن مروان) وذلك أنه لمّا انتقلت الخلافة من بني أميّة إلى بنـي العبّاس بن عبد المطلب واختلفت الامراء استفحل العرب على بلاد إفريقية فخربت ولم يبق فيها الا ما كان على ساحل البحر وبقيت القيروان خربة سنين كثيرة حتّى هدأ الأمر . فعمر منها شيء يسير حتّى إلى الخلافة المهديّة ، استفتح الخليفة أمير المؤمنين أبو محمد عبد المؤمن ابن علي بلاد إفريقية بعد ما كانت الروم تغلبت على بعضها . فغلبهم وهي اليوم معمورة عمارة يسيرة بحمد الله» . ولا يخفى ما في هذا النصّ من الخلط وجهل التاريخ من جانب النسّاخين .

293 — ١ ل: وازجرة .

عشرة سنة . وابتدأ عُبَيْد الله بِناء المَهْدِيّة في ذي القعْدَة سنة ثلاثمائة (912/300) . وعند بنائه إيّاها اشتقّ لها من اسمه .

289 وكان سبب بِنائه لها فيما ذُكِر ما كان يراه في عِلْم الحِدْثان من قِيام أبِي يَزيْد الأعرَج واسمه مَخْلَد بْن كَيْداد[١] ، رجل من البَربَر صاحِب الحمار على بغض من ذرّيته وأنّه لا ينجيه منه إلّا بلدة[٢] بموضع كذا ، من نعتها كذا . فكان الأمر كذٰلك ولم تزل[٣] الحرب بينه وبين العُبَيْديّين سِجالا إلى أن أفضى الأمر إلى الأمير إسْماعِيل فوالى عليه[٤] الهَزائِم إلى أن لجأ لقلعة مَنيعة في جَبَل مُنيف فحاصره بها إلى أن أيقن بالهَلاك . فهبط على الفتور ليلا وخلّف المحلّة فوقع في بعض الخَنادِق فانكسر . فذهب عنه أصحابه وتركوه . فلمّا أصبح دخل إسْماعِيل القلعة عُنْوة وطلب أبا يزيد . فلم يجده . فقيل له : إنّه هرب البارِحة . فقفا أثره . فوجده مطروحا بالخنْدق . فطلّعه منه وجعله مُثْلة وأطافه على البِلاد ثمّ قتله . فأراح الله منه العِباد والبِلاد . وكان عدوّ الله يقول لمن معه من المُفسِدين : « إذا أردتمُ المال والعِيال فاقتلوا الرِّجال ! »

290 وكان مَوت الأمام المَهْدِيّ في رَبيع الأوّل من عام اثنتين وعشرين وثلاثمائة (322/ 833) . فكان مَوْته وخِلافته تُنيف على أربع وعشرين (24) سنة . فتَداوَل المُلْك بعده بنوه إلى أن ظهرت لهم فُرصة في تملّك مِصْر . فانتهزوها[١] وبادروا إليها وانتقلوا إليها بالأهل والمال والوَلَد . فملكوها وملكوا الشّام معها . وآخِر مُلوكهم هو الذي جاعَل فَعَلَة[٢] ليقتلِعوا النَّبيّ صَلّى الله عَلَيْه وسَلّم وصاحبَيْه رضي الله عنهما من المَدينة ويأتوا بهم إلى مِصْر . فتوجّهوا نحو المَدِينَة واكتروا دارا ملاصِقة للرَّوْضة الشريفة وجدّوا حتّى عَلَوا[٣] القُبور وأمكنهم قلع من فيها . فأطلع الله عليهم أهل المَدِينَة فقتلوهم وردموا النقب بالصخور العظيمة والجدار الجيّد ردما جيّدا .

291 ولمّا انتقل العُبَيْدِيّ من القَيْرَوَان إلى مِصْر ، تخلّف مكانه زِيري بْن مَناد[١] بْن مَنْقُوش الصَّنْهاجيّ أحد قُوّاده حظيّ لديه . فقام بدعوته وسار بسيرته والخطبة له إلى أن مات ، ثمّ ولده بعده إلى أن مات ، ثمّ ولده المَنْصُور إلى أن مات ثمّ ولده بادِيس إلى أن مات ثم ولده المُعِزّ المذكور . فنبذ طاعة العُبَيْدِيّين ورفض مذهبهم وخلع ملكهم وأخذ في مُناقَضتهم والإغراء بينهم وبين وُزَرائهم وكُتّابهم فصار يكتب إلى الجَرْجَرَائِيّ[٢] ويهاديه ويتحفه . فكتب إليه في آخر بعثة[٣] إليه شيئا من شعر وهو [بسيط] :

289 — ١ ل: كيدار .
٢ ل: بلد .
٣ ل: يزل .
٤ ل: عليهم .
290 — ١ ل: انتهزها .
٢ ل: فعله .
٣ ل: علنوا .
291 — ١ ل: زيد بن متقاد .
٢ ل: الجرجاني .
٣ ل: بعثه .

ورتّب الخُلَفاء رضي الله عنهم في الخُطَب في مَراتِبِهم وأنزلهم في مَنازلهم وأعطى كُلّ ذي حقّ حقّه واستوفى كُلّ ذي فضل فضله على مَذاهِب أهل السُّنّة وعُلَماء الأُمّة . وكانت وِلايته بها سنة سبع وأربعمائة (407 / 1016) وهو ٱبن تِسْع سِنين .

286 وكانت وِلايتها في أوّل حدوثها لبَنِي الأغْلَب قوم من بَني تَمِيم تحت يد بَنِي العَبّاس، تَداوَلوا مُلكها خَلَفا عن سَلَف وآخِرهم أجبر سَحْنُون بن سَعِيد على القَضاء بها بعد ٱمتِناعه من ذٰلك حَوْلا وتهدّده وتوعّده فخافه ورأى مع ذلك من الواجِب عليه . فوَلِي أمرَها يوم الاِثنين ثالِث شهر رَمَضان المُعظّم سنة أربع وثلاثين ومائتين (234 / 848) وجلَس للقضاء يوم الأحد تاسِع الشهر المذكور وكان فيما بين ذٰلك رضي الله عنه يُرتّب الشهود والأيِمّة والمُؤذّنين ويتفقّد الأحباس[1] وينظر في مَصالِح الناس . واسم سَحْنون عَبْد السَّلام ولُقّب سَحْنُونا لسَحْنَة وجهه وضِياء لَوْنــه . وأصل أبيه من عَرَب الشام قِدم القَيْرَوان في جملة من قدِمها من الأجناد والمُعَسْكِرين .

287 ولم يزل الأمر لبني الأغْلَب بالقَيْرَوان وبِلاد إفْرِيقِيّة إلى أن وصل إليها أبُو عَبْدالله الحُسَيْن بْن مُحَمَّد بْن أحْمَد الكُوفِيّ المُتَصَوِّف المَدعوّ بداعِيَة المَغْرِب وأصله من رَام هُرْمُز كورة من كُوَر الأهْوَاز دخل المَغْرِب سنة ثمانين ومائتين (280 / 891) في خلافة المُقْتَدِر بالله ثامِن خلفاء بَنِي العَبّاس . وفي مُنصرَفه إلى الرَّقّة حارب من خالفه عليه هُناك وفقد طاعته . ووصل أبو عَبْدالله المذكور إلى بِلاد كُتَامَة في شهر ربيع الأوّل المُبارَك من السنة المذكورة . ثمّ تلاه أخوه أبُو العبّاس بعده بأعوام . فجعل أبو عَبْدالله المذكور يأخذ بقلوب أهل كُتَامة ومن تابعهم من قَبَائِل البَرْبَر ويَسْتَمِيلُها إليه ويُروّضها[1] ويسوسها حتّى انقادت إليه وتـألّفت عليه . وأخذ في مُحاربة بَنِي الأغْلَب وسائِر مُلوك البَرْبَر في المَغْرِب والقِبْلة واستمرّ على ذٰلك إلى أن وصل إليه المَهْدِي أبُو مُحَمَّد عُبَيْد الله الإمام رجــل من ذريّة فَاطِمة رضي الله عنها وإليه يُنسَب العُبَيْدِيّون . وهو الذي قام بدعوته ودعا الناس لطاعته . فتملّك القَيْرَوان وبلاد إفْرِيقِيّة وذٰلك سنة سبع وتسعين ومائتين (297 / 909) بعد أن أذعنها له أبُو عَبْد الله المذكور ومهّدها له بحُروب كثيرة يطول ذكرها .

288 ثُمّ لم يزل أبو العَبّاس يمنّ على عُبَيْد الله ويعدّد عليه بما فعله معه هو وأخوه ويكثر عليه من ذٰلك حتّى أضجره واستشاطه غضبا فقتله هو وأخوه في مُنتصَف جُمادى الآخِرة سنة ثمان وتسعين ومائتين (298 / 910) . وكان بين دُخول أبِي عَبْد الله المَغْرِب وبين مقتله ثماني

286 ــ ١ ل: الأجناس . 287 ــ ١ ل: يزوجها .

ومنها يُجلَب المَتاع إلى أقطار الأرض . وهي ثِياب من الكَتّان تُضاهي ثِياب الحرير .

283 وبمقربة من هٰذه المَدينة المَدينة المُعلَّقة وهي خَرِبة موسومة بالقِدَم لهـا بُنْيَان عَجيب ، يدلّ على أنّها من بُنْيان قَوْم ليسوا على قدرنا ولا على مثلنا ، بل هُمْ أعظم خِلْقَة وأشدّ قوّة . يُوجَد فيها الحَجَر من ثلاثين (30) شِبْرا على التربيع ، وفي الهَواء نحو العشرين (20) قامة . وكلّ ركن إنّما رفعه رجُل واحِد ويكون في وزن الحَجَر منها خمسون (50) قِنطارا . ومنها إلى القَيْرَوَان ثلاثون (30) فرسخا .

[القَيْرَوَان وسَبَب خَرَابها]

284 والقَيْرَوَان مَدينة عَظيمة جمعت بين طيب الهَواء وعُذوبة الماء وجميع المَحاسِن . وهي أوّل مَدينة عمرت في الأرض . وكانت عظيمة البِناء ، فيها من الرخام الأبيض تَماثيل وهي أحسن بِلاد الله فَواكِه وزرعا . كانت تضاهي بغداد[١] وهي[٢] من قَواعِد الإسلام الأربعة : بَغْدَاد والقَاهِرة والقَيْرَوَان وقُرْطُبَة[٣] . وكان فيها من العُلَماء والفُقَهاء والشُّعَراء والأُدباء ما كان في البَصْرَة . ذُكِرَ أنه كان فيها أربعة آلاف كُرْسِيّ للعِلْم وأربعمائة شاعِر[٤] لا يمدحون مُلوكا ولا وُزَراء وإنّما يمدحون التجّار وأولاد التجّار . وكان فيها خمسة آلاف وَضَم للجزّارين ، ربّما كان منها في كلّ حانوت عِشرون أو أقلّ . وما عمر في القواعِد مثلها .

285 ومن أوّل بِنائِها إلى وقت خَرابها مائتا[١] (200) سنة . وذُكِر أن عُقْبَة المُسْتَجَاد[٢] رضي الله عنه هو الذي ٱختطّها وهو الذي بني مَسجِدها الأعظم وهو المدعوّ اليوم بجامع عُقْبَة . وكان سبب خَرابها ما ذكر [من] أنّ المُعِزّ بْنَ بَادِيس الصَّنْهاجِيّ آخِرَ مُلوك صَنْهَاجَة لمّا أفضى إليه أمرها كرِه مَذهب العُبَيْدِيِّين وسيرتهم[٣] . فبغض سُنَّتَهم وطريقتهم ولم يوافِق هواه هوى عامّتهم . فقاموا على من بقي منهم فقتلوه فبلغه ذلك فَسُرّ بِهِ وجدّ في طلبهم والبحث عنهم وكان يتعطّش إلى سَفْك دِمائهم وربّما قتل من عثر عليه منهم بيده وتقلّد المُلْك منه بنفسه وبدّد سِكّكهم وغيّر مَكايِيلهم ونقض مَوازينهم وكسر المَنابِر وخرّب المَحاريب ولم يترك لهم أثرا يُنسَب إليهم ولا عَلَما يُعرَف بهم ولا خَبَرا[٤] يؤثر عنهم ولا شيئـا كان ابتداؤه منهم وخطب للخَليفة العَبّاسيّ

284 — ١ ت — ج ج: فقط .
٢ ل: ابتداء من هنا الى نهاية الصُّقْع في ل فقط — إلاّ بعض الجمَل .
٣ ل: قربة .
٤ ل: شاعرة .

285 — ١ ب — ج: مائة .
٢ المشهور : المستجاب .
٣ ل: سيرهم .
٤ ل: خيرا .

نوع من ذٰلك الحوت في شهره خرج فيها حيتان يقول عنها الصيّادون إنها إناث ذٰلك الصِّنْف. فيوثَق منها في السّنانير وفي الأخياط ثم تُرمَى في البحر فيجتمع الحوت عليها ، فترُمَى عليها الصراريح ، فيُؤخَذ من الحوت شيء كثير . وهٰذا من أعجب الأشياء .

280 ومن هٰذا الصُّقع تُجلَب جُلود الفنَك وهٰذا الفنَك أحسن من فَنَك اليَمَن وأذكى رائحة ، ويُجلَب منه المتاع القَيْرَوَانِيّ مثل السُّوسيّات وثياب المحصور[1] والمقاطع المهدويّات وثياب الصوف الغالية والرحوان[2] المُحْكَم الصنعة . وفي هٰذا الصُّقْع المَوْضِع الذي فيه الزِّرْنِيخ ومنه يُجلَب إلى بِلاد الأنْدَلُس وبلاد المَغْرِب .

281 وفي هٰذا الصُّقع كانت مدينة **قَرْطَجَنّة**[1] وكانت مَدينة عظيمة قديمة من بنيان ادرش[2] الروميّ صاحِب إفْرِيقِيّة . كانت عظيمة البِناء ، فيها من الرُّخام الأبْيَض قُصور وتماثيل[3] على صُوَر بَني آدم وجميع الحيوان . وهي اليوم خَالية خربة[4] . كان خَرابها في مدّة عَبْد المَلِك ابْن مَرْوان حين غزاها المُسْلِمون من صقِلِّيّة[5] وحملوا سَلْبها إلى دِمَشْق .

[تُونُس والمُعَلّقة]

282 وكذٰلك[1] أيضا في هٰذا الصُّقع مَدينة **تُونُس** وهي عَجيبة ، فيها الجامِع المُكرّم المسمّى بجامع الزّيْتُونَة . وهو جامِع كَبير فيه خمسمائة (500) سارية من الرُّخام الأبيض وبإزاء المِحْراب سَوارٍ من الرُّخام المُجَزّع مَطْليات الرُّؤوس بالذّهَب ، وفيه صحن عظيم ، أبيض من شرقيّه ، وصحن آخر فيه ثَلاثة جِباب من الرُّخام المُجَزّع برسْم ماء المَطَر ، وفي شَرْقِيّ الجامِع الصَّحْن المَفروش بالرُّخام الأبْيَض مُرتفِع نحو الخمسة عشر ذِراعا ، يُشرِف على شَارِع البَلَد وعلى السُّوق . وتحت هٰذا الصَّحْن سِقاية عَظيمة البِناء ، وهي سبعة أقواس وقوسان فيها أحجار من الرُّخام مَحفورة . وعليها أُسود من النُّحاس ترمي الماء من طُلوع الشمس إلى غُروبها ، يستقي الناس من هٰذا الماء ، والخمسة أقواس في كُلّ قَوْس منها خمس نُهود من نُحاس . يأتي الرَّجُل إليها فيلقي فَمه على النهد فيخرج له ماء عظيم ، فيشرَب حتّى يروى [پ 49r] . فإذا نزل فمه جفّ الماء ولم يَنْظُر منه شيئا ، وهو كذٰلك أبدا .

280 — ١ كذا وفي ر: المقصورة بعد السوسيات .
٢ ر: المرجوان (لعله المرجان) . ل: وجربيات والارجوان المحكم الصنعة والفرش المشيات (كذا) ولعله المتقنات ومنه يجلب الزرنيخ .
281 — ١ ل: قرطاجنة .
٢ ر: أودس . ل: ادريس .
٣ ل: من المرمر الملون .
٤ ر: منسيّة . ل: متهدّمة لَمْ يَبْقَ منها الا آثار قليلة .
٥ ل: فافتتحوها عنوة فقتلوا مقاتليها وأسروا النساء والصبيان وخربوها وحملوا سبيها إلى دمشق .
282 — ١ ابتداء من هنا الى قوله: و « منهــا إلى القيروان ثلاثون فرسخاً » ناقص من ل .

الصُّقْع الأوّل : إفْريقيّة

275 من جِبال بَرْقة إلى جِبال نَفُوسَة وجِبال وَانَشْرِيس[١] . ويسكن في هٰذا الصُّقْع قَبائِل من البَرْبَر مثل صَنْهَاجة وبَرْغَوَاطة وزَناتة . وهٰذا الصُّقْع يُعرَف بإفْريقِيّة . وفيه من المَدائِن على ساحِل البحر مَدينة لَبْدة وهي الآن خَراب ومَدينة أطْرَابُلُس وأسْفَاقِس والمَهْدِيّة وسُوسَة وتونُس وبَنْزَرْت وبِجَاية ، وقبلها بُونَة ، وجَزَائِر بَني مَزْغَنّة ، ومَدينة قَفْصَة . وفي جوفه من المدن مدينة قَابِس ومَدينة نَفْطة ومَدينة تَوْزَر الخَضْراء ومدينة بنطرة . وتعرف هٰذه البِلاد بجَزَائِر[٢] التَّمر لأنّ فيها نَخْلا كثيرا وتمرا غزيرًا . وينتهي التمر عندهم إلى أكثر من عشرة أجناس لا يشبه بعضه بعضا لا في النّعْت ولا في الطعم ، وهو أكثر طعامهم لأنّ الزّرع عندهم قَليل وذٰلك بسبب العَرَب .

276 وكذٰلك في غَرْبيّ هٰذا الصُّقْع في البَرّ مَدينة مَلْيانة[١] وزَوَاوة وقُسَنْطِينَة وقَلْعة بَني حَمّاد ومَدينَة بَرْشَك[٢] .

[بَنْزَرْت وبُحَيْرتها – قرطجَنّة]

277 ومَدينة بَنْزَرْت وهي من أحسن البلاد . وقد شقّها خَليج من البَحْر . وقسمها بثَلاثة أقسام . وفيها البُحَيْرَة العجيبة[١] ، وهي من أعاجيب الأرض . ذٰلك أنّها بُحَيْرَتان إحداهما تستقي من البحر مالِحة والثانية [پ 48v] عَذْبة تأتيها المِياه الحُلْوة من جِبال الصُّقْع . فإذا كان في أوّل يوم من الشهر تصُبّ المالِحة في الحُلْوة طولَ الشهر فلا تملح وإذا كان الشهر الثاني تصُبّ الحُلْوة في المَالِحة فلا تحلو .

278 ومن عَجائب هٰذه البُحَيْرَة أنّه إذا كان أوّل يوم من الشهر خرج فيها صِنف من الحوت إلى آخر الشهر ، لا يخرج معه حوت من غير جنسه . فإذا كان أوّل يَوْم من الشهر الثاني خرج صِنف ثان لا يشبه الأوّل ولا يخرج معه حوت من غير صِنفه حتّى يتِمّ العام باثني عشر صِنفا ، لا يشبه بعضها بعضا في الصِّفة . وكُلّ نوع منها إذا خرج في شهره يكون طَيّبا سمينا ، فإذا كان في أوّل يوم من العام الثاني خرج الصِّنْف الأوّل . ويُقال إنما هٰذا بطِلَسْم قد وُضِع لهٰذا المعنى ويُقال : بل هو من عند الله الذي هو على كلّ شيء قدير .

279 ومن عَجائب هٰذه البُحَيْرة أنّها يُصاد فيها الحُوت بالنَّقّارة . وذٰلك أنّه متى خرج

275 — ١ ج: ونسرنس . ر: نشرية . ل: الشريش .
٢ ل: ببلاد الجريب .
276 — ١ ر: هليانة . ل: مريانة .
٢ ر: جرشك . ل: تركس والمرية (لعلّه المدية) وشرشال وتكس (لعلّه تنس) .
277 — ١ ر: الطبرية . ل: الغربية .

شَنْت يَاقُه[٣] . ومعنى شَنْت المسجِد . وكُلّ مَن في شَنْت يَاقه يُقال له سِرْ إلى بَيْت المَقْدس إن أردت أن تكون حاجّا . ومَن كان في بَيْت المَقْدس أو في الشام يُقال له سِرْ إلى شَنْت يَاقُه إن أردت أن تكون حاجّا . وهٰذه الكَنيسة معظّمة من قديم الدهر وليس تحتها كرسي من كراسي البطارقة ولكن كان فيها اجتماعهم . وهي في وسط جزيرة ٱبن عوطولة في خليج من البحر ، ليس لها مدخل إلّا على مَكان واحِد . وعليها يشقّ النهر المسمّى بنهر مرسين[٤] الهابِط من بِلاد جِلّيقيّة ما بين مَدينة لَيُون ومَدينة لشنش[٥] .

273 وفي أرض قَشْتالة من المدائِن الكِبار والمشهورة مدينة سَمُورَة ومدينة نيجطة[٦] ومَدينة غَلِيسِية[٧] ومَدينة ببراق[٨] .

ومن مَدينة غَليسية تخرج هٰذه القَراقر البيونيات – وفيها أنشئت – من البحر الأعظم في المغرب وتشقّ على جَزيرَة طَرِيف على الزُّقاق الّذي تقدّم ذِكره . يعرف أهلها بالمَجُوس .

وقد ذكرنا من بعض أخبار قَشْتَالة وذواتها ما فيه الكفاية مَنبِّهين عليها لينظر الناظِر في السَّفْرة مَكانها حيث تقع من الأرض . وآخِر هٰذا الصُّقْع بِلاد الأفْرَنج ومُدُن كثيرة اختصرنا ذكرها . وبتمامه تمّ الجزء الخامِس من معمور الأرض . فلنرجع إلى الجزء السادس من معمور الأرض وهي بلاد المَغْرِب وما فيها من العَجائب ، والله المُوَفِّق للصَّواب لا ربّ غيره ولا مَعبود سواه .

الجزء السادس : بلاد المغرب

274 [پ 48r] اِعلم – أرشدنا الله وإيّاك – أن أوّله جِبال بَرْقَة وجبال أوثان[١] في المَشْرِق . وهٰذه الجِبال على آخِر عمَل مصر وأوّل عمَل القَيْرَوان . وآخِره أقصى السُّوس

وهٰذا الجزء ينقسم على ثلاثة أصقاع .

٣ ل: ياج .
٤ ر: مرسن .
٥ ل: تشنيش .
٦ ت– ج ج: قد حطة . ج: ينجطه . ر–ل: قرحطة . م: موحصة (كذا) .
٧ ل: وهي على ساحل البحر ممّا يلي المغرب.
٨ ر: يبرق . ل: بيران وما بين أرض الغليسة وأرض جليقة من الأرض ، يقال لها الأرض الكبيرة ومن بلاد الغليسية على ساحل البحر الأعظم في المغرب تخرج القراقر التى...
274 – ١ پ: اوثان . ر: اوثن . ل: اسوان .

يُسمَّون بالجَلَالِقة[١٨] . وفيه من المَدائِن مَدينة قلنيمره[١٩] ومدينة اسبنطاطا[٢٠] وهي قديمة البناء ، ومدينة غيمران[٢١] . وفي بلاد الشريانيين[٢٢] مدينة أسِلة[٢٣] ومدينة إشْقُبية[٢٤] ومدِينة إليه[٢٥] ومدينة[٢٦] ... ومدينة أريل[٢٧] . وتنتهي هٰذه الأرض كلّها إلى النهر الأعظم المُسَمّى بوَادِي دُورُه[٢٨] . ويخرج هٰذا النهر من رأس الشّارّات الذي على بُرْت ياقة ، ومن هٰذا المَوْضِع يخرج النهر المسمّى بأبْرُه الهابط على مدينة سَرَقُوصَه[٢٩] . ووادي دُورُه يهبط ما بين الشريانيين[٣٠] وبلاد قَشْتَالة[٣١] على صُلْب من الأرض ينصبّ بأعظم ما يكون من الانصباب حتّى يأتي إلى البحر الأعظم . وهو على رأس حافة عظيمة ينهرق الماء في الأرض أزيَد من مرجعين ويمشي الناس والرِّفاق[٣٢] تحته وهو عليهم مثل القَوْس وتحته الطريق إلى شَنْت ياقُه[٣٣] .

وكلّ منْ جاز هٰذا الوادي في شهر مايُه إلى أرض قَشْتَالة فإنه يزند بالزناد على كلّ من جرت عليه القروح المعروفة بالنار البارِدة فيبرأ من يومه . وكلّ ما وراء هٰذا النهر لناحية الشمال من الأرض فهو أرض قَشْتَالَة[٣٤] . وفيها من المَدائن مَدينة لَيُون[٣٥] ومدينة لشنش[٣٦] ومدينة مَسْرة .

[كَنِيسة شَنْت يَاقُه]

272 وفي هٰذه الأرض الكَنِيسة المُعَظّمة عنْد الرُّوم بمنزلة بَيْت المَقْدِس . وإليها يحجّ أهل الشّام من الرّوم وأهل القُسْطَنْطِينِيّة ورُومة والأرْمَان وغيرهم من أصناف الرّوم . وكُلّ مَن مشى منها ومن حولها إلى بَيْت المَقْدِس فهو نيطس[١] وأهل بَيْت المَقْدِس إلى شنْت ياقُه ينيطسونه . وإنّما اكتسبت عندهم هٰذه الفضيلة لسبب أنها من بنيان رجل من حَوارِيّي عِيسى عليه السلام ٱسمه ياق[٢] ، وقيل اسمه يَعْقُوب . وإلى هٰذا الاِسم نُسبت هٰذه الكَنِيسة فقيل لها

١٨ ل: العثاقلة .
١٩ ل: قلميرة . ر: تلموية . م: نهيرة . ج: قلمرية .
٢٠ ج: الشيطاط . ر: سبطاط . ل: السطاط . ع ش: سنبطاط . م: السنطاطر .
٢١ ر: عزموان . ل: عبران .
٢٢ ر: الحريانيين .
٢٣ م: ابله ولعلّه أُلَيّة او إرْبَة .
٢٤ ر: سنقنية . ل: شقببت . م: شقوبية .
٢٥ ل: الميه .
٢٦ ل: شمكنة وفي النسخ الاخرى بياض .
٢٧ ل: اربيا .
٢٨ ل: زير . ع ش ـ م: ابرة .
٢٩ ر ـ م: سرقسطة . ت ـ ج ج ـ ع ش: سرقوسة .
٣٠ ر: المريانيين .
٣١ ل: قشتادة .
٣٢ م: الزقاق .
٣٣ ل: شنتياج .
٣٤ ل: قشتانة .
٣٥ ر ـ ل: ليور .
٣٦ پ: لشتش . ت ـ ج ج: شلنش . ر ـ ل: استنشن .
272 ـ ١ ر: بيطس . م: يبسط .
٢ ر: يار . ل: ياج .

على ساحِل البحر لجهة المَغرِب تكون لَقَنْت وقَرْطَجَنّة .

وقد ذكرنا من أخبار مَدائِن الأنْدَلُس ومَحاسِنها وأعاجيبها ما فيه كِفاية . وإنّ من مَحاسِن الأنْدَلُس أنّه ليس منها مَدينة إلّا على نهر أو بمقربة من نهر . فلنذكر الآن ما يتّصل بها من بِلاد الرّوم وأرْض قَشْتَالة وغَلِيسّية[1] وبِلاد نَبَارّة[2] .

[بِلاد الرّوم – قَشْتَالة – غَلِيسيّة – نبَارّة]

271 إنّ طُرْطُوشَه – كما وصفنا – على النهر الأعْظَم ممّا يلي الجبَل المسمّى بجبل أطْرِيَجَرْش[1] المُتَقَدِّم ذكره الّذي يفصِل بين بِلاد الأنْدَلُس وبِلاد الأفْرَنْج . وهو يقطع من الجَنوب إلى الشّمال من ساحِل البحر الرّومي إلى المَوْضِع[2] المَعروف ببُرْت جيق[3] . وفي بُرْت جيق مدفون وليّ الله مُحَمّد بْن الحاجّ[4] صَالِح المشهور[5] – نفع الله به آمين . ومن هٰذا الموضع يدخل إلى بِلاد الأفْرَنج ثمّ يرتفع هذا الجَبَل إلى بُرْت نَبارّة وعليه يدخل إلى بِلاد جِلّيقية[6] . وعليه دخل المَنْصُور بْن أبِي عَامِر حين أخذ مَدينة شَنْتَرِين[7] وحِصْن شَنْت بط[8] . ثم ينتقل هٰذا الجبَل إلى ناحِية المَغرِب على الثغر الأعلى المعروف بثغر المنار[9] . ومنه يدخل إلى أرض قَشْتَالة . وفي هٰذا المَوضِع البُرْت المسمّى ببُرْت يَاقَة[10] بازاء مدينة بَرْشَلُونَة[11] . ومنها يجلب الحَديد المسمّى بالشّلْق[12] وهو حَدِيد أسود تعمل منه آلة الحرب[13] ، ثم يهبط هٰذا الجبَل على ثغر وادي الحِجَارة ومَدينة طَلَمَنْكة[14] وإلى الجَزيرة المعروفة بجَزِيرة طُلَيْطِلَة وإلى الفَجّ المُسمّى بالشّارّات ويُعرَف هٰذا الجبل في هٰذا المَوضِع بالشّارّات حتّى إلى البُرْت المعروف ببُرْت قَال . ثم يهبط حتّى يَرْتكِن[15] في البحر الأعظَم .

فكُلّ من يسكن خلف هٰذا الجبَل من الروم يُسمّون بالشُّرْيَانِيِّين[16] . وكلّ من يسكن غربه[17]

270 – ١ ل: غليبية .
٢ ر: مارك .

271 – ١ ع ش: أطرجـوش . م: اطرجيوش . ل: الطرجيوشين . ر: الموجوس .
٢ ل: البرت .
٣ ل: جيقو .
٤ ل: الحجاج .
٥ قائد المسوفة .
٦ ح: جلّيقية .
٧ ج: منشر . ل: منشير . ر: منشرين . م: سنشرين.
٨ ل: شبطيط . ج: شنتيط . م: شنطير .
٩ ل: النيار . م: المناد .
١٠ ب: برتياقت . ر: ثانة . ل: ياجة . م: برية ياقة .
١١ ج: شلونة. ت–ج ج: بشلونة . ر: بشلوقة. م: يسلونة.
١٢ ل: الشبلوني .
١٣ ر–م: من السيوف والسكاكين والرماح . ل: ومنه يدخل إلى شرقي بلاد قنتبرية وفي هذا الموضع المدينة المعروفة ببرتقانة والمدينة المعروفة بشبلونة .
١٤ ل: قلمنكة . م: كلنكة .
١٥ ل: يرتكز. لايخفى ما في هذه الفقرة من خلل خطير.
١٦ ر: البربانين . ل: الشرانين . م: الشرنايين .
١٧ ل: خلفه او يقربه .

[طُرْطُوشَة]

267 ومّما يلي بَلَنْسِيّة في المَشرِق مَدينة طُرْطُوشَة بنحو خمسين (50) فرسخا وهي على ضَفّة النهر المَعروف بوادي أبْرُه[1].

268 وبين بَلَنْسِيّة وطُرْطُوشَة رابِطة كشكي[1] وفيها عجب من أعاجيب الأرض، وذٰلك بئر يزعم الناس أنّها متى نزلت عليها القَوافِل والعَساكِر زاد ماؤها بزيادة الناس ونقص بنقصهم. قال المؤلف: «لقد رأيت هٰذه الرّابطة وسألت عن هٰذه البئر وعن الحرَكة[2] فيها. فوقفت عليها وسألت أهل هٰذه الرّابِطة هل يزيد الماء بزيادة الناس وينقص بنقصانهم؟ فقالوا: نعم[3] ولٰكنّ الّذي فيها أعجب من ذٰلك. فقلت: وما هو يرحمكم الله؟ فقالوا لي: ٱنْظُر. فنظرت فإذا ببئر صغيرة على وجه الأرض لا يُستسقَى منها بدَلْو وفي عُمْقها نحو الذِّراعَيْن ولها درج يهبط الرجل بآنية ويستسقي. فقلت وما هٰذا؟ فقالوا: قدركم يكون هٰذا الماء؟ قلت: أربعين (40) أو أقلّ، قالوا: هٰذا الماء لو شَرِب منه أهل الدّنْيا ما نقص، ولو نزلت عليه الآن آلاف من الأجناد.» وأخبروني «أيضا أنّه نزل عليه إبْرَاهِيم[4] بْن تَاشِفِين[5] في خمسين ألفا (50000) من الناس وغيره من المُلوك المُتقدّمين بأكثر من ذٰلك فشربوا هم وخيلهم ودوابّهم فروّاهم أجمعين وما نقص ولا زاد. فهٰذا من عجيب ما رأيت من أمر هٰذه البئر». وقد ذكر ابن حبيب في كتابه برَكة هٰذه الرّابطة.

وأكثر صناعة أهل طُرْطُوشة صِنَاعة الحوادِث وفيها تصنع كل آلة حسنة.

269 ومّما يلي بَلَنْسِيّة من جهة المَغرِب على نحو ثمانية فَراسِخ مدينة **شَاطِبة** وهي عظيمة كثيرة الأشجار والفَواكه. فيها تفرّعت عُلوم جمّة. أهلها أهل دراية وفهم ونباهة.

270 وبأسفلها في هٰذا الصُّقْع مّما يلي المَغرِب على ساحِل البحر على نحو سِتّة عشر (16) فَرْسخا مدينة **دَانِية**، وهي كبيرة يُقال إنّها من بُنْيان القُوطِيِّين الّذين كانوا في هٰذه الأرض في عهد مُوسَى عَلَيْه السّلام. وأهلها صُفْر الوُجوه بسَبَب الصريع الذي يقذفه البحر بساحِلها فيتكدّس هُناك أكداسا كِبارا فتصعد إليهم رائحته فتذهب ببهاء وُجوهِهم ويُدركهم نُحول وصُفرة. وفيها القَصْر العَظِيم الذي يُعرَف بقَصْر الحُبُور الّذي لم ير مثله. وهي أيضا كثيرة الأشجار، اختصّت جبالها بالنارنج والخرّوب الطّيِّب الّذي يقطر عسله تحت شجره. ومّما يليها

267 — ١ ر: ابدو. ل: ابوه.
268 — ١ ر–ل–م: الموسومة بالفضل كرابطة روطة.
٢ ل: بركتها.
٣ ع ش–ل–م: لا.
٤ ب:–ج: محمّد.
٥ ر: بن تاشفينت. ل: باشقيق اللمتونيّ.

ولا جَمالا ، لذٰلك سُمّيت بهٰذا الإسم وهو مُشْتَقّ من الخُلْد ، وفيها يُصنَع كُلّ شيء حسن من الأثاث ومن جَميع الأشياء المُحْكَمَة[٥] . وأهلها كلّهم رجالا ونساء صُنّاع بأيديهم وأكثر صناعة نِسائهم الغزل الذي يقارب الحرير في سَوْمِه وأكثر صنَاعة رجالهم الحِياكة .

262 وفيها الجُبّ العَظِيم . وهو مُعَلّق بين السّماء والأرْض ، وقد امتلأ بالماء ولا ترشح منه نُقطَة واحِدة . والناس يُصلّون فوقه وتحته . قيل : إنه بأعلى المَسْجِد الأعظم من القسم الآخر من المَرْية المعروف بالحَوْض . وهٰذا الجُبّ من أحسن ما صُنِع وتُكُلّم به في أمر البِناء .

263 وفيها من أعاجيب البِناء الرَّابِطة الّتي على ساحِل البحر المعروفة برابطة من أحضر[١] .

264 وما بين مُرْسِيَّة وبَلَنْسِيّة ممّا يلي المَشرِق يشقّ النهر الأعْظم المُسمّى بوَادِي شقر[١] من مدينة فنكة[٢] . وفي وسطه تكون الجزيرة المعروفة بجزيرة شقر . فمن أبدع ما صُنع فيها قنطرة عَظيمة على ثلاثة أقواس من العاديات الحسنة الصنعة . وأهل هٰذه الجَزيرة أهل رِقّة ورَفاهية .

[بَلَنْسِيّة]

265 وفي أسفلها على ساحِل البحر مَدينة بَلَنْسِيّة[١] ، وهي مَدينة عَظيمة قد أغلقتها الثمار والأشجار وشجرات السَّرْوَل وفيها من أنواع التّين ما ليس له نظير في بِلاد الأنْدَلُس كُلّها . وهي من طيب الحَياة بالأنْدَلُس حتّى أنّ الرجل يشتري من التّين الأخضر برُبُع دِرْهم فيحمل سِتّين (60) نَوْعا من التّين لا يشبه واحِد للثاني لا في المَطعَم ولا في اللون . وتنوّعت بها أيضا أنواع الفاكِهة ، وفيها كثير من حَبّ المُلوك الذي لا يُوجَد مثله في غيرها من البِلاد . والرّأس الواحِد من الخُضْرة أي الكُرُنْب يوزَن بخمسة عشر رِطْلا وأزيد . وفيها تُقَصَّر الثّياب الغالِية من الكتّان وتُنْسَج . وهي على النهر الهابِط من جِبال أرطونة[٢] على مقربة من البحر بميل ونحوه .

266 وبإزائها ممّا يلي المَغرِب البُحَيْرة المَعروفة ببُحَيْرة تالبيرَة[١] ، فيها دجاجة الوادي وأمامها في البرّ قرية تُعرَف بالمَنْصَف وإليها يُنسَب المَنْصَفِيّون . إذا دخل هٰذه البُحَيْرَة مَركَب ونفد له الوادي والماء هبط الناس منه إلى تلك القرية في ليل أو نهار فيَشترون ما يحتاجون إليه .

٥ ل: فهي في الاندلس كعبقر باليمن .
263 — ١ ع ش: مراحض. ل: ابن مراحض. م: المراحش.
264 — ١ ر: شهر .
٢ ل: نيك .
265 — ١ ر: مرشية .
٢ ر—م: ارطانة . ل: أركانة .
266 — ١ پ—ج: تالبوءة . ر: فليدة . ل: قلبيوه . م: قالبرة . ل: وفي هذه البحيرة أصناف من الحيتان .

فلم يُمْلَك فيها شيء إلّا عن حقّ إمّا بشِراء من الروم أو مِمّن أسلم من الرّوم فبقي في مكانه بماله في يده إرثا عن آبائه وأجداده فلذٰلك بقِيت البَرَكة في هٰذه الأرض والله تعالى أعلم بحقيقة ذٰلك .

[المرية]

259 وبين مُرْسِيّة وغَرْناطَة على ساحِل البحر ممّا يلي المَغرِب تكون المَرْيَة[١] وهي مدينة عظيمة من بُنْيَان مُعَاوِية بْن مُحَمّد الأمين ، وهي مرسى الأنْدَلُس ، إليها تقطع المَراكِب من المَشرِق ومن الإسْكَنْدَرِيّة ، وهي قَيْسَارِيّة الأنْدَلُس ودار صنعتها . وفيها القَصَبَة العَظيمة التي ليس أمنع منها ولا أحصن . ومن عجائبها أنها يُختزَن بها الشّعير ستّين (60) وسَبعين (70) سنة لا يتَسوّس ، ويُؤكَل بخِلاف غيرها من المَواضِع ، وفيها النهر العَظيم الخارِج من خلف القَصَبَة المنجور في الجَبَل بإزاء المَدينة في جَنوب القَصَبَة ، وكان خارِجا من أسفل هٰذا الجبَل سائِلا على باب موسى مُنحدِرًا إلى البحر ، فلمّا كانت الفِتَن في الأنْدَلُس عُوِّرَ هٰذا النهر فلم يخرج بَعْدُ . ويُقال إنّ لهٰذا النهر بابا في أعلى الجبَل له أدراج . وهٰذه المَدينة لم يكن في بلاد الأنْدَلُس أعظم منها أجفانا وحَرَكة في البحر ، وقد انتهت أجفانها وبلغت المائة (100) . ولم تبلغ مدينة ما بلغتها في هٰذا الفنّ .

ومنها غزا المُسلِمون مَدينة الفنفر[٢] من بلاد الأرْمَان مع لُبّ بْن مَيْمُون .

وأهل هٰذه المَدينة أرَقّ أفئِدة وأدَقّ نُفوسا وأكثر شَفَقة من غيرهم . ومن بَرَكتها أنّها إذا اشتدّ على أهلها همّ وغمّ فرّجه الله تعالى عليهم ولم يدم فيها عُسر قطّ .

260 وفي الجامِع الأعْظَم من هٰذه المدينة السارية اليُمْنى ممّا يلي المِنْبر . وقد يوجَد عليها أثر ماء فسمّوها البَاكِية ، وهٰذا الماء الّذي يكون عليها مَنْ تَنَشّر به فإنّه يذهَب بالحمّى .

261 وفيها كان يُعمَل الدّيباج المُحكَم الصَّنْعة مثل المرنجات[١] المعروفة بالعداديات[٢] وثياب السُّنْدُس الأبْيَض ، وهو ديباج أبيض كلّه ، لا يخفى على أحد من صناعته شيء . وفيها اسْتُنْبِطَت ثِياب المعمّة[٣] المعروفة بالخُلْدِيّ[٤] ، ليس في ثِياب الحَرير كلّها أتمّ منها مجالا

259 — ١ م: المارية .
٢ م: ل: منفر . العنبر .
261 — ١ ر—ل : المرنجيات . ع ش : المدبجات. م : المريجات .
٢ ر—ل: العديديات. ع ش: العداريـــات . م: البغداديات .
٣ ر—ل: السمنة . م: السنية .
٤ ل: الخلادي .

الأرض ، وهٰذا المَضيق خلقه الله تعالى شقًّا في جبل من الرخام الأحمر له حافتان عن يَمين وشِمال ، ٱرتفاع كلّ واحِدة منها خمسون (50) قامة ، وطوله أربعة فَراسِخ ، وأوسع ما يكون مَرجِع من الأرض ، وأضيَق ما يكون رُبُع مَرجع من الأرض ، لا تدخله الشمس ألّا إذا كانت في برج الجَوْزاء[٢] ، وعلى هٰذا المَضيق تدخُل جَلائب الخشَب الهابِط في هٰذا النهر إلى مَدينة مُرسِية وذواتها . وفي آخر المَضيق عَيْن الأسْوَد وهي عَيْن في وسَط ماء هٰذا النهر يزجّ ماؤها في الهواء نحو القامة فيَنبعِث من قعر النهر وهو ماء مُكَبْرَت زاعِق[٣] المَذاق . ويُقال إنّ هٰذا الماء من العَيْن الّتي أغلقتها الرّوم في مدينة أُبدَة[٤] ، وكانت هٰذه المَدينة من المدائِن الّتي تَصالَح عليها تُدْمير مَلِك الروم مع موسى بْن نُصَيْر حين دخل الأَنْدَلُس[٥] . وكانت هٰذه العَيْن تسقي ذٰلك الفَحْص كلّه ، فأغلقتها[٦] الروم ، فخرجت في هٰذا المكان. وبين المكانين اثنا عشر (12) فرسخا . ومن هٰذه العين يتّصل السكنى غير مُنفصِل على ضفّتي النهر ثلاثين (30) فرسخا إلى مُرْسِيّة وثلاثين (30) فرسخا من مُرْسِيّة إلى البحر .

[مُرْسِية]

258 ومُرْسِيّة مَدينة عَظيمة كثيرة الخِصب والفَواكِه ، قَليلة المَطَر ، وهي مع ذٰلك من أبرَك بِلاد الأَنْدَلُس أرضا . فمن بَرَكتها أنّ جميع الأَنْدَلُس يبلغ زَرْعها إذا انتهى[١] خمسة وعشرين (25) قَفيزا وزرعها يبلغ اذا طاب الخمسين والسّتّين (50 و60) وينتهي الى المائة (100) . وفيها موضِع يُعرَف بشنقير[٢] تُنْبِت فيه الحَبّة الواحِدة من القمح ثَمانين (80) ومائة (100) سُنْبُلة وفي السُّنْبُلة ثمانون (80) حَبّة ومائة (100) حَبّة طيِّبة ، وفي هٰذا المَوْضِع يُوجَد الخَرُوف الراضِع[٣] على قدر أُمّه في الوَزْن وتكون القَرْعة الّتي تُترَك يابِسة فتسَع قَفيزا قُرْطُبِيًّا من القَمْح وأكثر من ذٰلك . وقال أبُو بَكْر[٤] المُلَقّب بالرَّازي[٥] صاحب **كتاب الفلاحة** : «إن بَرَكة هٰذه الأرض من وجه نذكره إن شاء الله وذٰلك أنّه لمّا فتح المُسلِمون بِلاد الأَنْدَلُس أخَذَ القويّ فيها بقُوّته والضعيف بضعفه ولم تَنْقَسِم على الحَقيقة فكان جميع ما مُلِك فيها على غير قوام إلّا مدينة مُرْسِيَة وتُعرَف بتُدْمير ، فإنّ أهلَها تصالَحوا عليها مع مُوسَى بْن نُصَيْر

٢ ل: وذلك عند أطول ما يكون النهار.
٣ ل: اسود زعاق .
٤ ل: ايه .
٥ ل: في خلافة بني أمية .
٦ ل: طمّتها .
258 — ١ ل: عشرة أقفزة وربّما بلغ تسعة عشر قفيزا أو غايته عشرون قفيزا .
٢ ل: ثنقتير . م: سنقنير .
٣ ل: الرضيع .
٤ پ–ج: ابن برز . ر: ابن بدر . ل: ابن برّي .
٥ ل: الداراني .

[به] خَمسة أحجار. وأوّل مَن يشرب من هٰذا النهر أهل قرية في [بياض]. ثمّ يهبط فيلتقي بنهر ميشونش . وهٰذا النهر يخرج من جَوْف جبال [بياض] من المَوضِع المُسمّى بفَجّ المَعْدِن. وذٰلك أنّ في هٰذا المَوضِع جبَلا على رأسه صَخْرة عَظيمة مُرتفِعة في الهَواء مِقدار ميل من الأرض وفي رأسها ثقب عظيم يخرج منه عُنصُر مِن الماء يرتفِع في الهَواء قدر عشرة أذرع ثم يضرب نفسه على تلك الصَّخْرة فيسمع له دَويّ كدَوِيّ الرَّعْد القاصِف على البُعد الكثير. ثمّ ينحدر إلى ناحية الشرق إلى القرية المعروفة بميشونش وإليها نُسِب هٰذا النهر. وهٰذا المَوضِع أوّل ثُغور المُسلِمين. وينحدر[١] من هٰذه الصخرة إلى ناحية المَغرِب شيء قليل من هٰذه الماء[٢] قدر مسحتين أو ثلاثٍ وهو مبدأ وَادِي الأحْمَر. وفي هٰذا الماء يشترك نهر مُرْسِيَة ونهر قُرْطُبَة. ثم يهبط الماء على قلّته حتّى يقع فيه الماء الخارِج من العَيْن المُسمّاة بعَيْن بهي[٣] ثمّ يهبط حتّى اذا وازى[٤] شَقُورَة هبط فيه ماؤها مثل ما يقطر [بياض] وغيره [پ 47v] فيغلظ ويدخل في المضيق المسمّى بحَلْق الأيِّل. وهذا المضيق أغلقه أبُو إسْحَاق بْن هَمْشُكُ[٥] حين كان رئيسا في مدينة شَقورة بأتقن البِناء والهَنْدَسة وأراد أن يحكي في ذٰلك سَدّ مَأرِب الذي كان باليَمَن وردّ ذٰلك الفحص كلّه بحرا لمّا ارتفع الماء ولم يجد منه منفسا وأراد أن يخرج على رؤوس تلك الجِبال فلم يساعده المَكان. وكان يخرج على حَلْق الأيِّل حتّى يبلغ بُرْج القاضي[٦] ويُعرَف ببُرج الاجبير[٧] فيقع فيه النهر المُسمّى بوَادي أرْمَامَة[٨] الهابِط من ثغر الكُرْسِي[٩] فيصير نهرا عظيما وهو المعروف بوَادِي الأحْمَر. والاشتِراك في كُلِّ ماء في جبل شَقُورة ألّا في هٰذا النهر وحده.

256 وأمّا النهر المسمّى بتندابر[١] الهابط إلى مدينة مُرْسِية فإنّه يهبط الى المَوْضع المسمّى ببليارش[٢] فيقع فيه نهر منجوُس[٣]، وفي هٰذا الموضع مَعدِن الكِبْريت الأحْمر ولا يُوجَد في مَعمور الأرض إلّا في هٰذا المكان، ومنه يجلَب إلى أقطار الأرض كلّها إلى العِراق وإلى اليَمَن وإلى الشام.

257 ومن هٰذا المَوضِع إلى مَدينة مُرْسِيَة اثنا عشر (12) فَرْسَخا، ثم يهبط هٰذا النهر إلى النهر المسمّى بقشلياره[١] ويدخل على المَضيق المُسمّى بعَيْن الأسْود، وهٰذه العَيْن من عَجائِب

255 — ١ پ—ج—م: ينهرق. ر: يتفرّع.
٢ ل: النّهْر.
٣ ل: ابن مهيا. م: بعين سمورة.
٤ پ—ج: حتّى يصل.
٥ پ: همشط. ل: شمر بن هشام زمن رئاسته.
٦ ل: العارض.
٧ ر: الأحمر. ل: ذخيرة. م: الاجيد.
٨ ر: ارمنة. م: ارمالة.
٩ ر: ثغور الكرسي. پ—ج: الكرس. م: الكرث.
256 — ١ م: تندابر. ر: شدائد. ولعلّه تُدْمِير.
٢ ر: بليانش. م: سلبارس. ل: البارش.
٣ ر: منجرش. ل: منجوش. م: منحوش.
257 — ١ ر: قشلياتة. م: قلسيار.

بالوَادِي الكَبير من أوّل خُروجه إلى وُقوعه في البحر[٥]. وإنّما سمّي بهٰذا الاِسم في مدّة بَني أُمَيّة وكان اسمه في مدّة الروم توفير[٦]. وزعم كثير من الناس أنّ الوَادِي الكَبير ووادي تُدْمِير[٧] الهابط على[٨] مُرْسِيَة يخرجان من عَيْن واحدة تَنقسِم إلى نِصْفَيْن نِصف يهبط إلى قُرْطُبَة ونِصف إلى مُرْسِيَة وليس كما ذكروا ولا بَيْنهما مُشارَكة في الأصل ولا في الاِسم. وهٰذا [بياض] منسوب إلى [بياض] وهٰذا تنداير[٩]. فإن قال قائل: لِمَ سمّت العَرَب هٰذا النهر بالوَادِي الكَبير؟ فالجواب أنّها سمّته به تشريفا لقُرْطُبة دار مُلْك الأَنْدَلُس وأكبَر مَدائِن الأرض[١٠]. وكذٰلك سُمّي الجَبَل الذي عليها بتاج العَرُوس كأنّ قُرْطُبَة عَروس وهو تاجها إذ فيه كُرومها[١١] وبَساتينها وجَنّاتها. وهٰذا النهر يخرج من عَيْنه صغيرا فيعظم بمدّ الأنهار والأَوْدِية ويجري على الأرض عشرة (10) فَراسِخ وأوّل ما يقع فيه ماء العَيْن الّتي بحِصن فُرُنُس[١٢] من عَمَل شَقُورَة حتّى يبلغ إلى الحَجَر المُسمّى بحَجَر المَسّ في المَوضِع المَعروف بالقَشْتَار[١٣]. فتبتلعه الأرض ويغُور حتّى لا يبقى منه شيء ظاهِر قدر مائة (100) مَرجِع تحت الأرض. ولذٰلك لا يُساق عليه الخَشَب كما يُساق على الوادِي المُسمّى بِوَادِي الأَحْمَر وسيأتي ذكره في مَوضِعه إن شاء الله. ثُمّ يخرج الوَادِي الكَبير أكبر ممّا كان ويهبط إلى المَسجِد المعروف بمَسْجِد القصارة، وشهرة هٰذا المَسجِد تغني عن وصفه. ثم يهبط إلى الموضع المعروف ببيلج أمام مَدينة أُبدَة[١٤] فيقع فيه النهر المسمّى بوَادي الأرض في المَوضِع المُسمّى بحِصْن الزير[١٥].

254[١] ويتّصل الجَبَل المذكور بفَجّ الدَّيْلَم من جَبَل [بياض] المُسمّى بِجَبَل شَقُورة وهو جبَل عَظيم كثير الخِصْب والماشية والأشجار والثمار، متّصل العِمارة والسُّكْنى. فيه من القُرى والمَعاقِل والحُصون المانِعة ثلاثمائة (300) قَرْيَة وثلاث وثلاثون (33) حِصنا. وفي رأس هٰذا الجبل مدينة شَقُورَة وهي أمنع مدائن الأَنْدَلُس.

255 ومن قبليّ هٰذا الجبل ينفدِع النهر [بياض] الهابِط إلى مُرْسِية وذواتها وهٰذا النهر [بياض] جميع أنهار الأَنْدَلُس لأنّه يُسقَى من ضفّتيه على مَسيرة سبعة أيّام حتّى يقع في البحر. ومبدأ هٰذا النهر من عَيْن تندفِع من المَوضِع المُسمّى بفجّ يامور ويخرج منه ما تطحن

٥ هذه الجملة واردة في ر–ل–م: فقط.
٦ م: نوبير.
٧ ر: تنراير. ل: تنداير.
٨ ل: إلى نهر...
٩ م: تيدابير.
١٠ م: مدائن الاسلام في الأندلس.
١١ پ–ج: كرامتها.
١٢ م: فرشن.
١٣ م: بالقشار.
١٤ ل: الره.
١٥ ر: الزيد. ل–م: الزايد.
254 — ١ ابتداء من هنا الى قوله: «وهذا مبدأ وادي الأحمر» وارد في ل فقط.

[الزَّيْتونة العَجيبة]

251 وبمقربة من هٰذا الجبل الزَّيْتُونة الّتي يقول الناس عنها إنّها تُنوِّر وتَعقِد وتطيب في يوم واحِد، وذٰلك يوم العَنْصَرة، وليس الأمر كما زعموا. قال مُؤلِّف هٰذه السُّفْرة رحِمه الله: «لقد رأيت هٰذه الزّيتونة، فهي على مَقرُبة من الحِصن المسمّى بِحصن شَكْرُ، وهي فرعان أحدهما ممدود على الأرض والآخر واقِف، وهما في أثر بنيان عادٍ متهدّم. رأيتها في يوم العنْصَرة وقدِ اْجتمع الناس حَوْلها. فرأيت فيها حبّات من الزّيْتون كالذي يكون في جميع الأرض يَوْم العَنْصَرة، غير أنّها كلّما ارتفع النهار اْخْضرّت فإذا كان نِصف النهار لاح عليها بَياض. وإذا كان العصر لاحت عليها حُمْرة قليلة، فعند ذٰلك يتخاطفها الناس[1]. ولو أنّهم تركوها إلى آخِر النهار ربّما كانت تسودّ. يقول أهل هٰذه البِلاد: إنّه فيما مضى من أيّام بَني أمَيَّة وأيّام الثُّوَّار بالأنْدَلُس كان الناس يُمنَعون من جمعها. فلا يأتي اللّيل عليها إلّا وقد تناهت في السَّواد. فهٰذا الذي شاهدناه منها».

[وادي يانة]

252 وفي غَربيّ هٰذا الجَبَل يخرج النهر المسمّى **بوَادي يانَة** الهابِط على الحِصن المُسمّى بقَشْتال[1]، وفي ساحة هٰذا الحِصن الحَجَر الأعْظَم الّذي يخرج منه الماء، وهو حجر صَلْد، قدِ اْرتفع على الأرض بكثير، في رأسه ثقب يزجّ منه عُنْصُر كبير من ماء على قدر ما تطحَن به ثمانية أحجار، فيه حِيتان كثيرة[2] صُفر الألوان، وفيها نُقَط حُمْر ولها أنياب وأضراس وليس في البحر ولا في الأنهار أطْيب من هٰذا الحُوت، إذا نظر الناظِر إلى انبعاثها من جوف الصخرة خُيِّلَت له مثل الأسياف أو لَمَعان البَرْق، فينفرِش الماء على الصخرة ويهبط إلى وادِي يَانَة حتّى يقع في الوادي الكَبِير.

[الوادي الكبير]

253 وهو قصبة الأنْدَلُس على ما ذكره المَسْعُودي في كتابه[1]. ينبعث من هٰذا الجبل بالمَوضِع المُسمّى بفَتْح[2] الدَّيْلَم المُشرِف على كوّة[3] قَيْجَاطَة، يخرج من عَيْن هناك[4]. ويسمّى

251 — ١ ل: ويأخذ كلّ واحد ما أمكنه ولو تركوها إلى الليل ربّما اسودّت.

252 — ١ پ—ت—ج ج: تحريف خطير. ر: قشتالة ابن الجريع. ل: فشتان بن الخريع. م: قشتال. ج: قشمال.
٢ م: صغار. ر—م: تسمّى بالسمك. ل: وهي التي يقال لها السمك.

253 — ١ ر—ل—م: في كتاب التنبيه والإشراف.
٢ ل—م: فجّ.
٣ ر—ل—م: مدينة قيحاطة.
٤ ر—ل—م: على قدر ما يطحن به حجر واحد.

ومُروز[٣] . وقد يوجد في رأس الوادِي[٤] وفي أسفله يسير من الذّهَب . وهٰذا الذهَب إذا اجتمع فإنه يُباع مِثقاله زائدًا على جميع الذهَب بالرُّبُع والخُمُس[٥] . وهٰذا النهر يدخُل في غرناطة من ناحية الجوف ويخرج على قبلتها ما بَيْن القَصَبَتَيْن على باب مُحكَم الصنعة عالي البناء قد عُلِّق عليه دِفَف مُصفّحة بالحَديد ، قد هُيِّئ عليها أسْوار من القَصَبَة الصغيرة إلى القصبة الكبيرة . وفُتِح في جَوْف هٰذا الباب بابان صغيران لاستِقاء الماء وقت الحرب[٦] . ولا يوجَد مثله في الأنْدَلُس . وهٰذا النهر يشقّ غَرْناطة نِصْفَيْن ، قد بني عليه أربعة قَناطِر عالية البناء يجوز الناس عليها من النّصف الواحد إلى النصف الثاني .

249 وهٰذه المدينة كثيرة البَرْد والثلج[١] في زمن الشّتاء ، وذٰلك بسبب شُلَيْر . ويجلَب الحَرير من بعض أعمالها .

ومن[٢] عَجائِبها أن فيها طِلَسْما من اللّاطون ، يزيد على قِنطار ، وهو على صِفة الفَرَس ، وله رأس كرأس الدّيك ، وذَنَب كذَنَبه ، وعلى ظهره فارِس راكِب على هيأة المُدَرّع ، وعلى رأسه مثل الطُّرْطُورة ، فإذا هبّت عليه الريح دار على ثِقَله كدَوَران الرَّحى ، وسُمِع له دويّ عظيم ، صنعه عَبّود بْن حابس[٣] على أنّه لا يملك هٰذه القصَبَة عَربِيّ أبدا .

وكذٰلك طِلَسْم ثانٍ في مَدينة مَالَقَة ولكنّه لا يدور .

250 وممّا يلي جبل شُلَيْر في الشّمال على بَسْطَةٍ جبالُ الإثْمِد[١] ، ومنه يُجلَب إلى المَغْرِب ، وهٰذا الجبل متّصِل بأطراف جبَل أيلة[٢] . وفيه الحِصن المَعروف بحصن طِشكُرُ[٣] وفيه أعاجيب . وأعجب ما فيه الثَّقْبُ الذي بالحافة الشرقيّة منه . وذٰلك أنّ هٰذا الثقب لا يبلغه أحد من أعلاه ولا من أسفله . فإذا هبّت الريح الشرقيّة فيه خرج منه بُخار[٤] أشد بياضا [پ 47r] من الثلج ، وإذا هبّت الريح الشرقيّة خرج منه بُخار كلَهيب النار أحمر ، وإذا هبّت الريح الجنوبيّة خرج منه بُخار أصفر كشعاع الشمس ، وإذا هبّت الريح الشماليّة خرج منه بُخار[٥] أزرق كاللّازَوْرَد . وإذا سكنت الريح لم يخرج منه شيء . فهٰذا دأبه دائم الدهر .

٣ ر: مورف. ج: مورور . ل: مورود . م: مدور.
٤ ر: النهر .
٥ ر—م: في القيمة .
٦ ر: الحرّ . ج: الخوف .
249 — ١ ر—ل: وليس في بلاد الاندلس أكثر منها بردا وثلجا.
٢ ر—ل: ومن هذه المدينة يجلب الكتّان والحرير الى جميع بلاد الاندلس والمغرب .
٣ ج: عبود بن مسكر . ر: خندس بن فالك . ع ش: حنوس بن ماسكوا . م: حبوس بن ماكسان . ل: حنوس ابن ماسكرس .
250 — ١ ج—ر—ل—م: الكحل الأثمد .
٢ پ—م: ايلة . ج: افلة .
٣ ج مر شكر . ع ش: من شكوا . ر: مُن شكرُ . ل: شكر : منت شكر .
٤ ت—ج ج—ل: دخان .
٥ ل: دخان أصفر كشعاع الشمس وتارة ازرق كاللازورد

بعض ولكان قَائِم الذات ، غير أنّ هٰذه العِظام لم تأكلها الأرض ولا غيّرها طول الدهر » . وذكر أهل التاريخ أنّه لمّا دخل المُسلِمون الأنْدَلُس عام إحدى وتسعين (91) سألوا الرّوم عن الكَهْف ومَن فيه. فقال عُلَماء الروم وأساقِفَتهم: «ما لنا بهم عِلْم غير أنّ آباءنا أخبرونا أنّهم لمّا دخلوا هٰذه البِلاد على القُوطِيّين الذين عمروها قبلنا سألوهم عن هٰذا الكهف وعن أهله فقال القَوْم: ما نعرِف لهم خبرا ، وهٰكذا وجدناهم حين دخلنا على الخَزَر الذين كانوا في مدّة إبْرَاهِيم عليه السلام » . قال المُؤلِّف — رحمه الله — : «من أغرب ما رأيته وأعجب ما أبصرته من أمر هٰذا الكَهْف أنّه إذا نُظر فيه بعين البصيرة وتُدبِّر بالعقل ظهر فيه بُرهان أهل الكَهْف. وذٰلك أنّه ٱجتمع في مدينة لَوْشَة وهي على مقربة من الكَهْف أقوام من أهل الخَلاعة والفَساد وجعلوا جُعْلًا لِمَن يمشي لهٰذا الكَهْف ويأتي منه بأمارة واضِحة وذٰلك باللّيْل. فخرج منهم رجُل من أهــل غَرْنَاطَة وصار إلى الكَهْف على حال خَوْف وهَيْبة . وذٰلك أنّه لم يدخله بالنهار [ب 46r] مع الخلق الكثير لهَيْبَته ، فلمّا وصل حمل على نفسه وصبر ودخل الى الأوسَط منهم فقطع أذنه وأتى بها أصحابه . فعندما دخل عليهم بالأذن صاح صائِح ٱهتزّت له لَوْشَه ولم يبق فيها صغير ولا كبير ألّا استيقظ ، وصاحِب الصَّوت ينادي : «قَطَعَ أُذُنَ تَمْلِيخَا مِنْ أَهْل الكَهْف» . وارتجّت المَدينة لذٰلك . وأتى الناس كأنّما قادهم قائد إلى ذٰلك المَنْزِل وكَسَروا بابه ودخلوا عليهم وقالوا لهم: «أيْنَ الأُذُن الّتي قَطَعْتُمُوهَا؟». فقالوا : «هٰذا الّذي سَاقَها» . وأَشَارُوا إلى ذٰلك الشخص . فأخذوا الأُذُنَ منهم . ثم أخذ القَومَ مُحَمّد بْن سَعَادة ، وكان صاحِب الشُّرْطة يَومئِذ بغَرنَاطة ، فضربهم بالسّياط حتى هلكوا . فلمّا أصبح الله بخير الصباح ، سار مُحَمَّد بْنُ سَعَادة ، ومعه جماعة من أصحابه ومن الناس إلى الكَهْف ، فوجدوا أُذُن الأوْسط منهم المعروف بتَمْلِيخَا قد قُطِعَت ، فخَاطوها في مَوضِعها بالخيط والإبرة . وأمر مُحَمّد بْن سَعَادة بِبُنْيان الرَّقِيم الذي كان على الكَهْف ، وذٰلك أنّه كان عليه أثر مَسجِد وقد دثر . فأقامه مُحَمّد بْنُ سَعَادة وردّ مِحرابه إلى القِبْلة[١] في عام اثنين وثلاثين وخمسمائة (532) .

248 ومدينة غَرْنَاطَة على النّهْر المَعروف بشُنَيْل يشقّ وسطها . وفي هٰذا النهر يوجَد الذّهَب الأحمر ، وهو المَوضِـع الثالِث بالأنْدَلُس . وهٰذا الذهَب الأحمر ليس في الأرض أطيب منه . وإنّما هو ورقة . وأكثر ما يُوجَد[١] بوادي حِدْرُو وهو في وسط المَدينة وفي البَرْدَويّة ما بين قَنْطرة الحوّاتين وقَنْطَرة القاضي [ب 46v] في مصبّ الخَنْدق من جبَل الشِيكَة[٢] مَا بَيْن الحَمْرَاء

247 — ١ ل: وكان إلى بيت المقدس وذلك في آخر عام اثنتين وثلاثين وخمسمائة .

248 — ١ ل: في الموضع المعروف بالبرد . ر: بالبردرية . ج: البردوبة .

٢ ر: السبكة . ج—ل—م: السبيكة .

مَسيرة سِتّة أيّام ، وفيه كثير من الجَوْز والقَسْطَل والتُّفّاح وثمار الفَرصاد ، وهو توت العَرَب . وهي أكثر بِلاد الله حَريرا . ويخرج من هٰذا الجبَل خمسة وعشرون (25) نهرا ينصبّ منها في البحر الروميّ ثمانية عشر (18) نهرا ويَنْجلِب منها سبعة أنهار إلى الوَادي الكَبير . ولا يدخل أحد هٰذا الجبل ولا يمشي فيه إلّا في سَمائِم الصَّيْف[٤] وفي وقت حُلول الشمس في السَّرَطان[٥] في رأسه . فربّما يمكن حينئذ دُخوله . ويُوجَد فيه[٦] القُنَلْيَات ويُجلَب منه العِقْيان. وليس له مَسلَك إلّا من ثلاثة أماكِن لا غيرها . فإذا طلع أحد على هٰذا الجبَل من إحدى هٰذه الطرق رأى منه بِلاد العُدْوة كأرض تِلِمْسان وغيرها . وربّما خيف عليه الهَلاك من شِدّة بَرْدِه ، لانّه تقوم فيه ريح يُقال لها الدّاخل مثل ما تقوم الرياح في البحر ، وتجري فيه ريح بارِدة فيموت كلّ من أصابته تِلك الريح من بني آدم وجميع الحيوانات . وقد مات فيه بطول الدهر كَثير من الرِّفاق ولم يَسلَم منهم أحد من البرد في سَمائِم الصَّيْف .

[غرناطة — الكهف والرَّقِيم — لَوْشة]

247 وفي أسفل هٰذا الجَبَل من ناحية المغرِب مَدينة **غَرْنَاطَة** ، وهي مدينة عظيمة من أحسن بِلاد الأَنْدَلُس . وبالقرب منها باثني عشر فرسخا **الكَهْف والرَّقِيم** .

وصورة هٰذا الكَهْف جرْف عالٍ ، قد يجوز تحته جَيْش عَظيم ، يَبْرُزُ حَاجِبُه على هٰذا البحر ، فيه خمسة (5) أشخاص من بني آدم قد يَبِست جُلودهم على عِظامهم ، إذا نُقِر في أحدهم طَنّ طَنين النُّحَاس ، قد تقشّر من بعض جُلودهم شيء ، وذٰلك بتقليب الناس لهم ، إلّا الأوسط مِنْهم ، فإنّه لم يتغيّر منه شيء ، والكلّ منهم صحيح الذات لم ينفصل من أحدهم عظم واحِد [پ 45v] ، وعند قدَمَي الأوْسَط منهم عِظام كلب ، قال المُؤلِّف لهذا الكتاب : «رأيت هٰذا الكَهْف عام آثْنَيْن وثَلاثين وخمسمائة (532) ، وعلى هٰؤلاء الأشخاص ملحفة من الكتّان وعلى رأس كُلّ واحِد منهم شاشية ، غير أنهم في خِلْقتهم أعظم ما يكون من الناس في هٰذا الزمان وقد يَبِسوا ، وأمّا حين كانوا أحياء ، فكانوا — والله أعلم — في أعظم خِلقة . قال المُؤلِّف : «وقد عددت عظام الكَلْب فلم ينقص منها شيء . ولقد رأيت في فقار ظهره ثلاثا وأربعا متّصلة ، ومن مَفاصِله كذٰلك . ولولا تقليب الناس لما تَناثرت عِظامه بعضها من

٤ ج: صميم الحرّ . ر–ل–م: أيام الحرّ .
٥ ج–ر–ل–م: في رأس السرطان .
٦ ج–ر: عقاقير كثيرة منها الترمس (ج: التربص) والقويقلية والقرنيت ومخلب (ر: مخلف) العقاب (ل: عنب العقاب) والتفاح الأحمر .

242 وعلى هٰذا النهر المعروف بوَادي لَكّة ٱلْتَقى المُسلِمون مع طَارِق[١] بجيش لُذْرِيق[٢]، مَلِك الروم[٣]. وفي هٰذا المَوضِع قُتِل وعتا عليه السيف وعلى جيشه إلى مدينة **استجة**[٤]، وهي أوّل مَدينة استفتحها المُسلِمون في الأنْدَلُس، ومَدينة شدونة[٥]، وهي اليوم خالية خربة.

243 وممّا يلي هٰذا المَوضِع في الجَنوب الجبال المعروفة بجبال الصوف، وهي متّصلة بجبل طارِق وبجِبال تَاكُرُونة[١] وجبال أَرْجُونة[٢].

244 وممّا يلي جَزيرة طَرِيف من جهة المَشرِق تكون **الجزيرة الخضراء**، وهي مَدينة عَظيمة على ساحِل البحر الرّوميّ، يُقال إنها من بنيان اليونانيّين الذين كانوا على عهد إبْرَاهيم عليه السلام. والصحيح أنّها من بُنْيان القُوطِيِّين، وفيها اجتمع مُوسى والخَضِر عليهما السلام.

[مالَقة – جبَل شُلَيْر]

245 وممّا يليها أيضا[١] على ساحِل البحر مَدينة **مَالَقة**، وفيها عجَب من عَجائب الأرض وهو الجِسر الذي على ساحِل البحر، من تلك الأحجار المُكدّسة التي غلبت البحر وأمسكته إمساكا، يشهد العقل بالقُدرة والكَفاءة للذين ساقوها. ويُقال انّما ساق تلك الأحجار رجل واحِد. وأقلّ حجر منها فيه عشرون (20) قنطارا وأربعون (40) وستّون (60) ومائة (100)، فلذٰلك كان أمرا عَجيبا لمن نظره وتأمّله[٢].

246 وتتّصل جِبال مَالَقَة بجِبال العِنَب، وهي جِبال السَّكْب إلى أن تختلط بالجبَل المُسمّى **بجبَل شُلَيْر**[١]. وهو من عَجائب الأرض[٢]، وذٰلك أنّه جبَل لا يخلو منه الثلج لا صَيفا ولا شِتاء، ولقد يُوجَد فيه الثّلْج من عشرة[٣] (10) أعوام، قد اسودّ ورجع مثل الحجَر الأسْوَد، فيكسر ويخرج من قلبه الثلج الأبيض. وهٰذا الجبل لا ينبت في رأسه نَبات ولا يعيش فيه حيوان، وطرفه الأسفل كلّه معمور بالسكنى المتّصل بعضه ببعض، والسكنى فيه [پ 45r]

242 – ١ ل: مولى موسى بن نصير.
٢ ج–م: زريق. ل–م: لزريق. ر: ادريس.
٣ ل: فانهزم وقتل واستمرّ السيف على جيشه.
٤ ج: اسجة. ر: اسحت. ت–ج ج: ابيجه.
٥ ج: شَرْوَنة. ت–ج ج: شَرونة. ل: بشروانة.
243 – ١ پ: تركونة. ل: اكرونت.
٢ پ: الاردجونة. ت–ج ج–ج–ل–م: أرجونة. ر: رجونة.
245 – ١ ر–ل: من وراء هذا الجبل.
٢ ج–ر: وفي هذه المدينة من التين واللوز الطويل الذي لا يوجد في الارض مثله ما لا مزيد عليه وقد يجلب الى أقطار الارض وبلاد الروم وافريقية وربّما بلغ الى مصر ومنها تجلب صنائع الحرير المختلفة في اجناسها وصنائع الفخار الظريف وصنائع الخوص والجلد الى غيرها من البلاد.
246 – ١ ر: سيل. ع ش: سنيل. ت–ج ج–م: شنيل.
٢ ل–م: الدنيا.
٣ ع ش: عشرين. ل: عدّة.

240 وذٰلك أنه كانت تخرج من هٰذا البحر مَراكِب عِظام كان أهل الأَنْدَلُس يسمّونها القَراقير [پ 44r] وهي مَراكِب كِبار بقُلوع مَربَّعة ، تجري إلى أمامها وإلى خلفها . وكان يخرج فيها أقوام يُعْرَفُون بالمَجُوس ، كانت لهم شِدّة وبَأْس وقُوّة وجَلَد على رُكُوب البحر ، وكانوا متى ما خرجوا خلَت منهم سَواحِل البحر مَخافة منهم . وكانوا لا يخرجون إلّا على رأس ستّة أعوام أو سبعة . وكانوا أقلّ ما يخرجون في أربعين (40) مركبًا وربّما بلغوا[١] المائة (100) مركب ويغلبون[٢] كُلّ من لقوه في البحر ويسبونهم ويأسرونهم .

وكان هٰذا الطِّلَسْم الذي هُدِم[٣] يعرض لهم في فم الزُّقاق فيدخلون عليه إلى[٤] هٰذا البحر الصغير ويصلون إلى أطراف الشام . ومنذ هُدِمت هٰذه المَنارة لم يخرج من تلك القَراقير إلّا اثنتان انكسرت إحداهما على مرسى المَجُوس وانكسرت الأُخرى على طَرْف الأغَرّ ، وكان ذٰلك سنة خمس وأربعين وخمسمائة (545) . ولم تخرج بعد ذٰلك ولم تتعطّل في البحر حركة ولا سفر إلّا هٰذه الحَرَكة التي للمَجوس بسبَب تلك المَنارة .

[خَراب قادِس]

241 فلنرجع الآن إلى حَديث قَادِس وكيف خربت ، وذلك أنّه كان فيها دار التّنّ[١] ، وكانت على ضَفّة الصِّهْريج الأعْظَم ، وكان له باب ، يدخل منه ذِراع من النهر[٢] ، وكان فيه طِلَسْم يجذِب التنّ في شهر مايه . فقالت زوجة المَلِك سَنْت بَاطَرُ[٣] لزوجها : «لو تفتح بابا في ركن هٰذا الجبل فيدخل عليه من البحر ذراعان إلى هٰذا النهر فيعظم نهرنا ويدخل فيه السمَك والتّنّ من البحر!» فقال : « لا أفعل ذلك لئلا تنقطع بلادنا. » فهجرته على ذٰلك أيّاما[٤] حتّى أذن لها بذٰلك . فأمرت العُرَفَاء والصُّنّاع[٥] بفتح المَدخَل الذي تدخل عليه الآن المَراكِب والقَوارِب ما بَيْن رُوطة وقَادِس . فلمّا دخل الماء والتقى بالنهر المعروف بوَادِي [پ 44v] لَكّة ، ازدحم الماء حتّى كادت القنطرة تتغطّى ، وفاض الماء على مَدينة قادِس فأغرقها ، فلم يبق منها إلّا جزيرة صغيرة[٦] .

240 — ١ ج—ر: ثمانين مركبا ومائة مركب .
٢ ج: يأخذون . پ—م: يأكلون .
٣ م: تقدّم ذكره .
٤ ج—ر—ل—م: جزائر .

241 — ١ پ: التز . ر: التين .
٢ پ: الماء . ر: البحر .
٣ ج: شنبريط . ر: سنبوط .
٤ ر: فما زالت تعاديه .
٥ ل: وأهل المعرفة بالهندسة .
٦ ج—ل: منقطعة في البحر وصار موضعها بحيرة وهي المعروفة الآن ببحيرة قادِس تهدّمت القنطرة وبقيت منها ارجل في البحر .

وقبضها، وفي يده عصا كأنّه يشير بها إلى البحر . فزعم كثير من الناس أنّه مِفتاح، وهم في ذٰلك على باطِل من القول .

قال المؤلّف : «لقد رأيته مِرارا ولم أرَ في يده مِفتاحا، وإنّما يظهر في يده شبه عُود صغير لبُعْدِه من الأرض . ولقد أخبرني من حضر هدم الصنم وكان من العُرَفاء الذين حضروا[٥] هدم تلك المَنـــارة أن الّذي كان بيده عَصا طولها اثنا عشر (12) شِبْرا وفي رأسها شَكاشِف[٦] كالقَرْجَلة . وسيأتي ذكر هدم هٰذه المَنارة[٧] في مَوْضِعه .

وذكر المَسْعُوديّ في كِتاب **التّنبيه والإشْراف** على ما بلغه في بناء هٰذه المنارة أنّها كانت من بناء الجبّار الذي بنى السّبعة أصنام في بلاد الأفرنج[٨]، وزعم أن هٰذه[٩] يظهر بعضها من بعض . وقال المَسْعُودِيّ : إنْ صحّ ما بلغنا عن صنم قادِس، إنّه إنّما بُنِي ليكون دليلا على الطريق في البحر . وإنّما كانت يده اليسرى مَمدودة على الزُّقاق كأنه يقول : « الطريق[١٠] من هنا » .

وكان كثير من الناس يزعمون أن هٰذا التِّمْثَال من الذهَب الأحمر . وذٰلك لأنّه كان عليه نور شعشعاني يتلوّن عند طلوع الشمس وعند غروبها . فمرّة يخضّر ومرّة يحمرّ كعُنُق الحَمام[١١] . وكان الغالِب على لَونه الخُضْرة اللّازَوَرْدِيّة .

وكان للمُسلِمين في هٰذه المَنارة دَليل يدخلون به في البحر الأعْظَم ويخرجون به . وذٰلك أنّه من كان يريد السفر في البَحْر الأعْظَم من هٰذا البحر الصغير إلى بلاد المَغرِب وإلى بِلاد أشْبُونَة وغيرها كانوا يدخلون في البحر حتّى تغِيب المَنارة فيقيمون قُلوعهم، ويأخذون الى حيث شاؤوا من المَراسي المَغْربيّة مثل سَلا[١٢] وأنْفَا[١٣] وبلاد السُّوس وأزَمُّور .

فمنذ هُدِمَت هٰذه المنارة ٱنقطعت دلالتها . وكان هدمها في عام أربعين وخمسمائة (540) في أوّل الفِتْنة الثائِرة في الأنْدَلُس، هدمها علي بْن عِيسى بْن مَيْمُون حين ثار في قادِس وطمع بأنّ ذٰلك التِّمثال من الذّهَب. فلمّا قلعه وجده من اللّاطون وقد غسل بالذهب الطيّب فجرّد منه ٱثني عشر ألف (12000) دينار من الذهَب . فبطلت حركته في البحر . وكان أهل الأنْدَلُس يظنّون أنّ هٰذا طِلَسْم على عمَل البحر وأنّه متى هُدِم لم يدخل أحـــد في البحر . فلمّا هُدِم لم يتغيّر في البحر شيء ولا من سفره، فالأمر واحِد .

٥ ر—م: هدموا .
٦ ر—م: شقّ الفرجلة .
٧ ر—م: هذا الصنم .
٨ ر—ل—م: الزنج .
٩ م: هذه الأصنام .
١٠ ر—ج—م: المسك .
١١ ر—ل: الساطع. م: الشاطح .
١٢ پ:—ل: سيلى .
١٣ ل: أفعى .

237 وكانت هٰذه المدينة متّصلة بالموضع المسمّى برُوطَة . وفي هٰذا المَوضِع الرابِطة المُعَظَّمة الّتي ذكر عنها الفقيه أبو مُحَمَّد عَبْد المَلِك بْن حَبِيب أنّ «من أصبح فيها مُرَابِطا صائِما غُفِرت له ذُنوب سبعين سنة » وله في فضلها[1] كِتاب كبير . وذكر ذٰلك أيضا في رابطة كشكي[2] وسيأتي ذكرها إن شاء الله . وبين رابطة رُوطَة وقادِس ركن من أركان جبل تاكرُونة ، وكان عرض هٰذا الركن ثلاثين (30) مَرْجِعا .

238 وكان مَلِك قَادِس رجلا من القُوط[1] اسمه سنبطرين[2]. وهو الّذي جلب الماء من جبل تَاكُرُونة[3] إلى قادِس وجوّزه على شَنْت بَاطَرُ وفي ذٰلك الجبل والخرزات[4] حتّى إلى القصر الّذي بمدينة قَادِس ، إلى الصَّهارِيج الّتي كانت لها السُّطوح المشهورة[5] الذِّكر وهي من أعجب ما صُنِع على وجه الأرض ، ذٰلك أنّها مسطّحة بحَبّ كحَبّ السِّمْسِم وعلى قدره مُلوّنة بأبدع الألوان قد أُتقنت[6] على خَواتِم ودارات ومُثلّثات[7] لا تشبه صنعة الواحِدة صنعةَ الأخرى[8] ، قد التصقت بأرقّ اللصاق والأغرية الّتي لا يعمل فيها الماء ولا النار شيئا . وكانت تلك المياه تنصبّ في تلك الصهاريج .

239 وكان في هٰذه المَدينة المنارة العَجيبة ، وكانت[1] تشبه منارة الإسْكَنْدَرِيَّة . وكان ارتِفاعها مِائة (100) ذِراع . وكانت مربّعة مبنيّة بالكذّان الأحْرَش المُحكَم النِّجارة معقود بأعْمِدة النُّحاس الأحمر . وكان في رأس هٰذه المَنارة مُربّع ثانٍ قدر ثُلُث الأول . وكان في رأس هٰذا المربّع الصغير شكل مثلّث محدود[2] له أربعة أوجه ، على كلّ وجه من المربّع الصغير وجه[3] من المثلّث . ففي رأس تحديد المثلّث رُخامة بيضاء مُربّعة من شِبْرَيْن في شِبْرَيْن . وعلى تلك الرخامة تمثال على صورة ابن آدم من أبدع ما يكون من الإتقان وأحسن ما يكون من الإنشاء[4] ، ووجهُه لناحية المَغرِب ممّا يلي البحر مُلتفِتا على ناحية الشّمال قد مدّ ذراعه إلى الشمال وقبض أنامله وأشار بسبابته إلى فم الخليج الخارِج من البَحْر الأعْظَم المُسمّى بالزُّقاق [ب 43v] المُعْتَرِض بَيْن طَنْجَة وبَيْنَ جَزيرة طَرِيف كأنّه يُري المَسالِك ، وقد أخرج يده اليمنى تحت لِحافه

237 ــ ١ ل ــ م: والحظّ على الاقامة بها ديوان ...
٢ ل: كشكلي .
238 ــ ١ ل ــ م: وقيل من الخزر .
٢ ل: شبرطين . ر: سبرطين . م: سنتبرطين .
٣ ر: وجوّزه على سنطباطر . م: على شنتباطر.
٤ ل: وأجراه .
٥ ل: المستورة .
٦ ل: اثقبت بالحفت (كذا) وصُنع منها خواتم . م: بالحصة وصنع...
٧ ل ــ م: ومربعات.
٨ ل ــ م: صنعة الواحدة الأخرى .
239 ــ ١ هذه الجملة واردة في ج فقط .
٢ م: عمود .
٣ ج: شكل مثلّث .
٤ ر ــ م: والاعتدال والقامة .

من الزاج إنّما هو مَعدِن يخرج من تحت الأرض تُرابا وحجارة ، وهٰذه العَيْن في آخر شَرَف إشْبِيلِيّة .

232 ومن هٰذا الشرَف يُجلَب الزَّيْت إلى بِلاد الأَنْدَلُس وبِلاد الرُّوم والمغرِب وإفْرِيقِيّة ومِصر والإسْكَنْدَرِيّة وربّما يبلغ منها إلى اليَمَن قليل . وهٰــذا الزَّيْت أطيب زُيُوت المَعمور كلّها وأودكها[١] . ويُصبّر تحت الأرض عشرين (20) سنة وثلاثين وأكثر فلا يزداد إلّا حسنا ويخرج زَيْته ولا يعدو ذٰلك عليه .

233 وكذٰلك يُجلَب من هٰذه المَدينة الهِنْد وفيها يعمل ، وذٰلك بالقرب منها بنحو فرسخ يوجد معدن التُّراب الذي يعمل منه الهِنْد[١] ، وهو تُراب ينبت كما ينبت الطِّفل بطُلَيْطِلَة .

وفي هٰذه المَدينة[٢] تُراب يُخلَط فيه الدَّقيق فلا يمتاز منه لمجانسته إيّاه ويُعجَن منه ويَختَمِر كما يَختَمِر العَجِين ، ويُطبَخ ويُؤكَل ولا ينكره الآكل.

234 وفي الجَوْف[١] من [پ 43r] هذه المَدينة بنحو ستّين (60) فرسخا مدينة بَطَلْيَوْس ، وهي على النهر الأعظم المُسمّى بوَادي يَانَة المُنْبعِث من محصر الريح ، من المَوضِع المُسمّى بالغَدر[٣] . وهٰذا النهر لا يَعرِف له أحدٌ أصلا ولا مَخْرَجا غير أنّه يندفِع من الغَور ويغيب في مَوضِع ويجري في آخَر متّصلا إلى مَدينة قلْعَة رَبَاح . ثُمّ يهبط حتّى ينتهي إلى مدينة بَطَلْيَوس ثم ينتهي إلى حِصْن مَرْبَل[٤] على مقربة من البحر الأعظم فيقع فيه .

235 وممّا يليها في هٰذا الصُّقْع مدينة يابورة[١] وهي من بنيان الرّوم في غَرْبِيّ إشْبِيلِيّة .

[قَادِس ومنارتها وقراقير المَجوس]

236 وفي الجَنوب من إشبيلية مَدينة قادِس ، وكانت على ضفّة البحر[١] الأعظم وكان في شَرقيّها النهر الأعْظَم المُسمّى بوَادي لَكّة ، ومنه كانوا يشرَبون ويغتسِلون ، وكانت عليه قَنْطرة من ثلاثين (30) قوسا على ما ذكرت الرّوم في تواريخها . وكان هٰذا النهر يخرج إلى البحر الأعظم على الفم المُسمّى بشَنْت بَاطَرُ[٢] .

232 — ١ ج—ل: وذلك أنّ كلّ زيتون في الأرض لا يبقى اكثر من سنة واحدة إلاّ وعفن ولا يخرج منه زيت وهذا الزيتون ...

233 — ١ م: النيل . ج—ل: ولا يوجد هذا التراب في جميع الأندلس إلاّ في هذا الموضع. م: ومنه يجلب للصباغين .

٢ ر—ل: وفي هذا الموضع . ج: الغار الذي فيه التربة التي تخلط مع .

234 — ١ ر: الجنوب .

٢ م: فحص الزنج .

٣ ر: الغوزولعلّ المراد الغَوْر.

٤ م: مرتلة . ج: ترمثلة .

235 — ١ ت— ج ج—ر: يابرة . ل: بابرد .

236 — ١ ج: النهر .

٢ ر: حلق الروضة. ل: شنباطر. ع ش—م: الآن بروطه.

المُلوك لا في الكُفْر ولا في الإسلام . وإنما تهيّأ له ذٰلك لكثرة الزِّئْبَق عندهم . فإن كان هٰذا الأمير قد فعل هٰذا كلّه فيحقّ له لأنه دام في ملكه خمسين[٩] (50) سنة ، وكان الرُّوم يُؤَدّون [ب 42v] له الجِزية[١٠] على مَسيرة شهرين[١١] . ولم يَتجاسَر أحد من الرُّوم طول حياته أن يركَب فرسا ذكرا في أيامه ولا أن يحمِل سلاحا . فحُقّ له أن يبني مثل ذٰلك وأكثر منه .

229 وقد ذكر الفقيه[١] ٱبْنُ حَيّان في تاريخه من أخبار قُرْطُبَة[٢] ما لا مزيد عليه . ومن هٰذه المَدينة تفرّعت عُلوم كثيرة وفُنون جمّة وهي مَدينة عِلْم الأَنْدَلُس ، وقد ذُكِرَ أنّ المُنْتَصِر بالله أمر ونادى في أزقّة قُرْطُبَة ألا يَتَعَمّم رجل لا يحمل جامِع المُدَوَّنَة حِفظا وفقها . قال : فتعمّم فيها ثلاث مائة رجل (300) ونيّف . فما ظنُّك بغيرها من العُلوم والفُنون .

[إشبيليّة – بَطَلْيَوْس]

230 وكذٰلك في أسفل قُرْطُبَة – أعادها الله دار إسلام – على الوادي الكَبِير عَروس مَدائن الأَنْدَلُس وهي مَدينة إشْبِيلِيّة . وإنّما قيل لها عَروس مُدن الأَنْدَلُس لأنّ عليها تاج الشَّرَف وفي وَسَطها وعُنُقها سِمْط[١] النّهر الأعْظَم . وليس في مَعمور الأرض أتمّ حُسْنا منه . وذٰلك أنّه يضاهي الدِّجْلة والفُرات والنِّيل ووادي الأُرْدُنّ بالشّام في الحُسْن والجَمال . وأهل إشْبِيلِيّة فيهم حَلاوة وظَرْف ورَقاعة ووقاحة وبَراعة . ولذٰلك سمّيت حِمْص بالإضَافَة إلى حِمْص الّتي بالشام على نهر الأُرْدُنّ[٢] . ولهٰذه المدينة كثير من الجنّات والبَساتين والرّياضات على ضفّة هٰذا النهر. ولقد تمشي القَوارب فيه تحت ظِلال الثِّمار ثمانية فَراسِخ ، فيتعاطى الناس فيها السِّراج على عشرة فراسخ متّصلة من الضفّتين وذٰلك من حِصْن قَيْطانة إلى حِصن قورة .

وفيه من السمَك والحِيتان الغليظة كالبوريات والشوابلات وغيرها من الحيتان . وقد يوجَد فيه الجَوْهَر في صَدَفه ، وشهرته أغنت عن وصفه .

ويُقال إنّ هٰذه المدينة من بنيان اليونانيين[٣] ويقال إنّها من بنيان القوط .

231 وعلى مقربة منها بخمسة عشر (15) فرسخا عَيْن الزّاج[١] . وهو ماء أسود يخرج من عين ، ينعقد منه على ضفّتي هٰذه العَيْن . ولا يوجَد في معمور الأرض الّا في هٰذا الموضع وغيره

٩ ر: تسعين (٩٠) .
١٠ ر: عن يد وهم صاغرون .
١١ ج: ثلاثة أشهر . ل: أربعة أشهر .
229 – ١ ر–م: الاجل الفصيح الأفضل .
٢ ل: وعجائب الزهراء ...

230 – ١ ل: سمط اللؤلؤ وهو...
٢ انظر رقم 172 تعليق ١ .
٣ ع ش–م: من بنيان إلياس عليه السلام .
231 – ١ انظر نفح الطيب ج ١ ص ١٨٦ .

225 والجبل الذي عليها يُسمّى بتَاج[١] العَرُوس . وليس في الأَنْدَلُس جَبَل يسمّى باسْم عربيّ غير هٰذا الجبَل .

226 وبمقربة منها بثلاثين (30) فَرْسَخا معدِن الزِّئْبَق [پ 42r] في المَوضِع المسمّى ببَطروش[١] ، ولا يوجَد إلّا في هٰذا الموضِع خاصّة . ومنه يُجلَب لجميع الأقطار .

227 ومن عجائب قُرْطُبَة الجامِع الذي ليس في الاسلام مثله . وذٰلك أنّه بناه اثنا عشر مَلِكا من ملوك بَني أُمَيَّة[١] . ومن عَجائِبه الزيادة التي زادها الحَكَم المُسْتَنْصِر بالله بْن عَبْد الرَّحْمَان النَّاصِر لدين الله . وذٰلك أنّها متى التقت أربع سوار كانت رؤوسها واحِدة من حجر واحِد في أعلاها وأسفلها . وما بُنِيَ في الإسلام مثله . وآخِر من بنى فيه الحاجب مُحَمَّد بْن أَبِي عَامِر . بنى ثماني (8) بَلاطات من الجانِب الشرقيّ .

[الزَّهْرَاء]

228 وكذٰلك الزّهراء الّتي بناها عَبْدُ الرَّحْمَان بْن مُعاوية ، وهو الناصِر لدين الله ، وهي أغرب وأبدع ما بُني في الاسلام . وأعجب ما فيها بَيْت بُنِيَ في خمس وعشرين سنة . وكان يُقال له مجلِس القلبق[١] ، وكان سَمْكه من الذّهَب والزُّجاج الغَليظ الصافي وحيطانه مثل ذٰلك . وكانت له قَرامِيد[٢] من الذهَب والفِضّة . وفي وسطه صهريج مملوء بالزئبق . وفي كلّ جانِب من المجلِس ثمانية أبواب قدِ انعقدت[٣] على أقواس من العاج والأبنوس على سَوارٍ من الزجاج[٤] الملوَّن . وكانت الشمس تدخل على تلك الأبواب فيضرِب شُعاعها في سمْك المجلِس[٥] وحيطانه . فيصير من ذٰلك نور يتلألأ يأخذ[٦] الأبصار . فإذا أراد الناصر أن يفزع أهل المجلِس أو وَرَد عليه رَسول عمد إلى صَقالِبته فيحرّكون ذٰلك الزِّئْبَق فيظهر في المجلس نور كلمعان البرق[٧] يأخذ بمَجامِع القُلوب . فيُخَيِّل لمَن كان في المجلس أنّه طار بهم في الهَواء ما دام الزِّئْبَق يتحرّك . وقد قيل إنّ المجلِس يدور فيَستقبِل الشمس[٨] كأنه على صَفَّة الصِّهْريج . وهٰذا المجلِس لم يتقدّم بناؤه لأحد من

225 — ١ ر—م: بجبل .
226 — ١ پ—ج: بنطروش .
227 — ١ ل: بالأندلس .
228 — ١ ل : وكان فيها المجلس المسمّى بالقليق . ت—ج ج—ع ش: القيلق . ر: القيليق .
٢ ر: قواعد .
٣ پ: انغلقت .
٤ ج: الرُّخام السرقسطي . ر: الرخام .
٥ ع ش—ل—م: البيت .
٦ ل: فيكاد يخطف .
٧ ع ش: كشعاع الشمس . م: كشعاع البرق .
٨ ل—ج: حيث دارت دار معها . وقيل إنه كان ثابتاً لا يدور .

222 فمن عَجائبها[١] الأرْجُلات[٢] وهي أعمِدة من رُخام طول كُلّ عَمود منها ثلاثون (30) ذِراعا . قد وقف على رأس كُلّ عَمود عَمود ثانٍ قد وزن بأعدل الوزن وأبدع الصنعة . وبين العَمود والعَمود عشرون (20) ذراعا . وقد مُدّ من رأس العَمود إلى رأس العَمود الثاني عَمود مُجوّف مَحفور مثل القناة . وهٰذه الأرْجُلات والِهة في الهواء[٣] ، يحبس طولها في الأرض ثمانية (8) فَراسخ ونحوها . والماء يجري فوقها على تلك الأرجُلات حتّى يبلغ إلى المَكان المَعروف بالقَرْجُونة[٤] . وهٰذه القَرْجُونة مكان بَديع ، كان في وسطه أقواس دائِرة قد ارتفعت على أعمِدة ، وهي على أعمِدة أخرى مثل ما تقدّم . وتلك الأقواس مثل الحَلْقة الدائرة . قد فُتِح لها في أعلاها أنابيب تصبّ الماء في خَصّة[٥] من الرخام الأبْيَض . كان دورها ثمانين (80) ذراعا . فكان الماء ينصبّ فيها من ذٰلك الارتفاع العظيم . وعلى أعلى تلك الأقواس غُرَف ومَجالِس ومَقاصير ، يجلس فيها مُلوك الخَزَر ومُلوك اليُونان يَتفرّجون في انصِباب ذٰلك الماء مع ما كان حولها من الجنّات والبَساتين .

وشهرة هذه المدينة تغني عن وصفها .

[قُرْطُبَة]

223 وكذلك ممّا يلي مَدينة مَارِدَة على بعد عشرين فرسخا مدينة قُرْطُبة ، وهي كانت دار ملك بني أُمَيّة في الأنْدَلُس كلّها . وهي مَدينة عَظيمة . كانت دار ملك لُذْريق[١] بعد ما خرج من طُلَيْطِلَة بالسّبَب الذي ذكره المَسْعُودي من فتح الباب[٢] المقفول عليه . ودام ملكه[٣] بقُرْطُبة سبعة أعوام . ومنها خرج إلى لِقاء المُسلِمين . وانتهت قُرْطُبَة من مدّة بَني أُمَيّة إلى ثمانية (8) فَراسِخ وعرضها إلى فرسخَيْن . وهي على ضَفّة النهر المسمّى بالوَادِي الكَبِير . وليس في بلاد الأنْدَلُس نهر يُسمّى باسم عربيّ الّا هٰذا[٤] .

224 يُقال : لمّا خطر عليها سُلَيْمان عليه السلام وجُنُوده وهي مُروج يانِعة وغُدران ماء لامِعة قال : «قَرْطِبوها بالحِجارة ، سيكون لها زيّ عجيب وشأن عظيم» . فسمّيت قُرْطُبَة .

222 — ١ ب: ومن عجائب أرمينية .
٢ ج—ل: الارجالات. ر: الأرجالة .
٣ م: وهذه الارجالات كان الماء يُحبّس...
٤ ت—ج ج—ع ش: القرنجة . ج: القرونجة . ر: الفرنجة . ل: الفرونجة .
٥ ل: حوض .

223 — ١ ب: طريف . ل: أزريد . ر: الدين .
٢ ر—ل: البيت .
٣ ل: مكثه .
٤ ل: ولا جبل يسمّى بالعربية أيضا إلاّ الجبل الذي عليها وهو جبل العروس .

سبعة وعشرين وخمسمائة (527) وأخبره أنه سيدخل قُرْطُبَة ويملكها . فأراد اليَهُوديّ أن يكشِف عن حركاتها فقال : « أنا أقلعها[٢١] وأرُدّها كما كانت وأحسن . أردّها تملأ بالنهار وتحصر بالليل ، فلمّا قلعها لم يقدر على ردّها . وانّما أراد أن يسرق من صنعتها . فبقيت الواحدة معطّلة والثانية باقية على حالها .

[أشْبُونَة – طَلَبِيرة]

219 وكذٰلك مَدينة **أشْبُونة** . وهي على آخِرِ هٰذا النهر المعروف بتَاجُه عند وُقوعه في البحر[١] . ولا يوجد الذّهَب في الأَنْدَلُس إلّا في[٢] تلك الأماكن . وسيأتي ذكر المَوضع الثالِث . وهٰذه المَدينة كثيرة الأرزاق من الزّرْع والحُبوب وغير ذٰلك . ولقد يوجَد فيها تُفّاح كتُفّاح أرْمِينِيّة ، دور التُّفّاحة منه ثلاثة أشبار وأقلّ وأكثر .

220 وما بَيْن هٰذه المَدينة ومَدينة **طَلَبِيرة** تكون القَنْطرة العَظيمة المعروفة بقَنْطَرَة السَّيْف . وهي من عَجائب الأرْض . قيل إنها من بُنْيان الخَزَر الأوَل . وهي عالية البِناء . يدخل النهر كلّه تحت قَوْس من أقواسها . ارتفاع القَوْس سبعون (70) ذراعا ونحوها وعَرضه سبعة وثلاثون (37) ذراعا أو نحوها . وعلى متن[١] هٰذا القَوْس بُرْج عظيم ارتِفاعه على ظهر القَنطرة أربعون (40) ذراعا . قد بُني البُرْج والقنطرة بأحجار عَظيمة طول الحجرة منها ثمانية (8) أذْرُع وعشرة (10) أذْرُع وأكثر من ذٰلك . وفي رأس هٰذا البرج في آخر الأحجار ثقب فيه سيف من اللّاطون إذا جُبِذ خَرج منه قدر ثلاثة أشبار أو نحوها ، ثم لا يقدر أحد أن يخرج منه أكثر ، وإذا تُرِك هبط في [پ 41v] الحجر هُبوط السَّيف في غُمْده ، وسُمِع له دويّ كالرَّعْد القاصِف . وتحت هٰذه القنطرة على ضَفّة هٰذا النهر سَنْتَرِين وفَوْقها تكون مدينة طَلَبِيرة ، وهي مدينة عَظيمة من بُنْيان القُوطِيّين .

[مَارِدَة]

221 ومن عَجائِب الأنْدَلُس مَدينة **مَارِدَة** ، وهي مَدينة كبيرة من بُنْيان العَمالِقة . وكان بنيانها على يد النارل[١] من بِلاد أرْمِينِيّة .

٢١ پ : اقلعها وارد ّهما ...
219 – ١ ج–م–ل : وفيها الموضع الذي يوجد فيه الذهب .
٢ ج : ثلاثة مواضع .
220 – ١ ج–ل–م : ظهر .
221 – ١ ر–ل–ع ش : النازل ؟

إصْبَعُه من مَطْلَع الشمس إلى مَغربها كما ذكرنا في عَجائب الهِنْد ، صنع هو هاتَيْن[7] البيلَتَيْن . وهُما خارج طُلَيْطِلة في بَيْت مُجوّف في جوف النهر الأعظم في مَوضع[8] باب الدبّاغين . ومن عَجائِب هاتَيْن[7] البيلتَين أنّهما تُمْلآن[9] وتحسران مع زِيادة القَمَر [پ 40v] ونُقصانه ، وذٰلك أنّه إذا كان في الوقت الذي يُرى فيه الهِلال يخرج فيهما شيء من الماء ، فإذا[10] كان في آخر النهار انكمل فيه نِصْف سُبُع . فلا يزال كذٰلك يزيد بين اليوم والليلة نِصْف سُبُع حتّى تنكمل سَبْعة أيّام وسَبْع ليال . فيكون فيها نِصْفها . ثمّ يزيد كذٰلك نصف سُبُع في كلّ لَيْلة ويَوم حتّى إذا كان في الشهر أربعة عشر يوما وأربع عشرة ليلة فيكمل آمتلاؤهما بِكَمال القَمَر فإذا[11] بدأ القَمَر في النُقْصان نَقَصتا لنقصان القَمَر في كُلّ يَوْم ولَيْلة بمثل ما كان يزيد[12] . حتّى اذا كان في الشهر تسعة وعِشرون يَوْما لا يبقى فيهما[13] شَيْء من الماء . وإذا تكلّف أحد حين يكون فيهما[13] الماء دون آمتِلاء وجلب إليهما[13] الماء وملاهما[13] بلعتا ذٰلك الماء حتّى لا يبقى فيهما[13] شيء إلّا ما كان فيهما[13] . فهٰذا ماء داخِل وماء خارِج . وكذٰلك إن تكلّف أحد عند امتلائهما[13] أن يفرغ ماءهما[13] حتّى لا يبقى فيهما[13] شيء ثم أزاح بيَدِه عنهما[13] خرج فيهما[13] من الماء ما يملأهما[13] في ساعة . فهٰذا هو العَجَب العُجاب . وإن كان الصَّنَم الّذي بجزيرة أرِين عَجَبا فهٰذا أعْجَب منه لأنّه في نقطة الِاعتِدال من الفلَك[14] الأعْلى والمَوضِع الذي لا ينقص فيه لَيْل ولا نهار . فهٰذا أغْرَب من ذاك[15] .

وكانت هاتان البِيلتان في بَيْت واحِد . فَلَمَّا اتّصل خبرهما بمَلِك طُلَيْطِلَة الأَذْفُونَش[16] أراد أن يبحَث عن حَرَكاتهما . فأمر أن تُقلَع الواحِدة لينظر من حيث يأتي إليهما الماء وكيف حركته . فلمّا اقتلعها انبطلت حَرَكة الواحِدة[17] . وكان [پ 41r] قلعها وفَسادها في عام ثمانية وعشرين وخمسمائة[18] (528 / 1138) . وكان سبَب فَسادها حُنَيْن بْن رَبْوه[19] اليَهوديّ المُنَجِّم لعنه الله الّذي جلب حمام[20] الأنْدَلُس كُلّه إلى طُلَيْطِلَة في يوم واحِد . وذٰلك في عام

٧ م: هذه البيلتان . ت—ج ج: هذه البيتان . پ : هتان البِيتان .
٨ پ: المعروف بباب الدباغين .
٩ ج: تملا وتحصر .
١٠ ج: أصبح كان فيها ربع سبعها من ماء فاذا ...
١١ ج: كان في ليلة خمس عشرة ويوم خمسة عشر وبدأ .
١٢ ج—م: نصف سبع . ج: حتى يمضي من (م: حتّى يكون في) الشهر واحد وعشرون يوما واحدى وعشرون ليلة فينقص منها نصفها ولا تزال تنقص كل يوم وليلة نصف سبع فاذا كان يوم تسعة وعشرين من الشهر لايبقى...
١٣ ج—م: فيها .
١٤ ج—ر: والأرض بالموضع الذي...
١٥ ج: وهاتان . م: وهذان—البيلتان انما هما بالموضع الذي ينقص ليله ويزيد نهاره وهو خارج عن الاعتدال فهذا اغرب من ذلك الصنم .
١٦ پ: الادِفُرَيْش . ج: بن ريمونة .
١٧ ج: والأخرى باقية على حالها .
١٨ ر: ثمانمائة .
١٩ ج: خمين . پ: حتين . ت—ج ج—ع ش: خميس بن زبرة. م: خميس بن ذبرة. ر: خميضة بن زيد.
٢٠ ر: صنّاع .

215 ثم يهبط هٰذا النهر مع نهر أبْرُه من مِكْنَاسَة إلى مَدينة **طُرْطُوشَة** حتّى يَندفِع في البحر على عشرة فَراسِخ[1] . وهو عَذْب لقُوّة انجراره[2] . وطُرْطُوشَة مَدينة كثيرة الثِمار والفَواكِه . وهي خلف هٰذا النهر ممّا يلي جَبَل أطْرِيْجَرَش[3] .

216 وطول هٰذا النهر [پ 40r] من جَبَل انبره[1] إلى أن يقع في البحر خمسة عشر (15) يوما ، يتعاطى الناس عليه السِّراج مَسيرة مائة ميل[2] . وكذٰلك يتعاطون السِّراج عليه من حصن أُقلَيِْس[3] إلى مدينة طَرُطُوشَة . وهي على ضَفّته .

[طُلَيْطِلَة]

217 وكذٰلك من أعظم بِلاد الأنْدَلُس مَدينة طُلَيْطِلَة . وهي مَدينة عَظيمة قد أحدق بها النهر المُسَمّى تَاجُه[1] . يُقال إنّ هٰذه المَدينة من بُنْيَان الخَزَر ، ويُقال إنّها من بُنْيان القُوطِيّين . وكانت دار مُلْكهم ، ومُلْك الرُّوم من بعدهم . وأصحّ الرِّوايات أنّها من بُنْيان الخَزَر الذين كانوا في عهد إبْرَاهِيم عليه السّلام . وقال ابن الجَزَّار في كتاب **عجَائب الأرض**[2] : إنّ في هٰذه المدينة سكن ابن النَّمْرود وهو فِرْعون إبْرَاهِيم الخَليل عليه السلام ، حين ولّاه أبوه على بِلاد المَغْرب . ومنها خرج إلى ساحِل قَرْطَاجَنّة[3] بكُورة تُدْمِير[4] في بلاد الأنْدَلُس[5] . ومن عجائب طُلَيْطِلَة أن القمح يبقى فيها سبعين (70) وثمانين (80) ومائة (100) سنة وأكثر لا يُسوّس . وهي كثيرة الزَّرْع والضَّرْع .

218 وفيها العَجَب العُجاب الّذي ما صُنِع في الدنيا مثله . وهما البيلتان[1] اللّتَان[2] صنعهما أبُو القَاسِم بْن عَبْد الرَّحْمَان الشهير بالزَّرْقَال[3] . قال : وذٰلك أنّه ــ عفا الله عنه ــ لما سمع بذكر الطِّلَسْم[4] الذي عند قُبَّة[5] أرِين في بِلاد الهِنْد والذي ذكر المَسْعُوديّ أنه يَدور[6]

215 ــ ١ ج ــ ر : فيدخل فيه اكثر من ثلاثين (٣٠) ميلا . م: أربعين (٤٠) .
٢ ر: اندفاعه وانزعاجه .
٣ انظر رقم 199 تعليق ٤ ورقم 206 تعليق ١ ورقم 207 تعليق ١ .
216 ــ ١ ر: ابرة .
٢ م: خمسمائة (٥٠٠) يوم . ج ــ م: وكذلك من اعلى مدينة تطيلة الى مدينة مكناسة .
٣ ر: افليوس . ع ش: ابليش . م: اقليش .
217 ــ ١ ج: تاجو .
٢ م: البلدان . ر: الدنيا والبلدان .
٣ ج: سناق قرطاجنة . ت ــ ج ج ــ ع ش ــ م: طنجة .
٤ پ: تدمين . ر: ترميل .
٥ ج: في هذا الصقع .
218 ــ ١ ج: البنيان التي (كذا) . ع ش: البيَنْليان التي .
٢ پ: اللتان . م: البيلتان الذي صنعها .
٣ ج: المعروف بابن زرقال .
٤ م: التطلاسم التي . ت ــ ج ج: الطلاسم التي بمدينة .
٥ ج ــ ع ش ــ م: بمدينة .
٦ ع ش: يشير بأصبعه .

جامِعها مِحْراب من حَجَر واحد من الرخام الابيض[١٠] وليس في معمور الأرض مِحراب مثله . ومن عجائبِها أنّها لا يدخلها حَنَش ولا حَيّة [پ 39v] إلّا ماتت وكذٰلك لا يسوّس فيها شيء ولا يعفّن من جميع الفَواكِه والطّعام والحُبوب . ولقد رأيت[١١] فيها الطعام من مائة سنة والعِنَب المُعَلّق من ستّة أعوام وأقلّ وأكثر ، والتّين اليابِس والحَبّ والإجّاص والخَوْخ الساقيني[١٢] من أربعة أعوام . ويوجد فيها الفول والحُمّص من عِشرين سنة وأكثر ، ولا يتسوّس فيها شيء من خشَب ولا ثَوْب من صوف ولا حَرير ولا قُطْن ، وهي كثيرة الزَّرْع والضَّرْع والفَواكِه حتّى لا يكاد يأكل أهلها فاكِهة يابِسة لكثرة الفَواكِه عندهم . وهي كثيرة الزَّرْع والبَساتين . وهي على النهر الأعظم المُسَمّى بوادي أبْرُه[١٣] . وهٰذا النهر يَنْبَعِث من جِبال البُرتَات[١٤] إلى مَدينة تُطيلة .

تُطيلة — مِكْنَاسة — لارِدة — وَشْقَة — طُرْطُوشة

211 وتُطيلة مَدينة عظيمة كثيرة الفَواكِه ، وهي فوق سَرَقُسْطة بعشرين[١] (20) فرسخا .

212 ثم يهبط هٰذا النهر إلى مِكْنَاسَة . وهنا يقع في وادي[١] لَارِدَة[٢] وهٰذا النهر يوجَد فيه الذهَب كثيرا ولا يوجَد الذهَب في بلاد الأنْدَلُس إلّا في هٰذا النهر وفي نهرَيْن آخرَيْن سيأتي ذِكرهما إن شاء الله في موضعه .

213 ولارِدَة مَدينة عظيمة ، ولم يكن في بِلاد الأنْدَلُس[١] أكبر منها حرما[٢] وهي على نهر سنبورة[٣] .

214 وكذٰلك مَدينة وَشْقَة ويُقال وَشْكَة . وهٰذه المَدينة لا يوجَد فيها حجر إلّا قليلا ، والّذي يوجَد يكون صغيرا . وهي قليلة الثِّمار[١] والبَساتين . وفيها تعمل الدُّروع والبَيْضات الرَّشيقة وآلات النُّحاس والحَديد وهي دار صنعة .

ابن الجزار في كتاب عجائب الدنيا (البلدان؛ م: أعاجيب المدائن) وهذان الرجلان مدفونان في قبلة المسجد الأعظم خارج الجامع أمام محرابه ومحراب هذا الجامع من حجر واحد .
١٠ ج: قد نقش فيه المحراب بأغرب الصناعات وأبدع التخريم عليه حجارة مثمّنة .
١١ پ:ـم: رأينا .
١٢ ج: الخاخ .
١٣ پ: الابره .
١٤ پ: انبرة . ج: آبرة وهو سائر إلى .
211 — ١ ت — ج ج ـ ع ش — م: بثمانين (٨٠) . . ر: بمائتين (كذا) .
212 — ١ ج: فيه .
٢ پ: الازقدة .
213 — ١ م: في مدة الروم .
٢ ج: جرما .
٣ ج ـر: سنبر . م: شلبر .
214 — ١ ج ـر ـم: المياه .

حَيّها سَعِيد ومَيِّتُها شَهيد . » فإن كان هٰذا الحَديث صَحيحا [پ 39r] فكفى به فخرا للأَنْدَلُس . وإن كان لم يثبت فهو مُوافِق لِكتاب الله وسنّته . وذٰلك أنّ كلّ ساكِن في الأَنْدَلُس انّما هو كالآخِذ بعِنان جَواد في سَبيل الله ، وذٰلك أنّهم كانوا يسكنونها على رغم من العدوّ دمّره الله . ولهم مع العدوّ وَقائِع كُلَّ يوم مشهورة وغارات معلومة للمُجاوَرة الّتي بينهم على قلّتهم وانقِطاعهم عن أهل ملّتهم ، إذ أمامَهم بحر مُهلِك وخلفهم عَدُوّ مُدرِك . والعدُوّ – دمّره الله – في وقرهم [1] واتّصال بِلادهم . فلا ترى في أرض الأَنْدَلُس إلّا عَيْنا ساهِرة في ذات الله أو مُجاهِدا في سَبيل الله أو مُحارِبا للعَدُوّ في طاعة الله ، غير مُنْفَكّ عن الدين المُحَمّدِيّ ، مُلتزِما لطاعة الله . فمن مات على هٰذه الحالة مات شَهيدا . ومن عاش عاش سَعيدا [2] إذِ الجِهاد وأهله عند الله تعالى من أزكى القربات ولذٰلك قال الله تعالى ، وهو أصدق القائِلين : « إِنَّ ٱللَّهَ ٱشْتَرَى مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ أَنْفُسَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ بِأَنَّ لَهُمُ ٱلْجَنَّةَ يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ فَيَقْتُلُونَ وَيُقْتَلُونَ وَعْدًا عَلَيْهِ حَقًّا » ... الآية [3] فهٰذا يوافق الكتاب والسنّة ولله المنّة .

[سَرَقُسْطَة]

210 ومن مَدائِن الأَنْدَلُس سَرَقُسْطَة [1] ، وهي مَدينة عَظيمة قَديمة البِناء ، يُقال إنّها من بُنْيان القُسْطَنْطِين [2] الذي كان على عهد سَيِّدنا مُحَمّد صلّى الله عَلَيْه وسلّم . ومن عَجائِب هٰذه المَدينة أنّها مَردومة ، وسورها [3] من الكذّان المَنْجور [4] المُدخَل ذَكَرا في أُنْثى . ٱرتفاعه [5] في خارجها أربعون (40) ذِراعا وأقلّ وأكثر ومن داخِلها مُعتدِل مع الأزِقّة والشّوارِع ، وأبعد ما يكون من داخلها من خمسة أذْرُع ، ودِيارها كُلّها بارِزة على أسوارها ، وتسمّى بالمَدينة البَيْضاء ، لأنّها تَبْيَضّ وعليها نُور أَبْيَض لا يخفى على أحد في ليل ولا نهار [6] . تزعم الرّوم أن ذٰلك النّور عليها منذ بُنِيَت ، ويقول المُسلِمون : إنّما هو عليها منذ دُفِن فيها الرجلان الصالِحان حَنَش [7] الصَّنْعَانِيّ وفَرْقَد السِّنْجَارِيّ [8] رضي الله عنهما . واختُلِفَ في صحبتهما للنّبي صلّى الله عليه وسلّم [9] . وفي

209 – ١ ر: وفرهم . ع ش: وفدهم .
٢ ج: ومن مات شهيدا كان سعيدا .
٣ قرآن س ٩ آية ١١١ .
210 – ١ ج: سرغوسة .
٢ ج: القوطيّين الذين كانوا . ر: القبطيين الذين كانوا . پ: القرطبيين الذي كانوا على عهد موسى عم . م: القبطيين الذين كانوا في الأندلس على عهد موسى .
٣ ت– ج ج– ع ش: ودورها .
٤ م: المنحوت .
٥ ع ش–م: من الأرض .
٦ ج–م: ولا في الصحو ولا في المطر .
٧ پ–ت– ج ج– ع ش: حسن . ج: حبيب .
٨ پ: فرفق السنجاري . ع ش: الشنجي . ر: المنجي . ج: السيخي .
٩ ج: فأمّا أحدهما فقد ثبت أنه من أصحاب رسول الله صلعم . ج–ر–م: جاز أحدهما عام الفتح سنة إحدى وتسعين من الهجرة مع طارق . ج: وجاء الثاني مع موسى ابن نصير سنة اثنتين وتسعين. ج–ر–م: على ما ذكره

كورة من كُوَرِها[٦] ثلاثمائة (300) فرسخ وطوله [پ 38v] من المغرب إلى المشرق على البحر الروميّ من أوّل [بياض] [٧]البَحْر على البحر الأعْظَم إلى أوّل جِبال المشرق سبعون (70) فرسخا وهي سبعة (7) أيّام ومن أَطْرَيجَرْش[١] إلى برتيـاقة[٨] وهو المدخل إلى بلاد نَبَارة ثمانون (80) فرسخا وهي ثمانية (8) أيّام .

[جبَل أطْرَيجَرْش]

207 وهٰذا الجبل المعروف بـأَطْرَيجَرْش[١] هو الفاصل بين بلاد الأنْدَلُس وبلاد الأفْرَنْج . وهو يـأخذ من الشمال إلى الجنوب حتّى يدخل في البحر وهو المعروف بطَرْف اليهوديّ . وفيه ثِمار كِبار عظيمة من الصَّنَوْبَر والطّغْس[٢] والبَقْس[٣] وفيه ثِمار يدخل تحتها ألف فارِس فلا يظهرون . ومن هٰذا الجبل يُجلَب عود البَقْس[٣] إلى الأنْدَلُس والمَغْرِب . وفيه مَعدِن الكُحْل الإثْمِد القرطجنّيّ . ومنه يُجلَب إلى بلاد المشرق . ويُجْمَع فيه عَسَل كثير ما لا يُجْمَع في الأرض أكثر منه . وفيه نَحْل كثير جدّا . وفيه الحِصْن الذي لا يوجَد في الأرض مَعْقِل مثله ولا أكثر منه منعة[٤] .

[برَكة الأنْدَلُس]

208 وبِلاد الأنْدَلُس حَسَنة الهَواء طيّبة الماء طولها أربعون[١] (40) يوما . يشقّها أربعون نهرا . لا يُوجَد هٰذا في معمور الأرض إلّا فيها . وهي أبرك[٢] بِقاع الأرض وأكثرها نسلا . وذٰلك لأنّها صُقْع صغير وفيها ثمانون (80) مَدينة من القَواعِد الكِبار ، ومثلها وأزْيَد من الصِّغار . وليس في معمور الأرض صُقْع أصغر من هٰذا الصُّقْع يجد فيه المُسافِر ثَلاث مُدُن وأربع مُدُن قريبة بعضها من بعض إلّا في الأنْدَلُس . ومن بَرَكَتها أنّه لا يمشي الإنسان فيها فَرْسَخَيْن دون ماء ، ولا يمشي ثلاثة فراسخ إلّا وجد فيها الخبز والزَّيْت في الحَوانيت على طول سفره .

209 ومن بَرَكَتها أنّه روى الفقيه العلّامة أبو مُحَمّد عَبْد المَلِك بْنُ حَبِيب بسَنَده عن رَسُول الله صلّى الله عليه وسلّم أنّه قال : «تُفتَح بَعْدِي جَزِيرَة يُقَالُ لَهَا جَزِيرَة الأنْدَلُس ،

٦ ل: كالكورية .
٧ هذه الجملة واردة هكذا واختصّ بها ل .
٨ ر: برتنانة . ل: برتقانة .
207 — ١ انظر رقم ١٩٩ تعليق ٤ ورقم 206 تعليق ١ .
٢ ل: الطقش . ج: الطخش . م: في تعليق على هامش پ: الطخش .
٣ ت—ج‌ج: البقم .
٤ ج: اتساعا .
208 — ١ ج: تسعون (٩٠) .
٢ پ: أبرد بلاد الأرض .

بِلاد الأفْرَنْج والله أعلم. وفي بِلاد جِلّيقِيّة من المَدائن المشهورة مدينة منتدب[١] ومَدينة استبن[٢] ومَدينة عيداش[٣]. وقد غَرَم[٤] أهل الأنْدَلُس في [پ 38r] مدّة بَني أمَيّة الجزية لأهل هٰذه البِلاد.

204 وفي بِلاد جَلِّيقيّة البُحَيْرة العَجيبة المعروفة بالبُحَيْرة المَيِّتَة. وإنّما سمّيت بهٰذا الاِسم لانّه لا يوجَد فيها شيء حيّ ولا يقع فيها حيوان آدمي أو غيره إلّا مات من ساعته. ومتى انغمس فيها حيوان مات، إلّا الطاوُوس فإنّه يدخُل فيها ويعيش ويفرخ ولا تعدو عليه، وهٰذه البُحَيْرة في وسط جلّيقيّة. وأهل هٰذه البلاد يزعمون أنهم من الرّوم وليسوا منهم، وإنّما هم مُتشرِّعون بدين النَّصْرانيّة. وقال النسّابون الرّوم: إنّ الجَلَالِقة من الخَزَر. وبلاد جلّيقِيّة تجاور أرض غَلِيسِيّة في المَغْرِب كما تُجاوِر أرض الأرْمان في المَشْرِق

وبلاد غَلِيسِيَّة آخِر بلاد قَشْتَالة في الشّمال وسيأتي ذكرها إن شاء الله.

205 وبلاد الرّوم كلّها من أرض قُسْطَنْطِينِيّة في المَشرِق إلى بِلاد بَرْشَلُونَة[١] في المَغْرِب هي بِلاد خَصيبة، وكذٰلك سائِر مُدُن الرّوم، كَثيرة الزّرْع والضَّرْع والفَواكِه والكُرُوم، إلّا ما كان منها واغِلًا في الشّمال كبِلاد أرْمِينِيّة والرُّمَانِيّة وجلّيقية وغليسيّة[٢]، فالزّرْع في هٰذه البِلاد قَليل، والكَرْم معدوم وعندهم غيره من الفَواكِه والألبان والقُطَاني.

وقد ذكرنا من أخبار هٰذا الصُّقْع ما فيه كِفاية، فلنذكُر الآن الصُّقْع الثالث من هذا الجزء وأهلَه وصفاتِهم وبالله تعالى التوفيق[٣].

الصُقْع الثالث ــ الأنْدَلُس

206 اِعلَم ــ أرشدنا الله وإيّاك ــ أنّ صُقْع الأنْدَلُس من بلاد الشّام. وهو آخِر صُقْع من أصقاعه، طوله من المشرق إلى المغرب على ساحل البحر من الجبال المُسمّاة أطْرِيجَرْش[١] إلى الطرف المسمّى بطَرْف الأغَرّ[٢] إلى أشْبُونَة[٣] على البَحْر الأعْظَم إلى أوّل جبال الشّارَات[٤] تسعون (90) فَرسَخا وهي تسعة (9) أيّام، إلى قرب جزيرة طَرِيف وهي من[٥] الجبال المعروفة بجبال الصوف وهي

203 ــ ١ پ: هُندُبة ــ ر: تندف ــ ت ــ ج ج: صنتدبا. ع ش: صنترب.
٢ ت ــ ج ج: استبين. ج: اشتبين. م: استمين. ر: عمْر ياقيش.
٣ ج: غيرانش. م: عميراس.
٤ پ: عزم.
205 ــ ١ پ: برجلونة. ج: برصلونة.
٢ ج: غليزية.
٣ ر: وهو حسبنا ونعم الوكيل والحمد لله رب العالمين.
206 ــ ١ انظر رقم 199 تعليق ٤.
٢ پ ــ ت ــ ج ج ــ ع ش: الاغز.
٣ ر: أشونة. ج: الاشبونة. م: لشبونة.
٤ ج: الشرارات. ع ش: التارات. ر: الشراءات.
٥ هكذا في سائر النسخ.

شُمّ العَرانين. فلذٰلك قيل إنّهم من العرَب، وهم قوم تجّار في البحر من بِلاد الشام إلى بِلاد الأنْدَلُس. ولهم شِدَّة في البحر.

[بيجَة]

202 وممّا يلي هٰذه المَدينة في المَشرِق على ساحِل البحر مَدينة [پ 37v] بيجَة[1]، وهي أعظم من مَدينة جَنْوة. ويشُقُّ في وسَطها نهر عَظيم يُسمّونه نهر بِيجَة يهبط من جبل منجة[2] الذي في أوّل بِلاد جِلِّيقيّة في الشّمال، وعلى هٰذا النهر العَظيم القَنْطرة العَظيمة وهي على ثمانية أقواس، يدخل المَرْكَب على القَوْس بعُلُوّه[3]. وعلى تلك الأقواس دِفَف من الخَشَب مُصفّحة بالحَديد تنطبِق[4] بالليل وتُرفَع[5] بالنهار مَخافة مَراكِب المُسلِمين. وإنّما صُنِعت هٰذه الدِّفَف لمّا كانت صِقِلِّيّة وسَرْدَانِيّة ومَسِّينة للمُسلِمين، فكانوا يَخافون مَراكِبهم أن تدخُل عليهم. وهٰذه المَدينة بينها وبين البحر فَرْسَخان. وأهلها أشدّ الناس بأسا في الحرب وأكثرهم هَنْدَسة وحِيلا في البحر. وهم أقدر الناس على عَمَل المَنْجَنيقات والأبراج والنَّوَاميس[6] وقتال المَراكِب والرَّمْي بالنِّفْط. وهم قوم فيهم خِيانة وشُؤْم وحِدّة وشِدّة بأس. وعندهم الخَشَب العَظِيم، وكذٰلك يعمَلون من الحَديد كلّ آلة حسنة مثل الدّروع والبَيْضات والرِّماح. ومن عندهم تأتي السُّيوف البِيجِيّة، وليست مثل سُيوف الهِند وإنّما هي أسياف رَطبة يتحزّم الرجل بالسيف منها كما يتحزّم بالمِنْطَقة ولكنّها تقطع كالهِنْديّة وأكثر. وإن الفارِس منهم يتدرّع هو وحِصانه حتّى لا يظهر منه شيء. وهٰؤلاء القوم تجّار في البرّ والبحر يبلغون إلى أقصى الشّام وإلى الإسْكَنْدَرِيّة وديار مِصْر وأطراف المَغْرِب والأندَلُس. ومن عندهم خرجت الشّياطين[7] المُسمّاة بالغُرْبان والقَطائِع. وهم أوّل مَن استنبطها في البحر. ومن عندهم يُجلَب لكلّ البِلاد الطَّرْطَار والنُّحَاس والزَّعْفَران والقُطْن.

[جِلِّيقيّة]

203 وقد ذكرنا من أخبار هٰذا الصُّقْع ما فيه كفاية، فلنذكر الآن جِلِّيقِيّة وهي آخِر

202 — ١ پ: طنجة. ر: يسحقة.
٢ پ: منجد. ر: بجند. ل: منجك.
٣ ر–ل–ع ش: بقلوعة. ج: بقلاعه وشراعه.
٤ ر–ع ش: تغلق.
٥ تفتح.
٦ ر: التراهين.
٧ ر: الشواطي. ل–م: الشياطي.

197 وكذٰلك ممّا يلي هٰذه المدينة في الشمال مدينة أَفْلَنْدَة[1]، فيها تعمل ثياب الفُشْطان مِن نَبات الخَمْطِي[2]، وهي نوع من الديباج، بِيض كأنّها من القُطْن، وقد تُعمَل في كثير من بِلاد الأَفْرَنْج، لكن ليست مثل الأَفْلَنْدِيّة.

198 وممّا يلي شَمال هٰذه [پ 37r] المَدينة أوّل بِلاد جِلّيقِيّة.

[بَرْشَلُونَة وأَرْبُونة وأَقلَوْبَة وجَنْوَة]

199 وكذٰلك على ساحِل هٰذا البحر من بِلاد الأَفْرَنْج[1] مدينة بَرْشَلُونة، وهي مما استفتح[2] المُسلِمون في أوّل فتح الأَنْدَلُس. وهي مَدينَة لا بالصغيرة ولا بالكبيرة. وهي في الخرْز[3] الذي يُحيط به جَبَل أَطْرَيجَرش[4]، وهٰذا الجبَل يفصِل بين بِلاد الأَنْدَلُس وبِلاد الأَفْرَنْج.

200 وممّا يلي بَرْشَلُونة[1] على ساحِل البَحْر من المَشرِق مَدينة أَرْبُونة[2] وهي آخر ما استفتح المُسلِمون من بِلاد الأَفْرَنْج. وفيها وُجِد الصَّنَم الذي عليه مكتوب: «اِرجعوا يَا بَنِي إِسْمَاعِيل، إِلَى هُنا مُنْتَهَاكُم، فإنْ سَأَلْتُمُونِي أَخْبَرْتكُم وإنْ لَمْ تَرْجِعُوا ضَرَبَ بَعْضُكُم بَعْضا إِلى يَوْم القِيَامَة» وهٰذه المدينة يشقّ في وسَطها نهر عظيم، وهو أعظم نهر في بلاد الأَفْرَنْج. وعليه قَنْطَرَة عظيمة. على متنها أسواق وديار، والناس يمشون عليها من نِصف المَدينة إلى النِّصف الآخَر. وبَيْن هٰذه المَدينة والبحر فرسخان. والمَراكِب تطلع من البحر في هٰذا النهر حتّى تدخل تحت هٰذه القنطرة. وفي وَسَطها جُسور وأَرْحِيَة من بُنْيان الأوّلين لا قُدرة لأحد أن يصنَع مثلها.

201 وممّا يلي هٰذه المَدينة على ساحِل البحر في المَشرِق مَدينة أَقْلَوْبَة[1] ومَدينة بَشْكَيْرَة[2] ومَدينة جَنْوَة[3] وهي من أعظم مُدُن الرّوم والأَفْرَنْج، وأهل هٰذه المَدينة هم قُرَيْش الرُّوم. يُقال عنهم إنّ أصلهم من العَرَب المُتَنَصِّرة من أولاد جَبَلَة بْن الأَيْهَم الغَسّاني الذي تنصّر في الشام. وهم قَوْم لا يشبهون الروم في خلقتهم. لأنّ الرُّوم الغالِب عليهم الشُّقْرة وهٰؤلاء قَوْم سُمْر دُعْج،

197 — ١ ج: الأفلندة. ت—ج ج—ع ش: الفلقدة. ر: البلندة.
٢ پ: بقول الخبيز. ج: الحمطي وهو الخبز. ر: الحمطي وهو الخُبّيز.
199 — ١ ل: بالقرب منها.
٢ ل: افتتح.
٣ پ—ر: الجبل. ع ش: الخزق. ج—ل: الحوز. م: الجون.
٤ پ: المرجُويُش. ج—ر: اطرجيوش. ع ش: الطرجيوس. ل: اطرنجوش.
200 — ١ پ: برجلونة. ر: برجنونة.
٢ ج: اريونية. ع ش—ر: اريونة. ت—ج ج: اريولة.
201 — ١ ج: اقلبولة. ر—ع ش: اقلبوا. ج: جنوة. م: أقلبو (أقلوب ؟).
٢ ج: وشلين. ت—ج ج—ع ش: بشلين. ر: بشليون. م: شلير.
٣ ج: جونة ويقال لها جنوة. ر: جناونة. ع—ش: جندة.

[أرْمِينِيّة الكُبْرى]

192 ومِمّا يلي هٰذه المَدينة في الشّمال مَدينة أرْمِينِيّة الكُبْرى، وهي أبرد الأرض وَاغِلة في الشّمال، يسكُنها طَوائِف من الرُّوم. أصلهم خَزَر لكنّهم تغلّب عليهم الرّوم، وهُم مُتشرِّعون بدين النصرانيّة.

193 وهٰذه البلاد قليلة الزرع، كثيرة المواشي واللّبَن [پ 36v]، لا يعرف أهلها الكروم وإنّما يعرِفون الجَنّات. وعندهم من التُّفّاح ما ليس في بلاد الله تعالى، ولقد يوجد عندهم تُفّاح، دَوْر التُّفّاحة أربعة أشبار وأكثر. وهٰذا التُّفّاح يبقى في ثِماره السنة والسنتَيْن والثلاثة، ويعرَف بالتُّفّاح الأرْمَنِيّ. وقد يُجلَب إلى بِلاد الشّام والعِراق ويصل قليل منه إلى مِصْر. وخمْرُهم من التُّفّاح[١].

194 وأهل هٰذه المدينة يعمَلون الزّيْت من الجَوْز، وعِندهم كثير منه، يأكلون ويُسرِجون، وعندهم كثير من القَسْطَل والفُسْتُق، ومنها يُجلَب إلى مِصْر والشّام.

195 وأهل هٰذه المَدينة قوم شُقْر، بِيض الوُجوه والشُّعور، زُرْق العُيون حتّى لا يَكاد يظهر في أعينهم سَواد، وهٰؤلاء القَوم يدخلون في بحر الخَزَر، ويجلبون منه الجَوْهَر الرّومي وحجَر المُذَنّب[١] وهو نَوع من الياقوت.

[فلندة]

196 ومِمّا يلي[١] هٰذه البِلاد المَلْف[٢] وهم أقْوام من الأفْرَنج، وإنّما عُرِفوا بهٰذا الإسم لأنّهم نُسِبُوا إلى مَدينة عندهم اسمُها فَلَنْدَة[٣] وهي من أعظم بِلاد الأفْرنج، على مَقربة من البحر الرّوميّ بعِشرين فرسخا وعندهم تعمل ثِياب المَلْف، وهي ثِياب حَسَنة العمل[٤] من الصوف، غَيْر أنّهم يُتْقنون صنعها[٥] حتّى تباهي[٦] ثِياب الخزّ. ومن عندهم تُجلَب هٰذه السِّلَع إلى بِلاد الأنْدَلُس وإلى بِلاد الرّوم. وقد تُعمَل هٰذه الثياب في كثير من بِلاد الأفْرنج ولكن ليست مثل هٰذه.

193 — ١ ل: وعندهم من الجوز واللوز والقسطل والفستق والصنوبر الذي يخرج منه قرشي (كذا) لكن الحبّة الواحدة مثل بيضة النعامة قشرها حبوب مدوّرة على قدر اللوز لها قشر صلب كاللوز وتوجد فيها نواة رطبة طعمها كالزبد والعسل ويصنعون منه الزيت وبه يأتدمون.

195 — ١ ل: والصدف وأحجار الجريب (كذا). ر: حجر الضرب.

196 — ١ ر: مدينة قبقرة. ل: بلاد ثبقرة. ج: تبقرة.
٢ ل: الملق. ت–ج: الحلف.
٣ ج: الفندة – مُلفندة. ر–ل–ع ش – ت–ج ج: ملفندة.
٤ ل: يصنعونها من ...
٥ ل: يجيدون صبغها.
٦ ل–ر: تضاهي.

سَنة . وكان القائِم بهٰـذا الاجتِماع من البَطارقة ابْن لُقُوسَه[١] ، وهو الذي أثبت مَذهَبا من اليَعْقُوبِيّة[٢] . وكان لهم اجتِماع ثان في مُدّة كِسْرَى أنُو شِرْوان حين غَزا القُسْطَنْطِينِيّة . وكان آخِر اجتِماع اجتمعوا فيه على هٰذا الكُرْسي في خلافة عَبْد المَلِك بْن مَرْوان . ثم انتقل هٰذا الكُرْسي إلى القُسْطَنْطِينِيّة . وكان فيها الاجتِماع الأكبَر في خلافة الرَّشيد . وبقي فيه الاجْتِماع إلى مدّة الأفْضَل بمِصْر . ثم صُرِف إلى مَدينة رُومَة وهو الآن بها .

189 ومدينة رومة هي اليوم دار علم[١] الرّوم . إليها يقصدون من المَشرِق والمَغرِب . ومن لم يقرأ فيها فلا يكون بشيء عندهم .

[الزَّيْتون في رُومة]

190 ومن عَجائِب هٰذه المَدينة الطّلاسِم التي صنع فيها الإسْكَنْدَر بْن فِيلِبّوس . وقد قيل إنّها من البَطْلَمْيوسِيِّين وعملها . وهي ثِمار على صِفة [پ36r] ثِمار الزَّيْتون ، قد صُنِعت من اللّاطون ، وغُشِيت بالذّهَب ، وهي ثِمار مُجَوَّفة ، لها في أسفلها دَهاليز وعلى كلّ غُصن من أغصانها أطيار مِثل الزّرازير ، فإذا كان في أوّل لقط الزَّيْتون ، دخل الريح في تلك الدّهاليز وخرج على تلك الثِمار ، فتصرخ تلك الزّرازير . فلا يبقى زُرْزُور في بِلاد الشّام ولا في بِلاد إفْرِيقِيّة ولا في بِلاد الأنْدَلُس إلّا أقبل بالحبّة والحَبَّتَيْن والثلاثة من الزَّيْتون ، فترميها على تلك الثمرات فيجتمع في أصولها زَيْتون كثير ، يصنعون منه زَيْتا ، ولا يعلمون شجر الزَّيْتون كيف هو . ومنها كان يجلب الزَّيْت إلى جميع الأقطار : إلى بِلاد أرْمِينِيّة وبِلاد قُسْطَنْطِينِيّة ، وغيرها من بِلاد الرُّوم . وما زالت تلك الأطيار تجلب الزَّيْتُون في كُلّ عام إلى خِلافة عَبْدالرَّحْمَان ابْنِ مُعَاوية ، وهو صاحِب الزَّهْرَاء بقُرْطُبَة . فخرَّب تلك الطّلاسِم . والشّجَرات اليَوم بَاقية ولكنّها لا تجلِب شيئا .

191 وفي غربيّ هٰذه المَدينة بِلاد أرْمِينِيّة[١] الكُبْرى . وقد بلغت غارات المُسْلمين في البحر من بلاد الأنْدَلُس إلى هٰذه البِلاد . وكان يومئذ على الأُسطول مُحَمّد بْن مَيْمُون من مدينة المَرْية[٢] . وغزاها من بعده من مَدينة إشْبِيلِيّة عِيسَى بْن مَيْمُون وفيها قَبْره[٣] ، وهي التي أخذها مُحَمّد بْن مَيْمُون ، ومدينة عُرْفَة[٤] هي التي أخذها عِيسى بْنُ مَيْمُون .

188 — ١ ج—ل: لبان بن لقوسة .
٢ ج — ر: مذهب اليعقوبية .
189 — ١ ل: النصرانية .
191 — ١ پ— ج— ل : الرمانية وأهل هذه البلاد يعرفون بالأرمان بالنسبة إلى أرمينية الكبرى .
٢ ل: وذلك في مدّة المرابطين .
٣ ج: تبعرة . ل: بنفرة .
٤ ج: غزته . ل: خرنة . ر: فرغة وعدنة .

الرجل يكون في وسطها فيدور مع السور الأوّل من داخِلها فإذا هو مع السور الآخَر من خارِجها . فيظنّ أنه قد خرج ، فبينما هو كذٰلك يدور إذ يرى نفسه في وَسَطها فلا يزال الجاهِل بها يتحيّر فلا يجد منها مخرجا . وهٰذه المَدينة طيّبة الهَواء والماء. وهي على بحرَيْن. فالجانِب القبليّ على بَحْر الروم والجانب الشرقيّ على بَحْر الخَليج .

[البُنْدُقيّة – رُومة]

186 وبمقربة منها على ساحِل البحر على مسيرة ثلاثة أيّام مَدينة **البُنْدُقيّة** وهي قديمة البِناء . قيل إنّها من بُنْيان الإسْكَنْدَر بْن فِيلِبّوس . وقال العُذْريّ : إنّها من بُنْيان اليُونانيّين الصّابِئِين .

187 وكذٰلك مدينة **رُومة** فهي قديمة البِناء، قيل إنّها من بُنْيان اليُونانيّين الأُوَل . وكان البَطْلَمْيُوسيّون أولادَ يُونَان بْن يافِث بن نُوح عليه السلام[١] . وقيل في **كِتاب العَجائب** لابْنِ الجَزّار : إنّ أرِسْطو [پ 35v] الحَكيم نشأ في هٰذه المَدينة . وكانت دارَ مُلك اليُونانيّين . وفي هٰذه المَدينة من العَجائِب والغَرائِب ما لا ينحصر. فمن عجائبها الكَنِيسة المَعروفة بكنيسة الذّهَب . وإنّما سمِّيَت بهذا الاِسم لأنّ فيها[٢] أربعين عَمودا عِشرين من الذهَب وعِشرين من الفِضّة ، قد انعقدت عليها أقواس وقباب من الزُّجاج المُلَوَّن ، قد وُضِع في كلّ تربيعة من تَرابيع هٰذه القِباب ، وعلى رُؤوس هٰذه الأعْمِدة ، قواعِد من الحَجَر المَغْنَاطِيسِيّ[٣] ما بين هٰذه الأحجار حتّى اعتدلت الثُّرَيّات بَيْن تلك الأحجار في وزن واحِد من الهواء . وهٰذه الثُّرَيّات مُعلّقة من شَرائط حُلْوة[٤] . فإذا أراد أقِسّة هٰذه الكَنيسة أن يُقَرِّبوا على أحد نظروا يوما لا ريح فيه ، وقطعوا تلك الشّرائط . فتبقى الثُّرَيّات مُعلّقة بين السماء والأرض ، مَلْسوقة إلى بعض تلك الأحجار ، دون لِساق ولا مِسمار ، يجذبها حجر المَغْنَطِيس . وأمّا إذا كان يوم ريح فلا تُقطَع تلك الشّرائِط[٥] .

[كُرْسي الاجْتِماع]

188 وفي هٰذه الكَنيسة كُرْسي الاِجتِماع ، وهو الكُرْسي الّذي ٱجتمعت عليه الرّوم في ٱجتِماعها وٱتِّفاقها . فكان أوّل ٱجتِماع اجتمعوا فيه بعد المَسِيح عِيسَى عَلَيْه السلام بخمس وثمانين (85)

187 – ١ ل: ومعنى البطليموسيين بلغة اليونان الملوك العظام .
٢ ت – ج ج – ع ش: قناديل من الذهب ومن الفضّة وأربعين...
٣ ت – ج ج – ر – ل : وهو حجر المَسّ المجلوب من بحر القلزم وقد علّقت في كل قبّة ثريا من الحديد المغنطس ما بين هذه الأحجار .
٤ ل: من جلود رقاق .
٥ ل: ذلك لان الريح يحرّكها فتخرج عن سعد الاعتدال.

182 وكذٰلك ممّا يلي هٰذه المَدينة مَدينة اللّاذقيّة . وفيها كان أفلاطُون .

183 وممّا يليها في الشمال أرض بيكور[١] ، وفيها المَدينة المعروفة ببعلبك . وبمقربة منها على أربعين فرسخا تكون جبال ردوني[٢] وهٰذه الجبال قاطِعة من المَشرق إلى المَغرب . وفيها المَغارة المعروفة بالكَهْف . وفي هٰذا الكهف ثَمانية أُناس يُخَيَّل للناظِر أنّهم أحياء إلّا أنّهم أموات وليس معهم كَلْب . وهٰذه الجبال أخصب جبال الأرض ، وأكثرها شِعابا . وفيها من المَباني القَديمة والهَياكِل العَظيمة[٣] . يقول أهل الشام : إنّ من هٰذه الجبال يخرج المَهْدِيّ الذي يُصلِح الله على يدِه الأرض . وزعم أهل العِراق أنّ في شِعاب هٰذه الجِبال روضة مُحَمّد بْن الحَنَفِيّة[٤] رضي الله عنهما . وفي هٰذه الجِبال الهَيْكل العظيم المسمّى بهَيْكَل زعفران . وكان مدرسة اليُونانِيِّين ، فيه يَتدارَسون الفَلْسَفَة . وزعفران كلِمة يُونانِيّة تفسيرها بالعربية الجامِع .

وقد ذكرنا من بعض أخبار هٰذا الصُّقْع الأوّل من الجزء الخامس ما فيه كفاية .

الصُقْع الثاني ــ قُسْطَنْطِينيّة

184 وحدّه في المَشرِق الخَليج من بَحْر الخَزَر إلى بَحْر الرّوم بإزاء قُسْطَنْطِينِيّة ، وحدّه في المَغرب الجَبَل المُسَمّى بجبَل أَطْرَيجَرْش[١] المُعترِض بين بَرْشَلُونة من بِلاد الأفْرَنْج وبَيْن مَدينة طُرْطُوشَة من بِلاد الأنْدَلُس . وحدّه في الشّمال من ناحية المَغرب آخِر بِلاد جِلِّيقِيّة إلى بِلاد أرْمِينِيّة الكُبْرى إلى البَحْر الخَزَري[٢] ، وحدّه في الجَنُوب البحر الرّومي الّذي يأتي من بِلاد الأنْدَلُس إلى بلاد الشام .

185 وفي هٰذا الصُّقْع من المَدائِن مَدينة قُسْطَنْطِينِيّة . وهي من بُنْيان قُسْطَنْطِين بْن مِيلا ، ولأسمه نُسِبت . وهو أوّل من قال بدين النصرانية وأوّل من تشرّع به . وهو الّذي رأى في مَنامه الصَّلِيب . وهو أوّل من رفعه وتبرّك به على ما ذكر المَسْعُودِي في كِتاب التَّنْبيه والإشْرَاف[١] .

وهي من أحسن مَدائِن الأرض وأغربها عمرانا وبُنْيانا . يدور بها سبعة أسوار ، كُلّ سور ، مِنها يَزيد على صاحِبه في العُلُوّ قدر قامة . وقد تشبّكت[٢] أبراجها[٣] بصناعة وهَنْدسة حتّى أن

183 ــ ١ ع ش : بكيور . ر ــ ل : بكير . ج : بكر .
٢ ج ــ ل : رضوي (كذا) . ر : ردوار . ت ــ ج ج : ردق .
٣ ل : ما لا يحصى .
٤ ج ــ ر ــ ل : محمد بن علي بن أبي طالب المعروف بمحمّد .
184 ــ ١ ج : الطرجيوش . ر : أطرجيوش . ل : انطير جيدش . ع ش : اطريجون .
٢ ج ــ ر ــ ل ــ ع ش : بحر الخزر .
185 ــ ١ ج ــ ر ــ ل : وأمّ هذا الرجل هي التي غزت هرقل بسبب الخشبة التي كانت عنده والتي زعموا أنّ عيسى صُلِب عليها تعالى الله عن قولهم علوّا كبيرا .
٢ ت ــ ج ج ــ ع ش : تشابكت .
٣ پ : أدراجها .

قامات[٣] . فإذا جاء من له حبل طويل استسقى منها من رأس البئر وإلّا نزل إلى الباب الذي على قدر حبله. ومن لم يكن له حبل نزل إلى قاع الأدراج واستسقى منها . وهٰذه البئر من عَجائِب الدّنيا .

177 وكذلك ممّا يلي هٰذه المَدينة لناحية المَغرِب على ساحل البحر مَدينة أَسْفَاقُس وأَطْرَابُلُس الشّام ومدينة صُور ومدينة عَكّة . وهٰذا آخِر حدّ الشام من ناحية الجَنوب على ساحِل البحر . وأمّا في البرّ من ناحية الجَنوب فأرض مَدْيَن وجَبَل الطور.

178 وفي **أرض مَدْيَن** البِئر الّتي استقى منها مُوسى عَلَيْه السّلام[١] . ومن عَجَائِب هٰذه البِئر أنّه كان عليها صخرة لا يرفعها إلّا أربعون رجلا من أجْهَد الرجال فرفعها موسى عليه السلام وسقى النِّسْوة[١] .

179 وهٰذا آخِر الشّام في الجنوب . وقيل إنّ حدّ الشام ما جاوز النِّيل إلى المَشرِق وكذٰلك حدّه في الشّمال مدينة هِرَقْلَة وهي من بنيان هِرَقْل ملك الروم وإليه نسِبت.

[مَلَطِيّة – قَيْصَرَة – اللاذِقِيّة – بَعْلَبَكّ]

180 وكذٰلك مَدينة **مَلَطِيّة** وهي بقُرْب من بَحْر الخَزَر . وأهل هٰذه المَدينة أشدّ الناس بأسا في الروم وقوّة في الحرب . وهٰذه المَدينة لم يقدر أحد من مُلوك الإسلام على أخذها .

181 وكذٰلك مَدينة **قَيْصَرة** وهي من بُنْيان قَيْصَر الأَكْبَر مِلِك الروم . وفيها كان يسكن جميع القَيَاصِرة من مُلوك الروم[١] . وكان الإسْكَنْدَر بْن فِيلِبُّوس قد عمل فيها . وهٰذا العمل هو خَليج في البحر ، فدخل في هٰذه المدينة على نهر يشقّ وسطها ، وسعه ما يزيد على المائتي[٢] (200) ذِراع . وقد كُسِيَت أجنابه وقعره بالنحاس واللّاطون من أوّل المَدينة إلى آخرها . وبُنيت [ب 34v] على صفّتيه حوانيت وقَيْسَريّات[٣]، وبين هٰذه المَدينة والبحر ثلاثة فَراسِخ . وهٰذا العمَل متّصل بالبحر فتدخل فيه السُّفُن ، تدخل تحت سُور المَدينة ، فتمرّ على تلك الأسواق والحوانيت ، يبيع أهلها ويشترون وهم في سُفُنِهم . وقيل إنّه منسوب إلى ابن[٤] الأَصْفَر ، وكان أوّل مُلوكهم . وبهٰذه المَدينة نُصِبَت[٥] القَيَاصِرة .

٣ ب: طاقة .

178 – ١ لبنتي شعيب عمّ. واستقى لماشية شعيب عمّ. ج: وذلك قوله عزّ وجلّ مُخبِرا لنبيّه محمّد صلى الله عليه وسلّم : «وَلَمَّا وَرَدَ مَاءَ مَدْيَنَ ...» إلى آخر الآية (قرآن س ٢٨ آية ٢٣) .

181 – ١ ل: من زمان الصغر إلى ملكهم بالشام . ج: وهذا العمل يقرب من تاريخ الإسكندر بمائتين وخمسين (٢٥٠) سنة . ل: بمائتين وخمس وعشرين (٢٢٥) سنة ..

٢ ر: سبعين (٧٠) ل: ثلاثمائة (٣٠٠) .

٣ ر–ل: أسواق .

٤ ل: بني الأصفر وهم الروم . ر: الصفر . ج: أرّخت الروم تاريخ الصفر وهو مبدأ ملكهم .

٥ ج–ر: نُسِبت.

[دِمَشْق]

173 ومّا يلي هٰذه المدينة في الجَنوب مَدينة دِمَشْق وهي حاضِرة الشام وقاعِدته ودار مُلْك بَنِي أُمَيّة . ومنها استفتحوا بِلاد الأنْدَلُس وبِلاد المَغْرِب وكثيرا من أرض فَلَسْطِين في مدّة الوَلِيد بْن عَبْد المَلِك . ويُقال إنّها من بُنْيان اليُونَانِيّين . ومنها خرج الإسْكَنْدَر بْن فِيلِبّوس[1] مَلِك اليُونان . وفيها كان أرِسْطَاطَالِيس الحَكِيم . وإنّما قيل ذٰلك لأنّ في وَسَطها بابا عَظيما يعرَف بباب جَيْرون[2] . وهٰذا الإسم إنّما هو اَسم يُونَانِيّ تفسيره بالعربيّة باب القُصور .

ومن عَجائِب هٰذه المَدينة أنّه قال رسول الله صلّى الله عليه وسلم : « لَا يَدْخُلُهَا الدّجّال المَسِيخ . لَعَنَه اللهُ . وفيهَا يَنْزِلَ[3] عِيسَى بْنُ مَرْيَمَ عَلَيْه اَلسَّلَامُ » . وهٰذه المَدينة كثيرة الخِصب والأرزاق من القَمْح والشعير[4] والفواكِه حتّى تبلغ النّخلة الواحِدة عندهم عشرة أصواع ، والعُنْقود الواحِد يبلُغ رُبُعا وأقل من ذٰلك . وهي كثيرة الألبان والمواشي وهي كثيرة الفرصاد[5] وهو توت العَرَب .

وشهرتها تغني عن وصفها . فلذٰلك اختصرنا ذكرها والله أعلم .

[حَلَب – عَسْقَلان – أرض مَدْين]

174 وكذلك مِمّا يلي هٰذه المَدينة بمقربة من البحر مدينة حلب . وأهلها يسافِرون في البحر الروميّ .

175 وكذٰلك مّا يلي هٰذه المدينة في الجَنوب على ساحِل البحر مَدينة عَسْقَلان وهي موسومة بالقِدَم . يُقال انّها من بُنْيان إبْرَاهِيم عليه السلام . وفيها من بُنْيانه عجيب البناء.

176 ومن عَجائِبها البِئر الّتي فيها . وذٰلك أنّها من كان له حبل من خمسين (50) قامة استقى منها ومن كان له حبل من عشرة (10) استقى منها . ومن لم يكن له حبل استقى منها . وهٰذه البئْر من بُنْيان السُّرْيَانِيّين[1] في الزّمان الذي تبلبلت فيه الألْسُنُ [ب 34r] . وفي عُمْقها ما يزيد على مائة[2] (100) قامة ، ولها درج من أعلاها إلى أسفلها يدور حولها كأدراج الصَّوْمَعة . له سَتائر مَبنيّة بالرخام لئلّا يسقط منها أحد . ولها في الستائر أبواب في كُلّ خمس

173 — ١ ب: قليلوص .ت—ج ج—ر: فليوش. ل: فليش.
٢ ج: عليه بالخطّ اليوناني مكتوب: هذا باب القصر .
٣ ل: كما جاء في الخبر عن رسول الله صلى الله عليه وسلّم: وبباب المنارة من شرقيّها ينزل عيسى... »
٤ ل: والقطاني والفول .
٥ ل: وهو شجر التوت . ر: وهي ثمار الحرير .
176 — ١ ج— ر— ع ش: اليونانيّين . ل: اليونان الأوّل .
٢ ج: ثلاثين. ب: خمسين .

فيملأه بماء المَعْمُودِية ثمّ يعمد به البَطارقةَ والأساقِفة والقِسِّيسين والرُّهبان . فمنهم من يعطي على شَرْبة ألف (1000) دينار ، ومنهم من يعطي خمسمائة (500) دينار . وأقل العطية عليه مائة (100) دينار . ويخرج هٰؤلاء القوم الذين شربوا ذٰلك الماء بالقُرْبان المعلوم عندهم . فقال الرجل لصاحبه : ما هذا ؟ فقال : هذا الملك الأعظم بلغة الإفرنج وبلغة الشاميّين ، والبِطْرِيرَك . والبريط بهٰذه اللغة المَلِك الرئيس . وهم يقرءون علم النصارى عنه .

وزعموا أن ذٰلك الماء مَن شرب منه لم يُكتَب عليه ذنب وقد كفّر عنه ذٰلك البِطْرِيرَك ، وأنّه لا يكون عندهم في دين النصرانيّة شمّاسا ولا أسقفا إلّا من شرِب من ذٰلك الماء وناوله شاربه كذٰلك إلى سبعة أنفس .

وهٰؤلاء هُمْ أهل رُومة والقُسْطَنْطِينِيّة الذين يُؤخَذ عنهم دين النصرانية .

وقد اختصرنا ذِكر الرّوم وبَيْت المَقْدِس لشهرته .

169 وبمقربة من بَيْت المَقْدِس الجبَل المسمّى بجبَل بلدان[١] . ومنه ينبعث النَّهْر المسمّى بنَهْر الأُرْدُنّ ، وعليه كان يسكن عُلَماء[٢] بني إسْرائيل . وفي هٰذا الجبل كان الجِذْع الّذي وُلِد تَحْتَه عِيسى بْنُ مَرْيَم عليه السلام . ويقال إنّ في هٰذا الجبل أشجارًا كلّها مائلة تنوي السُّجود[٣] .

[بُصْرى – طَرَسُوس – حِمْص]

170 وبمقربة من هٰذا الجبل أرض بُصْرَى ، وهي أرض خصبة . وفيها مدينة تسمى **بُصْرَى** . وقيل إنها نسبت الأرض إليها . وأحسن الروايات أنّها إنّما نسبت المَدينة إليها لأنّ الأرض فيها جبال تعرف بجِبال بُصْرى . وفيها من الهَياكِل والكَنائِس للروم ما لا يُوصَف . وفيها المَوضِع المعروف برأس الكَنائِس وهو أوّل ثُغور الشّام .

171 وبمقربة من هٰذا الجبل مدينة **طَرَسُوس**[١] ، وهي مدينة كثيرة الخِصْب والثِّمار والجَنّات وغير ذٰلك .

172 وفي جَنوب هٰذه المَدينة مَدينة **حِمْص** ، وهي على ضفّة نهر الأُرْدُنّ[١] . وفيها [ب 33v] بَساتين وجَنّات وزُروع وكُروم على شاطِئ هٰذا النَّهْر . وأهل هٰذه المَدينة أكثر الناس ظَرفا ومُجونا ورَقاعة . ولهم على هٰذا النهر مَنازِل كثيرة أنيقة .

169 – ١ پ: ماران . ج : بازان . ر: فاران . ل: قازان .
٢ ج–ر–ل : أنبياء .
٣ ر–ل: قال ابن الجزار في كتاب عجائب البلدان... ر: أنه في الكتاب المرينة (كذا) جاد الله من زمان وتكلم من الطور وظهر من العقيم . ل : أنّه رأى في الكتب المريسيّة جاد (كذا) من قاران (كذ) وتكلّم من الطور فظهر من العقيم . وهي أرض خصبة .

171 – ١ ج–ر : طلسوسة. ل: طلسوس. ع ش: بطليموس.

172 – ١ : لعلّه « الأرُنْد » = l'Oronte . ولكن ورد هكذا في سائر المخطوطات .

وهٰذا البَيْت المُبارَك هو المِعْراج إلى السّماء بالنبي المُجْتَبَى صلّى الله عليه وسلّم . ومنه عُرِج برسول الله صلى الله عليه وسلّم ليلة أُسْرِيَ به .

[الصخرة بالقُدس]

167 وقد ذُكر أنّ في هٰذا البَيْت المعظّم صَخْرةً بين السّماء والأرض . قال مُؤلِّف هٰذا الكِتاب : «ما زِلت أسأل عن هٰذه الصّخرة كُلّ من دخل المسجد ورأى البَيْت . فمنهم من قال إن الصخرة مُعلّقة بين السماء والأرض . وقال أهل[1] العدل [پ 32v] ومنهم أبُو الطّيِّب[2] الدِّمَشْقي فإنّه أخبرنا بمدينة المَرْيَة[3] أنّ هٰذه الصخرة مدخولة[4] في حائِط[5] من حيطان البَيْت وقد برز منها خارج الحائط ستّة أشبار في الطول وأربعة أشبار في العَرْض وشِبْر وثُلُث في غلظها . وهي مُعلّقة بين السّماء والأرض . وقال هٰذا الرجل في تلك الصخرة: «يُمكن أن يكون في جَوْف الحائط أكثر مما في خارجه فيكون قول الرّوم زورا ، ويُمكن أن يكون ما قالوا حقّا . وذٰلك يسير في قدرة الله تعالى » .

168 وأخبرنا أبو القَاسِم مُحَمَّد بْنُ عَبْد الرَّحْمَان الرُّوَيْط[1] ، وكان من أصحاب المُسْتَعِين بالله سَيْف الدَّوْلَة ، وكان قد أُخِذ أسيرًا وحُمِل إلى رُومة وإلى القُسْطَنْطِينِيّة ، وكان من أهل الفَهْم والعَقْل والفِقْه والأدَب والمعرفة بعلوم الرّياضة . وكان النّصرانيّ الذى حمله قِسِّيسا من أَقِسّة بِلاده فقال له : « تمشي معي إلى شَنْت مَرْية وأحرّرك بها » . وإنّما حمله معه لمعرفته وفهمه بالعلوم . قال : فأخبر هٰذا الرجل أنه دخل معه بَيْت المَقْدِس في عام واحد وأربعين وخمسمائة (541) ، وهي يومئذ للرّوم . فسألته في مدينة شَقُورَة في عام تِسعة وأربعين وخمسمائة (549) عن الحجر المعروف . فأخبرني عنه كما أخبرني أبُو الطّيِّب الدِّمَشْقِيّ غير أنه قال : رأيت فيها عجبا عجيبا . فقلت له : وما هو ؟ يرحمك الله . قال : رأيت ليلة الميلاد حين يأكل الرّوم القُرْبان رجلا من بَطارقة الرّوم ـ وهٰذا الاِسم عندهم لا يقع ألّا على أكبر العُلَماء فيهم ـ قاعِدا على تلك الصَّخْرة . وقد حلق رأسه ولحيته ، وعليه لِباس من صوف موشّح بالذهَب الأحمر ، وعلى رأسه تاج من الذهب مكلّل بالدرّ والياقوت ، قد ثَقَبَ في عظم تَرْقُوته ثقبا ، فيه حلقة من ذهَب ، فيها سِلسِلة من الذهَب [پ 33r] طولها ثلاثة أَذْرُع ، وفي طرفها كأس من ذهَب .

167 ـ ١ ج: أهل الثقة منهم والعدالة .
٢ ر: أبو طالب .
٣ ج: شقورة بالأندلس سنة أربعين وأربعمائة (٤٤٠/ ١٠٤٨) . لعلّه يريد ١١٤٥/٥٤٠ .
٤ ج: مدخلة .
٥ ل: من هنا إلى قوله : ... وبيت المقدس لشهرته.» مفقود .
168 ـ ١ ج ـ ع ش: الورطي. ر: الاواطي. ولعله الرويطيّ نسبة إلى رويطة .

وفي الشّمال إلى آخِرِ الإقْلِيم السّابِع من بَحْر الخَزَر. وحدّه في المَشرِق من أوّل الدُّروب التي في أوّل فَلَسْطِين إلى بَيْت المَقْدِس، إلى طَلموسة[٢]، إلى آخِر المَغْرِب في الأَنْدَلُس.

وهٰذا الجزء يَنْقسِم عَلى ثلاثة أصقاع:

الصُقْع الاول[١] — عَمّورية — أنطاكية — القُدْس

164 وفي هٰذا الصُّقْع من المَدائِن المشهورة مَدينة **عَمّوريّة**: وهي التي استفتحها المُعْتَصِم بالله ثامِن مُلوك[٢] بني العَبّاس.

165 وكذٰلك مَدينة **أنْطَاكِيَّة**، وهي من أعظم بِلاد الرّوم، ومن عَجائبها أنها مَبنيّة بطاق[١] من الجَيْر وبطاق من الرَّمْل وبطاق من الخَشَب. وبذٰلك سُميت أنطاكية. وفيها استُنْبِط عَمَل السَّقْلَاطُون [پ 32r]، وهو ثوب من الديباج فيه بديع الصنعة، وجهه أحمر وباطنه أبيض. وهي أيضا استفتحها المُعْتَصِم بالسَّيْف بعد ما رجعت الرّوم إليها وملكوها. فاستخلصها.

166 وكذٰلك من هٰذا الصُّقْع أرض **القُدْس**[١]، وهي الأرض المُبارَكة، وفيها البَيْت المُعظّم المَعروف ببَيْت المَقْدِس المذكور في سورة «سُبْحَانَ ٱلَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِنَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ إِلَى ٱلْمَسْجِدِ ٱلْأَقْصَى ٱلَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ[٢]...» فإن الله تعالى سمّاه مُبارَكا. قيل إنّه مَكان الأنبياء ومَسكِنهم ومَوضِع ديارهم وفيها قُبُورهم عليهم السلام. فإنْ قيل: لِمَ سُمِّيَ بيت المَقْدِس بهٰذا الاسم؟ فيقال إنّما نُسِب إلى الأرض المُقدّسة وهي المُبارَكة بقوله تعالى: «يَا قَوْمِ ٱدْخُلُوا ٱلْأَرْضَ ٱلْمُقَدَّسَةَ ٱلَّتِي كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمْ[٣]...».

ومن عجائب هٰذا البَيْت أنّه بُنِيَ من غير حَديد. وهو من بُنيان دَاوُد عليه السّلام ولم يتمّه فأتمّه من بعده ٱبنه سُلَيْمان عليهما السلام.

وقد صلّى إليه نبيُّنا مُحمَّد صَلّى الله عَلَيْهِ وَسَلّم ٱقتِداءً بمن سلف من الأنبياء عليهم السلام. وذٰلك أنّ أنبياء بَني إسْرَائِيل كانوا يصلُّون إليه حتّى فُرِضت الصّلاة إلى الكَعْبَة.

٢ ج–ر: طلسوسة. ل: طلوس.

164 — ١ ج–ر–ل–ع ش: وهو الدروب التي في أوّل فلسطين.

٢ ل: خلفاء.

165 — ١ ج–ر: بنطاق. ل: بنطاك.

166 — ١ پ–ر: المقدس. ل: الارض المقدّسة التي ذكرها الله عزّ وجلّ في كتابه في قوله تعالى: «يَا قَوْمِ ٱدْخُلُوا ٱلْأَرْضَ ٱلْمُقَدَّسَةَ ٱلَّتِي كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمْ» (قرآن س ٥ آية ٢١).

٢ قرآن س ١٧ آية ١.

٣ قرآن س ٥ آية ٢١.

[نَسْل يَافِث وسَام وحَام]

161 وفي هٰذه الأرض نزل يافِث بن نُوح عليه السلام ونسل فيها سَبْع قَبائِل ، أشرفها وأحسنها وأذكاها اليُونانيّون ثمّ الأنبار ثمّ التُّرْك ثمّ الدَّيْلم ، ثمّ الكُرْد أيضا ثُمّ البَرْبَر ثمّ يَاجُوج ومَاجُوج ، فهؤلاء من نَسْل يافِث بن نُوح عليه السلام .

وانتسل من سَام بْن نُوح عليه السلام حين نزل العِراق خمس قَبائِل : وهم السُّرْيَانِيّون وهم أهل العِراق وانتسل [پ 31v] منهم الفُرس . وقال المَسْعُودِيّ فيما بلغنا بأن الفُرْس من وَلَد إسْحاق عليه السلام . ثمّ انتسل منهم القَحْطانيّون وهم العَرَب العارِبة وانتسل من السُّرْيانيّين العَرَب المُسْتَعْرِبَة وهُم أولاد إسْماعيل عليه السلام . وانتسل من إبراهيم إسْحاق ومن إسحاق الإسْرَائِيلِيّون والصُّفْر وهم الرُّوم فالرّوم واليَهود إخوة .

وانتسل من حام بن نُوح عليه السلام حين نزل المَغْرِب السُّودان وهم أربع قبائل : النُّوبة والحَبَشَة والزَّنْج وجَنَاوة [١] .

ومن هٰؤلاء الثلاثة رِجال انتشر النَّسْل بعد الطوفان .

وقيل إنّ القِبْط من الأنْبار . وهم من وَلَد يَافِث . وقيل إنّهم من السُّرْيَانِيّين .

162 وهٰذا الجزء المسمّى بأرض فَلَسْطِين أصغر أجزاء الأرْض . وإنّما صُغَر لأنّه انقطع منه جُزْء يَاجُوج ومَاجُوج إذ ليس أحد يعلمها [١] إلّا الله.

وأجزاء الأرض كلّها مُعتَدِلة، مساحة كُلّ واحِد ثلاثة آلاف وأربعمائة فرسخ (3400) إلّا الجزئين الاثنين ، وأكبر الأجزاء جُزْء الحَبَشَة [٢] وما يليها ومساحة هٰذا الجزء ثَلاثون فَرْسخا وستّ مائة فَرْسَخ (630) وهو أكبر جُزء في الأرض وسيأتي ذِكره .

وقد ذكرنا من بعض أخبار هٰذا الجزء ما بلغ إلينا وما شُهِر وثبت والله الموفّق للصواب لا ربَّ غَيْره ولا خَيْر إلّا خَيْره .

الجزء الخامس — حدّه

163 اِعلم، أرشدنا الله وإيّاك، أنّ هٰذا الجُزْء كبير . حَدّه في الجَنوب جبَل الطّور وأرض مَدْيَن وآخِره بحر القُلْزُم إلى الطريق الجادّة من مِصْر إلى العِرَاق على أوّل الشّام إلى أرض القُدْس [١] .

161 — ١ پ: كناوة . ل: الجنادة .
162 — ١ پ—ل: يعلمه . ع ش: يعلمها .
٢ ل: فانّ فيه زيادة على غيره . وامّا جزء فلسطين فهو ألف فرسخ ومائة فرسخ (١١٠٠) .
163 — ١ ج: والخليل .

[بِلاد الدَّيْلَم وبَحْرُهم]

157 ومّما يلي هٰذه المَدينة في الشمال بَحْر الدَّيْلَم وعلى ساحِلِه من المَدائن مَدينة شيمان[١] ومدينة جندبا[٢] . ويوجَد في هٰذه المدينة حجر الفيرُوزَج ، وهو حجَر أخضر اللّون لا نُور له . وقد زعمت الفَلاسِفة أنّه من تختّم به لم يمت غرقا . والفِيروزَج نَوعَان. نَوْع مائي ونَوْع جامِد . فأمّا النَّوْع المائي فعليه نور كنور الياقوت ، يتزيّن به مثل ما يتزيّن بالياقوت[٣] ، وقد زعم أرِسْطَاطَالِيس في **كتاب الأحجار** أنّه من تختّم بهٰذا الحَجَر لم ينْس شيئا وحسُنت أخلاقه .

158 وفي هٰذا البحر جَزيرة فيها يوجَـد السَّقَنْقُور[١] : وهو حُوت أحمر اللَّوْن ، يكون في أكبره ثلاثة أواق وأقلّ ، وهو حُوت بغير شَوْك . إنّما هو بضعة مِنْ لحم يُصاد ويُجفّف في الظلّ من غير مِلْح . وله رائحة [پ 31r] طيّبة إذا يَبِس . فإذا حبس الرجل منه في فَمه وَزْن درهم أو وَزْن حبّة الشعير ، انتشر إحليله ولم يتمالك عن النّساء ولم يَنم له إحليل ما دام في فيه . وينتهي فعله إلى مائة مرّة حتّى يهلك أو يبزقه من فمه . ويُصاد هٰذا الحوت بالأخياط والشِّباك ، ومن أمارته إذا وقع في الخَيْط أوِ الشّبَكة انتشر إحليل الصيّاد[٢].

159 وكذٰلك في هٰذا البحر جَزيرة تُسَمّى راهويه[١] ، ومنها يجلب الحَجَر المعروف بالراهويّ[٢] ، وهو من أصناف الياقوت .

160 وهٰذا البحر يخرج من البحر الأعظم من ناحية الشّمال . ويسكن عليه من ناحية الجَنوب **الدَّيْلَم** . وهو قَوْم فيهم حُسْن ونَباهة[١] وذَهانة . وهم أوّل من أخرج لعِب الثقاف في الأرض. ولهم دِراية في الحروب . ولا يوجد مثلهم في القِتال . وعندهم من حِيَل الحرب ومكائدها ما ليس عند أحد من بني آدم . ولهم زيّ وشكل وملابِس ليست عند أحد من الأُمَم منهـا العَمائِم المُذَهَّبات ، وهي ثياب لا يعملها إلّا من خرج من عندهم أو من دخل أرضهم . ويلبسون كثيرًا الأوبار . ويُجلَب إليهم من بِلاد الهِند والسِند جُلود النمور ، ومن بِلاد اليَمَن جُلود الفَنَك ، ومن أرْمِينِيّة جُلود النّشراب ومن الأنْدَلُس جُلود القُنَلْيَات وجُلود الثّعالِب السُّود لأنّ بلادهم كثيرة البَرْد وهي واغِلة في الشّمال .

157 — ١ جـر: سيان .
٢ پ—ج—ر—ل—ع ش : جندب .
٣ ل: وامّا الجامد فلا نور له .
158 — ١ ر: السقنطور. ع ش: السقفقر .
٢ ل: جميع من حضر معه .

159 — ١ جـر: راهونة .
٢ پ: الرهوي. ت—جج: الداهري. ج: الراهوني. ر: السواهوني .
160 — ١ جـر: دهاء وصرامة .

على الرُّمْح الطَّويل سِنانا على سِنان . وبلغنا عنهم أنّ الرجل منهم يركَب على حِصانه ويقوم في الطلق وفي يده صحفة مَمْلوءة بالمَاء لا يهرق منها نقطة[٢] . ومنهم من يجعل على رأسه آنية قاعها كدَوْر الدِّينار ترتفِع من رأسه ذِراعَيْن . ثمّ يجعل عليها من الأثْقال ما يفتح عشرة أشبار فيدور بها في الأرض على رأسه قائما وقاعدا ولا يقع ولا تتحرّك من رأسه . وعند الأتْراك من هٰذا كلّه أمر عجيب . وقد ذكرنا من بعض أخبار الأتْراك ورِمايتهم وأخبار هٰذا الصُّقْع ما فيه كفاية إن شاء الله تعالى .

[پ 30v] الصُّقْع الثالث – بِلاد الكُرْد والدَّيْلَم والأنْبار

155 وفي هٰذا الصُّقْع من المَدائِن مدينة خيلاج[١] وهي أقرَب فَلَسْطِين إلى بِلاد الفُرْس، ومدينة حيران[٢] وفيها كان يسكن بُخْت نَصَّر ومنها خَرج لِقتال أخْمِيم . ومَدينة أرْمِينِيّة الصُّغْرى . ويُقال إنّ هٰذه المَدينة لا تخلو من المطَر إمّا لَيْلا وإمّا نَهارا . وإن لم ينزل فيها ماء فلا بدّ لها من أنواء وغَمام حتّى لا يَكاد الرجل يرى شخْصا[٣] . وزرع هٰذه المَدينة قليل . وأكثر زرعهم القطاني[٤] ومنها يُجلَب[٥] إلى أرض أرمينية[٦] لأنّها نسبت إلى أرْمِينِيّة الكُبْرى التي كانت دار مُلْك التُّرْك . وهيَ من المَدائن العِظام وهي أبرَد الأرْض .

وكذلك ممّا يلي هٰذه المَدينة لناحية المغرب مَدينة جاجِل[٧]، وهي من بِلاد الكُرْد وهي دار ملكهم .

156 وممّا يلي هٰذه المَدينة في المَشرِق بِلاد الدَّيْلَم ، وفيها من المَدائن مَدينة سُورَاذ[١] ومَدينة شَمَان[٢] ، وهي دار مُلْك الدَّيْلم . وجبل ذبق[٣] . وبمقربة من هٰذا الجَبَل مَدينة حلذا فيل[٤] . قيل إنّه كان في هٰذه المَدينة رجُل له جَبْهتان[٥] ورأس واحِد .

٢ ل: ويلفّ عنان فرسه ويهمزه فيجرى به طلقا ولا يهتزّ منها شيء .

155 – ١ پ: خباخ. ر: خيلع. ل: جبلاح.
٢ ج–ر–ل: ميزان . ع ش: ميران .
٣ ج–ر: شمسا .
٤ ل: والقمح والشعير فيها قليل .
٥ ج– ر– ل–پ: الشيخ الارمني .
٦ ج–ر–ع ش –ل: وانّما سمّيت بأرمينية الصغرى بالإضافة إلى أرمينية الكبرى في بلاد الأرمان في أرض الروم وسياتي ذكرها في محلّه .
٧ ج: رجاجل . ل: رجاجير .

156 – ١ ج–ت–تج ج–ل: سوران . ز: سورد .
٢ پ : نيسان . ج : شميان . ر : سميان . ل: شيهان .
٣ ج–ر: دنيق . ت–ج ج: دقيق . ل: ديمق .
٤ ج–ت– ج ج: حلدى . ل: جلدي . ر: جلوا . ع ش: جلدي.
٥ ج–پ–ر–ل: جسدان وهو ألْيَق .

بَحْر الدَّيْلَم ، وحدّه في الجَنوب ثُغور أَذَرْبَيْجَان وبِلاد الزُّق[1] . وهٰذه البِلاد قد أحاطت بها الصَّحْراء التي بين السَّدّ والتُّرْك . وفي هٰذه الصّحراء حَيَوانات كثيرة مثل الثّعابين والنّوانيس . والنانوس[2] دابّة عظيمة تشبه النَّمْر العَظِيم . وهي تكتفي بالثّعابين إذا عدت عليها . وقد يكتفي بعضها بشرّ بعض .

وأهل الزقّ يسكُنون في أطراف الجبال المحيطة بيَاجُوج ومَاجُوج .

وذكر المَسْعُودِيّ في **مُرُوج الذَّهَب** أن أهْل الزقّ وجوههم كوجوه الكِلاب . ولا يستطيع أحَد الدُّخول إليهم مخافة الحَيَوانات الّتي في الصحراء الّتي تقدّم ذكرها .

[التُرْكيّ ذو النَّهْدَين]

152 [ب 30r] وقد ذكر العُذْري[1] في المَرْية الّتي بالأنْدَلُس أنّه رأى رجُلا من الأتْرَاك من مدينة التُّبت ، وكان في كَتِفه مِمَّا يلي ظهره نَهْدان كنُهود[2] النِّساء ، يَحلِب منهما لَبَنًا كلبَن المَرْأة ما شاء . وكان ٱسمه مَيْسُورا . وكان خرج من بلاده إلى مِصْر في مُدَّة الأفْضل . وخرج من مِصْر إلى الإسْكَنْدَرِيّة ودخل في مَرْكَب وبلغ إلى المَرْية في عـام ثلاث وتسعين[3] وخمسمائة[4] (593) .

153 ومن عَجائب هٰذا الرّجل أنّه كان يأخذ بأطراف أصابِع قَدَمِه أرقّ ما يكون من خُيوط الحَرير ويأخذ بأصابِع قَدَمِه الثانية أرقّ ما يكون من الإبَر . فَيُدْخِل الخَيْط في عَيْن الإبرة بِرِجْله ثُمّ يخيط ما شاء من الثِياب . ومَيْسُور أخبرنا أنّ أهل الزُّقّ وجوههم كوُجوه الكِلاب وذٰلك لمُجَاوَرَتهم لهم .

[أخلاق الأتراك]

154 والأتْراك قَوْم فيهم دِيانة وحِيلة وحِدّة نُفوس . ويَلبَسون ثِياب القُطْن وثِياب الصّوف والأوبار لِأنّ بِلادهم باردة . وٱسم ملكهم خَاقَان . وهٰذه لفظة تركيّة . وأهل هٰذا القُطْر أوزن[1] الناس بالأثْقال في رؤوسهم وأيديهم حتّى أنّ الرَّجُل منهم يُوقف الإبْرة على الثانية بيَدِه والرُّمْح

151 — ١ ج: الرّق . ل: ابرق .
٢ ر: النانوس وهو أصوب .
152 — ١ ر: العدوي في كتابه المسمّى بعجائب الارض . ل: الفريري .
٢ ج–ر–ل: كنهدي الجارية .
٣ ج–ر–ل–ب: سبعين .
٤ ب–ج–ر: وأربعمائة وهو أصوب .
154 — ١ ج: ارزق .

147 وكذٰلك في هٰذا الصُّقْع مَدينة طَبَرِيّة . وهي على مقربة من دُروب الشام بالجبل المُسَمّى بكرمدان[١]. وبمقربة مِنها البُحَيرة المَعروفة ببُحيرة طَبَرِيّة . ودورها ثلاثون (30) فرسخا . وماؤها[٢] زُعاق ، ليس بالعَذْب ولا بالأُجاج . ومن عجائب هٰذه البُحَيرة أنّها تمدّ وتجزر مع القَمَر ، كما تفعل البِحار ، وليس بإزائها ولا بالقُرْب منها بحر .

148 وبمقربة منها على ناحية المغرِب على مقربة من دُروب الشام مَدينة قَوْم لوط[١] التي انقلبت عليهم وجعل الله عاليَها سافلها . قال الله تعالى : «فَجَعَلْنَا عَالِيَهَا سَافِلَهَا وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهَا حِجَارَةً مِنْ سِجِّيلٍ .»[٢] فهي اليوم بِرْكَة من ماء أسوَد مُنْتِن ، لا يستطيع أحد أن يقرُب إليها على البعد الكثير . وقد قيل إنّه وُجِد في عَهْد الإسْلام حَوَل هٰذه المَدينة حَجَر مِن تلك الأحجار وأتى به رجل إلى مِصْر وكان عند صاحِبه في وعاء. فنزل دارا ، وكان تحته سَكَن فيه رَجلان يَتناكَحان فثقب ذٰلك الحجَر الوِعاء ونزل عليهما وقتلهما . وهٰذه حكاية [پ 29v] مشهورة اختصرنا ذكرها لشُهْرتها .

الصُّقْع الثاني[١] — بِلاد التُّرْك وبِلاد التِبْت

149 وفيه من المَدائِن حفرة[٢] ومدينة روران[٣]. وهي دار بِلاد التُّرك. وهي مَوسومة بالقِدَم. قيل إنّها من بُنْيان الجياني[٤] ، وقيل : من بُنْيان ذي القَرْنَيْن حين بَنى السّدّ. والأتراك هم الذين شكَوْا[٥] إلى ذِي القَرْنَيْن بفَساد يَاجُوج ومَاجُوج في الأرض . وإنّما قيل لهم التُّرْك لأنهم تُرِكوا خَلْف السدّ .

150 ومن هٰذه المَدينة إلى الرَّدْم الذي صَنَعه ذُو القَرْنَيْن مائتا[١] (200) فرسخ أو نحوها في صحراء . وفيها يوجَد كثير من النَّسْنَاس . وطول هٰذا السدّ مَسيرة تسعة أيّام . وكان عرضه على ما قالت التُّرْك مَسيرة يَوْمَيْن . وقد بناه ذُو القَرْنَيْن بزُبَر الحَديد . وأفرغ عليه القِطر[٢] . فكان كما قال الله عزّ وجلّ : «فَمَا ٱسْتَطَاعُوا أَنْ يَظْهَرُوهُ[٣] وَمَا ٱسْتَطَاعُوا لَهُ نَقْبًا[٤]» .

151 وطول هٰذا الجبَل(؟) من الشَّمال إلى الجَنوب مائتا فَرْسَخ (200) . وحدّه في الشمال

147 — ١ پ: كرمة . ج: كرمان . ر: ركمة . ل: كزمان.
٢ ج–ع–ع ش–ل: لذيذ المذاق لا بالعَذْب ولا بالأجاج.
148 — ١ ل: عليه السلام .
٢ قرآن س ١٥ آية ٧٤ .
149 — ١ ج–ع ش: من بلاد فلسطين .
٢ ع ش–ل: جفرة . ر: جيرة .
٣ ل–ع ش: زوزان . ر: رورق . ج: زوراق .
٤ ج–ر–ع ش: الجبّارين . ل: الجبابرة .
٥ ل: تُرِكوا .
150 — ١ مائة (١٠٠) .
٢ ر: القطران . ل: القطر وهو النحاس المذاب .
٣ ل: أي يعلوه .
٤ قرآن س ١٨ آية ٩٧ .

الصُقْع الأوّل – بَلَخْشَان

144 بِلاد نِيسَابُور وبِلاد سِجِسْتان وبِلاد طَبَرِيَّة .

وفيها من المُدُن المشهورة رأس العَيْن ، ونِيسَابُور ، وبَاب الأَبْواب ، ومَدينة بَلَخْشَان ومَدينة سَتْوان [١] .

145 ومن عجائب مدينة بَلَخْشان ومدينة سَتْوَان الجَبَل العَظِيم الحجَر الذي يخرج منه الحجَر البَلَخْشِيّ . وهو نَوْع من اليَاقوت ، وهو أحسن من اليَاقوت منظرا وأدقّ ماء وأكثر نورا . ومن حسنه إذا حبسه أحد في كفّه ، تخيّل له أنّه ماء لرقة أجزائه وصفائه . وهٰذا الحجَر يُضيءُ باللّيْل أكثر مِمّا يضيء بالنهار . ولكن ليس فيه من خواصّ اليَاقوت البَرْهَمَانِيّ شيء . وإنّما يُسْتَمْتَع بزينَته فقط . ومتى وقع في النار صار جَيْرًا من ساعته وعاد إلى أصله، لأنّ أصله إنّما هو من الجَيْر ، وهٰذا الجبل عليه لصاحِب بَلَخْشان أُمَنَاء من عنده وحُجّاب . فإذا أراد أحدهم أن يصعد إليه برسم أن يفتّش عن هٰذا الياقوت[١] ، أعطي في اليَوم واللّيْلة مائة دينار من الذهَب . ثم يطلع برجاله . فيحفِرون في وجه الجبل وجوانبه[٢] . فمن أعطاه الله شيئا لم يحفر أكثر من ذِراع أو ذِراعَيْن طولا وعرضا ، ووجد من هٰذه الأحجار ما قيمته خمسمائة دينار وألف دينار . ومن أعطاه الله وجد عشرة أحجار وأكثر وأقلّ . وربّما لم يجد شَيْئا فخسِر يَوْمه ولَيْلته . ورُبّما يخرِج بقيمة كِرائه وربّما لم يُخرِج شيئا فيخْسَر كِراءه . وقدِ استغنى في هٰذا الجبَل أقوام وافتقر آخرون . وهٰذا [پ 29r] الجَبَل تَنْبُت فيه هٰذه الأحجار كما ينبت الذهَب في مَكانه . وذٰلك أنّ هٰذه الحُفَر التي يَحفِرونها فيه يُرَدّ فيها ردمها . فيَنعقِد وترجِع أرضا كما كانت أوّل مرّة . فإذا كان في العام الثاني أو الثالِث حُفِرت فوُجِدت فيها الأحجار كِبارا وصِغارا . فما كان منها في شرقِيّ الجَبَل كان أحمَر اللّوْن وما كان منه في غربيّه كان أزرَق اللّوْن . ولا يوجد في جَنوب هٰذا الجبل ولا في شَماله منه شيء.

[سِجِستان – طبريّة – البُحيْرة المُنْتِنَة]

146 وكذٰلك في هٰذا الصُّقْع مَدينة سِجِسْتَان. وهي مَوسومة بالقِدَم . قيل إنّها من بنيان جَالُوت [١] . وقيل إنّها من بُنْيان بُخْت نَصَّر .

144 – ١ ج–ع ش–ل: سنوان . ر: سقوان .

145 – ١ ل: أعدّ رجالا لذلك وَ...

٢ ل: يوما وليلة لا يُردّون على ذلك ...

146 – ١ ل: وجالوت ملك البربر .

مُلكهم . يلبَسون ثِياب الحَرير ويُطَرْطِرون بطَراطِير الذَّهَب تحت عَمائِم الشَّرْب في طول كُلّ طَرْطُورَة منها ذِراعان. ولهم لِحاء طِوال يضفرونها كشُعور النِّساء، إذا أسبلها تبلغ لحية الرجل منهم إلى بطنه وربّما بلغت إلى سُرّته . وإذا نظرتَ إلى وجه أحدِهم رأيت وجها فيه أربعة أذرع .

ومن عجائب هٰؤلاء القَوْم ما بلغنا من رِمايتهم[١] ، وأنّهم يرمون كُورَة في الهواء. فيرمونها بالنّبال فلا تقع في الأرض . وأنّهم يرمون بالأقواس العَرَبيّة رِماية لا يرمي بها أحد غيرهم . قال المؤلف : «سألت الشيخ أبَا المَعَالي في مَدينة المَرِيّة ، وكان الرجل من مدينة أذَرْبَيْجَان وكان رجُلا صادِقا ، فسألناه عن هٰذه الرِّماية هل هي كَما بلغنا؟ فقال: «أُحَدِّثكم بما رأت عَيْني . وذٰلك أنّهم يَجتمِعون من أربعين رجلا وأكثر وأقلّ. فيجبذ كلّ واحد منهم قَوْسه ويجعَل فيه سَهْما ثُمّ تُرْمَى لهم كورَة في الهَواء. فلا يبقى واحِد منهم إلّا أصابها بسَهْمه . ثُمّ تقع في الأرض. فهٰذا غاية ما يرمون.» وأخبرنا أيضا هٰذا الرجل أبُو المَعَالي برمايتهم أنّ الرَّجُل المُحسِن منهم الرِّماية يركَب على أسرع ما يكون من الخَيْل العِتاق ، ثمّ يعطيه طلقا أشدّ ما يكون من الجري ، فيجبذ قَوْسَه في تلك الحالة ، ويجعل سَهْمَه ، ثُمّ يردّ سَهْمَه إلى خلفه بالقَوْس ، فيرمي به مَن يجري خلفَه على الخَيْل العِتاق فيصيبه . وربّما أصاب الطائِر الذي يطير في الهواء من ورائه . فهٰذا ما بلغنا من رمايتهم وإصابتهم .

142 وحاضِرة بلاد الأغْزاز مَدينة طَبَرِسْتان. وهي مَدينة عظيمة قديمة البِناء طَيِّبَة الهَواء وهي دار ملكهم .

وقد ذكرنا من أخبار هٰذا الصُّقْع ما صحّ وثبت ، فلنذكر الآن الجُزْء الرابع من معمور الأرض ، وهي أرض فَلَسْطِين وبالله نستعين .

الجزء الرابع ـ حدُوده

143 اِعلم ـ أرشدنا الله [ب 28v] وإياك ـ أنّ هٰذا الجُزء حدّه في الجَنوب آخِر بِلاد العِراق وعَقَبَة البَرادِع[١] . وفي الشّمال آخِر بِلاد الدَّيْلَم وأوّل بِلاد الصَّقالِبَة ، وفي المَغرِب جِبال الشام . وفي المَشْرِق[٢] ياجُوجَ ومَاجُوج والجبل المُحيط بهٰذا السَّدّ عن جَنوبه وشَماله .

وينقسم هٰذا الجزء على ثلاثة أصقاع :

141 ـ ١ ل: رُماتهم .

143 ـ ١ ج ـ ل: عتبة البراذع .
٢ ل: سدّ .

[اقتِصادِيّات خُراسَان ــ أخلاق أهْلها]

138 وخُرَاسان مَدينة عَظيمة[١] لها أعمال ومَمالِك كثيرة . وفيها الجَبَل المسمى بجَبَل السُّبَرْمَاق[٢] . ويقال له وَرْدَوَان[٣] الحجر . وهو اللّازوْرد[٤] . وهٰذا كلّه بلُغَة العجم . وجبل شَرال . ومن هٰذا الجبل يجلب اللّازَوَرْد[٥] الخُرَاسَانيّ . ومن هٰذه المَدينة تجلَب الثياب المعروفة بالدينقيات[٦] وهي ثياب رقاق من القُطْن الطيّب مرقومة بالذَّهَب الأحمر وألوان السُّنْدُس المُلوّن بأحسن الصنائع . وهٰذه الثياب لا توجَد في أرض إلّا في هٰذه المدينة . ومنها تُجلَب إلى أقطار الأرض . وقيل إنّها إنّما سُمِّيت بهٰذا الاِسم لأنّها نُسِبَت إلى رجُل اسمه دبوق[٧] . وكان من أزارِقة الفُرْس[٨] وله اسْتُنْبِطت وقيل : نُسِبت إلى مَدينة[٩] اسمها ذَبُوق[١٠] . وقيل إنّما نُسِبَت إلى بلد بالعِراق يقال له دَبْرُون والله أعلم .

وخراسان حولها من المَدَائِن ما تقدّم ذكره . وهي من أعظم كُوَر العراق .

139 وأهل هذا الصُّقع أغنى النّاس وأقساهم قلوبا وأكثرهم تِجارة . يتكلّمون بالعَجَميّة . ولغتهم بالعربيّة مَقْلوبة ، لا يَكاد المستمِع يفقهها . وهم ذَوُو صَلاح وخَيْر ودِيانَة ، يحجّون كُلّ عام في محفَل عَظيم من مَدينة خُراسان ومن شِيراز ومَدينة جُرْجان ، وهي مدينة عَظيمة ، وبازائها البحيرة . وبحيرة جُرْجان هٰذه طولها عشرة (10) أيّام وعُرضها يتّسع ويضيق . وإليها تُجلَب المِياه من الجبل[١] الذي بين العِراق وفَلَسْطين المَعروف بجبَل[١] البَرادِع .

140 ومن هٰذا الجبل[١] يخرج نهر الدِّجْلة ونهر الفُرات ويهبط إلى بلاد خُراسان وإلى سَواد العِراق ما بين خُراسان وبَغْداد . ثم يهبط إلى الكُوفَة ثمّ إلى البَصْرة ثم يَقَع في ساحِل بحر الهِنْد ما بين أرض كابُل وأرض نَجْرَان .

[الأغْزَاز]

141 وفي أرض خُراســان الثُّغور المُسَمّاة بثُغور سَاروج ، وثُغور أذَرْبَيْجان : [پ 28r] وهي مَدينة عَظيمة من بِلاد الأغْزاز ، وهم قَوْم من العَجَم أهل مملكة ورَفاهية وجَبَرُوت ونَخْوة في

138 ــ ١ ج: وهي حاضرة هذا الصقع .
٢ ت ــ ج ج ــ ج ــ ل : سرمان. ر : صرامان. ع ش : سرعان.
٣ ر: سرتايال . ل: سربان .
٤ ر: وقيل إنّ هذا الموضع حجره كله لازورد .
٥ ل: وذكر أنّ في هذا الجبل موضعا يقال له بوران وبوردوان بلغة العجم فيه حجر اللازورد .
٦ پ: البندقيّات . ج: الدبقيّات . ل: اليذبوقيّات . ر: الرفيقيّة .
٧ پ: ذيوق . ج ــ ل: دبوق . ر: دفوق .
٨ ل: وقيل لم يخترعها وإنّما اخترُعت له لشرفه وعزّته .
٩ ر ــ ل: ببلاد العراق .
١٠ ر: ذيوق .
139 ــ ١ ج ــ ل: جبال.
140 ــ ١ ج ــ ل: الجبال .

لشدة اندفاعه وجَرْيه[٣] . وهو يخرج من أصل جبل في أرض بَابِل يُقال له الخليب[٤] . وقد قيل إنّ على ضَفَّتَي هٰذا النهر نخلتَيْن طَويلتَيْن [پ 27r] إحداهما في ناحية المَشرِق والأخرى في ناحية المَغْرِب . فإذا كان في ليلة السَّبْت مالت إحداهما إلى الأُخْرى . فلا يأتي نِصف اللّيل[٥] إلّا وقدِ التفّ رأساهما على وسَط النهر ، فلا تزالا كذٰلك إلى نصف يوم السَّبْت ، فتفترقان قليلا قليلا فلا يتمّ النهار إلّا وقد رجعتا كما كانتا أوّل مرّة . فهٰذا دأبهما طول الدهر في أرض بَابِل والله أعلم بسرّ ذٰلك .

[بئر الإسْكَنْدر]

137 وعلى مَقْرُبة من أرض هَمَذَان البِئْر الذي نزل عليه الإسْكَنْدَر بْنُ فِيلِبُّوس[١] . وكان كلّ من نظر إليه من رجاله مات من ساعته . فشكوا ذٰلك إلى الإسْكَنْدَر . فقعد يُفَلْسِف البِئر وينظر حُكْم الطبيعة فيه . فأُغْمِيَ عليه في ذٰلك . فكتب إلى أرِسْطُو الحَكيم[٢] وأعْلَمه بذٰلك . فكتب إليه أرِسْطُو بأنْ يجعل مِرآة من حَديد على فَم البِئْر[٣] حتّى تخْرُج مَصقولة . فإذا خرجت مصقولة نظر إلى ما في قعر البِئر . قال : ففعل الإسكندر ذٰلك وجعل المِرآة على فم البِئْر طول سبعة أيام وهي تخرج في كلّ يوم سَوْداء مظلمة . فلمّا كان في اليوم الثامن خرجتِ المِرآة مصقولة في أوّل النهار . فأمر أن يُنظَر ما في قعر البئر . فلم يُقْبِل أحد على ذٰلك . فأمر ببعض الحَيَوان يوقَف على البِئْر . فنظر الحَيَوان إلى قعر البئر . فلم يعتره شيء . وكان قبل ذٰلك لا ينظر إليه حَيَوان ولا غيره من بَني آدم ألّا مات مكانَه . فلمّا رأوا ذٰلك الحَيَوان لم يُصِبْه شيء هبط بعض عَبيده فإذا في قعره حيّة عَظيمة مدوّرة كدَوْر الرَّحى وفي وسطها عين واحِدة كعَيْن الرَّحى . فأمر بها فأُخرجت . فلمّا نظر إليها تعجّب منها وكتب إلى أرِسْطو بخَبَرها . فكتب إليه أرسطو : «أنّ تلك الحيّة [پ 27v] إنّما كان سمّها في عَيْنها[٤] . فَمَن رأى عينها مات من ساعته . فلمّا رأت هي نفسها في المرآة[٥] ماتت بسمّها . »

وقد ذكرنا من بعض أخبار بَابِل ما ثبت واشتهر ، فلنرجع الآن إلى ذكر خُرَاسان وذواتها .

٣ ل: وانصبابه .
٤ پ: الخليف .
٥ ر: يوم الجمعة بعد صلاة العصر تبدأ كل نخلة منها تميل نحو صاحبتها فلا يصبح الصبح يوم السبت فتبدأ تفترق كل واحدة من صاحبتها فلا يصبح صباح الأحد إلاّ وكُلّ واحدة منها واقفة في موضعها كأنّها ما برحت . ل: النهار .

137 — ١ ت—ج ج—ر: فليوش. ل: فلِش. ع ش: فيلوس. پ: قيلوص .
٢ ج—ر—ع ش: الفاضل . ل: حكيم عصره وفيلسوف زمانه .
٣ ل: ويتفقّدها وكلّما صدأت وتغيرت صفتها صقلها وردّها عليه .
٤ ر: انعكس عليها سمّها .
٥ ج—ر: حدقتها .

الرِّسالة[٦] وأيقن هَارُوت ومَارُوت بِقِيام الساعة وخافا أن يُعلِّما أحدا[٧] دَعَوَا الله تعالى أن يحجبهما عن أعْيُن الناس. وخَرِبَت تلك الأرض وأرسل الله عليها أنواعا من الحيوانات المسمومة[٨] فلا يقدر أحَد أن يدخلها .

[أرض بَابِل]

133 وفي أرض بَابِل توجَد **الأفاعي ذَوات الأقران** وهي أفاع لها قُرون في رُؤوسها كُلّ قَرْن من نصف شِبْر وأقلّ من ذٰلك . ومن عَجائِب هٰذه القُرون أنّها تؤخَذ فيُعمَل منها أنْصِبَة للسّكَاكين من الحَديد الفولاذيّ وتهدى إلى المُلوك . فإذا أُحْضِر طعامهم فإن كان [پ 26v] الطعام مَسموما لم تعرَق السّكّين وإن كان غير مَسموم عرقت باردا كان الطعام أو سَخِنـا . فلذٰلك يَستخِصّ المُلوك هٰذه القُرون وهي قليلة الوُجود .

134 وأرض بَابِل كثيرة العجائب يوجَد في أطرافها **النَّسْنَاس** وهو نِصْف ابن آدَم ، له يد واحِدة ، ورِجْل واحِدة ونصف جِسم[١] ، فان كان منه نِصف يَمانيّ فهو ذَكَر ، وإن كان النِّصف شِماليّا فهو أُنْثى ، وهٰذا الحيَوَان يتكلّم وينطق بلغة أهل تلك البِلاد ، ويَصيدونه ويأكلونه ، وله وَبَر كَوَبَر القِرْد ، يخرج وراءه الصيّادون بالخَيْل والسِّلاق ، فلا يُدرِكونه إلّا بعد تعب كبير . واذا أُخِذ واحِد استُخرِج ما يكون هنالك مُستخفِيا . وهٰذا الحيوان يَعيش من نَبات الأرض وأطراف الشجر ، وأكثر ما يوجَد في بِلاد[٢] السَّبْت . وقد يوجَد في[٣] بِلاد التُّرك ممّا يلي الدَّيْلَم بمقربة من سَدّ يَاجُوج ومَاجُوج . ووادِي السَّبْت نهر عَظِيم في أرض بَابِل يسكُن عليه أُمَم كثيرة من بَني إِسْرَائِيل.

135 وفي هٰذه الأرض كانت الجارية التي ذكر المَسْعُودِيّ أنها كان لها رأسان في جَسَد واحِد . وكانت تأكُل وتشرَب بفَمَيْن ، وتَتَكلّم بواحِد حينا وبالثاني حينا آخر . وربّما تكلّمت بالاِثنَيْن في مرّة واحِدة . وهٰذه الجارية من عجائب الأرض . وهٰذا قليل في قدرة الله تعالى .

[وادي السَّبْت]

136 وهٰذا الوادي المعروف بوادي السَّبْت يُقال إنه نهر جار من رمل[١] . وقيل: انه إذا كان في يوم سبت لم يجر . فيُجاز عليه[٢] . وفي غير يوم السّبت لا يقدر أحد على أن يجوزه

٦ ل: الكهانة .
٧ ل: شيئا فيدّعيَ الرسالة ويكذب على النبوة فيدخل الخلل في الدين وتكثر النقول .
٨ ر: والسباع المؤذية فلا يقدر أحد أن يدخلها وهذا ممّا أكرم الله به نبيّه صلعم .

134 — ١ ل: ونصف وجه .
٢ پ—ج—ر: وادي . ل: باب. ولعله : بلاد التَّبْت.
٣ ج—ر: في آخِر.

136 — ١ پ—ج—ر: ويقال إنّه يجري بالماء .
٢ ل: كما يُجاز على الأرض فلا يبتلّ منه قدم .

[هَارُوت ومَارُوت]

132 وهٰذه البِلاد والجِبال مُتّصِلة بجبَل القَيْصوم[١] . وفي هٰذا الجبل المَغارة التي فيها هَارُوت ومَارُوت . وفيها كان الناس يتعلّمون السِّحر قبل ظهور الإسلام . وكان تعلّمهم ، على ما بلغنا ، أنّ الرَّجُل والمرأة كانا يأتيان إلى باب المَغارة ، فيريان المَلَكَيْن هَارُوت ومَارُوت في هَواء تلك المَغارة مُعَلّقَيْن ، لا يحبِسهما شيء من فَوْق ولا من أسفل فيفزع الناظر إليهما فزعا شديدا ويرتعِد ويَطيش عقله . قال : فيقولان له : «أفَزِعْت ؟ ارجِع وأستغفِر ربّك .» فان رجع كان له خَيْر ، وإن قال : «لا أرجِع إنّما أتَيْت لأتَعَلّم مِنْكُما السِّحر !» فيقولان له كما قال الله تعالى : «إنّمَا نَحْنُ فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ[٢]» ، «ولٰكِن ٱرْجِعْ أيّهَا ٱلرَّجُلُ هُوَ خَيْرٌ لَكَ فِي دُنْيَاكَ وَأُخْرَاكَ» . فلو رجع لَكان خيرا له وإن قال : «لا أرجِع إنما جئت لأتعلّم» فيقولان له : «لن تتعلّم حتّى تكفُر بالله ، فتكون من أصحاب النار !» فإن قال : «لا بُدّ أن أتعلّم» قالا له : «سر إلى غدٍ وتأتيّنا فنُعلِّمك .» قال : فيذهَب . فإذا كان في اليوم الثاني ، يرجع إليهما ، فيَعِظانه كثيرا[٣] ، فإن أبى قالا له : «ارجِع إلى اليوم الثالث» وفي كلّ مرّة يفزَع الرجل فزَعا شديدا ، [پ26r] فإن زيّن له الشيطان الفِتنة وأقبل في اليوم الثالِث قالا له : «ايّها الرجل ألم يأنِ لك أن ترجع عمّا انت فيه ؟ .» فإن قال : «لا بُدَّ من ذٰلك» قالا له : «فمَنْ يُضْلِلِ الله فَلَا هَادِيَ لَه ، سِرْ يَا هٰذَا فَبُلْ في ذلك البِئر» ، فيمضي الرّجل فيَبول في ذٰلك البِئر ، فيخرج من إحليله طائِر أخضر ، فيطير نحو السّماء فيغيب فيها . فيقوم الرَّجُل فزِعًا مَرعوبا فيقولان له : «هو إيمانك قد خرج[٤] ولن يعود إليك أبدا» وإن قال لم أر شيئا ، قالا له : «كذبت ارجع وأستغفر ربّك !» وإن قال : «رأيت» قال أحدهما لصاحبه : «علِّمْه أنت» فيقول له الثاني : «علّمه أنت كلمة وأنا أعلّمه الأخرى !» قال : فيقول له الأوّل : «يا هٰذا قل كذا !» ويقول له الثاني : «قل كذا فإنّك تغلب بها أعين الناس ، فلا أحسن الله لك عونا على هٰذا !» وهو قوله تعالى : «فَيَتَعَلَّمُونَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُونَ بِهِ بَيْنَ ٱلْمَرْءِ وَزَوْجِهِ وَمَا هُمْ بِضَارِّينَ بِهِ مِنْ أحَدٍ إلّا بِإِذْنِ اللهِ وَيَتَعَلّمُونَ مَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ . . .»[٥] وقد ذكرنا ما بلغنا من تعليم السِّحر وهو ما ذكره العُلَماء رضي الله عنهم . ولما بُعِث رسول الله صلى الله عليه وسلم وانتشر الإسلام وانقطعت

132 — ١ ت—ج ج—ع ش—ر : القيطوم .
٢ قرآن س ٢ آية ١٠٢ .
٣ ل : ويخوّفانه ويحذّرانه .
٤ ل : منك وانفصل عنك .
٥ ج—ر : ... وَلَقَدْ عَلِمُوا لَمَنِ ٱشْتَرَاهُ مَالَهُ في الآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ وَلَبِئْسَ مَا شَرَوْا بِهِ أنْفُسَهُمْ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ (قرآن س ٢ آية ١٠٢).

ومّا يقرب من هٰذا الجبَل مدينة نجْرَان .

128 ومّا يلي هٰذا الجبَل في الشمال الجبل المعروف بجبل الجُودي ، وعليه نزلت سَفينة نُوح عليه السلام عند تَمام الطُّوفان[1] . ويُقال إنّ على ذورة هٰذا الجبَل بَقيةً من ألواح سَفِينة نُوح عليه السلام[2] وهٰذا الجبَل على طَريق الشام .

129 وبين جَبَل الرّيان وجبَل الجُودي كَرْبَلَاء . وفيها مَشهَد الحُسَيْن بْن عَلي رضي الله عنهما[1] .

وبمقربة من نهر الفُرات نزل يَزِيد بعسكره وقد خرج إليه من الكُوفَة .

فلنذكر الآن الصُّقْع الثالث .

الصُّقْع الثالث — خُرَاسَان

130 حَدّه في المَشرق من أرض غَانَة[1] إلى بِلاد خُرَاسَان إلى بِلاد الثَّبْت[2] إلى صحراء القَيْصُوم[3] وإنّما سُمِّيت [ب 25v] بهٰذا الاسم لأنّ فيها جبَل القَيْصُوم[3] . وحدّه في المغرب آخِر بِلاد المَوْصِل[4] إلى نِيسابُور في أرض فَلَسْطِين في الشّمال .

131 وفي هٰذا الصُّقْع من المَدائِن مَدينة خُرَاسَان ، وهي من أعظم مَدائِن هٰذا الصُّقْع . ومَدينة هَمَذان[1] ومَدينة سَمَرْقَنْد ومَدينة خُوَارِزْم[2] ، ومَدينة كلود[3] وإليها يُنْسَب الكَلْدَانِيّون[4] ، وهي كانت دار مُلْك النَّمْرود بْن كَنْعَان ، وهو فِرْعَوْن إبْرَاهِيم عليه السلام . وفي هٰذه المَدينة وُلِد إبراهيم عليه السلام . وفيها بُعِث إلى قَوْمه ، وفيها أُلْقِيَ في النّار ، ومنها صَعِد النَّمْرود إلى السماء في حِكاية طويلة اختصرنا ذكرها لِشُهْرتها . وهي الآن خَراب لا تُسكَن إلّا المكان الذي كانت فيه نار إبْرَاهيم[5] فانّه خصيب لم يتغيّر .

128 — ١ ج: قال الله تبارك وتعالى : « وَٱسْتَوَتْ عَلَى ٱلْجُودِيِّ وَقِيلَ بُعْدًا لِلْقَوْمِ ٱلظَّالِمِينَ » (قرآن س ١١ آية ٤٤) .
٢ ل: إلى الآن .
129 — ١ ل : استدعاه أهل الكوفة للخلافة ثم غدروه فخرج اليه ابن يزيد التميمي قبّحه الله ولعنه بعسكر عظيم من الكوفة فقتله بقرب نهر الفرات .
130 — ١ لعله فرغانة عوض غانة .
٢ ب—ل: السبت إلى آخر أرض بابل . ج: الى آخر أرض بابل .
٣ ج—ر—ل: القيطوم .
٤ ت—جج: بابل .
131 — ١ ج: هوازن . ل: همدان .
٢ ج: طوارسم .
٣ ع ش—ت—جج—ل: كنود . ر: كولد .
٤ ت—جج—ل: الكنديون .
٥ ل: وهي أخصب تلك الأرض وأكثرها نباتاً .

[المَوْصِل وحُلْوان]

121 وكذٰلك مَدينة المَوْصِل ، وهي مَوسومة بالقِدَم ، قيل إنّها من بُنْيان الفُرْس الأُوَل . وقيل إنّها من بُنْيان الكَالِدانيّين[١] ، وهم مُنْتَسِلُون[٢] من الأسْبَاط[٣] ، وهم السُّرْيَانِيُّون . وفي هٰذه المَدينة يَعمَل الربنيون[٤] الإشْكَرْنَات[٥] الرِّقاق التي لا توجَد في مَعمور الأرض إلّا فيها ، وهي ثياب أرقّ من ثياب الحَرير ، وهي من القُطْن قِياما وطُعْمَة[٦] . وقد يعمل فِي بِلاد العِراق أنواع من هٰذه الثياب ولكن ليست كهٰذه .

122 وفي هٰذا الصُّقْع مَدينة حُلْوَان ، وهي من أحسن مَدائن العِراق ، وفيها كَثير من طَرائِف[١] العِراق . وبالقُرْب منها الجَبَل المُسَمَّى بالرَّي . وفي هٰذا الجبَل أُطُمٌ كبير . والأُطم البُرْكان . والبُركان فيه نيران تتأجّج [پ 25r] طُولَ الدّهر ، وتزفُر أحيانا فترمي بشرَر عظيم من رآه فرّ منه .

123 والبُرْكان في المَعْمور في أربعة أماكِن : واحِد في جزيرة من جزائر الهِنْد ، والثّاني في جَزيرة صِقِلِّيّة ، واَثنان في بِلاد العِراق ، أحدهما في جبل حُلْوان والثاني في الجبَل الذي بين بَغْدَاد وسُرّ مَن رَأى .

124 وعلى مقربة من هٰذا الجبَل في المشرق خُوَارِزْم[١] ومدينة سِجِسْتان .

125 وأهل هٰذا الصُّقْع أطرَب[١] النّاس . ومن عندهم خرجت أنواع المَلاهي مثل[٢] العِيدان والشِيزان والمَعازِف والمَزامير والكَياتير والزنج والزلاميّات[٣] وغير ذٰلك ، وهٰذا المِزْمار منسوب إلى رجل كان اسمه زلام ، هو الذي استنبطه واستخرجه فنُسِب إليه ، وهٰذا المزمار أرقّ المَزامير كلّها وأحسنها صوتا وأطربها للنفوس .

126 وكذٰلك ممّا يلي هٰذه المَدينة في المَغْرِب طريق الحِجَاز ويَثْرِب . وفي هٰذا الطريق الآبار المعروفة بآبار زُبَيْدة ، وهي الّتي تشرب منها القَوافِل السائِرة من العراق إلى الحجاز .

127 وفي غربيّ العِراق الجبل المعروف بجبَل الرّيان ، وهو بإزاء مَدينة حيرَة[١] .

121 — ١ ج : الكرانين. ت—ج ج—ع ش: السريانيّين . ل: الكنديّين .
٢ ت—ج ج—ر : منسوبون . ل: رهط من...
٣ ر—ل: الأنباط . ج: يعرفون بالشريانيّين .
٤ هكذا . ت—ج ج: اليونانيّون .
٥ پ: الشكربات . ر: الاشكريات. ل: الاشكرتيات.
٦ ل: سدًا ولحما .

122 — ١ ل: طرف .
124 — ١ ل: التي منها ابو بكر الخوارزميّ .
125 — ١ ر—ل: اظرف .
٢ ر: الصنوج . ل: الزنوج .
٣ ل: المنسوبة إلى زلام وهو استنبطها واستخرجها .
127 — ١ ج—ل—ر: الحيرة .

اَتّفق معه أهلها على أن يجعلوا بَيْت نار على مَذهبَه . فما زالوا يُؤجّجون ذٰلك البَيْت بالنّار حتّى انتشر الإسلام ومات كِسْرى أنُو شِرْوَان [پ 24v] وخرج مُلك الفُرْس[٢] وهُدِم ذٰلك البيت .

117 وغزاها في الإسلام مدّة بَني أميّة مَسْلَمَة بْنُ عَبْد المَلِك بْنِ مَرْوَان فحاصَرها واتّفق[١] عليه فيها حكاية طويلة ، اختصرنا ذكرها لِشُهْرتها . ومات في هٰذه الغَزْوة أبو عُبَيْدَة بْنُ الجَرَّاح[٢] ، رضي الله عنه . وكان[٣] من الصحابة المُكرّمين وهو أحد العَشَرة الذين بايَعوا المُختار تحت الشجرة . ودفنه مَسْلَمَة بـإزَاء سُور[٤] القُسْطَنْطِينِيّة . والرّوم يستصبحون عليه المَصابِيح من ذٰلك اليوم إلى الآن .

118 ثم غزاها من بعد ذٰلك هَارُون الرَّشِيد كما وصفناه . وفي الغَزْوة الرابِعة تُفتَح إن شاء الله .

119 وكان الرّشِيد رَشيدا عند اسمه حليما في سطوته ، يحسن في عَطيّته ، عالِما بدنياه وأخراه ، لم يكن في مُلوك بني العبّاس أسدُّ منه رأيا ولا أكثر منه سعيا[١] ، يتجسّس فيها مع وزيره جَعْفَر بْن يَحْيى البَرْمَكيّ[٢] إلى أن وقع الرّشيد به وبجميع البَرامِكة كما جاء في الحِكاية المشهورة .

120 ولم يكن بموضع بَغْدَاد قبل بِنائها عِمارة إلّا الجِسْر الذي فَوْقها والدَّيْر المسمَّى بدَيْر عَبْدُون . وليس في بلاد العِراق أطيَب منها هَواء ولا ماء . وفيها يقول القاضي[١] ٱبْن العَرِيف حين همّ بالخُروج منها إلى بلاد الأنْدَلُس : [البسيط]

وَكَيْفَ أرْحَل[٢] عَنْ بَغْدَادَ إذْ جَمَعَت[٣]   طِيبَ الهَوَائَيْن[٤] مَقْصُورٍ ومَمْدُود

وخربت هٰذه المدينة في مُدّة مُحَمّد الأمِين[٥] حين غزاها أخوه المَأْمُون وقتاه فيها . وقد ذكرنا من أخبار بغداد ما فيه الكفاية إن شاء الله .

---

٢ ل: ودينهم .

117 — ١ لعلّه يريد : واتّفق له فيها حكاية طويلة . ج ـــر: ذكرها أهل التاريخ .

٢ ل: أبو أيّوب الانصاري /وهو أصوب/ .

٣ قوله: وكان من الصحابة ... تحت الشجرة . مفقود في پ ـــج ـــت ـــ ج ج ـــر ـــل .

٤ ل: المدينة وقبره بها ظاهر يزار والحمد لله على فتحها جعلها الله دار الاسلام إلى يوم القيامة وفتحها سلطان الإسلام محمد بن عثمان جدّ ملوكنا الآن .

119 — ١ ر ـــل: سعدا .

٢ ل: وأصله من مجوس بلخ .

120 — ١ ر ـــل ـــع ش : القاضي الأعدل ، الفقيه الأجل القائم بأمور الشريعة وإحيائها أبو بكر بن عربي الإشبيلي.

٢ ل: أخرج .

٣ ج ـــر: عن هذي وقد جمعت ...

٤ ل: طيب الهوى بين...

٥ ل: بن الرشيد — ... واستولى المأمون على البلاد وتغيّرت الأحوال ومات من بها من الكرام بموت البرامكة وانحلّ النظام ... إلى ان خربت خراباً تامّاً في زمن العلقميّ الوزير قاتله الله .

بِلاد الله عِلما ٤ . ومنها انتشر عِلم النحو وعِلم العَرُوض ، والمَذاهِب الحِسان والنّظر في جميع العُلوم . وقد جاء فيها عن رسول الله صلى الله عليه وسلم أنّه قال : « إنّ اللهَ يَنْظُرُ فِيهَا نَظْرَةً فِي كُلّ لَيْلَةٍ ٥ . »

114 ومن [پ 24r] هٰذا الصُّقْع مَدينة **الكُوفة** ، وهي الّتي كانت حاضِرة العِراق ١ ، مَوْسومة بالقِدَم . وقيل إنّها من بُنْيان ٢ الفُرْس ، بُنِيَت في عَصْر النَّمْرود بْن كَنْعَان ، وقيل إنها من بُنْيان سَابُور مَلِك الفُرْس . وفيها كان عَلي بْنُ أبِي طَالِب كرّم الله وجهه خليفة ، وإليها كان يَقصِد مُلوك العِراق . ومنها يُجْلَب الخَزّ والدّيبَاج وعَمائِم السَّكْب ومَطارِف الخَزّ إلى بِلاد اليَمَن والصِّين والهِنْد . ومنها يُجلَب السُّكّر والطِّيب . وفيها فُقَهَاء وعُلَماء وأئِمة . وهي على ضَفّة الفُرات ٣ .

115 وكذٰلك مَدينة **بَغْدَاد** المَعروفة بمَدينة ١ السَّلام. شرَع ٢ في بِنائها المَنْصُور وأتَمَّها مِن بَعْده ٣ الرَّشِيد . ولم تَبْلُغ في مَعمور الأرض مَدينة ما بلغت هٰذه من الأمْن والدَّعَة والسَّعَة والرَّفاهية والظَّرْف ٤ والرياسة والمَمْلَكة في أيّام هارون الرَّشيد . وما دام لأحد من جملة المُلوك المُتأخرين ما دام له فيها من المَمْلكة والقُدرة والأجناد ٥ . وانتهى طول هٰذه المَدينة في مُدّته إلى واحد وعشرين (21) ميلا وعرضها إلى تسعة (9) أميال . وكان فيها من البناء الحسَن والقُصور والرياض والبَساتين والكُروم ما لم يكن في مدينة قبلها . وتُوِّج الرَّشيد فيها بالمَفاخر والكرَم والعَدْل والسَّداد ورَبِح فيها مُلكا لم يتقدّم لأحد قبله في الكُفر ولا في الإسلام في رَفاهية وطَرَب ومُجون وسطوة على أعدائه .

[غزْو القُسْطَنْطينية]

116 وهو آخر المُلوك الذين غَزَوا مَدينة القُسْطَنْطِينِيّة العُظْمَى وعبر إليها الخَليج . وكان مّمن غزاها ١ كِسْرى أنُوشِرْوان في حِكاية طويلة اختصرناها لشهرتها فلمّا حاصرها وهمّ بأخذها

٤ ر ــ ل: وأئمّة هدى .
٥ ع ش: « لله تعالى فيها نظرة كل ليلة» . ج: من غير حدّ ولا تكييف .
114 ــ ١ ج: وإليها كانت الإشارة من بلاد العراق. ل: ومعدن الإمارة .
٢ ر: الكلدانيين . ج ــ ل: من بناء الكنعانيين الذين كانوا في زمن النمرود بن كنعان .
٣ في سائر النسخ: على ضفّة الدجلة .

115 ــ ١ ر ــ ل: بدار السلام .
٢ ل : أنشأها المهدي من بني العبّاس .
٣ ل: ولده هارون الرشيد وقيل أنشأها المنصور وأتمّها ولده المهدي الملقّب بالسفّاح.
٤ ج ــ ل: الطرب .
٥ ل: والعزّ والهيبة ... وكان قاضيه الإمام أبو يوسف واولاده الأمين والمأمون والمعتصِم .
116 ــ ١ ل: قبله .

109 [ب 23v] وكذٰلك مَدينة **تُسْتَر**[١] ، وفيها استنبط الثوب المعروف بالتُّسْتَرِيّ[١] ، وإليها يُنْسَب. وهي على النّهر المَعروف بنَهْر تُسْتَر[١] . وعلى[٢] هٰـذا النهر يجمع كثير من الرَّنْد[٣] الفارِسيّ والصَّنْدل ومن حَشائِش بِلاد الفُرْس . وعلى هٰذا النهر كان **السَّدير**[٤] ، وهو بُنْيان عَظِيم كان من بُنْيان دَارَا بْنِ دَارا ، وقيل من بُنْيان سَابُور[٥] .

110 وكذٰلك مَدينة إصْبَهَان[١] : إليها يُنْسَب الثّوْب الإصْبَهاني[١] ، وهو نَوْع من الوَشْي . ومنها يُجلَب البَنْج[٢] .

111 ومدينة الأهْواز . وفي هٰذا المَوْضِع قتل المُهَلّب بْن أبي صُفْرة جَمْع الخَوارج في إمارة الحَجّاج بْن يُوسُف . وأهل هٰذه الأرض يُعرَفون بالأزَارِقة[١] . وأهل هذه المَدينة على أهواء مُختلِفة في الدِّيانات ، من عنْدهم خرجت جميع المَذاهِب . وهم أهل الشِّقاق والنِّفاق والماء الزُّعاق وسُوء الأخلاق والثِّياب[٢] الرّقاق .

الصُّقْع الثاني ــ البَصْرة ــ الكُوفَة ــ بَغْدَاد

112 حَدّه من[١] مَدينة هٰذا المَوْضِع (؟) إلى مَدينة سُرَّ مَنْ رَأى[٢] ، وهي مَدينة من مُدُن العِراق . وهي من بُنْيان[٣] المُعْتَصِم .

113 وكذٰلك مَدينة **البَصْرة** وهي مِمّا أمر بِبِنائه[١] عُمَر بْنُ الخَطّاب رضي الله عنه على يد الأحْنَف[٢] بْن قَيْس . وهي خير بِلاد العِراق . لأنّ جَميع العِراق عُبِدَت[٣] فيه النار والأوْثان والصُّلبان ، ومَدينة البَصْرة لم يُعبَد فيها صَنَم ولا اتُّخِذت فيها أوْثان . وإنّما كانت في مُدّة الفُرْس بِرْكَة من بِرَك الدِّجْلة . فلمّا ظهر الإسلام جَفّت وبُنِيَ فيها مَدينة البَصْرة . وهي أكثر

109 ــ ١ ج ــ ر ــ ل: دستر . ع ش: تستور . ج ــ ر ــ ل: الدستري . ع ش: التستوري .
٢ ل: وعلى ضفة ...
٣ پ ــ ج: الراوند . ر: الروند .
٤ پ ــ ج: السرير.
٥ پ: صابور .
110 ــ ١ ل: الاصفهان ــ الاصفهاني .
٢ ج ــ ر: السكبيج . ج ــ ع ش : ومن هذه المدينة كان الذئب الذي اتى به إخوة يوسف بن يعقوب عليه السلام . ر ــ ع ش: وكذلك مدينة كرمان ومدينة الاهواز.
111 ــ ١ ج: ومنهم من يعرَف بالابرُغس .
٢ ع ش: الأسياف وهو أليَق .
112 ــ ١ پ: من وراء وهي مدينة . ج: من الموضع . ل: من الأهواز إلى ...
٢ ر: سر سدان . ل: سرو من سر .
٣ پ ــ ج ــ ت ــ ج ج ــ ر ــ ل : أبي جعفر المنصور. (هٰكذا) .
113 ــ ١ پ ــ ت ــ ج ج ــ ل: ببنائها أمير المؤمنين .
٢ پ: يا حنيف . والمشهور ان مؤسّس البصرة هو عتبة بن غزوان المازني .
٣ ل: توقّدت فيها النيران وسُجد فيها لغير الله .

وكَلامها وهو شيء يشبه الجانّ ، يُتخيَّل في الصحاري للنّاظر ويَهْجُم على ٱبن آدم ، فيقلقه حتّى يموت ، وقد قيل : هو الطامّة[4] تتولّد من دَم القَتْلى على ما ذَكرت العَرَب والله أعلم .

قال المَسْعُودِيّ : «القُطْرُب في بِـلاد الفُرْس في الصَّحاري يهجم على ابن آدم فيَنكِحه . فإن عولِجَ ابن آدم وحيل بَيْنه وبَيْنه استراح ، وإن كان قد نكحه مات ولا يعيش أبدًا[5] . »

[السَّمَنْدَل]

107 [پ 23r] وفي هٰذا الصُّقْع مَدينة القَنْد لِلكُفّار[1] وهي[2] من بِلاد الصين ، وهي مدينة عَظيمة وفيها يوجَد السَّمَنْدَل . وهٰذا الحيوان أكبر مِنْ الفَأر الكَبير ، يتكوّن في أفران البِلّوْر وعَيْشه في النار ومن الشبوب[3] التي يُجعَل فيها . ويُصاد هٰذا الحيَوان في مَصايد من الحديد . فإذا خرج من النّار وباشر الهَواء مات من ساعته كما يموت الحُوت إذا خرَج من الماء .

وزعم آخَرون أنّه مُتكوِّن غَيْر مُتناسِل . فأمّا من قال إنه يَتناسل فاستدلّ على ذٰلك بأنّه إذا صيد وُجِد فيه ذُكور وإناث . وأمّا من قال إنه متكوّن [فبدليل أنّه] لو كان يَتناسَل لاختلفت أجناسه كما [هو شأن] الحيَوانات ، فهو متكوّن غَيْر مُتناسِل . ولهٰذا الحيَوان وَبَر كوَبَر الفَنَك أبيَض مَشوب بخضرة ، يُعمَل مِنْه مَناديل تُمْسَح بها أيدي المُلوك عند تَمام الأكْل . فإذا تدنّست أو تَوَسّخت ، فإنْ غُسِلت بماء وصابون زادت وَسَخا إلى وسَخها . وإنّما غسلها أن يُؤخَذَ مجمار بنار فيُجعَل فيه المِنْديل فيَحترِق الوسَخ ويخْرُج المِنْديل نَقِيّا أنقى مِمّا كان . وإذا عُمِل من هٰذا الوَبَر فَتيل وأُوقِد طَرْفه بدُهْن ثم يُغْمَس في الدهن اشتعل حتّى يتِمّ ذٰلك الدُّهْن ويبقي الفَتِيل صَحيحا . وهٰذه المَناديل تُجلَب إلى بِلاد الأنْدَلُس وبِلاد المَغْرِب يَتَهادَاها المُلوك بَيْنهم[4] .

[الخَوَرْنَق وتُسْتَر والسَّدير]

108 وكذٰلِك مَدينة الخَوَرْنَق ، وهي مَدينة عَظيمة ٱلبِناء حَسَنة الهَيأة ، وانّما سُمّيت بهٰذا الاِسم لأنّها كان فيها القَصْر المَعْروف بالخَوَرْنق . وقيل إنّ المَدينة هي الخَوَرْنَق .

٤ پ ـ ر ـ ل : الهامّة . ت ـ ج ج : الصامّة .
٥ ر : قال الناسخ : إذا جيء بالرجل المعالج قيل له : أمنكوح أم مذعور ؟ فان قيل مذعور رجا له البرء بزوال ذعره ... لأنّ دبره يدوّد ويموت .
107 — ١ ج : القترهان . ر : العندهار . ل : القندهار وهو أليق.
٢ ج ـ ل : وهي قريبة من ...
٣ پ : الشبو .
٤ ر : قال الناسخ : رأيت منها فتائل بمدينة سبتة في عام خمسة واربعين وستّ مائة . ج : وهي مشهورة معروفة ولا تجوز الصلاة على هذه المناديل .

تعالى : «وَلَقَد جَاءَكُمْ يُوسُف مِنْ قَبْلُ بِالبَيِّنَاتِ[٤] .» الآية . وكان اسم هذا الملِك الريان[٥] .

102 وكذٰلك مَدينة دمْياط ، وهي آخِر عَمَل مِصْر . وفيها تُنْسَج عَمائِم الشَّرْب[١] المُذَهَّبة [ب 22v] المَنْقوشة . ولا توجَد في أقطار الأرض من المَغْرِب والمَشرِق إلّا فيها . ومنها تُجلَب إلى المَشرِق والمَغرِب .

103 وأهْل مِصْر وذواتها أرقّ نُفوسا وأشحّ الناس على أموالهم ، وأكثرهم خَيرات[١] . ومِصْر كَثيرة البَساتين . وعندهم كَثير مِن الفَواكِه وكَثير من الطعام . وأقلّ فَواكِههم العِنَب . وأكثر فَواكِههم التَمْر[٢] والمَوْز . والعَسَل عندهم قليل ، إلّا ما يُجلَب إليهم من بِلاد الرّوم والشّام .

104 ومصْر هي بَاب المَغرِب ، ومنها تُجلَب طَرائِف الهِنْد والسِّنْد والعِرَاق إلى بِلاد إفْرِيقِيّة والأنْدَلُس .

وقد أتينا على ما وصفنا في هٰذا الصُّقْع من الجُزْء الثاني مِن معمور الأرْض فلنذكِر الآن الجُزْء الثالِث من مَعمور الأرْض ، ومِساحة هٰذا الجُزْء من الأرض ثلاثة آلاف وأربعمائة (3400) فرسخ . والله أعلم بغيبه وأحكم .

الجُزْء الثالِث – الصُّقْع الأوّل – غَزْنَة

105 اِعلَم – أرشدنا الله وإيَّاك – أنّ هٰذا الجزء كبير ، يشتمِل على مَمالِك ، ويَنْقسِم على ثلاثة أصْقاع :

الصُّقْع الأوّل : حدّه أرض فارِس إلى البَصْرة . وهُناك مِن المَدائِن مَدينة غَزْنَة[١] وهي أكبر مَدينة من معمور الأرض ، قيل إنّ دورها ثلاثمائة (300) فرسخ ، وهي من الأميال تسعمائة (900) ميل[٢] . وهي من الأيام ثلاثون (30) يوما ، متّصلة بالبَساتين والجنّات ، ولها عَمَل عظيم ، آخِره في الجَنوب أوّل بِلاد الصّين ، وآخِره في الشّمال بِلاد الأهْواز ، وآخِره في المشرِق البحر الأعظم .

106 وفي هٰذا المَوْضِع كثير من الفِيَلة . وفيه يكون القُطْرُب[١] ، وقيل[٢] إنّ القُطْرُب في بِلاد الفُرْس ، وهو شيء يشبه الغُول الذي ببلاد اليَمَن[٣] . وقد ذكرت العرَب الغُول في أشعارها

٤ قرآن س ٤٠ آية ٣٤ .
٥ ب : الربانون الوليد . ل : الوليد بن الريان .
102 – ١ ج : الشرف .
103 – ١ ل : جبروتاً وهو أليق .
٢ ل : اللوز والموز .

105 – ١ ع ش : غزفة . ل : عزلة .
٢ ل : أربعمائة (٤٠٠) ميل .
106 – ١ ب–ج : القترب .
٢ ج–ل–ر : وذكر المسعودي في كتاب مروج الذهب .
٣ ج : الصين .

ثمّ أتى صاحِبَ الإسْكَنْدَرِيّة[٢] فقال له : « أنا [ب 21r] رجل عالِم بخبَايا الأرض . وإنّي لأعلم في هٰذه المَنارة أموالا وكنوزا لا يُحصي عددَها إلّا الله سُبْحانه . فلو أذِنت لي كنت أخرج لك منها أموالا » . فأرسل معه قَهَارِمَته[٣] ، وأمرهم بالحفر في أعلاها . فاستخرج لهم من تلك الخَبايا الّتي خبّأها . وما زال كُلّ يوم يُخْرِج لهم من خباياه حتّى تمكّن من لَوالِب هٰذه المِرْآة وحَرَكاتها فأسْقَطها في الأرض ، وفرّ الكافر ليلا .

وكانت هٰذه المَنَارة على لِسان من البرّ دَاخِل في البحر .

وقد ذكرنا من أخْبار الإسْكَنْدَرِيّة ما صحّ واشتهر ، فلنذكر الآن ما بقي من هٰذا الصقع .

[تـَنِيس والفـَيّوم ودِمْيَاط]

100 وكذٰلك مَدينة تـَنِيس ، وهي على ساحِل البَحْر ، وبيْنَها وبين الإسْكَنْدَرِيّة أربعة أيّام على ساحِل البحر .

101 وبين هاتَيْن المَدينتيْن كانت الفـَيُّوم، وهي اليوم خَراب ، وهي من بُنْيان يُوسُف عليه السلام ، وهي الأرض الّتي طلبها من مَلِك مِصْر حين عزله المَلِك[١] عن الحِجَابة . وكانت هٰذه الأرض خَرِبَة ، لا ماء فيها ولا مرعى. فقال له : «وما حاجتك بها ؟ » فقال له : « أعيش فيها أنا وبَنُو إسْرائيل » . فقال الملِك لأصحابه: « الآن صحّ عندي فَساد عَقْل هٰذا الرجُل وسوء رأيه حيث طلب أرضا لا كلأ فيها ولا مرعى[٢] » . فقال له يُوسُف عليه السلام : « أعالجها عسى ربّي يُبارك لي فيها » . قال : فلمّا أخذها عمّرها وجلب إليها المِياه بحسن رأيه وتدبير من ربّه عزّ وجلّ . فما تمّ عام إلّا وأرتفع من جِبايتها مائة ألف (100000) دينار . وما انتهت المَدينة حتّى بلغ مجباها ألفَ ألفِ (1000000) دينار من الذهَب . فلذٰلك يضرَب المَثَل فيقول الرجل : «لو أعطيتني مجبى الفَيُّوم . » فعند ذٰلك قال المَلِك : «ما أعقلَ هٰذا الرجلَ ، فإنّ عقله أعْقَل من عُقولنا وأثبت وإنّ رأيه أحسن من رأينا . ولو لم[٣] يكن خانني لما عزلته ولا قلت قولا بل رجعت ورددته لحِجابته . » وقد قيل إنّ هٰذا الملِك هو فِرْعَوْن مُوسى عليه السلام ، لِقوله

٢ ل: وهو لا يعرف خبايا الأرض وكنوزها .

٣ ل: جهابذته .

101 — ١ ل: الريان بن الوليد .

٢ ل: ولولا العَهْد الذي عاهدته به لقتلته .

٣ ل: ولولا ما دعاني إليه من مفارقة ديني ودين أبائي لرددته إلى الحجابة . فقد ظهرت عندي بركته وحسنت عندي سريرته الا ترون الفيوم الذي كان مأوى السباع والحيّات، قفرا لا ماء فيه ولا مرعى قد صار مجباه ألف دينار في كل سنة ؟ ولهذا يقال في « الامثال » : ماذا أعطاني؟ أعطاني مجبى الفيوم ؟ » ...

[مَنارَة الإسْكَنْدَرِيَّة]

96 وكذٰلك من عَجائِب الإسْكَنْدَرِيّة المَنَارة المشهورة البناء الغريبة في الأرض. ارتِفاعها عن الأرض في الهَواء ثلاثمائة (300) ذِراع ، ودورها مثل ذٰلك . وهي أعلى من كلّ بُنيان في الأرض[١] .

97 وزعم المَسْعُودي[١] أن وزيرا من وُزَراء المَهْديّ رابِع[٢] مُلوك بَني العَبَّاس سُجِن في مَدينة الإسْكَنْدَرِيّة . فأخذه فيها شهر رَمَضان . فأمر غُلاما له أن يصعد إلى رأس المَنَارة. فاذا غابت الشمس رمى له من أعلاها حجرا . وجلس هو يرتقِب الحجر في أسفلها . ففعل العبد ما أمره به سَيِّده . فما نَزل عليه الحجر إلّا عند مَغيب الشَّفَق . فاتّخذ ذٰلك إماما .

98 [ب 21v] وذكر المَسْعُودي[١] أنّ هٰذه المَنارة الثُّلُث الأوّل منها مربّع والثُّلُث الثاني مُدَوّر والثُّلُث الثالِث مُثمَّن . وفيها من البُيوت على أيّام السنة . وكان في أعلاها مِرآة عَظيمة . زعم ابْنُ الجَزّار أنّها كانت تحرق المَراكِب في البحر على البُعْد الكَثير .

وذكر المَسْعُودي في كتاب **التَّنْبيه والإشْراف** أنّ هٰذه المَنارة لم تحرق المَراكِب وإنّما كان يَرى فيها أهلُ الإسْكَنْدَرِيّة المَراكِب الّتي كانت تأتيهم من بِلاد الأفْرَنْج وبِلاد أرْمَان[٢] وجَزائِر البَحر كجَزيرة صِقِلّيّة وجزيرة إقْرِيطَش والعِراقية[٣] وغيرها . فكانوا يَرون المَراكِب على مَسيرة ثَلاثة أيّام وأكثر . وكانوا يَسْتَعِدّون لعَدُوّهم قبل أن يصل إليهم. وكانت هٰذه المرآة على ما ذكره أهل التّاريخ من الخَشب مَدْهُون عليها بالأدهان المُتْقَنَة المُحْكَمَة الصَّنْعة . وكانت مُعْوَجّة لم تكن مبسوطة . وكان قَطْرها ستّة عشر (16) ذِراعا ودَوْرها نحو الخمسين (50) ذِراعا . وقيل إنّها كانت من الحَديد[٤] . ولو كانت من الحَديد لصدأت وتغيّرت ولم يُمْكِن لأحد أن يَرى فيها شيئًا من ذٰلك لارتفاعها .

وقد أخبرنا أقوام من أهل هٰذا القُطْر أنّ المِرآة من الخَشب ، وهي مكسورة في جوف المَنارة .

99 واختصرنا الكلام في خَراب هٰذه المَنارة . وسنذكر من ذٰلك أنّ فَسادَها على يد قُسْطَنْطِين بْن مِيلا صاحِب القُسْطَنْطِينِيّة العُظْمى . وذٰلك أنّه دسّ إليها رجلا من اليهود[١] ، دفن في المَنارة أموالا وذَخائر في أكواز من النُّحاس والحَديد بالية مُخْلَقة لكَيْلا يُفْطَن إليها .

96 — ١ ل: حتّى قيل إنّ بعضهم رمى بحجر من أعلاه عند غروب الشمس وله رفيق ينتظره في أسفله فما وصل إليه إلاّ عند مغيب الشفق وهذا فيه نظر .

97 — ١ ل: في كتاب التنبيه والإشراف أن هذا المنار مثلّث الشكل .
٢ هكذا في سائر المخطوطات .

98 — ١ ج: في كتاب التنبيه والإشراف .
٢ ب: المولف وأرمان .ر: أرمينيّة . ل: الأرمن .
٣ هكذا في سائر المخطوطات . ل: وغيرها من جزائر الروم .
٤ ل: وقيل من الخشب وهي مكسورة من باطنها .

99 — ١ ل: لعنهم الله تعالى .

91 وقد يوجَد فيها كثير من النواويس والتوابيت ، بعضها من ذَهَب وفِضَّة ونُحاس وحَديد ورُخام ، وهي قُبور ، في كلّ قَبْر منها شخص مَيِّت من بني آدم ، غير أنّه كاليوم الذي مات فيه لم يتغيّر منه شيء . ومنهم من يوجَد جِلْده قد يبِس على عظمه وسال زَيْتُه في التّابوت . ومن هٰذه النَّواويس تخرج المُومية ، وهي زُيوت هٰؤلاء المَوْتى ، وهي الّتي يُعطيها الأطِبّاء لِمن انحسر أو انكسر ، فينفعه ذٰلك الدُّهْن كلّ النفع ويبرأ بإذن الله . وقد يوجَد على هٰؤلاء الموتى قلائِد الذهَب والدرّ والياقوت . ووشائح الذهَب والفِضَّة[١] . كُلّ واحد منهم على قدر مرتبته في الدنيا ، ويوجَد أكثرهم بصُلْبان في أعناقهم ممّا يدلّ على أنّهم مُتشرِّعون بدين النّصرانية[٢] . وقد يوجَد في أكثر تلك النَّواويس ألواح من الذهَب والرّخَام مكتوب بقَلَم الإغريق ، وهو قلم الرّوم القديم : « هٰذا هُوَ المَلِك فلان عاش من عمره كذا وكذا[٣] » . و« هٰذَا هُوَ البِطْرِيق فُلان عاش من عمره كذا وكذا » و « هٰذا هو الأُسْقُف فلان » كلّ واحِد على قدر مرتبته وما كان في حياته . وقد تلف في [ب 21r] تلك الطريق قَوْم كثيرون ولم يظهر لهم خبر ولا أثر .

92 ومن عَجائِب الإسْكَنْدَرِيّة أنّها ما فيها دار ولا شارع إلّا وفيهما ماجِن . والماجِن بلغة القِبْط هو الجُبّ . فإذا كان خُروج النِّيل ، وبلغ إليهم ، جلبوا إلى تلك المواجِن من تلك المِياه ما يكفيهم إلى العام الثاني .

93 وقال ابن الجزّار في كتابه **عجَائب الأرْض** : إنّه لمّا فرغ الإسْكَنْدَر من بُنْيانها لم يقدر أحد أن يمشي فيها إلّا مُعصَّب العَيْنَيْن من شدّة بياضها ورَوْنقها .

94 وقال المسعوديّ في كتابه **التَّنْبيه والإشْرَاف** : إنّ الإسْكَنْدَرِيّة ليست من بُنْيان الإسْكَنْدَر ابْن فِيلِبّوس ، وإنما بناها بعض البَطْلَمْيُوسِيّين ، أحدهم بَطْلَمْيوس ، وهٰذا الاِسم لا يقع إلّا على الأعْظَم من اليُونَانيّين كما نُسبت[١] الفُرْس بالأكاسِرَة والرُّوم بالقَياصِرة[٢] والتّرْك بالأخَانِقَة[٣] .

95 وذكر أهل التاريخ أنّ كُهوفَها ودَهاليزها الّتي تحت الأرض تبلغ إلى مِصْر وإلى الهَرَمَيْن . وفيها من المَطالِب والكُنوز ما لا يحصى له عدد ، وقد استخرج أهل مِصْر والإسْكَنْدَرِيّة من كُنوزها وأموالها شَيْئًا كثيرا . وقد استغنى[١] بها بشر كثير وهلك أكثرهم .

91 — ١ ل : والعنبر واللؤلؤ والياقوت وأنواع الأحجار والخرز.
٢ ر : لأنّ الصليب ما اتخذه أحد غير النصارى .
٣ ل : ملك كذا ومات وقت كذا ...
94 — ١ ل : سُمّيت وهو ألْيَق . ج : تسمّت .
٢ ج : الأقاصرة . ر : الأقاصدة .
٣ ل : الخاقانية . ر : الأطافقة . ل : والحميَر بالتبابعة والحبشة بالنجاشيّة .
95 — ١ ب : استبقى بها بشيء ولا معنى له .

88 والجَواميس بقر ، لها أعناق طوال كأعناق الإبل ، وتُجلَب إلى مِصْر من بِلاد الحَبَشَة . والجَواميس بَقَر السِّنْد والهِنْد والصِّين . وهي دوابّ لهم وعليها يتصرّفون . ومن عجائب هٰذا البَقَر متى دخل منه شيء في بيت من البيوت فرّ منه الذّباب . ومن عَجائبها أنّها من حَيَوان البرّ وتدخل في الماء ، وتلبث فيه اليَوْمَيْن والسِّتّة أيّام[١] ، وتخرج فلا يعدو عليها الماء فِي بلاد الهِنْد ، ثمّ إن دخلت في غيره من البِحار ومكثت فيه أكثر من يَوْم هلكَت . وذٰلك بسبب الماء الأُجاج .

89 وأمّا التِّمْساح فيوجَد في جميع النّيل إلّا من مدينة أسْيُوط . وهي فَوْق مِصْر باثني عشر فَرْسَخا[١] ، وتحتها مثل ذٰلك . وهٰذا الموضع لا يدخله تِمْساح أبدا ، لأنه قد طلسمته الفَلاسِفة المُتقدِّمون خَوْفا منهم على أهل مِصْر . لأنّه كان يُضرّ بهم كثيرا . ومتى ما جاز التِّمساح هٰذا المَوْضِع مات وانقلب على ظهره ، فيلعب به الصِّبْيَان .

وقد اختصرنا بعض عجائب النيل . وهذا النِّيل نهايته تحت مِصْر بستّة أيّام وذٰلك عند مَوْقعه في البحر عند مدينة دِمْياط ، وكذٰلك الغُصْن الثاني عند مدينة تَنيس ، وأمّا الغُصن الثالث فيَصُبّ عند مدينة الإسْكَنْدَرِيّة وهٰذا الغُصْن لا يجري إلّا عِنْد كَسْر الخَليج عِندهم وهو امتلاء النِّيل عند فيضه فتطلع فيه من الإسْكَنْدَرِيّة القوَارِب والزّوارِق إلى مَدينة مِصْر وبينها في البرّ خمسة أيّام وفي النِّيل سِتّة أيّام ونحوها .

[الإسْكَنْدَرِيّة]

90 مدينة الإسْكَنْدَرِيّة عَظيمة على ضَفّة البَحر . وهي من عجائب الأرْض . قِيل إنّها من بنيان الإسْكَنْدَر بْن فِيلِبّوس[١] . ولذٰلك سُمّيت باسمه . وهي مَبنيّة على أربعة تَماثِيل ، في كلّ رُكن منها تِمْثال من اللّطون[٢] ، أحدها على صِفَة الأسَد ، والثاني على صِفَة الثّوْر ، والثالِث على صِفَة العَقْرَب ، والرابع على صِفَة ابن [پ 20v] آدم ، وكان في هٰذه المَدينة من الأعاجيب المَشهورة من الكُهوف والمَغارات والبِناء تحت الأرْض أكثر ممّا فوقها . وفي هٰذه المَغارات أزِقّة مَبنيّة من الرُّخام المُجَزّع ، طول الزُّقاق منها الفرسخ والفَرْسَخان والثلاثَة فَراسِخ مُشْتَبِكات ينفذ بعضها إلى بعض حتّى لا يدخلها أحد إلّا بسِراج وعَلامة يعلم بها من أين يدخل . وقد وُجد في هٰذه الطُّرُق تَماثيل من الرُّخام مُتْقَنَة الصنعة ، مُخْتَلِفَة الألوان والصفات ، على صُوَر الحَيَوانات مثل الطيور والوُحوش والإبِل والبَقَر والغَنَم وبني آدم . وقد وُجِد فيها بُيوت كثيرة فيها أموال وذَخائر .

88 — ١ ل: وأكثر ذلك في غير بلاد الهند وأمّا في بلاد الهند فلا تمكث في الماء أكثر من يوم واحد .

89 — ١ ل: ميلا .

90 — ١ ج: فليش . پ: قيلوص. ت—ج ج—ر: فليوش . ل: قليس .

٢ پ: الاطور . ت—ج ج: الاطون . ل: الطيور .

ومن عَجائِب هٰذا النِيل أنّه إذا جفّت أنهار المعمور كثُر ماؤه وخرج على الأرض حتّى يبلغ عَرْضه من كلّ جانب عِشرين ميلا وأكثر من ذٰلك وأقلّ بحسب ٱرتِفاع الأرض وٱنخفاضِها .

85 ومن عَجائِبه **فرَس البحر** . وهو حَيَوان يشبَه الفَرَس في خلقته ، غير أنّ له رأسا كرأس الثّوْر ، وله قُرون[١] . وهٰذا الحَيَوان من دَوابّ الماء ، ولكنّه يخرج إلى البرّ ويُفسِد الزُّروع والكُروم وما أمكنه من ذٰلك من الجنّات . وقد تخرج وراءه الخَيْل والسِّلاق فلا تدركه فيرتمي في النيل . وهو حَيَوان يعتدي على المَراكِب والقَوارِب في النِّيل فيعقرها بقُرونه[٢] . ويحولها ويدخل إحدى قَوائِمه[٣] في الزّوْرَق فيُغْرِقه . وأكثرها ما يكون هٰذا الحَيَوان من أعلى مَدينة أُسْوَان . وقد ينتهي إلى مَدينة قُوس[٤] . وأمّا من قُوس إلى آخِر النِّيل فإنّه لا يدخله لأنّه مُطَلْسَم .

86 وكذٰلِك من عَجائِب هٰذا البحر السَّمَك المُسمّى **بذات القُرون**[١] . وهو سَمَك يكون في الواحِدة منه رَطْل . ولها في رأسها قُرون محدودة[٢] . فإذا أُخِذت في الشّباك أوْقفت تلك القُرون[٣] . فإذا ضربت بها أحَدًا مات . إلّا إن شَقُّوا بَطْنَها هي بنفسها وجُعِل على الضربة من شحمها . فإن جُعِل على الضربة من شحم غيرها لم تبرأ الضَّرْبة . وهٰذا السَّمَك موجود في جَميع بِلاد مِصْر ، ولا يضرب أحدا إلّا مات ، إلّا أن يُفعَل ما ذكرناه .

[التِّمْسَاح والجاموس]

87 وكذٰلك من عَجائِب هٰذا النِّيل التِّمْسَاح ، وهو حَيَوان منه كبير ومنه صغير ، له فَم[١] طَويل ، وهو ثُلُث جسده ، وله ذَنَب طويل وهو الثُّلُث الثاني ، وجسده الثُّلُث الثالِث ، يكون في فَم الكَبير منه مائة وأربعون [پ 20r] (140) نابا وأكثر ، والأصغر منه أربعون (40) نابا على الأقلّ . وله أربعة قوائِم يمشي بها على بطنه كالضَّبّ . وهو من دوابّ الماء ، وقد يخرج في البرّ ويُفسِد ما يجد من الزروع والكروم ويعدو على الغَنَم والبَقَر فيأخذ أولادها ، ويترامى بها في النيل . وقد يعدو هٰذا التِّمْسَاح على الرِّجال والصِّبيان الّذين يدخلون في النِّيل للعَوْم والطهر فيأخذهم ولا يُرَون أبدا . وقد قيل إنّه يأخُذ عِجْل الجاموس فيترامى به في الماء وتترامى عليه أمّه فتنقذه منه إن كان بالقرب منها .

85 — ١ ل: قرنان .
٢ بقرنيه .
٣ ل: أحد قرنيه .
٤ ر—ل: قوص .

86 — ١ ل: القرن .
٢ ل: قرن حادّ .
٣ ل: قرنها .
87 — ١ ل: قبع .

بقش[٢] والبئر الثانية تُسمّى بئر الجيش[٣]. وماء هٰذه البئر من أعجب المياه، وذٰلك أنّه إذا شرب مِنْه الشارِب سال على فَخِذَيْه في الحين[٤]. واختصرنا ذكر هٰذه البئر لشهرتها. والثالِثة تُسمّى الجيب[٥] وهي آخر آبار هٰذه الصحراء.

ومدينة قُوس أكثر بِلاد الله قَصَبَ السُّكّر. ومنها يُجلَب السُّكّر إلى بِلاد مِصْر والحِجَاز والحَبَشَة ويدخل منها أيضا إلى صحراء عَيْذاب.

وفي أعلى هٰذِه المَدينة[٥] مدينة دارمرية[٦].

83 وعلى النِّيل من عَمَل مِصْر مَدائِن كثيرة وأعمال عزيزة[١]، وآخِر عمَل مِصْر مَدينة أَسْوَان. وبينها وبين مصر ثلاثون[٢] (30) يومًا، ومنها يدخل التجّار إلى بِلاد الحَبَشَة وبِلاد جَنَاوة[٣].

وقد يوجَد في الجِبال الّتي على أَسْوان أحجار من الزُّمُرُّد الغالي وهو أغلى الزُّمُرّد وأطيبه. وقد أجمعت الفَلاسِفة على أنّ من لَبِس منها حجرا أمِن من اللّسْع والصَّرْع[٤] وٱختبال[٥] العَقْل. والله أعلم بذٰلك كلّه.

[النّيل]

84 ومن عَجائب مصر النِّيل، وهو نَهْر عَظيم يخرج من جبل القَمَر الّذي على خَطّ الإِسْتِواء كمَا تقدّم.

ومن عَجائِبه أنّ كُلّ نَهْرٍ في المَعْمُور يجري من المَشرق إلى المَغْرِب أو من المغْرِب إلى المَشْرِق أو من الشّمال إلى الجَنوب، إلّا نِيل مِصْر فإنه يجري من الجَنوب إلى الشَّمَال، ويَشُقّ خَطّ الإِسْتِواء، وهو مِنْطَقَة الأرْض، ويَنْتَشِر إلى بِلاد الصَّحْرَاء، إلى بِلاد الحَبَشَة، إلى بِلاد كَوْكَو[١]، إلى مَدِينة أُسْوان [پ 19v]، إلى أرْض مِصْر إلى أن يقع في بَحْر الرّوم عند تَنِيس ودِمْياط والإِسْكَنْدَرِيّة.

٢ ت–ج‌ج: نقس. ر: نفش. ل: النقس.
٣ ج: الجيب. ل: الجنيب. ر: الجينب. ع–ش: الجنبية. ت–ج‌ج: الجنبية.
٤ پ–ر: أسهله إسهالا وسمع لبطنه دويًا.
٥ ل: على النيل.
٦ ج–ل: ذو مرية وهي عجيبة البناء منها يدخل إلى بلاد الحبشة وهي من عمل مصر.

83 – ١ ل: خطيرة.
٢ ج–ل: خمسون.
٣ پ: كناوه.
٤ پ: الصداع.
٥ ل: التباس.

84 – ١ ر: كركر. ل: جوجو.

فلمّا مات بُخْت نَصَّر وولي الملكَ من بعده ٱبنه وسمع بأرض أخْمِيم وحسنها وما كانت عليه اشتاق رؤيتها ودُخولها . فدعا بالفَيْلَسوف وقال له : «كيف الحِيلة في دخولها ورؤية أبوابها ؟ فقال له : نعم ، هو أمر عَويص ولكن أنْظِرْني في ذٰلك عاما . . .» فلمّا كمُل العام أمر أن يُجمَع له كثير من البُوم والشُّوذَانِقَات . فلمّا جَمَعوا له[١٠] ذلك أمر أن يدخل كُلّ يوم نفر من قوم ، وكلّ شُوذَانِق على يد فارِس منهم . فلمّا وصلوا أرض أخْمِيم بدت لهم تلك الحَيَوانات . فأطلقوا عليها الشُّوذَانِقات بالنهار فعقرتها عقرا شديدا ، وأطلقوا عليها البُوم ليلا ففعلت بها كذٰلك . فما مضت ثلاثون يوما حتّى أفنتها كلّها وما بقي منها الّا ما استخفى في ثقب أو بِئْر أو خَراب . فلمّا وصل ابن بُخْت نَصّر إلى البَرْبا ونظر إليه ونظر إلى عَجائِبه وحسن بِنائه قال للفَيْلَسوف : «إنّي أريد سَكَن هٰذه الأرض.» فقال له : «أمّا أن تعود كَما كانت فلا أبدا ولٰكنّها تُسْكَن ما دامت هٰذه الشُّوذانِقات وهٰذه البُوم فيها ، ولكِنِ أمُرْ أن لا يُصاد منها واحِدة فإنّها تقطع هٰذا الحيَوان وتُعَمِّر هٰذه الأرض[١١] .

واختصرنا ذِكْر هٰذا الفَيْلَسوف وحيلته على الطّلاسِم وتدبير مياه الرِّجال والنِّساء وتدبيره في أخذ هذه الأطيار .

وكذٰلك في أرض أخميم كثير من الثَّعابِين العِظام أصحاب القوائِم والأعْراف . وقد قيل إن هٰذا البَرْبَا من بُنْيان إدْرِيس عليه السلام ، وبقي تحت الطُّوفان طُولَ أيّام الطُّوفان .

وهٰذه الأرض قليلة العُمْران بسبب [پ 19r] الضبع الذي فيها . وبقي منه القليل . ومَن خرج الآن في تلك الصحراء ورأى منها واحِدة مات من ساعته .

[قوس]

82 وكذٰلك على ساحِل النِّيل في أعْلَى أخْمِيم ، على بعد ثمانية أيام مدينة قُوس[١] ، وهي من عمَل مِصْر . ومنها يدخل الناس إلى عَيْذَاب على الصحراء وهي طريق الحِجَاز . وطول هٰذه الصحراء ثمانية عشر (18) يَوْما ، لا يوجَد فيها الماء إلّا في ثلاثة آبار . البئر الأوّلى تُسمّى بئر

١٠ ل: فريّضها على الصلال والحيّات وربّاها على الانصباب في البريات حتّى جُبِلت على اصطيادها وتريّضت على استيسارها فدخل بها أرض أخميم مجموعة على أيدي الفرسان متشوّقة إلى الطيران .

١١ ل: وبخت نَصَّر المذكور هو من أهل بابل ودينه دين المجوس وهو أحد الكافرين الذين ملكوا الأرض أجمع والآخر شهرزاد بن عاد وقيل نمرود بن كنعان وملكها مؤمنان سليمان بن داود وذو القرنين عليهما السلام وقد ذكر أن البربا من بناء إدريس النبيّ عمّ بقيت تحت الطوفان إلى أن ابتلعت الأرض ماءها .

82 — ١ پ—ر—ل: قوص .

والنِّجارة والفِخارة وغَيْر ذٰلِك . كُلّ منقوش[٤] في الرّخام الأسْود لا[٥] يخفى على من نظره .

وكان على ساحة هٰذا القصر في أعلاه الطَّلَاسِم التي احتال عليها بُخْت نَصَّر حتّى أفسدها وأخذ أخميم[٦] . وكانت حيلته عليها بسبب بَني إسْرَائيل [پ18r] الذين احتضنوا فيها . وهٰذه الحِكاية طويلة اختصرنا ذكرها لشهرتها ، ولكن سنذكُر لُمَعا منبّهة عليها .

وذٰلك أنّ أعجب ما كان في هٰذا القصْر الطّلاسِم الّتي ذكرنا . وكان عددها أربعة عشر (14) طِلَسْما ، سبعة منها في الجانِب الشرقيّ على صُوَر الجَواري ، وسبعة من ناحية المَغرب على صُوَر الفِتْيان مِن بني ءادم جُرْد مُرْد ، وكان أهل هٰذه المدينة متى نزل بهم جَيْش أو عَدُوّ[٧] ، يأخذون تلك الطلاسِم فيُوقفون الرجال بين النساء ويجعَلون بِيَد الرجال سُيوفا وبيد النِّساء دَرَقا . وكأنّ النساء يُشِرْن على الرِّجال والرِّجال يشيرون على النِّساء كأنّهم يَتلاقَون بتلك الضربات ، فيقع الاشتِباه في الجَيْش النازِل عليهم حتّى يقتل بعضهم بعضا . فلا ينجو منهم أحد . فيخرج أهل تلك المدينة فيأخذون سلبهم دون قِتال ولا نِزال .

فلمّا احتضن[٨] بنو إسْرَائِيل في المَدينة غاظ ذٰلك بُخْت نَصّر . فاحتال له فَيْلَسوف من فَلاسِفة فَلَسْطين[٩] على ذٰلك حتّى أبطل الطلاسِم . ودخلها بُخْت نَصَّر بالسَّيْف وقتل من بَني إسْرَائيل ثمانين ألْفا . ولم يقنعه ذٰلك حتّى خَرَّب تلك الأرض فلا يدخلها أحد من بني آدم . فدعا بالفَيْلَسوف فقال له : « إنّني أريد خَراب هٰذه الأرض حتّى لا يدخلها أحد من الناس . » فقال له : « نعم » فاحتال على جمع مياه الرِّجال والنِّساء ووضع في ذٰلك ما علّمه الله من النّبات . ثم دفن ذٰلك كلّه بساحِل النِّيل . فتولّد منه دُود كِبار وكَبُرَت تلك الدُّود ، فخرج منها حَيَوان يُسمّى الضَّبُع . وهو الصِّلّ . وهو على هيأة الضّبّ [پ18v] غير أنّه أقصَر منه جِسما وأوسَع عرضا ، قصير الذّنب ، له أربعة قَوائِم يسري بها على الأرض مثل الضبّ ، فلا يراه أحد من بني آدم إلّا مات مِن ساعتــه . فلمّا كثر هٰذا الحيَوان في أرض أخميم ، خَلَت ولم يَبْقَ فيها أحد . فصارت قَفْراء أربعين (40) سنة .

٤ ل: بالبياض .

٥ ل: يتعلّم الناظر من ذلك الخطّ كيف تصنع هذه الأشياء .

٦ ل: بسبب قصّة بني إسرائيل المتقدّمة الذكر .

٧ ل: تعبير مخالف وهو: «وأرادهم أحد بضرر أطلعوا سبعة من الفتيان بأيديهم الدرق فيقفون بين الاصنام التي في صورة الجواري ويطلعون منهم ايضا سبعة من الجواري بأيديهم السيوف منتضاة فيقفن بين الطلاسم التي على صورة الفتيان فتشير البنات على الفتيان بالسيوف كأنّهنّ يردن قطع رؤوسهم . فيتّقيهن الفتيان بالدرق الّتي في أيديهم كأنّهم يريدون اتّقاء السيوف بها . فيقوم القتال في المحلة النازلة عليهم ويهجمون على العدوّ المحاصر لهم حتّى يستأصل بعضهم بعضا فيخرجون اليهم فيأسرون من بقي منهم ويأخذون أسلابهم دون حرب ولا قتال» . — ت — ج ج — ع ش : نصّ آخر في نفس المعنى غير أنّه مليء باللحن .

٨ ل: تحصّنت...

٩ ل: وكان ذا سياسة وعلم هندسة إلى أن أبطل...

ولقد أراد زِيَاد حين كان عامِلا على مِصْر[١] أن يمشي إلى القصر وأن يتعرّض لهَدْمه ، فاستشار في ذلك مُعَاوِيَة وهو يَوْمئذ بِدِمَشق خَلِيفَة فردّه عن ذٰلك . فقال له : « إنّك لَا تَقْدِرُ عَلَى ذٰلك . »

ومن عجائِب هٰذا القَصْر أنّه إذا طلع أحد على تلك الأدراج حتّى ينتهي إلى آخِرها ، وأشرف على القصر ، ونظر ما في جوفه ، صاح صَيْحة وترامى فيه فلا يُرَى أبدا . وقد تعرّض أقوام لطُلوع هٰذا القَصر ، فتقدّم أحدهم ، وقد ربطه أصحابه بشريط من القُنَّب وحبسوه فلمّا أشرف على القصر همّ ليَتَرامى فيه [پ 17v] فحبسوه بالشريط . فما زال يَنْجذِب إلى ما في داخِل القصر حتّى صاح صيحة فمات . ولا يعلم أحد ما في جَوْف هٰذا القصر وكلّ من تعرّض ليكشف ما فيه هلك .

وقد زَعَمَتِ الفَلاسِفة الأُوَل أنّ في جوفه الأحجار المعروفة بأحجار البَهْت التي تجذب الإنسان إليها[٢] على البعد الكثير . وهي الّتي جلب منها الإسْكَنْدَر بْنِ فِيلِبُّوس[٣] من بِلاد الزَّنْج . وسيأتي ذِكرها في موضعها إن شاء الله تعالى .

وهٰذا القصر وهٰذه البِئْر أعجب ما في الأرض ، ولذٰلك ضرب الله بهما المَثل في كتابه العَزيز حَيْث قال : « وبِئْرٍ مُعَطَّلَةٍ وَقَصْرٍ مُشَيَّدٍ[٤] . »

[أخْميم]

81 وفي دِيار مِصْر مَدينة أَخْمِيم ، وهي على ضَفّة النِّيل على بُعْد خمسة أيّام من مِصْر . وهٰذه المدينة كانت أحسن بلاد مِصْر وأطيبها ماء وهواء وأخصبها أرضا ، وفيها احتضن[١] بَنُو إسْرَائِيل حين سُلِّط عليهم بُخْتُ نَصَّر[٢] . وإنّما احتضنوا[٣] فيها بسبب البَرْبَا وهو قصر عظيم البناء قد بُني بالرّخام الأسْود طول الرُّخامة خمسون (50) ذِراعا واكثر وأقلّ . وطوله مائة (100) ذِراع في الأرض وعرضه مثل ذٰلك وارتِفاعه في الهَواء مائة ذِراع . وقد نُقِش في كُلٍّ وجه منه جميع علوم أهل الأرض من عِلم الفَلَك والهَيْئَة وطُلوع الكَواكِب والقَمَر وكَمال البَدْر ونقصانه ومشيه على مَنازِله وجميع الصَّنائِع الّتي يحتاج إليها بنو آدم مثل الحِراثة والصَّيْد والحِدادة والخِياطة

80 – ١ ل: لمعاوية بن أبي سفيان .
٢ ل: كما يجذب المغناطيس الحديد جعلها فيه بانيه لئلا ينكشف .
٣ ب: قليوص . ت–ج ج–ع س–ر–ل: فليش .
٤ قرآن س ٢٢ آية ٤٥ .

81 – ١ ل: تحصّنت .
٢ ل: يستقاد منهم بدم يحيى بن زكريا .
٣ ل: تحصّنوا .

الباب اختلف عليهم الطّريق وتلف بعضهم عن بعض وطفيت مصابيحهم فهلكوا ونجا بعضهم. فمن خرج منهم أخبر بكُلّ ما رآه. فما زال الناس يسلكون تلك المَغارات ويُخرجون منها أنواعا من هٰذه الصفات والذّخائر، فمنهم من يخرج[1] ومنهم من يهلك. وهٰذه المَطالِب مشهورة، وقد اختصرنا ذكرها لشهرتها. فلنرجع الآن لذِكر غيرها من عَجائِب مصر.

[البِئْر المُعَطَّلَة والقَصْر المُشَيَّد]

79 ومن عجائب هٰذا الصُّقع بقرب مِصْر على مَسيرة سبعة[1] أيّام على طريق الحَبَشَة البِئْر المُعَطّلة والقَصْر المُشَيّد.

ومن عَجائب هٰذه البِئْر إذا وصل إليها أحد من البُعْد رأى ماءها قد خرج وفاض على فم البِئر نحو عِشرين ذِراعا (20) من كلّ ناحية. فإذا قرُب من البئر بنحو عشرين (20) ذِراعا انقبض الماء حتّى يصير إلى فم البئر. فإذا بلغ الماشي إليها هبط الماء. فإن أدلى فيها دلْوا هبط الماء إلى قعر البئر. ولو كان الحبل من ألفي (2000)[2] ذراع لم يبلغ إلى الماء. وكلّما طلع الدلْو طلع الماء حتّى يصل الدلْو إلى فم البئر، وكلّما تباعد خرج الماء على أثره حتّى يصير إلى حدّه الأوّل. فإن كان الرّجُل راكِبا على حِصان من عِتاق الخَيْل وهمّ لِيسرع إلى الماء انقبض الماء في أسْرَع من لمح البَصَر، لأنّ الله تعالى ذكرها بالعُطْلة في كتابه العزيز، فقال جلّ وتعالى: «وبِئْرٍ مُعَطَّلَة وقَصْرٍ مُشَيّد[3].» وإذا زال الرجل عن فَم البئر طلع الماء [پ17r] بقدر العِشْرين ذِراعا. وهٰذه البئر إحدى عَجائِب الأرض.

80 وكذٰلك القَصْرُ المُشَيَّد فهو في جَنوب هٰذه البئْر على قدر رَمية قَوْس أو نحوها. وهٰذا القصر طوله على الأرض مائة (100) ذِراع وعرضه مثل ذٰلك. وارتفاعه في الهواء مائة وعِشرون (120) ذِراعا. وفي رأسه خمسمائة(500) شُرّافة، وله دَرَج من خارجه في الجانب الغرْبيّ، عددها مائة وخمسون (150) درجة، وليس له باب ولا يعلم أحد بما هو مَبْنِيّ، ولا يظهر فيه عَمود ولا لبِنَة ولا جَصّ ولا جَيْر ولا غير ذلك من آلات البِناء إلّا لَوْح واحِد من رُخام أبيَض في وسط الحائِط من ناحية الشّمال مِمّا يُقابِل البِئْر مكتوب بالقلم السرياني: «بَنَيْنا وشَيَّدْنا فَمَن ادّعى اليَوْم أن يَمْلِكَ مِثْلَنا فَلْيَهْدِم مَا بَنَيْنَا وَالْهَدْم أسْهَل مِن البِنَاء فَلوِ اجْتَمَعَ أهْلُ الأرْضِ عَلَى أنْ يَهْدِمُوا مِنْه شَيْئًا مَا قَدَرُوا عَلى ذٰلِك.»

78 — ١ ل: ينجو وهو أليق.
79 — ١ ل: تسعة.
٢ ل: ألف (١٠٠٠).
٣ قرآن س ٢٢ آية ٤٥.

الصُّقْع الثالث : مِصْر

77 [پ 16r] وأمّا الصُّقع الثالث من الجزء الثاني فإنّه صُقْع كبير فيه من المَدائِن مَدينة مِصْر . ولم يذكر الله تعالى من المَدائِن بأسمها إلّا مِصْر فقال تعالى : «اهبِطُوا مِصْرًا فَإِنَّ لَكُمْ مَّا سَأَلْتُم[١]» وقال تعالى : «اُدْخُلُوا مِصْرَ إِنْ شَاء اللهُ آمِنِين[٢] .» وذكر مِصْر ومَكَّة .

وهٰذه المَدينة قديمة البِناء ، لا يُعرَف مَن بناها لِقِدَم بنائها . فقد سكن فيها كثير من الجبَابِرة والفَراعِنة والعَمالِقة من القِبْط والرُّوم وغيرهم .

وهٰذه المَدينة لا تُرَى قطّ إلّا في أربع صور : إمّا بَيْضاء فِضِّيَّة وذٰلك عند خروج النِّيل عليها ، وإمّا حَمْراء مِسْكيّة وذٰلك عند كمال خروج النِّيل ، وإمّا خضراء زُمُرُّدِيَّة وذٰلك عند كمال نبتها ونبت زَرْعها ، وإمّا صَفْراء ذهبيّة وذٰلك عند حصاد زرعها .

وفيها من الأعاجِيب والبُنْيان[٣] والمَطالِب والكنوز ما لا يحصى له عدد . فاختصرنا ذكرها لشهرتها . وسنذكر منها لمعا .

فمن ذٰلك أنّ فيها[٤] مغارات تحت الأرض فيها طَلاسِم تتحرّك ، بيد بعضها سُيوف وأقواس[٥] ترمي بها من يدخل عليها .

78 وقد ذكر المَسْعُودِيّ في النُّسْخَة الكبرى من **مُرُوج الذَّهَب** أنّ قوما دخلوا هٰذه المَطالِب ، فبلغوا إلى باب من حَديد ، قد طلي بالذَّهَب ولم تُبَدِّلْه الأيَّام وعليه طِلَسْم واقِف ، وبيده سَيْف مشهور طوله أربعة أذْرُع ، وفي عرضه ذِرَاع ، لو صبّ على جَبَل لمزّقه . فاحتالوا عليه حتّى سقط الطِلَسم . فلمّا قرُبوا من الباب ، إذا بنِبال ترشقهم من خلفهم . فصنعوا لذٰلك واقية لظهورهم ، فكادت النِّبال ترشقهم وتنفذهم لِشِدّة رَمْيها . فلمّا فتحوا الباب إذا هم بقصر تحت الأرض قد دارت بهم مَراتِب ، وعلى كُلّ مَرْتبة منها شَخْص من بَني ءادم ، فخُيِّل إليهم أنّهم أحياء ، إلّا أنّهم أموات ، فقد دُهِن كُلّ واحد منهم بدُهْن فيَبِست جلودهم [پ 16v] على عِظامهم . يحسبهم الناظر أحياء ، وبإزاء كُلّ واحِد منهم إناء ، فيه بقية من ذٰلك الدُّهْن ، رائِحته كرائحة المِسْك ، وفيا بينهم سَرير عظيم من الذَّهَب الأحمَر ، عليه شخْص آدَمي قاعِد ، على رأسه تاج مُكَلّل بالدرّ واليَاقُوت والزُّمُرُّد ، وعلى كلّ واحد منهم قَلائِد من الجَوْهر واليَاقُوت وسِتْر من الذَّهَب وخَواتِم مُكلّلة . قال : فأخرج كلّ واحِد منهم وقره وما قدر عليه من الذخائر . فلمّا خرجوا مِنَ

77 — ١ قرآن س: ٢ آية ٦١ .
٢ قرآن س ١٢ أية ٩٩ .
٣ ج—ر—ل: فوق الأرض وتحتها .
٤ ر: طلاسم في .
٥ ل: قسي .

موليا[١] . وفيها ٱرتكن بَنُو إسْرَائِيل بعد موت سُلَيْمَان عليه السلام . وهي أوّل مَدينة غَزاها رسول الله صلى الله عليه وسلم . وفيها سُمَّ عليه السلام . وهو قوله : «مَا زَالَتْ أكْلَةُ خَيْبَرَ تُعَاوِدُنِي حَتّى قَطَعَتْ أبْهَرِي[٢] . »

ومّما يلي اليمين على الساحِل مدينة **جدّة** والمهرين[٣] .

ومّما يلي هٰذا في المَغْرِب على هٰذا البحر مَدينة **عيْذاب**[٤] ومدينة دَماميل وغيرهما من بلاد القُلْزُم .

76 وهٰذا البحر ينصبّ من وسط الجَنوب إلى الشّمال حتّى يبقى بينه وبين بَحْر الرُّوم مَسيرة ثلاثة أيام فيَنقطِع .

وقد أراد المَلِك الأفضل صاحِب مِصْر أن يحفر بين البحرَيْن . فبدأ يحفر ذٰلك . فقيل له: «بينما بلادك تتَّصِل بِبِلاد الشام وبِلاد العِراق وبِلاد اليَمَن على الطريق الجادّة تقطع الطريق فيهبط عليك مَجوس الهِنْد والأفْرَنْج والبَنَادِقة والأرْمَان من الرّوم» . فترك الحفر على حاله .

وعلى هٰذا المَوْضِع طَريق مِصْر إلى الشّام وإلى العِراق وإلى الخَلِيج على طريق الجادّة .

وهو البحر الذي أغْرَق الله فيه فِرْعَوَن وقَوْمه . وهو الذي ٱنْفَلَق لمُوسَى بْن ِ عِمْرَان عليه السلام .

ومن عجائب هٰذا البحر أنّ الشمس دخلته مرّة واحِدة ولم تَعُدْ إليه أبَدا .

وكذٰلك من عجائب هٰذا البحر المَغْناطيس . وهو حجر بقعر هٰذا البحر يجذب الحَديد على البعد الكثير ويجذب المَسامير من المَراكِب فيخرجها . ولذلك لا تدخله سَفينة إلّا مُدَسْتَرة[١] بالخشَب[٢] .

وهٰذا البحر أضيق بحور الأرض بعد خَليج القُسْطَنْطِينِيّة . وعرضه كلّه مُعتدِل من أوّله إلى آخِره ، مائة (100) فَرْسخ وطوله ألف وعشرون (1020) فَرْسَخا من أوّله إلى آخره ، من خروجه من بحر الهند إلى آخره .

وهٰذا البحر كثير الحجارة حتّى لا تكاد سَفينة تدخله من كثرة وعره .

واختصرنا ذكره لشهرته . فلنذكر الآن الصُّقْع الثالث من الجزء الثاني وهو بِلاد مصر .

75 — ١ ل: مزيقيا .
٢ بخاري: مغازي ٨٣ ص ٢٢٦ .
٣ ر: اسرين .
٤ پ—ر: عذاب . جج: غراب.

76 — ١ ل: بمسامير من .
٢ ر: والمغنطيس موجود في مواضع كثيرة خلاف ذلك البحر ويوجد بالمَغرِب بجبال غصاصة وقد عاينته بها . [ويغلب على الظنّ ان هذه الملاحظة زادها الناسخ] .

74 واختلف الناس في مَدينة يَثْرِب على ساكِنِها السلام . فمنهم[1] من قال إنّها من اليَمَن، ومنهم من قال إنها من العِراق، ومنهم من قال إنها من الشّام. وبَينهم (هٰكذا) وبينها أربعون (40) ميلا وأصحّ إليّ أنّها من اليَمَن . وذٰلك أنّه بناها تُبّع الأكْبَر . وكان يومئذ ملِك اليَمَن حين أتى يفتّش على مَبعَث النّبيّ عليه الصلاة والسلام[2] . وكتب بذٰلك عهدًا قبل مبعثه صلّى الله عليه وسلم. واختصرنا الحِكاية لِشهرتها .

ومن عَجائِب هٰذه المَدِينة أنّ فيها قدمَ النّبيّ عليه السلام ورَوْضَته ومنْبَره وقَبْره. وفيها النَّخْلة التي غرسها عليه السلام بيده الكريمة .

ومن عَجائِبها أنّ المِسْك فيها وجميع الطِّيب إذا دخلها زاد رائحة أضعافا مُضاعَفة .

وقد قيل إنّها أحبّ بِلاد الله إلى الله لِقول رسول الله صلى الله عليه وسلم حين خرج من مكّة : «اللّهُمّ إنّك أخْرَجْتَنِي مِنْ أحَبِّ ٱلْبِلَادِ إلَيَّ فَأَسْكِنّي أحَبَّ ٱلْبِلَادِ إلَيْكَ.» ولأنّه دعا لأهلها فقال عليه السلام : «اللّهُمَّ بَارِكْ فِي ٱلْأَنْصَارِ وأبْنَاءِ ٱلْأَنْصَارِ وَفِي أبْنَاءِ أبْنَاءِ ٱلْأَنْصارِ...» وقد جاء عنه صلّى الله عليه وسلّم في الحَديث «إنّ الإيمانَ يَنْجَلِبُ إلَيْهَا كَمَا بَدَأَ مِنْهَا .»

وقد ذكرنا من بعض فَضائِل هٰذه المدينة على ساكِنها أفضل الصلاة وأزكى التسليم ، وكفى بها فخرا أنّ الناظر إليها يرى نُور رسول الله صلّى الله عليه وسلّم خارجا من القَبْر ، مُتَعلّقا بعِنان السّماء على البعد الكثير .

وبين هٰذه المدينة وبحر القُلْزُم في المَغْرِب سبعة أيام ، فلذٰلك ادّعى أهل العِراق أنّها عراقيّة .

ومن هٰذه المدينة تُجْلَب الأحجار إلى مَشارِق الأرض ومَغارِبها .

[تَيْماء – خَيْبَر – جدّة – عَيْذاب – القُلْزُم]

75 وكذٰلك في هٰذا الصُّقْع مَدينة تَيْماء ، وهي موسومة بالقِدَم ، قيل إنّها من بُنْيان شَدّاد بْنِ عَاد .

وكذٰلك ممّا يقرب من هٰذه المدينة من ناحية بحْر القُلْزُم على مَسيرة أربعة ايّام مَدينة خَيْبَر ، وهي موسومة بالقِدَم قيل : إنها من بنيان بَهْرَام بْنِ يَزْدِجِرد وقيل [ب 15v] : إنّها من بُنْيان

74 — ١ ل: ترتيب مخالف لهذا.

٢ ر–ل: وصدّق بما يجيء به وأشهد على نفسه بذلك وكانت يثرب يومئذ صحراء فبناها بعد أن آمن .

71 وبإزاء مكّة إلى ناحية الجَنوب جبل أبي قُبَيْس الذي نادى منه النبيّ صلعمّ القمر ليلة انشقاقه. وإلى ناحية الشّمال جبل الأجْياد وفي الشرق [پ 14v] منه جبل المَصابيح[١]. ومكّة بين هٰذين الجَبَلَيْن وهي في وادٍ. وفي المَغرب الطريق السالِك إلى بحر جَدّة وبين مكّة والبحر أربعون (40) ميلا وفي نصف هٰذا الطريق العَيْن المسّماة بعَين الفَريق[٢] وممّا يلي مكّة في الجَنُوب بفَرْسَخَين جَبَل حِرَاء[٣]. وفيه الغار الذي اختفى فيه النبيّ صلعمّ ومعه أبُو بَكْر الصِّدِّيق لَيْلَة خَرجا من مكّة إلى يَثْرِب، وهو قوله تعالى: «ثَانِيَ ٱثْنَيْنِ إِذْ هُمَا فِي ٱلْغَارِ...»[٣] الآية.

وقد ذكرنا من عجائب مكّة فلنذكر الآن ما يأكل أهل هٰذا الصُّقْع وما يُجلَب إليهم من المَتاع وما يخرج من عندهم إن شاء الله.

[اقتصاديّات صُقع مكّة]

72 فأمّا ما يأكلون فأكثر طَعامهم القطاني، والقَمْحُ عندهم قليل وكذٰلك الشَّعير. وأكثر عيشهم اللّبَن والتَّمْر ولُحوم الإبل والجَواميس، وكذٰلك فَواكِههم المَوْز وقَليل من العِنَب. وأكثر ثِمارهم النَّخْل.

وكذٰلك يخرج من عِندهم البُرود اليمانية والوَشْي الصنعانيّ وفيها استنبط عمله والأدِيم المدبوغ.

وفي هٰذا الصُّقْع يوجَد الفَرَس العَتيق الّذي يُساوِي ألف (1000) دينار ولا يوجَد في غَيْره.

ونساؤه خَيْر نِساء الأرض. ومن عَجائِب هٰذه النِّسْوة أنّ فيهن من تبلغ مبلغ النساء من تِسعة أعوام. ويوجد فِيهنّ جدّة من تسع عشرة سنة. ونساء هٰذا الصُّقْع يقلن الشِّعْر كما يقوله الرِجال مِن غير رَوِيّة، وذٰلك بالطبع الذي طبع فيهم.

ويُجلَب لهذا الصُّقْع من بِلاد الشّام الزّيْت[١] والسَّويق ومن بِلاد العِراق العَمائِم وهي عَمائِم السَّكْب.

وكذٰلك يخرج من هٰذا الصُّقْع الى بِلاد المَغْرِب كُلّ ما يخرج إليه من بِلاد الهِنْد من العِطْر والعُود والمِسْك وغيرها.

الصُّقْع الثاني — يَثْرِب

73 حدّه من مكّة إلى القُلْزُم إلى خَيْبَر إلى مَدينة بَابِل إلى أَرْض مَدْيَن في أوّل بِلاد الشّام في الشّمال. وحدّه في المَشرِق مَدينة تَيْماء [پ 15r].

71 — ١ پ: المطابخ.
٢ ل: القرين.
٣ ر: حواء. وهذا مخالف للمعلوم من أنّ اختفاء النبيّ صلّى الله عليه وسلّم مع أبي بكر كان في غارثور.
قرآن س ٩ آية ٤٠
72 — ١ ل: الزبيب.

الصلاة ولا يصلّى في جوفه إلى قِبْلة واحِدة وانّما داخِله قِبلة وخارجه قِبلة . وفي جَوف هٰذا البيت المُكرّم ثلاثة أعمِدة كِبار عليها يقف سَمْكه . ومن عجائبه أنه ما رآه أحد قطّ إلّا وضَحِك أو بَكى فإن ضحِك فسرورا برؤيته وإن بكى فمِن خشية الله عزّ وجلّ . ولا يقدِر أحد أن يمشي على متنه وانّما يمشي الذي يصعد عليه لبعض حاجاته على ضفّتيه ولا يستطيع أن يشقّ من جانِب إلى جانِب لِما جاء في بعض الأخبار أنّه متّصِل بالبيْت المَعْمُور ويدلّ على ذٰلك أنّ القطيعة من الحَمَام تطير في الهواء مُجتمِعة فإذا انتهت إلى البيت تفرّقت يمينا وشمالا حتّى تُجاوِزه ثمّ تجتمع كما كانت . ولا تجوز الصلاة على ظهر الكَعْبة ؛ وفي الجانب الشماليّ ميزاب الرحمة وتحته الحِجر الذي فيه قبر إسماعيل عليه السلام .

الرجل او المرأة كان يخرج احدهما زائرا أهله أو قرابته فيجعل على رأسه طبقا فارغا فما يصل مثواه حتّى يمتلئ فاكـهة منوّعة ولم يجن ولم يقطع . وكذلك إذا رجع إلى منزله . ولقد كان أهله يتسارجون السرج ويتعاطون النيران في هذه الأرض على مسيرة أربعين يوما . وذلك بسبب المدّ المذكور. وطول هذا المدّ من المشرق إلى المغرب مسيرة ثلاثين يوما متعرّضا من الجبل المسمّى بجبل عبقر إلى الجبل المسمى بجبل النعمان وعرضه من الشمال إلى الجنوب مسيرة تسعة أيام . وخلفه ممّا يلي الجنوب أرض سبأ وحضرموت وخلفه ممّا يلي الشمال أرض صنعاء . وصنعاء من مباني شدّاد بن عاد وبالقرب منها بنى إرم ذات العماد يعرّض بها الجنّة . فمحا الله أثرها وأذهب اسْمها . وكانت المياه تنصبّ إلى هذا السدّ من جبال اليَمَن كلّها وتجتمع إليه ويُسقى منها ما هناك من الأراضي والجنّات . وكانت بلاد اليمن حينئذ أحسن البلاد منظرا واكثرها شجرا وأزكى خيرا تخرج منها التحف وتحمل منها الزلف وحسبك ما ذكره الله تعالى في كتابه العزيز في سورة سبأ . فأمّا قولنا إنّها خير البلاد فان أهلها هُم أكرم الخلق من أهل الأرض وأجمل وأعلم وأشجع وأنصح . وأمّا قولنا هم أكرم الخلق فلأن منهم حاتم الطائي وعروة بن الورد . وفيهم انزل الله عزّ وجلّ : « وَيُؤْثِرُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ ... » [س ٥٩ — آية ٩] . وأمّا قولنا وأشجع فانّ منهم ابن مكرم (هكذا) وعنترة بن شدّاد وحمزة بن عبد المطّلب والمقداد بن الأسود وآية الله وسيفه المسلول علي بن ابي طالب رضي الله عنهم . وأمّا قولنا وأشعر فانّ منهم أمرأ القيس قائد الشعراء إلى النار ولا يكون القائد الأ أمام القوم ... ومن عجائب أرض اليمن الكهنة التي كانت (هكذا) فيها كسطيح وشق وطريفة ولم تكن الكهانة في خلق من خلق الله تعالى إلاّ في العرب . ... وهؤلاء رؤسهم . ومن عَجائب هذه الأرض مدينة مَكّة شرّفها الله تعالى وهي مدينة بواد غير ذي زرع والطعام يجلَب إليها من كلّ مَكان ومنه قولهُ تعالى : « أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا جَعَلْنَا حَرَمًا آمِنًا يَجِيءُ إِلَيْهِ ثَمَرَاتُ كُلِّ شَيْءٍ... » (خلط بين س ٢٨ آية ٥٧ وس ٢٩ آية ٦٧) . يجلب إليها الطعام من مدينة ساروا (كذا) ومن مدينة الريق (كذا) من ساحل القلزم ومن لم يجلب من أهل هذه البلاد إليها الطعام قحطت بلاده وفسد زرعه . ومن عَجائب مكّة أنّه ما شنّ عليها أحد غارة أو أنشأ غارة وقصدها بذلك ليفسدها إلاّ كبت كأبرهة صاحب الفيل وغيره حتّى أتتها العرب والعجم . ومن عَجائب مَكّة أيضا الحرَم وهو حرَم الله وطوله اربعمائة (٤٠٠) ذراع وعرضه ثلاثمائة (٣٠٠) ذراع وعدد سواريه أربعمائة (٤٠٠) سارية وأربع وثمانون (٨٤) وكلّ ساريتين بَيْنهما اثنا عشر (١٢) ذراعا وعدد أبوابه ثمانية عشر (١٨) بابا . ومن عَجائبه أنه لا يسقط فيه دم ولا يعقر فيه صيد ومن تعمّد ذلك فعليه جزاء مثل ما قتل من النعم . — ومن عَجائبه أيضا أنّ فيه مقام ابراهيم وهو حجر من حجارة الجنّة له رأسان في كلّ رأس أربعة أوجه كل وجه فيه نثر . — ومن عجائبه أنّ في وسطه الكعبة المحجوج إليها وهو معنى قوله تعالى : « وَلِلَّهِ عَلَى النَّاسِ حِجُّ الْبَيْتِ مَنِ اسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلاً... » (قرآن س ٣ آية ٩٧) — والكعبة بيت الله في وسط الحرم طوله واحد وعشرون (٢١) ذراعا وارتفاع بابه من الأرض أربعة (٤) أذرع وفي ركنه الشرقي الحجر الأسود وفيه الباب وفي مقابلة الحجر الأسود بئر زمزم . ومن خارج الحرم في الجنوب الصفا وفي ضفّة البيت من ناحية الركن العراقيّ مقام إبراهيم وفي مقابل الركن العراقيّ المَرْوة وهٰذا البيت هو الذي فرضه الله تعالى قبلة وفرض الحجّ إليه . ومن عجائب هٰذا البيت المكرّم أن طوله واحد وعشرون (٢١) ذراعا كما تقدّم .

[مِساحة الجُزْء الأوّل وتكسيره]

68 اِعلم – أرشدك الله – أنّ هٰذا الجُزء الأوّل تكسيره من المعمور ثلاثة (3000) آلاف فَرْسخ برّه وبحره. وطوله على خَطّ الاِستِواء من المَشرِق إلى المَغرِب ثمانمائة[١] (800) فَرْسخ. وعرضه من الشّمال إلى آخِرِ المعمور في المَغرِب على بلاد الصِّين أربعمائة (400) فَرْسخ. وهو أوسع مَكان في الصُّقْع. وكذٰلك سَعَته عند بِلاد الهِنْد مائتان وثمانون (280) فرسخا. وحدّه على بِلاد السِّنْد مائة[٢] (100) فرسخ.

وقد استوفينا الكلام على هٰذا الجزء ما أمكن بما ذكره الفَلاسِفة والعُلَماء بمساحة الأرض وما ذكره أهل التأريخ من العَجائِب. فلنَذْكر الآن الجزء الثاني من المعمور.

الجزء الثاني – الصُّقْع الأوّل

69 [پ 14r] ينقسم إلى ثلاثة أصقاع[١]. الصُّقْع[٢] الأوّل حدّه من ساحِل مَدينة عَدَن وصَنْعاء إلى أرض اليَمامة[٣] وبِلاد نَجْد في المَشْرِق وفي المَغرب إلى بِلاد اليَمَامة وأرض المشاوز[٤] وأرض تِهامة إلى جَزيرة العَرَب إلى مكّة زادها الله شَرَفا وهٰذا البَيْت الذي فرضه الله سبْحانه قِبْلَة وأوجب إليه الحجّ بقوله تعالى: «ولله عَلَى ٱلنَّاسِ حِجُّ ٱلْبَيْتِ مَنِ ٱسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلًا[٥].»

[البَيْت المُكرَّم في مكّة]

70 ومن[١] عَجائب هٰذا البَيْت المُكرَّم أنّ طوله إحدى وعشرون (21) ذِراعا وعَرَضه مِثل ذٰلك. ولكن يدخل في جوفه آلاف من الخَلْق ويَسَعُهم والكلّ يصلّي ولا يمنع أحد صاحِبه من

68 – ١ ل: ثلاثمائة (٣٠٠).
٢ ر–ل: مائتا (٢٠٠).
69 – ١ ل: أقسام.
٢ ل: القسم.
٣ ل: السماوة إلى أرض السند والهند.
٤ ج: البتهماوي. ر: الشار.
٥ قرآن س: ٣ آية: ٩٧.
70 – ١ ل: ورد في هذا الفصل استطراد طويل خاصّ بهذه المخطوطة نصّه: «وفي المغرب إلى بلاد اليمامة وأرض السماوة وأرض تهامة إلى جزيرة الغرب (هكذا). وفي هذا الموضع من المُدُن المشهورة يرين (هكذا) وزبيد وسيدان وعسم وسعده وبرقة وحضرموت وجريش وعمدان (هكذا) وعبقر واليه ينسب كل حسن وسَلوق وإليها تنسَب السلاق وصنعاء وعدن وصغار. – وبلاد اليمَن خير بلاد الأرض كلّها وهي أرض فيها الملوك الكبار وتجبّرت فيها الجبابرة العظام مثل شدّاد ابن عاد وصهرام وتبّع الأكبر وسائر ملوك حِمْيَر وهو أوّل من نشرت عليهم البنود وضربت لهم الطبول وملكوا الارض طولا وعرضا برًّا وبحرا كشدّاد بن عاد هو الذي بنى إرم ذات العماد التي لم يُخلق مثلها في البلاد وصهرام هو الذي بنى سدّ مأرب وعمل فيه كثيرا من العجائب والغرائب ومات ولم يكمّله واستكمله بعده الهرمدان (هكذا). – وأرض اليمن كانت أخصب بلاد الله واطيبها هواء. ولقد قيل إنّ

وإنّما يدخل إليهم أهل جزيرة كُلْتة[٣] ، وأهل جزيرة السَّنُّوْر[٤] ، ويتجرون معهم ويجلبون إليهم ما ليس عندهم .

66 وكذٰلك **جَزيرة صُبْرا**[١] ، وهي على أول بحر القُلْزُم المتَّصِل ببحر اليَمَن . وأهل هٰذه الجَزيرة قَوْم مُسافِرون[٢] . لهم أمانة وديانـــة في مذهبهم وشريعتهم . يخرجون إلى بِلاد اليَمَن ويُخْرِجون ما عندهم من المَتاع . وكذٰلك يدخل إليهم أهل اليَمَن ويُتَاجِرون . فيَخْرُجون إلى بلاد الحَبَشَة ويُخْرِجون من عندهم كثيرًا من التِّبْر ويأتون به إلى بِلادهم ويخرجونه إلى بِلاد اليَمَن وغيرها . ومن هٰذه الجَزيرة اللّوبان الكثير والخشب على سواحلها .

اختصرنا كثيرًا بِلاد السِّنْد إذ ليس فيها أُعْجوبة تُذكَر . فلْنَذْكُر الآن ما يأكلون من الحبوب والفَواكِه وما يشربون [پ 13v] وأخلاقهم وصِفاتِهم وأديانَهم وشَرائِعَهم .

[أخلاق أهل السِّنْد وأديانهم]

67 فأمّا ما قَرُب منهم إلى بِلاد اليَمَن فيتشرّعون بدين النصرانيّة . وأمّا الذين هم في جَزائر البحر فمُتَشَرّعون بدين المَجُوسيّة . فمنهم من يعبد النار ومنهم من يعبد الشمس . فامّا الذين يَعبُدون النّار فلا يأكلون اللحم ولا يذبحون حَيوانا . ويتناكحون فيما بينهم الأب مع اَبنتِه والوَلَد مع أمِّه . وأمّا الذين يعبدون الشّمْس فيأكلون اللحم ولا يتناكحون في الأقارِب وإنّما ينكح الأخ أختَه وابن الأخ عمَّتَه .

وأكثر طعامِهم القمح والقطاني . وربّما بلغ عندهم قليل من زَيْت الزَّيْتون أحيانا من بِلاد اليَمَن . وأكثر زَيْتهم زَيْت السَّلْجَم وزَيْت السِّمْسِم . وعندهم من الفَواكِه الكُمَّثْرَى وعين البَقَر وقَليـــل من التُّفّاح . ويجلَب إليهم كثير من التَّمْر والزَّبيب من بِلاد العِراق وبِلاد اليَمَن . ويُجلَب إليهم من بِلاد الحَبَشَة كثير من طعام الحَبَشَة الذي يزرعونه عندهم على النِّيل مثل الفول والنَّبَج .

وقد استوفينا أخبار الجزء الأول . فلنذكر الآن مِساحته وتكسيره إن شاء الله .

٣ ج: ركلة . ل: وكلة . ر: دكالة .
٤ ج ـر ـل: الخرص . لأنّهم يغلبونهم فلا يقدرون على غدرهم فيبيعون لهم ويبتاعون منهم .
66 ـ ١ ل: يسرى او صبرى .
٢ ل: مساترون ولعلّه مسالمون .

[الصُّقْع الثالِث : جزَائِر السِّنْد]

61 اِعلم – أرشدنا الله وإيّاك – أنّ جَزائِر السِّنْد كثيرة، المشهور منها سِتّ :

أكبرها وأعظمها **جزيرة طرفة**[١] . وفيها مَعادِن الحديد[٢] ، ومنها يُجلَب إلى بِلاد الهِند والصّين . وكذٰلِك يُجمَع فيها كثير من الذّهَب ، ويوجَد فيها كثير من اللُّوبَان وكثير من السبترج[٣] .

62 وبعدها **جزيرة كُلته**[١] وأهلها يخرجون في المَرا كِب ويقطعون الطريق على الناس في البحر ، ويأكلون أموال التّجّار . ويصنعون مَراكِب يسع المَركَب الواحِد مائة (100) رجل وأكثر . وهو من عُود واحِد . وذٰلك أنّ خشبهم عظيم الخلقة . ومن هٰذا الخشَب يُجمَع اللوبان ، وبه يُقَلْفِطون مَراكِبهم لكثرته عِنْدهم .

63 وبعدها **جزيرة السِّنَّوْر**[١] ، يُصاد فيها السِّنَّوْر وهو المُسمّى بجنْدُبَادُسْتُر[٢] . يُؤخَذ منه أنثياه[٣] ، وهو دَواء يقوم مَقام المِسْك في المَنْفَعَة . وهو بدل منه . وقد يوجَد هٰذا الحَيَوان في كثير من البحار[٤] ولكنّ الذي في هٰذه الجزيرة أطيب وأذكى من كُلّ ما يوجَد في جميع البحار . وصفة هٰذا الحيوان صِفة كَلْب ، غير أنه صغير الأُذُنَيْن ، قصير القَوائِم . وله ذنب قصير . وله وَبَر كامِل لا يبتلّ في الماء . وهٰذا الحيوان يَتناسلَ في الماء ، لكنّه يخرج إلى البرّ ويسرح فيه ويُفْسِد كلّ ما يجد من الزَّرْع والعِنَب . [پ 13r] ويُصاد بالشِّباك . وإذا أُخِذ فإنّما يُوخَذ منه أنثياه وجلده ويُرمى بلحمه[٥] ولا يُؤكَل لا خير فيه . ويُجلَب من هٰذه الجلود إلى بِلاد التُّرك وأرض فَلَسْطِين وإلى بِلاد الشام وأرْمِينِيّة وغيرها لانّه وَبَر حسَن وله رائحة كرائحة المِسْك .

64 وكذٰلك **جزيرة سَكاكين**[١] . ومن هٰذه الجزيرة يخرج الصَّقالِبة إلى بِلاد اليَمَن والعِراق . لأنّ أهل هٰذه الجزيرة يخرجون في المَراكِب ويُغِيرُون على بِلاد الحَبَشَة[٢] فيُصَقْلِبُونَهم ويُخْرِجُونهم إلى جميع الأقطار فيَبِيعونهم .

65 وكذٰلك **جزيرة مُبَيْلِج**[١] ، وهٰذه الجزيرة لا يدخلها أحد من المُسافرين[٢] ، لانّ أهلَها لا خير فيهم ، يغزون الناس ويأكلون أموالَهم . وكذٰلك يصنعون بمن حصل إليهم من المُسافرِين .

61 – ١ ج : طبوقة . ع ش : طبرقة . ر : طبرة . ل : طيرقة . ت–ج ج : طبرية .
٢ ج : الذي ليس في الارض مثله .
٣ ج–ر–ل : الشيطرج.
62 – ١ پ : كُلْتَهَ . ج–ت–ج ج–ع ش : ركلة . ر : تلكة . ل : وكلة .
63 – ١ پ : الحوص . ج–ل : الخرص . ر : الحرص–ج :
٢ بأناي دُسْتَرَ . ر : باي دستر .
٣ ج–ر : يخرج منها طيب وهو المسمّى بجندبادستر .
٤ ر : بلاد المحار .
٥ ج–ت–ج ج–ر : وقد يؤخذ في البر بالحيل والسلاق .
64 – ١ ل : ويقال جزيرة سكانين .
٢ ج–ر : وسواحل بلاد سلفة (او سلقمة) فيأتون بالصبايا والصبيان من أولاد الحبشة
65 – ١ ج : عَيَلَج . ر : هيلج .
٢ ل : لا من اليمن ولا من العراق لأن أهلها من أهل الغدر والمكر والخديعة يقتلون التجّار ويأخذون أموالهم .

ويوجَد في هٰذا الجبل حجر الذهَب الذي ذكره ابْنُ ٱلْجَزَّار في كتابه **عَجَائِب البُلْدان** [پ 12r] وهو حجر يجذب الذهَب من البُعْد الكبير كما يجذب المَغْنَطيسُ الحديدَ.

وكذٰلك ذكر في كتابه أنّ في بلاد الهِنْد من الجَزائر المجهولات جزيرة حجَر الزَّيْت. وهو حجَر إذا دخل في الزّيت تعلّق كلّه به. وإن كان في آنية أخرجه منها. وقد سمِعنا عن هٰذا الحجر ولم نره ولا من رآه.

وقد ذكر أرِسْطَاطَالِيس هٰذا الحجَر في كِتاب الأحجار° وكذٰلك ذكره ابن الجزّار.

[أخلاق أهل الهند وأديانهم]

60 وقد ذكرنا مِن أعاجيب هٰذا الصُّقْع ما فيه كِفاية، فَلْنَذْكُرِ الآن صِفة أهل الهِنْد وأخلاقهم وأديانهم ومَأْكَلهم ومَشْرَبهم وما يُجلَب إليهم من الأقطار وما يُجْلَب من عندهم.

فأمّا أديانهم فيتشرّعون بدين المَجُوسيّة. يعبُدون النـار. ولا يذبحون حيوانا ولا يأكلون لَحْما، وإنّما يأكلون من الحَيَوان البَيْض ويشرَبون اللبَن. وكذٰلك لا يوجدَ عندهم القَمْح ولا الشَّعِير ولا يعرفونهما. وقد يوجَد عندهم الفُول وقليل من الحُمُّص وزَيْت الفُجْل وزَيْت السِمْسِم وزَيْت السَّلْجَم وكثير من الفُول الرطْب. ولا يعرفون زَيْت الزَّيْتون. وإنّما يُسرِجون بزَيْت السَّلْجَم وزَيْت السِّمْسِم وزَيْت الفُجْل. ولا يوجَد عندهم من الفَواكِه لا التّين ولا العِنَب. وانّما فاكِهتهم الرُّمّان، والمَوْز وقَصَب السُّكّر. ولا يوجَد عندهم التَّمْر إلّا ما جُلِب إليهم من بِلاد العِراق.

وكذٰلك يُجلَب إلَيْهِم من الشام ثِياب الحرير وثياب الكَتّان وثِياب الصُّوف لأنّ غَنَمهم جَرْداء لا صُوف لها. وثيابهم إنّما هي من القُطن، فلذٰلك يُجلَب إليهم ثِياب الكَتّان والصّوف والحَرير.

ويُجلَب إليهم من بِلاد الأنْدلُس الزِّئْبَق والكِبْريت الأحْمَر [پ 12v] وثِياب السُّنْدُس الغالي المُحْكَم. ويُجلَب إليهم من بِلاد الصّين الحَرير ومن بِلاد الرّوم النُّحاس ومن العِراق قَليل من زَيْت الزَّيْتون وقَليل من القَمْح.

وإنّما أكْلهم الأُرُزّ. وقد ذكرنا صُقْع الهِند وأعاجيبها بما فيه كِفاية[١] والله أعلم بذٰلك كُلّه.

٥ ج: ومن علّقه عليه لم يدركه رعب ولا فزع.
60 — ١ ج: ر—ل: وقد صوّرنا أعاجيب هذا الصقع في الجعرافية.

وكذٰلك في بِلاد سَرَنْدِيب من الطيِّب والتُّحَف والعِطْر ما أغنت شهرته عن وصفه. وفي ساحِلها [پ 11v] يُصاد الجَوْهر ، وهو أطيب من جَوْهر الصّين. وقد وصفنا صِفَة صَيْد الجَوْهَر فيما تقدّم .

[بِلاد كَابُل]

58 وكذٰلك مِن وَراء الهِند بِلاد كَابُل وهي ما بَيْنَ سَواحِل[١] سَرَنْدِيب وساحِل اليَمَن. وهٰذه البِلاد تتّصِل بأطراف بِلاد اليَمَن وأطراف بلاد العِراق .

وفي هٰذه الأرض من المَدائِن مَدينة بيرين[٢] ومدينة هيرج[٣] ومَدينة سلاع[٤] ومدينة سيراف[٥] .

ومن هٰذه البِلاد يجلب الإهْلِيلَج[٦] الكَابُليّ الأصفر.

وفي مدينة كابُل من الأُمَم عُبّاد يتقرّبون بأنفسهم عِبادةً. فمنهم من توقَد له النار فيرمي بنفسه فيها فيموت صبرا ، ويصنع له أهله لذٰلك عرسا وفرحا . ويحمِلونه بالدفوف والمَزامير . ومنهم من يَقطَع رأسَه ويُعلِّقه بيده وذٰلك أنّ لهم قَوالِب على شِبْه اللّوَالِب فيها أقواس شديدة الرمي. ولهم حَدائِد مُعْوَجّة شَديدة القطع على شِبه الصَّفائِح المُعْوَجّة. في أطرافها أوْتار قد عُقِدت في أطراف تلك الأوتار الّتي بالأقواس. فإذا أراد أحدهم أن يجعل نفسه قُرْبانا أخذ تلك الآلة وأتى بها إلى مَوْضِع عندهم معلوم ، فيها عَلاقات من القَصَب الطوال. في كلّ قصبة أربعون (40) ذِراعا وأقلّ وأكثر. فيأخذ الرجل منها واحِدة أو اثنتَيْن ويُميلُها حتّى تبلغ أطرافهــا رأسه. ثمّ يربط شعَرَه في أطرافها ربطا وثيقا . ثمّ يجعل تلك الحَديدة في عُنقه. فتمْسح الحديدة على عنقه في أسرع من طرفة العَيْن. فتقوم القَصَبة برأسه وهو مُتَعَلّق بأعلاها[٧] .

[سَكَنْدَرِين]

59 وكذٰلك مَدينة سَكَنْدَرِين[١] كثيرا ما يُصاد بها الجَوْهر ويُوجَد في سَواحِلها أنواع من اليَاقُوت[٢] وفيها الجبل المُسَمّى بسنبك[٣] . وفي هٰذا الجبل كثير من الجُنْجُلان[٤] والزَّنْجَبِيل .

58 — ١ ر: ساحل .
٢ ر: ليرين . ل: يبرين . ج: يبريز . پ: برين .
٣ ج—ر—ل: هيدج . ت—ج ج: سيوح.
٤ ر—ل: سداع .
٥ ج: صيراف .
٦ ج:—ع—ش: الهلالج . ر—ل: الهلاليج .
٧ ر: وهؤلاء البراهمة وهم يعبذون النار ويتقرّبون بأنفسهم.

59 — ١ ج: سكدرين .
٢ ر: ويوجد الجوهر أيضا في مدينة خدم ببحر سكدرين.
٣ پ: سلك . ر: سنك .
٤ ج: الجولنجان . ع ش : الخلنجار. پ—ر : الخولنجان ج ج: الحنجار.

[الصَّنَم الذي يعبده أهل الهند]

57 وكذٰلك في مَدينة سير١ الصَّنَم الذي يعبُده أهل الهند٢ . ولقد أخبرنا الحَاجّ أبُو مُحَمّد البَطّاط في جامِع المَرْيَة في عام أربعة وثلاثين وخمسماية (534) أنّه رأى هٰذا الصَّنَم بنفسه ورأى أهل الهِنْد يقصدونه من مَسيرة عشرين (20) يَوْما وأربعين(40) يَوْما. ومنهم من يأتيه على بطنه ومنهم من يأتيه٣ عــلى ظهره ومنهم من يأتيه عــلى وجهه ، فيبلغه ولم يبق في وجهه ولا في بطنه ولا في ظهره لحم ، وكُلّ ذٰلك تعبّدًا للصَّنَم ، فقلت له : «وكيف يكون ذٰلك يرحمك الله؟ فقال : نعم ، إنّ هٰؤلاء يأتون على صِفة ما ذكرت ، وإنّهم قَوْم أغنياء لهم عَبيد فيأتي العَبيد ، ومع كُلّ واحِد منهم قَصَبة من قَصَب الهِنْد ، طول القَصَبة منها ثلاثون (30) ذِراعا وأربعون (40) وأكثر وأقلّ. فيجعلون القَصَبة واحِدة في رأس أخرى ، فيكون منها واحِدة طولها مائتا (200) ذِراع ، وأكثر من ذٰلك . فيجعل الرجل منهم جَبينَه في أوّل القَصَبة ويمشي كذٰلك حتّى يُتِمّ واحِدة٤ ، ويدخل في الثانية . فتُؤخَذ الأولى وتُرَدّ له من أمام فلا يزال كذٰلك حتّى يَبلغ الصّنَم . وإن كان مشيه على ظهره جعل قعدة قفاه على القَصَبة واجتذب على ظهره كفعل الأوّل حتّى يبلغ ذٰلك الصَّنَم» .

وأخبرني الراوي أنّ فيهم قَوْما يثقبون في أذرعهم أثقابا ويدخلون فيها عِيدانا طوالا يلزّزونها بلَزائِز الأُتْرُجّ ويجعلون في رؤوس تلك العيدان صِحافا فيها زَيْت ونار كالمَشاعِل يمشون بها ليلَهم ونهارَهم ورُبّما سقط عليهم من ذٰلك الزَّيْت ما ينضج لحومهم حتّى يصلوا إلى ذٰلك الصَّنَم ، كُلّ ذٰلك قُرْبانًا له بأنفسهم ، ومنهم من يموت بكثرة ما يصنع بنفسه٥ .

وهٰذا الصَّنَم قد وُشّح بالذهَب الأحمر وكُلِّلَ بالياقوت والجَوْهَر وفيه يقول الأديب عَبْدُ الرَّحْمَان٦ حين جال في أرض الهِند في قَصيدة له طويلة يصف فيها غُرْبَتَه عن أهله وما رأى من العجائِب فقال منها [الطويل] :

وَكَمْ بِسَرَنْــدِيبٍ رَأَيْتُ أبادِدا٧ مُوَشَّحَــةً تِبْرًا مُكَلَّلَــةً دُرًّا
إِذَا عَايَنَ ٱلْهِنْدِيُّ مِنْها سُمُوَّهَا يَخِرُّ لَهَا فِي ٱلْحِينِ مِنْ خَشْيَةٍ خَرًّا

وهٰذا الصَّنَم كان في رأسه تِمثال من الذّهَب الأحمَر على صِفة الأسَد له عَيْنان من الذهَب ، وهو الذي ٱقتلعه الإسْكَنْدَر بْنُ فِيلِبّوس٨ حين بلغ إلى هذه الأرض .

57 — ١ ج: سلوا . ل: سيرا .
٢ ل : ويعكفون عليه في أوقات معلومات .
٣ ل: تعبير مخالف غير أنّ المعنى واحد .
٤ پ: كلّ ما سبق من رقم 37 تعليق ٣ الى ههنا مفقود .
٥ ر: تعبير مخالف غير أن المعنى واحد .
٦ ر: البلنسيّ .
٧ كذا في سائر النسخ .
٨ ر—ل: فليش .

[عجائب جبل سرنديب]

56 وقد ذكر أهل التاريخ من عجائب هٰذا الجبَل ما لا يقدِر أحد على وصفه، ولكن نذكر من ذلك ما تيسّر . وذٰلك أنّ الجَبَل عليه نور له شُعاع مُلوّن كتلوين الطاوُوس ولا يخلو منه ليلا ولا نهارا . وله رائِحة تفوق رائحة المِسْك[١].

وفي هٰذا الجبل الصخرة التي نزل عليها آدم عليه السلام . وفيها أثر قدمَيْه الكَريمَتَيْن .

وفي هٰذا الجبل من الشجر الأنيق الثمرة بأنواع الأزهار المُخْتَلِفة الألوان[٢].

وذكر ٱبْنُ ٱلجَزَّار في كِتاب **أعاجيب الأرض** أن في هٰذا الجبل شجرا له أوراق، للوَرَقة منه وَجْه أحمَر ، وباطِنها أخضر ، مَكتوب في الحُمْرة بالبَياض «لا إلٰهَ إلَّا الله وَحْدَه لَا شَريكَ لَه» وفي الخُضْرة مَكتوب بالحُمْرة «سُبْحان الله العَظيم» . وكلّ وَرَقة من هٰذه الأشجار على هٰذه الصِّفة . وفيها أطيار على قدر اليَمام ، مُرَشّقة[٣] ألوانها ، تُسَبِّح الله تعالى بألْسِنَة عَرَبيّة[٤] وسريانيّة . غير أنّها إذا أُخِذ منها واحِد وسُجِن في قفَص لم ينطِق ولم يَتكلّم ولم يمكُث أكثر من يَوْمين ويموت . ولهٰذه الأطيار أصوات حنينة ، يبكي المُستمِع إليها شَوْقا وخيفة عند سَماعها .

وقد ذُكِر أنّ في هٰذا الجَبَل من الأزهار[٥] والوَرْد الأحمر العَقيق الحُمْرة مكتوب في وجه الورقة منها بالصفرة «لا إلٰه إلّا الله» وفي باطِنها مكتوب بالخُضْرة «سُبْحان الله» . وكذٰلك كثير من الأزهار على هٰذه الصفة مكتوب في ظواهرها وبواطنها مثل ذٰلك بالقلم[٦].

ومن هٰذا الجبل يُجلَب لجميع الأرض كلّ نَبات حَسَن ، وكلّ زَهْر عظيم . وفيه ثِمار من الأُتْرُجّ ، طعمه طيّب ، ولَوْنه أخضر ، عليه نُور ساطِع ، وله رائحة كرائحة القَرَنْفُل[٧] ، إذا أكل الآكِل منها شيئا طرِب به وأسرع هضم ما في معدته ، وشهّاه أكل الطعام وزاده في الباءة . وهٰذا الأُتْرُجّ ظاهِره وباطِنه حارّ رطْب، بخلاف سائر الأُتْرُجّ الذي في غَيْره من البِلاد والله أعلم بسِرّ ذٰلك .

وفي هٰذا الجبل تسكُن السارِمة[٨] وهم عُبّاد الهِنْد .

56 — ١ ر: الأذفر .
٢ ر: ما لا يحصى ولا يوصف .
٣ ر: مشرقة ولعله : مرقّشة .
٤ ل: فصاح تتبلبل بهبوب الرياح بلغات مختلفات، وأصوات مترنّات، منها لغة بيّنة ومنها لغة عجمية سريانية، يبكي السامع لحنينها وتذرف الدموع لأنينها .
٥ ر: الطيّبة الرائحة الحارّة ما لا ينقطع عنها صيفاً ولا شتاء .
٦ ر: السريانيّ .
٧ ل: يزكّي العقل ويذهب الكسل ويهضم ما في المعدة ويعين على المباضعة والمُجامعة .
٨ ل: السامرية يعبدون الاوثان .

[بِلاد الهِنْد المتّصلة بالبَرّ – سَرَنْديب]

54 فمِن ذٰلك أرض سَرَنْدِيب[١] ، وهي أرض قد أحاط بها البحر من كلّ ناحية وجانِب شِبْه الجَزيرة . غير أنّ لها برًّا متّصِلا ومدخَلَ أهل أرِين المتّصِلة بِبلاد العِراق . وإنّما سُمّيت أرض سَرَنْديب لأنّ فيها الجبل الّذي نزل عليه آدم عليه السلام . وهٰذا الجبَل سُمّي بسَرَنْديب . فلذٰلك سُمّيت أرْضَ سَرَنْديب . وهٰذه الأرض في ساحِل البحر . وفيها من المَدائِن مدينة سيلجان[٢] ومدينة جومان[٣] ومدينة بيراب[٤] ومدينة شنزار[٥] . وفيها الصَّنَم الذي يتعبّده أهل الهِنْد ، ومدينة جوبة[٦] ومدينة شنبرة[٧] ومدينة أرين[٨] .

[دَوابّ المِسْك الأذْفَر]

55 وفي صحراء هٰذه المَدينة توجد دوابّ[١] المِسْك الأذْفَر . وهو أطيب من كلّ مِسْك . وصفة هٰذه الدابّة هي حَيَوان أكبر من الهِرّ[٢] مُدنّر بأسْوَد في صُفرة . يخرج وراءه الصيّادون بالخيل والسّلاح[٣] فإن كانت فيه سرّة من المِسْك هرب ولم يلحقه أحد في اليوم[٤] أو اليومَيْن أو الثلاثة . فإذا أُخِذ وُجِد على مُلْتَمَسِه سُرَّة قَدْرَ بَيْضة الرّخمة[٥] وأكبر . فتُقْطَع ويُتْرَك هٰذا الحَيَوان . فإذا كان في العام الثاني أخلف مكانَها أخرى[٦] ، فإن لم تكن عند هٰذا الحَيَوان سُرّة لم يهرب[٧] . ويؤخَذ باليَد فيُطلَق حتّى تكون له سُرّة . فإذا أُخِذت تلك السُّرّة دُفِنَت[٨] سبعة أيّام ، ثُمّ تُخرَج فتُفتَح . فيَخْرج منها المِسْك العَليك . وإنّما يُقال له العَليك لانّه يخرج مثل الصابون ولا يجفّ أبَدا . وهٰذا هو المَعروف بالمِسْك الأذْفر . وهو مِسْك دَارِين[٩] . وقد قيل إن ٱسْم هٰذا الحَيَوان دَارِين ، وقيل انّما نُسِب للصَّحْراء صَحْراء دَارِين . وهو أطْيب من المِسْك النَّثير . وكذٰلك يوجَد المِسْك النَّثير في حَيَوان يوجَد في بِلاد سَرَنْديب[١٠] وفي مدينة بُودَان وفي جَبَل سَرَنْديب الذي أُنزِل عليه آدم عليه السلام .

54 — ١ ج: سرندب .
٢ ر: سرجان . ل: جربة .
٣ ر: حرمان . ل: سنتيرة .
٤ ر: سيراب . ل: ارين .
٥ ر: شنزان وسجستان . ل: ومدينة سيدعان ومدينة جومان ومدينة جرجيرة سنبيرة ومدينة سطران .
٦ ر: حوبة .
٧ ر: صبرة .
٨ ر: ريان . سترد هذه الاعلام في رقم 58 في صور مخالفة .

55 — ١ ر: دابة .
٢ ل: المعز .
٣ ر: السلاق وهو أفضل .
٤ ل: فلا يدركها أحد الا بعد اليوم واليومين والثلاثة .
٥ ر: الرخامة . ل: الدجاجة .
٦ ل: ولا يكون ذلك إلاّ مرّة في كل سنة وليست كدابّة المسك النثير التي تقطع منها أربع سرر في كل سنة .
٧ ل: وأخذ باليد وُذكر أنّه يستلقي على ظهره ويفتح رجليه كأنّهَ يقول : «ما معي سُرّة» .
٨ ل: في الزبل الحارّ .
٩ ر: دارز او داريق ويقال داريق للصحراء .
١٠ ر: في مدينة صوريت وفي مدينة سيرجان .

فاستخبروه بالنار فإذا له نكهة[18] عظيمة أطيَب من جميع العيدان الرطبة . فاشتُريَت منه الحزمة بألْفي (2000) دينار عِراقية وكتم أمر الأحجار وصار يمشي في مدينة كَوْلَم ليلقَى فيها الرجل الذي حمله إلى الجبل[19] . وإذا هو جالِس في حانوته . فلمّا رآه عرفه وسلّم عليه وبالغ وأقسم عليه ليذهبنّ معه إلى مَنزِله فلمّا وقف بالباب دخل ليُوَطِّئَ الطريق فخرج من باب آخَر وتلف نفسه . فاستبطأه الرجل ثُمّ ولج الدار فلم يجد فيها أحدا . فخرج وكتم أمره وطلب البحر إلى بَلَده وباع ما معه من الأحجار بمال جمّ ونجّاه الله بحُسْن سِيرته .

[جزَيرة البُروج]

51 والجَزيرة السابِعة من جَزائر الهِنْد هي البُروج[1] وهي أقرب جزائِر الهِنْد إلى اليَمَن وفيها كثير من الفُلْفُل والزَّنْجَبِيل والبَان ومنها تخرج إلى اليَمَن وإلى كابُل ومنها يخرج كثير من السيلخا[2] والوَدْع إلى بِلاد الحَبَشَة والنُّوبَة والمَغرِب. ولا يوجد في غيرها من جَزَائِر الهِنْد. وهو نوع من أنواع حلازم[3] البحر .

52 وبمقربة من هٰذه الجزيرة مِمّا يلي الجَنوب الجبل المعروف بجبل الحَيّة . وفي هٰذا الجَبَل كثير من شَجَر البان. لا يتجرّأ[1] أحد على دخوله لأنّ فيه حيّات على طول النخيل وأعظم.

53 وبقرب هٰذا الجبل مّما يلي بِلاد السِّنْد الجَبَل المعروف بجبل المَهَا[1] ومنه يقطع المَها وهو الياقوت الأبْيَض.

ولمّا ذكرنا المشهور من جَزائِر الهِنْد فلنذكر الآن البلاد المتَّصِلة بالبَرّ.

١٨ ج—ر: نكهة العود المندليّ وهو العود القماريّ .
١٩ قوله : واذا هو... إلى آخر الفقرة من ل فقط.
٢٠ ر: قال الناسخ: « زعم هذا الرّجل أن العود الرّطب لا يوجد ثمارا إلاّ في هذا الجبل وهذا الجبل لا يرقى إليه أحد وان العود الذي في غيره إنّما هو عروق الأرض فهذا باطل فانّي رأيت قطعة من العود وكانت قطعة غصن وكانت محرفة كما لو قطعت بسقور (هكذا) ومثله تنبئ أنّها قطعة من خشب أكبر منها وكانت عندي اشتريتها بمرُسْية وكان وزنها ما ينيف على أربعة أواق ونصف وكانت عوداً رطبا لا يشكّ فيه وساق نصرانيّ للرئيس أبي الحسن على بن ناصر وهو اذ ذاك صاحبها قطعة عود حفر له منها كوب يسع قدر رطل من ماء . فدلّ هذا على أنّ ما قاله باطل . وكذلك قال في دهن البلسان إنّه لا يوجد إلاّ في الصين وهو موجود بمصر وقد تواتر الخبر بذلك من جميع من دخل مصر. فهو غير محقّ فيما قاله .

51 — ١ ل: الروخ.
٢ ج: —ر—ل: السليخة . ج‌ج: الصليخة .
٣ ر: حلازيم . ل: حلازين .

52 — ١ ل: يستطيع .

53 — ١ ر: المهى .

فبينما هو كذٰلك يدور على حافات الجبل إذ نظر في جهة من جهاته ماء يخرج منزعجا[١٤]. غير أنّ بينه وبين الموضع الذي يخرج منه الماء أَزْيَدَ من مائة (100) ذِراع فقال الرجل: «الله أكبر! إن هٰذا الماء هو الذي نزلت فيه من الدهليز. وليس لهٰذا الجبل مسلك ولا مَخْرَج إلّا من هٰذا المَوضِع. فوالله لأتحيّلنّ عليه. إمّا أن أموت وإمّا أن أنجو!»

فرجع إلى الدهليز وجمع من تلك الأشجار[١٥] خَشَبا كِبارا وأهبطها معه في الدهليز. ثم قطع الأثواب التي كانت عليه. وصنع منها حِبالا وربط بعضها إلى بعض، وشدّ بها حزمة عظيمة، ثمّ دخل في الماء إلى ركبتَيْه. ثُمّ قال: ما دخلت في هٰذا المَوْضِع إلّا بسبب هٰذه الأحجار. فوالله لاحمِلَنّ منها؛ فان سلمت فبها ونعمت وإن هلكت فمعي.

ثُمّ أخذ من تلك الأحجار ما أمكنه وصرّها مع الّتي كانت عنده. ثمّ رمى الحزمة في الماء وركِب عليها. فما زال الماء يحمله منزعجا مِقدارَ يوم واحِد. ثم نظر الرجل فإذا هو بضياء قد دخل عليه من أمامه. فقال: «الله أكبر! هٰذا ضوء الشمس!» فكُلّما تقرّب تقوّى له الضوء فلم تكن إلّا ساعة، وإذا بالماء قد ساقه إلى موضع ضيّق. فازدحمت به الحزمة. فسلّها الماء من تحته. فذهبت وبقي وحده. فقال: «يا ربّاه فوالله لأتبعنّها فعسى ألحقها.»

فقدّم رأسه ويدَيْه وهبط مع الماء حتّى رماه ذٰلك الماء في البحر ونظر إلى حزمته وهي على وجه الماء فحمل عليها فحمِد الله وأثنى عليه وقال: «عسى الله أن يُخرِجني من ظلمة هٰذا البحر كما أخرجني من ظُلُمات هٰذا الجبل!»

فما زالت الأمواج تلعب به وهو على حزمته مدّة أربعة أيّام، فلمّا كان في اليوم الخامِس أخرجه الله تعالى إلى جزيرة زَنْجَر[١٦] من جَزائِر الهِنْد ومعه الأحجار الّتي أخرجها والحزمة الّتي ركِب عليها.

فلمّا رآه الناس اجتمعوا عليه وقالوا له: «ما شأنك أيّها الرجل؟. فكتم عنهم أمره وقال: أنا رجل من أهل العِراق ركبت البحر مع نَفَر من قومي فعُطِبت بنا السّفينة بين عُمَان والأيروج[١٧]. فقيّض الله تعالى لي هٰذه الحزمة فركبت عليها منذ أربعة أيّام حتّى أخرجني الله إليكم وقد ذهب جميع ما معي وما خلصت إلّا بنفسي». فهنّأوه بالسلامة وقالوا له: «إنّ هٰذه الحزمة إن صدقت نكهتها في النار كما استنشقناها في غير النار فقد طلع نجمك وعلا جدّك!» قال: «وما الخبر؟ – قالوا: هٰذه رائحة عود رَطْب ولكن العود الرّطْب أُصول قِطَع صِغار وهٰذه أُصول كِبار ولا يُعلَم في بِلاد الهِنْد مثل هٰذا إلّا ما ذكر في جبل القُرود الذي لا يصعده أحد!»

١٤ ل: كقناة الرّحى.
١٥ في سائر المخطوطات ما عدا «ر»: الاحجار وهو خطأ.
١٦ ج: زنجره.
١٧ ر: البروج وهو أصوب. انظر رقم 51 فيما بعد.

ثِمارا قد تَشابكت وعليها قِرَدة . فلا يروعك ذٰلك وأقبِل إلى جانِب الجبَل أُكَلِّمْك وأُخبِرْك بما سيكون لنا ولك . وإن أبيت من هٰذا ذبحتك ورميتك في هٰذا البحر » . فقال الرجل في نفسه : « المَوْت في هٰذا وفي هٰذا . ولٰكن ربّما يكون الدُّخول في التابوت فيه النجاة » .

ثمّ بنى على ما قال له الرجل ودخل في التابوت . فرمى به الهِنديّ في البحر . فلمّا رآه الطائِر انقضّ عليه وطار به في الهواء حتى وصل إلى رأس الجبل . ففعل ما قال له الرجل . فلمّا خرج من التابوت حمِد الله وأثنى عليه وسار حتّى وقف إلى جانِب الجبَل . فإذا هو بالرجل وعبيده في السفينة . فقال له الرجل : سلِمت؟ — قال : نعم . قال : ما ترى على يَمينك؟ قال : أرى شِبْه البِناء على قدر ميل . قال: صدقت. فسر إليه . فإنّك تَجِد دهليزًا[١٢] فيه أدراج عددها مائة درجة . وٱحمل معَك الوعاء الذي في التابوت فإذا نزلت إلى آخر الأدراج وانتهيت الى نهر جار فلا تجزع من ذٰلك واهبط فانّه يبلغ ماؤه إلى ركبتَيْك . فاغرف من حصاة ذٰلك النهر واجعله في الوعاء بقدر ما ترفع على رأسك . ثمّ ٱئْتِ به إلى هٰذا المَوضِع فننظر الحِيلة في نُزولك إلينا . وإن لم تفعل تركناك حتّى تموت جُوعا وعَطَشا ! »

ففعل الرجل ما أمره به . وخرج بالوعاء على فم الدهليز . فحمِد الله وأثنى عليه . ثم سار نحو الرجل . فلمّا كان في بعض الطريق قال الرجل في نفسه : « نزلت في هٰذا الدهليز وأخرجت منه هٰذا ولا أدري ما هو . »

فأنزل الوعاء وفتحه . فإذا هو بأحجار من الياقوت حُمْر وزُرْق . يُساوي الحجر منها بيت مال . فاختار الرجل ستّة أحجار وصرّها عنده في حزامه ، وقال : « أوثر نفسي بهٰذه ! »

ثمّ سار إلى جنب الجبل . وإذا بالرجل وعَبيده في السفينة . فقال له : « ما فعلت؟ — قال : هٰذا الوعاء مملوء — قال : ارمِ به إلينا ونعمل الحيلة في نزولك ! » فرَمَى إليهم بالوعاء . فلمّا فتحه ونظر ما فيه قال له : يا هٰذا لقد أبلغتَ في النصيحة . لو استطعنا نُزولك لنزّلناك . ولكن لا نستطيع ذٰلك . وما دخل أحد هٰذا المَوضِع الذي دخلته إلّا هلك . فما نعمل لك الحيلة إلّا وهلكنا معك ومن معنا . فهلاك واحِد خير من هلاك جَماعة . فاستودعناك الله والسلام عليك ! »

ثم سار القَوْم بسَفينتهم وبقي الرجل في الجبل حائرا . وقعد على تلك الحافة يومَيْن ، يعيش من تلك الثمار ، والقُرود تفرّ منه يَمينا وشِمالا والطائِر الذي تقدّم ذكره على حجر يهمّ أن يخطفه[١٣] والرجل يدور بطول الجبَل عساه يجد مَخرَجا ومَسلَكا إلى البحر .

١٢ ر: دهليسا .
١٣ ل: المرّة بعد المرّة وهو يصيح به ويرميه بالحجارة ويشير عليه بالعصي فلمّا أيس منه الطائر خلّى سبيله وانصرف إلى وكره .

وبإزاء هٰذه الجزيرة الجبل الذي يقطع فيه العَقيق[٦] وكثير من الخَرز وفي هٰذه الجزيرة قَليل من المَصْطَكى.

[جَبَل القِرَدَة: الفَرَج بعد الشدّة]

50 وبمقربة من هٰذه الجزيرة[١] الجبَل المعروف بجَبَل القِردة[٢] وفيه قِرَدة كثيرة. وعُود هٰذا الجبَل خِلاف كلّ عُود في الصين والهِند لأنّ كلّ عُود رطبٍ إنّما يكون أصولا[٣] تحت الأرض وهٰذا العود إنّما هو ثِمار[٤] كِبار فَوْق الأرض. وقد يكون فيه صَمْغ كثير، له مَنافِع كثيرة. وإنّما مُنِع الناس من الوُصول إليه لأنّه جَبَل مُنقطِع مُرتفِع لا يقدِر أحد أن يصعَد إليه. ولقد تحيّل إنسان حتّى صعِده وجمع من ذٰلك العُود ومن ذٰلك الصَّمْغ. وهو الذي ذُكِر أنّه هبط في الدهليز إلى وَادِي اليَاقُوت الذي تقدّم ذِكْره في بِلاد الصين ثمّ أخرجه الله منه على ما وصف صاحِب **كتاب الفرج بعد الشدّة** في حِكاية طويلة اختصرناها وسنَذكر منها لُمَعا إن شَاء الله.

وذٰلك أنّ رجُلا من أهل العِراق مشى إلى جَزيرة كَوْلَم وهي جزيرة من جزائر الهِنْد فاحتال عليه رجل آخَر من أهل الهِند[٥] ومنّاه بالغناء المَمدود إن مشى[٦] معه لبعض جَزائِر الهِند. فدخل معه في سَفينة. وأدْخل الهِنْديّ معه عشرة من عَبيده[٧] وصاروا في البحر. فمشيا[٨] في البحر ثمانية أيّام حتّى وصلا إلى هٰذا الجبَل. فدارا به. فلمّا رأى العِراقيّ الجبَل وعُلُوّه وانقِطاعه قال: «يا سيّدي ما هٰذا الجَبَل؟» – قال: «حاجتنا فيه». ثمّ أخرج من السَّفينة تابوتا عظيما وشاة مذبوحة قد صُبّرت وقال: «اختر لنفسك إمّا موتا عاجلا وإمّا حَياة ومُلْكا وغِبطة». قال الرجل: «وما ذاك؟» قال: «تدخُل في هٰذا التابوت ويُطبَق عليك بابه وتُشَدّ عليك هٰذه الشاة ثمّ نرمي بك في البحر فينقضّ عليك من هٰذا الجبل طائِر عَظيم[٩] فيرفعك إلى رأس هٰذا الجبل فإذا نزل وأحسست به يأكل اللحم فصِحْ[١٠] في التابوت صَيْحة عظيمة فإنّه يفرّ عنك. فاذا فرّ فافتح التابوت وأخرُج فاذا خرجت[١١] فإنّك ترى

٦ ل: المجلوب.
50 – ١ ل: جزيرة أرين.
٢ ر–ل: القرود.
٣ ل: عروق.
٤ ل: أغصان.
٥ ل: فأضافه رجل من أهلها وأكرمه وأنّسه.
٦ ل: سافر.
٧ ل: وزاد ماء وجميع ما يحتاج إليه.
٨ ل: وساروا ...

٩ ل: يلقى مخالبه في الشاة ويصعد بها.
١٠ ل: فافتح الباب واخرج واخبط باب التابوت.
١١ ل: فاطلل عليّ فأخبرك بما تفعل. فاذا فعلت فأنّني احتال في هبوطك كما احتلت في طلوعك. واذا أبيت ذبحتك ورميت بك في البحر فقال: «من ساعة الى ساعة فرج، ولعلّ الله تعالى يخلّصني ويجعل لي من أمري فرجا ومخرجا» فدخل في التابوت. فلمّا استقر فيه قال له صاحبه: «اذا صعدت الى الجبل فانك ترى...» يبدو من هذه النبذة أنّ أسلوب ل أدقّ في سرد الحكاية.

48 وممّا يليها جَزيرة النَّهْرَوَان ـ وتقول العامّة نَهْرَوَالَة[١] ـ وهي أقرب ما يكون لبِلاد العِراق ومن آخِرِ جَزائر الهِنْد؛ وهي جَزِيرة كَبيرة خَصيبة . فيها تكون شَجَرة الفَوفن[٢] ولا توجَد في الأرض إلّا فيها . وهي شجرة إذا جعل الرجل من ورقها أو عيدانها في فيه وزن ثمن دِرْهم خرج مِن فيه رائحة المِسْك الأذْفر واحمرّ لونه وشفتاه وزادت فَصاحته وسُرّ وزال همّه وخفّت نفسه. واشتدّ لمُباشَرة النّساء ، ويزيد في نَشاط النّساء والرِّجال[٣] وهو شجر لا شبيه له في الفضل ، يغير عليه مُلوك الهِنْد والسِّنْد ويبخَلون به ويتهادَوْنه بينهم ، ولا يتركون أحدا يُخرِج منه شيئا ، ولا يُباع . وكانت مُلوك الهِند في القديم تُصانِع به مُلوك الصّين ، كما كان مُلوك الصّين يُصانِعُونهم بدهن البَلَسان المُتقدّم ذكره . وكان أيضا مُلوك الهِند يُصانِعون به مُلوك فارِس ومُلوك اليَمَن من حِمْيَر وغيرها فيُجازونهم عليه بأفضل الهَدايا .

49 وكذٰلك من عجائب هٰذه الجَزيرة شَجَر السيدخ[١] ، وهي أشجار كِبار لها أوْراق كأوراق النَّشَم[٢] تُثْمِر في كلّ عام في آذار وهو مارس بجَوْز عَظيم الخِلقة ، تُشبِع الجَوْزة الواحِدة منها أربع أنْفُس وأكثر . فإذا كان في أوّل مايه يثقب في أسفل كلّ جَوْزة ثقب وتعلّق تحتها آنية وتترك الأواني حتّى تملأ في اليوم لَبَنا أشدّ بَياضا من لَبَن الغَنَم وأحلى منه وأوْدَك . فيأكلونه ويشربونه ويطبخونه ويصرفونه في طعامهم . فما بقي من ذٰلك اللَبن إلى اليوم الثاني صار خَمْرًا رقيقا أصفر اللون مُسكِرا لا يستطيع أحد أن يشرَب منه أكثر من رِطْلَيْن إلّا وقد سَكِر سَكَرا عظيما وطرِب طرَبا شديدا وشرهت نفسه. وما بقي من هٰذا الخمر إلى اليوم الثالث صار خلًّا عتيقا يتأدّمون به ويأكلونه على مَوائِدهم ، وما بقي منه لا يَتَبدّل آخِر الدهر[٣] .

وأمّا ما بقي من ذٰلك الجَوْز في ثِماره فلا يثقب ويبقى إلى شهر أُغُشْت . فيسقط في الأرض . فيُجمَع ويُثقَب ويخرج منه سَويق مثل السميد. فيصبّون عليه الماء السَّخِن فيعود بإذن الله زَيْتا يأكلونه ويشرَبونه[٤] .

ويُجلَب من هٰذه الجَزيرة أيضا اللُّكّ والنِّيلَج[٥] الطيِّب الذي يصعد على الماء عشرين مرّة وهو أطيب نِيلَج في الأرض.

48 ــ ١ ر: نهر واسة وهي آخر جزائر الهند .
٢ ر: الفرقف. ل: القرفت .
٣ ل: تعبير آخر لكنّه موافق للمعنى .

49 ــ ١ ر: السيدج. ل: السدج ولعلّ الصواب السَّيْرَج انظر رقم 42 تعليق ٦ .
٢ ر: المشام .
٣ ر: عن الجبلولية (هكذا) .
٤ ر: ويأتدمون به ويسرجون به المصابيح .
٥ ر: النيل قال الناسخ رحمه الله: ويعرف هذا الشجر بشجر النارجيل وقد رأيت منه جوزة بقشرها الأعلى فكانت قدر نزجه ... ضخمة وكانت عندي واحدة .

ومن هٰذه الجزيرة يُؤخَذ العُرْض لكلّ بلد من مَدائِن الأرض في مَشارِقها ومَغارِبها [٣] . ولذٰلك قال الفَيْلَسُوفُونَ : قُبَّة أرين ، يُعنى [٤] بالقُبَّة ارتفاع الشمس في وسط سمائها. واختصرنا الكلام إذ ليس هٰذا مَوْضِعه .

46 وفي جزيرة أرين من الأعاجيب المشهورة المَنارَة الّتي وصفها المَسْعُودِيّ في كتاب **مُروج الذّهَب** . وهي مَنارة عَظيمة ارتفاعها عن الأرض كارتفاع مَنارة الإسْكَنْدَرِيّة وفي وَسَطها [١] طِلَسْم من الذّهَب ظهره ممّا يلي الجَنوب ووجهه ممّا يلي الشّمال ويده اليُسْرى ممّا يلي وسط المَشرِق [٢] وذراعه اليُمْنى [٣] ممّا يلي وسط المَغرِب . وقد قبض أنامِل كفّه ، ومدّ السبّابة إلى وسط مَطلَع الشمس فإذا طلعت كان إصْبَعُه معها في قاع أفق المَشرِق فكلّما طلعت الشمس رفع إصْبَعَه معها حتّى تكون على سَمْت رأسه فيكون إصْبَعه واقِفا معها . فإذا مالت [٤] الشمس إلى المَغْرِب مال إصْبَعه معها . فلا يزال كذٰلك حتّى تغيب الشمس من المَغْرِب فيكون إصْبَعه في أسفل أُفْق المَغْرِب . فإذا جنّ الليل أشار بإصْبَعه نحو الأرض كأنّه يشير إلى الشمس من تحت الأرض حتّى إذا كان في نصف اللّيل كان إصْبَعه في نصف الأرض. فلا يزال كذٰلك باقي اللّيل حتّى تخرج الشمس وإصْبَعه على الشمس في أسفل أُفْق المَشرِق. وهٰذا دأبه طول الدهر . وهو أعجب ما في بِلاد الهِنْد من المصنوعات. ولكنّ في صُقْع الأَنْدَلُس ما هو أعجب من هٰذا وسيأتي ذِكره ان شاء الله .

ومن الجَزيرة المذكورة يجلب الساذج [٥] الهِنْدِيّ والشّيْطَرج الهِنْديّ وكثير من حَشائِش [٦] الهِنْد كالصّنْدَل والمُقْل [٧] الأزْرَق وغير ذٰلك.

[جزيرة زَنْجَر وجزيرة النهروان]

47 وكذٰلك مِمّا يليها في المَغْرِب جَزيرة زَنْجَر [١] وهي أقرب الجَزائِر إلى العِراق ، منها يجلب عُود البَقْم [٢] ولا يُوجَد في الأرض إلّا فيها . وفيها كثير من دوابّ المِسْك النَّثير مثل ما في جَزيرة كَوْلَم المُتقدِّم ذكرها . ويُجلَب منها السُّنْبُل والمَصْطَكى ودار فُلْفُل والقاقلى [٣] والسيلخا [٤] والقَرْفَة ويعرفونها بالقاع قلة . وفيها من العطر كثير استغنينا عن ذكره لشهرته .

٣ ل: وشمالها وجنوبها .
٤ ل: يعنون وهو أصحّ.
46 — ١ ر: على رأسها .
٢ ر—ل: المغرب .
٣ ر—ل: مبسوطة ممّا يلي وسط المشرق .
٤ ل: زالت .
٥ ر: السادنج. ل: السادج.
٦ ر: خشاش .
٧ ر: المقيل.
47 — ١ ج: زنجرة . ل: زنجور .
٢ پ: البقر .
٣ پ—ت—ج ج: القاقلي. ل: القاقلا . ر: قاع قلا.
ج: ما أثبتنا .
٤ ر—ل: السليخة .

بأجْنِحَتها وتطير حَوْل تلك الثِّمار وتصيح. فإذا مضت ثمانية أعوام[٨] من خروجها تغوص في البحر فلا تُرى بعد ذٰلك أبَدا.

وكذٰلك في هٰذه الجزيرة من قصب الزبرة[٩]، وكذٰلك من حَشائش الهِنْد شيء كثير.

43 وكذٰلك مّما يلي هٰذه الجزيرة إلى ناحية المَشْرِق جزيرة قَرَنْفُل[١] وهي على نهاية من المعمور منها يُجلَب القَرَنْفُل وجَوْزة الطِّيب والدارسوس[٢] وغير ذٰلك من العطر.

[جزيرة قُمْرَاء]

44 ومّما يلي جزيرة كَوْلَم[١] من ناحية المغرب جزيرة قُمْرَاء[٢]، طولها في البحر خمسون (50) فَرسخا وعرضها مثل ذٰلك. ومنها يُجلَب الصَّنْدل الرَّطْب وهو عُود القُمَارِي، وإنّما نُسب لهٰذه الجَزيرة. وهو الذي اذا طُبِعَ فيه بخَاتَم منقوش انتقش فيه. وهو أعجب العيدان نكهة وأفوَحها رائحة. واذا نُقِعَ في خمر عَتيق كانت له رائحة أكثر من رائحة المِسْك[٣]. وله مَنافِع في الأجسام إذا شُرِب على ما وصفته الأطباء. وهٰذا العُود أطيَب من كلّ عُود يُجلَب من السِّنْد والصّين.

وكذٰلك يوجَد في هٰذه الجَزيرة كثير من القَاطلا[٤] والزَّنْجَبيل.

[جزيرة أرين]

45 ومما يلي هٰذه الجزيرة إلى ناحية المَغْرِب، على قرب من العِمارة، جزيرة أرين[١]. وقد أجمعت الفلاسِفة والأطبّاء والحُكَماء[٢] والمُنَجِّمون وغيرهم أنّ هٰذه الجزيرة نُقْطة الأرض كُلّها قفرِها ومَعْمورِها. وإذا توسّطت الشمس بُرْج الحَمَل لم يكن في هٰذه الجزيرة لِشَيْء ظِلّ قائِم. وهٰذه الجَزيرة أعدَل الأرض هَواء وماء. وذٰلك أنها سَمْت الحمَل وسَمْت المِيزَان. فلذٰلك اعتدل ليل هٰذه الجزيرة ونهارها طولَ الدهر لا يزيد أحدهما ولا ينقص. وكذٰلك لا تسقط فيها ورقة من شجرة. ولا يكاد الإنسان أن يموت بها إلّا على رأس مائة (100) سَنة من العمر. وهٰذه الجَزيرة لا عرْض لها من الفَلَك وإنّما لها ارتفاع بحسب جريان الشمس في الأبراج الجنوبيّة والشماليّة.

٨ ر–ل: أيام وهو أصوب.
٩ ر: الرزبوه. ل: الدررية وبالهامش في پ: الذرة.
43 – ١ ج–ر–ل: القرنفل.
٢ ج: دار السوس. ر: الدرسوس.
44 – ١ ل: الشهيرة بجزيرة القرنفل المذكورة آنفا.
٢ ج: قمار. ر: قمرا. ل: قمار وهي جزيرة متوسّطة لا بالصغيرة ولا بالكبيرة.
٣ ل: أزكى من رائحة المسك الأذفر.
٤ ج–ل: القاقلة. ر: قاع قل.
45 – ١ ر: أرنين.
٢ ر: منهم فيثاغورس وبطلميوس.

وغيرهم[٤] لا يأكُلون اللحم. وعِندهم القَمْح والشَّعير ولا يعرِفون القُطاني. وعندهم من الفَواكِه الخَوْخ[٥] وأكثر فَواكِههم المَوْز والفُسْتُق.

وما بين مدينة البَيْلَقان ومدينة روفلان[٦] صحراء تكون فيها الفِيَلَة.

وقد ذكرنا من بعض أخبار الصِّين ما فيه الكِفَاية فلنَذْكر الآن الصُّقْع الثاني من هٰذا الجُزْء الأوّل على بَرَكة الله.

[الصُّقْع الثاني[١]: بلاد الهِنْد — جزيرة كَوْلَم]

40 إعلم — أرشدنا الله وإياك — أنّ هٰذا الصُّقْع الثاني وهو بِلاد الهِنْد منها في البرّ ومنها في البحر[٢].

فأمّا الّتي في البحر فجزائر كثيرة المذكور منها سبعة:

41 أعظمها وأكبرها جَزيرة كَوْلَم[١]، وهي جَزيرة عَظيمة دَوْرها خمسمائة (500) فَرْسخ وفيها خمس مَدائن. وهٰذه الجَزيرة أخْصَب بِلاد الهِند وأكثرها فَوائد وأطيبها رائحة.

42 ومن هٰذه الجَزيرة يُجلَب المِسْك النَّثير: يُؤْخَذ من حَيَوان عندهم شبه المَعَز لها أعناق طِوال وقُرون[١]. ولها في أعناقها سُرَر على قَدْر البَيْض[٢] الكِبار. فاذا آمتلأت سقطت. فتُؤْخَذ وتُفتَح حتّى تَيْبَس فَيُؤْخذ منها المِسْك النَّثير. ثُمّ يَنْبُت في أعناق هٰذا الحَيوان[٣] مثلها. ثُمّ تفعل كذٰلك في[٤] ثلاثة أشهر. وهٰذا الحَيَوان إنّما يرعى السُّنْبُل.

ومن هٰذه الجَزيرة يُجلَب الفُلْفُل[٥] والسُّنْبُل. ومن عَجائِب هٰذه الجَزيرة شَجَرة السَّيْرَج[٦] وهي شجر كِبار تُثْمِر كُلَّ عام في شهر نيسان بجَوْز كَبير. وإذا كان في شهر[٧] يونيه جُمِعت تلك الجَوْز وخرج منها أطيار على شِبه الزَّرازير، يطبخونها ويأكلونها ولا يأكُلون لحمَ غيرها. وما بقي من ذٰلك الجَوْز إلى شهر أُغُشْت في تلك الثِمار لم تجمع تتفتّح ويخرج منها أطيار قد تَرَيّشت، تُصفِّق

٤ ل: وغير هؤلاء يأكلون ...
٥ ر—ل: وقليل من الرمّان.
٦ ج: زوفان. ر: روفان. ل: زوقان.
40 — ١ ج—ل: ذكر بلاد الهند وأعاجيبها وما ذكرته الحكماء فيها.
٢ ل: ما هو في البرّ وما هو في البحر.
41 — ١ ل: كوكب.
42 — ١ ل: ولا قرون لها.
٢ ر: بيض الدجاج.
٣ ل: على رأس ثلاثة أشهر، أربع مرّات في كل سنة.
٤ ر: في كلّ ثلاثة أشهر.
٥ ر—ل: والقرفى. ر: والبان. ل: والخولنجان.
٦ پ: السيجر. ج: الصيدخ. ر: السيدح. ل: السيدج.
٧ ر: حزيران وهو.

ويقصِدون إليه من جميع بِلادهم. وهو مَبنيّ من الرُّخام المُلوّن، ٱرتفاعه في الهَواء مائة وعِشرون (120) ذِراعا. وكان رُبُعه الأسفَل مُربّعا ورُبُعه الثّاني مُثمَّنا [پ 11r] [٣] ورُبُعه الثالِث مُسَدَّسا. ورُبُعه الرابِع مُثلّث مَحدود الطرف مفرَغ كلّه بالرّصاص. فيخيّل للناظِر أنّه حجَر واحِد بحُكم صنعته وبَديع إتقانه. وقد نُقِش على جوانبه صِفة كُلّ حَيوان في الأرض من الآدَمِيّين والوُحوش وغَيْر ذٰلك من الحَيوانات.

وقد بيّن ٱبْنُ الجَزّار في الكتاب الذي وضعه في **عجَائِب البُلْدان** أنّ هٰذا الصَّنَم كانت تقصده جميع الوُحوش والطّيور والقِرَدة في شهر نَيْسَان. فلمّا بلغ الإسْكَنْدر إلى هٰذا البَلَد [٤] هدم أعلاه. ثُمّ شقّ ذٰلك عليه فتركه وهو باقٍ إلى اليَوْم.

وقد وصفنا عجائب الصين. فلْنَذْكُر الآن صِفَة أهلها وأخلاقهم ومأكلهم ومَشرَبهم وما عندهم من الفَواكِه وغَيْر ذٰلك إن شاء الله.

[خواصّ الصين]

38 إعلم أنّ أهْل الصين قَوْم مُنَجِّمون. لهم مَعرِفة وفطْنة، وعندهم عِلم بالرُّقَى والعَزائِم. وبها يَتَطيّرون. ومن عِندهم أخْرَجها [١] الخُوَارِزْمِيّ إلى بِلاد العِراق. كَما أخرج من عندهم النَّظر إلى المِرْآة. وهم أقدر النّاس على هٰذا الفَنّ حتّى لا يَكاد يَموت مِنهم صَغير ولا كبير إلّا وهو ينظر في المرآة.

39 وهم متمسّكون بدين المَجُوسِيّة. وأمّا الذين هُم في جَزائِر البحر فيعبدون الشمس ولا يأكُلون لحما. وإنّما يَشرَبون اللّبَن ويأكُلون الأرزّ، ولا يدرون ما القَمْح ولا الشّعير ولا زَيْت الزَّيْتون ولا زَيْت السِّمْسِم وكذٰلك لا يدرون التّين ولا العِنَب ولا التَّمْر إلّا ما يُجلَب إليهم من أرْض فارِس وأرض أرنة [١] وبِلاد العِراق وأرض جَيدقة وعندهم كثير من القطاني.

وأمّا الذين هُم في البرّ في الصّين الأدنى فإنّهم قوم فيهم وَرَع ودقّة نُفوس وحُسْن صُورة [٢] وعَدْل. وهُم يعبُدون النار. ومن عِندهم اتّخذ أهْل فارِس هٰذا الدّين. ومنهم من يأكُل اللحم ومنهم من لا يأكله. فالذين لا يأكُلون اللّحم هم البَيالِق. وانّما نُسبوا للبَيْلَقان. وكذٰلك أهل سِجِسْتان وشيران [٣]

٣ پ: ابتداءً من هنا تحريف خطير سقط به كل ما يلي إلى رقم 57.
٤ ل: الصين، هدم جملةَ هذا الصنم وبقيت منه بقية على حاله إلى اليوم.
38 — ١ ل: أبو بكر.
39 — ١ ر: حدقة. وبالهامش: أرقة.
٢ ل: سيرة.
٣ ر: سنجار وسرحان. ل: سنجان وشيزان.

[العَنْبَر]

34 وَكذٰلك[1] يخرج من سَواحِل هٰذه الجَزيرة [پ 10v] دَوابّ العَنْبَر . وهي على صِفَة الحِيتان . طُول الدّابّة منها أربعون (40) ذِراعا وأكثر وعَرضها عِشرون (20) ذِراعا ونحوها وارتِفاعها مِثل ذٰلك . فإذا خرجت الدّابّة من هٰذه الدّوابّ قذف بها البحر إلى البرّ . فتُؤخَذ وتُفتَح بُطونها ويخرج منها كَراش[2] العَنْبر . ويقال إنّها قَوانِص تلك الدوابّ . وهٰذا العنبر – المُستخرَج من بُطون هٰذه الدّوابّ – أطيب رَائِحة وأبقى نَكْهة من الذي يُجمَع في البحر ، لِأنّه رِجْع تلك الدوابّ والله سبحانه وتعالى أعلم بذٰلك .

[البَبَّغاء]

35 وكذٰلك في الصّين مَدائِن منها مَدينة سكب ومَدينة البَيْلَقَان وما بين هٰذه المَدينة والّتي قبلها تُوجَد البَبَّغَاء ، وهي طُيور سود ، أقل من الحمَام . لها أرجُل حُمْر ومَناقير حُمْر . يكسوها نُور أخضر تَتَكلّم بفصيح الكَلام وبَديع اللُغة بالعَرَبِيَّة والألفاظ العَجَمِيّة[1] وإذا كُلّم[2] أحَدُها أجاب بما ينبغي من الجَواب . وذٰلك أنّه إذا كان عند رَجُل عَجَمِيّ تعلّم العَجَمِيّة في أقلّ من يَوْمَيْن[3] . وإذا كان عند رجل عَرَبِيّ تَعَلّم العَرَبِيّة في أقلّ من يَوْمَيْن . وأمّا اللُغة التي طُبع عليها فالسّريانيّة . وهي لُغة أهل الصّين[4] .

36 وفي مَدينة البَيْلَقان أعاجيبُ كَثيرة ومَبانٍ عَظيمة . يشقّ في وَسَطها النهر المعروف بنهر الطبقات . ويوجد في هٰذا النهر أحجار كثيرة من الزَّبَرْجَد العَتيق . ويكون على ضَفّتيه كثير من الصَّنْدل المُلَوّن .

[صَنَم جَيْدَقَة]

37 وكذٰلك مَدينة الصَّنَم وهي المعروفة بجَيْدَقَة[1] . وفي هٰذه المدينة الصنَم الذي هدم بعضه الإسْكَنْدر بْنِ فِيلِبُّوس[2] حين دخل بِلاد الصين . وهٰذا الصّنَم كان يَعبُده من دون الله أهل الصّين

34 – ١ پ : –ت–ج ج : بعد الفقرة السابقة وقبل هذه ورد استطراد طويل في وصف منارة بقلم المسعودي وفي سرد أشياء أخرى ستذكر فيما بعد (انظر رقم 37) .
٢ پ: كروس – ر: الكرش .
35 – ١ ل: ورطانة العجم .
٢ ل: خوطب .
٣ ر–ل: من عشرة أيّام .
٤ ل: بلقان من أهل الصين . فاذا أخذه أحد من غير أهل الصين وكانت لغته غير السريانية تفهّم كلامه ولغته في يومين ونحوها .
37 – ١ ت–ج ج–ل: حيدقة . ر: جيدونة .
٢ پ: قيلوص . ج: بليغوس . ر–ل: فليش .

[صَيْد الجَوْهَر]

33 ويُصاد في جميع هٰذه الجزائِر الجَوْهر وصِفة صيد هٰذا الجَوْهر ، ما أصفه إن شاء الله تعالى . وذٰلك أنّ الجَوْهر يُستخرَج من صَدَف يتكوّن في هٰذا البحر . وذاك في شهر نيسان وهو أبريل[١] . تخرُج تلك الأصداف على وجه الماء وتَتَفتَّح ولا تزال كذٰلك طول الشهر . فإن نزل في ذٰلك الشّهر من السماء ماء وقطر منه في كُلّ صدفة قطرة وقطرتان وأكثر وأقلّ انغلقت تلك الصدفة وغاصت إلى قَعْر البحر وإن لم يقع فيها شيء بقيت مفتوحة إلى آخر الشهر [پ 10r] . فإذا دخل أول شهر[٢] مايه انطبقت كُلّها وغاصت في قعر البحر . فإذا نزل الماء كان الجَوْهر كثيرًا في هٰذا العام . فما كان فيها شيء من ماء السماء يكون من كُلّ قطرة حبّة . فلا تزال تلك الحبوب تكبر في جَوْف الأصداف . فما أُخِذ بالقرب من امتلائها كان حَبّا صغيرا وما أُخِذ بالبُعْد كان حَبّا كبيرا . وقيل إنّما يكون كبر الحَبّة من المَطَر . والّتي تتكوّن من الندى تكون صغيرة . وقيل إنّما يكون كِبَرها وصِغَرها من القطرة والله أعلم .

وأمّا صَيْده فالذي يغوص عليه في قعر البحر يُعمَل له من الخَشَب شبه تابوت قاعه واسِع ورأسه ضَيِّق على قدر ما يقعد فيه الرجل وله ثقّالات في أسفله . وله كُمّانِ من الجلد في أجنابه يتعلّق بكلّ كُمّ منهما وعاء من الصوف . فيدخل الرَّجُل في التابوت وهو مُقلفَط عليه بالقار والشحم . وله حبل في رأسه يُدَلّى به في الماء بعد أن يخرج الرجل يديه من تلك الأكمام الّتي وصفناها ويربطها من داخلها . فإذا وصل التابوت بثقله أرض البحر مدّ يده . فما وجد من الأصداف جعلها في الأوعِيَة حتّى يملأها . ثُمّ يحرّك التابوت فيتحرّك الحبل في وجه البحر فيرفعه أصحابه فتُؤخَذ الأصداف وتُجعَل في بيت خمسة عشر (15) يوما حتّى يجفّ ماؤها ويموت حيوانها . فتفتح ويسقط منها الجَوْهر وتقشر حتّى لا يبقى منه شيء .

وقد يُعمَل من تلك الأصداف شيء يسمّونه بالبَيْدُوق[٣] بلغة الصين وليس بجَوْهر لأنّ الجَوْهَر صَلْب وهٰذا البَيْدُوق رِخْو يتفتّت باليد . والله تعالى أعلم . وقد وصفنا الجَوْهر وتكوينه وصوّرنا ذٰلك في الجعرافية .

33 ـ ١ هذا الوصف تتفق فيه المخطوطات من ناحية المعنى وتختلف من ناحية المبنى.
٢ ر ـ ل: أوّل يوم من .
٣ پ :ـ ت ـ ج: البيدون . ر: البيداق والبيدق .

وقد قيل إنّ هٰذه الشجَرة قد جُلِب منها لصاحِب مصر واحِدة لأن يكون عنده[٣] هٰذا الدهن فيفخر به[٤] على مُلوك الأرض. وهٰذا شيء لا يمكن لأنّ هٰذه الشجَرة لا تكون إلّا في هذه الجزيرة[٥].

[پ 9v] ومن هٰذه الجزيرة يُجلَب كثير من الدارصيني والكبّابة والكافور. وشجر الكافور كِبار تُقطَع أطرافها في شهر كَانُون الأوّل وهو شهر دُجَنْبَر ويُعلّق مع كلّ غُصن آنية فيقطر فيها ماء ينعقِد منه الكافُور.

[جزيرة الموفق]

31 وكذٰلك جزيرة الموفق[١] وهي جزيرة خصيبة يوجَد فيها جَوْزة الطِّيب[٢] وأنواع من اليَواقِيت والأحجار[٣] وفيها تُصنَع الأحجار المُطَلْمسة. وأهل هٰذه الجزيرة أعلم الناس بالطّلاسِم وعملها ومن عندهم انتشر هٰذا العلم في الأرض. ويوجَد في هٰذه الجَزيرة كثير من الطِّيب والصَّنْدَل الطِّيِّب وغيره من حَشائِش الصين وهي جزيرة حسنة.

[جزيرة القيصران]

32 ومن بعدها جزيرة تُسمّى القيصران[١] وهي حسنة الهواء وهي أقرب جَزائِر الصّين[٢] وفيها كثير من شَجَر البَان وهو أطيَب من بان الهِنْد. ويوجَد[٣] فيها العُود الرَّطْب وهو دون العُود الهِنْدِيّ في الطيب. وحَوْل هٰذه الجَزيرة يوجَد كثير من العَنْبَر ويوجَد فيها قَليل من الجَوْهر. ويوجَد في بحرها أصناف من الياقوت[٤] وهٰذه الجزيرة معروفة بصِين الصّين. وإنّما سمّيت بهٰذا الإسم لأنّها واغِلة[٥] في الجَنوب[٦]. وفيه من المَدائِن على ساحِله مَدينة شِيران[٧] ومَدينة رُوفَان[٨] ومدينة سِنْجَار[٩].

٣ ل: فلم ينجب عنده.
٤ ج—ل: يفتخر
٥ ر: فصل: قال الناسخ: قد استفاض أن البلسان موجود بمصر وشجره بها في خطيرة كثيرة خطر عليها السلطان وهي له ولا منازع في ذلك من كلّ من دخل مصر ويمكن ان تكون الشجرة المجلوبة التى ذكر نسله بمصر حتى كثر فيها الشجر.

31 — ١ ج—ر: المرفق. ل: الرند. ت—ج ج: الحرير.
٢ ج: يجلب منها الراوند الصينيّ. ت—ج ج: الزبدة. ر—ل: الرند الصينيّ.
٣ ر: والجوهر.

32 — ١ ج: قيطران. ل: قيصون.
٢ پ—ج: لساحله.
٣ قوله: «ويوجد فيها العود ... حول هذه الجزيرة» مفقود في پ.
٤ ج—ر—ل: وقد صوّرنا كلّ ما ذكرناه من الأعاجيب في هذه الجزيرة في موضعها من هذا الجزء في الجغرافية.
٥ ل: في البحر.
٦ ج—ر—ل: وأمّا الصين فهو في البرّ مبدأه من ارض فارس إلى ساحل هذا البحر.
٧ ج—ل: شيراز.
٨ پ: رومان.
٩ پ: شنجار.

يذهَب. وعند ٱزدحامه وخُروجه من فم المَغارة وٱنزِعاجه في الثانية تطير منه أحجار تقع في قعر ذٰلك الشقّ ولا يستطيع أحد النُّزول إلى ذٰلك المَوْضِع لكثرة وعره. فيأخذون جُلود الحيَوان ولُحومَها فيرمون بها في قعر ذٰلك الشِّقّ. ويحرسونها اليَوْم واليومَيْن والثّلاثة حتّى يقبض ذٰلك اللحم والجلد على ما وافقت من تلك الأحجار ثُمّ يتركونها فينزل الطّيْر عليها فيطير بها إلى رأس الجبل ٥ فتُوْخَذ تلك الأحجار عند ما يخرجها الطير من المَكان.

وقد ذكر ذٰلك المَسْعُوديّ في النسخة الكُبْرى [ب 9r] من **مُرُوج الذّهَب**. وهٰذه اليَواقيت منها حُمْر وزُرْق.

وقد ذكر أهل التاريخ أنّ في الهِند بالجَبَل المعروف بجَبَل القُرُود دهليزا في عُمْقه أربع مائة (400) ذِراع ينزِلون إليه بالشمع والمَصابيح. يوجَد في قعره نهر عظيم جار عَذْب المَذاق فيه أحجار من الياقوت مثل الذي تقدّم ذكره والله أعلم بذٰلك.

[جزَيرة زياحة]

29 وكذٰلك مّما يلي هٰذه الجزيرة من ناحية المشرق جزيرة زياحة١ منها يُجلَب الكافور والتبر٢ الصينيّ وكثير من الطِّيب٣. وتوجَد فيه ثِمار البان وتُجمَع فيها قُضْبان الخَيْزُران العالي.

[زَيت البَلْسان]

30 ومّما يلي هٰذه الجزيرة ــ جزيرة سكاكين١ ــ فيها تكون شجرة البَلْسان ومنْها يُجلَب زَيْته وهو من عَجائب الدنيا وذٰلك أنّ كلّ زَيْت في الأرض إذا خُلِط مع الماء عام على وجهه وهٰذا إذا خُلِط مع الماء هبط إلى أسفله. ومن عَجائب هٰذا الزَّيْت إذا حميت حديدة وأُدخِلت في الإِناء الّذي فيه هٰذا الزَّيْت تعلّق بها وخرج على إنائه. وكذٰلك يفعل به إذا كان ممزوجا بالماء.

ومن عجائب هٰذا الزَّيْت إذا سُرِج به سِراج وأُدخِل في الماء لم يطفأ السّراج وخرج لسانه على الماء وبسبب٢ هٰذا الزَّيْت عَمِلت الفلاسِفة النَّفْط وهو المعروف بالنّار الصادِقة التي تتّقد في الماء.

وقد ذكرت الأطِبّاء مَنافِع هٰذا الدهن وما يصلح له في أجسام البَشَر، وقد ذكر أنّ هٰذا الدهن لا يوجَد إلّا في هٰذه الجَزيرة.

٥ ل: فتأكل اللّحم والجلد وتبقى الأحجار.

29 ــ ١ ب: رباحا. ج: رياحة. رــل: رباحة.

٢ ج: الراوند. رــل: الرند.

٣ ب: الاقاوه واطيب. ر: الافواه. ولعله الأفاوه.

30 ــ ١ ب: سكاكن. تــج: لكي. ج: الطين. ل: لكين. ر: الكيْن.

٢ ب: ونسب.

في بعض ، يسمَع كُلّ من خطر عليها من البحر أنواعا من الطّرَب والملاهي مثل المَزامير والكَياتير والعِيدان والشيزان بأنواع مُختلِفة من الطّرَب ، فلا يقدر أحد ممّن يسمع ذٰلك أن يبرح من حَوْل هٰذه الجزيرة لشدّة الفرَح والطّرَب . وكذٰلك يُسمَع في أحيان مُتباعِدة صَوْت عظيم كصوت الرَّعْد القاصِف تَفْزَع منه النفوس وتذهَل منه العُقول .

وإذا سَمِع أهل الصّين ذٰلك الصَّوْت أيقنوا بموت مَلِكهم أو أحَد عُلَمَائِهم ، والله أعلم بذٰلك كُلّه .

ويُجمَع في هٰذه الجزيرة ممّا يسقط من أعلاها كثير من الكبَّابة والعُود الصيني وكثير من الأفَاوِه .

[جوَاري البحر]

27 وحول هٰذه الجزيرة تكون [پ 8v] جَواري البَحْر الموصوفات وهي حِيتان في البحر لها آذان وأجنِحة كأجنحة الطير ولَهُنّ رؤوس وأعناق مثل الآدميين ، غير أنّها على صِفة الجَواري ولهنّ شعور تلعَب على ماء البحر لا تظهَر ولا تُرى إلّا بالليل يُسَبِّحْن الله تعالى بأصوات مُخْتَلِفَات منها عَرَبيّة ومنها عَجَميّة يخشع لها السامِع حتّى يبكي من خشية الله عزّ وجلّ .

[جزيرة برَهْمَان]

28 وأمام هٰذه الجزيرة مما يلي الشّمال جَزيرة بَرْهَمان وهي جزيرة كبيرة وفيها الجَبَل الذي يُجلَب منه الياقوت البرهماني[١] . ومن خواصّ هٰذا الياقوت أنّه إذا رُمِيَ في النار خرج بارِدا[٢] ولو نُفِخ عليه بالأكيار لا يتغيّر ولا يزيد إلّا حسنا وجَمالا ورَوْنَقا[٣] . ومن خواصّ هٰذا الياقوت أنّه من لبسه أو تختّم به لم تنهشه هَوامّ الأرض ولا بَعوضها .

وهٰذا الياقوت إنّما تُخْرِجه الطّيْر من هٰذا الجبل ممّا يلي بحر هٰذه الجزيرة . وطرفه الأوّل في وَسَط شِقّ جبل كالخَنْدَق الكبير[٤] ، في وسعه ميل أو نحوه وفي عمقه ما يزيد على المائة (100) ذراع .

وفي ناحية من الجَنوب مَغارة عَظيمة يَخرُج منها ماء كثير مُزدحِم يجري على ذٰلك الجَبَل الّذي في عُرض الشقّ ثُمّ يغور في مَغارة ثانية ممّا يلي الشّمال فلا يعلَم أحد مِن أيْن يأتي ذٰلك الماء ولا أيْن

28 — ١ ج—ل: وهو أنفس الياقوت وأغلاه .
٢ ج—ل: لا يتغيّر .
٣ ب: ونقا .
٤ ج—ل: وطرفه الأوّل فيه شقّ عظيم كالخندق الكبير .

خُرُوجها في يوم° من شهر نَيْسان وهو أَبْرِيل ثم يخرج رأسها في شهر مايه وتتِمّ خلقتها وتتعلّق من شعرها وهي في أحسن خِلْقة وأبدع ما يكون من الحُسْن والقِوام. ثُمّ تتعلّق كذٰلك من شعرها في شهر يونيو. فتبدأ في السُّقوط من تلك الأشجار في شهر يونيو إلى نِصْف الشهر. فلا تبقى منها واحِدة إلّا سقطت. وعند سُقوطها في الهَواء تَصيح صَيْحتَيْن: واق واق[٦]. وقيل: تصيح ثلاث صَيْحات. فإذا وقعت في الأرض وُجدت لحما بلا عظم. وهي أحسن ما يكون في الصِّفة غير أنّها ميّتة بلا روح. فتُدْفَن في الأرض. وإن هي لم تُدفَن وبقيت كذٰلك لا يستطيع أحد أن يقرُبها [ب 8r] من شِدّة نُتونتها. وهٰذه أعظم أُعْجوبة في بِلاد الصّين. وهٰذه الجزيرة في آخِر المَعمور. وهي في مشرِق هٰذا الصُّقْع.

[جزيرة سكاكين]

25 ومِمّا يلي هٰذه الجَزيرة على نِهاية من المَعْمور جَزيرة سَكاكين وفي هٰذه الجزيرة يكون الكَرْكَدّن[١] وهي دابّة عَظيمة على هيأة البَعير غير أنّها أعظم منه مرّتيْن في الِارْتفاع. وله عُنق طويل يهبط إلى الأرض يجرّ ذقنه عليها. وله رأس كبير وفم عظيم وله في رأسه قرن عظيم أسود يبلغ إلى كَتِفَيْه ولا يرفع رأسه من الأرض[٢].

وزعم العُذْريّ[٣] في تأريخه أنّ هٰذا الحَيَوان إذا كان في بطن أمّه يخرج رأسه من فرجها ويرعى في الأرض ثُمّ يَعود إلى بَطن أمّه فلا يزال كذٰلك في بطن أمّه حتّى تضعه.

وذكر المَسْعُودِيّ في كتابه أنّ هٰذا الحَيَوان في آخِر المعمور[٤].

[جزيرة الطرب]

26 وكذٰلك ممّا يلي هٰذه الجزيرة من المَغرِب جَزيرة الطرب وهي جَزيرة دورها[١] مائة (100) فَرْسخ، قد ارتفعت عن البحر من كُلّ ناحية كالعَمود لا يستطيع أحد الصُّعود إليها لأنّها[٢] مُرتفِعة في الهَواء أكثر من مائة (100) ذِراع، وقد تدلّت ثِمارها وأشجارها على حافتها وتشابكت بعضها

٥ ل: في آخر يوم.
٦ ل: سبحان الملك الخلاق.
25 — ١ ل: يكون منشأ الكركدن.
٢ ب: ولا يرى
٣ ت—ج ج—ر: ابن العذري.
٤ ج—ر—ل: في تاريخه أنّه رأى هذا الحيوان واستخبره وامتحنه فلم ير فيه شيئا من هذا وإنّما يولد كما يُولد سائر الحَيَوان والبَهائِم.
26 — ١ ج—ج ج—ر: في البحر.
٢ ت—ج ج—ر: منقطعة.

أعْدَل من الثالِث. والثّالِث أعدَل من الرّابِع. والرّابِع أعدَل من الخامِس. والخَامِس أعْدَل من السادِس. والسّادِس أعْدَل من السّابِـع. وما وراء السابِـع لا يُسكَن ولا يَعيش فيه حَيَوان ولا يَدخُل فيه أحَد ولا شيء من الحَيَوان إذ كانت الشّمْس في آخِر الأبْراج الشّماليّة في رأس السَّرطان أو ما قَرُب منه. وبهٰذه العِلّة احتجّوا على الفَلَك من رأس الحَمَل إلى رأس المِيزان وإلى الارْتفاع من رَأس الجَدْي إلى رأس السَّرَطان. فاتّفقوا[٣] أنّ السَّبعة الأقاليم من المَشرِق إلى المَغْرِب يأخُذ كُلّ جُزْء[٤] ما أمْكنه من كُلّ إقليم والله أعْلم.

[الجُزْء الأوّل من المعمور]

23 الجزء الأوّل من الأرض هو البحر الأخْضَر [پ 7v] الخارِج من المَشرِق[١] إلى خَطّ الاستواء. وهو الذي تكون فيه جزائر الصّين والهِنْد والسِّنْد. وفي هٰذا الجزء[٢] في البرّ دون البحر مَدائِن الصّين. وهي مُتّصِلة بأرض[٣] فارِس. وكذٰلك في هٰذا الجُزْء مَدائِن من مُدُن الهِنْد ومنه أرض سَرَنْدِيب وكَابُل.

وهٰذا الجزء ينقسم على ثلاثة أصقاع :

[الصُّقْع الأوّل : بلاد الصين — جزيرة الوقواق]

24 الصُّقْع الأوّل بِلاد الصِّين وهي كثيرة. مِنْها في البرّ ومنها في البحر.

فامّا الّتي في البحر من جزَائِر الصّين فهي كثيرة، المشهور منها والمذكور[١] ثمانية أكبرها جزيرة الوقواق.

وإنّما سُمّيت بهٰذا الإسم لِأنّ فيها أشجارًا كِبارا عاليات لها أوراق تشبه أوْراق التِّين، غير أنّها أوراق كِبار[٢]. تُثمِر هٰذه الشجرة في شهر آذار وهو مارس بأقطاف كأقطاف النخل. فينفلق[٣] القطف فيخرج منه قدما جارية تبرز[٤] منه. فاذا كان في اليوم الثاني خرجت الساقان، وفي اليوم الثالِث تخرج الرُّكْبتان والفَخِذان. فلا تزال كذٰلك في كلّ يَوْم يخرج منها عضو حتّى تستكمل

٣ ج—ر: فأثبتوا.
٤ ج—ر: من أجزاء الارض.
23 — ١ ج—ر: الخارج من البحر الأعظم في المشرق على خطّ الاستواء.
٢ پ—ج ج—ع ش: ومن هذا البحر.
٣ ر—ل: بمدائن.
24 — ١ پ: مفقود.
٢ ل: غير أنها أكبر منها.
٣ پ: يفلق.
٤ الصواب: تبرزان.

ومن الناس مَن يُصَوِّر في هٰذه الجَغْرَافِية في هٰذا الموضع[٣] الشرقيّ من النِّصْف الجَنوبيّ بحرا أسْود . وهٰذا من الخطأ لأنّه مَوضِع لا يدخله أحَد لا في برّ ولا في بحر . وإنّما تجري المَراكِب والسُّفُن إلى حدّ[٤] العِمارة من بحر الصِّين والهِنْد ، وذٰلك إلى آخر خـطّ الاستِواء وهو سَمْت جُزْء الحَمَل . فمَن أراد أن يتعدّى هٰذا وقع في بحر أسود زاخِر[٥] فلا يَعود إلى المَعمور أبَدا . والعِلّة في ذٰلك ما وصفناه من اختِلاف الأهْواء بَيْن الأبْراج الجَنوبيّة والشّماليّة .

وقد نبّهنا عن بعض أخبار النِّصْف الجَنُوبيّ من الأرض بما فيه دِلالة لمَن نظر واعتبر . فلنذكر الآن النِّصْف الشّماليّ من الأرض وهو المعمور وحَدَّه وأقاليمَه وما قالت الحُكَماء في ذٰلك وما اختلف فيه المُنجِّمون مَع الفَلاسِفة في حدود السَّبْعَة الأقالِيم إن شاء الله .

[ب 7r] [الجانب الشماليّ والأقاليم السَّبْعة]

21 اختلف أهل النظر والمعرِفَة بِمساحة الأرض في الأقاليم السَّبْعة المحدودة ، فمنهم من قال : إنّ الأقاليم هي أجزاء الأرض .

فجعل الإقليم الأوّل وسط المَعْمور وهو اليَمَن ومَكّة والطّائِف والقُلْزُم ومِصْر وذواتها ،
والإقليم الثاني هو الصِّين والهِنْد والسِّنْد ،
والإقليم الثّالِث فَارِس والعِراق وذواتها ،
والإقليم الرابِـع فَلَسْطين والتُّرْك ويَأجُوج ومَأجُوج[١] والصَّقَالِبَة ،
والإقليم الخامِس الشّام والرّوم والأنْدَلُس ،
والإقليم السادِس إفْريقِيَة والمَغْرِب وبِلاد السُّوس وذَواتِها ،
والإقليم السابِـع بِلاد الصَّحْراء جَنَاوة[٢] والحَبَشَة والنُّوبَة والزَّنْج ،
فَصار الإقليم الأوّل – الّذي هو وسط المعمور – وَسَطَ الأقاليم ؛ وَالسِّتّة الأقالِيم ، دائرة به .

[تقسيم الفلكيّين للمعمور]

22 وذكر الفَلَكِيّون[١] أنّ الأقالِيم السَّبْعة أوّل كُلّ واحِد منها[٢] من المَشْرِق إلى المَغْرِب في عَرض الفَلَك . وأقاموا بُرْهان ذٰلك أنّ الإقليم الأوّل أطوَل أيّاما وأعدَل ساعات من الثاني . والثاني

٣ ر: الجانب .
٤ ج–ل: آخر المعمور .
٥ ج–ر–ل: راكد .
21 – ١ ج–ر–ل: والديلم .
٢ ب: كناوة .
22 – ١ ج–ر–ل: وذهب الفلكيّون إلى ...
٢ ر–ل: ممتدّ من ...

[النيل الأعظم والنيل الأصغر]

18 فيخرج منها النيل الأعظم الهابِط إلى خَطّ الاِستِواء ويدخل بين الجِبال المُسَمّاة بِجبال الذّهَب وينتشِر على بِلاد الحَبَشَة في الشّمال إلى كَوْكَو إلى مَدينة أُسْوَان إلى أَرْض قُوس إلى مَدينة أَخْمِيم إلى أرض مِصْر إلى بِلاد الإِسْكَنْدَرِيّة ودِمْياط[1] وتَنِيس فيقع في البحر على ثلاثة أغصان غُصْن في تَنِيس وغُصن في دِمْياط وإذا فاض حين خروجه بلغ منه غُصْن إلى أرض الإِسْكَنْدَرِيّة.

وطول هٰذا النِّيل من مَخْرَجه في جَبَل القَمَر إلى مَوْقِعه في بَحْر الرّوم ألف فَرسخ وخمسة وأربعون (1045) فرسخا والله أعلم.

وقد ذكر المَسْعُودِيّ في كتاب **مُرُوج الذّهَب وَمَعَادِن الجَوْهَر** وفي كتاب **عُنْوان[2] المَعَارِف** [پ 6v] هٰذا الجبلَ وتلوّنَه وخروجَ النيل منه. فمن أراد مُطالَعة ذٰلك فليطلبه في النسخة الكبرى من **مُرُوج الذّهَب** إن شاء.

19 وكذٰلك يَخْرُج من هٰذا الجبل النيل الأصغر[1] الهابِط إلى خلف خَطّ الاَستِواء ويدخل ما بين الجِبال المُسَمّاة بجبال الذّهَب، وتعرف بِجبال تُوتا[2]. وينتشِر على بِلاد النُّوبة ويدخُل من[3] جِبال الأَرْدَكَان[4] الى بِلاد الزَّنْج حتّى يقع في البَحْر المُحيط الأعظم المُحِيط بالتّراب في ناحية المَغْرِب.

وهٰذا الجبل إنّما هو في مَغْرِب هٰذه الصَّحراء القَفْرَة.

ومن هٰذه الأرض تهبّ ريح السُّوَيْداء وهي ريح يابسة حارّة تجفّ المِياه في الأَزِقّاء[5] وتُهلِك من تلقاه في تلك الصَّحْرَاء القَفْرة والعِياذ بالله.

[الجانب الشرقي مجهول]

20 وأما الجانب الشرقيّ من هٰذه الصَّحْراء فلا يَعلَم أحد ما فيها إلّا الله. لأنّها لا يصل إليها أحَد، وذٰلك أنّها متّصلة في أوّل الشّمال بالبحر الأَسْوَد الرّاكِد[1] الّذي لا يدخله أحد، المتّصل بالبحر الأخضر الّذي يخرج من البحر الأعظم في المَشْرِق على خَطّ الاِستِواء. وهو البحر الّذي فيه جَزائر الهِنْد والسِّنْد[2]. وسيأتي ذكرها إن شاء الله.

18 — ١ قوله: وتنيس إلى آخر الجملة من زيادة جول.
٢ ج—ل: فنون. ر: فلون.

19 — ١ ت—ج ج—ج: الأصفر. ل: الأعظم.
٢ پ: توبا. ر: توتى. ل: ذوني.
٣ ج—ر: بين.
٤ پ: الأزدكان بالموحدة. ر: الأدركان. ل: الأردق.
٥ ج—ر: الأرقاق. ل: الزقاق.

20 — ١ پ: الزاخر.
٢ ج: الصين والهند والسند. ر: اليمن والهند والسند.

[العلّة في قَفْر النّصْف الجَنُوبيّ]

16 وزعمت الفلاسِفة أن هٰذه الأرض لا تُدخَل من شدّة الشمس والحرّ. وذٰلك لجريها على هٰذه الأرض[١]. وليس الأمر كذٰلك. ولئن كانت الشمس على هٰذه الأرض إذا كانت في الأبراج الجَنوبية فإنها تكون في الأبراج الشّمالية وتمرّ على سمت[٢] أهل الهِنْد والسِّنْد والصِّين واليَمَن وتَنْتهي الى رأس السَّرَطان وهي يومئذ أرْفَع ما تكون. وتمرّ[٣] على سمت العِراق ومَكّة والطّائِف وهي بِلاد مَسْكونة مَعْمورة.

وأمّا العِلّة في قفر جانِب النّصْف الجَنوبيّ فلأنّه تحت خَطّ الاِستِواء وهو النِّصْف الأوّل الأسفَل من كُرة الأرض. فمن نشأ وخُلق في النّصْف الشِّماليّ تحت الأبراج الشماليّة لا يستطيع دُخول النّصْف الجَنوبيّ لأنّه يَنقلب عليه الهَواء ويرجِع رأسه إلى ناحية الأبراج الجَنوبيّة وقدماه إلى ناحية الأبراج الشّماليّة. وذٰلك بضِدّ ما خُلِق فيه من الهواء.

وإنّما يدخل النُّوبَة والحَبَشَة في هٰذا المَوْضِع لأنّهم على خطّ الاِستِواء كما تقدّم ذِكره [پ 6r] ولأنّهم نشأوا بين الجَنوبيّ والشّماليّ، فهَوَاؤُهم مُمْتَزِج بعضه ببعض. فلذٰلك يدخلون في هٰذه الأرض عشرين فَرسخا ونَحْوَها ثمّ ينقلِب عليهم الهَواء فلا يستطيعون المَشْي ويَنْقلِبون في الأرض ولا يمشون فِيها إلا بِمَقْرُبة من النِّيل الخارِج من جبل[٤] القَمَر. ولولا ذٰلك ما قدروا على المشي فيها.

وقد أوْضحنا هٰذا النِّصْف القَفْر وعِلّته وبعض أعاجيبه. فلنذكر الآن الجَبَل الذي فيه وهو الجَبَل المُسَمَّى بجَبَل القَمَر.

[جبَل القمَر]

17 وإنما سُمّي بهٰذا الإسم لأنّه يتلوّن مع زِيادة القَمَر[١]، وإذا كان في اللّيْلة الثانِية ٱزداد بَياضه، واذا كان في اللّيْلة الثالِثة عَلَتْه صُفْرة وغَشِيَه نُور ساطِع كشُعاع الشَّمْس، وفي اللّيْلة الرابعة يزيد شُعاعه[٢] فيحمرّ ويكسوه نُور مثل النار. وفي اللّيْلة السادِسة والسابِعة يَخضرّ ويكسوه نُور. ولا يزال كذٰلك يزيد في كلّ لَيْلة نُورا حتّى يكمُل في ليلة البَدْر نصفَ الشهر. فيكون مثل ذَنَب الطاوُوس. ولا يخفى على أحد من النُّوبَة والحَبَشَة لشِدّة نوره.

ومنه تخرج أنهار كثيرة تجتمِع في بُحَيْرات في وَسَط هٰذه الصّحْراء التي تقدّم ذِكرها.

16 — ١ ل: لامتِدادها عليها.
٢ پ: روس. ل: رؤوس. ر: سمة العرارق.
٣ ل: تمتدّ.
٤ پ: جبال.

17 — ١ ج: في كل ليلة وذلك أنه يكون في أول ليلة من الشهر أبيض ثمّ يكون في الليلة الثانية أشدّ بياضاً.
٢ ل: وفي الليلة الخامسة كذلك.

الشجرة بقي ينظر إليه شزْرا . ثمّ يثب إليه وثبة وينفخ عليه نفخة فإن لحقته تلك النفخة مات من ساعته في أعلى الشجرة وتَقَطّع ، وإن لم تلحقه تلك النفخة أيقن الصيّاد بالخَلاص ووقع القِرْد في الأرض . ثمّ يثب إليه وثبة ثانية فلا يلحق نِصف ما وثب في المرّة الأولى فيقع في الأرض . ثمّ يثب إليه وثبة ثالثة فلا يلحق ما وثب في المرّة الثانية . ثمّ يقع في الأرض ويصيح صيحة واحِدة فتَنْفَطِر مِرَّته[٢] ويخرج على فمه زَبَد مثل الرَّغْوة . فيهبط الصيّاد من أعلى الشّجرة ويخرج المِجْرَدَة والقارورة التي[٣] عنده فيجمع تلك الرَّغوة بالمِجْرَدة ويجعلها في القارورة .

وإن كانت المِجْرَدة والقارورة من غير تلك الحِجارة التي ذكرناها مات الرجل من ساعته .

وإن جمعها وقصد بها المُلوك باعها بأغلى الأثمان لأنّ هٰذا السمّ تقتل منه حبّة جميع الحَيَوان من ساعته .

[صَيد الرُّخّ]

15 وكذٰلك يصيدون في هٰذه الصحراء الرُّخّ ، وهو دابّة كبيرة على قدر الثور العظيم له أربع قَوائِم كقَوائِم البَعير وله رأسان كرأس الذئب ، يَمشي إلى أمامه وإلى خلفه ولا يَنعطِف لِأنّ سيقانه عَظْم واحِد . وإنّما يَنْعطِف رأسه يَمينا وشِمالا وخلفا وقدّاما ويأكل بفَمَيْن ويغوط على مخرج واحِد في وسط بطنه . وله في جنبه مثل الأجناح[١] اذا جثا أوْقَفَهما[٢] وإذا مشى أدلاهما[٢] .

وأهل هٰذه البلاد من النُّوبَة والحَبَشَة يأكلونه ويصيدونه ، وهي دابّة لا تُصاد إلا بالمِزْمار ، وذٰلك أنّهم يحفرون [پ 5v] له حفرة فيدخل رجل يُزَمّر في مِزْمار . فإذا سمع الرُّخّ صوت المِزْمار قصده حتّى يقف على رأس الحفرة[٣] . فإذا رآه الصيّاد زاد في زميره فلا يزال الرُّخّ يتدانى حتّى يقع في الحفرة[٣] فيقتله فيها ثمّ يخرجه .

وقد ذكر العُذْري[٤] في تاريخه منافع هٰذا الحَيَوان وخواصّ عِظامه ، فمن أراد ذلك فليطلبه في تاريخ العُذْرِيّ .

وقد صوّرنا صورة الرخّ وصيده والزمرّدة وكيفية صَيْدها في الجعرافيّة .

وذكرت الحُكَماء في هٰذه الأرض من أعاجيب الحيوان ما لا تقبله العُقول واختصرنا ذِكرها لبعدها عن الوجود . والله أعلم بذٰلك .

٢ ر—ل: مرارته.
٣ هكذا في سائر المخطوطات.
15 — ١ ل: شبه الاجنحة.
٢ الصواب: أوقفها — ادلاها — أو مثل الجناحين ... أوقفها — أدلاها.
٣ ج—ر: الزوبية.
٤ ل: الحكاء. ر: العدوي.
٥ هذه العبارة والزمرّدة ... من زيادة ج.

والجُزء السَّابِـع : بِلاد السُّودان وذَواتها

12 ولمّا كان تكسير الأرض أربعة وعشرين ألف (24.000) فرسخ ودورها سبعة وعشرين (27.000) ألف ميل[١] وجب أن يكون قُطْر الدائِرة ثلاثة ءآلاف (3000) فرسخ على أقرب التقريب وهو أوسع مَكان في الأرض وهو خطّ الاِستواء الآخِذ من وسط المَشْرق إلى وسط المَغْرِب من مطلع النَّطْح الذي هو رَأس الحَمَل إلى أوّل الغَفْر [پ 4v] الذى هو رَأس المِيزان . فانقسمت دائِرة الأرْض بنصفَيْن مُتَساوِيَيْن ، فكان النِّصف الواحِد يُسمّى الجَنوب وهو الذي يقع على يَمينك إذا استقبلت مَطلَع النَّطْح ، وكان النِّصْف الثاني يسمّى الشّمال وهو الذي يقع على شِمالك إذا استدبرت مَغرِب الغَفْر .

[جنوب الأرض قفر]

13 فأمّا الجَنوب فهو قَفْر لا عِمارة فيه ولا يدخله أحد إلّا من قَرُب منه مثل ٱلْحَبَشة والنُّوبة الذين يسكنون[١] على خطّ الِاَستِواء – وهو مِنْطَقة الأرض – ويمشون في تلك الصَّحْراء قَدْرَ عشرين فرْسخا ولا يستطيعون أكثر من ذٰلك . وربّما بلغوا قُرْبَ البُحَيْرات[٢] التي يخرج منها النِّيل وتنصبّ إليه[٣] مياه من جَبَل القَمَر[٤] . وإنّما يدخلون إلى ذٰلك الموضع في صَيْد الزُّمُرُّدَة .

[صيد الزُّمُرُّدة]

14 والزُّمُرُّدة دابّة مَسمومة شِبه القِرْد ليس في الأرض أسمّ منها ولا أقطع وسمّها حارّ يابِس يحرق من ساعته .

وفي هٰذه الصحراء أشجار كِبار عالية . فإذا أراد أحد من النُّوبَة أو الحَبَشة أن يأْخذ من هٰذا السمّ أعدّ لنفسه قارورة ومِجْرَدة من الحِجارة التي في الجِبال المَعروفة بجِبَال الأرْدَكَان[١] المُحيطة ببِلاد الزَّنْج . ثم يدخل في هٰذه الصحراء بَيْن تلك الأشجار حتّى يرى من تلك القِرَدَة واحِدا ، فإن رآه قبل أن يراه القِرْد فرّ وتعلّق ببعض تلك الأشجار . فلا يزال ذلك [ب 5r] القِرْد يتبعه . فإن لحقه قبل أن يتعلّق بالشّجَرة نفخ عليه فمات من ساعته . وإن لحقه وقد تعلّق بأعلى

12 – ١ ج: وهي تسعة آلاف فرسخ كما قدّمنا. ل: وقطرها تسعة آلاف فرسخ على التقريب.
13 – ١ ج: يجاورون خطّ الاستواء.
٢ ت–ج ج. ل: البحيرة.
٣ ت–ج ج–ج. ل: إليها.
٤ ت–ج ج. ل: عن أميال من جبال القمر.
14 – ١ ر–ل: الأدركان.

ولو كانت الأرض سَطحيّة لم يكن في الفَلَك من هٰذا كلّه شيء ولكان اللّيل والنهار على حدّ واحِد طولَ الدهر .

واختصرنا الكلام في [پ 4r] هٰذا إذ ليس هٰذا مَوْضِعه .

[تكسير الأرض]

10 اِتّفق جَميع الفَلاسفة[١] أنّ تكسير الأرض أربعة وعشرون ألف (24.000) فَرْسخ وهي من الأميال آثنان وسبعون ألف (72.000) ميل . وإنّما أخذوا تكسير كورة الأرض من تكسير كورة الفَلَك وذٰلك أنّ كورة الأرض تدور بها[٢] كورة الفَلك . وفي الفَلَك ثلاثمائة وستّون (360) دَرَجة ، ويَقطع الدَّرَجةَ خمسة وسبعون[٣] (75) ميلا ، وذٰلك ما يمشي الماشي في اليوم والليلة ، كما تقطع الشمس دَرَجها في اليوم والليلة . ويكون دَوْر الأرض على هٰذا الحِساب سبعة وعشرين الف (27.000) ميل . وذٰلك ثلاثة أثمان ($\frac{3}{8}$) التكسير على أقرب التقريب . وإذا كان تكسيرها أربعة وعشرين ألف (24.000) فَرْسخ ودَوْرها سبعة وعشرين الف (27.000) ميل وجب أن يكون قُطْرها تسعة آلاف (9000) ميل وذٰلك ثُلُث الدَّوْر على أقرب التقريب والله أعلم .

[أجزاء الأرض[١]]

11 اعلم ــ أرشدك الله ــ أنّ الأرض تنقسم على سبعة أجزاء :

الجزء الأوَّل : بِلاد الصين والهِنْد والسِّنْد

والجزء الثاني : بلاد اليَمَن وبَحْر القُلْزم ومصْر إلى أوائِل بِلاد الشام وذواتها

والجزء الثالِث : بِلاد العِراق

والجُزء الرّابع : فَلَسْطِين[٢] وذواتها

والجُزء الخَامِس : الشّام[٣] وذواتها

والجُزء السَّادِس : بِلاد المَغْرِب وذَواتها

10 ــ ١ ت ــ ج ج ــ ر : وكل من عاين مساحة الأرض . ج : وكل من عني بمساحة الأرض .
٢ ل : على .
٣ ت ــ ج ج : سبعين

11 ــ ١ انظر رقم 21 ورقم 364 .
٢ ت ــ ج ج ــ ر : بلاد الشام وأرض فلسطين .
٣ ت ــ ج ج : بلاد الاندلس وهو أصوب.

7 ٣) وأما البحر الثالِث فهو أقلّ من هٰذا البحر في الطول والعَرض ، ويخرج هٰذا البحر من الشّمال من وَراء الإقليم السابِع من وَراء المَوضِع الذي لا يُدخَل ولا تُرى فيه شمْس وهو المَوضِع الذي تحت القُطْب الشّمالي وعليه تَدور بَنَات نَعْش في الدائرة الخارجة عن المَركَز . وهٰذا البحر ينصبّ من أعلى الشّمال إلى ناحية الجَنوب حتّى يقع في بَحْر الرّوم بإزاء القُسْطَنْطِينِيّة [پ 3v] ، وهٰذا البحر[1] أضْيَق مَوضِع في البحر ، وهو المَوضِع المُسَمّى بالخَلِيج القاطِع[2] بين بِلاد الشام وبِلاد القُسْطَنْطِينِيّة وأرْمِينِيّة . وسيأتي ذكره في محلّه إن شاء الله تعالى .

8 ٤) وأمّا البحر الرابع فهو الخارج من الشّمَال على بِلاد الصَّقالِبَة ، وهو البحر المَعروف ببَحْر الدَّيْلَم ، وسيأتي ذِكره في موضعه ، إن شاء الله تعالى .

وقد ذكرنا بعض أخبار البحار فلْنَذْكُرِ الآن الأرض وصِفاتها وحُدودها وأصقاعها وما ذكر الحكماء فيها بحول الله وقوته .

[الأرض كورية أم سطح]

9 اختلف الناس مّمن سلف وخلَف أنّ الأرْض كُوريّة . ومنهم من قال إنّها سَطْح[1] .

فأمّا من قال إنها سَطْح فلا يقوم له بُرهان ، غير أنّه تعلّق بقوله تعالى : «وَٱلْأَرْضَ بَعْدَ ذَٰلِكَ دَحَاهَا[2] . . .» وتأويل هٰذه الآية لا يَفقَهه إلّا أهْل العِلم . ولو أنّ الله تعالى دحى الأرض لما استقرّ عليها أحد . وهو قوله عزّ وجلّ : «لِتَسْلُكُوا مِنْهَا سُبُلًا فِجَاجًا[3] . . .»

وأمّا من قال إنّها كوريّة فله في ذٰلك البَراهين الواضِحة والدَّلائل البَيِّنة منها :

جَرْي الماء على الأرض ،

واختلاف النظر[4] في الفَلَك ،

وقصَر الظِلّ ،

وقِصَر اللّيْل وطول النهار وإيلاج بعضهما[5] في بعض ،

واختِلاف دَرْج المَطالِع ،

7 — ١ ج—ل : الموضع وهو أفضل .
٢ ل : الفاصل .
9 — ١ ج—ل : بسيطة.
٢ قرآن س : ٧٩ آية : ٣٠ .
٣ قرآن س : ٧١ آية : ٢٠ .
٤ پ—ر : المناظر — ل : الناظر .
٥ هكذا في سائر المخطوطات .

[الطَّوْق الأخضر]

4 الطَّوْق الأَخضَر المُتَّصِل بالأزرَق هو صِفة البحر المُحِيط بالأرض وأجزائها المُباشِر للتّراب في جَميع دَوَرانها ١ ، وهٰذا البحر يتشعّب منه جميع الأَبْحُر ٢ .

وهو بحر أخْضر ، يتموّج ماؤه. وتهبّ عليه الرِّياح ، وفيه يكون المَدّ والجَزْر ، ومنه تخرج ٣ جَميع البِحار والأنهار في أوقاتها ، وفيه تجري السُّفُن على حُدودها في سُرعتها وبُطْئها .

وقد أجمع أهل المَعرِفة بالبِحار انّ عَرض هٰذا البحر من الأرض ٤ إلى البحر الأسْوَد الذي تقدّم ذِكْره ثمانمائة (800) فَرْسَخ ، وهي أَلْفَا ميل وأربعمائة (2400) ميل ، وهي من المَجاري أربعمائة وعشرون (420) مجرى بالريح الطيِّبة .

وفي هٰذا البحر تجري السُّفُن والمراكِب في مَشارِق الأرض ومَغارِبها . وهو الغاية لِمَن ٱقتحم هٰذا البحر . ومن وقع في البحر الأسْوَد الذي تقدّم ذِكره [پ 3r] لا يعود إلى المعمور أبدا ، ويسير في ذٰلك البحر حتّى يَهلِك .

وهٰذا البحر الأَخْضر المُباشِر للتُّراب إنّما يُمشى على متنه مع دائرة التُّراب ، ولا يَقتحِم عَرضَه إلّا مَن أجرم أو أتلف نفسه ، إذ ليس فيه مَطلَب لأحد . فإنّه يُخاف عليه أن يبلغ أسباب الهلاك .

ولا توجَد فيه جَزيرة مَعمورة ولا خالية .

[البِحار الأرْبعة]

5 البحار المتشعّبة من هٰذا البحر أربعة :

١) أكبرها وأعظمها الذي يتشعّب من وسط المَشرِق إلى ناحية المَغرِب على خطّ الإستِواء وهو البحر الذي يكون فيه جَزائِر الصّين والهِنْد والسِّنْد ، وسيأتي ذِكره في مَوْضعه إن شاء الله تعالى .

6 ٢) وأمّا البحر الشامي ١ فإنّه دون هٰذا في الطول والعَرض ، ويخرج هٰذا البحر في الإقْليم الرّابع من ناحية المَغْرِب في المَوضِع الذي يُعرَف بالزُّقاق المُعترِض بين بِلاد الأنْدَلُس وبِلاد البَرْبَر ، ومُنتهَى هٰذا البحر إلى بِلاد الشام . وسياتي ذكره في مَوْضِعه إن شاء الله تعالى .

4 — ١ ج: دوراتها ، ولعلّه أفضل .
٢ ج: بحارها .
٣ ج: ومنه مياه جميع ... — ل: منه يخرج الدرّ والجوهر.
٤ ج: التراب .

6 — ١ ج—ر—ل: الثاني وهو أصوب ولعلّه: الرّوميّ (انظر الفقرة رقم 344 فيما بعد) .

بالخواصّ والسُّموم القاتِلات[٢] والمَنافِع لذٰلك. وما في جميع برّها وبحرها على ما وصفه الحُكَماء المُتقدِّمون والفَلاسِفة المَاضون في هٰذه الجَغْرافيّة من الأرض طُولِها وعُرضِها وما قالت الفَلاسِفة في تكسيرها وعدد فَراسِخها وأميالها وما في كلّ جزء من ذٰلك.

والله أعلم بحقيقة ذلك كلّه. لا ربّ غيره ولا مَعْبود سِواه، هو المُعين المُوفِّق للصَّواب بمَنّه وكرمه.

[الطَّوْق الأزرق]

3 الطَّوْق الأزرق[١] الدائر بالسُّفرة[٢] هو البَحر المَوصوف المعروف ببَحر الظُّلُمات وإنّما سُمّي بهٰذا الاسم لأنّه بحر راكِد لا تتحرّك فيه الأمواج ولا تهبّ عليه الرِّياح ولا تُرى فيه شمس[٣] وذٰلك أنّ الفلاسفة قالوا: إنّ هٰذا البحر بلا قَعْر. وقد ذكروا أنّه هو العَذْب الفُرات الّذي ذَكَرَه الله سبحانه في كِتابه حَيْث قال: «هٰذَا عَذْبٌ فُراتٌ سَائِغٌ شَرَابُهُ وَهٰذَا مِلْحٌ أُجَاجٌ...»[٤]

وأمّا قَوْلهم: إنه بلا قَعْر فدليلهم في ذٰلك قوله تعالى: «وَكَانَ عَرْشُهُ عَلَى ٱلْمَاءِ...»[٥] وذكر النّبيّ صلّى الله عليه وسلم: «أنّ السَّمٰوٰتِ وَٱلْأَرْضَ خُلِقَتْ مِنْ زَبَدِ ذَلِكَ ٱلْمَاء»[٦] فوجب بذٰلك أنّ هٰذا الماء لم يكن على [پ 2v] أرض ولا على تراب، إذ كان قبل الأرض والتراب، والله أعلم.

وأمّا قَوْلهم: إنّه هو العَذْب الفُرات، فلِقَوله عزّ وجلّ: «ومنْ كُلٍّ تَأْكُلُونَ لَحْمًا طَرِيًّا. وَتَسْتَخْرِجُونَ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا...» قال المُفسِّرون في ذٰلك: إن البحر الحُلْو يدفع في المالِح، لاتّصال[٧] بعضهما ببعض وهو قوْله تعالى: «مَرَجَ ٱلْبَحْرَيْنِ يَلْتَقِيَانِ، بَيْنَهُمَا بَرْزَخٌ لَا يَبْغِيَانِ...»[٨] وليس هٰذا البَرْزَخ مثل البَرازِخ المحدودة الّتي تكون بين الشيء والشيء، وإنّما هٰذا بَرْزَخ لا يعلمه إلّا الله، وهو مِثْل ما يكون بين الزّيْت والماء، وبين الشمس والظلّ.

وهٰذا البحر لا يعلم له غاية إلّا الله، ولا يُدرك له نِهاية سِواه.

وقد نبّهنا عن هٰذا البحر بما فيه كِفاية ودلالة لمن نظر واعتبر.

٢ هكذا في سائر المخطوطات ما عدا ر: القاتلة.

3 — ١ ت وج ج: الأوّل ل: قال المؤلّف: أوّل ما أصنّف في هذه الصورة الطوق الأزرق.

٢ ت وج ج: بالدنيا. رول: المحيط بالدنيا.

٣ ت وج ج: النيران. ل: ولا قمر.

٤ قرآن س: ٣٥ آية: ١٢.

٥ قرآن س: ١١ آية ٧. ل: فدلّت الآية على أنّ أوّل المخلوقات الماء.

٦ پ: «أنّ السَّمَاءَ خُلِقَتْ من دُخَانٍ» يعني بخار الماء. ل: من زبد ذلك البحر.

٧ پ: لا يتّصل وهو خطأ.

٨ قرآن س: ٥٥ آية ١٨ و١٩.

بسم الله الرحمن الرحيم

وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وسلم تسليما

[مقدمة المؤلّف]

1 [ب 1v] [قال المؤلِّف أبو[١] عَبْدالله مُحَمّد بن أبي بَكْر الزُّهْرِيّ رحمة الله[٢] عليه] .

«خير ما أستفتح به الكلام ، حمد الله الواحِد العلّام ، ثمّ الصّلاة على خير الأنام ، مُحَمّد عليه الصّلاة والسّلام ، وعلى آله وأصحابه الطاهرين الكِرام ، وسلّم كثيرا . »

قال المُؤلِّف لهٰذه السُّفْرة[٣] العَجيبة والحِكاية الغَريبة :

أمّا بعد حمد الله تعالى ، فانّي نسخت هٰذه الجَعْرافِيّة من نُسخة نُسِخت من جَعْرافِيّة الفَزارِيّ[٤] التي نُسِخت من جَعْرافِيّة أمير المُؤمِنين عَبْدالله المَأمون[٥] بْن هارُون الرّشيد ، التي اجتمع عليها وعلى عمَلها سبعون رجلا من فَلاسِفة العِراق ، فوضعوها على صفة الأرض ، وإن كانت على غير الحقيقة من ذٰلك . لأنّ الأرض كوريّة ، والجَعْرافِيّة بَسيطة ، لكنّهم بسطوها كما بسطوا الأَسْطُرْلاب ، وكَما بَسطوا هيئات الكُسوف في دَواوينهم ، ليعلم الناظر فيها جميع أجزائها وأصقاعها وحدودها وأقاليمها وبحارها وأنهارها وجِبالها ومعمورها وقفرها وحيث تقع كلّ مَدينة من مَدائِنها في شرقها وغربها وينظر الناظر مَكان أعاجيبها وما في كلّ جُزْء من الأعاجيب المشهورة والمَباني الموصوفة بالقِدَم في أقطارها .

2 وقدِ [ب 2r] اشتملت هٰذه الجعرافيّة[١] على جميع أقطار الأرض وما فيها من الخَلائِق على صِفاتهم وصُوَرهم وألوانهم وأخلاقهم وما يأكلون وما يشرَبون من الفَواكِه والحُبوب وما في كُلّ صُقْع مِمّا ليس في غيره ، وأختِلاف أرزاقهم وما يُجلَب لكلّ صُقْع من التُّحَف والطُّرَف والطيب والعطر والمَتاع والسِّلَع والمَتْجَر في البرّ والبحر وما في جميع أقطار الأرض من الحَيَوان المذكورة المشهورة

(الأرقام العربيّة الغربيّة تشير إلى فقرات النصّ .)

1 — ١ ب: ابن .
٢ هذه الجملة لا توجد إلاّ في مخطوطة ب . زيدت فيها بحبر أحمر.
٣ ج: الصفرة . ل : المفردة .
٤ ب: القهاري . ج القرآن .
٥ ل: «فان هذه المفردة ألّفت للإمام السعيد ، إمام أهل التوحيد وخليفة رسول ربّ العالمين هارون الرشيد العباسي رحمه الله آمين» .

2 — ١ ل: الجغرافية بغين منقوطة .

والمسعودي وأبا بكر الرازيّ وابن الجزّار وابن حيّان والعُذريّ لا غير . فينقل من تآليفهم مُبَيِّنا عناوينها ، غير أنه في الاقتباس يكتفي بالمعنى دون المبنى كأنّه يروي ما علق بحافظته لا ما هو مكتوب أمام عينيه ويديه .

وبهٰذه الموادّ ملأ كتابه بالعجائب وبمعلومات جغرافية وتاريخية لا يستهان بها يمكن الآن للقارئ أن يطّلع عليها بمطالعة كتاب الجعرافية .

غرناطة . فاذا قارننا هٰذه التواريخ الثلاثة اتّضح لنا أن الزُّهريّ توفّي بعد سنة ٥٤١ / 1154 وقبل سنة ٥٥٦ / 1161 وأنه معاصر للإِدْريسيّ ولأَبي حامِد الغَرْناطيّ .

أمّا صاحب الخَريطة أي الجعرافية التي نسخ عنها نسخته فقد سجّل اسمه جميع النُّسَّاخ ما عدا اثنين وقالوا إنّه الفَزاريّ نِسبة إلى قبيلة فَزارة المشهورة التي أنجبت هي الأخرى في الجاهلية وفي الإسلام عِدّة من الأعلام بالحجاز والشّام والعِراق ومِصْر وفارِس وإفريقية والأَنْدَلس من صحابيّ ووالٍ وراوية شعر وشاعر ومُنجِّم ورَئيس أُسطول ومُحدّث ونحويّ ولغويّ ومُؤرِّخ وزاهِد وغيرهم . غير أنّ المصادر التي احتفظت بأسمائهم لا تذكر من بينهم جغرافيّا . وذٰلك لأنّ هٰذه اللفظة التي هي من الدخيل لم تستقرّ في لغة الضاد إلّا في زمان متأخّر . ولكنّ المصادر تذكر من بينهم مُنجِّمَيْن والمُنجِّم يومئذ كان ذٰلك الذي يختصّ بعلم الهيئة والنجوم والرياضيّات ومِساحة الأرض وهي الجغرافية بمعناها العامّ . والفَزاريّان المُنجِّمان هما : أبو إسْحاق إبْراهيم بْن حَبيب وٱبنه أبو عَبْدالله مُحَمّد بْن إبراهيم . فالمصادر تنسب إليهما بدون تمييز عِدّة تآليف في الزيج والنجوم والأسطرلابات وتسطيح الكُرَة ، ضاعت برمّتها ولم يصلنا منها إلّا بعض القِطَع بواسطة من نقلها عنهما من أمثال ابْن قُتَيْبة والمَسْعوديّ ويَاقوت وٱبن النَّديم وٱبن القِفْطي والصَّفَدي والسُّيوطي . وإنّ مُناقشة هٰذه المصادِر وغيرها تُفضي بنا في النّهاية إلى الوقوف عند أبي عَبْدالله مُحمّد بن إبراهيم الفَزاريّ الذي كان من تَلامِذة الأصمعي ببغداد في أواخر القرن الثاني الهجري وأواسط الثالث أي في السنوات الأخيرة من خلافة المَأْمُون بْن هَارون الرَّشيد وأنّه هو صاحب التآليف الآتية :

١) كتاب الزيج على سِني العرب ، منقول عن الفهلوية ، ضاع تمامًا .

٢) قصيدة في هيأة النجوم ، أرجوزة طويلة في عشر مجلدات على زعْم بعضهم لم يصلنا منها إلّا بعض أبيات بفضل المسعودي .

٣) كتاب تسطيح الكُرَة الذي ٱتّخذه سائر الكُتّاب مِثالا على ما قيل ولعلّ هٰذا الكتاب هو الذي تضمّن الخريطة التي نسخ الزُّهريّ منها نسخته أي جعرافيته وهي من ناحيتها منسوخة عن جعرافية المأمون .

قام الزُّهريّ بِشَرْحِها مُعتمِدا أوّلا على مشاهداته الشخصية خاصّة فيما يعود إلى الديار الأَنْدَلُسيّة ، وثانيا على ما سمعه من مواطنيه المعاصرين الذين سجّل لنا بعض أسمائهم لكن بدون تعريف ، وثالثا على نكِرات يصفها بلفظة فلاسفة وحكماء وأطباء وأهل نظر وعلماء بمساحة الأرض وفلكيّين ومُنجّمين ومؤرّخين لم يذكر أسماءهم . ورابعا على أعلام مشاهير ذكر من بينهم أرِسطو والفَزاريّ

ونُقِل الكِتاب في أثناء القرن الثالث عشر الميلادي إلى الاسبانية وآل إلينا من هٰذه الترجمة مخطوطة كانت في خزانة ملك اسبانيا الخاصّة طُبِعت منها فصول منذ ما يقرب من قرن .

وقدِ انتبه له منذ ثمانين سنة تقريبا عدد لا باس به من المستشرقين فنشروا منه نبذا مترجمة وغير مترجمة تتعلّق خصوصا بالمغرب العربي .

أمّا عنوانه فقد ورد هٰكذا باطِّراد في سائر النسخ بالعين المهملة عوض الموحدة وذٰلك على لغة جارية عند كُتّاب المغرب والأندلس على ما قيل . ومعنى كلمة «جعرافية» في الأصل خريطة والخريطة المثالية هي خريطة الخليفة المأمون الشهيرة التي نُسِخت عنها غيرها . ومرادِفها بهٰذا المعنى الخاصّ كلمة «سُفرة» وكلمة «مُفْرَدة» . وهما كلمتان واردتان في نصّ الكتاب غير ما مرّة . ويؤكّد هٰذا المعنى قول الكاتب مرارًا : «صوّرنا ... رسمنا ...» .

سبق أن قلنا إنّ الكاتب مجهول من جانب القدماء الذين نقلوا عنه . وهو كذٰلك مجهول من جانب النسّاخ بجملتهم ما عدا ناسخ مخطوطة پاريس الذي سمّاه في أول الكتاب : ابن (والصواب أبو) عبدالله مُحمّد بن أبي بكر الزُّهريّ نسبة إلى قبيلة بني زُهرة بن كِلاب الّتي كانت تخيّم حوالي مكة المكرمة والتي أنجبت أعلاما من الصحابة والتابعين والمحدِّثين والفُقَهاء والقُضاة في مشارق دار الاسلام ومغاربها .

والغالب أنّ الزُّهريّ المذكور من فرعها الأندلسيّ ولو لم يرد ذكره في المصادر . فالذي نعرف عنه كُلّه مأخوذ من كتابه . فأمّا أندلُسيّته فظاهِرة من التفاصيل الدقيقة التي خصّ بها هٰذه البِلاد مُتحدِّثا مِرارا بصيغة المتكلِّم قائلا مثلا : «رأيتُ ... شاهدتُ ... زرتُ ... بحثتُ ... وجدتُ ... قلتُ ... قيل لي ... أخبرني ... سألتُ ...» وهي عِبارات لا نقرأها له عن غير الأندلس . وخلاصة هٰذا أنّه من دون شك قد تجوّل بهٰذه الديار ونشأ بها وتُوفِّي فيها ويُرجّح أنّه من حاضِرة المرية لأنّه يُحدِّثنا عنها كثيرا ويؤثرها بعناية خاصّة . هٰذا فيما يخصّ المكان .

أمّا الزمان فيمكن تحديده بإمعان النظر في التواريخ العديدة المذكورة في نصّه . فمن بينها اثنان نستطيع أن نتّخذهما بمثابة وَتدَيْن يدلّان على مُدّة نَشاطه . فهو يخبرنا بأنه في سنة ٥٣٢ / 1137 زار أصحاب الكهف بقرب لَوشة في عمل غَرْناطة وبأنه في سنة ٥٤١ / 1154 اجتمع في شَقُورة بمواطن عائد من القدس . فهو يظهر في التاريخ الأوّل كَهْلا يعتني بمفهوم أُعْجوبة أهل الكهف وبما فيها من الاعتبار الروحي بينما هو يشهد في التاريخ الثاني على أنّه لم ينته بعد من كتابة نصّه وأنّه ما زال بصدد جمع موادّه . وهناك تاريخ ثالث ذو بال . فهو يحدّثنا عن مُعاصِرٍ له اشتهر بالمغامرة في أيّام الفِتْنة التي كانت إذ ذاك تسود الأَنْدَلس هو إبْراهيم بْن هَمُشْكُ غير أنّه لا يذكر له حادثا هامّا قام به في سنة ٥٥٦ / 1161 هو استيلاؤه على حاضرة

تقديم موجز

«كتاب الجعرافية» – بالعين المُهمَلة – من تُراث السلَف الإسلامي الأندلسيّ. وهو في آن واحد معروف مجهول ، عرفه كتّاب العرب القُدماء ونقلوا عنــه القِطَع والصفحات الطِوال ولم يذكروا مع ذٰلك اسم مُؤلِّفه. وتناقله النسّاخ – خصوصًا في المغرب العربيّ – وأهملوا كذٰلك اسم مُؤلِّفه . وان المخطوطات التي وصلتنا منه كثيرة اعتمدنا من بينها للتحقيق على تسع نسخ هي بحسب الأقدمية :

١) پ = BNP= الخزانة الوطنية بپاريس رقم 2120 وسابقًا رقم 596 .
٢) ر(١) = BGR¹= الخزانة العامة بالرباط رقم 945 .
٣) ل = BML= المتحف البريطاني بلندن رقم 35143 .
٤) ج ج = BUA= خزانة جامعة الجزائر رقم 2016 .
٥) ج = BNA= الخزانة الوطنية بالجزائر رقم 1552 .
٦) ع ش= BAC= مخطوطة أسرة ابن علي الشريف مُودَعة بالخزانة الوطنية بالجزائر .
٧) ت = BZT= خزانة جامع الزيتونة بتونس رقم 2920 .
٨) م = BNM= الخزانة الوطنية بمدريد رقم 4999 .
٩) ر(٢) = BGR²= الخزانة العامة بالرباط رقم 779 .

كُلّ هٰذه المخطوطات مُتأخِّرة عن عصر الكاتب وليس من بينها «أمّ» أو «بنت» منقولة عنها وكُلّها متّسمة بأنواع الخلل اللغوي وغير اللغوي على اختلاف بعضها عن بعض. أقدمها نسخة پاريس نُسِخت بعد عصر المؤلّف بنحو مائتي سنة . وهي التي اعتمدناها أصلا للمقابلة بغيرها وبالنبذ المنقولة عن الكتاب .

ذٰلك أنّه قد نقل عنه غير واحد من القدماء منهم ابن سعيد المغربي المتوفّى سنة ٦٨٥/1286 في «**كتاب البدء وتاريخ آدم**» ؛ ومنهم أحمد بن علي المحلّي المعروف بابن زنبــل الذي عاش في القرن العاشر الهجري السادس عشر الميلادي في «**تحفة الملوك والرغائب بما في البرّ والبحر من العجائب والغرائب**» ؛ ومنهم المقّري المتوفّى سنة ١٠٤١/1632 في «**نَفْح الطِّيب**».

كتاب الجعرافية

وما ذكرته الحكماء فيها من العمارة
وما في كل جزء من الغرائب والعجائب
تحتوي على الأقاليم السبعة
وما في الأرض من الأميال والفراسخ
وبالله التوفيق
ومنه الهداية
الى
سواء الطريق

لأبي عبد الله محمد بن أبي بكر الزهري
المتوفى في اواسط القرن السادس الهجري

اعتنى بتحقيقه
محمد حاج صادق